

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Du Chesne, Joseph. La Pharmacopée  
des dogmatiques**

*A Rouen, Corneille Pitreson, 1639.*

*Cote : 39866 (1)*

LA  
PHARMACOPÉE  
DES DOGMATIQUES  
REFORMÉE, ET ENRICHIE  
de plusieurs remèdes excellents, choisis & ti-  
rez de l'art Spagyrique.

AVEC VNTRAICTE' FAMILIER DE  
l'exacte preparation Spagyrique des medicaments  
pris d'entre les Mineraux, Animaux & vegetaux;  
Et vne breue Responce au liuret de Iacques Au-  
bert, touchant la generation & les causes des Me-  
taux.

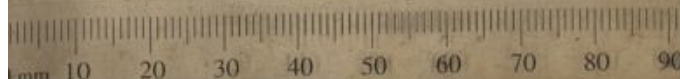
PAR IOSEPH DV CHESNE SIEVR DE LA  
*Violette, Conseiller & Medecin du Roy.*

Derniere edition, Reueuë & augmentee de nouveau.

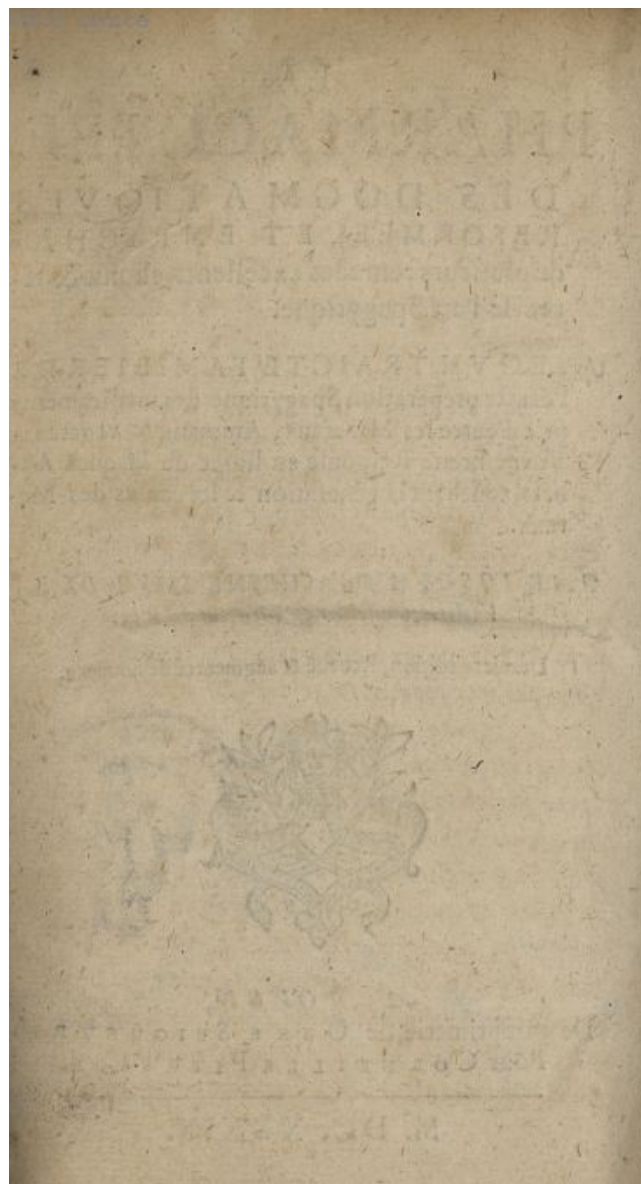


A ROVEN,  
De l'Imprimerie de OZEE SEIGNEVRE  
Pour CORNEILLE PITRESON.

M. DC. XXXIX.









L'A V T H E V R  
A V L E C T E V R  
D E B O N A I R E , S .



O I C Y ( amy Lecteur ) le premier liure de ma Pharmacopée, laquelle i'intitule Des Dogmatiques reformée. Certes ie n'ignore pas qu'aucuns aiguiillonnez d'envie & medifance, ne prennent de là occasion de me blasmer; comme si ce tiltre estoit par trop superbe & releué, & signifioit ie ne fçay quelle arrogance & insolence, dont on n'a iamais ouy parler. Mais si premierement vous confiderez sans passion tout le contenu de ce liure: l'examinez & balancez à la raison, vous m'estimerez du tout indigne d'estre vituperé en quelque façon que ce soit; voire aduoüerez que ie merite d'estre remercié au nom du public: Car pourquoy celui qui pese candiement les choses ne me rendroit-il graces, entant que pour son utilité i'espand les fruiets de mes estudes en si grand nombre, les-

quels i'ay prodnit par veilles & travaux  
assidus, parmy beaucoup d'occupations que i'ay  
acquis en pratiquant & exerçant la Medecine  
avec heureux succez l'espace de quarante ans  
continuels, & finalement que i'ay appris en  
conuersant & communiquant avec les plus  
doctes & celebres personnes de toute l'Europe,  
avec lesquels ie me pourray tousiours vanter  
d'auoir familièrement conseré, quoy que ie  
n'aye cy deuant ioüy d'iceux sans beaucoup  
despendre, travailler & suer en mes diuers &  
longs voyages.

Le grand nombre des excellents remedes  
qu'auons rendu plus exquis par vne reforma-  
tion necessaire & utile, ensemble diuers autres  
ornemens qui se trouuent espars en tous en-  
droits de ce liure, m'ont induit à luy vouloir  
donner & afficher ce tiltre. Quoy faisant,  
mon intention n'est pas toutesfois de reietter  
comme tout à coup, abolir & mettre du tout à  
neant les remedes salutaires des anciens &  
bons Autheurs, puis que nous auons basti no-  
stre edifice sur vn mesme fondement & auons  
retenu la mesme matiere. Mais on ne doit  
trouuer mauuais qu'à l'exemple des autres qui  
auparauant moy ont fait semblable entreprise,  
ie me sois maintenant tant soit peu estudié à  
rendre la Pharmacie vn peu mieux polie &

quelque peu plus elegante qu'elle n'estoit. Si par  
mon industrie & artifice elle a receu quelque  
nouuel accroissement, cela doit estre imputé &  
tourner à la loüange de celle qui est mere fer-  
tile de toute inuention, & qui nourrit & en-  
tretien les esprits.

Or c'est folie de croire que la Medecine non  
plus que tous autres Arts, soit paruenüe à une  
telle perfection, qu'apres la reuolution de tant  
d'annees & de siecles, on n'y trouue rien à  
changer, rien à adiouster ou diminuer; Aussi  
personne ne peut ignorer cela, pourueu qu'il y  
vueille penser vn peu plus attentiuement.

En ce premier liure vous trouuerez descrites  
toutes les Preparations des remedes internes,  
qui sont grandement viles & necessaires, &  
dont les Dogmatiques vsent fort souuent: Es-  
quels si par fois ayant quitté la voye commune  
& ordinaire, nous en auons suivy une autre  
plus facile & commode pour vous l'enseigner,  
Je veux bien que preniez cela de bonne part,  
l'interpretant avec candeur & sincerité, non  
pas sinistrement & de mauuaise part. Car si  
d'aduanture vous craignez de vous fouruoyer  
par ce sentier lequel nous vous monstrons com-  
me plus assésuré & plus certain, ie remets à vo-  
stre libre iugement & appetit de suivre l'autre  
chemin qui est notoire à vn chacun.

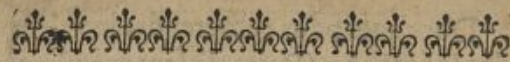


L'Au-  
theur  
prevenu  
de mort  
n'a peu  
executer  
sa pro-  
messe.

Quand au second livre, nous y mettrons en  
avant les remedes externes topiques ou locaux,  
& esperons d'y remplir la boëte du Chirurgien  
de beaux & rares ornemens, à quoy si vous ad-  
iaustez mon Dietetic mis en lumiere l'annee  
passee, vous aurez vn entier & parfait trai-  
té de tout ce qui appartient à la Therapeuti-  
que ou art curatoire.

Si i'entends que les cœuvres qu'auons entre-  
pris pour le bien public vous soient agreables,  
& que les ayez regardé & leu d'un bon œil,  
sans doute il aduiendra inopinément que nous  
vous presenterons des thresors excédans nos  
promesses, & beaucoup plus grands que ceux  
lesquels nous auons ia desployez.





## ADVERTISEMENT

DU TRADUCTEUR.



P OVR faciliter l'usage de  
cét œuvre aux apprenifs  
& autres Lecteurs, peu ver-  
sez & exercez en Pharma-  
cie, nous auons trouué bon  
d'adiouster icy l'interpretation de cer-  
tains caracteres ou marques, sous les-  
quels nostre Auteur prescrit la quantité  
des ingrediens & remedes, ainsi que tous  
autres Medecins ont accoustumé de faire  
en leurs ordonnances. Aussi en faueur  
d'un chacun il nous a semblé bon de  
composer deux Tables ou indices, l'un  
desquels monstre la page qui contient les  
remedes propres aux maladies, parties  
du corps & effects y mentionnez : l'autre  
denotant le lieu où sont traictees &  
rouchees les matieres principales & plus  
signalees. Parrant on recevra le tout  
de bonne part, à sçavoir de celuy qui  
s'efforce au possible de rendre service  
& faire plaisir à tous, mais particulie-  
rement à la nation.

Doncques pour comprendre la valeur des susdits caracteres, il faut premiere-  
ment sçauoir que la liure dont se seruent  
ordinairement les Medecins & Apothé-  
caires ne contient que douze onces, l'on-  
ce huit dragmes, la dragme trois scrupu-  
les, le scrupule deux oboles, l'obole dou-  
ze grains, & le grain estant la moindre  
partie demeure indiuidu.

Tous lesdits poids, ensemble leur moi-  
tié sont denotez par les marques posees  
vis à vis de chacun d'iceux en la descri-  
ption suiuite.

|               |       |
|---------------|-------|
| Liure         | ℔.    |
| Demy liure    | ℥ ℔.  |
| Once          | ℥.    |
| Demy once     | ℥ ℥.  |
| Dragme        | ℥.    |
| Demy dragme   | ℥ ℥.  |
| Scrupule      | ℥.    |
| Demy scrupule | ℥ ℥.  |
| Obole         | ob.   |
| Demy obole    | ℥ ob. |
| Grain         | g.    |

Outre ce, il conuient noter que les-  
dits medecins n'ordonnent pas la quan-  
tité des herbes & fleurs au poids, mais à  
la poignée, qui est de deux sortes, à sça-

voir grande & petite.

La grande poignée s'appelle manipule, & contient ce qu'on peut empoigner avec toute la main close, pour la denoter ils mettent seulement sa premiere lettre ainsi M. ou m.

La petite poignée est dite pugille, & comprend tout ce qu'on peut contenir avec trois doigts tant seulement, sa marque est aussi sa premiere lettre P. ou p.

Quand à ces trois abbreviations n. par & q. s. la premiere n. vaut autant que nombre; on s'en sert quelquesfois en prescriuant la quantité des fructs.

La 2. par. signifie paire ou couple, tellement que iij. par. valent six.

Par la 3. q. s. s'entend quantité suffisante, estant vn abregé de ces deux mots Latins *quantum sufficit*, c'est à dire autant qu'il suffit.

Voilà ce qu'auons iugé deuoir suffire pour entendre lesdits caracteres & abbreviations. De surcroit il ne sera mal à propos d'exposer icy la signification de cette marque S.S.S. on la trouue principalement és escrits des Chymiques, lesquels voulans distiller ou faire digerer

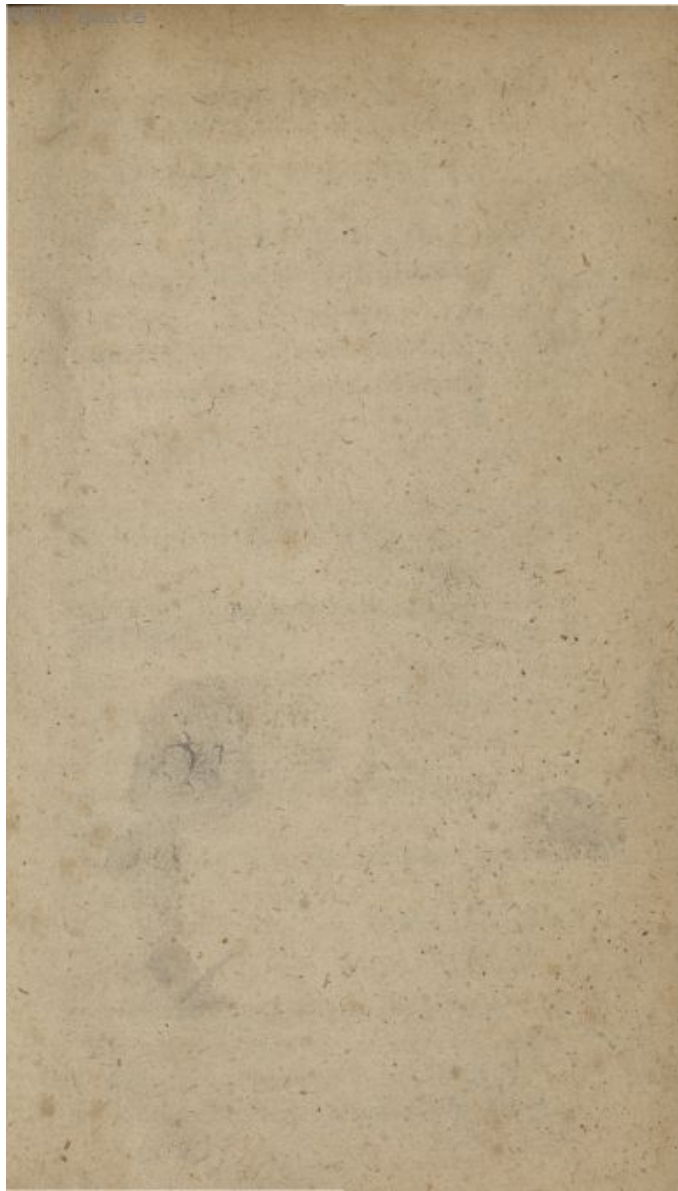
ensemble diuers ingrediens, sans toutes-  
fois les mesler, ont accoustumé de les  
coucher & ageancer les vns sur les autres  
dans le vaisseau: disposition que les Latins  
exprime par ces trois mots, *stratum super*  
*stratum*, desquels la susdite marque est  
vne abbreuiation, & par consequent ne  
signifie autre chose que couche sur cou-  
che.

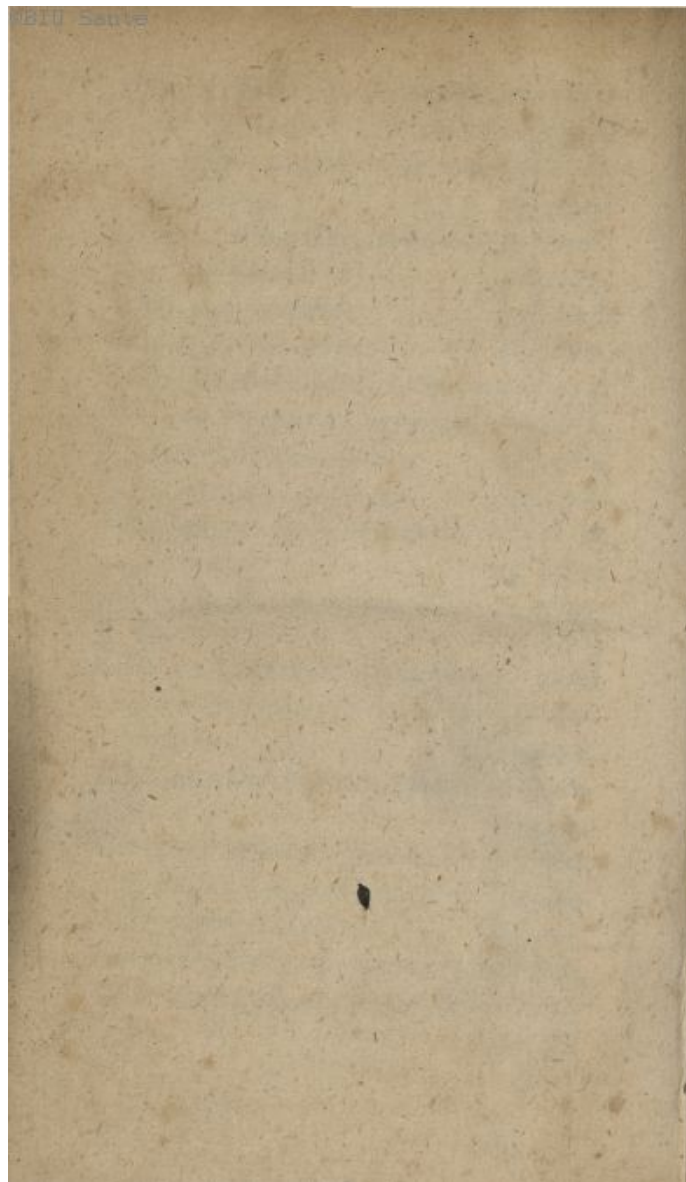


  
**TABLE DES**  
**CHAPITRES.**

|             |                                                                                   |                                                                                                                                                                                                         |
|-------------|-----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chap. I.    |  | De la definition & division de Medicament. page 1.                                                                                                                                                      |
| Chap. II.   |                                                                                   | Des causes de la composition des Medicamens selon la doctrine des Dogmatiques. pag. 5.                                                                                                                  |
| Chap. III.  |                                                                                   | L'ordre & classe de tous les Medicamens composez par art ou par raison. p. 12.                                                                                                                          |
| Chap. IV.   |                                                                                   | Des eaux distillees, & de la distillation en general. pag. 15.                                                                                                                                          |
| Chap. V.    |                                                                                   | Des differēces des distillations. p. 23.                                                                                                                                                                |
| Chap. VI.   |                                                                                   | De certaines operations qui precedēt, accompagnent & seruent à la distillation, sçavoir est de la fermentation, concoction & maceration, lesquelles sont grandement necessaires au Pharmacien. pag. 26. |
| Chap. VII.  |                                                                                   | Des eaux. pag. 35.                                                                                                                                                                                      |
| Chap. VIII. |                                                                                   | Des decoctions. p. 126.                                                                                                                                                                                 |
| Chap. IX.   |                                                                                   | Des vins. pag. 182.                                                                                                                                                                                     |

|                                                |           |
|------------------------------------------------|-----------|
| Chap. x. De la diuerse composition des oxy-    |           |
| mels & hydromels medicamenteux, lesquels       |           |
| font fort commodes pour remedier à plu-        |           |
| sieurs maux.                                   | pag. 214. |
| Chap. xi. Maniere de composer les hydromels    |           |
| & leur variété.                                | pag. 235. |
| Chap. xii. Des syrops.                         | pag. 241. |
| Chap. xiii. Des purgatifs.                     | pag. 299. |
| Chap. xiv. Des pilules ou Catapoces.           | pag. 323. |
| Chap. xv. Des poudres purgatiues.              | pag. 351. |
| Chap. xvi. Des vomitoires.                     | pag. 361. |
| Chap. xvii. Des clysteres.                     | pag. 376. |
| Chap. xviii. Des purgations du cerueau &       |           |
| Errhins.                                       | pag. 389. |
| Chap. xix. Des apoplegmatismes & ecleg-        |           |
| mes.                                           | pag. 396. |
| Chap. xx. Des confections aromatiques ou des   |           |
| espices & poudres fortes, tablettes & tro-     |           |
| chisques.                                      | pag. 407. |
| Chap. xxi. Des confitures, opiates & conser-   |           |
| ues.                                           | pag. 434. |
| Chap. xxii. Des Antidotes liquides fortifiants |           |
| & duiſans à la guarison de plusieurs mala-     |           |
| dies, meſme de la peſte.                       | pag. 445. |
| Chap. xxv. De diuerſes operations, extraicts,  |           |
| effences, magiſteres, ſels & huyles chymi-     |           |
| ques.                                          | pag. 481. |







LIVRE PREMIER  
DE LA PHARMACIE DE  
Dogmatiques remise en  
son entier.

*De la definition & division du médicament.*

CHAPITRE I.

**D**ÉSIRANT enseigner l'exacte & restituée Pharmacie des médicaments Dogmatiques à mes heures de loisir, j'ay creu estre bien à propos de dire quelque chose en general de la definition du médicament, & des causes des compositions d'iceluy, en esperance d'en discourir ailleurs bien plus précisément.

Doncques selon Galien & tous les Medecins Dogmatiques, le médicament est tout ce qui peut changer & en quelque façon que ce soit vaincre nostre nature.

Or il est simplement tel, c'est à dire, absolument. Ou en partie, c'est à dire, en quelque sorte que ce soit.

Le médicament pur & simple est celuy qui véritablement, & tousiours se peut accommoder & approprier à la definition sus alleguée.

Le médicament selon quelque chose, enco-

A



que pas si proprement, se peut dire tout ce qui participe aucunement de la nature de l'aliment. Les medicamens alimenteux & les alimens medicamenteux sont ainsi appelez (sans changer les termes des Medecins) desquels nous parlerons ailleurs, qui pourtant se pourroient traiter icy commodément, s'il estoit loisible.

*Difference  
entre Medi-  
cament, &  
Aliment.*

Le medicament est opposé diametralement à l'aliment: car l'un change & l'autre se rend semblable: Changer & rendre semblable sont contraires; Doncques les choses qui ont cet effect. Mais comme le medicament se recule & participe de l'un & l'autre milieu, c'est à dire, du medicament alimenteux, & de l'aliment medicamenteux, aussi fait l'aliment, à ceste condition pourtant que l'aliment medicamenteux soit plus proche de l'aliment: & du medicament, le medicament alimenteux, de laquelle chose nous rendrons raison plus bas. J'ay deliberé de parler du medicament en cet œuvre, soit proprement ou improprement, & non pas de l'aliment. Toutesfois j'ay trouué à propos de les distinguer ainsi à l'entree de ce traité, suivant le soigneux decret d'Aristote, en ses Topiques. La contemplation des differences est utile pour les raisons inductives, les syllogismes, assigner les definitions, & pour rendre la chose, dont est question, claire & nette.

*R. ch. 14.*

*Tout Medi-  
cament est  
simple ou  
composé.*

Il faut donc sçavoir que tout medicament est simple ou composé. Les Medecins appellent medicament simple, non seulement celuy qui purement & simplement est tel comme le feu

pur, l'eau pure & non mellee, ou quelque autre chose ainsi, & en l'Alchimie, le sel, le souphre & le mercure : mais qui comparé à des composez semble estre tel, au respect de celuy qui est plus composé, si bien que tu le diras véritablement plus simple qu'absolument simple. Or le composé est celuy qui est mixtionné de tous les simples predits : voicy l'exemple de tous les deux.

Les medicamens simples des Mineraux sont les metaux, sucs, pierres: des Vegetaux toutes sortes de racines & ses parties, la racine, le bois, l'écorce, les feuilles, les fleurs, les fruits, les semences, les minons, les excremens, les resines, les gommés, les sucs des herbes, & tout ce qui provient des racines.

Des animaux ils sont entiers, ou en leurs parties. Les entiers sont les Cinques, les cloportes, les vers, les scorpions, cantharides, & vne infinité d'autres. Leurs parties sont les gresses, cornes, os, poil, sang, poulmons, ventricules, rates, matrices, foyes, excremens, &c.

Toutes ces choses dis-je, sont appellees aux boutiques simples naturels, qui n'ont encor expérimenté aucune preparatiō. Aussi y en a il d'autres aux boutiques des Apoticairez qu'on nōme simples, apprestez non de la nature, mais de l'art: cōme les eaux distillees simples, les huiles simples, syrops simples, & leurs semblables, qui sont dits tels, faisant comparaison avec les medicamens plus composez de ceste mesme forme, & à rebours meritent d'estre appellez composez. La cognoissance exacte de tous



ces medicamens n'est pas seulement utile au Medecin Dogmatique, mais aussi nostre Galien le prince & coryphee de ceste secte, le tesmoignant en plusieurs lieux *com. 2. in aph. 1. sect. 5. Et 6. Epid.* Le mesme Gal. nous a laissé au long & doctement ceste methode de preparer & composer les medicamens en son œuvre de la composition des medicamens par genres.

*D'où prend  
on la matie-  
re des me-  
dicaments,  
& comme  
les réduit-  
on en usage  
de Medeci-  
ne.*

Outre plus la matiere de tous medicamens tant simples que composez se prend, comme nous auons desia dit, ou des minéraux, ou des vegetaux, ou des animaux, la parfaite cognoissance desquels consiste au choix, à la preparation, mixtion, composition, quantité, proportion & forme, & outre en l'administration & legitime usage, tant des simples que des composez.

L'election se fait par art, l'indication prinse de la substance du medicament, ( ou comme certains nouveaux philosophans plus profondement ont voulu, ) de la propriété de toute la substance, des qualitez de toute sorte, & de leurs degrez premiers, seconds, troisiemes, quatriemes, & de leurs largeurs; de la quantité, du nombre, de la figure, situation & lieu; & puis du temps, de la duree, & de la collection, de toutes lesquelles choses nous nous rai- rons pour plus de briueuté. On en peut consul- ter les vieux auteurs, comme Theophraste, Dioscor. Gal. Mesues, & les autres qui ont escrit la façon de preparer les medicamens, Quant est de la preparation, mixtion, compo-



sition, quantité, ou dose, proportion & forme, ie l'enseigneray dans ce liure.

---

*Des causes de la composition des medicamens, selon la doctrine des Dogmatiques.*

CHAP. II.

**L**A composition des medicamens n'a esté linuëtee ny introduite par l'avarice, ny la conuoitise des hommes, ainsi que criaillie Pline, & à sa mode plusieurs fois avec paroles tragiques, les taxe & reprend comme bourdes & bagatelles de boutiques. Mais plustost par l'extrême prudence, le bon conseil, & la tres-grande neccessité & vtilité de ceux qui defendent, & suiuent la Medecine raisonnable, laquelle en temps & saison bien & deuëment ajancee avec la Spagirique i'approuue grandement & tiens tres-noble. Car la nature des maladies simples ou composees, les qualitez contraires & diuerses intentions ( pour la diuersité des causes, des symptomes, des parties affectées, de la nature des malades & la condition d'iceux, pour la vigueur de l'age, de la custume; & i'adiousteray cestuy-cy s'il est permis, pour les delices & le contentement d'iceux ) ont fourni de raison, & donné lieu à ladite composition.

A 3

Pourquoy  
est-ce qu'on  
a intenté &  
introduit la  
composition  
des medica-  
mens.

Mais afin que nous en parlions franchement, comme c'est la propre verité, la cause principale de ceste composition a esté pour rendre la cure des maladies plus cōmode, plus prompte, plus asseuree, & plus alaigre, iouxte ce dire qu'Hippocrate en très-grande recommandation, *cost, asseurement & ioyeulement.*

Aussi la plus pressante raison a esté, à ce qu'ils s'opposassent vertueusement & combattissent la cause morbifique, à sçavoir qu'ils repoussassent la matiere encor coulante, empêchassent celle qui estoit à naistre, cuississent la crue, incisassent & attenuassent la grossiere, qu'ils extirpassent & liberaissent la farcie, comme l'explique elegamment Gal. *cap. 5. lib. 1. de comp. medicamentor. per genera.*

Pendant qu'on fait toutes ces choses il a esté raisonnable d'auoir égard à la situatiō, nature, force, ou debilité des parties. Toutes ces choses dis-je, ont occasionné la composition de diuers medicamens, comme il y en a plusieurs autres qui ont cōtraint les Medecins Dogmatiques d'en introduire la mixtion. Et pour en obmettre vne infinité, pourquoy non est-ce que la diuersité des parties affectees, & leur distincte condition & quelquesfois aussi les contraires, ne persuaderoit-elle pas à ceste intention? Qui a poussé di-je les anciens à meslāger & preparer leurs medicamens destinez à plusieurs maux, tant loüez & recommandez du mesme Gal. *cap. 7. secundum locos & cap. 1. de comp. medicament. secundum genera.*

Car à la verité l'excellence de la partie affli-

gee s'est attribuee à bon droit la mesme composition des medicamens : ceste raison, ce iugement, en fin ceste necessité les a persuadez, & comme contrains de conjoindre aux medicamens propres pour les malades, ou du foye ou de ventricule, tousiours resoluans ou aperitifs, des roboratifs ou aucunemēt adstringeans. Gal. mesme le commande par tout : mais principalement 1. de comp. medicament. sec. loc. cap. 8. & cap. 15. lib. 12. meth. & cap. 95. artis parua.

Ainsi les medicamens les plus souuent se meslent, lesquels d'une certaine & particuliere propriété regardant les parties, portent la faculté des autres aux parties affligées. De mesme aux medicamens que nous vsons pour la teste, nous y meslons des cephaliques, comme aux remedes qui conuiennent aux maladies de cœur, de l'estomac, du foye, de la rate & de la matrice, on y meslange des cardiaques, des stomachiques, des hepaticques, des spleniques, des hysteriques, comme on peut l'apprendre de Gal. cap. 1. lib. de comp. medicament. sec. genera.

D'avantage on mesle aussi les medicamens, quand les simples ne peuvent pas qu'à peine venir ou toucher à la partie malade, pour leur grosseur ou quelque autre cause. C'est pourquoy ils font leurs oxycrats, & Gal. cap. 1. lib. 8. de comp. medicament. sec. genera, ordonne de mettre du vinaigre parmy les metaux broyez, afin qu'ils puissent penetrer iusques au plus profond des parties.

A cét effect la necessité a poussé les Dogma-



tiques à l'estude de ceste mixtion des simples. Car s'apperceuans y auoir quelque malignité parmy les medicamens simples, principalement aux purgatifs, ils ont esté contraincts d'y adiouster beaucoup pour la corriger, ou au moins la rompre, & pour les rendre plus agreables au palais & au nez, pour en reprimer aussi la saueur ingrate, & le fascheux appetit de vomir, tesmoing. Gal. cap. 2. lib. 8. sec. loc. Et com. in aph. 11. lib. 2. & de rat. viç. in acut.

Et d'autant que les medicamens ne se preparent pas seulement pour les maux presens, mais pour les futurs vsages, à scauoir qu'ils soyent à main en tout temps & à toutes occasions: C'est la raison pourquoy & pour beaucoup d'autres les Apothicaires ont coustume de les reseruer; comme aussi par le conseil du tres-grand Dictateur, lib. de decenti ornatu. Partant crainte qu'ils ne se pourrissent, ils y meslent ce qui desseiche & consume l'humidité superflüe, qui est l'autheur de la pourriture, à fin qu'ainsi entiers & bons il se conseruent avec toutes leurs vertus, non pas seulement plusieurs mois, mais plusieurs annees. C'est la cause pourquoy ils recommandent d'y mesler le miel, le sucre, le sel ou quelque chose ainsi.

Que si quelqu'un desire scauoir plus exactement les autres causes de la composition des medicamens, & ce qui est requis pour leur legitime meslange, qu'il voye Mesmes au commencement du second Theoreme. Qu'il lise aussi attentiuement Gal. aux lieux deha citez, à fin qu'il suiue son opinion en ce sujet. Les



fondemens & le train duquel , il me plaist de tracer icy grossierement & en peu de paroles.

Galien doncques apres avoir introduit les maladies suruenantes d'intemperie simple & nuë , & avec affluence de matiere , mettant tout son esprit aux dommages manifestes des symptomes , & ayant colloqué les vices des humeurs , d'où les maladies sont deriuees , en leur abondance , aspreté , viscosité , grosseffe , moleffe , crudité , il a esté d'aduis par la loy des contraires de leur opposer des remedes aduersaires. Par ainsi aux choses alterees & intemperees , les choses chaudes , froides , humides , seiches : aux choses qui purgent les causes des vices , les polissans ou applanissans , les attenuans , les incisans , les relachans , les reserrans , les cuisans & leurs semblables. Parquoy au moyen & application des saueurs ( d'où vient l'indication de ce qui ayde & qui nuit ) partie par l'experience des anciens , partie par la propre industrie ou aussi des Empyriques , partie par certaine raison analogique , & par coniecture : on est paruenü à la cognoissance de ces vertus & facultez.

Or maintenant apres que le mesme Gal. (du grand esprit & de l'extreme habilité dont il estoit doué) auroit apperceu en vne mesme & simple substance, y auoir quelquefois des proprietiez contraires & dissemblables , il a iugé qu'il y falloit aller à l'encontre par vne correction & rebouchement de l'vn & de l'autre ( combien qu'il n'aye touché que legerement & comme en passant ces qualitez là con-

traires ; il a donc creu que cela ne se pouuoit faire autrement que par l'entremeslement de quelque autre chose , ou d'une ou de plusieurs. D'auantage parce que aux medicamens simples la faculté d'agir estoit ou trop grande ou trop petite , ou que les odeurs & faueurs estoient desaggreables, ou les facultés contraires, il a osté tous ces obstacles par la mixtion & composition que nous auons desia racontée.

Semblablement il a apporté des corrections propres & anodynes aux remedes violents : a adjousté aux veneneux & malings des confortans & cordiaux : il a par la quantité du miel & du sucre ( tirée des Arabes ) adoucy la desplaisante amertume des remedes, mais ( pour en dire la verité ) fort degoutante à plusieurs.

Ce sont les causes & raisons principales des Dogmatiques , pourquoy ils mesloient leurs medicamens , & bailloient à preparer à leurs Apothicaires vn nombre infini de compositions , & à reseruer pour l'usage tant de boëtes, phioles, caisses, bafins & pots plains de Medecines , auxquelles ils ne veulent pas qu'ils soient non seulement addonnés , mais tous ceux qui professent la medecine : appellans Empiriques & ignares ceux qui ne se fient pas à cela comme à quelques enseignemens Delphiques. Mais certainement comme ie n'improue pas du tout l'ordre qui est prescrit en cét art , aussi suis-je d'aduuis qu'on chasse bien loing l'inconfideree tyrannie qui se pourroit aucunement tolerer si

( non comme il y a au proverbe ) le plus souvent, le dedans de la boëte ne differoit point de l'escriteau : mais or sus afin qu'on sçache que <sup>Qui a poussé l'auteur à re-</sup> l'approuue aussi leur maniere de faire , proposons & reduisons en ordre ou par classes tous <sup>former la</sup> les medicamens qui ont esté preparez & gardez <sup>preparation</sup> dans lesboutiques le temps passé & mainrenât, <sup>des medica-</sup> & considerons chacun d'iceux qui sont bien ou mal, pour quelle raison on les fait ausdites boutiques , & si nous auons quelque meilleure connoissance, mettons la au iour pour la commodité publique, le salut des malades & en faueur des candidats de medecine, ausquels tout cestuy nostre labeur est dedié, & l'enrichissons de nos experiences trouuees pour la plus grande part par nostre propre industrie. Ainsi i'espere que le plus serieux, voire mesme Theon, confessera que les decretz des vieux Medecins Dogmatiques, non pas des nouueaux ny des nostres, seront entendus, & de plus restituez & augmentez par nos inuentions.

---

*L'ordre & classe de tous les medicamens  
composez par art ou par raison.*

CHAP. III.

C'Est vne coustume aujourd'huy dans les boutiques qui a passé comme en loy , & nous auons cogneu estre le principal soing & la plus grande estude des Apothicaires, de prepa-



rer des remedes particuliers pour toutes sortes de maladies, & les garder dans leurs boutiques comme thresors pour l'usage des Medecins Dogmatiques, & ce afin que la necessité le requerant ils ayent incontinent dequoy augmenter & conseruer la dignité & la gloire de leur nom & de leur art. Les anciens à la verité, comme nous auons desia dit, soignoient qu'on composast des remedes chez eux pour s'en seruir à vn coup prest; mesme aussi toute à l'heure si la maladie en donnoit le temps. Mais par ce que maintenant la Pharmacie est presque separee de la medecine, & icelle d'une liberale discipline, il ne faut point s'estonner (ie prie les hommes sages de m'excuser) si elle est presque tombee en mechanique: ce qu'il faut attribuer à la grossiere ignorance des Apothicaires qui font leurs medicamens, sans iugement ny aucun conseil des Medecins qu'ils y deuroient appeller. Mais ceux qui veritablement sont Apothicaires, & qui ne font rien que par la conduite de l'art, & l'autorité des doctes, preparent ceux cy ordinairement.

*Les anciens  
preparaient  
chez eux les  
medicamens,  
& non pas  
en public  
dans les  
boutiques.*



Catalogue des medicamens contenus en  
ce premier liure.

Les eaux  
Les decoctions  
Les vins  
Les vinaigres.  
Les oxymels  
Les hydromels  
Les syrops  
Les electuaires purgatifs  
Les pilules  
Les poudres purgatives  
Les vomitoires  
Les clystères  
Les caput-purges  
Les errines  
Les apoplegmatismes  
Les eclegmes  
Les confectiions aromatiques ; ou poudres  
confortatives  
Les tablettes  
Les trociques  
Les condits  
Les opiates  
Les consernes  
Les antidots liquides, cardiaques &  
confortatifs  
Les antidotes alexiteres  
Les antidotes opiates ou somniferes  
Les extraits

Et de divers-  
ses choses

*Les essences  
Les magistères  
Les secrets  
Les liqueurs souffrees  
Les sels.*

Mais diuerſes opérations ſeruent pour la  
preparation de ces formules, à ſçauoir,

*La diſtillation  
La maceration  
La decoction  
L'infuſion  
L'exprefſion  
La pulueriſation  
La trituration  
La mixtion.  
La conſeruation, & ſemblables.*

Qui ſont toutes pures opérations dependentes de l'induftrie de l'Apothicaire , de toutes  
leſquelles nous traiterons par ordre , & nous  
baillerons la maniere des preparations accouſtumes & inuſitees , mais toutesfois conuenables aux preceptes de l'art.

Or nous parlerons au chap. ſuiuant des autres opérations , par le moyen deſquelles certaines preparations tres-vtiles & excellentes ſe parfont , & comme pas trop vulgaires , ſe doiuent emprunter de l'Art chymique, art diſ- ie par ſus tous neceſſaire, non ſeulement aux Apothicaires , mais auſſi aux Medecins qui veulent auoir du nom.

Mais maintenant , ainſi que noſtre ordre & noſtre methode le requiert , nous commencerons par les opérations les plus vulgaires, & les

plus familières chez les Apothicaires, prenant nostre commencement de la distillation, par la reformation de laquelle le bening Lecteur recevra autant de contentement que d'utilité.

---

*Des eaux distillees & de la distilation en general.*

CHAP. IV.

**L**E dernier siecle s'est tellement addonné aux eaux distillees, que cét art semble plustost appartenir aux femmes qu'aux Medecins.

Donques demeurans fermes dans nostre methode & ordre commencé, disons en premier lieu, quelles eaux on a aujourdhuy aux boutiques, puis, comme elles sont preparees, aussi en quoy manquent ceux qui les preparent, & nous monstrerons equitablement & clairement, avec quel art & quelle industrie se doivent faire les eaux distillees: Bref nous mettrons en avant vne infinité de tres-belles & tres-vtiles descriptions & preparatiōs d'eaux tant simples que composees, que nous avons acquises par vne longue experience & industrie, au grand soulas & contentement de plusieurs malades: & ainsi nous finirons ce chapitre des eaux apprestees selon la Medecine Dogmatique.

Mais avant tout cela, il faut discourir en pas-

sant de la distillation en general, & des choses qui appartient à icelle.

Encor que la distillation soit vne inuention Spagirique, & qu'il soit plus à propos d'en traiter d'as la Pharmacie Spagirique, si est-ce pourtant qu'elle est tellement cogneuë auiourd'huy, non seulement aux boutiques, mais aussi parmi la populace, que i'en voy beaucoup penser sçauoir la façon de distiller, & peu y entendre rien qui vaille. Je puis donc mettre sommairement en ce lieu, tout ce qui luy appartient, parce que principalement ce n'est pas vn petit œuvre à la Pharmacie, laquelle nous pretendons de reformer & corriger. Ce qui restera digne de plus particuliere consideration, nous le reseruerons pour vn autre œuvre auquel nous trauaillons.

Doncques l'Alchymie ou la Spagirie, qui est racoptee d'aucuns entre les quatre colonnes de la Medecine, qui aussi ouure les compositions & dissolutions, preparations, alterations & exaltations de tous les corps; elle, dis-je, est aussi l'inuentrice & la maitresse de la distillation. Car elle vse de sept œuvres, & comme degrés, desquels comme certains organes necessaires elle institue & parfait la transmutation des choses. Or en ce lieu par la transmutation, nous entendons lors que la chose perd sa forme extrinseque, & est tellement alteree qu'elle soit tout à fait dissemblable à sa premiere substance & forme ancienne, mais prend vne autre forme, & vne autre esèce, vne autre couleur, & bref vne autre nature & propriété.

Prenez



Prenez pour exēple quand le linge est chāgé en papier : le metal en verre : les peaux ou cuirs en colle : l'herbe en cendre : la cendre en sel , & le sel en liqueur : le mercure chose grādemēt mobile, en quelque chose de fixe, cōme le cinābre & la poudre. Or il y a sept degrés d'operations :

*La calcination*

*La digestion*

*La fermentation*

*La distillation*

*La circulation*

*La sublimation*

*La fixation.*

De l'ytilité desquels il ne nous seruiroit rien de discourir icy : veu que par tout en cēt ceu-  
ure & en vn certain autre, si Dieu nous donne la vie, il la faudra manifester & donner aisē-  
ment à cognoistre. Et bien que la solution ou putrefaction precede souuētēfois, ou au moins doive preceder la distillatiō en ceste Pharmacie ie traite pourtant de celle-cy premierement, comme de la plus principale operation, la plus commune, & à laquelle toutes les autres se rap-  
portent presque, ou du moins sont inuentees à son occasion.

L'on pourroit icy discourir abondamment sur l'etymologie de la distillation, pourquoy elle est ainsi appelée. Sçauoir si la distillation differe de l'elization, item de l'antiquité de la distillation, de sa dignité & ytilité. Sçauoir si les choses distillees sont meilleures que les decoctions & detrememens : mais nous reser-  
uerons tout cela pour vne autre fois.

B

*Distillation  
qu'est-ce.*

La distillation, dont nous devons icy parler, est l'extenuation & l'elevation d'une liqueur aqueuse ou partie plus humide en vapeurs par la chaleur, & conversion en eau à cause de la froidure de l'air. Ou bien c'est une extraction d'une pure & liquide substance des corps disposez à cela, par le moyen de la chaleur.

*Comment  
differe la  
distillation  
d'avec la  
sublimation.*

Les Arabes & plusieurs qui les ont suivis l'ont appelée quelquefois parlant avec plus d'estenduë, sublimation : parce que les vapeurs sont portees en haut, mais non si proprement au gré des Spagiriques, la sublimatiō estant un autre degré distinct de la distillation, en laquelle les vapeurs des choses seiches montent en haut, mais non pour retomber en eau; ains pour s'attacher aux parois & à la couverture du vaisseau, plus seiches, plus pures & plus resplendissantes : car quant est de ce qui appartient à la sublimation proprement dite, il n'est pas besoin d'un chapiteau à bec, si ce n'est que on aye intention de reserrer l'eau qui s'escoule. Doncques afin que des choses terrestres, les parties les plus pures soyent separees, on sublime les soulfres volatils, & les sels volatils. Veu que au contraire la distillation les reduit en eau coulante, ou liqueur, il appert assez par la definitiō de la distillatiō quelles sont les choses qui se peuvent distiller. Car la distillation n'estant autre chose qu'une extenuation en vapeurs d'une liqueur aqueuse ou d'une chose plus humide, & une conversion en eau, il appert assez cela se pouvoir distiller seulement qui contient en soy de l'humidité, & peut s'éua-

porter, & qui par apres se peut amasser en li-  
 queur coulante. Arist. le principal architecte de  
 la philosophie des Peripateticiens, fait differēce  
 entre les choses qui exhalent, & qui euaporent.  
 Car celles là s'exhalent, dit-il, qui iettent vne  
 fumee par le moyen du chaud brullant, dans  
 lesquelles les parties seiches & les humides sōt  
 tellement iointes, qu'elles sont soumises au  
 chaud non comme deux, mais comme vn, ne se  
 pouuant d'estacher vne partie d'auec l'autre.  
 Parquoy ceste fumee ne mouille point, à cause  
 du sec brullé qu'elle a joint, ny ne se tourne en  
 esprit, veu qu'il se separe & se dissipe, mais il  
 tient d'auantage: ce qui se void en la fumee du  
 bois, lequel comme enseigne Albert leGrand, à  
 cause d'un secterrestre brullé, teint de couleur  
 noire, qui s'attache à cause de l'humide, lequel  
 pourtāt encor qu'il y en aye peu, n'est pas con-  
 tinu, & paroist dur, s'il n'est tiré hors par vne  
 chose vneueuse. Car alors ils l'appellēt nideur  
 tout ainsi que d'une chose grasse, la suye: com-  
 me presque de toutes les resines la suye se fait.  
 Aristote nous apprend la difference du gras &  
 de l'vneueux. Car la poix, la cire, l'encens, &  
 toutes les choses qui ont de la poix, il les ap-  
 pelle grasses. Mais l'huile & toutes les choses  
 huileuses, il les nomme vneueuses. On peut  
 dōcques à mō aduis colliger, de ce qu'a mis en  
 auāt Aristote, que les bois, les os, l'huile, la cire,  
 l'encens & telles autres choses, ne sōt propres à  
 distiller, veu que par ce qu'il en dit, leurs fumees  
 ne mouillent point, ains s'extenuēt en air & ne  
 se peuuent espaisir en eau. Car de l'aduis d'A-

*Difference  
 du gras &  
 de l'vne-  
 ueux: &  
 des choses  
 qui sont les  
 choses qui  
 se peuuent  
 distiller &  
 non.*



ristore l'huyle ne s'épaissit point, ny ne se peut  
boüillir, cômè estât sans vapeur, & non pas sâs  
exhalaison. Qui plus est, jâçoit que le mesme  
dit que la myrthe, l'encens & les autres qu'on  
appelle larmes, sont terrestres, & que ces cho-  
ses qui sont telles ne s'exhalent point, parce  
qu'elles ne se peuvent fondre, & partant qu'on  
en entreprendra la distillation en vain; Aussi  
le mesme autheur assêure assez clairement le  
miel, le lait, l'huyle, le sel, le nitre & le sang ne  
s'evaporer pas au feu: mais pluost s'épaissit; &  
en rendant la raison, il dit que cela arriue, d'au-  
tant que le miel est d'une nature terrestre: & en  
vn autre lieu, il dit que l'huyle est d'une nature  
aëree & terrestre, le lait d'une aëree & aqueu-  
se, le sang (principalement le fibreux) d'une  
aqueuse & terrestre: mais beaucoup plus ter-  
restre: le sel & le nitre estre de mesme nature,  
& pour cela ne s'épaissit pas ny ne s'evaporer  
au feu. Mais certainement la Philosophie Her-  
metique nous enseigne bien le contraire ac-  
compagnee de l'experience qui est par dessus  
la raison. Car de tous les susdicts simples on  
peut tirer des liqueurs coulantes en diuerses  
façons, (comme sçavent bien les Spagiriques,  
mesme ceux qui n'y estudient que depuis six  
mois, & comme nous l'enseignerons en son  
lieu plus exactement. Aussi ne faut-il pas ou-  
blier cestuy-cy d'Aristote, & du temps passé,  
qu'il y a eu des choses fort veritables, princi-  
palement qui se peuvent disputer de ceste ma-  
tiere de dissolutions & d'eliquations; verita-  
bles dis-je non pas simplement & absolument,

*Opinion des  
Philosophes  
Hermeti-  
ques touchât  
la distillation  
des choses.*



mais en quelque façon, parce qu'alors ces opérations Chymiques estoient incogneüs. Certes on ne sçauoit point encor la façon de tirer les liqueurs des sels, pour dissoudre les corps des plus durs métaux, ny de tirer l'huile de la cire, ny la sublimation & dissolution des corps fixes, ny la coagulation des volatiles & des esprits. Et pour le faire court, comme ce personnage a regardé à l'ordinaire & externe chaleur de la nature, dont il cognoissoit entièrement les forces, & tout ce qu'elle peut sur chaque matiere : aussi est-il fort manifeste qu'il estoit peu versé au fait de la chaleur artificielle, ou du moins n'en auoir rien laissé par escrire dans tout ce qui nous est resté de ses œuvres. Car s'il eust cogueu les opérations Chymiques, il se fust bien gardé d'escrire comme il a fait. Mais à la mode des Geometres, il a droitement, euidentement & candidement ordonné selon les principes qu'il a establis. Mais (ce diras tu) il y a vne seule verité d'une seule chose : & moy ie dis que la verité n'est sinon en l'esprit du comprenant : la verité, di-je, des considerations & œuvres de l'art, mais de la science nullement, comme estant perpetuellement vne & simple. Au moins la verité de l'art varie aussi selon l'esprit, l'industrie & la façon d'inuenter de l'artisan, pour la diuersité desquels souuentefois des effets contraires suivent & arriuent. Par ceste raison doncques Aristote est excusable, & outre il luy faut sçauoir tres-bon gré dece qu'il a enseigné la posterité par tant de viues raisons & si faciles à comprendre. Il ne

le faut pas pourtant admirer iusques à ne luy vouloir rien retrancher, car les arts enseignent le contraire, & entre autres ceste noble Pharmacie que nous appellons artificielle, & que nous estimons ne differer aucunement de la Spagirique que du seul nom.

Il faut doncques auioird'huy iuger & conclure bien autrement des choses, apres que les futures miracles de tant d'eaux, de liqueurs & genres de preparations (ce que ie dirois à nos anciens s'ils viuoient) ont esté introduites.

Vrayement si ou Hipp. ou Arist. ou mesme Galien reuiuoit à present, il seroit tout estonné de voir cet art enrichy & augmenté de tant de gentilleses, nouuelles inuentions, & operations merueilleuses. Que si Budee n'agueres mort, lumiere de la France, & le restaurateur principal des lettres de toute l'Europe, le pere grand de ma femme, a admiré en ses derniers iours la dissolution des metaux avec l'eau forte, ce qui estoit assez commun pour lors neantmoins, que feroient, ie vous prie, ou diroient ceux qui n'ont rien qui soit pensé à tout cela, & ne s'en sont pas mesme douté? Ce que dit vn des plus sages Medecins de nostre temps est donc tres-certain, & les sciences & les arts se sont accreus avec les esprits, & ont prins des accroissemens grands & inestimables. Mais pour defendre tant que nous pourrons ces bons vieux Atlantes, nous certifierons voire sans en estre requis, que par le moyen de ceste chaleur, c'est à dire l'externe, ny par le vulgaire artifice du feu dont parle Aristote, qui est co-

gneu des plus grossiers & cuisiniers, que ces choses là dis je ne peuuent estre ny dissoutes ny distillees. Nous enseignerons pourtant & declarerons & dās ce present œuvre & ailleurs par vne bien facile methode, comme par le moyen des ingenieuses machines des artisans, & en bien gouuernāt le feuant externe qu'interne, elles peuuent estre dissoutes & separees en leurs principes.

### *Des differences des distillations.*

#### CHAP. V.

**L**Es façons de distiller sont diuerses pour di- *Diuerſes  
façons de  
distiller.*  
uerſes raisons, modes, & ſujets, d'oū ſour-  
dent pluſieurs differences de diſtillations. La  
premiere ſe prend des choſes deſquelles nous  
tirons l'humeur ou la liqueur : car le miel, le  
ſoufre, le vin, la cire, la therebentine, les gom-  
mes, le maſtic, l'euphorbium, le ſtirax, les ſels,  
les herbes, les racines, les fleurs, & en fin les ſe-  
mences, ont chacune leur diſtillation particu-  
liere & differente.

La ſeconde ſe tire de la difference de la  
liqueur diſtillee : car les eaux ou les liqueurs  
diſtillees ſe tirent bien d'une autre façon que  
les huiles : Par exemple l'eau des herbes, des  
fleurs, des racines & des ſemēces encore vertes,  
ſe tire ſans adionction d'aucune autre liqueur,  
par vne ſimple diſtillation. Mais des racines,



herbes, fleurs & semences seiches & principalement odorantes, moyennant l'eau ou quelque autre liqueur, ainsi on en tire l'huile qui nage dessus.

La troisieme difference depend de la matiere & figure du vase. Quant est de la matiere les vns sont de terre, les autres de cuire, les autres de plomb, les autres de verre: & de la figure la façon de distiller est autre par l'alembic, autre par la cornue, autre par le matras, autre par le pelican, &c.

La quatrieme de la situation du vase: car elle se fait ou le vase estant droit, courbé ou baissé, comme nous disons les distillations par ascension: ou comme quand le col d'un matras (qu'ils appellent) se met dans le col d'un autre, ce que les Chymistes appellent mettre bouche contre bouche ou bout barbé. A sçavoir quand par concours les vases sont tellement joints, que la bouche de l'un reçoit celle de l'autre, & ce par diverse situation, droite, oblique ou panchante, &c. Et ainsi toutes les choses qui ont fort peu de suc & qui montent difficilement, se distillent presque en ceste maniere. Aussi beaucoup d'autres se distillent par descente en ce vase, qui contient la matiere, qui est renuersé sur l'autre, laquelle façon est appelée, par descente, & est contraire à celle qui se fait par montee. Les gagates & plusieurs sortes de bois comme le guaiac, le geneure, & toutes les resines se distillent par descente. Que si nous prenons plus à plein le nom de distillation, à sçavoir que ce soit vne



duction de l'humide par le moyen de la chaleur, celle-là s'y pourra rapporter qui se fait par descente en renversant la bouche du vase.

La cinquième des degrés du feu qui sont quatre, premier, second, troisième, quatrième. Le premier est lent, comme le feu vaporeux : le second des cendres : le troisième du sable de limaille de fer : le quatrième est du feu nud qu'ils appellent. Nous distillons par ascension au moyen du premier & second degré du feu. Et par descente & concours avec le trois & quatrième. Ainsi les huiles sont distillées des sels, comme du sel commun, vitriol & des autres ainsi. Qui plus est la distillation contient sous soy comme ses parties & comme faisant les vnes pour les autres ou certes non beaucoup dissemblables opérations.

*L'exaltation*

*L'exhalation*

*La circulation*

*La rectification*

*La cohobation*

L'exaltation est vne évaporation de l'humour superfluë & impure d'avec la pure, en quoy elle differe de la distillation, en laquelle les liqueurs se tirent en espee de vapeur cōgelée en liqueur ou eau. Mais l'exhalation se fait d'humour aqueux, s'évaporant tout à fait, & ce par vn seul vase sans chapiteau ou couverture de verre, laquelle operation est fort frequente quand on prepare les extraits, comme

l'essence de safran, de senné, de toutes les racines, de la rhubarbe, de l'ellébore, & des semblables, comme nous l'enseignerons. Circulation est vne ascension frequente & reïteree de la chose distillée dans des vases accommodez pour cét effect, elle se fait par foy sans forces dans les organes, qui sont appellees du pelli-can, par les ouuriers.

Rectification est vne distillation repeteée des liqueurs afin qu'elles soyent beaucoup purifiées & plus exaltees.

Cohobation est aussi vne repetitiō de distillation, par laquelle la liqueur distillée s'épuise de rechef sur ses forces, & est encor vne autre fois distillée, ainsi qu'il se fait au secret du vitriol.

Bref par la distillation on tire les liqueurs & huiles de tout bois, herbes, semences, & fleurs. Mais de toutes choses grasses, l'huile principalement est tiré.

---

*De certains preludes, compagnes & comme seruantes de la distillation, à sçauoir, fermentation, concoction & maceration : operations grandement necessaires au Pharmacien.*

#### CHAP. VI.

**L'**Apothicaire ne se doit pas contenter de sçauoir vne simple maniere de distiller, de

laquelle nous auons delia traité en general: mais outre ce (cōme faiçt vn bon & industrieux Pharmacien) preparer les drogues selon l'art, il a besoin de cognoistre exactement toutes les preparations qui luy seruent.

*Les dispon-  
sitions  
Chymiques  
sont auant  
nécessaires  
au Medecin  
qu'à l'A-  
pothicaire.*

Orcelles là font la fermentation, la concoction & la digestion, lesquelles s'il entend fort bien, imitant aucunement la nature, il pourra faire plusieurs belles & viles preparations. Et ce n'est pas allés que le Pharmacien les sçache tant seulemēt, mais aussi le Medecin qui a l'œil sur luy, si au moins il est tant soit peu soigneux de son hōneur & du salut de ses malades. Mais cela est venu à tel mespris auourd'huy, que beaucoup le negligent, ou certes le blasment sourcillemēt, ignorās l'interieure vtilité de ces preparations. Et certes ie ne sçache point à quoy attribuer ce tāt opiniastre mespris, sinon à vne pure ignorance, estant allés coustumier aux indoctes de blasmer tout. Qu'ils considerent la necessité de nostre vie, à fin qu'ils apprennent comme elle nous a forcé à chercher la preparation des viandes necessaires pour alimenter nostre corps, pour la preparation desquelles toutesfois la necessité n'a peut estre pas esté si grande, cōme elle doit estre en la preparation des medicamens ordonnés pour nostre santé. Qu'ils voient les fourments: qu'on ne baille point à manger tels qu'ils sont sortis de la terre: mais apres que la paille & le son en sont hors, on les met en farine, qui non pas cruë mesme, ains bien fermentee & leuee, est pestree & cuite, à fin que le pain en soit propre



*Quelle est à manger. La boulangerie doncques n'est pas  
la préparation de faire du pain.* vne simple preparation , mais ample , artificielle , & insigne magistère. Car considere la

fermentation au moyen de laquelle le pain se fait leger & tres apte à la nourriture , & qui est d'autant plus leger & salubre , qu'il est fermenté. Mais le plus pesant d'autant plus inepte à nourrir & à la santé qu'il est peu fermenté. Laquelle preparation certes si elle ne precede , ains versant seulement de l'eau sur la farine & la faisant cuire en ceste façon , tu feras au lieu de pain vne colle nuisante à la nature. Ne vois tu pas comme l'amydon , qui est vne chose qui tient bien fort , est fait par vne seule effusion d'eau ? ou comme le pain non fermenté, s'il est tant soit peu arrousé d'eau & manié entre les doigts deuiant en vne substance tenace, de cire & tout à fait gluante. Que penses-tu donc ce qu'il pourra faire dans l'estomach & les entrailles autre chose sinon engendrer des obstructions ; vne matiere calculeuse , & le seminaire d'une infinité de maladies ? Partant ils interdisent ordinairement dans leur methode de guerir , l'usage de toutes sortes de patisseries, comme estant faites sans leuain , sans toutesfois , ce qui est assez estrange , dire la cause pourquoy ils le font. Mais il faut sçauoir qu'on le fait pour ceste seule cause principalement, que ces pastes là ne sont point leuees. Ceste preparation est tellement profitable , que la

*La cog-  
noissance de  
la fermenta-  
tion est  
tout à fait  
nécessaire.*

cognoissance en est nécessaire au Pharmacien : car elle atténue toute substance & la dissout de son corps & impurité terrestre , pour qui par

après elle soit plus propre à produire le vray baume radical & l'esprit viuifique. Par le seul benefice de ceste fermentation, ( comme on verra souuentefois par cy-apres ) l'eau de vie est tiree de toutes semences farineuses, & mesme aussi des roses, de toutes fleurs, herbes & en general de tous les vegetaux. Pareillemēt par ceste fermentation ou leuain de nature tous humeurs de nostre corps sont attenuiez & subtilisés. Et tout ainsi que de là tu cognois le peu de leuain aigre qu'il faut pour faire leuer toute la paste, qui rend le pain fort leger & de facile coction, lequel autrement eust esté pesant & inepte à la digestion: Aussi par ceste mesme voye de fermentation qui consiste en vne certaine liqueur aigre, tu verras que nos humeurs s'attenuent & se disposent à sortir: voyla pourquoy il y a certaines choses aigres qui meuuent les sueurs, encor que de l'opinion des Medecins elles soyent froides. Et certainement quiconque n'adjouteroit point à la boulangerie la preparation qui se fait par la fermentation, mais seulement feroit cuire les grains de fourment dans l'eau, tout de mesme que la nature les a produits, ie vous laisse à penser quelle grace cela apporteroit à vn si noble aliment? quelle vtilité à la nature? mais au contraire quelle nuifance elle receuroit d'vne chose si fort noble & profitable? Et iusques icy les medicamens se preparent de la sorte dans les boutiques. Je ne diray point que les hommes puissent viure avec du pain sans leuain: car c'est vne chose notoire, & les hi-

stoires nous apprennent que plusieurs nations ont vescu d'orge, ou legumes, ou racines simplement cuites, (cōme font encor aujourd'huy les Americains.) Mais ie nie que nous autres puissions viure commodément & sainement de la sorte. Ceux la à la verité sont dignes de manger d'autres choses, qui ne veulent point des bonnes: & ceste medication est trop grossiere & propre seulement à ceux qui la cultiuent. Par exemple rapportons (ce qui est cognu à tous) ce que l'on fait avec le vin, car celuy ne merite pas le boire qui le neglige & ne considere pas attentiuement & d'un esprit philosophique sa belle preparation. Premierement on separe les raisins, les petites peaux vineuses; puis on exprime le ius, lequel mis dans les muids boult de son propre mouuement, jette son escume, depose sa lie & son tarte iusques à ce qu'il soit tout à fait espuré. Laquelle preparation bien qu'elle soit aucunement naturelle, ne laisse pas d'estre aidee par l'art: car en vain attendrastu du vin de la nature si tu n'en exprimes le suc, & le verses dans des vaisseaux estant deuëment preparé. Et ne penses pas que l'utilité soit semblable des grappes comme du vin. Car i'ay cognu des Suisses qui comme en vne bataille se ruerent sur des vignes, & les despoüillerent toutes de leurs grappes, que croirois-tu qu'il arriva? Ils payerent bien leur inconsiderée glouttonnie, & le vin qu'ils aymèrent mieux mâger crud & point de tout fermenté, que boire: car peu apres la plus grãde partie d'eux mourut de dysenterie. Ilseussent fait bien

*Quelles  
operations  
sont requi-  
ses pour la  
perfection  
du vin.*



plus alaiement & sainement ; si ce en quoy ils se gaudissent vniquement , ils eussent attendu vn vin pur, bon & net. Que diray-ic des autres viandes? Les chairs ne se mangēt pas crues, mais cuites & assaisonnees proprement. Le mesme est-il des autres viandes.

Ne vois-tu pas comme certaines femmes *Les femmes n'ignorent pas la façon de préparer des extraits.* fort cupides d'industrie , ont apprins d'accouftrer à leurs malades des coulis, geles & consommez de viandes & volatiles? or ceux là sont extraicts , car les choses terrestres sont separees de la plus loüable substance & plus conuenable au malade. Pourquoi ne faisons nous pas le mesme des medicaments ? Certes la nature du malade, desia plus abbatuë qu'il ne faut , ne peut supporter ces viandes crues là , mais plustost en patit & succombe ; combien plus le fera-elle des medicamens mal passez & mal separez de leur plus impure substance ? Rien autre chose sansdoubte , sinon que ceste impureté empeschera que la double vertu du medicament n'affaille viuement la maladie & sa cause, & ne les ruine tous deux.

Que fera-on donc de ces medecines là , qui ne contiennent pas seulement en soy des cruditez, mais aussi vne certaine maligne qualité, *L'incommodité* laquelle nous oserons presenter & offrir sans *modie* estre ny separee, ny preparee, ny corrigeë? Ces *qu'appartient ni les medicamens cruds, & mal apprestez.* decoctions là, ces pouldres, ces mixtions , & tous ces autres medicamens preparez sans art, ont coustume ( à mon tres-grand regret ) de nuire beaucoup plus aux malades , à fin que ie ne die pas pis, que de leur profiter. Il ne faut

donc pas mépriser ou négliger ces préparations, digestions & fermentations. Car si elles se font, ne sera à l'imitation de la nature, qui use de ces mêmes opérations à meurir parfaitement les fruits & les autres choses qu'elle produit en general. Mais passons outre.

Aristote au 4. des meteoires, met trois especes de concoction. La premiere est <sup>πρώτης</sup> qui est vne concoction faite par la chaleur naturelle, de l'humeur indefini & existant dedans la semence humide. Or ceste maniere de cuire, meurir & parfaire les semences des plantes & de toutes les autres choses, à fin de germer & produire quantité de fruits, est vn œuvre de la seule nature, qui pour instrument use de ceste chaleur viuisque, respondant proportionnement à l'element des estoilles, comme dit le même Aristote. Que si l'art ne peut imiter ceste chaleur, au moins en peut il suivre la trace. La seconde especie de concoction est, <sup>ἐφ' ὅπως</sup> ou elixation, qui est vne concoction, faite par la chaleur humide, de l'indefini existant en l'humeur. La troisieme & derniere est <sup>ἐκ τῆς</sup> ou assation qui est vne concoction de l'indefini, faite par la chaleur aride & estrangere. Ces deux dernieres concoctions se font de l'art principalement: touchât la moderatiō desquelles nous enseignerons les Apothicaires diligēs: diligens dis-je, & observateurs de l'art & des vrais Medecins, non pas vendeurs de bagatelles, qui ayment mieux vendre des chandelles, & des flambeaux, ainsi ie ne sçay quoy de ridicule, & emplir leur boutiques de mercerie,

que de

Differen-  
ce de conco-  
ction.

Differen-  
ce des legi-  
times &  
faux Apo-  
thicaires.

que de s'addonner aux vrayes operations de leur art, & en conseruer la dignité & leur honneur. Qu'ils soyent donc repytez au lieu de liberaux, mercenaires, sordides, & non pas artisans ny honorans les arts (qui tous quels qu'ils soyent, sôt grãdemēt necessaires au gēre humain & dependants de la Medecine) mais marchands mechaniques, & qui mettent leur esperance au lacre & à la pompe. I'aymeroie mieux voir l'ennemy dans la ville que ces coquins; car au moins se garderoit-on de luy: mais qui s'empeschera de leur perfidie, qui arriue par leur ignorance, malice ou negligence, sinon ceux qui les chasserōt hors la ville & les extermineront: Je dis cela des imposteurs & de ceux qui vsurpent faulsemēt le titre d'Apoticares, non pas des bons, candides & diligens, à qui ce nostre labeur appartient, & nos estudes & admonitions sont dediees au salut de plusieurs à leur louange & profit. Mais nous auons fait beaucoup de digression, & peut estre par delà nostre desir: neantmoins, ie n'ay point trouué mauuais de le faire en cecy qui est d'importance, & d'en dire mon aduis par occasion.

Retournons maintenant à nostre affaire, aux digestions dis-je si fort necessaires aux operations pharmaceutiques, les vtilitez desquelles apperceuront facilement ceux qui les joindront bien & deuēment aux purifications exactes & vrayes concoctions de toutes choses. Il est seulement besoin ou d'un seul bain Marie, ou au moins d'un chaudron plein d'eau, qui puisse estre renduē tiede ou chaude, au feu s'il

*La necessité  
& vtilité de  
la digestion.*



est besoin : car par apres nous en baillerons les differences & comme on s'y doit gouverner. Par ce moyen les apozemes & decoctions pures & clarifiees s'apprestent: non comme celles-là qui vulgairement nettoyes par le blanc d'œuf, c'est à dire, preparees grossierement, ou qui en vn quart d'heure mettent en fond tous leurs excremens ou fœces; lesquels toutesfois remuez derechef avec la liqueur, ils ne rougissent point de faire prendre par force au pauvre malade. Nous autres separerons ces excremens ou fœces par digestion en peu d'heures, en conseruant pourtant toutes les facultez, voire en les rendant plus vigoureuses, à sçauoir en ostant ce qui pourroit offusquer ou empescher du tout & rabbatre les actions de la plus loüable essence.

Ainsi nous consolerons les malades, conseruerons leur nature, & briderons leurs maladies & leurs douleurs avec beaucoup moins d'ennuy, & de fascherie, en attendant que aydez de la nature, nous les extirpions & exterminions du tout par vn medicament specifique. Qui plus est, par la mesme digestion on espure les suc des racines, des feuilles, des fleurs, comme il sera enseigné par cy-apres. Et ce qui est d'auantage, pendant qu'ils se digerent, ils se cuisent aussi, c'est à dire, qu'ils sont adoucis, & l'humide liqueur, ou vapeur en estant separee par le moyen du bain Marie, sont reduits en consistance de syrop, que vous garderez long-temps sans miel ny sucre, si bien que le dire d'Aristote est veritable, & l'experience le

confirme, que toutes les choses s'adoucissent <sup>Toutes choses s'adoucissent par la concocctio.</sup> par la concocctio. Or afin qu'on ne pense pas que ie vueille introduire quelque nouveauté dans les boutiques, & discordant avec la commune methode des Apothicaires, ie suis d'avis pour plaire d'avantage au goust, de mettre dans vn suc bien cuit & devement digéré, deux tiers moins de sucre qu'ils n'ont accoustumé; par exemple où ils souloient mettre trois liures de sucre qu'ils n'y en mettent qu'une, & ce syrop sera fait à moindre frais, plus utile, baillé en moindre quantité, & qui aura autant d'efficace: car vne cueiltee de syrop de roses palles préparé en ceste sorte, suffira pour faire vne euacuation telle qu'on la desire, au lieu que de celuy d'ordinaire il en faut plusieurs onces; ce dequoy il ne se faut pas estonner, y ayant fort peu de suc & beaucoup de sucre, & chacun sçait que le sucre ne purge ny ne rafraichit, ce qui est toutesfois de la condition du syrop de roses: mais nous en parlerons plus amplement en son lieu.

## Des eaux.

## CHAP. VII.

**I**L est temps maintenant que nous reduisions en ordre la Pharmacie que nous devons enseigner, commençant par les liqueurs, & poursuivant ainsi de mesme methode tous les

autres remedes : mais parce que entre toutes les liqueurs les eaux s'attribuent le premier lieu, j'ay creu qu'il falloit mettre devant tous autres leurs descriptions. Or nous les diuifions en simples & composees.

Dés simples les vnes font chaudes, les autres font froides, & les autres tiennent vne moyenne qualité entre ces deux : ils se seruent des chaudes pour preparer l'humeur pituiteux & melancholique (qu'ils croient estre froids:) & des froides pour la preparation de toutes les especes de bile (qui sont chaudes & sont estimees retenir la nature de feu dans l'homme comme la pituite, celle d'eau, & la melancholie celle de la terre.)

Or les eaux chaudes que le Pharmacien doit garder preparees chez soy, & les distiller en tout temps, sont les suivantes.

### *Eaux chaudes.*

*D'Aurone*

*D'Ail*

*D'aneth*

*D'absynthe*

*D'ambrosie*

*D'armoise*

*De basilic*

*De gloutron*

*De betoine*

*De calamene*

*De camomille*



De chardon benit  
De centaauriam  
De ciboulles  
De chelidoine  
D'hibele  
De petite esale  
D'enula campana  
De fenail  
D'hyssope  
D'iris  
D'eufrase  
D'ina arthritica  
De genevre  
De lauende  
De marjolaine  
De mayrubiam  
D'epargonte  
De melisse  
De melilot  
De milium solis  
De noix vertes  
De fleur de noix  
D'origan  
De persil  
De pouliot  
De pinoine  
De rosmarin  
De ranes  
De ruë  
De sabine  
De sauge  
De sanviette  
De serpolet

D'ortie  
 D'ylmaria.

## Eaux froides.

D'Ozeille  
 De borrache  
 De buglose  
 De suc de citron  
 De chicoree  
 De concombre  
 De courge  
 De cerises aigres  
 De cerises noires  
 D'endive  
 De fraises  
 De laitues  
 De limons  
 De melons  
 De nenuphar  
 De plantain  
 De pavot blanc  
 De pavot rouge  
 De pourpier  
 De pommes de rainette  
 De poires reuesches  
 De grenoilles ou de leur sperme  
 De roses  
 De ionbarbe  
 De morelle  
 De cormes  
 De violettes.

## Eaux temperées.

D'Adiantum  
D'agrimoine  
D'argentine  
De bimaule  
De pied de lyon  
D'asperges  
L'alkekenge  
De barbe de bonc  
De bourse de pasteur  
De soncy  
De quenë de chenai  
De fourmage mol.  
De cerfueil  
De ceterach  
De l'un & l'autre consoude  
De chevre fueille  
De coings  
D'eupatoire d'Anicenne  
De fresne  
De fumeterre  
De fugiere  
De geneſt  
De halicacabe  
De ina artbrit.  
De lilium conual.  
De patience  
De mauue  
De mercuriale  
De melium solis



De parietaire  
 De prime-vere  
 De polytrich  
 De prunelle  
 De fenelle  
 De scolopendre  
 De scabieuse  
 De tamarise  
 De taffus barbat  
 De incigale  
 De valeriane  
 De vers terrestres  
 De verbascum  
 De veronique  
 De verneine  
 De verrucaria

Entre toutes lesquelles eaux les vnes sont cephaliques & propres pour les affections du cerueau, soit qu'elles soyent generales ou particulieres & propres, des oreilles, des yeux, & des autres parties de la teste.

Les eaux cephaliques ou du cerueau sont l'eau de basilic, de veronique, de fouci, de calament, de genevre, de lilium conuallium, de marjolaine, de melisse, de pivoine, de prime-vere, de rosmarin, de sanriette, de serpolet, des fleurs de l'arbre til, & de guy de chesne. Toutes ces eaux-là seruent à la preparation des humeurs froides qui sont dans le cerueau, cōme la pituite & la melancholie, & sur toutes l'eau de basilic, betoine, sauge, rosmarin, stachas, & serpolet, qui sont dediees à l'apo-

plexie, & aux autres telles affections soporiferes, prouenant de la pituite & d'une humeur crüe.

L'eau de soucy, de grains de geneure, de prime-verre ( qui s'appelle aussi l'herbe de la paralysie ) sont merueilleusement bonnes pour la paralysie.

L'eau de pinoin, de liliū conuallium, des fleurs de til, de guy de chesne, sont nommees antiepileptiques, comme aussi l'eau des cerises noires.

L'eau de fresne meslee avec son sel, est vn remede specifique pour la surditè non inueterree.

L'eau de chelidoine, d'euphrase, fenouil, roses, & cul de roses, cheure-fueille sont ophthalmiques, & les vnes sont propres pour l'inflammation des yeux, les autres au reste des maladies de ceste partie, voire pour aiguïser & conseruer la veuë.

Les eaux de bardane, camomille, anula camp.iris, hysope, ortie, petum, adiantum, scabieuse, rucilage, buglosse, borrache, violettes, & pavot rouge aident grandement aux vices de la poitrine, desquelles il y en a qui seruent fort à l'expectoration, & attenuent l'humeur grossiere & visqueuse contenuë dans les canaux du poulmon; & d'autres à espeissir par soy ou meslee avec vn syrop conuenable la plus tenuë & subtile.

L'eau de pavot rouge ( que les Apothicaires deuoient auoir tousiours preparee ) à la peripneumonie, la pleuresie & autres inflammations

de poulmon est vn remede singulier & specifique cogneu par la tres-grande rougueur.

L'eau de petum (que les Apothicaires ne preparent pas ) est tres puissante pour l'Asthme, comme aussi le syrop qui en est fait, ainsi que nous dirons en son lieu : ceste eau purge aussi.

L'eau de grains d'hieble & de sureau, est couuenable à l'ascites, & jette hors les humeurs fereuses.

L'eau distillee des fueilles & fleurs du rapsus barbarus, macerees trois iours auparauant dans du vin, est admirable pour appaiser les douleurs de gouttes prouenant de quelque cause que ce soit.

L'eau de barbe de bouc ou chandeliere est aussi fort bonne pour la mesme chose.

L'eau de vers terrestres est excellente pour le sang grumelé par cheute.

Les eaux de melisse, de scabieuse, d'ozeille, de soucy, de citron, de suc, de limō, de grenade, de chardon benit, roses & violettes, sont tres-salutaires à corroborer le cœur : & remedient aux fièvres pestilentes, syncopes & palpitations tant prises dedans qu'appliquez en forme d'epiteme.

L'eau d'absynthe, de mente, d'ambrosiana, de coings, est stomachale.

Les eaux de chicoree, d'endive, d'adiantum, d'hepatique, agrimoine, eupatoire d'Auic. patience, sont hepaticques corrigeant l'intemperie du foye en preparant les humeurs, & le fortifiant les corrigent.

Les eaux de ceterac, de scolopendre, de ge-



net, de tamaris, & de pommes de renette sont bonnes à la ratte.

Les eaux de raue, d'alicacabus, de grains de geneure, limons, parietaire, milium solis, petite esule, verruncaria, brisent le calcul, & dissolvent les sables & matieres tartarees qui s'amassent dans les reins.

Les eaux de mauue, bimaue, courge, melons, concombre, nymphes, adoucissent les reins & temperent l'ardeur & acrimonie d'urine.

Les eaux de poires reuesches & cormes sont propres pour toutes sortes de flux de ventre.

Les eaux de plantain, de bourse de pasteur, pied de lyon, veronique, pirola, quenë de cheval, de l'une & l'autre consoude, seruent à l'excoriation & vlcere des reins, & sont eaux vulneraires.

Les eaux de chardon benit, de royne des prés & petasites sont sudorifiques & conuenables aux affections pestilentes.

Les eaux d'armoise, espargoutte, marrubium & mercuriale sont hysteriques, seruent à l'uterus & profitent à ses maladies.

Et certes voyla les eaux qui regardent chaque partie de nostre corps, & remedient aux affections & douleurs qui leur suruiennent: & entre icelles il y en a qui outre les surnommees par vne certaine qualité spécifique s'opposent à certaines maladies tant externes qu'internes, comme les eaux d'aneth, de fleurs de camonille, de fureau, fleurs de noix & de ruë apportent vn grand soulagement aux douleurs coliques qui prouiennent de vents.

L'eau de ciboulle prinse par la bouche est fort propre pour la morsure des chiens enragez: elle profite aussi au calcul.

L'eau tiree du suc, de l'écorce des noix vertes est tres-experimentee pour briser & casser le calcul, tant des reins que de la vescie.

L'eau des aulx fait le mesme.

L'eau d'hypericum & de pourpier tuent les vers des enfans.

L'eau de cerises aigres, de fraises, de pavot blanc, de fleurs de centaurium, n'apportent pas vn mediocre soulagement aux sievres tierces & bilieuses.

L'eau d'ieble, d'ina athritica, verbasicum, appaisent les douleurs de goutte, si les linges imbus des eaux tieides sont appliquez sur la partie malade.

L'eau des feuilles & racine de fugiere distillees, a vne singuliere vertu pour toutes brulures appliquee comme cy deuant.

L'eau de la semence des grenouilles distillee au mois de Mats, auât que d'éclore leurs œufs, est tres-excellente pour tous phlegmons d'yeux, de face, & de toutes les parties du corps, appliquee comme cy-dessus.

Voila donc le catalogue des eaux distillees, desquelles les Apothicaires ne doivent manquer en aucun temps. Voila dis je les specifics & vraies proprietes de chacune.

Mais ce n'est pas assez de cognoistre cela, ains il les faut scauoir distiller sans perdre leurs proprietes & vertus entieres; ce qui se fait bien autrement, que par ceste commune di-

stillation là, par laquelle le phlegme seulement & vne certaine eau inutile qui se putrefie tout aussi tost, est tiré.

Pour remettre donc en son premier estat ceste methode, & en introduire vne autre beaucoup plus utile : que les herbes, fleurs ou autres choses ainsi entieres, soyent jettees dans l'alembic au lieu de distiller (soit de plomb ou de verre :) nous broyerons les fleurs à distiller, & le jus estant exprimé par la presse, & infusé dans l'alembic commun, nous tirerons sa vertu & entiere substance à la maniere accoustumée. Laquelle à fin qu'elle aye plus d'efficace, il faut prendre les fœces, qui s'ont demeurees apres l'expression du suc & au fond de l'alembic, & mises dans vn vaisseau de terre les calciner au feu tres-ardent, iusques à ce qu'elles soyent toutes en cendre : cela fait tu ietteras ces cendres dans la manche d'Hippocrate, & verseras dessus ton eau naguères distillée, à fin qu'elle en prenne tout le sel, & repeteras souuent ceste infusion : & ainsi auras vne eau imbuë de son sel, & pourueüe des principales vertus de la tige dont elle est sortie : eau dis-je qui se peut conseruer entiere & sans corruptiō plusieurs mois, voire plusieurs ans, de laquelle aussi vne once aura plus d'effect, que plusieurs de celle qui se tire par la voye ordinaire. Et certes il ne faut point pardonner au travail, ou s'abstenir de ceste operation, veu qu'elle est faite en faueur d'une chose si grande & si pretieuse comme la santé du corps humain.

Que si vous desirés donner à la susdite eau

*Nouvelle  
& plus utile  
le methode  
de distiller  
les eaux.*



la couleur & l'odeur propre ; il faudra mettre quantité de ces fleurs dans le bec de l'alembic, à fin que durant la distillation, l'eau montant en haut attire & retienne la couleur & l'odeur de ces fleurs ( qui sont vtilés & tres-belles qualitez. ) Et voyla, en vne gentille briefueté ( si ie ne me trompe ) la vraye & legitime preparation des eaux distillees.

Mais aussi si la commodité & le loisir ne permettent pas à l'Apothicaire de preparer les eaux sus mentionnees, plusieurs d'une mesme ville deuroient conuenir entr'eux, comme on fait en plusieurs lieux & principalement en Italie, à fin que chacun en preparast sa part, & ainsi s'en entre-aidassent au besoin. Et par ainsi la dignité de l'art de medecine se conserueroit, & leur gloire & honneur s'augmenteroit non sans vne grande commodité de tout le peuple.

Outre plus, ie n'estime pas que ce soit assez d'auoir institué ceste premiere & simple methode reformee de distiller les eaux avec leurs entieres & vertueuses qualitez : par laquelle methode ( outre la bonté de ceste eau ) si les fourneaux & vases fussent abondamment, vous en distillerez plus en vn iour & avec plus de facilité, qu'en plusieurs autres, comme il apparoiſtra aux experts. Mais bien d'auantage : car par mesme moyen, s'il te prend enuie de tirer de l'eau par le bain vapeurux, tu distilleras presque tout le suc susdit, & en telle sorte, qu'il ne sentira point du tout ny la fumee ny le bruslé : Non seulement cela, mais par la mesme methode tu tireras de toutes les

*Autre  
façon de  
preparer les  
eaux par le  
bain vapo-  
reux.*

plâtes (chaudes & odoriferantes principalement qui certainement abondent en soufre & huile, ainsi qu'on juge par ceste odeur) ensemble avec les eaux des huiles tres-pures & tres-claires, que tu separeras facilement, d'autant qu'elles nagent sur l'eau. Mais ie desire passer outre & donner vne certaine & facile methode de tirer des eaux de vie de toutes sortes de plantes, fleurs & semences, & ce par la voye de digestion & fermentation, par laquelle certes il sera facile à tout homme d'honneur & de bon esprit de juger, que nous n'auons point cy-dessus extollé en vain ces operations avec tant de louanges. Et (s'il n'est d'un esprit tout à fait hebeté) il pourra peut-estre plus auant & philosopher & apprendre, comme fort bien & commodement ailleurs (sçauoir en mon traicté des signatures internes des choses) j'ay comparé l'analogie de nostre sang avec le vin, & de l'eau de vie avec le nectar de nostre vie & de son baulme radical. Veu que de toutes les choses, & principalement de celles qui sont propres à alimenter, voire mesme de celles qu'on estime froides, on en peut tirer vne eau de vie, qui est la vraye quinte-essence de la chose, & ce par le seul moyen des susdites digestions & fermentations. Eau de vie, dis-je, qui participe de la nature celeste etherée, & qui ne reçoit pas moins la flamme, que celle qu'on tire du vin. Mesme l'experience monstrera que non seulement le vin, mais aussi le bled, toutes les sortes de froment & les semences alimenteuses contiennent en eux beau-

Les eaux  
se tirent  
aussi par  
voye de di-  
gestion &  
fermenta-  
tion.

L'eau de  
vie se peut  
tirer de tou-  
tes choses a-  
limenteu-  
ses.

coup plus de ce nectar vivifique ; que tout le reste des autres vegetaux qui sont ineptes à nourrir nostre corps.

Or à celle fin que nous mettions ceste methode au iour , nous commencerons par les roses qn'on tient estre froides : desquelles tou-tesfois on tire vne eau de vie tres-odoriferante & si excellente, qu'une seule petite goutte peut communiquer son odeur dans assez bonne quantité d'eau, & la rendre tres-vtile & tres-plaisante.

On doit cueillir des roses abondamment, non pas en temps pluvieux ny de rosee , mais lors que le Soleil par la force de ses rayons a dissipé toute ceste humidité de rosee , lesquelles cueillies & pillees le plus diligemment qu'on pourra , seront enfermées dans vn vaisseau de terre vernissé , ou dans vn petit baril de chesne , où tu enfonceras & presseras de tes mains à bon escient iusques à ce qu'il soit presque plein , puis estant bien bouché , tu le mettras dans la cave , afin que la digestion s'en face mieux l'espace d'un mois ou plus s'il en est besoin , iusques à ce que tu apperçoiues que ceste matiere sente le vinaigre , argument qui te fera iuger que la fermentation est parfaite, & te faut differer iusques à ce que ce signe t'apparoisse. Cela fait , prens la quatriesme ou cinquiesme partie de tes roses ainsi fermentees , selon la grandeur de ton vaisseau : qui certes doit estre necessairement tel , que sont ceux avec lesquels les Chymistes tirent leurs huiles & eaux de vie : assçavoir amples & de  
cuiure



coire plustost que de plomb, fournis de leurs refrigeratoires, afin que pleins d'eau, les esprits condensent par le froid, en soient tirez plus commodément. Distille à la façon accoustumee ceste portion de roses fermentees que tu as prinse: quoy fait, separe les feces qui demeurent au fond de l'alembic, puis mets encor dans le mesme vaisseau pareille quantité de ces roses fermentees qu'auparavant: sur lesquelles tu ietteras l'eau premierement distillee, & le vaisseau bouché à la mode des Chymistes, tu distilleras derechef le tout iusques à la secheresse. Tire encor ces forces desechees (que tu pourras garder avec les autres) & remets vne autrefois dans l'alembic la mesme portion de roses qu'auparavant, & y iette toute ceste eau distillee, ce que tu reitereras iusques à ce que tu ayes distillé le tout. Ces choses paracheuees comme il faut, tu prendras toute l'eau que tu as tiree, & tu en distilleras la douzieme partie (qui est presque la quantité de tous les spirituels) au feu lent dans vn vaisseau qui aye le col long, ou vn matras, ou dans celuy avec lequel ils tirent l'eau de vie coustumierement. De sorte que si par exemple tu as douze liures d'eau, tu en tireras seulement vne, odoriferante toutefois & tres-agreable, spirituelle, & qui prend aussi bien le feu que celle qui est faire de vin, laquelle aussi à fin quelle aye plus de force, tu pourras rectifier encor vne fois. Or le reste de l'eau qui demeurera au fond de l'alembic, odoriferante, sera beaucoup plus suave & meilleure, que celle

qu'on distille à la maniere accoustumee ; à laquelle aussi tu peux adiouter son sel, si (les susdites fœces estant reduites en poudre & mises dans la manche d'Hippocras,) tu verses ton eau par dessus souuentes fois, afin que plus facilement elle attire son sel. En ceste mesme facon tu tireras les eaux de vie des violettes & autres fleurs, & principalement de celles qui sont chaudes & odoriferantes, comme le rosmarin, la sauge & autres semblables lesquelles ont bien plus d'efficace à chasser les maladies, ausquelles nous auons dit cy-dessus qu'elles estoient propres, que si elles estoient apprestees communément & vulgairement ; joint qu'elles se peuuent bailler en moindre quantité, pourquoy tout à fait elles produisent des effects incroyables & admirables.

*Facon de  
suer l'eau  
des plantes.*

De mesme aussi on tire facilement les susdites eaux de vie des plantes de toutes sortes: mais particulièrement des chaudes, broyees & preparees comme nous auons dit. Le mesme se fait des fruiçts tres-bien fermentez, comme tesmoigne suffisamment l'experience au pommé & poyré, qui se preparent de pommes & de poires dans vn vaisseau propre, ny plus ny moins que le vin, s'auinent aucunement, puis on en tire l'eau de vie.

*Eau de vie  
de bled,  
grains, &c.*

Ceste mesme eau de vie se peut tirer du bled, des grains de genevre, de laurier, & de toutes sortes de semences farineuses. Mais d'autant qu'il n'y a pas tant d'humeur mercuriale ou abondance d'eau à ces semences qu'aux fleurs & fucilles, il les faut jetter estant broyees &

\* Concassées dans vn petit baril de chesne, & imbibées d'eau tiede iusques à ce qu'elles viennent en vne plus liquide consistence. Aufquelles aussi pour hastier la digestion (où il se faut estudier principalement) tu pourras adjoûter vn tant soit peu de leuain detrempé dans de l'eau commune. Cela fait, le vase estât bien fermé, mets les dans vn lieu bien frais, à fin que la fermentation s'en face mieux, iusques à ce qu'elles s'aigrissent & sentent le vin. Alors tu procederas de la mesme methode & façon de distiller que nous auons enseignée cy-dessus en l'extraction de l'eau de vie des roses. Nous auons faict mention des eaux simples iusques à present, il reste en fin que nous traitions des composees, & donnions la description de quelques-vnes qui sont vriles, que les Apothicaires ne deuoyent pas seulement sçauoir, ains tenir tousiours preparees, & preferer à vne infinité d'autres qui sont de peu d'effect & de valeur.

*Les eaux artificielles composees ( toutes  
presque de nostre description )  
sont celles-cy.*

*[ L'eau imperiale commune & facile à preparer.*

*Le plus grand elixir de vie, remede admirable  
pour les maladie inueterées, & presque des-  
esperées, conseruer la santé & prolonger la  
vie.*

*Autre elixir de vie moins facile.*



Autre elixir facile à preparer.

L'eau theriacale commune pour les gonjats ou malourus.

L'eau theriacale, cordiale & bezoardique fore bonne pour toutes les passions du cœur, & affections pestiferes.

L'eau theriacale cephalique, specifique à toutes affections du cerneau deplorées, sçavoir à l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie & autres.

Autre eau theriacale pour l'épilepsie, l'appoplexie & la paralysie.

L'eau anti-apoplectique & anti-epileptique.

L'eau anti-epileptique.

L'eau d'arondelles anti-epileptique.

Autre eau d'arondelles.

Autre preparation de l'eau susdite.

Encor vne autre preparation de la mesme eau.

Autre composee des pies, mesme specifique pour l'épilepsie.

L'eau ophtalmique.

L'eau aiguissant la prunelle de l'œil, & empeschant l'anenglement qui commence aux vieillards.

Autre eau ophtalmique.

L'eau pour crachement de sang.

L'eau tres souveraine pour la phthisie & ulcere de poulmons.

L'eau antipluretique.

L'eau admirable pour reslaurer les forces abbatues, & pour refaire & roborer les esprits vitaux & animaux, qui se peut comparer à l'elixir de vie.

L'eau de chappon pour le mesme.

- L'eau pour roborer le cœur contre tous venins, & toutes affections pestilentes.
- L'eau pour carer & preserver de la peste.
- L'eau antifebrilique.
- Autre eau contre toutes sortes de fièvres, & particulièrement contre les intermittentes.
- L'eau pour les fièvres pestilentes & tres-ardentes.
- L'eau antinephritique.
- Autre eau antinephritique.
- Autre preparation de la susdite eau.
- Autre eau antinephritique.
- L'eau pour briser le calcul voire dans la vescie.
- Autre eau pour le mesme.
- Autre eau pour le mesme.
- Autre eau encor pour le mesme.
- L'eau hysterique.
- L'eau contre la colique du ventericule & des intestins, prouenant des cruditez & flatuositez.
- L'eau scorbutique & hydropique.
- L'eau dysenterique.
- L'eau hypnotique.
- L'eau pour la gonorrhée virulente.
- L'eau pour les coups de mousquet.
- L'eau de baume tres-excellente contre toutes sortes d'aposthemes, d'ulceres internes, externes, mais principalement contre les fistules & ulceres phagedeniques & maligns.
- L'eau podagrique.
- Autre eau antipodagrique.

- L'eau pour les brulures.
- L'eau d'ecreuilles pour le mesme.
- L'eau purgative.
- L'eau vomitive & purgative ensemble.
- L'eau de canelle.
- L'eau de girofle & autres aromatiques.

*L'eau imperiale commune & facile à  
preparer.*

Prends des escorces d'orange,  
Et limons seichez au soleil, de chacun,  $\mathfrak{z}$  iiij.  
De noix muscade,  
Cloux de girofle,  
Cannelle chacun,  $\mathfrak{z}$  ij.  
D'herbe de melisse,  
De mariolaine,  
De thym,  
D'hyssope seichee auparavant, de chacun vne  
poignée,  
Des fleurs de sange,  
De rosmarin,  
De soncy,  
Betoine, de chacun vne pincée.  
Ce qui doit estre couppé, pilé & amenuisé:  
l'estant, le tout soit mis dans vn alembic, ver-  
sant par dessus suffisamment,  
D'eau rose  
Et de royne des prés.  
En sorte qu'elles surpassent de deux ou trois  
doigts: qu'elles soyent digerees dans vn vais-  
seau tres-bien fermé à la chaleur du bain M,



par l'espace de huit iours, puis distille-les par les cendres comme l'art le requiert, & que l'eau imperiale soit faite, à laquelle si tu adjou-  
stes son propre sel, tu trouueras plus de vertu & d'efficace. Ceste eau affermit le cerneau, le cœur & l'estomach imbeciles, si on en prend quelques gouttes seules ou avec vn bouillon. Elle est aussi particulièrement spécifique pour aider la conception aux steriles, y ayant pre-  
mierement adjouste vne assez ample quantité de testicules de lièvre, desquelles l'eau pre-  
cedente pourra par voye de digestion attirer le sel & se rendre plus excellente.

*Elixir de vie plus grand, remede admi-  
rable pour chasser les maladies inue-  
terees & presque desesperées, conser-  
uer la santé & prolonger la vie.*

*Prends des racines de zedoaria,  
D'angelique,  
Gentiane,  
Valeriane,  
Tourmentille,  
Scorzonere,  
Galange,  
Bois d'aloës,  
Santal citrin chaen  $\overline{\text{ss}}$  iij.  
Melisse,  
Menthe rouge,  
Mariolaine,*

D 4

Basilicum,  
Hyssope,  
Thym,  
Chamædrys,  
Chamæpitys, de chacun demy poignée,  
Bates de laurier,  
Et genevre,  
Escorces d'oranges seiches,  
Semences de pinoine,  
De seselis,  
D'aneih,  
Fenoil,  
Anis,  
Chardon benit, de chacun  $\text{ʒ} \text{ij}$ .  
Cloux de girofle,  
Canelle,  
Fleurs de muscade,  
Gingembre,  
Cucub. br.,  
Cardamomum,  
Poivre long,  
Et rond,  
Spic-nard chacun  $\text{ʒ} \text{j}$ .  
Benioin,  
Myrrhe,  
Oliban,  
Ambre,  
Massic, de chacun  $\text{ʒ} \text{vj}$ .  
Fleurs de rosmarin,  
De sange,  
Pinoine,  
Stæchas,  
Soncey,

Lauende,  
Mille pertuis,  
Petit centaure,  
Betoine,  
Mugner,  
De tilau, de chacun deux pincees,  
Fleurs de chicoree,  
Roses rouges,  
Buglosse, de chacun vne pincee,  
De miel grené.  
Sucre blanc, de chacun ℥ j.  
De l'eau de vie tres-bien rectifiee ℥ x.

Coupez ce qu'il faut couper, & pilés les choses à piler. Tout cela jetté dans vn matras capable & fermé Hermetiquement, crainte que rien ne s'exhale: font pourry dans vn fumier mediocrement chaud par l'espace de 8. ou dix iours: pourry qu'ils fera, il le faut presser à force, & que l'expression soit distillée par la cornuë ou l'alembic à vn feu conuenable: mettant au bord de l'alembic ʒ ss. de musc, chacun ʒ j. d'ambregtis & de safran. Tu garderas separément l'eau tres-claire qui coulera de ceste premiere expression, pretieuse toutesfois, & lors que tu t'apperceuras que le recipient, (qui doit estre capable & de verre, tenant fort biē avec le col de la cornuë), à fin que rien qui soit n'expire, s'obscurcira & se farcira d'esprits blanchastres, tu en remettras vn autre en son lieu, ou bien luy mesme, apres que tu auras separé ceste premiere liqueur distillée que tu garderas à part. Puis ayant joint de



rechef tres-bien le recipient avec le col de la cornuë, tu augmenteras peu à peu le feu par degrez comme l'art le requiert, iusques à ce que les susdits esprits blanchastres n'apparoissent plus. Par apres oste ton recipient à fin que tu mettes à part aussi ceste eau que tu-as distillee la seconde, laquelle ils appellent mere de baume, & que tu la conserues pour extirper plusieurs maladies & entretenir la santé. Accommode de rechef ton recipient comme tu as fait cy-dessus, & augmente par degrez iusques à ce que la premiere huile iaunastre, puis apres rouge, estant distillee, les matieres demeurent seiches au fond, non pas tant toutesfois, crainte que ce qu'on en a tiré ne sente le brulé. Quoy fait, prens ceste eau tres-claire, que tu as tirée au commencement en assez grande abondance, verse la sur le residu des fœces, & fais qu'ensemble elles soyent digerees à la chaleur du bain M. par six ou sept iours, iusques à ce que l'eau soit coloree & se iaunisse, à sçauoir qu'elle aura attiré la plus grande portion de la matiere ignee & oleagineuse. Lors que ces fœces residentes auront imprimé toute leur teinture à la susdite eau, elles seront gardees à part pour en faire ce que ie diray. Apres tu mesleras ensemble toutes les susdites liqueurs, tu en ferreras toutesfois vn peu de chacune si tu veux pour t'en seruir à ce que nous auons dit, & mesme celle qui a tiré la teinture des fœces, à fin que tu en tires le tres-precieux elixir de vie beaucoup plus excellent que les susdits, y procedant

comme il s'ensuit.

Doncques tu distilleras les trois susdites liqueurs meslees ensemble, par la cornuë ou l'alambic de verre, sans faire autre digestion que la mixtion, & les separeras, presque en la mesme sorte comme tu as fait les elemens & principes des liqueurs. Car tu tireras la premiere eau tres-claire que tu reserueras à part, sçavoir lors que tu t'apperceueras que le recipient s'obscurcira d'une fumee nubileuse: puis changeant le recipient & l'accommodant comme auparauant, tu continueras le feu iusques à ce que tu voyes couler vne liqueur jaunastre que tu mettras aussi à part comme l'autre. Ce pendant que les susdites distillations, ou les separations de deux elemens ou principes se font, tu calcineras au feu du reuerbere les forces que tu as gardees cy deuant, de la cendre desquelles tu tireras le sel avec ton eau tres-claire, ainsi que l'art le veut, laquelle eau imbuë de son sel, tu mesleras avec les deux autres liqueurs reseruees, pour qu'en fin d'un triangle tu en faces vn cercle, comme parlent les Philosophes, à sçavoir pour que de ces trois eaux distinctes il en sorte vne essence faite par circulation au pellican, ainsi que l'art le demande: & qu'en ceste façon ce grand elixir de vie, admirable secret, soit fait, & ce par vne conduite assez succincte, facile & philosophique & cogneuë aux vrays Philosophes, de laquelle tu obtiens vn chemin & certaine methode de faire vn elixir en toutes choses.

Les ineffables vertus de cét elixir sont pour

guarir & prevenir le mal des vertiges, epilepsies, apoplexies, paralyties, manies, melancholies, asthme, syncopes, lyphymies, & les imbecilitez de l'estomach & des autres parties, cachexies, passions hysteriques, & autres semblables symptomes tres grands & deplorables. On en baille seulement quelques gouttes avec vne decoction conuenable & appropriée à la maladie, comme par exemple à l'epilepsie avec de l'eau de piooine, de muguet ou de til-lau. A la paralytie avec de l'eau de soucy : à la peste avec de l'eau d'armoise ou de chardon benit : à l'asthme avec l'eau de scabieuse, petum, tucilage ou semblables. Cét elixir a grande puissance aussi pour la restauration & conseruation de nostre baulme radical, si on en donne quatre ou cinq petites gouttes avec vn bouillon, du vin, ou quelque autre liqueur conuenable.

Mais tu diras que la preparation de cet elixir est bien plus laborieuse & prolixie qu'il n'est besoin: mais certes il est bien mieux d'employer son temps en des choses de si grande importance & si admirables, qu'à farcir vne boutique de medicamens vils & inutiles. Toutesfois à fin que ie face pour tous, ie veux souscrire vne plus facile preparation d'un elixir tres efficace pour conseruer la santé & prolonger la vie.



*Elixir de vie bien plus facile.*

Prends des racines de gentiane conppees  
par trenchés & seichees,  
Des racines de petit centaure de chacun  
℥ iij.  
De galange,  
De canelle,  
Fleurs de muscade,  
Et cloux de girofle de chacun ℥ j.  
Des fleurs de sauge,  
De mille pertuis,  
De rosmarin, de chacun deux pincees.  
Six pintes de tres-bon vin blanc.

Que cela soit macéré dans vn matras de verre bien bouché, par l'espace de huit iours au feu lent du bain M. puis bien fort exprimé & distillé à sec dans vn alembic de verre sur les cendres. Reuerse ton eau distillée sur les forces, pour tirer toute la teinture d'icelles au bain M. tiede : apres l'extraction de la teinture tu reduiras lesdites forces en cendre, desquelles tu tireras le sel avec eau de chardon benit, ou de Royné des prés, & tu adjousteras ce sel-là tres-bien épure selon l'ordonnance de l'art comme nous l'enseignerons au chap. des sels, à son eau susdite qui est des-jà teinte. Il faut donner de cét elixir la quatriesme partie d'vne cueilliere d'argent tout seul, ou avec vne liqueur conuenable & long temps. C'est vn spécifique remede pour toutes cachexies.

imbecillitez d'estomach , qui purge des humeurs visqueuses & mucilagineuses qui s'y attachent , & le mundifie , empesche la generation des vers , conserue le corps en santé , & le garde de s'endommager. On en peut prendre deux fois la sepmaine , mais par vn long espace de temps.

*Autre exilir tres-facile à preparer.*

Prends du bois d'aloës,  
De raciens de galange,  
Zedoaire,  
Scorzoneræ, de chaun  $\zeta$  j.  
Des fleurs de muscade,  
Cloux de girofle.  
Canelle,  
Cardamome,  
Diſtame,  
Eſcorce de citron, de chacun  $\zeta$  lb. |  
Coriandre preparee,  
Grains d'alxerres,  
De genivre, de chacun  $\zeta$  iij.

Mets les grossierement pilés dans vn vaisseau de verre à long col , que nous appellons matras : verse par dessus de l'eau de vie tres-forte, distillée de vin de canarie, en sorte qu'elle surnage la matiere de quatre ou cinq doigts: macere le tout en lieu froid par l'espace de huit iours , agitant le vaisseau deux ou trois fois le iour , l'eau ce pendant attirera toutes

les vertus des simples , & sera empreinte & teinte d'iceux. Alors tu separeras par inclination ce qui sera clarifié , teint & empraint des mesmes proprietez de ses ingrediens , & le conserveras soigneusement dans des phioles bien bouchees , en baillant vne demie cueilleree ou vne au plus , quand la necessité le requerra. On pourra former du residu de la matiere des linimens pour l'apoplexie & paralysie , qu'on appliquera en forme de cataplasme ou liniment à la suture coronale , à l'épine du col & aux parties malades de quelque cause froide , y meslant des huyles conuenables. Ou de toutes ces sœces , si on veut , on en peut composer vne eau , en la façon des autres nagueres decrites.

*Eau theriacale commune pour  
les gouiats.*

*Prends ℥ iij. de theriaque d'Alexandrie,  
De myrrhe ℥ j. ℞.  
D'eau de vie,  
Et vin odoriferant de chacun ℔ ℞.*

Mesle les , digere les & les distille à sec au bain vapoureux. Baille ℥.℞. de ceste eau avec eau de ruë ou fumeterre : elle excite puissamment les sueurs , & vaut beaucoup pour toutes affections pestilentes.



*Eau theriacale cordiale & bezoardique,  
bonne pour toutes passions de cœur, &  
affections pestiferes, & mouuant les  
sueurs.*

*Prends des racines d'Angelique,  
Zedoaire,  
Gariophyllata,  
Barbe de bouc,  
Tormentille,  
Petasites,  
Enula campana, de chacun  $\bar{z}$  ij.℔.  
Des racines d'escorces de guaiac  $\bar{z}$ .vi℔.  
Santal citrin,  
Canelle,  
Fleurs de noix muscade,  
Grains de geneure,  
Semence de chardon benit,  
Citron,  
Et son écorce, de chacun  $\bar{z}$  j.  
De dictame blanc,  
Scabieuse,  
Menthe rouge,  
Chelidoine,  
Scordium,  
Melisse,  
Scorzonere, de chacun vne poignée,  
Fleurs de petit centaurium,  
De mile pertuis,  
Genes,*

*Soucy,*

*Soucy,*  
*Borrache,*  
*Buglose, de chacun vne pincee.*  
 Macere-les par quatre iours au feu du bain M.  
*Dans lb iij. de maluoisie,*  
*Suc de limons,*  
*Eau de noix vertes,*  
*Melisse,*  
*Vlmari,*  
*Chardon benit, de chacun lb. ss.*  
 Puis presse-les, & adjouste à l'expression  
*De theriaque ℥ iij.*  
*De confect. d'yacinthe ℥ j.*  
*De conf. d'Alker. ℥ vj.*  
*Diamargarit. froid.*  
*Diacoral, de chacun ℥ iij.*  
*Diambra,*  
*Diamoschi, de chacun ℥ ij.*  
*Safran,*  
*Myrrhe, de chacun ℥. ss.*  
*De sucre candi lb. ss.*

Maceres les de rechef par deux ou trois iours  
 au mesme feu de ce bain. Puis distille les par les  
 cendres à sec, & fais l'eau theriacale, à laquelle  
 pour estre plus excellente & efficace, il y faut  
 meller le sel que tu tireras des fœces residentes.  
 Il ne sera point besoin de distillatiō si tu veux.  
 Mais tu donneras ℥ ij. de la seconde infusion.  
 Car ce sera vn remede bien plus fort & excel-  
 lent, & bien plus idoine à pronoquer les sueurs.

*Autre eau theriacale cephalique, spécifique pour les maladies deplorees du cerueau, sçauoir l'apoplexie, paralysie, epilepsie & semblables.*

*Prends des racines de pinoine,*

*De guy de chesne,*

*De vulgaire acorus, de chacun ℥ iij.*

*De grains de geneyre meurs,*

*Semence de pinoine, de chacun ℥ j.*

*De cloux de girofle,*

*De macis, de chacun ℥ vj.*

*De castor ℥ ℞.*

*De fleurs stœcade.*

*De soucy,*

*De betoine,*

*De rosmarin,*

*De sauge,*

*Muguet,*

*De l'arbre tilian, de chacun deux pinces.*

*Coupez ce qu'il faut couper, & pilez ce qu'il faut piler, & macerez les par trois iours au feu du bain chaud.*

*Dans lb ij. de tres-bon vin blanc,*

*Eaux de pinoine,*

*Sauge,*

*Soucy, de chacun lb. j.*

*Puis presséz les bien fort, & adjoustez à ceste expression.*



℥ iij. de theriaque d'alexandrie,

De confect. anacarde de Mes. ℥ j. ℞.

De diamosc.

Et d'Aromatique de Gabriel, de chacun  
℥. ℞.

Macerez les de nouveau par deux ou troisiours  
au feu lent du bain M. puis exprime les & les  
distillez par les cendres à sec : & que l'eau the-  
riacale soit faicte. Elle se donne dans vne peti-  
te cueilliere d'argent, profitant grandement  
aux assauts epileptiques, apoplectiques & au-  
tres susdites maladies.

*Eau antepilectique fort grande de  
la Violette.*

La description de ceste eau se trouue dans no-  
stre tetrarde, chap. xxiiij.

Prends des racines d'angelique,

De zedoaria,

De bardane,

Scorzonere,

Tormentille,

Bisforte,

Enula campana,

Gentiane, de chacun ℥ j. ℞.

Des racines de pinoinemasse & femelle, cueil-  
lies au signe du Lion la lune estant en de-  
decours,

Racleur de buis,

Du gny de chesne,

Du gny de coudre, chacun ℥ ij.

E 2

De santal cirin,  
Du bois d'aloës,  
De tous les myrrobolans, de chacun  
℥ j.  
Du diſtame blanc ℥ vj.  
Des herbes de meliſſe,  
Scabieuſe,  
Ozeille,  
Fumeterre,  
Agrimoine,  
Rue,  
Mouron,  
Menthe rouge,  
Abyſynthe de pont,  
Hyſſope, de chacun deux poignées,  
Semences de chardon benit,  
De citron,  
De peone,  
De ſeſelis,  
De grains de geneyre, de chacun ℥ iij.  
De cubebes,  
Macis,  
Noix muſcade,  
Canelle, de chacun ℥ ℔.  
Des fleurs de genet,  
D'hypericum,  
De petite cent aure,  
De l'arbre tilan,  
De muguet,  
De ſoucy,  
De lavande, de chacun deux pincees  
Des fleurs de bugloſſe,  
Chicoree,

*Roses rouges, de chacun p. j.*

Il faudra prendre les racines, les herbes & les fleurs qui seront tres-recentes, en prenant l'opportunité du temps de preparer ceste eau theriacale: ce qui se fera fort commodément en esté, parce qu'alors tout abonde en forces & vertus. On pilera lesdites racines, herbes & fleurs recentes le plus menu qu'on pourra dans vn grand mortier, ou si elles estoient seiches, manque d'autres, on les brisera grossièrement. Lesquelles toutes bien meslees ensemble, on les mettra dans vn pot plombé assez grand, à fin que toute ceste mixtion y contienne, & qu'on y jette par dessus,

*Des eaux distillees de prime-vere,**De muguet,**De fleurs de tilliau,**Et soncy, de chacun lb j. β.**Des eaux de melisse,**Hyssope,**Rosmarin,**Genet, de chacun lb β.**De tres-bon vin blanc lb ij.*

Ou tant qu'il suffira pour abbreuer & tremper ceste mixtion qu'on foulera souuent de la main, ou avec vne cueillere pour qu'elle soit mieux humectee, & boiue la liqueur. Or ce pot tres-estroitement fermé, à fin que rien n'expire, soit entretenu à petit feu iusques à ce que la matiere se tiedisse, à fin qu'ainsi il se face vne meilleure & plus facile fermentation par l'espace de sept ou huit iours: car d'autant plus que la maceration est longue, la fermenta-

E 3



tation en est meilleure. Par apres exprimez le tout, & passez l'expression par vn linge. Et delà mettés les fœces dans la presse, & les pressez en sorte qu'elles en deviennent toutes seiches. Et répandez toute ceste liqueur exprimée dans plusieurs alembics, ou toute ensemble dans vn grand distillatoire de cuiure, avec vn vase refrigeratoire (qui doivent estre tousiours à main à chaque Apothicaire, pour tirer les eaux & les huiles) duquel l'eau doit tomber goutte à goutte, qui sera excellente & precieuse. Cependant on reduira en cendre les fœces cy dessus par le feu du reuerbere: sur lesquelles bien calcinees on versera & reuersera l'eau iusques à temps qu'elle aura tiré son sel, & que par ce moyen elle aye plus d'efficace; laquelle seule toutesfois & sans son sel se peut bailler assurement & heureusement pour la curation & precaution de toutes epilepsies idiopatiques ou sympatiques, à tous aages & temperamens à la quantité de  $\overline{3}$  ss. & ce au matin. Car elle n'a pas seulement la puissance de preparer & corroborer la force du malade, comme assaillant ses mauuaises qualitez de quelque costé qu'elles puissent prouenir, mais aussi est elle le vray spécifique de ceste maladie & le tres assuré alexipharmaque.

## A D D I T I O N.

Mais neantmoins à fin que ceste eau soit plus noble & aye plus de perfection & de vertu, & soit aussi d'une energie plus spécifique con-

tre ceste maladie, tu enrichiras ces augmentations de ce qui suit, sçauoir qu'à quatre liures de ceste eau tu adjoutes

℥ iij. de tres-excellente rheriaque de Venise ou de Montpellier.

Confect. d'hyacinthe ℥ j. ℞.

Confect. Alkermes ℥ ℞.

Poudre diamarg.

Diacoral.

Letific. Gal. de chacun ℥ ij.

Diacastoreum ℥ ℞. ou plus,

Du castor simple ℥ ij.

Camphre ℥ j.

Le tout bien meslé & mis dans vn vaisseau à long col bien fermé (ils l'appellent matras) on en fera vne indigestion par quatre iours au bain M. Puis apres il en faut faire la distillation dans l'alembic par le feu des cendres, cohobant l'eau distillée trois ou quatre fois sur les fœces, à ceste reserve toutesfois que par la trop grande seicheresse des fœces, la liqueur tirée ne sente le brulé. Ce qu'il ne faut pas craindre pourtant si l'extillation se fait iusques au sec, ou au bain M. vaporeux. En ceste façon on tirera vne eau tres-excellente non seulement pour toutes epilepsies, mais aussi pour les apoplexies & paralyties. Que si vous reduisez en cendre les fœces de ceste seconde distillation & que vous en tiriez le sel, selon l'art, avec l'eau de melisse, & que pour plus grande pureté & subtilité, vous le delayés, filtriez & coaguliés trois ou quatre fois, & le mesliez parmy son eau dans laquelle il se dissoudra tout in-

continent, ceste eau sans doute aura bien plus grande vertu & energie.

*Eau anapopletique mineure.*

Prends des eaux de la fleur de l'arbre  
cillian,

De muguet,

De cerises noires,

De sauge,

( tirees comme nous auons dit ) de chacun  
℥.j.℔.

De gny de chesne,

De dictame,

Cloux de girofle,

De canelle,

De noix muscade,

Macis,

Cubebes,

Zingembre, de chacun ℥.j.

Des semences de pinoine,

Des baies de genevre,

Dictame, de chacun ℥.j.

Fleurs de rosmarin,

Sauge,

Betoine,

Stæchas,

Soucy,

Hyssope, de chacun p.j.

Camphre ℥.iij.

Digerez-les par l'espace de quelques iours; puis



distillez les a sec par le bain vaporeux; la dose  
est vne cueilleree.

*Autre eau pour l'epilepsie, la paralysie  
& l'apoplexie de du Chesne*

Prends des racines nouuelles d'Angelique,

D'enula campana,

Zedoaria de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

De la racleure de bnis  $\mathfrak{z}$  vj.

De la pinoine cueillie au decours de la lune  
estant au signe du lyon, s'il est pos-  
sible,

Du gny de chesne recent de chacun  
 $\mathfrak{z}$  ij.

Du diRamme blanc  $\mathfrak{z}$  j.

Des semences de charbon benis,

Citron,

Ozeille,

Pourpier,

Pinoine,

cueillies au decours de la lune & escorcees, de  
chacune  $\mathfrak{z}$ .ss.

De noix muscade,

Macis, de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.

Des fleurs de cotula foetida.

De sureau, de chacun p.ij.

Des fleurs de sauge,

De stæchas,

De muguet, de chacun p.ij.

Puluerisez grossierement ce qu'il faut pulueri-

fer, & pilez ce qu'il faut piler, & le macerez par quatre iours au feu du bain M. dans les eaux

*De rue,  
De cerises noires,  
Des fleurs de l'arbre tillian,  
Genet,  
Et mille pertuis, de chacun ℥ ij.*

Puis exprimez les bien fort aux presses, & adjoustez à ceste expression

*De diamoschi,  
Diamarg. froid,  
Diacorall. de chacun ℥ ℥.  
De la racleure de corne de cerf. ℥ j.  
De la confect. d'hyacin.  
Confect. d'algermes,  
Theriaque vieille, de chacun ℥ j.  
De camphre ℥ j.*

Digerez les derechef par deux iours au bain M. puis distillés les par les cendres. Donnez de ceste eau ℥ ℥. ou ℥ j. durant le paroxisme. A fin que ce remede aye beaucoup plus de vertu tu y adjousteras le sel tiré du caput mortuum ou des fœces reduites en cendres, renuersant autant de fois ladite eau sur ses cendres que tu le iugeras à propos pour y empraindre la vertu du sel.

### *Eau d'hirondelles antepileptique.*

*Prenez huit ou dix paires d'hirondelles estant encor au nid,  
Des fleurs de muguet p. ij.*

Cloux de girofle,

Macis, de chacun  $\bar{z}$  lb.

Faites cuire le tout en deux ou trois chopines de tres-bon vin blanc, puis exprimez les bien fort & les distillez : donnez deux cueillerees de ceste eau à ceux qui sont prins de ceste maladie; car elle deliure promptement du present accez & empesche le futur. Je l'ay apprinse du docte Rondelet tres-celebre Medecin de Montpellier mon maistre, qu'il ne cachoit pas neantmoins comme vn grand & occulte secret. Or i'ay adiousté a ceste eau d'hirondelles les choses suiuanes, de laquelle i'ay veu d'heureuses & admirables experiences.

*Autre eau d'hirondelles.*

Prenez six ou sept, ou d'avantage si vous voulez, nids d'hirondelles en leur temps, sçavoir lors qu'elles commencent à se couvrir de duvet. Mette les toutes entieres dans vn alembic propre, distille les & en garde l'eau qui en tombera. Puis reduits les fœces en cendre selon l'art, desquelles tu en prendras lb lb.

*Des cendres de crane d'homme non inhumé,  
s'il est possible  $\bar{z}$  iij.*

*De castor  $\bar{z}$  j lb.*

*Poudre de Guy de chesne  $\bar{z}$  j.*

*Du suc de racine & fueille de pinoine  $\bar{z}$  vj.*

*Eau de fleurs d'hyssope,*

*De fleurs de l'arbre tilian,*



De mugnet, de chacun lb j.

De vinaigre scillitic lb. ʒ. aufquel-

les tu infuseras toute l'eau que tu as tirée de tes hirondelles, macere le tout par quelques iours au feu du bain : puis distille le par les cendres ou au moins par le bain vapoureux iusques à vne entiere seicheresse; car par ce moyen l'eau ne sentira poins l'empireume, mais elle coulera avec toutes ses qualitez entieres & requises. Ceste eau par soy seule produit d'admirables effects, prenant d'icelle demy cueille-ree ( ayant neantmoins vſé de tous les remedes generaux) par l'espace d'un mois.

*Autre preparation de l'eau susdite*

Prends en saison sept ou huit nids d'hirondelles aux couverts seulement de leur coton & non encor de plumes, ajance cela dans vn vaisseau de terre plombé bien bouché pour le reuerberer, iusques à ce que tous ces petits soyent reduits en cendre plumes & tripes aussi. Prends ʒ iij. de ceste cendre ( de laquelle s'il n'y a pas si grande quantité tu osteras autant des autres qui manquera de ceste pouldre ) ʒ ij. de cendre de crane humain.

Des poudres de racines de gny de chesne,  
d'Angelique,

De zedoaria, de chacun de ʒ j. ʒ.

Semences de peone,

Grains de geneyre concassés, de chacun ʒ  
vj.

Decastor ʒ j.

De suc des racines & feuilles de pin-  
noir,

De vinaigre scillitiq<sup>e</sup>, de chacun lb j.

Des eaux d'yssope,

De fleur de tilliau,

De muguet,

De sauge,

De rosmarin, de chacun lb j.

Il faut macerer le tout dans vn vaisseau tres-  
bien bouché l'espace de quelques iours au bain  
M. puis en faire distillation aux cendres à sec  
à petit feu, & se donner garde que ce qui est  
distillé ne sente le brulé.

Or à fin que ceste eau soit corroborée &  
que sa forme s'augmente, prens les forces sei-  
ches & les reduits en chaulx tres-blanche par  
la force du feu, puis les mettans dans la man-  
che ou filtre d'Hippocras, tu verseras dessus  
la liqueur distillée, qui sera reuersee frequem-  
ment sur la chaulx & trauessee souuentesfois,  
iusques à ce qu'elle aye emporté avec soy tout  
le sel, auquel toute la plus grande vertu du re-  
mede est mise. Et ainsi vous auez vne eau non  
simplement & grossierement distillée, com-  
me sont les vulgaires, qui contractent incont-  
inent vne moisissure & corruption, mais em-  
prainte des dots & vertus de tous les simples,  
& de longue garde; de laquelle vous experi-  
menterez par tout les admirables effects, qui  
procedent de l'art Spagirique.

*Autre preparation de la mesme eau.*

Prenez quatre ou cinq nids d'hirondelles que tu couperas en morceaux avec leurs plumes, entrailles & duvet : cuisez les en cinq ou six septiers d'hydromel en la façon qu'on fait bouillir les autres viandes dans le pot. Adioustez-y

Des racines & semences de pinoine,  
d'Angelique,  
De guy de chesne,  
De racleur de crane humain,  
De corne de cerf,

Des grains de geneyre concassez, de chacun  $\text{z j}$ .  
 $\text{℥}$ .

Diſanne,

De melisse,

De betoine,

De thim,

D'hyssope, de chacun  $\text{m j}$ .

Exprime bien fort le jus dans la presse & le passe, adiouste à l'expression des choses suivantes, ſçavoir,

De noix muscade,

De macis,

De claux de girofle,

De canelle, de chacun  $\text{z ij}$ .

De castor  $\text{z ℥}$ .

De fleur de mouron rouge,

De muguet,

De tiliau,

De rosmarin,



De sauge,  
De betoine, de chacun p. j. ou ij.  
De safran ℥ ℔.  
De camphre ℔ ij.  
Des eaux de fleurs de primula veris,  
Et de soncy, de chacun ℔ j.

Macerez le tout ensemble durant quelques iours, puis distillez la liqueur selon l'art: de laquelle vous donnerez vne demie cueilleree pēdant & hors l'accez comme la maladie le requerra.

*Eau de pies composee specifique aussi  
pour l'epilepsie.*

Prends & coupe avec plumes & entrailles par morceaux, douze petits piaux, lesquels tu mettras dans vn vaisseau de terre vernissé, y adioustant

Des racines de pinoine,  
De zedoaria,  
De gny de chesne, de chacun ℥ ij.  
Des fleurs de tilian,  
De muguet,  
D'hyssope, de chacun p. ij.

Cuisez-les dans chacun ℔ iiij. oxymel antosac & d'hydromel simple, consommés à la moitié: puis exprimez-les. Adjoustez à ceste expression

Des grains de genevre,  
De la pinoine, de chacun ℥ ℔.

De cloux de girofle,  
 De noix muscade,  
 De safran,  
 De canelle,  
 De cubebes, de chacun  $\text{ʒ} \text{ iij}$ .  
 De castor  $\text{ʒ} \text{ ij}$ .  $\text{℔}$ .  
 Des fleurs de betoine.  
 De stæchas Arabique,  
 De prime-verre,  
 De citron, de chacun  $\text{p. ij}$ .  
 De monrois rouge  $\text{p. iij}$ .

Ce qui sera à broyer estant broyé, on digérera le tout par quatre iours, puis on les distillera à sec au bain vaporeux. La dose de ceste eau est vne ou deux cueillerees.

### Eau ophtalmique.

Prenés des sacs d'enfrase,  
 De chelidoine, de chacun  $\text{℔} \text{ ʒ}$ .  
 De lait de chevre  $\text{℔} \text{ j}$ .  
 Meslés le tout ensemble, y adioustant  
 De gingembre,  
 Et macis conuassés grossièrement, de chacun  
 $\text{ʒ} \text{ j}$ .  
 D'aloës  $\text{ʒ} \text{ ʒ}$ .  
 De vitriol blanc  $\text{ʒ} \text{ iij}$ .

Macerés les l'espace de quatre ou cinq iours, & les distillez par le bain vaporeux. Ceste eau estant distillée adioustés y des morceaux de tuthie non toutesfois puluerisés, qui auront esté en feu dans vne cuillier de fer neuf, & esteints

éteints par neuf fois, & en fin laissez les rasseoir pour tousiours avec l'eau susdite, de laquelle vous mettrez vne goutte dans l'œil mesme enflammé: & ne regardez point aux ingrediens chauds dont ceste eau est composee, car bien que la douleur téngrège au commencement & boüille l'espace de quelque temps, elle produira neantmoins de metueilleux effets, en dissolvant ce tartre adherant aux yeux, picquant & causant ceste tres-vive douleur & des larmes salees. C'est vn singulier remede pour toutes ophthalmies, qu'il faut certes preferer à toutes les eaux simples refrigerantes, comme de roses, de plantain, de cerfueil & semblables, & aux collyres dediez pour le rafraichissement des yeux, comme l'experience, outre la raison sus alleguee, en fera foy. Elle est bonne aussi à l'*amblyopie* & *amaurose*, si on y mesle du *crocus metallorum*, que ie crois estre la base & fondement de l'eau ophthalmique de Martin Ruland tres-docte & tres-celebre Medecin Allemand, dont il a experimenté les effets admirables avec succès tres heureux, comme on peut voir dans ses centurics desia mises en lumiere.

*Autre eau aiguissant la prunelle de l'œil  
& empeschant le prochain aveuglement aux vieillards.*

*Prenez des racines de Valeriane,*

*Den la campana.*

F



De fenoi, de chacun  $\text{z j}$ .  
 Herbes de chelidoine.  
 Enfraize, de chacun  $\text{m j}$ .  
 Beroine.  
 Pouliot, de chacun  $\text{m j}$ .  
 Des semences de fenoi,  
 De siler de montagne, de chacun  $\text{z. vj}$ .  
 Des bayes de genevre  $\text{z } \beta$ .  
 Fleurs de chevre-fueille.  
 De roses blanches, de chacun  $\text{p. ij}$ .  
 De stæchas.  
 De sauge.  
 Rosmarin.  
 Sureau.  
 Soucy.  
 Schœnanthe, de chacun  $\text{p. j}$ .  
 Zingembre.  
 Poivre long.  
 Cubebes.  
 Cardamomum, de chacun  $\text{z j. } \beta$ .

Puluerise ce qu'il faut pulueriser, & broye  
 ce qu'il faut broyer, & infusez qu'ils seront  
 dans  $\text{lb ij}$ . d'hydromel de maluoisie ou de Ca-  
 narie, mets-les au feu lent ou au soleil par  
 quatre ou six iours, puis exprime le tout bien  
 fort dans les presses, à laquelle expression tu  
 adjousteras

Des eaux de cul de roses.

D'enfraze, de chacun  $\text{lb ij}$ .

De fenoi.

De chelidoine, de chacun  $\text{lb j. } \beta$ .

Mesle-les, la dose est  $\text{z j}$ . ou  $\text{z } \beta$ . pour les ie-  
 nes; il la faut prendre deux ou trois fois la se-

maine à ieun. De la mesme eau on en peut distiller vne ou deux gouttes dans les yeux au matin.

*Autre eau ophthalmique.*

On compose aussi vne autre eau ophthalmique de ℥ ij. d'urine d'enfant bien purifiée, y adionstant ℥ iij. de vitriol & autant de tuthie, de toutes lesquelles macerees ensemble l'espace de quelques iours, puis distillees à sec sur les cendres, il se fait vn eau pour les yeux, de laquelle on en met quelques gouttes aux yeux enflammez ou debilitiez.

*Eau pour l'hemoptyse ou crachement de sang.*

*Prenez des racines de bisorte.*

*Du grand symphytum.*

*De tormentille, de chacun ℥ j.*

*Des herbes de renouée.*

*De mille feuille.*

*De veronique.*

*De pyrole.*

*De sanicle.*

*De bourse de pasteur avec sa racine,*

*de chacun m. j.*

*Des sumitez de ronce.*

*De lentisque, de chacun m. ℥.*

*Grains de sumach.*

*Myrtill.*

*Semences de plantain.*

*Barberis.*

Panot blanc, de chacun 3 ℥j.

Fleurs de nenuphar.

De courge.

De coings.

De roses rouges, de chacun p. ij.

Le tout pilé & mellé ensemble macere-les par quatre iours au feu du bain dans les sucs espurez.

De plantain.

Pourpier.

Oseille.

Agrimoine, de chacun ℥ ij.

Puis exprime-les bien fort & y adjouste

Des sucs d'acacia.

D'hypocistis, de chacun 3 ij.

De terre sigillée.

De bol armeni vray, de chacun 3 ℥.

D'electuaire de diatrach. froid 3 ij.

Macere-les derechef par quatre iours, puis distille-les à sec par les cendres. Quiconque sera trauaillé de crachement de sang, prenne deux ou trois cueilleres de ceste eau toute seule ou avec du syrop de myrtil, roses seiches, ou de symphytum de la description de Fernel. Que si les forces sont abbatuës par vn trop grand flux de sang adjoustez-y ʒ j. de teinture de corail ou prepare vne distillation qui combatte directement ceste maladie & serue à restaurer.



*Eau tres-excellente pour la phthisie &  
ulceres des poulmons.*

Prends les poudres de l'electuaire resumptif.

De diapenidum.

Diatrag. froid.

Diacoral, de chacun  $\mathfrak{z}$  ss.

Des trociques de spodium.

Et de terre sigillee, de chacun  $\mathfrak{z}$  vj.

Des conserves du grand symphytum.

De roses rouges.

Fleurs de verbasum, de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

Des semences de plantain.

De berberis.

De melons.

De cascute.

De Panot blanc.

Coings, de chacun  $\mathfrak{z}$  x.

Poudre d'ecreussies  $\mathfrak{z}$  iij.

Le tout broyé grossierement on le macerera  
par quatre iours dans

Des eaux de veronique.

De scabieuse.

De buglose.

De plantain.

De grand symphytum, de chacun  $\mathfrak{lb}$  j.

Puis on les exprimera bien fort, & distillees sur  
les cendres on adioustera à l'eau distillee.

De la teinture de coraux

Et magistere de perles, de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.

F 3.

Du beurre ou du lait de souffre  $\text{z}\text{ss}$ .

Et le tout bien meslé on en baillera  $\text{z}\text{jss}$ .

Ou à part où avec du syrôp de myrtille ou de roses seiches, de laquelle on vsera plusieurs iours.

### Eau antipluretique.

Prends des fleurs seiches de pavot rouge p.  $\text{vj}$ .

De corail rouge & subtilement puluerisé, & de la poudre d'ecorce d'anelines rouges.

De la semence de chardon benit, de chacun  $\text{z}\text{j}$ .

Macere les par trois iours au feu du bain M. dans

$\text{lb}\text{ij}$ . D'eau de pavot rouge.

De chardon benit.

Et d'ylmaria, de chacun  $\text{lb}\text{j}$ .

Puis distille les par les cendres: baille de ceste eau  $\text{z}\text{iiij}$ . avec  $\text{z}\text{j}$ . de syrôp de pavot rouge deuant que dormir: reitere-le s'il est besoin: il ne faudra pas laisser passer la saignée: nous auons veu plusieurs pleuretiques desesperez retourner bientost en santé par le moyen de ceste eau.

*Eau admirable pour restaurer les forces  
cheutes, & pour refaire & restau-  
rer les esprits vitaux & animaux, qui  
se peut comparer à l'elixir de vie.*

Fais distiller du vin de Candie ou vin de mal-  
uoisie très-bon cinq ou six fois, le rectifiant à  
chaque fois comme l'art le requiert. Maceres  
en ceste eau de vie apres la premiere ou secong  
de distillation, & separation du phlegme

*Des fleurs de rosmarin seiches.*

*De bugloze,*

*De borrache.*

*Des écorces de citron sec.*

*Boix d'aloës.*

*Et de canelle, de chacun tant que tu voudras.*

Ayant tousiours égard à la quantité que tu de-  
sires faire, cohobant & ramenant beaucoup de  
fois ceste eau, laquelle estant bien rectifiée tu  
en prendras ℥ j. pour y dissoudre

*De la confectiō d'Alkeymes ℥ ss.*

*De l'ambre gris ℥ ij.*

Baille de cela vne demie cueilliere aux deffail-  
lances de cœur, aux affections melancholiques  
& autres deplorees.



*Eau de chapon pour le mesme.*

Encor que dans l'antidotaire de Vecher homme tres-docte, & non moins laborieux qu'utile, on trouue quelques descriptions assez iolles de ceste eau, ie n'ay peu m'empescher d'en adiouter icy vne des miennes.

Prends vn chapon (ou plusieurs comme il te plaira) vieil, gras, effondré, & couppé en morceaux; iette le dans vne fiole de verre assez ample, y adioustant

- De santal citrin.
- De bois d'aloës.
- De cloux de girofle.
- De noix muscade.
- De canelle.
- De fleurs de muscade, de chacun ʒj.
- De galanga.
- D'écorce de citron.
- De zedoaria.
- De safran, de chacun ʒß.
- Des fleurs de rosmarin.
- De sauge.
- De betoine.
- De lanende.
- De borrache.
- De buglosse.
- De roses rouges, de chacun p. j.
- De corail préparé ʒj.
- De grains de kermes ʒiij.
- De vin de Canarie mens. j.
- De sucre tres-blanc lb.ß.

On mettra le vaisseau bien fermé, à fin que rien n'euapore, au bain M. fort chaud par huit ou dix iours, iusques à ce que le chapon soit cuit par la force de l'eau bouillante en tres-menuës particules, qui seront exprimees par apres dans les presses & distillees dans l'alem-bic. La dose en est d'une ou deux cueillerees. Gesner recommande infiniment ceste eau pour les forces abbatuës & les fieures continues mesme.

*Eau pour corroborer le cœur contre les  
venins & toutes affections  
pestilentes.*

*Prends des racines d'Angelique.*

*Carline.*

*Tormentille.*

*Escorce de citron.*

*Et oliban, de chacun ℥ ij.*

*Semences de chardon beent.*

*Ozeille.*

*Ulmaria.*

*Et de tous les santaux, de chacun ℥ ℞.*

*Des conserues de buglosse.*

*De roses.*

*De violettes.*

*Mithridat.*

*Confect. d'hyacin. de chacun ℥ ij.*

*Des poudres de diamarg. froid.*

*De camphre, de chacun ℥ ij.*

Broye ce qu'il faut broyer, & qu'on mette tout dans vn alembic de verre, versant dessus lb iiii. d'eau de vie rectifiée, & digere-les dans vn vaisseau bien fermé puis distille-les par les cendres au bain vapeurux, & est vne eau admirable pour lypotimie, syncope & toutes affections pestilentes: la dose est vne demi cuilleree d'argent ou vn peu plus.

*Eau pour guarir la peste & pour  
s'en preseruer.*

Prends du bois d'aloës ℥ j.

Des racines de gariophyllata.

De gentiane.

De zedoaria.

D'Angelique.

De tormentille, de chacun ℥ ij.

De canelle.

De macis.

De santal rouge.

Des bayes de genevre.

Des semences de chardon benit.

Ecorce de citron & sa semence, de chacun ℥ vj.

De dictamne de Crete sec.

De melisse.

D'hyssope, de chacun, m. j.

Des racleures de corne de cerf.

Et d'yuoire, de chacun ℥ ss.

Macere-les au feu lent par six ou huit iours dans les sucs espurez de ruë, de scordium, d'yl-



maria de chacun  $\text{ʒ}$  viij. puis exprime les bien  
fort dans la presse & y adiouste

De la theriaque,

Et de tres bon mihradat, de chacun  $\text{ʒ}$  ij.

De la confection d'acacithe.

D'alkermes, de chacun  $\text{ʒ}$  ʒ.

Pouldres de diambra  $\text{ʒ}$  ij.

Safran  $\text{ʒ}$  j.

Camphre  $\text{ʒ}$  ʒ.

Vin de maluoisie.

Et de tres-bonne eau de vie, de chacun lb  
j lb.

Infuse les derechef au feu lent par six iours  
dans vn vaisseau bien fermé pour que rien  
n'expire, puis exprime les à bon escient, de la-  
quelle expression tu en pourras bailler  $\text{ʒ}$  ij. si  
tu veux à celuy qui est desia frappé de la peste.  
C'est vn grand sudorifique. Ou bien distille ce-  
ste expression là par les cendres & fais en de  
l'eau, la dose de laquelle sera  $\text{ʒ}$  ij. ʒ. avec  $\text{ʒ}$  ʒ.  
de syrop d'aigret de citron ou de limons, &  
fais en vne potion, cela prouoque merueilleu-  
sement la sueur : on la baille à ceux qui sont  
touchez de la peste mesme sans estre purgez  
ny saignez, laquelle euacuation n'approuuons  
pas en beaucoup d'affections pestilentes, vous  
pouuez reïterer ceste potion le iour suioant  
s'il en est besoin. Elle est bonne aussi pour tou-  
tes affections veneneuses, si elle est meslee  
avec quelque eau ou syrop conuenable. Pour  
se preseruer de la peste, quatre ou cinq gouttes  
prises le matin dans du vin ouquelque boül-  
lon propre fussient, & ceste maladie regnant

il faudra se frotter tous les matins de ceste  
meisme eau les levres, & les oreilles.

### Eau antifebrique.

Prends de melisse.

De betoine

D'argentine, de chacune telle portion que  
quand elles seront pilees ensemble & expri-  
mees on en puisse tirer lb iij. de suc au moins,  
de suc des feuilles & racines.

Da petit centaure ( qu'ils appellent chasse-  
fièvre) lb. ij.

De l'eau d'ecrenisses concassees avec leur  
couvertures lb. j.

De l'eau tiree du suc de testes de panot  
blanc lb. 6.

De l'eau de fruit de fraises lb j.

Mesle les & les distille aux cendres dans vn  
alembic de verre : c'est vn specifique remede  
pour toutes sortes de fièvres, principalement  
contre les intermittentes, mais sur tout con-  
tre les tierces fausses & vraies. Or son vsa-  
ge est ainsi. Il faut prendre vn clystere remol-  
lient & rafraichissant douze heures auant l'ac-  
cès, & puis cinq heures auparavant ledit accèz  
prendre vn bouillon bien consommé. Et au  
commencement de l'accèz bailler au malade  
℥ iij. de la susdite eau, qui aura plus de vertu si  
tu y mesles quelques gouttelettes d'esprit de  
vitriol.

*Autre eau contre toutes sortes de fièvres, principalement contre les intermittentes.*

*Prends des eaux de fraises.*

*De Centaure, de chacun lb ij.*

*De miel lb ij. on iij.*

Lesquelles toutes meslees ensemble tu les mettras dans vn alembic sans chapiteau, & enfeueliras dans vn monceau de fourmis qui amadouees par la douleur du miel se iettent par bandes dans ceste eau, apres que tu auras recueilly suffisante quantité d'icelles, retire ton vaisseau en agitant le tout très-bien ensemble: puis ayant remis ton chapiteau sur l'alembic, fais distillation du tout par les cendres. La dose est demi cuilleree ou vn peu plus si les forces le permettent; au commencement de l'accez, il prouoque le vomissement avec assez de violence, & vne infinité ont recouuert la pristine santé par l'usage de ceste eau. Mais c'est au Medecin à iuger auparavant que d'en bailler, si le malade est enclin à vomir ou non; à sçauoir si la matiere qui fait la fièvre est propre à sortir par vomissement, & si les forces du malade sont valides ou debiles. Toutes ces choses estant pezees d'un meur iugement, on peut bailler hardiment ce vomitif, les effets excellents duquel se descouuriront chaque iour en plusieurs malades.



### *Eau pour les fieures pestilentes & tres-ardentes.*

Prends des racines de tommentille.

De buglose.

De scorzonere.

D'ozeille, de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

De theriaque d'Alexandrie  $\mathfrak{z}$  ij.

De suc espré de limon.

Des eaux de fumeterre.

D'ulmaria.

De chardon benit.

Et petit centaure, de chacun  $\mathfrak{z}$  iiij.

De diamarg. frig.  $\mathfrak{z}$  ss.

D'extract de scordium  $\mathfrak{z}$  iiij.

Macere les par quatre iours, puis exprime les & les distille, que le febricitant prenne  $\mathfrak{z}$  iiij. de ceste eau, & estant vn peu plus couuert qu'à l'accoustumee il suëra.

### *Eau antinephritique.*

Prends des racines d'arreste boenf.

De persil.

D'erynges, de chacun  $\mathfrak{z}$  j. ss.

De parietaire.

D'herniaria.

De saxifrage herbe & racine, de chacun

M ij.

D'argentine M j. ss.

Des seneles.

Et bayes d'alkekenge concassés, de chacun  
℥ iij.

De milium solis.

Fœnoil doux, de chacun ℥ ij.

Concasse & macere-les en suffisante quantité de bon vin blanc par l'espace de quatre iours: puis exprime les bien fort & les distille: il faut donner de ceste eau vne cuilleree ou deux tous les matins, ayant prins auparavant vn bol de casse, ou d'electuaire lenitif, ou de diasebesten.

### Autre eau antinephritique.

Prends des sacs d'argentine.

De fenecles.

De parietaire, ce chacun lb j. s.

D'hydromel scilicet lb j.

Dans ces liqueurs meslees ensemble macere par cinq ou six iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure concassés ℥ iij.

De milium solis.

De saxifrage.

De bimaure.

De bardane.

De fœnoil, de chacun ℥ ij.

De la pouldre d'herniaria.

De la racine d'arreste bœuf.

De canelle, de chacun ℥ j.

De camphre ℥ ij.

Puis distille les par les cendres. Donne de ceste eau iusques à ℥ iij. à laquelle si tu adioustes son sel prepare selon l'art & en conuenant.

ble quantité, le remede sera beaucoup plus fort.

*Autre preparation de la susdite eau.*

Prends des suc de rane.

& de limons, de chacun lb j. lb.

Des eaux de betoine,

D'argentine.

De saxifrage.

De verueine, de chacun lb j.

D'hydromel de maluoise lb ij.

Dans ces liqueurs meslees ensemble maceres y par quatre ou cinq iours au feu lent du bain M.

Des grains de genevre durs & recens ℥ iij.

De meliss solis.

Des semences de bardane.

De grandes raves.

De saxifrage.

D'orties.

D'oignons.

D'anis.

Fœnoil, de chacun ℥ j. lb.

Des quatre grandes semences froides mondees.

De la semence de gnimanne, de chacun ℥ vj.

De l'extraict lithontrib.

De l'elethaire Ducis.

Et iustis, de Nicolas, de chacun ℥ lb.

De la chaux de coquilles d'œufs.

De canella, de chacun ℥ iij.

*De camphre*



De camphre ℥ ij.

Puis espreins-les bien fort & les distille par les cendres. Donne de ceste eau iusques à ℥ ij. à laquelle si tu mesles son sel préparé comme il faut & en quantité proportionnée, tu y trouveras plus d'efficace.

*Autre preparation de la mesme eau.*

Prends des racines d'helenium.

De pinpinelle.

De persil.

De pyrette de chacun ℥ j. ℞.

Des semences de milium solis.

De saxifrage.

D'anis.

De fenouil.

D'ortier de chacun ℥ vj.

Des poudres de diatrompiper.

De lithontrib. de chacun ℥ ij.

Des bayes de laurier.

De genre de chacun ℥ j.

De sang de boeuf ou de cerf ℥ iij.

D'halicacabe.

Semences de genet de chacun ℥ ℞.

Pilés ce qu'il faut piler, & le macerez par quatre iours en suffisante quantité d'eau de vie, puis le distillez : Baille de ceste eau ℥ j. ou ℥ j. ℞.

*Eau pour briser le calcul, mesme  
dans la vescie.*

*Prends des sucz de porreaux.*

*D'oignons.*

*De raves, de chacun lb ij.*

*De limons.*

*De parietaire.*

*D'oreille de souris de chacun lb. ss.*

Tout cela meslé ensemble, il en faut faire premierement la digestion & fermentation ( deux operations grandement requises ) puis la distillation. On y peut aussi adiouster du crystal calciné & du fumier de pigeon ( qui est tout nitreux ) ce qu'il en faut de chacun. Ceste eau se baille par la bouche, & se iette aussi dans la vescie. Elle brise le calcul & toute terrestre substance d'où la pierre a coustume de s'engendrer, & le coupe & dissout autant aux reins qu'en la vescie, & ce sans aucun peril & douleur. En fin c'est vn remede tres-puissant, & vne grande recherche & description de nostre industrie.

*Pour le mesme.*

*Prends des sucz de la petite Esule.*

*De verrucaria.*

*De renouëe de chacun lb j.*

Macerez-y dedans 3 j. de borraux, & les distille.

## Pour le mesme.

Prends des eaux distillées d'alkekengi.

De feuilles de cheſne de chacun lb ij. ſ.

Dans lesquelles tu macereras par quatre iours  
au bain M.

Des racines de picrot grossièrement broyees.

De galange de chacun ℥. ſ.

De l'aloës en vescie ℥. vj.

Des semences de fenail.

De genet.

De melium solis de chacun ℥. iij.

De la pierre Iudaïque.

De linx de chacun ℥. ij.

Distille les aux cendres à petit feu: la dose est  
de ℥. ij. ou iij.

## Pour le mesme.

Prends bonne quantité de ranes taillees par  
roüelles, & mises dans l'alembic.

Où tu adiouteras.

De canelle.

De noix muscade de chacun ℥. j. ou plus.

De picrot ℥. vj.

Des bayes de genevre meures ℥. j. ſ.

De fenail doux ℥. j.

Tant de vin blanc qu'il surpasse la matiere

G 2



deux ou trois doigts: digeres tout en lieu froid, par dix ou douze iours, & apres distilles par les cendres. La dose de ceste eau est d'une à ℥ ij. ou laissant à part la distillation, apres qu'ils auront esté macerez & digerez, passez-les par la manche d'hyppocras, & si tu veux, adioustes-y du sucre pour faire vn claret, duquel tu prendras vne ou deux ℥.

*Eau pour preseruer du calcul.*

*Prends des racines d'eryngium.*

*d'arreste beuf, & des cinq aperitines de chacun ℥ j.*

*De herniaria M ij.*

*De l'ecorce de limons ℥ j. s.*

*Des quatre semences grandes, froides.*

*Semences de manlue & gimanne de chacun ℥ iij.*

*De saxifrage.*

*Melium solis.*

*De noyaux de nesles.*

*De grandes raves.*

*De bardane.*

*De grains de geneyre meurs & recens de chacun ℥ vj.*

*De fruiets d'alkelenge xx. n.*

*De iuinbes xij*

*De dielame M. s.*

*De fleurs de genets.*

*D'hypericum.*

*De heroine.*

*Et mauue arboresc. de chacun p. ij.*

*De reglisse ℥ ij. ℞.*

*De casse en bois ℥ j.*

Broyez, & puluerisez ce qu'il faut pulueriser  
broyez & macerez-les dans les eaux

*D'argentine.*

*De fenels.*

*De parietaire de chacun ℔ ℞.*

*De tres-bon vin blanc ℔ ij.*

Et ce par l'espace de quatre iours au bain M.  
chaud: puis de la pressez-les bien fort, & ad-  
ioustez à l'expression

*Des poudres diatragacant froid.*

*Des trociques d'alkekengé sans opium de  
chacun ℥ j.*

Digerez-les de rechef au bain M. par l'espace  
d'un iour ou deux, puis il les faut distiller à la  
façon ordinaire par l'alembic de verre.

*Eau hyserique.*

*Prenez des sacs eparez d'epargoute.*

*De mercuriale de chacun ℔ j.*

*De noix muscade.*

*De canelle.*

*De bois d'aloës.*

*De fleurs de noix muscade*

*de chacun ℥ j.*

*Des fleurs de rosmarin.*

*De sauge, de chacun p. ij.*

*De castor ℥ vj.*

*De Fœcula bryonia ℥ ℞.*

*De tres-fort vin blanc ℔ j. ℞.*

Digere-les par trois ou quatre iours, puis tu les distilleras par le bain vaporeux tres-boüillant: dont sortira vne eau pour toutes sortes d'affections hysteriques: la dose est vne cueilleree le matin. Elle nettoye l'uterus de ses impuretez, grandement conuenable aux fleurs blanches, & profite à toutes maladies de la matrice.

*Eau contre la cholique du ventricule & intestins prouenant des vents.*  
*& cruditez.*

Distille de l'eau des fleurs de Noix & Camomille, de chacun desquelles tu prendras lb iij. Melle-les, & infuse dedans par l'espace de quatre iours, des fleurs de vraye Camomille & de Sureau, de chacun p.vj. puis fais-en l'expression & le coulis, auquel de rechef tu infuseras comme auparauant par quatre iours p.vj. de chacun des susdites fleurs, qui par apres seront encores vne autre fois coulees & pressees fermement dans les presses, adioustant à ceste expression.

*Des semences de fenail.*

*D'anis de chacun ʒ j.*

*De bayes de genevre ʒ ij.*

*De laurier ʒ j. lb.*

*De canelle choisie ʒ j.*

*De mente rouge seiche M.*

Fais les demeurer en infusion au bain M. par deux iours. Ceste eau est vn remede anodin, tant pour l'estomach que les intestins: elle appaise routes douleurs causees de vents & autres cau-



ses & discute mesme les vents. Sa dose est de  
ʒij. à ʒiiij.

*Eau scorbutique & hydropique.*

Prends des écorces de capper

De fresne.

De tamarise.

De polypode de chesne de chacun ʒij.

Des herbes de cochlearia.

Cresson d'eau.

Des broutz de melisse.

D'eupatoire de Mesué.

De caterac.

De chamedrys.

De chamæpitisi, de chacun m.ij.

Des semences de scœnil.

D'anis.

De chardon benit, de chacun ʒj ʒ.

Des fleurs de genet.

De petit centaure.

De mille pertuis.

De sureau.

D'epityme chacun p.ij.

Macere le tout par trois iours dans

Des eaux de fumeterre.

De petit lait chacun lb.iiij.

De fort bon vin blanc lb.iiij.

D'oxymel scillitic lb.j.

Puis coule & presse les, adioustant à l'expressio

Des trociques de capper.

De dealacca, chacun ʒvj.

Après tu les distilleras par les cendres à sec. La

dose est de ℥ij. le matin trois heures avant le repas: continuant l'espace de quelques iours, selon la grandeur de la maladie.

Cette eau prepare, incise, digere, ramollit & liquifie les humeurs tartarees, grossieres & melancholiques, qui sont amassees, tant dans la ratte, mesentere, qu'aux autres parties servant à la nourriture, & mesmes les rend plus aptes à vne future evacuation. Elle est fort propre à la matrice hypochondriaque, à la fièvre quatre, & au schitre tant du foye que de la ratte. Mais particulièrement conuenable au scorbut, mal familier & endemique aux regions maritimes, & où principalement souffle l'Aquilon.

Si tu adiouste à la susdite composition toutes les chicorees, les racines de vencetoxicum, de garance, de valeriane, & les semences de sureau & d'hieble, avec les trociques d'eupatoire, de roses & de rheubarbe, tu feras vne eau tres-vtile à l'hydropisie.

### *Eau Dysentérique.*

*Prends des racines d'ozeille.*

*De pentaphyllum.*

*De tourmentille.*

*De bistorte.*

*De bourse de berger.*

*De l'une & de l'autre consoude, chacun ℥i.*

*℞.*

*Des escorces seiches de citron.*

*De bois d'aloës.*

*De bois de rhodes.*

De tous les myrrabolans de chacun  $\mathfrak{z}$   $\text{ss}$ .

Des semences de melon.

De concombres.

D'ozeille.

De citron.

De pourpier.

D'endive.

De panot blanc.

De psyllum.

De coings.

De coriandre preparee

& de grains de myrrhe, de chacun  $\mathfrak{z}$   $\text{vj}$ .

Des fleurs de boüillon blanc.

De mauue arborecente.

De camomille.

De roses rouges de chacun  $\text{p.ij}$ .

De macis.

De noix muscade de chacun  $\mathfrak{z}$   $\text{iiij}$ .

De corne de cerf preparee.

De trociques de spodio.

& de terre sigillee.

De la pierre d'hæmatis preparee, de chacun  
 $\mathfrak{z}$   $\text{ij}$   $\text{ss}$ .

D'accacia  $\mathfrak{z}$   $\text{j}$ .

Broyez & puluerisez ce qu'il faut broyer &  
pulueriser, & les macerez par  $\text{vj}$ . iours au feu  
du bain M.

Dans les eaux de poires venesches.

De sorbes.

De plantain.

& Tormentille de chacun  $\text{lb.ij}$ .

Des eaux de fleurs de mauues arborecentes.

De camomille.



De boüillon blanc de chacun lb j.  
Puis coule-les & les presse tres-bien , adjou-  
stant à ceste expresseion

De l'opium de Thebes preparé, c'est à dire,  
depoüillé de son souffre narcotique ( qui ap-  
porte vn profond assoupissement , au lieu  
d'un sommeil gracieux ) par le moyen d'un  
feu doux & lent ℥ ij. ℞.

De l'extraict dysenterique, selon nostre des-  
cription.

Du safran de Mars de chacun ℥ ij.

Du safran d'Orient ℥ j.

De la pouldre de diatrageant froid ℥ vj.

Ainsi distille-les , selon les preceptes de l'art , à  
fin qu'il en sorte vne eau, non seulement admi-  
rable pour la dysenterie commune ou pesti-  
lentielle, mais aussi pour tous les flux de ventre  
& hæmorrhagies de quelques parties qu'elles  
puissent venir.

### Eau Hypnotique.

Prends des quatre semences froides pelees de  
chacun ℥ ij.

Des semences de pavot blanc.

De laitue de chacun ℥ iiij.

De insquame ℥ ij.

Des fleurs de nenuphar.

De violettes.

De roses rouges.

De coquelicot de chacun p. iij.

Des fleurs de sureau

& sommittez de rue, de chacun p. ij.

De macis.

Noix muscade.

Benjoin de chacun  $\mathfrak{z}$  vj.

Broye & infuse les par quatre iours

Dans des eaux de rose.

Laitue.

Nemphar.

De coqueliquot de chacun  $\mathfrak{lb}$  ij.

Puis coule & exprime-les fermement, pour y  
adiouster

De requies de Nicolas  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

De safran.

De mumie de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.

De camphre.

De castor de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

Distille-les ainsi que l'Art le requiert:  $\mathfrak{z}$  ij. font  
la dose de ceste eau, qui est grandement conue-  
nable en toutes longues veilles excitees princi-  
palement des fièvres ardentes, quand on la don-  
ne au temps du sommeil, & doit estre preferee  
(comme beaucoup plus asseuree) à tous les au-  
tres narcotiques, comme au requies de Nicolas  
simple, au Philonium & aux pillules de cyno-  
glosse, & autres de ceste espece. Ceste eau adou-  
cit aussi toutes sortes de douleurs & les as-  
foupit, & sert grandement à toutes inflamma-  
tions internes, ayant ie ne sçay quoy appro-  
chant des vertus de quelque laudanum.

*Eau pour la gonorree virulente  
inueteree.*

Prends des pouldres de menshe seiche.

De diFlame &

Des racines d'iris de Florence de chacun

℥j.

Des pouldres de semence d'agnus castus.

De rue.

De Laitue, de chacun ℥j.

De terebentine de Venise ℥iiij.

De vin blanc ℥xx.

Mette tout cela dans l'alembic, & le distille par  
le bain vapoureux: donne de ceste eau l'espace  
de quelques iours deux cueillerees au matin,  
ayant prins vne purgation convenable aupara-  
uant: ie l'ay experimentee cent fois: elle est fort  
bonne aussi aux vlceres des reins.

*Eau pour les coups de Mousquet.*

Prends de l'aristolochie ronde.

Des baies de laurier mises en pouldre  
de chacun ℥ss.

Des pouldres de l'herbe veronique & Piroles  
sechees en l'ombre, de chacun ℥ij.

Des santerelles prinſes en pleine lune, se-  
chees au four & puluerisees ℥vj.

Enferme toutes ces pouldres meslees ensemble



dans vn sac de linge. Quoy fait, il faut prendre vn pot de terre neuf & plombé assez grād; dans lequel tu verseras trois chopines de bon vin, meslant parmy M. j. de Preuenche fraichement cueillie, puis soit ton sac susdit bien lié: lesquelles choses ainsi disposées, tu les macereras par quelques iours, les exprimeras bien fort, puis tu les distilleras iusques à la consommation de la moitié ou des deux tiers. Ainsi ayant ferré l'eau distillée, tu couleras le residu des feces par le blanchet & le garderas à part. Or tu te seruiras de ceste eau ainsi, tu en bailleras tous les matins au blessé par l'espace de xiiij. iours de la distillée, enuiron ℥ij. & de celle qui restera au fond du vaisseau bien coulee, tu en laueras sa playe & mouilleras la tente qui (nonobstant que la playe soit caue & profonde) doit estre petite, sur laquelle apres tu poseras vne fucille de chou rouge, & ainsi en experimenteras des effects admirables. Ceste susdite eau est vulneraire aussi, & guarit par vn merueilleux progrez les vlceres, tant internes que externes. Elle est aussi excellente au cancer, moyennant que tu y face bouillir dedans des cloportes.

*Eau balsamique tres-excellente contre toutes sortes d'apostemes, vlcères internes & externes : & principalement contre les fistules, vlcères phagædeniques & maligns.*

Distille l'eau d'egales parties de fueilles & fleurs

De romarin, de fueilles & grains,

De lanrier.

De sanicle.

De veronique,

De petum.

De myrthe,

De plantain.

Dans lbvj. esquelles tu adiousteras

De therebentine de Venise lbj.

De gomme de lierre &

De cerises de chacun ʒ iij.

D'encens masse.

De myrrhe.

De vraye mumie de chacun ʒ ij

D'aloës succotrin ʒ iij.

De macis.

De poivre.

De cloux de girofle de chacun ʒ j.

De sucre lbj.

De safran ʒ lbj.

Faites de tout cela mis dans la retorte vne distillation par les cendres selon l'Art, iusques à ce que le recipient se froidisse de soy-mesme. Cō-

ferue ceste eau dans des phioles bien bouchees  
qui est toute oleagineuse, sans nulle separation  
d'aucune chose, car elle est tres-excellente &  
precieuse, & avec quelques gouttes de laquelle  
tu pourras lauer les fistules, les vlcères chan-  
creux, phagadeniques & fordides, qui sont  
voisins du mal mort, & tu verras merueilles.  
Aussi est elle fort bonne pour les charbons &  
antrax pestilens, pour les vomiques, absès, apo-  
stemes & vlcères internes, il en faut bailler  
seulement quelques gouttes dans du vin blanc,  
en bouillon ou de l'eau vulneraire.

*Eau Podagrique.*

Prends de l'au distillee de la semence de  
Grenouilles,  
De bouillon blanc.  
De fugeve de chacun ℥ ij. ℞.  
De l'urine d'enfant beuvant du vin  
℥ iij.

Adjouste y ℥ ij. ℞.  
De theriaque nouvelle.  
De vitriol.  
De sel armoniac.  
D'alun de chacun ℥ iij.

Distille-les à sec par les cendres, adjouste à ce-  
ste eau.

Du sel de vitriol, c'est à dire tiré de son  
colchotar ℥ j. ℞.  
De camphre.  
De safran de chacun ℥ ij.

Messe-les, & fomente les parties malades avec ceste eau qui sera tiède, remouillant souuēt les linges qu'on mettra dessus. Oubien pour appaiser ses mesmes douleurs, distille de l'eau avec egales parties de saumure & d'vrine d'enfant;

*Autre eau Podagrique.*

Prends des fucilles & fleurs vertes de sureau de chacun lb j. plus ou moins, selon la quantité que tu desireras en faire. Broye le tout & macere-le dans de l'eau de vie, par deux ou trois iours au bain M. Puis distille-le à sec dans vn vase de verre, ou de cuiure, & fomente deux fois le iout la partie dolente de ceste eau, & vse-en confidamment mesme à l'espece de podagre, qui vient d'humeurs chaudes.

*Autre eau antipodagrique.*

Brens lb ij. d'eau de vie redistillée.

De miel purifié lb i.

Distille les au bain vapoureux: ainsi tu distilleras deux liqueurs, la premiere est aqueuse, & la seconde bien plus forte & sulfurée, lesquelles tu garderas separément, tu adiousteras aux faeces.

De safran oriental entier ℥ j. β.

De theriebentine de Venise ℥ ij.

De castor ℥ vj.

De tartre calciné iusques à ce qu'il soit blanc lb β.

De sel



*De sel armoniac ℥ j.*

*De phlegme de vitriol non encor separé de son esprit ℥ iiii.*

*De lexine faite avec du serment de vigne lb ij.*

Macere les 24. heures, & les distille à sec; garde aussi à part la liqueur qui en sortira. Iette la premiere eau distillee sur les feces qui resteront, macere & distille-les, Puis en fin mesle toutes ces liqueurs distillees & les distille encore vne autre fois par le bain vapoureux : ainsi tu auras vne eau Antipodagtrique d'admirable vertu.

Vn certain Alemand homme celebre m'a donné ceste eau comme chose precieuse, m'asseurant estre la mesme de M. Roland. Nous la vous baillons donc pour le mesme prix qu'elle m'a cousté, estimant qu'elle merite bien de voir le iour, car i'en ay veu des effects admirables pour appaiser les douleurs Podagriques, quand on mettoit des linges trempés dans la dite eau mediocrement chaude, sur la partie dolente.

### *Eau pour les brusleures.*

*Prends de l'eau distillee des feuilles de fougere lb j.*

*De flegme de vitriol ℥*

*D'alun de chacun lb ss.*

*De fleurs de capsus barb.*

*Des feuilles de lierre noir de chacun M. j.*

*H*

Des grenouilles.

Des sauterelles ou escreuisses, de cha-  
cun x.

Distille-les au feu dans vn alembic de plomb assez grand : famente de cette eau cinq ou six fois le iour la partie bruslee. L'eau mesme de semence de grenouilles meslee avec le seul flegme de vitriol y profite grandement.

Il y a assez long temps que dans mon liure des Arquebusades, l'ay descrite une certaine eau preparee seulement de fugere, qui est vn souverain remede contre les brusleures, on met des linges mouillees dans icelle sur la partie affligee. L'eau suyante descrite dans le mesme liure, se prepare en tout temps & est bonne pour la mesme chose.

*Eau d'Escreuisses, pour le mesme.*

Fais bouillir par l'espace d'un iour des Escreuisses avec de l'eau de joubarbe dans vn pot double bien & duëment fermé. Puis distille les au feu: l'ette trois fois ton eau sur les fæces, retire-la, puis la conserue. Elle fait grand bien a l'inflammation, aux brusleures & au carcinome. Si des cendres du caput mortuum tu tires le sel avec la propre eau ; le remede aura beaucoup plus de vertu pour guarir les carcinomes, & tous vlceres fagedeniques.

*Eau purgative.*

Prends des semences du sureau & d'hieble au temps qu'elles sont en maturité, qui est vers le commencement de l'Automne : tirez-en le vin ou suc par les presses, ayant ensemble cōquassé les pepins, le tout meslé ensemble fais en vne distillatiō. Cette eau purge grandement quand elle est cohobee par dessus les fœces, tirant principalement les humeurs sereuses, tu l'aromatiseras de canelle, coriandre preparée avec du suc de coins, & semblables. Elle se peut donner de ℥ j. à ℥ ij. aux Hydropiques.

Et à fin que tu faces vne eau composée de ces mesmes semences pour pareils vsages, qui aye plus de force pour purger,

*Prends des eaux susdites distillees,*

*Des semences d'hieble & sureau,*

*de chacun lb j.*

*De suc de peruin.*

*Des fleurs de pesché, de chacun lb ss.*

Adjouste-y en son temps

*De fleurs de sureau.*

*D'hieble.*

*D'hypericum.*

*De centaure, de chacun M ij.*

Pile premierement les fleurs, puis distille le tout ensemble par la retorte, iusques à la secheresse, & ce par la vertu de la chaleur du bain vapeurux. Adjouste à cette eau.

*D'aloës succotrin ℥ iij.*

H 2



De scamoniū  $\bar{z}$  ij.

De myrrhe  $\bar{z}$  j. b.

De canelle.

De semence de fenoil doux.

D'anis, de chacun  $\bar{z}$  j.

Distille derechef le tout par la retorte avec son recipient, en sorte que rien ne puisse expirer, & ce au mesme bain vaporeux: le temps de la digestion doit durer vn iour, puis faire bouillir le bain à gros bouillon, afin que tout soit distillé à sec: & ne faut point craindre le brulé car les vapeurs de l'eau bouillante empeschent l'adustion, moyennant que le vaisseau soit bien bouché, laquelle façon de distiller est la meilleure de toutes, la plus asseurée & la plus facile, avec laquelle seule sans addition d'autre chose, on peut tirer les eaux & les huiles ensemble de toutes sortes d'herbes & fleurs, qui ont vertu d'eschauffer. Ceste eau susdite purge doucement toutes les humeurs. Elle est bonne aux enfans qui sont affligez des vers & d'autres humeurs internes corrompues, aussi à ceux qui abhorrent les remedes preparez vulgairement. La dose en est de  $\bar{z}$  j. à  $\bar{z}$  ij. ayant esgard à la nature & aux forces du malade.

*Eau purgative & vomitive en-semble.*

L'adiousteray pour fin de ce traicté des eaux, vne seulement, qui ensemble purge & fait vomir. Ses vertus sont admirables pour guarir les fievres mesmes pestilentes, qui maintenant exercent leur tyrannie en ceste nostre grâde ville de Paris: outre cela elle fait des merueilles pour les Pleuresies, en la curation desquelles on fait aujourd'hui vne infinité de fautes. C'est ce qui m'a



occasionné de mettre au iour ce secret si excellent, encore que contre ce que j'ay estably, il soit tiré de la famille des remedes metalliques, car nous nous estions proposé de les reserver ailleurs, à sçauoir dās nostre Pharmacopee Spagyrique, qui Dieu aydant voirra bien tost la lumiere. Je ne manqueray point de censeurs Critiques ennemis iurez des medicamens metalliques, qui seront indignez contre mes petits labours, encor que tous pleins de candeur, pour m'arguer & me rendre ignominieux tant qu'ils pourront, mais ie passe par dessus tout cela pourueu que ie sois vtile au public. C'est assez de plaire & profiter à ceux qui ne sont aucunement inferieurs à ces reprehenseurs-là: ils m'estimeront digne de leur faueur, sans me priuer de ce que ie merite. Or parce que ce remede est metallique & chymique, i'vseray en le descriuant de mots propres à l'Art iatrochymique faciles à entendre: ceux-là seuls estans dignes de goustier de si precieux mets.

Prens de Magnesia Saturni de couleur d'opale & transparente, & de la pierre ou sel de prunelle de chacun égales parties, mesle, brusle & calcine les d'une calcination Philosophique: tu trouueras vn aymant calciné & coloré comme vn foye, que tu adouciras & reserueras aux vsages.

Ceste poudre sera comme vne espee de crocus, & le nom de crocus metallorum luy appartient veritablement, parce que l'aymāt d'oū elle tire son origine, est la racine & le premier sens des metaux. Prens d'iceluy  $\overline{5}$  j. De l'eau de.

chardon benit lb ij. ou iij. De canelle ℥ ss. Macere le tout par deux ou trois iours, puis le passe, & garde cette eau pour en vser, tu la nommeras à bñ droict eau beniste, car elle a de merueilleux effects: prens-en ℥ j. ss. ou plus au matin: elle n'est pas desagreable au goust, elle prouoque vn doux vomissement & quatre ou cinq selles, euacuant haut & bas en mesme temps ce qu'un autre remede ne fera pas. On s'en sert comme cy-dessus à toutes sortes de fièvres mesmes pestiferees: aux pleuresies aussi, & aux autres maladies deplorees, qui ne se peuent dompter, à cause qu'elles sont trop enracinees.

### ADDITIO N.

L'ignore certes si l'eau benedite du tres-docte Martin Roland se peut comparer à celle-cy, ou non: se fera à son fils tres-digne d'un si galant pere de nous l'enseigner, & me persuade presque qu'il mettra au iour son eau en faueur du public qu'il y a si long temps qui est cachee. L'ay obserué dans ses centuries quantité de belles experiences de cures qu'il a faites en diuers genres de maladies, principalement en la pleuresie qu'il a souuentefois guarie sans obseruation des iours critiques, & sans saigner.

Or nous auons autrefois aduertie en nos observations, qu'il y a vne certaine sorte de pleuresie, qui en tout est semblable à la vraye & legitime, & non pas de la fausse & bastarde: elle prend son origine d'acres & malignes vapeurs

portees des parties inferieures dans la regio du thorax, de la virulence & acrimonie desquelles ils s'excite vne inflammation à la tunique qu'on nomme pleure, & aussi vne érosion des veines, d'où s'ensuiuet vn crachemēt de sang, vne difficulté de respirer, la fièvre & autres symptomes qui accompagnēt ordinairement la vraye pleuresie: en laquelle on preferera la purgation (ordonnee avec ces remedes-là) à la saignée & au clystere. Et ceux qui ont demeuré dās l'Hospital de Ferrare cognoistront la verité de mon dire: où l'on diffecque tous les iours vne infinité de cadauers pleuritiques, les entrailles desquels scauoir l'estomach & les intestins, sont trouuez tous remplis de vers. Telles pleuresies qui ont mesmes principes que les pestilentes, demandent vn remede qui aye puissance de chasser les vers & oster l'incommodité des corruptions: comme est la vertu & propriété du Mercure, & des choses mercuriales, comme il appert assez à tout le monde: Et ne faudra point douter que la susdite magnesia qui participe à cette propriété, ne monstre deseffects admirables & presque diuins en ceste maladie.

Mais d'autant que nous parlons de la pleuresie, laquelle court par tout, souuent & avec crainte de la mort: il ne sera pas hors de raison, si nous proposons quelques remedes propres à cette maladie, que nous auons experimentez mille fois heureusement.

Premieremēt, c'est l'eau de pauot rouge baillee à la quantité de iij. ou iiij. ℥. avec ʒ j. de poudre de corail rouge cōposée d'auellines rouges.



& de machoires de brochet: i'ay vëu par ce seul remede, sans aucun vsage d'autre, soit externe ou interne plusieurs beaux & excellens effects. Si le mal passe le troisieme iour, il faudra donner quelque sudorifique, qui soit specifique & conuenable à ceste maladie, comme vne pomme de capendu creusée & remplie d'une drachme d'oliban ou encens masse, & tellement cuite au feu que la poudre d'oliban & la substance de la pomme se meslent ensemble en cuisant: aucuns y adjoustent vn peu de sucre candy & la baille ainsi à manger. La pomme ainsi mæge le malade boira deux ou troisonces d'eau de chardon benit, & bien couuert suera ainsi beaucoup. Nous en auons cogneu bon nombre qui sont retournez en leur pristine santé par le moyen de ce remede.

### *Eau Ophthalmique.*

Si tu prens 3j. ou ij. de ce crocus preparé de ceste dite magnesia, qui est tout à fait insipide, & que tu l'infuses dans cinq ou six onces d'eau d'eufraise, fenoil ou autres semblables qui sont bonnes aux maladies des yeux, tu feras vne eau ophthalmique de tres-grande efficace contre l'amblyopie, l'amaurose, & la suffusion des yeux, on la peut distiller goutte à goutte dās l'œil sās aucun sentiment de douleur, car elle est sans acrimonie: Aussi faut-il en arrouser l'œil plusieurs matins: Elle a tant de puissance qu'appliquee sur l'œil elle lasche le ventre. C'est ce qui



la rend beaucoup plus apte à discuter les nuages qui troublent la veüe & à autres telles maladies, que tous les autres collyres composez de choses erosues, comme entre autres l'eau bleuë, qui se fait avec eau de pluye & sel ammoniac agitez longuement dans vn bassin de cuire, à laquelle l'esprit de vitriol estant meslé par ceste agitation rend vne belle verdeur, plusieurs en vsent assez heureusement, mais de la douleur & de l'inflammation qu'elle apporte, le mal s'aigrist, de façon que i'approuerois davantage l'eau faite avec ce crocus de ladite magnesia, car elle opere mienx & avec moindre douleur.

Ie desirerois certes que mon eau Ophthalmique doüee de pareille vertu que celle de Martin Rolland, fust autant estimee & eust autant de loüanges qu'il dõne à la siene, qui assure auoir fait des effets pleins d'estonnement en restituant la veüe presque perduë. Mais à quoy cecy? c'est à fin que i'excite sourdement son fils pour mettre en lumiere vn secret si recommandable & si profitable au public & à toute la posterité.

De la susdite Magnesia, & de crouste de pain puluerisee, sans autre preparation, ie tire vne eau antepileptique par la cornuë, avec vn feu assez grãd, laquelle ie prefere à toutes celles que i'ay desferites, encor qu'elles soient puisées de la famille de diuers vegetaux. I'en ay veu de loüables effets, principalement en la personne de I. Vignon fils de cët Eustache Imprimeur tant renommé. Il auoit esté nourry dès son enfance en Allemagne, enuiron à l'age de dixhuit ans,

où il fut surprins d'une forte Epilepsie qu'il eust esté permis de tenir idiopathique, par les signes qui paroissoient ; il eut premierement recours aux doctes Medecins d'Allemagne iusques à ce que par le soin de ses patens estant retourné chez luy, i'y fus appellé avec I. Antoine Harce-nus, tres-habile homme, & autres certains ce-lebres Medecins ; qui d'un commun accord le traictasmes selon les preceptes de l'Art avec les remedes vulgaires, qui au lieu de luy profiter, d'un accez qui luy prenoit toutes les semaines seulement, il vint à l'auoir presque tous les iours tant le mal se rengregeoit.

Sur ces entrefaites M. Candole mon allié & ancien amy, me commist cet enfant entre les mains, me priant affectueusement, outre les re-medes ordinaires de luy en donner quelque sin-gulier des miens pour chasser cette maladie, ce à quoy ie m'accorday tres-volôtiers. De forte que luy ayant seulement baillé vne purgation d'un de mes Panchymagogues, ie luy ordonnay l'usage de la susdite eau par l'espace de 30. ou 40. iours à continuer tous les matins, i'apper-çeu dès la secõde fois qu'il en eut prins, certain genre de vers qui se veautoient çà & là dās ses excremēts (car ceste eau à la propriété d'ouurir le ventre deux ou trois fois sans tranches ny vomissemens) dont il en sortoit de iour à autre plus grande quantité, qui estoit la mine & le fomés de sa maladie, laquelle trop cachee on apperceut apres la vingt ou vingt cinquieme fois de ces prinſes : laquelle mine fouillee & le fomés tout à fait esteint, le malade a recouuer-

vne telle santé depuis, qu'il n'a pas eu la moindre parcelle de cet ancien mal. Voylà l'histoire de cette cure, qui par la grace de Dieu m'a fort heureusement succédé. Je l'ay mise icy exprés comme tres-veritable aux yeux de tout le monde, à fin qu'on sçache les puissans & presque incroyables effets de ces medicamens incogneus au vulgaire: dont i'en souhaite vne plus entiere & parfaite cognoissance de iour en iour à vn chacun, au profit du public.

Outre les susdites eaux artificielles, tant simples que composees, auxquelles nous redonnons leur ancienne splendeur, l'Art Spagyrique nous enseigne la composition d'autres sortes d'eaux par vn nouuel artifice; principalement de toutes sortes d'aromates, herbes, fleurs & semences qui ont vertu d'eschauffer: or ces eaux-là sont faciles à faire, & d'où on tire plusieurs commoditez, & avec l'aide desquelles on tire diuerses sortes d'huiles, principalement aërees, & de grande efficace pour la tenuité de leurs parties. Mais parce que la façon en est presque cogneuë de tous, ie ne m'amuseray pas beaucoup sur icelle: me contentant de parler de celle que l'Apothiquaire doit tousiours auoir prestes chez soy: parce qu'on les met à toute heure en vlsage, à cause de leurs insignes vertus, d'où tu ne doibs chercher autre raison, sinon qu'elles ont en soy les facultez presque toutes entieres des medicaments simples dont elles ont esté tirees. Ainsi sont tirees les huiles qui nagent sur la propre eau de leur simple, que dis-je, font des effects en bon nôbre & hors du



commun. Ces eaux susdites serviront aussi à la composition de diuers syrops, estans comme au lieu de base: l'invention desquels ie m'attribueray à bon droit, comme on verra plus amplement au chap. de la restauration des syrops,

### *Eau de canelle.*

Prends ℥ iiii. de canelle grossièrement concassée, mets la infuser en égales parties de bon vin blanc, & d'eau roze par l'espace de deux ou trois iours en l'alābic, & distille cela, tu en tireras vne eau lectueuse qui contient ensemblement en soy vne partie sulphuree & oleagineuse de canelle, garde la soigneusement, plusieurs font leur infusion au vin seul. Que si tu en veux faire quantité, vse d'un vase de cuire assez grand auquel soit joint vn refrigeratoire. Pour chaque liure de canelle, on en met communément deux de vin & deux d'eau rose. Mais à cause que la canelle est de subtiles parties, elle ne fait gueres d'huile, qui route se mesle parmy son eau, voyla pourquoy on la tire avec du vin & de l'eau rose, au lieu qu'aux distillations des autres aromates, herbes, fleurs & semences, nous nous seruons d'eau commune seulement. Par exemple.

Prends des girofles concassez ℥ j. ou ℥ ij. avec le quadruple ou plus, si bon te semble, d'eau de fontaine tiede: mets cela au susdit vase de cuire, auquel joint ce refrigeratoire: macere-le vn, deux, ou trois iours, puis donnez-y vn feu

mediocre à fin que l'eau boüille, alorstu la voyras s'euaporer & emmener quant & soy l'huile de girofle qui va en fond, pour estre plus pesant qu'aucun, on le separe de l'eau avec vn entonnoir, puis on le met dans vne bouteille qu'on bouche bien apres. L'eau qui demeure separee de cette huile est trouble & oleagineuse, l'odeur & la saueur des girofles y demeurēt si fort imprimees que si l'on en boit, ou qu'on en mette au nez, la qualite de ces girofles paroist tresbien.

De cette eau, comme des autres qui se tirent par cēt Art, de chaque espee d'aromates, comme de poyure, noix muscade, macis, zingēbre, cubebes, & des autres ainsi, cōme pareillement de toutes les semences & baies chaudes, à sca-noir de laurier, genevre, fenail, anis cumin, d'aucus, peone, &c. en fin des herbes & fleurs de qualite chaude, comme sauge, romarin, thym, hysope, ruë, calament, origan, pouliot, menthe, betoine & semblables on pourra composer des syrops qui garderont beaucoup mieux leur facultez que les eaux & decoctions preparees à la haste, comme ie diray lors que ie parleray des syrops prepares avec ces mesmes eaux; consequemment vn chacun scaura en temps & lieu, comme on deura vser des huiles extraits de ces simples-là, qui comme nous auons aduertty, doiuent estre separez de leurs eaux propres.

Mais fuffit d'auoir traite des eaux iusquesicy: Il est doreseuuant raisonnable de hauller ses voiles, craignant d'ennuyer le Lecteur par vne trop penible longueur. Nous reseruons au 2.

liure la description de beaucoup d'eaux de senteurs pour l'embellissement du visage, & propres aux pustules, dartres, lentilles, taches & autres maladies externes; que nous ne refuserons de mettre au iour, pour le bien & commodité du genre humain.

---

*Des Decoctions.*

## CHAP. VIII.

**I**E confesse à la verité qu'il y a l'og-temps que les Decoctions sont en vsage dās la Pharmacie, lesquelles ie ne desapprouue pas, quoy qu'ē jāsēt faussement certains censeurs. Il y a toutefois deux choses que ie requiers en icelle, que pour cēt effect i'ay soubmises avec raison à ma reforme, ce que venant à considerer le Lecteur equitable, daignera fauoriser mon entreprise.

La premiere est, qu'en la composition des decoctions on se sert coustumierement d'ingrediens encorē verds & abondans en humidité superflue, desquels ils s'efforcēt de tirer l'essence & la vertu en ces decoctions avec pure eau de fontaine. Et bien que ces decoctions soient passées par la manche à l'ordinaire, & clarifiées avec le blanc d'œuf, on les void moisir pourtant & se corrompre en peu de iours. Par quelle raisō dōc se pourra-il faire que ce qui se corrompt facilement de soy, puisse exempter nos corps de corruption? veu que le plus souuent



ces decoctions ne se baillent à autre fin. Afin doncques que nous pouruoyōs à ce desordre, il sera necessaire qu'apres la clarification faicte, deux operations suiuent encor, à sçauoir la digestion & la fermentation par le moyen & la vertu desquelles peu de temps apres tu apperceuras vne certaine matiere grossiere & terrestre se separer, qui estoit cachee en cette decoction que tu croyois tres-pure & tres-claire, qui estoit la seule cause de cette corruption, comme plus amplement nous le dirons au chap. des syrops, où nous enseignerons la maniere de tirer les suc de plusieurs herbes, fruiçts & fleurs, desquels apres estre digerez, fermentez & parfaitement depurez, on en fera des syrops qui se garderont vn tres-long temps sans addition de sucre ou de miel.

L'autre qui a aussi besoin de nostre remarque & reforme, est que le plus souuent ces decoctions se font de bois, escorces, racines, herbes, semences & fleurs toutes seiches & despoüillees de toute leur humidité excrementieuse, qui se cuisent avec eau dās vn vaisseau descouuert, dont vient que leurs parties acides & mercuriales, comme les sulphurees & huileuses, dans lesquelles gist leur vertu & propriété principale, s'esuanoüissent, & que ces decoctions sont ordinairement de peu d'efficace.

La verité de mon dire se fortifie par ce que nous auons dit sur la fin du chap. des eaux : où nous auons proposé la maniere de tirer les huiles & les eaux de tous aromates, semēces, herbes & fleurs seiches, chaudes & de bonne odeur,

qui ayent presque les facultez toutes entieres de leurs simples, ce que veritablement nous deuons rapporter à la seule distillation faite dāvn vase bien fermé : car celle qui se fera dans vn vase ouuert n'aura point les mesmes effects: Et à fin que tu l'experimentes, prens seulement vne liure de semence d'anis, y adjoustāt cinq ou six liures d'eau, si de cela, à la façon des chymiques, tu en distille l'huile, le vaisseau estant fermé, cette eau separee de l'huile, aura & conseruera beaucoup mieux l'odeur de l'anis & de toutes les autres qualitez, dont elle est imbuë, que dix liures d'anis, voire plus, cuittes avec pareille quantité d'eau qu'ils font en la préparation de leurs decoctions à vaisseau descouuert, où les esprits de l'anis se perdent & s'euaporent du tout. Il faut auoir mesme croyance de tous les autres aromates odorans & chauds, que de l'anis: Et faut noter en premier lieu, que cette obseruation est necessaire en toutes decoctions hydrotiques & sudorifiques preparees avec guaiac; & autres choses puillātes en proprietez sudorifiques. Or tu diras que cela s'obserue si soigneusement que ces decoctions-là se font dans vn double vaisseau, Mais cette oraison n'est pas de grand poix, parce que les parties acides & oleagineuses, lesquelles le guaiac abonde principalement, ne laissent de se dissiper pour cela & s'euoler en l'air, car les esprits sont tres-subtils, auxquels pourrāt toute la vertu sudorifique & balsamique consister. Pour à quoy remedier, on doit faire cette decoction-là dans vn circulatoire, ou vn pelican, où rien du tout ne peut expirer, ou  
si l'on

Si l'on a point de pelican, dans vne cornuë ou retorte ou vaisseau d'erain estaimmé, auquel soit joint son refrigeratoire, d'autant qu'il est fort propre à ces decoctions, & qu'il se peut longuement servir. Quoy qu'il en soit, soit que ton vaisseau soit de verre, de cuiure, ou d'estain, il faut donner ordre qu'il soit si bien fermé, que rien n'en sorte du tout, & que la moindre portiuncule de la liqueur se perde ou diminuë. Dont tu adjousteras à vne liure de guaiac trois liure d'eau, & ainsi ta decoction sera assez détrempée, car il ne s'en exhale rien, ou bien peu.

Cette coction se peut faire beaucoup plus soigneusement au bain vaporeux, qu'en quelque autre genre de chaleur. Si tu t'es seruy de cornuë ou d'alembic, tu adiousteras à ce que tu auras distillé ses feces, puis passeras par la chauffe toute la decoction, pour la clarifier, tu en bailleras pour dose trois ou quatre onces, & tu verras des effects excellens pour prouoquer la sueur. Par exemple, nous proposerons icy la decoction de guaiac à l'imitation de laquelle on en pourra faire d'autres telles qu'on voudra de drogues chaudes & aromatiques. Or sçachez que le temps qu'on met en ces preparations beaucoup plus long qu'aux ordinaires, se recompense bien par l'vtilité & le soulagement qu'en reçoient ceux qui en vsent. S'en serue neantmoins qui voudra. Cependant il est maintenant raisonnable que nous mettions en auant les decoctions dont nous desirons orner & enrichir nostre Pharmacopée.



- Lenitives, aperitives, rafraichis-  
 santes.  
 Lenitives, aperitives, échaufan-  
 tes.  
 Decoctions { Carminatives.  
 Diuretiques.  
 La bile.  
 Decoctions { La pituite.  
 préparates. { La melancholie ou le suc atrabi-  
 liaire.  
 La bile, la pituite, & la melan-  
 cholie chacune à part.  
 Decoction { Toutes les humeurs ensemble.  
 purgeantes { Hydrotiques de divers genres.  
 Decoctions { Vulneraires.  
 Diverses, pour plusieurs maladies  
 du corps humain, approuvées  
 Decoctions { de beaucoup, & certaines ex-  
 periences.

**Decoction lenitive, apperitive,  
 rafraichissante.**

**Prends des racines de chiendent.**

Taraxacon.

Ozeille.

Pasience, chacun ʒvj.

De raisins &

Reglisse chacun ʒvj.

Des feuilles de chicoree.

Endives.

Scariole.

Agrimoine.

Pourpier.

Oseille.

Laitue.

Fumeterre.

De tous les capillaires de chacun M. j.

Des iij. sem. froides grandes.

De guimanne chacun ʒ. ʒ.

x. prunes de damas.

xij. luibes.

Des fleurs de violettes.

De buglosse.

Des roses rouges, chacun p. j.

Fais vne decoction, que tu aromatiseras, si bon te semble, d'un peu de capelle & adouciras avec sucre, ou y adjousteras des syrops violat, aceteux, de limons & semblables.

*Decoction lenitive, aperitive,  
échaufante.*

Prends des écorces de fresne.

Tamariz, chacun ʒ. ʒ.

De fenail.

Persil.

Polypode chacun ʒ. j.

Des prunes de Damas ʒ.

Luibes chacun xij.

De raisins.

Reglisse chacun ʒ. ʒ.

Des faeilles de boublon.

*Agrimoine.*

*Betoine.*

*Prime-vere.*

*Fumeterre.*

*Caterac.*

*Polytric.*

*Absynthe.*

*Perfil de chacun M j.*

*D'asarum ʒ ij.*

*Des semences de chardon benit.*

*De citron & de son escorce*

*de chacun ʒ iij.*

*Des semences de manue.*

*De bimanue.*

*De coings chacun ʒ ij lb.*

*Des fleurs de genest.*

*De buglosse.*

*De bourrache, de chacun p j.*

Fais en la decoction, que tu couleras, clarifieras, aromatiseras & dulcifieras comme cy-dessus avec le sucre, ou adioustes-y ce qu'il suffira des syrops des deux ou cinq racines & de capil veneris.

### *Decoction carminative ou chassante les vents.*

*Prends des racines de fœnoil ʒ j.*

*De thym.*

*Pouliot.*

*Serpolet, chacun M j.*



De raisins de corinte ʒ j.  
Des semences de fenoiil doux.  
D'anis.  
Daucus.  
Cumin, chacun ʒ iij.  
De canelle ʒ ʒ.  
Des fleurs de romarin ℥.  
De camomille vraye, chacun p. ij.  
Fais cuire le tout dans hydromel de maluoisie.  
La dose est de ʒ ij. ou iij.

*Decoction diuretique.*

Prends des racines de chasse-venin.  
De garance des teinturiers.  
Valeriane.  
Pinpinelle, chacun ʒ j.  
De reglisse ʒ ʒ.  
Des feuilles de betoine ℥.  
De tous les capil, chacun Mj.  
Des semences de bardane.  
De fenoiil.  
De melium solis.  
D'anis.  
De cuscute.  
Baies de geneuve, chacun ʒ iij.  
Des fruits d'alkekenge x.  
Des fleurs de genes p ij.  
Cuits-les, aromatize de canelle & les adoucis  
de miel anthosat.

Decoction preparante la bile espesſie par  
trop grande aduſtion, & deliurant  
l'obſtruction des viſceres, ce qui ar-  
riue en pluſieurs fieures ardentes.

Prends des racines de taraxacon.

Chiendent.

Persil.

D'ozeille.

Eringium.

Macerees dans le vinaigre, de chacun ℥ j.

Des raiſins de Corinthe ℥ vi.

De regliſſe ℥ ſ.

Chicoree fueille & racine.

Des fueilles de ſcariole.

Agrimoine.

Cuſcute.

Fumeterre.

Honbelon.

Hepatique.

Polytric.

Adiantum, chacun M j.

Des iiii. ſemences froides grandes & petites.

De celle de citron & ſon eſcorce.

chacun ℥ iij.

Des fleurs de genet.

Violettes.

Bugloſſe &

Bourrache, chacun p. i.

Cuits-les en petit lait, puis adionstes à celle decoction, si tu veux, autant ce qu'il suffira

D'oxymel simple.

De syrop acetoux composé.

De limons &

De suc d'ozeille.

Or pour corriger la tenuité de la bile, on preparera la decoction suivante.

Prends des racines d'ozeille.

De chicoree.

Buglosse, chacun  $\mathfrak{z}$  j.

xij. liub.

Des fenilles d'endives.

Pourpier.

Laiſuë.

Ozeille, chacun  $\mathfrak{M}$  j.

Des semences de cuscute.

Concombre.

Melons.

Laiſuës.

Psilium.

Coings.

Pauot blanc, chacun  $\mathfrak{z}$   $\beta$ .

Des fleurs de violettes.

De nenuphar, chacun p. ij.

De la gomme arrabique &

Tragacant, chacun  $\mathfrak{z}$  ij.

Fais vne decoction, en laquelle tu pourras dissoudre suffisamment

Des syrops de pauot.



Nemphar.

Violet.

De roses seiches &amp;

Diacod. sine speciebus.

**Decoction preparante la pituite.****Prends des racines d'acorus.**

Cyperus.

Fenoil.

Persil.

Ache, chacun ʒ ij.

De polypode &amp;

Raisins chacun ʒ vj.

**Des fenilles de betoine,**

Chamadrys.

Chamapitys.

Thym.

Hyssope, chacun M ij.

**Des semences d'anis.**

Fenoil.

**Escorce de citron, chacun ʒ iij.****Des fleurs de prime-vere.**

De rosmarin.

De stachas.

Betoine, chacun p. j.

De zingembre.

Canelle, chacun ʒ ij.

**Fais-les cuire en hydromel & y dissous****Des syrops de calaminthe.****De betoine simple &****D'ecorce de citron.**

De bizantiis comp.

De praesio &amp; d'autres ainsi.

LA Decoction pour preparer le suc melan-  
cholicq, grossier, tartreux & boüeux, doit  
estre faite en partie des simples, qui ont vertu  
d'inciser & attenuer, en partie aussi de ceux  
qui eschaufent & humectent mediocrement.  
Par exemple.

Prends des escorces de cappriers.

Tamarix.

Fresne, chacun ʒ ss.

Des racines d'annua campana.

De polypode.

Patience

Chiendent.

Asperges.

Fenoil chacun ʒ j.

Des feuilles de l'une &amp; de l'autre buglosse.

Fumeterre.

Honblon.

Agrimoine

Melisse.

Thym.

Epithym.

De tous les capill. chacun M. j.

Des semences de chardon benit.

De cuscute chacun ʒ ss.

Des fleurs de genes.

Tamarix.

Violes.

*Bourrache.**Buglosse chacun p. j.*

Cuirs-les avec petit lait, y adioustant sur la fin de la cuisson

*De sucz depurez de pommes de renette.**De fumeterre.**Buglosse chacun ℥ iij.*

Puis coule le tout, pour l'aromatiser, & y adiouste suffisamment

*Des syrops de fumeterre.**De scolopendre.**Sabor.**Buglosse.*

Pour preparer l'autre bile, laquelle selon l'advis de Galien est tout à fait differet du suc melancholic, on fera les decoctions de ce qui en partie rafraischit & humecte la bile seiche & aduste, & qui d'ailleurs incise son epaisseur, dont nous auons fait mention desia icy dessus : or ces decoctions se font en des sucz depurez de Fumeterre, Houbelon, Buglosse, Pommes de renette & d'autres aussi, où l'on pourra dissoudre des syrops d'epithym & de bisantiis.

Qui plus est, à toutes les susdites Decoctions qui preparent la bile, la pituite & la melancholie, les Cephaliques, Thoraciques, Stomachiques, Hepatiques, Spleniques, Nephritiques & Hystriques se pourront accommoder, si tu y adioustes les simples propres & conuenables à ces parties là, lesquelles tu rendras quant & quant purgatiues : si par exemple, dans celles qui peuuent preparer la bile, tu y mesles des cholagogues, tels que sont entre les simples, les



tamarins, la rheubarbe : entre les composez le Diaparun solutif, l'electuaire rosat de Mes. & l'electuaire de Phillio.

Si tu adioustes le cnien & l'agarie pour les simples, le Diaphanice, Diaturbith, l'electuaire Indun, mais, minus, pour les composez, tu rendras ta decoction faite, pour preparer la pituite, Phelgmagogue.

Et pour les faire melangogues, tu pourras adiouster à ces decoctions que nous auons decrites, pour la preparation de l'une & l'autre melancholie le sené & l'epithym, & entre les composez, la confection Hamech, le Diasenna, & les Syrops où entre l'hellebore: desquels ie ne feray aucune description particuliere-ment, comme estant chose inutile.

Au moins adionsteray je vne seule formule de decoction par laquelle tu peux en mesme temps preparer & chasser hors toutes les mau-uaies humeurs ensemble, & ce par epictase, comme ils disent.

*Prends du polypode de chesne*

*De la semence de carthame broyee*  
*chacun ʒ x.*

*De raisins.*

*Reglisse chacun ʒ vj.*

*D'escorce de fresne.*

*De tamarise chacun ʒ ʒ.*

*xx. Prunes de damas.*

*Des feuilles de fumeterre.*

*Melisse.*

*Eupatoire de Mesué.*

Honblon.

Agrimoine.

Chamedrys.

Chamep. &

De tous les capillaires chacun M. j.

Des fleurs de petit centaurion.

De mille-peruis.

Genet.

Tamarix, chacun p. j. ℞.

Des trois cordiales.

Nymphaea chacun. p. j.

D'agaric fraîchement trofchifqué son dans  
nouet.

Des hermodactes.

Des fibres de la racine d'hellebore noir de  
chacun ℥ ℞.

Cuits-les en égales parties de lait & d'eau  
de pommes de renette ou fumeterre, en la  
coulure bien clarifiée; infuse & fais en fin vn  
peu bouillir.

De feuilles de sené ℥ j. ℞.

Rhubarbe choisi ℥ iij.

De canelle.

Cloux de girofle chacun ℥ j.

D'epithymp. j.

L'expression faite & la coulure reduite à ℥ xvj.  
dissous-y

Du syrop violat de ix. infusions.

Du grand Oxymel de Iulian, chacun  
℥ ij.

Fais vn apozeme en iij. doses, pour quatre  
matins consecutifs, ou alternatifs, selon l'ope-  
ration & les forces.

Ces decoctions purgent tous les humeurs vicioux, & ceux là mesme qui pour leur trop grande tenacité & rebellion, se peuuent moins chasser, & se mouuoir à grande peine à la premiere secousse. Il en faut reïterer l'vsage deux fois au moins, ou plus, selon que les racines du mal sont profondes. Cette façon de purger mondifie la masse du sang : oste du corps tous les humeurs corrompus & pourris, qui sont auteurs des vers : est fort profitable à toutes affections melancholiques, vertiges, epilepsies, paralyties : Elle sert aussi aux cachexies, fieures quatuor & maladies semblables, qui pour leur contumace ne veulent aucunement ceder aux encoprotiques.

*Aduertissement.*

Toutes les decoctions mucilagineuses & contenant en soy vne grossiere substance, qui mesmes sont imbuës de la vertu des simples, sont moins propres par apres à tirer l'essence & la vertu purgatrice des autres. Il sera donc plus à propos d'infuser & cuire les simples purgatifs, avec les eaux distillees de chicoree, buglose, oseille, pommes de renette, fumeterre, & semblables, qui pourront seruir au but de nos indications : où mesmes on pourra adiouster leurs correctifs, avec les syrops propres pour chasser les maladies : & par ainsi elles seront beaucoup plus vtils & plus agreables tant à la veüe qu'au goust.



L'ay desiré à la fin de ces decoctions purgatives, en mettre vne telle que ie prescriis souuent aux delicats & à ceux qui naturellement abhorrent les remedes de sorte qu'ils patiroient tous les maux du monde aupatauant que d'en taster vne goutte.

Je prens des fueilles de sené bien mondees  $\mathfrak{z}$ vj. & les mets dans vne escuelle d'argent, ou autre vaisseau propre, les macerant avec eau de pommes de renette ou de fraizes, estât les deux qui sont les plus suaves de toutes, la quantité d'eau ne doit pas estre plus grande que requiert vne dose, à fin qu'elle soit mieux empreinte de la propriété purgative du sené. L'ay accoustumé de l'aigrir avec le suc de limon : le vray Chymiste qui a experimenté les admirables forces de ces vinaigres montagneux, pour rendre cette eau aigrette, ne craindroit pas d'y mesler ces liqueurs aceteuses. Au lieu de correctif on y peut adiouster, si bon semble, vn peu de capelle : il faut macerer le tout par l'espace de vingt-quatre heures au moins, puis les faire bouillir légèrement & les exprimer bien fort, adioustant à cette expression  $\mathfrak{z}$ j.  $\beta$ . de suc de pommes de renette fraichement tiré,  $\mathfrak{z}$   $\beta$ . de sucre candis, qui sert à le mieux clarifier (autrement ie n'y en mettrois point. Car ce suc de pommes cuit supplée son defaut) avec vn blanc d'œuf, on agitera bien le tout & le mettra on sur le feu, pour le clarifier selon l'Art, ainsi cette potion sera tres-claire, de bonne odeur, & qui ne donnera pas le moindre dégoustement, & outre ce ouurira doucement le ventre &

avec vtilité. Le syrop de roses palles, & autres semblables, mellez és susdites portions, leur eau sent vne desagreceable saueur : on les y peut mettre neantmoins pour ceux dont le palais n'est pas si delicat. Aussi s'il est necessaire, tu y adiousteras la rheubarbe & autres laxatifs, & si l'affection le requiert, on en peut preparer dauantage. Or ie mets pour vne dose ʒ v j. de sené, parce que la clarification oste au moins la quatriesme partie de la force du medicament. Suiuons maintenant nostre ordre & venons aux decoctions hydrotiques.

*Decoctions Hydrotiques.*

Les decoctions hydrotiques se preparent le plussouuent pour la cure de diuerses maladies, chacune desquelles a besoin de sudorifiques specifics & de remedes particuliers, ainsi qu'on pourra voir, par les diuerses formules que i'ay icy inserees pour la decoration de nostre Pharmacopee.

Ces remedes là sont proprement destinés à la curation de la verole, qu'ils appellent communément diare. Car tout le temps que les malades vsent de cette decoction, on leur donne vne fort estroite & seuerre maniere de viure: encore que la prouocation de la sueur, soit le propre & particulier remede pour dompter telles maladies, le venin desquelles adherant au dedans & coulant par les veines, attaque premierement le foye & la faculté naturelle, ne

plus ne moins que le serpent , infecte le cœur de sa piqueure venimeuse : Le chien enragé la fonction animale : Et le lièvre marin les poulmons. Doncques tout ainsi qu'aux fièvres continuës, nous voyons la nature avoir tant de preuoyance d'vser le plus souuent, comme en crises salutaires d'euacuation par la sueur, ou par les vrines, à fin de chasser les impuretez adherantes au genre veneneux : De mesme la malignité de ce venin est poussee hors par cette semblable sueur. De là est venu ce qu'o dit vulgairement la verole. Il est certain à la verité que ces maladies se terminent le plus souuent par vn flux d'vrine, car la sueur & l'vrine sortent de mesmes matiere : & tous les sudorifiques, sans aucun doute, sont aussi diuretiques. Mais nous en auons assez amplement traité en nostre consultation de la verole, & la necessité ne requiert pas d'en dire icy d'auantage. Allons droit maintenant à la description de nos hidrotiques, qui font de pareils effects que le guaiac & le bois d'Inde, desquels nous mettrons en jeu quatre formules les plus vsitées.

## I.

## HIDROTIQUE.

Prends de la racine du bois de guaiac ℥ x.

De l'escorce du mesme ℥ iiij.

De la racine de petasites.

Scorsonaire.

De l'escorce de fresne chacun ℥ ij.

Macere les



Macere les 24. heures dans lb viij d'eau de fontaine tiede, puis cuits les en vn circulatoire, d'où il ne puisse rien sortir, au feu du bain vapoureux tres claire l'espace de 24. heures, & les coule. Il suffira de bailler iij. 3. le matin de cette colature qui sera fort claire & aura l'impresion de s<sup>o</sup> soulfhre balsamique, & de son acidité vitriolee. Le malade ayant prins cette decoction dormira s'il peut : & couvert plus que de coustume, il suera, & sera essuyé, qu'il se garde du froit & du vent, qu'il disne à neuf heures & soupe à six.

Prends le marc de la susdite decoction, & verses dessus lb xij. d'eau de fontaine, & apres vne infusion de viij. heures, circule les huit autres, comme dessus & les coule. Aucuns adjoustent à cette decoction, de la reglisse & des raisins de Corinthe à leur volonté, puis à fin d'en rendre le goust plus agreable l'aromatizent d'un peu de canelle, ce que j'approuue davantage que la dulcorer avec miel ou sucre. Cette methode de preparer des decoctions, tant pour prouoquer la sueur, que pour le boire quotidien aux repas, est la plus simple, & selon mon iugement la plus vtile pour la verole, y adjoustant toutesfois les correctifs, dont nous ferons mention incontinent : voicy donc le premier hidrotique, suit maintenant le second.

## II.

## HIDROTIQUE.

Prends de la sciencre de bois de guaiac  $\mathfrak{z}$  vj.

L'écore du mesme  $\mathfrak{z}$  iiij.

De l'écorce de fresne.

De sarse-pavelle.

De la racine de scorzionere, chacun  $\mathfrak{z}$  ij.

De la racleure du bois de Rhodes.

D'inoire, chacun  $\mathfrak{z}$  vj.

De la semence de chardon benit  $\mathfrak{z}$  j.

Macere-les ainsi que deuant l'espace de vingt-quatre heures, & cuits-les en mesme vaisseau & mesme feu, avec pareille quantité d'eau, puis sur la fin de la cuisson adioustes-y

De l'ambre concassé  $\mathfrak{z}$  ℥.

Des bouts de fumeterre  $\mathfrak{z}$

Houblon, chacun M. j.

Des fleurs de buglose.

Stæchas.

Romarin, chacun p. j.

De cinabre mis dans vn nouet de lin  $\mathfrak{z}$  j.

Le malade prendra de cette decoction passée par la manche d'hippocr.  $\mathfrak{z}$  iiij. le matin, & ce par plusieurs iours.

## III.

## HIDROTIQUE.

Prends de la raclure de l'écorce du bois sainte

℥vj.

Du sassafras.

De l'écorce de fresne, chacun ℥ij.

De la racine de chine couppee en petites mor-

ceaux.

De scorzonere, chacun ℥j.

Des herbes seiches d'ulmaria.

De chardon benit, chacun ℥j.

De sené ℥iiij.

D'hermodactes.

Turbith, chacun ℥j.℞.

De noix muscade.

Canelle, chacun ℥℞.

D'epithym p.℞.

Des eaux de meliss.

De saumeterre, chacun ℔j.

De tres-bon vin blanc ℔iiij.

Macere-les au bain mar. tiede, le vaisseau bien  
bouché, par trois ou quatre iours, puis en fais  
l'expression, & dulcore la colature avec sucre;  
si tu veux, la dose est de ℥iiij. tu en vseras le  
matin l'espace de xx. ou xxv. iours.



REMARQUE DE  
L'USAGE.

Par l'usage de ces trois decoctions , on peut en fin guérir la verole encore que bien enracinée. Mais il est vray qu'à cause de la malignité & rebellion du mal quelquefois, il les faut continuer long temps. Cela s'estant, i'estime qu'il faut du tout reproüver les petites diætes de dix ou douze iours , qui incommodent plus la santé que de luy servir , d'autant qu'elles sont interrompues lors que les humeurs sont prestes à se mouvoir & couler , mais auparavant qu'elles soient euacuees , comme il est necessaire. Il faut donc considerer attentiuement le temps, qui despend du iugement du Medecin experimenté, lequel pourra choisir la plus conuenable de ces trois decoctions, tant à la nature & à l'espece du mal, qu'au temperament du malade.

Car pour vn corps grossier, gras & pituiteux on se seruira de la premiere decoction , parce que quelques vns attribuent au guaiac , & sur tout à son escorce , vne trop grande vertu d'eschauffer. Voicy donc les vrays & principaux remedes hydrotiques, vtils & profitables à la verole, participans d'une nature balsamique, qui se peuvent donner tres-assurement, tout le long de la maladie, mesme aux bilieux & emaciez : l'aymerois mieux toutesfois au lieu d'eau commune , me servir pour la decoction des

eaux de Chicoree, de Buglosse, de Pommes de Courpendu, de Fraises & Fumetere. Bref il faut sçauoir, qu'on ne doit pas vser des susdits hydrotiques, que premierement on n'aye bien preparé & purgé son corps, mesme n'oublier pas la saignée si besoin est.

Durant le temps que le malade vsera de cette decoction (or il faut qu'il en prenne continuellement l'espace d'un mois) il s'abstiendra de manger des fruits & de la salade: se contentant d'un seul mets seulement, plustost rosti que bouilli: qu'il mange du biscuit, & à son dessert des raisins de Damas, ou de Corinthe: Si le ventre ne va bien, qu'on l'ouure de trois en trois iours avec clysteres ramolissans, & chaque sixiesme iour qu'on le purge avec quelque specifique remede, sans luy donner ce iour-là de la decoction sudorifique: qu'il boiue en sa soif de la seconde decoction: ou de la decoction de la seule farséparelle, ou de chine, qui bien temperée est renduë fort agreable au goust.

Il m'a fallu remarquer cecy de cét hydrotique & comme il en faut vser: mais aussi il faudra à la fin, reïterer la purgation & la saignée: & baigner à fin d'humecter l'habitude du corps trop desseichée & eschauffée, ainsi que le tesmoignent l'ardeur & la soif du malade.

Et à fin que la vertu de cette premiere decoction aye beaucoup plus defficace, il faut reduire en cendre les forces de la premiere & seconde decoction, & en tirer le sel artistement, que tu mesleras dans la decoction sudorifique, dont la faculté sera augmentée par ce moyen

pour mieux faire suer. Mais tu ouvriras le ventre vne fois ou deux, fort doucement, si en chaque prinse de cette decoction sudorifique, qui conste de  $\mathfrak{z}$  iiii. comme nous auons dit, tu y adjoustes & dissous de la gomme ou de l'extrait du propre guaiac  $\mathfrak{z}$  ss. Nous enseignerons la preparation de cette gomme ailleurs.

La seconde decoction est excellente, mesme en la douloureuse & noïee verole: sans qu'on y puisse apprehender le nouet de cinabre, qui tant s'en faut qu'il soit nuisible, au contraire, il est tres-vtile & specifique en ces maux, tant pour refrener leur malignité, que pour exciter la sueur: d'où vient qu'encore que par ce moyé la vertu de la decoction en soit plus efficace, on en peut toutesfois hausser la dose: ce noïet seruira à plusieurs decoctions. Quant à ce qui appartient à la façon de s'en seruir, on y doit faire les mesmes obseruations qu'à la premiere, tant pour preparer qu'euacuer le corps au commencement & à la fin de la diete, dont nous auons parlé cy-dessus.

La troisieme decoction a double faculté, à scauoir sudorifique & purgative ensemble, qui se separe en partie avec vin, & en partie avec eaux propres à nostre intention: On la doit plusloft appeller maceration & expression que decoction: Nous estimons sur toutes autres, la maceration tres-propre pour tirer la vertu des choses, si de hazard, par le manque d'un circulatoire, ou par ignorance la circulation ne se puisse deuëment reduire en acte. Car la circulation est la meilleure de toutes les operations,



pour attirer la propriété des choses, ainsi qu'il a esté des-jà dit. On y adiouste le vin, comme ayant vertu plus penetrante & active dans les veines, qu'autre eau telle qu'elle soit.

Deux euacuations se font doncques ensemblement par le mesme remede, qui semblera chose absurde & inouye à quelques vns, comme il m'a fait vn temps asparauant que i'eusse esté releué de cét erreur par l'expérience maistrresse des choses: & que i'eusse veu la curation parfaite de plusieurs maladies deplorees, par ce seul remede, comme la verole inueterée, la paralysie, la cachexie, & semblables. Nous auons décrit en nostre consultation de la verole, plusieurs autres remedes hidrotiques & purgatifs beaucoup plus excellens & asseurez, lesquels nous auons empruntez de la famille des Mineraux, où nous renuoyons le Lecteur, & en nostre Pharmacop. Spagyrique, où nous en traiterons plus amplement, si Dieu nous donne la vie encore quelque tēps. l'en pourrois icy nommer vne infinité, si l'affaire le requeroit, qui viuent encor tous, & qui ont experimenté en eux-mesmes les effects admirables de ces remedes: entre lesquels les vns ont vsé de mes pilules polychrestes mercuriales, pour se purget: les autres de mon Mercure de vie corrigé, coagulé & fixé par le seul esprit de nitre, dont ils prennent gr. vj. meslez avec de la conserue & en forment vne pilule de la grosseur d'un pois, & vn bouillon, ou autre liqueur par dessus, pour prouuer la sueur, sans aucune vehemence ny incommodité, plus facilement, promptement

& vtilement qu'avec tous nos autres hydrotiques.

Ils'en trouue qui pour le mesme mal de Naples, font vne decoction avec la seule Sarsaparelle, de laquelle ils prennent ℥ iij. sur lb. x. d'eau redoisent le tout aux deux tiers, qu'ils baillent au lieu de decoction de Guaiac, y adioustant quelquesfois de la racine de chine (dite apios) ℥ j. croyans que ces decoctions là sôt moins eschaufantes, que celles cy dessus faites avec guaiac.

D'autres qui se seruent de la chine seule, en mettent ℥ ij. decoupee par petits morceaux sur lb. x. d'eau qu'ils font bouillir iusques à la consommation de la moitié, où tu pourras adiouster, si tu veulx les medicaments propres à chasser le mal, & au temperament du malade. Ces decoctions là dis-je, sont tenuë pour moins eschauffer que les autres, & s'en sert on ordinairement en diuerses maladies, principalement pour restauter la faculté vitiee & corrompue du foye, & pour empescher la prochaine menace d'une cachexie, & le danger d'une hydropisie. Il n'y a pas long temps qu'on a commencé à cognoistre le Salafra, bois aromatique, dont l'usage sert de chasser plusieurs maladies. Mais entre tous les hydrotiques, & pour oster les affections & impuretés veroliques, le guaiac est le premier. D'auantage en toutes les susdites decoctions, nous y auons nommément adiouste la racine de scorzionere, l'ecorce de fresne par ce que ces deux simples-là par vne certaine vertu specifique, profitent non seulement

beaucoup aux morsures des viperes, mais aussi pour chasser hors du corps & vaincre toutes affections pestillentes & veneneuses.

Je ne croiray pas aller contre la bien-seance, si à la fin de toutes ces decoctions, i'y en joints vne d'un fameux Empirique Alemand, contre cette verole mesme, qui en faisoit vn tres-grand reueu tous les ans aux foires de Francfort, ie ne doute point que sa renommee ne soit venue maintenant à la cognoissance de plusieurs.

*Decoction sudorifique, contre la verole catarrheuse, & semblables maladies inueterées de Henry Vom Stram Empirique Alemand.*

Prends de bois saint, ou d'inde ℥ iij.

De salse pavelle.

Stachad, Arab. chacun ℥ ss.

De gratiola M ss.

De chardon benit M. iij.

De sa semence ℥ vj.

De l'oreille de souris avec sa racine.

Scabieuse, chacun M. j.

De tormentile ℥ j.

De rubarbe ℥ ij.

De polypode ℥ j.

Il faut mettre & infuser cela bien broyé dans ℥ xxx, ou xxxx. d'eau de fontaine, puis les mettre bouillir l'espace de v. ou vj. heures dans vn grand vaisseau, propre à tirer les huiles, bien



fermé, ou dans vn alembic non troüé, à fin que rien ne puisse expirer : adjouste à cette decoction de petits morceaux de fer & d'acier, chacun lb ij. Quoy fait, macerez le derechef & separément dans iij. mesures de vin.

*De l'ecorce du mesme bois de guaiac. lb s.*

*Des hermodactes.*

*Turbith.*

*Grains de paradis, chacun ℥ iij.*

Puis le tout broyé, fais-le cuire vne heure durant dans vn pot vernissé, fermé de sa couuerture : Par apres tu broüilleras ensemble ces deux decoctions que tu feras cuire derechef l'espace de quelque temps, puis les passeras par la chauffe. Cét empirique reseruoit cette decoction mise dans de petits barils, dans sa caue : & la védoit pour le mal de Naples inueteré, & autres maladies semblables de difficile guarison. Or il faisoit tenir ce regime de viure :

Le matin il bailloit vn verre de cette decoction, dans lequel il faisoit derechef boüillir de scabieuse, & de l'oreille de souri avec sa racine, chacun M. j. puis cela estant coulé, il le faisoit boire, & cōmandoit d'attendre la sueur l'espace de deux heures. Celle qui estoit dans ces barils seruoit à boire deuant, durāt & apres le repas. Outre ce il ordonnoit vne fort seueres maniere de viure, à sçauoir du biscuit & des raisins, ou des amendes rosties. Que si on auoit des vlceres, il les faisoit laver deux ou trois fois le iour de cette decoction, & ainsi plusieurs ont recouuert la santé.

**Le ne mets pas cette decoction au iour, pour**

en attendre quelque rareté, veu que au contraire elle manque, en beaucoup de choses: car chacun voit assez pour taire le reste, mon intention n'estant pas de m'y amuser, combien est inepte la proportion de 3 j. de rheubarbe à vne si grande quantité de decoction: l'estimerois que la cure en deuroit estre plustost rapportee à la longueur du temps: car ils disent que par cette decoction il continuoit vn mois durant ces euacuations, & par la sueur & par les selles, dont en fin les racines de ce mal, tant opiniastre fust il, s'euanoüissoient. Je tiens cette decoction comme vn secret singulier, d'vn homme tres-docte & mon amy, l'incommodité ou le bien de son vsage se iugera des plus habiles. Nous auons suffisamment parlé des decoctions appartenantes à la cure du mal venerien. Venons maintenant à ceux qui par vne certaine vertu specifique sont excellentes aux vertiges, epilepsies, & paralyties, qui sont au catalogue des plus griesues maladies, à sçauoir, qui attaquent la plus haute & digne partie de nostre corps, qui est le cerueau.

C'est vn hidrotique spécifique contre l'épilepsie que le gui de chesne, la semence de pivoine, & la racine de bois de buis, qui peut servir aussi aux vertiges inueterées: on le pourra composer comme il s'ensuit.

*Hidrotique contre l'Epilepsie.**Prends de la raclure de bois de buis ℥ ij. ℔.**De la raclure de bois de genevre.**De la racine de pinoine.**De gai de chesne, chacun ℥ j. ℔.**De la raclure de bois de Rhodes.**De corne de cerf.**De crane humain, chacun ℥ vj.**De la raclure d'ivoire ℥.**De racine de china, chacun ℥ ℔.**Des semences de chardon benit.**De l'écorce de citron, chacun ℥ j.*

Macere les l'espace de 24. heures, dans ℔ viij.  
d'eau de fontaine riede, puis cuits-les reduisant  
au tiers; adioustant sur la fin

*Des fleurs de tiller.**De lilium conualium, chacun p. ij.*

Coules-les par la manche d'Hippocras, & en  
baille ℥ v. ou vj. pour chaque dose à boire. Cet-  
te portion se peut donner sans crainte avec com-  
modité à tous les Epileptiques, de quelque aage  
& temperament qu'ils soient.

L'hydrotique dont on doit se servir contre  
les paralysies, est de bois de genevre avec les  
fleurs de souci, lauande & quantité de celles de  
romarin; adioustant à chaque hydrotique, son  
sel pour plus grande vtilité, & aussi quelques  
gouttes des liqueurs acides des esprits de souf-  
fre & vitriol.



*Hidrotique spécifique contre la  
Paralyſie.**Prends des eaux de fumeterre.**D'ulmaria.**De ſauge chacun lb j.**Des fleurs de ſouci lb ſſ.**De l'aigret de ſoufre.*

autant qu'il en faut, à fin que le remede ſoit vn  
peu aigre.

Donne de ce remede (l'aigreur duquel ne doit  
pas frapper le gouſt d'un triſte ſentiment) ℥ ij.  
au matin, qui ſera ſuffiſamment, que le mala-  
de couuert, ſuë, & il cognoiſtra d'admirables  
effets de ce ſudorifique, que tu prepareras auſ-  
ſi pour l'uſage de ceux qui ont un temperament  
par trop ſec & bilieux, ſeulement avec les eaux  
de fumeterre & ſouci : luy donnant une acidité  
avec le ſuſdit aigret, & ainſi tu auras un ſudori-  
fique, qui n'eſchaufera point outre meſure,  
mais il attenuera pluſtoſt les humeurs & les fer-  
mentera, comme le leuain aigre qui attenuë,  
rareſie & éleue la ſubſtance du pain, qui autre-  
ment nuiroit par ſa peſanteur : nos humeurs  
s'attenuent de meſme ſorte, & ſe rendent idoi-  
nes à ſortir par la ſueur. A grande peine trouue-  
ras-tu un ſudorifique comparable à ceſtui-cy  
en vertu & efficace pour la paralyſie.

Si avec leſdites liqueurs acides, tu donnes  
l'aigreur aux eaux de ſcabieufe & rucilage, com-  
me cy-deſſus, tu feras un hidrotique qui aura

d'incroyables effects en la guarisō des Asthmā-  
tiques, ayant neantmoins vsé auparauant des  
remedes généraux & conuenables.

*Sudorifique spécifique contre  
l'Hydropisie.*

Prends de fumeterre.

Eupatorium mes. chacun M. j.

De la racine d'azarum.

D'hirundinaria, chacun ℥ j.

Des bayes de genévre ℥ ij.

Racine d'ynoir ℥ vj.

Noix muscade.

Santal citrin, chacun ℥ ss.

Macere le tout 24. heures durant en suffisante  
quantité d'eaux de fleurs d'hieble & genet, &  
vin blanc: Cette decoction passée par la chaus-  
se d'hippocras, le malade en prendra ℥ v. au ma-  
tin & continuera plusieurs iours, ayant prins  
auant ce-là vne purgation hydragogue, avec  
l'extraict d'esula & le lait clair. I'ay, par la  
grace de Dieu guarý des hydropisies de toutes  
les sortes avec ce remede: mais sur tout cette  
espece qu'ils appellent Anasarca;

*Singulier sudorifique contre un violent secotiement du corps, arriué par quelque rude, ou haute cheute.*

Prends des racines de buglose.

De charbon benit, chacun  $\mathfrak{z}$  ij.

De la semence de charbon benit  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

Du beurre frais  $\mathfrak{z}$  j  $\mathfrak{ss}$ .

Semence de balaine  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

De vr. aye mumie  $\mathfrak{z}$  j.  $\mathfrak{ss}$ .

De safran  $\mathfrak{z}$  j.

Fais les bouillir en lb j.  $\mathfrak{ss}$ . de vin blanc à petit feu iusques à la tierce partie : baille de la colature  $\mathfrak{z}$  iiii. ou vj. chaudement : Et que le malade attende la sueur au liét, & le couuriras plus que d'ordinaire.

*Decoction Hidrotique attribué à saint Ambroise, contre les fieures intermittentes, & les tierces mesme.*

Prends lb j. de millet nettoyé de sa premiere escorce, que tu feras cuire en suffisante quantité d'eau de fumeterre, iusques à ce qu'il creue. Prends  $\mathfrak{z}$  iiii. de ceste decoction coulée,  $\mathfrak{z}$  ij. de vin blanc, & baille cela tout chaud au malade qui attendra la sueur au liét. Ceste decoction prouoque la sueur sans incommodité, & esteint les ardeurs febriles & la soif.

Il se trouue aussi vn certain Oxymel diureti-



que du mesme sainct Ambroise décrit dans la Pharmacopée de Iobinet : en laquelle aussi sont attribuez à sainct Augustin , quelques remèdes hidrotiques contre la peste & les venins, comme sont diuerses eaux theriacales, accommodees à plusieurs maladies, ainsi que tout y est expliqué chacun en son lieu.

De tous les plus excellens sudorifiques contre la peste & les venins, c'est le Bezoard metalique fixe, & fait sudorifique de vomitif & purgatif qu'il estoit : & sur tous autres nostre Mercure de vie aussi fixe, qui dōné à la quantité de vj. g. fait merueilles, par le moyen de l'esprit du nitre, ainsi que nous auons des-jà dit. Ces sudorifiques valent beaucoup mieux, que ceux qui sont tirez de la famille des vegetaux: encor que nous ne leur voulions point oster ce qui leur est deub en temps & lieu.

### *Des decoctions vulneraires.*

Les anciens vsoient fort de potions vulneraires, lesquelles bien qu'en vn certain temps elles se fussent abatardies, elles ont esté neantmoins depuis naguères remises en leur premiet estat, & sont encor en vigueur pendant nostre siecle, de maniere qu'il n'y a personne qui ose facilement nier leurs effets incroyables, dont on en voit les preuues tous les iours en guarissant les coups d'harquebusades & autres plusieurs vlcères malins & inueteréz, internes ou externes.

Nous

Nous auons parlé de ces potions, que nous auons remises en leur splendeur il y a plus de trête ans, en nostre liure des Arquebusades, & en nos autres escrits: de façon que ie ne croiray point faire inciuilement, si pour enrichir nostre Pharmacopee, ie transcris icy quelques formules de ces liures-là.

*Potion vulnereux vniuerselle, c'est à dire, conuenable à toutes playes & ulceres, tant externes qu'internes.*

*Prenez des racines de tormentille.*

*De l'une & de l'autre consoude chacun ℥j.*

*Des feuilles de l'un & l'autre limonin,*

*De sanicle.*

*Pyrocle.*

*Vernaine.*

*Pied de lion.*

*Persicaria, chacun Mj.*

*De peruenche.*

*Herbe Robert, chacun M. ℞.*

*Des fleurs de verbasum.*

*De mille pertuis.*

*Du petit centaureum, chacun p. ij.*

*Des limaçons nettoyez & seichez nomb. vj.*

*De mumie ℥℞.*

*Macerez les durant deux iours en vin blanc & eau de veronique, chacun ℔ ij. en vn circulaire.*

*L*

toire, à la chaleur vaporeuse du bain M. puis faits en l'expression & la colature par la chauffe d'hippocras aromatizée d'un peu de canelle ou de coriande préparée en suc de coings. La dose est de deux ou trois cueillères au matin & au soir, trois heures avant manger.

Pour ceux à qui l'amertume n'est pas si déplaisante, on y peut adjoindre la racine d'aristoloche & d'enula ramp. & alors pour la rendre de meilleur goût il la faudra dulcorer de sucre ou en faire la macération en hydromel vineux. Il faut continuer plusieurs iours & tu en voyras de merueilleux effets.

Nous auons aussi trouué bon de transcrire icy les potions suivantes, d'écrites dans nos œuvres long temps y a, qui ne doiuent rien aux autres pour leur vertu.

*Prends des yeux d'ecrenice ʒ ss.*

*De mumie ʒ ij.*

*De bol Armene vray ʒ j ss.*

*Des feuilles d'agrimoine,*

*D'ophioglosson.*

*Veronique.*

*Cyclamen, chacun M. j.*

*De semence de balene ʒ j.*

Macere-les en vin blanc par deux ou trois iours, puis fais-en l'expression & clarifie la colature, de laquelle on prendra deux ou trois cueillères le matin, & au soir s'il est besoin,



des Dogmatiques. 163  
Autre potion vulneraire.

Prends de zedoaria.  
Galange, chacun ʒ iiij.  
De l'herbe de virga aurea.  
Pyrola, chacun M j.  
Des coquilles de limaçons concassees nombre  
iiij.

Cuits les en vin blanc & eau, comme dessus.

Potion propre contre les coups d'harque-  
buzé, dont la bale est empoisonnée.

Prends des racines d'Angelique.  
Galange.  
Zedoaire, chacun ʒ ss.  
Des fleurs de pernenche.  
De lilium conuall. chacun p. j.  
De marnie.  
De bol armene vray, chacun ʒ j ss.  
De semence de balene ʒ ij.

Digere & circule-les par quatre iours au bain  
M. en suffisante quantité de vin blanc & eau de  
royne des prez: la façon d'en vser & la dose est  
comme des autres.

Potion vulneraire quand l'os est rompu  
d'un coup de mousquet.

Prends d'aristoloché,  
Cyclamen.

De la grande serpentinaire.  
 De l'une & l'autre consoude.  
 D'ageranum chacun M. j.  
 De sanicle M. ss.  
 De macis.  
 Zedoaire.  
 Des yeux d'ecrenice, chacun ℥. ss.  
 De mumie.  
 De petite galange, chacun ℥ j. ss.

Les herbes concassées & couppees menu, & le  
 reste mis en poudre grossiere, seront circulees  
 en vn double vaisseau iiii. heures durant avec  
 vne mesure de vin: le malade en vsa matin &  
 soir.

### Potion vulneraire cephalique.

Prends de l'herbe de limonium sauvage.  
 De melisse, chacun M. j.  
 D'acorus commun ℥. ss.  
 De peruenche.  
 De persicaria.  
 Chelidoine.  
 Pyrole.  
 Veronique.  
 Verueine, chacun M. j.  
 Des fleurs de verbasum.  
 Liliun conuall.  
 Betoine, chacun p. j.  
 Macere-les comme dessus & les garde, pour  
 t'en seruir à la necessité.

Potion empeschant le sang de sortir  
des playes.

Prends les cendres des coquilles de limaçons &

Des grenouilles, chacun  $\mathfrak{z}$  ℞.

De corail rouge.

Spodium, chacun  $\mathfrak{z}$  iij.

De mumie  $\mathfrak{z}$  ij.

Macere les 24. heures dans ℥j. d'eau de semence de grenouilles à la chaleur du bain M. puis fais-en expression, & donne deux cueillerees de la colature : fomentant par dehors la playe sanguinolente, avec la mesme potion.

Potion pour les ulceres des reins & de  
la vescie.

Prends de la racine de grande consoude.

De sceau de Salomon, chacun  $\mathfrak{z}$  j.

De polygonon.

Pied de lion.

Plantin, chacun, M. j.

De crocus Martis bien preparé  $\mathfrak{z}$  j.

Maceres-les en egales parties d'hydromel simple & teinture de roses preparee comme i'en-  
seigneray ailleurs : le malade boira de ceste po-  
tion matin & soit deux ou trois cueillerees.

L 3



*Pour la chaude-pisse virulente.**Prends de l'herbe vermiculaire M.j.**Des semences de coings.**De rue.**D'agnus castus.**De plantain, chacun.  $\mathfrak{z}$  j.**De la racine de tormentille  $\mathfrak{z}$   $\beta$ .**Des roses rouges p.ij.**Des fleurs de verbasum p.j.**Du suc des limons  $\mathfrak{z}$  xj.**De l'eau des fleurs de mauve arbore lb. j.  $\beta$ .*

Macere-les par trois ou quatre iours à la chaleur lente du bain M. puis coule-les pour en bailler deux ou trois cueillerees matin & soir par plusieurs iours. En l'usage de ces remedes & principalement en ce dernier : contre la gonorrhée virulente, il ne faut pas oublier les vaccinations necessaires : apres lesquelles baille de ton remede au malade quelques iours & tu voyras merueilles, mesme en la tres-grieue & plus inueteree gonorrhée.

*Diverses decoctions tres-propres à plusieurs maladies, tant externes qu'internes, approuvees de certaine experience.*

*Decoction purgative approuvée contre la fièvre quarte.**Prends des feuilles de sené.**D'epithym, chacun  $\mathfrak{z}$  ij.*

De myrobalans citrins  $\mathfrak{z}$  ss.

Des fleurs de buglosse.

De petit centaurium.

De mille pertuis, chacun p. i.

Fais de tout vne decoction en suffisante quantité de petit lait, en la colature duquel tu macereras l'espace de vj. heures

De rhubarbe choisi  $\mathfrak{z}$  ss.De la racine d'esule preparee  $\mathfrak{z}$  j.De canelle  $\mathfrak{z}$  ss.

Puis exprime-les y adioustant  $\mathfrak{z}$  iij. de syrop de pommes de renette composé, & en fais vn apozeme pour trois doses : la premiere desquelles tu donneras vne heure avant l'accez ; les deux autres avant les suiuaus.

### *Experience admirable pour prouoquer les mois.*

Prens du milium solis.

De l'anis.

Dugni de chesne chacun  $\mathfrak{z}$  iij.Du diſtame  $\mathfrak{z}$  j.Du safran  $\mathfrak{z}$  j.

Qu'on broye ce qui doit estre broyé, & qu'on macere le tout 24. heures durant dans du vin blanc bien fort : puis fais-les vn peu bouillir, baille  $\mathfrak{z}$  iij. de ceste decoction. Il faut donner ceste potion aux femmes pour prouoquer leurs mois à fin qu'ils coulent en temps réglé & certain, les ayant premierement purgees avec pilules d'aloës, ou autre pareil médicament con-

uenable, & ce deux ou trois iours de suite. Ce mesme remede fait merueilles pour auancer l'accouchement soit vif ou mort, & mettre hors l'arriere-fais y adioustant seulement ʒ j. de la poudre diambra,

### Pour arrester les mois.

Prends des racines de tormentille.

De la grande consoude, chacun ʒ ij.

De la semence de berberis.

D'ozeille, chacun ʒ ʒ.

De gomme Arabe.

Tragacant, chacun ʒ ij.

De suc de plantin épuré lb j. ʒ.

Macere les 12. heures durant, puis cuits, exprime & coule-le, y adioustant autant qu'il sera nécessaire de syrop de coings, ou de myrtille, pour en faire vn apozeme en deux doses. C'est le deuoir du prudent medecin de deliberer & prédre bien garde auant que bailler ce remede astringent, si la source de ce coulement ne descend point de quelques humeurs salees ou sâgserieux: car alors il les faudroit digerer ou cuire pour puis apres les purger avec syrops preparans & purgatifs bons & idoines pour ce faire.

### Contre la precipitation de la matrice.

Prends des fneilles de laurier.

De myrtilles, chacun ʒ ʒ.



*De la semence de pavots domestiques ℥ iij.*  
Macere les & les cuits apres avec bon vin: baille ℥ iij. de cette decoction à la malade, & le reittere, si besoin est.

*Pour aider à la conception.*

*Prends les testicules d'un mouton preparez en vin & seichez.*

*La matrice de lievre souventes fois preparee & seichee.*

*Damasis.*

*Cannelle.*

*Clou de girofle.*

*Zingembre blanc.*

*Amni, chacun ℥ ij.*

*De safran ℥.℔.*

*De la moëlle ou chair de noix communes.*

*D'auellines.*

*Pistaces, chacun ℥ vj.*

Broye ce qu'il faut broyer, macere-les, puis en fin fais les cuire dans ℔ ij. de vin de maluoisie à la consommation de la tierce partie. Il faut que la femme (apres qu'elle aura eu biē & deument ses purgations) prenne ℥ iij. ou iiij. de cette decoction au matin, trois ou quatre heures avant disner, par trois iours consecutifs, & que le quatriefme, elle couche avec son mary, & si elle n'est du tout sterile, elle concevra.

Contre la morsure venimeuse d'un serpent & chien enragé.

Prends des racines de gentiane.

De scorzionaire.

De valeriane, chacun  $\mathfrak{z}$  i.  $\mathfrak{b}$ .

De la grande consoude.

Ruë seiche.

Pouliot, chacun M. j.

D'ecorce de fresne  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{b}$ .

De mumie.

Ecreuices calcinees, chacun  $\mathfrak{z}$  j.

Cuits-les avec vin, & que le malade en prenne de  $\mathfrak{z}$  ij. ou iij. tous les matins vne semaine entiere : il faudra appliquer sur la partie malade de la morsure, des baumes & emplastres tels que nous descrirons en son lieu. Ceste decoction est particulièrement bonne pour les morsures du chien enragé. On doit adiouster la racine de la grande serpentaire, pour la morsure du serpent.

Decoction fort utile pour les fièvres chroniques.

Prends des feuilles de scolopendre.

Absynthe.

Petit centaureum, chacun M. j.

De raisins de Corinthe.

Orge, chacun  $\mathfrak{z}$  j.

D'asarum  $\mathfrak{z}$  iij.

Cuits-les en égales parties de lait clair & vin blanc, dissous en la colature, autant qu'il en faut pour deux doses, du sucre pour la dulcorer, & de la canelle pour l'aromatiser. Si ces fièvres-là sont causées de certaine vermine, cōme il arrive souvent aux enfans, il faudra puis apres bailler la decoction suiivante.

*Prends des vers de terre lavez en vin blanc & seichez ʒ ss.  
Des fleurs d'hypericum p. ij.*

Faites-les cuire avec suffisante quantité de fort vin blanc, puis coule-les & baille de ceste decoction au malade soir & matin l'espace de iiij, ou v. iours la quantité de ʒ iiij. chaque fois.

*Autre tres-bonne dection purgative,  
pour les fièvres intermittentes,  
quotidianes & quartes.*

*Prends de la racine & écorce de sureau, chacun ʒ j.  
D'asarum ʒ iiij.  
De canelle ʒ i. ss.*

Cuits-les avec du lait: ceste decoction fait vomir & aller par bas quand & quand: on la doit prendre à l'entree de l'acez, & la reiterer si besoin est.



*Pour l'hydropisie & purger les caux.*

Prends des racines fraiches d'iris ℥ ij.

De soldanelle.

D'asarum.

Des pouldres de diacarthami, chacun ℥. iij.

Des semences d'hieble.

De canelle, chacun ℥ j.

De sucre ℥ j. ℞.

De vin blanc &

D'eau de sureau, chacun q.s.

& qu'on en face la maceration & decoction  
pour trois doses.

*Remede experimenté par l'Icterus.*

Prends la racine & les feuilles de Chelidoine

Mj.

Les feuilles & la fleur de mil pertuis cha-  
cun. M. ℞.

De raclure d'ivoire.

Pouldre de fiente d'oye, chacun ℥ iij.

De safran ℥ ℞.

On mettra la pouldre de fiéte d'oye & le safran  
dans vn linge noué, puis on cuira le tout en es-  
gales parties de vin blanc & eau de scolopédre,  
coule & dulcifie les si tu veux avec sucre, puis  
en fais trois doses pour trois matins consecu-  
tifs, & on guarira parfaitement.

## Pour la dureté de la ratte.

Prends de la racine de bois saint  $\mathfrak{z}$  iiii.

De son écorce.

De l'écorcé de fresne, de chacun  $\mathfrak{z}$  ij.

D'asarum  $\mathfrak{z}$  vj.

De reglisse.

Polypode de chesne, chacun  $\mathfrak{z}$  j.

De ceterach.

Adyanthum.

Polytric.

Chamaedr.

Chamaep. chacun M. j.

Des fleurs de genet p. ij.

Macere les deux iours entiers dans lb iiii.  
de vin blanc & autant d'eau de scolopendre, &  
ce au bain vapoureux dans vn vaisseau bien fer-  
mé, pour que rien n'en sorte, puis clarifie les  
par la chause d'hippotras, aromatise & dolci-  
fie les avec canelle & sucre. Le malade en  
prendra  $\mathfrak{z}$  iiii. trois heures avant disner, & au-  
tent au soir l'espace de plusieurs iours.

Decoction d'un vieux cocq, pour l'oppi-  
lation du foye, de la ratte, du mesente-  
re, la colique, le calcul, la fièvre quar-  
te, & toutes maladies chroniques.

Prends de polypode de chesne.

De semence de carthame, chacun  $\mathfrak{z}$  j. b.

De thym.

Epithym, chacun p. j.

De semence de cumin.

D'anis.

Aneth.

Fenoil.

Carui.

Chardon benit, chacun ℥ ij.

Des feuilles de fené ℥. j.

De tarbich rommeux ℥ ℞.

De canelle ℥ j. ℞.

Du cristall ou creme de tarte blanc ℥ ij.

De sel gemme ℥ ℞.

Broye & mesle les ensemble, pour en emplir le ventre d'un vieux cocq, vuide de ses entrailles: puis le fais bouillir avec les trois parts d'eau & vne de vin blanc, iusques à ce que la chair se separe des os: que le malade prenne de ce bouillon au matin plusieurs iours.

### *Decoction de petit lait.*

L'usage du petit lait est si frequent en Italie, que sur la fin du Printemps on le baille pour purger en grãde dose, à scauoir iusques à quatre & cinq verrees, voire plus quelquesfois, il purge doucement, quand on le continuë quelques iours. Mais si tu en veux faire vn remede propre & idoine, pour toutes maladies suruenues d'autre bile & humeur melancholique, & pour rafraichir & humecter aussi les parties de-



stinees à la nourriture brulantes par inflammation ou trop excessiue chaleur. Il te le faut ainsi preparer

*Prends lb iiij. ou plus de petit lait: adionstes-y*

*℥ iiij. de suc de limons.*

*De suc nouvellement tiré des pommes de renette*  
*℥ vj.*

Melle tout ensemble & l'agite long temps avec vn ou deux blancs d'œufs pour le clarifier au feu. Tu y adiousteras, si tu veux vn peu de sucre & tu auras vn excellent medicament pour les susdits vsages: dont il suffira bailler pour chaque dose ℥ vj. au matin, continuant 15. ou 20. iours: on en donnera dauantage aux plus robustes. Il n'en faut apprester à la fois sinon autant qu'il suffit pour deux ou trois iours, de peur qu'il ne deuienne acide ou s'enaigrisse.

Que si on a desir de composer vn autre remede avec le mesme petit lait: il conuiendra premierement le rendre vn peu acide avec suc de limons, & l'ayant clarifié y adiouster autant qu'on voudra

*De fleurs de violettes*

*De buglosse.*

Recentes ou seichees, & bien espluchees, c'est à dire, esquelles on n'ait rien laissé qui soit verd: & dans vingt-quatre heures le petit lait sera imbu de la couleur, faueur & odeur desdites fleurs: puis on y adioustera du sucre à discretion, & on aura vn iulep de tres-bon goust & fort vtile.

Par mesme moyen avec eau commune, qu'au rez premierement fait participer à l'acidité du

vinaigre de montagne, cogneu des Philosophes, vous pourrez extraire des roses rouges vne teinture merueilleusement bonne contre toutes fièvres & chaudes intemperies du foye. En cette maniere, vous tirerez de toutes autres fleurs quelconques des teintures pour diuers maux.

### Decoction de la Chine.

Prenez raclore de racine de chine  $\mathfrak{z}$  j.

Eau de fontaine  $\text{lb}$  vj.

Suc de limons  $\mathfrak{z}$  iij.

Mettez-les tremper durât vingt-quatre heures & les faites cuire iusques à diminution d'un tiers, puis finalement vous les passerez à trauers la chausse d'hippocras, la dose pesera  $\mathfrak{z}$  vj.

Cette decoction est fort agreable au goust, & grandement profitable aux chaudes intemperies du foye, aux ardeurs d'vrine, & aux ulceres des reins : mais sur tout elle est conuenable pour dissoudre les humeurs salées & mucilagineuses dans la vefcie, lesquelles excitent souvent la Stangurie & semblent à vne espece de calcul. Quant il en faudra boire, on en prendra le matin & le soir, en mesme quantité qu'auons dit-cy deuant, aussi conuiendra-il en attremper le vin.

A mesme fin pourrez-vous preparer vne decoction de raclore de bois de Rhodien, mettant d'icelle  $\mathfrak{z}$  ss. avec  $\mathfrak{z}$  j. de la susdite chine.

*Decoction*

### Decoction pour la Dysenterie & Lienterie.

Prenez racine de tormentille.

D'ozeille.

De santal rouge, de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

Semences d'espine-vinette.

De plantain.

De porcelaine &

De grains de meurte, de chacun  $\mathfrak{z}$  ss.

Coriandre préparé.

Cannelle.

Macis, de chacun  $\mathfrak{z}$  ij.

Been blanc & rouge de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

Fleurs de bouillon blanc.

De roses rouges.

D'espi de nard, de chacun p. j.

Eaux de plantain.

D'ozeille.

D'aigremoine.

D'absintbe, de chacun  $\mathfrak{lb}$  j ss.

Mettez-les cuire tant que la moitié d'icelles  
soit consommée, puis les faut espreindre, &  
adiouster à ce qu'en aurez extraict, Grenades  
acides, roses seiches, de chacun  $\mathfrak{z}$  ij. dont soit  
fait vn apozeme pour quatre prises.

#### OBSERVATION.

Deuant qu'on presente ceste decoction au  
malade, si d'auenture il est tourmenté de dysen-

M



terie ou lienterie inueterée & de long traict, il conuiendra luy faire manger la pomme qui s'ensuit.

Prenez vne pomme de court pendu & l'ayant creusée, remplissez-la de gomme arabique, & de racleure de cire blanche, de chacun  $\text{ʒj}$ . qu'elle soit en après bouchée de sa propre peau & mise auprès du feu, pour y estre cuite: Quand la cire & la gomme seront fondus & espandus par toute la substance de la pomme, presentez-la au malade, qui demy heure apres verra du breuuage susdit, on mettra vn peu de gomme arabique es bouillons, dont ledit malade sera nourri. Il n'y a aucun flux dysenterique ou lienterique, qui ne soit arresté par ceste sorte de medicament avec l'ayde de Dieu.

Je ne toucheray icy rien des autres purgations conuenables, qui doiuent preceder, escheant qu'il en soit besoin.

*Decoction pour dissoudre, briser & pousser hors le calcul.*

*Prenez racines d'arsle-bœuf  $\text{ʒj}$ .*

*De saxifrage.*

*De verge ou chardon à berger, de chacun  $\text{ʒj}$ .*

*Fruits de seneles.*

*D'alke kenge, de chacun  $\text{xl}$ .*

*De milium solis  $\text{ʒj}$ .*

*De canelle.*

*Semence de bardane.*

De saxifrage.

D'anis.

De fenoi, de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.Grains de lierre croissans sur les Arbres  $\mathfrak{z}$  B.Estrain ou tige de fenes sechees  $\mathfrak{z}$  B.

Qu'on les face cuire en pareille quantité d'eaux de parietaire, d'argentier & vin blanc, iusques à la consommation d'un tiers: baillez-en pour dose  $\mathfrak{z}$  iij.

## Autrement.

Prenez cendre de racine d'arestle-bœuf.

Cendres de tiges ou d'écorces de fenes, de chacun  $\mathfrak{z}$  j. B.

Qu'elles soient mises dans vn noiet de lin & cuites avec

Eaux de parietaire.

de fenelles &amp;

De betoine, de chacun  $\mathfrak{lb}$  j.

Iusques à tant qu'un assez fort lexique en soit fait: passez-le deux ou trois fois à trauers la chausse à l'hippocras, & si bon vous semble, aromatisez-le avec canelle: prenez de ceste decoction  $\mathfrak{z}$  ij. ou iij. y adioustant, si voulez, syrop de limons  $\mathfrak{z}$  vj. dont soit fait vne potion de bon goust. Il n'y a remede plus efficace & meilleur pour faire sortir le calcul, ny contre l'ischurie & suppression d'urine, que ceste decoction, laquelle on doit presenter au malade, lors qu'il est au bain ou demicure.

M 2

## NOTEZ.

Dés susdites cendres d'Arestebœuf & d'écorces de febues, suivant la methode que nous enseignerons en son lieu, vous extrairez des sels, premierement avec eau commune, en apres vous les espurerez par plusieurs dissolutions, filtrations & coagulations, avec eaux de parietaire, de saxifrage & autres semblables, propres au calcul, tant qu'ils soient bien blancs & fort clairs. Meslez vne demie dragme de l'un desdits sels avec la decoction susdite, ou bien avec quelque bouillon, ou vin blanc, & il en prouiendra vn remede contre les coliques, maux de reins, contre l'iscurie & suppression d'vrines où difficulté de pisser. Le sel des escorces de febues est vn medicament qui a le plus d'effect en telles affections.

*Decoction de la rate d'un bœuf conuenable pour la dureté & obstruction de la rate, & specifique pour la suppression des mois.*

Prenez toute la rate d'un bœuf, l'ayant couppee par morceaux, jettez-la dās vne phiole de verre de telle grādeur ou capacite qu'elle en soit à demy pleine, puis y adioustez

*Canelle grossierement conuassée ʒj.*

*Girofles ʒ ʒ.*



*Safran ʒ ij.**Vin blanc de canarie ou maluoisie, demy  
seier de Paris.*

Pour seulement humecter la matiere, le vase bien clos, soit posé dans vn chaudron plein d'eau, ou dans vn bain Marie si chaud qu'il boüille, & ce durant vingt-quatre heures, tant que ladite rate soit cuite & reduite en parcelles fort menuës, restant à foison du bouillon exactement cuit, & de tres-bonne odeur : duquel la malade prendra ʒ iiij. au matin, courinuant par quatre ou cinqiours, quand ses mois doiuent couler.

## NOTE Z.

Sans doute quelque censeur s'esmerueillera icy & demandera comment ce petit membre du corps, où se retire la bile noire, humeur du tout crasse & terrestre, suivant la commune opinion des Medecins, pour seruir de médicament, ayant vertu d'ouuir & d'attenuer tel qu'il est requis à prouoquer les mois, le mesme attribuera la force & l'efficace de ce remede plustost aux aromatiques & au safran, qu'aux proprietiez de ladite rate. A quoy nous respondrons que la faculté spécifique de ceste decoction a pour cause principale la seule substance de la rate cuite : Mais que les autres ingrediens comme le vin & les aromates y entrent seulement, pour luy donner meilleur goust.

J'ay ailleurs en mes escrits pieça exposé mon opinion touchant le suc melancholique, & par

certaine analogie l'ay estimé deuoir estre comparé au vinaigre, ou tant s'en faut que la rare domicile de ladite humeur crasse & terrestre, soit pourtant d'une substance plus dure, qu'au contraire elle deuiet plustost spongieuse, legere & se rarefie à cause de la fermentation de son humeur propre, & le suc y contenu participe à la faculté d'attenuer, dont est doué le vinaigre, ayant aussi de sa nature, vertu d'ouïrir & attenuer. Mais d'autant que nous auons autrefois discoursu fort amplement & exactement de ce sujet : i'estime chose superflue d'en parler icy dauantage, en fin l'experience mesme prouuera suffisamment la grande vtilité & efficace de cette medecine à prouoquer les mois.

---

## DES VINS.

### CHAP. IX.

Ayant exposé ce qui concerne les differences, vertus & proprietés des eaux & decoctions, tant simples que composees, ensemble le moyen de les descrire, il nous conuient en second lieu de faire aussi un traité de la plus commune liqueur apres les eaux, à sçauoir le vin, qui sert principalement à la nourriture de l'homme, & restaure & fortifie la chaleur naturelle de nos corps. Toutefois nostre intention n'est pas de môstrer icy en quoy plusieurs

sortes de vins sont differens entre eux, comme en goust, vertus, proprieté, & autres qualitez semblables: Il n'est aussi à propos d'expliquer en ce lieu la maniere de corriger les vins & de les rendre plus efficaces & excellens. Par quel moyen (dis-je) il faut amender & amoindrir leur crudité, qui prouient d'humidité aqueuse & excrementeuse, laquelle par faute de chaleur vital (car les rayons du Soleil estans plus foibles certaines années que les autres, il eschauffent moins la terre) n'a peu estre digeree & consommée: dont il aduient que les vins sont par fois cruds, verds, moins restaurans, & ne se peuvent conseruer long temps. Toutes lesquelles choses on peut facilement corriger & amender par artimité la nature, pourueu que ladite superfluité aqueuse & excrementeuse, soit separée & extraicte de vin par coctio quoy qu'artificielle, toutesfois qui suiue la nature. On la peut separer tant seulement alors que la chaleur naturelle & interieure du vin, le cuit & le purge à la maniere accoustumée de son humeur tartaree.

Car l'experience monstrera clairement à quiconque le voudra voir, que la substance qu'on separe du vin & qui en distille, n'est autre chose qu'une pure & simple eau passive, n'ayant aucun goust, ne plus ne moins que celle de fontaine, qui n'empreint au vin, sinon une verdeur, crudité & imbecillité, qui mesme fait qu'iceluy vient à se corrompre dans peu de temps: Voire elle rend acide l'humidité susdite peu consommée & digeree par la chaleur naturelle, laquelle



Le chaleur certes (ainsi qu'auõsdit ailleurs) peut tout addoucir parfaitement, & par le moyen d'icelle la susdite humidité peut estre entièrement ostee, mais seulement quand le vin se reduit en moult & se digere. Car apres que les digestions & fermentations sont accomplies & cessees, cela est impossible: d'aurant que, ce que la susdite, ou bien la moindre chaleur externe en fait distiler, est l'esprit du vin, qui estant cõjoinct à iceluy, le rend viuifiant & nourrissant, mais en estant separé, le vin n'est plus vin, ains vinaigre & quelque chose de corrompu, mort & priué de faculté nutritiue au regard du vin precedent. Telle correction (dis-je) & rectification de vin, comme aussi plusieurs autres inuentions, non moins plaisantes qu'vtils, sont remises en vn autre lieu, où nous ferons vn discours exprés du vin & de sa nature. Mais pour le present nous auons iugé qu'il suffisoit d'insérer en nostre Pharmacie reformee plusieurs preparacions de vin, tant simples que composez, qui puissent seruir à conseruer la santé du corps humain, & soient propres à en chasser les maladies.

Nous diuiserons les vins, comme cy-dessus, nous auons diuisé les eaux, en simples & composez, c'est à dire, qui sont faits de plusieurs & diuerses choses, les simples estant composez d'vne tant seulement, d'où a pris sa source leur difference.

Outre plus nous en ferons le denombrement selon l'ordre qui s'ensuit.

|                                                                                       |                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
|                                                                                       | Vin d'Acorus.                                                     |
|                                                                                       | Vin d'Angelique.                                                  |
|                                                                                       | Vin Enulat.                                                       |
|                                                                                       | Vin de pas d'Asne.                                                |
|                                                                                       | Vin Ambrosiat.                                                    |
|                                                                                       | Vin de Sauge.                                                     |
| Vins simples alterés ou corroborans, qui sont propres à la guarisō de plusieurs maux. | Vin de Buglosse.                                                  |
|                                                                                       | Vin de Genièvre.                                                  |
|                                                                                       | Vin d'Euphrase.                                                   |
|                                                                                       | Vin de Fenoil.                                                    |
|                                                                                       | Vin d'Hyssope.                                                    |
|                                                                                       | Vin d'Anis.                                                       |
|                                                                                       | Vin d'Epithym.                                                    |
|                                                                                       | Vin d'Absinthe.                                                   |
|                                                                                       | Vin de Mille-pertuis.                                             |
|                                                                                       | Vin de petite Centauree.                                          |
|                                                                                       | Vin d'Alkekenge.                                                  |
|                                                                                       | Vin d'Erynges.                                                    |
|                                                                                       | Vin scillitic.                                                    |
|                                                                                       | Vin de sené simple.                                               |
|                                                                                       | Vin d'Hermodactes.                                                |
|                                                                                       | Vin de Tarbitb.                                                   |
|                                                                                       | Vin de semence d'Hiebles meurs.                                   |
|                                                                                       | Vin de semence d'Hiebles non meurs.                               |
| Vins simples & composés la posez laxatifs.                                            | Vin de semence de Suzeau.                                         |
|                                                                                       | Vin de semence de Lierre.                                         |
|                                                                                       | Vin de fleurs de Pescher, de fleurs de Mille pertuis & de Prunes. |
|                                                                                       | Vin Heleborat.                                                    |
|                                                                                       | Divers Vins purgatifs composez.                                   |

Vins com-  
posez, non  
laxatifs.

Plusieurs sortes d'hippocras, qu'on ap-  
pelle clairets.

Vin contre l'Epilepsie.

Vin contre l'Apoplexie.

Vin contre la Paralyse.

Vin de Zedoare.

Vin Ophthalmique.

Vn Chalibeaz, ou d'Acier.

Vin Antinephritique ou contre la  
douleur des reins.

Tels vins se font en deux manieres, premie-  
ment avec moult en temps de vendanges, où  
il conuiendra faire prouisiō de quelques barils  
ou tonnelets : Or pour exemple, descriuons  
icy le vin d'absinthe à la façon & matiere du-  
quel on composera facilement tous les autres.

Prenés donc d'absinthe Romain seiché autāt  
que vouldrez, mettez-le dans vn vaisseau con-  
uenable, versez dessus du moult tout recent,  
faites-le bouïllir pendant quelques iours, con-  
tinuant de iour à autre à y remettre du moult  
nouveau, à fin que le tonneau demeure tous-  
iours plein, & que le vin soit plus exactement  
repurgé de sa lie, l'ebullition du tout cessée,  
vous remplirez le tonnelet de mesme moult,  
puis le bouscherez tres-bien, le tout soit mace-  
ré & digéré vingt quatre iours ou vn mois du-  
rant : dont ne faudra donner à boire parauant  
qu'il soit digéré & esclarcy à perfection par cet  
espace de temps : il se peut garder iusques à vn  
an & d'auantage. La dose contiendra demy  
verre & sera prise le matin.

D'abondant on prepare ces vins en quelque



faison que ce soit. Pour exemple : Prenez ledit *Procedure*  
 absinthe haché bien menu, mettez-le dans vn *qu'on tien-*  
 vaisseau de verre capable, tant que la tierce par- *dra à pra-*  
 tie d'iceluy en soit pleine, ou quelque peu da- *paver les*  
 uantage, remplissez-le au surplus d'un bon vin *vins artifice-*  
 blanc & le tenez bien clos : Qu'il soit en apres *ciels.*  
 mis sur vn buffet, ou en quelque autre lieu, ny  
 chaud ny froid, pour y estre macéré dix ou dou-  
 ze iours, pendant lequel temps, le vin attirera  
 la vertu & le goust de l'absinthe, & ainsi le lait-  
 rez dans ledit verre, que vous remplirez de bon  
 vin nouveau à mesure qu'en osteriez chacun  
 iour pour vostre usage. Par ainsi vous aurez  
 vn vin d'absinte, que pourrez aussi garder long-  
 temps pour en vser.

Si le voulez rendre plus spécifique, en sorte  
 qu'il ait vne vertu plus efficace de chasser  
 les vers, adioutez y des fleurs de mille pertuis  
 ou de petite centauree. Ainsi procedera-on és  
 autres compositions de vins, selon le but qu'on  
 se fera proposé.

Entre les vins simples susmentionnés, le vin  
 d'Acorus, d'Angelique, l'Anthosat, celuy de  
 Sauge, remedié aux froides affections du  
 cerueau.

Le vin d'Euphrasie & de fenail, est conuen-  
 able pour esclaireir & affermir la veüe.

Le vin Enulat & de pas d'asne, sont vn bon  
 remede contre les asthmes & affections des  
 poulmons, aussi les peut il nettoier de leurs im-  
 puretez, & aider à les vomir ou cracher.

Le vin d'absinthe sert en Allemagne d'un re-  
 mede commun, contre les vers & pour ga-

rentir le corps de toute pourriture : on y emploie aussi communément les vins de millepertuis & de petite centauree, pour deliurer le foye d'obstructions, & à fin de le fortifier.

Le vin de Buglosse, est approprie au cœur & à toutes affections melancholiques, on le fait avec les fleurs, ou avec les racines d'icelle.

Le vin d'Anis est renommé contre la Colique venteuse, soit que l'estomac ou le ventre en soient tourmentez.

Le vin d'Epithyme de mesme que le vin de Tamaris duit à la rate.

Le vin Passulat est admirable, pour la restauration des forces és vieilles gens.

Le vin d'Alkexenge & d'Yringes allegent ceux qui ont douleur és reins & qui sont gaeueux, comme aussi le vin de genièvre, qui mesme corrobore le cœur à metueilles, le cerueay, & autres parties nobles.

Le vin Scillitic est tres bon pour preparer & digerer les humeurs : car on le prend pour inciser les matieres crasses, pituiteuses & melancholiques, aussi n'y a il remede plus excellent qu'iceloy, pour attenuer toutes sortes d'humours mucilagineuses & tartarees.

Le vin de Sené purge les humeurs melancholiques, voire toutes autres : c'est vn remede qui estant des plus faciles, n'est pas moins agreable, dont semblablement vsent ceux qui ont en horreur les medicamens, attendu qu'il purge doucement & sans aucun tourment ou émotion.

Les vins d'Hermodactes & de Turbith chassent des iointures les humeurs sereuses & piteuses, d'où vient qu'on les employe contre la goutte.

Les vins de la semence d'Hiebles & de Suzeau font puissamment sortir les eaux, & sont appliquez à la guerison de l'Hydropisie, tout ainsi que le vin de Lierre.

Iusques icy nous auons mis par ordre le nombre des principaux vins simples, leurs vertus & proprietes. Touchant la maniere de les preparer, il n'est icy besoin d'autre instruction, puis qu'elle est de soy tres-facille, & que sans nulle difficulté, on la peut apprendre par les exemples cy dessus mis en auant.

Mais quant aux vins de semence d'Hiebles & de Suzeau, on les doit preparer vn peu autrement qu'il a esté dit: d'autant que ces semences sont vineuses & meures seulement en mesme temps que les grappes de raisin. Partant il faut espreindre celle desdites semences qu'on voudra, & en extraire le suc, pour mesler avec deux fois autant de moult de bon vin blanc, qu'on mettra digerer & fermenter ensemble dans vn tonneau de suffisante grandeur à la maniere accoustumee. Or est il à noter en ce lieu qu'il est meilleur, si on le fait tenant le vaisseau clos, c'est à dire, pourueu qu'on n'emplisse du tout le tonneau & qu'on le bouche si bien que rien ne s'en exhale. Ce faict & la fermentation accomplie durant vn mois en-



tier, faudra ouvrir le tonneau & l'emplir de vin iusques au sommet. Ces vins purgent les humeurs sereuses & conuiennent aux hydro-piques.

D'auantage le vin scillitic se fait aussi en vne façon quelque peu differente de la preparation des vins susdits, car la sibouïle ou oignon de mer, doit estre mondé & couppé par raillades avec vn cousteau de bois, ou de telle autre matiere qu'on voudra, pourueu qu'il ne soit point de fer, puis le faut exposer au soleil l'espace de 25. ou 30. iours pour estre seiché. D'iceluy ainsi préparé, vous prendrez lb j. & la jetterez dans vn vaisseau de verre qui soit propre versant dessus lb viij. d'excellent vin blanc, le vaisseau bien bouché, qu'on face digerer letout au bain Marie chaud, pendant cinq ou six iours: apres le quel temps vous le passerez à travers la chausse à l'hippocras, puis y ayât adiousté lb iij. de miel bien espuré: il bouillira vn peu & sera purifié. Ainsi vous serez pourueu d'un vin scillitic, que garderez pour vostre vsage dans vn vaisseau bouché le mieux qu'il sera possible: c'est vn remede nompereil, pour preparer toutes sortes d'humours, ainsi que dit a esté.

Or à fin que les vins purgatifs perdent leur goust mal plaisant & soient faicts participans d'une saueur agreable, apres ladite maceration, il conuiendra les transcoler plusieurs fois par la manche à l'hipocras & les aromatiser avec sucre & vn peu de canelle & de coriandre: suivant laquelle methode seront aussi com-

posez les autres vins roboratifs & purgatifs : qui seront de bon goust & bien vtils : ioint qu'ils ne cousteront pas beaucoup : & qu'indifferement toutes personnes, de quelque condition qu'ils soient, pauvres ou riches en pourront user commodément.

Reste maintenant que parlions aussi de la preparation des vins composez, commençans par les purgatifs.

*Vin purgatif de Sené, qui se doit faire pendant l'Automne, ou en temps de vendanges.*

On tiendra prests quelques tonneaux faicts d'un bois qui ait ja seruy à tenir maluoisie, ou tel autre vin blanc d'excellente bonté. Iceux contiendront chacun quinze ou vingt pintes, voire plus, selon la quantité qu'on en voudra faire, or vaut-il mieux d'en faire appareil de plusieurs, & iceux de moyenne grosseur, que d'en faire provision seulement d'un bien grãd, s'il conuient preparer grande quantité du vin. Partant si le tonneau contient vingt pintes de Paris, mettez-y.

*Fueilles de sené lb iiij.*

ou d'auantage, selon que desirerez rendre ledit vin plus ou moins purgatif: adioustez y encore

*Girofles ℥ ij.*

*Canelle ℥*

*Macis de chacun ℥ iiij.*

Semences de fenoil ℥ij. ʒ. ʒ.

Prunes de damas dont aurez separé les pe-  
pins lb iiii. ou v.

Relisse mise en lopins lb j.

Polypode ʒ.

Semence de carthame, de chacun lb ij.

Le tout bien meslé ensemble, soit mis dans vn vaisseau, pour y bouillir avec de bon moust, le remplissant de vin nouueau à mesure qu'il des- croitra : Apres que la coction sera parfaite, ayant fort soigneusement bouché le vaisseau, on laissera macerer & fermenter le tout vingt, ou vingt cinq iours durant, & vous aurez vn purgatif, qui retiendra entierement sa vertu ef- ficacieuse toute l'annee, duquel ferez prendre au matin vn petit verre pour dose. Et s'il eschet que la purgation du matin n'ayt assez operé, on en donnera encores deux ou trois onces sur le soir, deux ou trois auant que soupper & le mes- me iour. Mais és maladies qui sont difficiles à domter, pour auoir leurs racines profondes, & qui propiennent de tartres, ou d'humours cras- ses & terrestres, il sera bon de continuer la pur- gation l'espace de douze, voire de quinze iours avec le mesme remede, qui euacuera telles hu- meurs peu à peu, sans que les forces en soient amoindries. C'est ainsi qu'on pourra guerir & retrancher du tout la fièvre quarte, la melan- cholie hypochondriaque, les cachexies, & sem- blables maux de difficile guerison.

Pour preseruer le corps, il suffira qu'on en prenne seulement vne fois de huit en huit iours, ou deux fois par mois. Vous pouuez en yser, si bon



bon vous semble, quelque peu de temps avant le repas, ou mesmes à vostre dîner ou soupper.

Si vous desirez amplifier la faculté purgative d'iceluy, en sorte qu'elle puisse enacuer & faire sortir ensemble toutes humeurs, comme vn Catholicon ou purgatif general, faut y adiouster racines seiches d'oxypalarum, ou rheubarbe des moines, hermodactes, Mechoacam, turbith à discretion, & aurez ainsi vn souverain medicament contre la Podagre, la verole, & semblables maladies, en y adioustant salceparelle & raclure de bois de guaiac autant qu'il vous plaira. Son vsage en fait cognoistre de singuliers & tres-beaux effects estant continué par plusieurs iours.

Que si la longueur du temps lequel on emploie à preparer tels remedes, desplaist à quelques vns; combien qu'à vne seule fois on puisse en composer autant qu'il suffit pour vne ou deux annees, toutesfois pour les contenter, nous produirons icy autuns purgatifs dont la preparation est aisee en tout temps, & l'utilité aussi grande que des autres. La preparation du premier est telle qu'il s'ensuit.

*Vin Catholique purgatif d'une prompte & facile preparation.*

Prenez polyode de chesne,

Semence de carthame de chacun ʒ i.

Racine d'acorus ʒ ii.

Semence de fenouil ʒ i.

N

D'ans de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.  
 Escoeces de mirabolans cirina  $\mathfrak{z}$  de  
 Chebules de chacun  $\mathfrak{z}$  ij.  
 Canelle  $\mathfrak{z}$  ij.  $\mathfrak{b}$ .  
 Girofles  $\mathfrak{z}$  iij.  
 Macis de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.  
 Conserues de fleurs de Genest.  
 De violettes.  
 De Maulues de chacun  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{b}$ .  
 Hermodactes blanch.  $\mathfrak{z}$  vj.  
 Turbith  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{b}$ .  
 Queilles de fené  $\mathfrak{z}$  ij.  
 Vin blanc genereux  $\mathfrak{lb}$  ij. ou iij.

Le tout bien meslé ensemble soit posé dans  
 vn vaisseau de verre, duquel ayant puis après  
 bien bouché le col, vous laisserez macerer ces  
 choses par quatre ou cinq iours ou dauantage,  
 en apres qu'on les passe & repasse à trauers la  
 chaulle, puis y adioustez de sucere  $\mathfrak{z}$  vj. On  
 peut lōg temps garder ce vin ou claretum pur-  
 gatif, duquel ferez six ou huit doses, pour  
 chacune desquelles suffiront deux onces qu'on  
 donnera au matin, continuant chaque iour, ou  
 bien de deux iours l'un; il purge doucement  
 toutes humeurs, soit sereuses, soit crasses &  
 melancholiques. Il est propre aux calculeux &  
 gouteux, & principalement à ceux qui sont  
 d'une nature delicate, & qui ont l'estomach  
 debile, ne pouuans supporter, ains reietans  
 les autres purgatifs. C'est en outre vn bon re-  
 mede pour les hysteriques affections & qui ar-  
 restent les fleurs blanches des mois, si l'on y  
 adiouste vn peu de facula brionia, qui est la

specificque medecine de la matrice. La façon de la preparer sera enseignée en vn autre lieu.

*Autre vin purgatif de tres-facile  
preparation.*

Prenez sené 3 lb.

Mettez-le dans vn vase de verre, y adioustez

Canelle conuassée 3 lb.

Giroflis v. ou vj.

Vin blanc autant que ingerez en estre besoin.

La phiole soit bouchée avec papier ou cotton seulement: adioustez-y si voulez vn peu de sucre, & faites macerer le tout en vn lieu froid par trois iours, tant que le vin soit teint à suffisance. Prenez de ce vin deux ou trois cueilleres au matin & les meslez si bon vous semble avec vn bouillon, autant en ferez-vous le soir & continuerez ainsi deux ou trois iours durant. Ce remede preparé de la sorte, avec demy once de sené purgera doucement & sans danger le corps de celuy qui en vsera trois ou quatre iours de suite, pournant mesme estre donné aux petits enfans & aux femmes enceintes.

*Vin purgatif de fleurs de prunier, de  
pescher & de mille-pertuis.*

Pour composer ce vin, faut durant le Printemps cueillir bonne quantité de fleurs de pru-

N 2



nier domestiques ou sauvages, puis en emplir la tierce partie ou la moitié d'un tonneau, y adioustant.

Raisins de Corinthe lb. x.

Pruneaux doux lb. j.

Iniubes lb. ij.

Dattes sans noyaux lb. j.

Fenoil ℥. ij.

Cannelle ℥. ij.

Versez de bon vin iusques au sommet du vaisseau, puis l'ayant bien bouché, laissez macerer le tout par vingt-cinq iours ou un mois; ce vin n'a aucun mauvais goüst, & peut tenir lieu de diaprunis: car il a vertu d'alierer & de purger les humeurs bilieuses, il s'entretient pour l'usage un an entier. La dose est demi verre qui purgera doucement, sans qu'on ait besoin d'y adiouster du diagrede. Ledit vin se peut aussi preparer en automne, avec moult de vin blanc, tout ainsi que les autres dont auons fait description iusques icy. Il faut garder lesdites fleurs seichees à l'ombre iusques au temps susdit, vous le rendrez plus purgatif, si vous y adioustez feuilles de sené une ou deux onces.

En mesme façon pourra on composer, durant le printemps, avec fleurs de pescher, un vin purgatif contre les vers.

Vin contre  
les vers &  
le sang im-  
pur.

Avec fleurs de mille pertuis, summitez de petite centauree & de fumeterre, cueillies toutes en leur saison, quand elles sont en fleur, puis seichees, on fait semblablement un vin purgatif contre les vers, qui mesme purifie le sang, & purgel'un & l'autre bile. Auquel si

vous adioignez du senéà discretion, il acquerra vne faculté de purger plus efficaceuse.

Ces vins sont tres-purs & forts clairs, quoy qu'ils ayent vn peu d'amertume, laquelle se peut corriger avec raisins de Corinthe & reglisse. *Correction de l'amertume des vins.*

On fera de mesme avec roses pales & blanches; cultivees ou non, vn vin purgatif qui aura vertu de purger les humeurs sereules, dont aussi pourrez faire vn singulier remede contre l'hydropisie, qui mesme purgera par les vrines, moyennant qu'on y adiouste la racine de vince-toxicum. Pour chacune dose ce sera assez d'en donner deux cueillerees au matin, continuant plusieurs iours si besoin en est. *vin de roses purgatif.*

Pour purger les mesmes humeurs, on prepare vn vin, de semence d'hiebles & de lierre, tant en Automne qu'en toute autre saison. Les mesmes vins serviront aussi aux hydropiques.

### *Vin helleborat.*

Prenez racines d'hellebore noir, bien mon-dees & nettoyees de toute impureté terrestre, puis les ayant haché bien menuës vous les macererez dans le bain marie avec suffisante quantité de vin ou de vinaigre, & avec semence d'annis l'espace de vingt quatre heures: puis quatre ou cinq iours apres, vous separerez ledit vin, & par ce moyen tout le venin sortira de la racine sus mentionnee, qu'on doit faire seicher puis apres

Prenez racines d'belléore préparez ainsi que d'a  
a esté ℥ij. ℔.

Feuilles de sené ℥ij.

Fenouil doux, ℥.

Anis de chacun 3vj.

Escorce de citron ℥℔.

Le tout soit macéré par quatre ou cinq iours dans vn bain Marie, avec deux pintes d'excellent vin blanc ja purifié, lequel vous coulerez apres, ne l'espreignant nullement, & le passerez à trauers la chausse à l'hippocras, par deux ou trois fois. Puis aromatisez le avec autant de sucre que iugerez estre assez, & avec vn peu de canelle. Il est excellent pour euacuer du cerueau les humeurs pituiteuses & melancholiques, & par consequent tres-bon contre la manie & toutes affections melancholiques, soit qu'on le boiue, soit qu'on l'applique par dehors, enuoloppant le chef avec linges trempés en iceluy tiede, comme nous enseignerons plus amplement en vn autre lieu.

Iusques à present nous auons discouru des vins purgatifs composez, s'ensuiuent maintenant quelques vins composez corroboratifs qu'on approprie à certaines maladies.

### *Hippocras commun.*

Prenez du meilleur vin blanc ou rouge ℔x.

Canelle ℥j. ℔.

Girofles 2j.

Cardamome.



Grains de Paradis, de chacun ℥ iij.

Zingembre ℥ iij.

Le tout conuassé grossièrement, soit mis à macerer dans le vin susdit par trois ou quatre heures, puis y adioustez sucre, vin blanc ℥ j. ss. Passez & repassez-le par vne manche, & ferez Hippocras.

*Autrement.*

Aucuns n'aymant pastelles & si grande abondance d'espiçes, le font avec la seule canelle & du sucre: mais d'autres y adioustent vn peu de poiure, de zingembre & de girofles, pour luy donner plus de pointe, & le rendre plus eschauffant. On en prend avec pain rosti, principalement en hyuer pour fortifier l'estomach. Aussi en fait-on vser és fieures quartes & autres maladies qui procedent de cause froide.

*Hippocras de prompt & soudaine fa-  
çon, à l'exemple duquel on peut pre-  
parer toutes sortes d'extractions: &  
des remedes aussi specifiques pour di-  
uers maux.*

Prenez Canelle ℥ ij. ou iij.

Girofles ℥ ss.

Zingembre.

Poinre long.

Cardamome.

Grains de Paradis.

Galange de chacun ʒ ij.

Noix muscade ʒ j.

Conquassez grossièrement tous ces ingrediens & les meslez ensemble pour estre mace- rez en esprit de vin dans vn vaisseau de verre bien clos qui sera puis apres mis au bain Marie trois ou quatre iours, iusqu'à tant que l'esprit de vin ait pris la couleur des atomates ou espi- ceries, & soit imbu de leurs vertus; ayant lais- sé refroidir le vaisseau vous l'ouurez en apres pour en separer la liqueur teinte, par inclina- tion, que garderez à part dans vne phiole pour en vser. Le marc estant osté, exprimez le reste des aromats autant fort que pourrez & à tra- uers d'un linge, & reservez l'expression en d'autres phioles afin de vous en seruir. Mais quand à la premiere liqueur, apres ladite mace- ration on la pourra filtrer & couler par la man- che, & ce afin qu'elle attire tant mieux les ver- tus des choses aromatiques. Ces extractions se gardent fort longuement pour l'vsage.

Quand doncques aurez voloncé d'vser des- dites extractions, vous en meslerez vne ou deux dragmes: & du sucre à discretion, avec vne pinte de tres bon vin, & par ce moyen ferez pourueu d'un vin aromatique: Au lieu de sucre pur seruira l'huile de sucre, fait avec aubin d'œufs d'urci, dont la description se voit en no- stre Diætetique polystorique, ou Pourtrait de la santé.

*Clarecum excellens.*

Prenez Canelle ℥ij.

Macis ℥℥.

Dattes separees de leur noyau & coupees  
en morceaux xx.

Myrobalans iij. ou iiij.

Semences D'anis.

De Fenil de chacun ℥j.

Raisins de Damas ℥v. ou vj.

Coriandre preparee ℥℥.

Ayant conqualle grossierement les aromates & semences, mettez-les dans vn vaisseau de verre, & versez dessus eau de vie rectifiee, vin de Canarie, ou vin blanc plus saoureux, de chacun vne pinte mesure de Paris, qui sont trois liures ou environ : le vaisseau bien bouche soit mis en vn lieu froid, afin que ces choses y soient macerees par quatre ou cinq iours, puis sans faire separatiō entre la liqueur & son marc : conferuez-le pour l'vsage en des phioles bouchées : ou si voulez, apres la maceration vous le passerez par vne chausse à la maniere de l'hippocras. Il en faut prendre vne ou deux cueilleres le matin : c'est vn remede singulier pour corroborer & fortifier l'estomac, & pour oster les cruditez & toute matiere venteuse d'iceluy : aussi est-il propre contre les colliques & semblables maux. On peut addoucir ce clarecum & avec du sucre.

Cruditez  
de l'estomac  
& flatuosi-  
tez.

Colique.



*Autre Claretum tres-excellent fortifiant  
fiant toutes les facultez.*

*Prenés maluoise ou vin blanc du meilleur, vne  
pinte & demie, qui sont lb iiij. ou v.*

*Que mettrez dans vn matras ou pelican, y ad-  
ioustant*

*Girofles.*

*Noix muscades.*

*Macis de chacun, ʒ j. lb.*

*Zingembre.*

*Cardamome de chacun ʒ lb.*

*Coriandre.*

*Anis.*

*Fenoil de chacun ʒ ij.*

*Diame.*

*Fleurs de Romarin.*

*De Buglose, de chacun p. ij. ou en lieu d'i-  
celles prenez leurs conserues, de chacun  
ʒ j. lb.*

*Tablettes d'aromatique rosat ʒ j.*

*Sucre fin. lb j.*

*Versez du vin dessus tous lesdits ingrediens  
conquassez à la grosse mode & les meslez en-  
semble, puis tenez le vaisseau bien clos & le  
posez dans vn bain Marie pour y estre le tout  
macéré par deux ou trois iours. En apres faictes  
passer & repasser le tout par vne chausse, afin  
que la vertu des especes soit tant mieux extrai-  
cte. Donnez de ce vin qui se gardera longue-*

ment ( estant mis dans des petites bouteilles bien closes) vne ou deux cuillerees le matin. Ce claretum corrobore toutes les facultez & restaure les esprits tant animaux que vitaux & naturels. Il est par consequent utile à toutes maladies du cerueau: aux cardialgrès, lipothymies, syncopes & autres affections du cœur. Est aussi vn singulier remede contre toutes imbecillitez, cruditez, & flatuositez de l'estomac: corrobore le foye & la rate, & remede à toutes cachexies, melancholies hypocondriaques & mesmes aux hystériques affections: en outre il preserue le corps de peste, de vermines, & autres corruptions qui sont causes de plusieurs maux.

Si le voulez employer à la guarison de quelque maladie, faudra y adiouster les choses qui leur sont conuenables & specifiques, qui surpasseront la quantité ou le poids des autres ingrediens: comme par exemple, si c'est pour l'épilepsie, on y adioustera la racine de pinoinne avec sa semence: la raclure de crâne de l'homme: les fleurs du Tillet, de lilium conuallium, dit petit muguet, & semblables: Dont ferez vn claretum ou vin antepileptique, qui sera propre à l'épilepsie, tant pour dompter la ferocité du paroxisme, que pour s'en preseruer, moyennant qu'on en face prendre quelques cuillerees à chaque quartier de Lune.

Si l'épilepsie prouient de quelque hystérique affection, conuendra y adiouster la racine de brionia bien seichee.

Si c'est vne apoplexie ou paralysie, adiou-  
stez y des grains de Geneure, des fleurs de La-  
uande, du Soucy & de la sauge: & ainsi, selon &  
pour les diuerfes sortes de maladies, se pour-  
ront aussi composer plusieurs sortes de clare-  
tum, ou diuers vins aromatiques medicamen-  
teux.

### *Vin antipileptique, ou contre l'epilepsie.*

Prenez raclure de crane de l'homme ℥.ij.

Guy de chesne bache menu ℥j.β.

Fleurs de pinoin.

De petit muget & de

Tillet, de chacun p.ij. ou iij.

Semence de chardon benit, &

De pinoin, concassees, de chacun ℥.vj.

Canelle ℥β.

Noix muscade ℥iij.

Mettez les toutes dans vn vaisseau de verre à  
col long, versant par dessus vin de saueur tres-  
agreable: puis ayant bousché ledit vaisseau,  
laissez macerer le tout dans vn bain Marie fort  
riede, quatre ou cinq iours, apres lequel temps  
vous le coulerez deux ou trois fois & adiouste-  
rez à ce qui sera passé vn peu de sucre pour  
l'addoucir, si bon vous semble. Ce remede est  
souuerain, tant pour guerir l'Epilepsie, qu'à  
s'en preseruer. La dose sera dedeux cueillerees,  
qu'on prendra le matin aux quatre saisons Lu-  
naires, c'est à dire, à chaque quartier de Lune.



*Vin antapoplectique, ou contre  
l'apoplexie.*

Prenez fleurs de Lauande.

De fange.

De rosmarin, de chacun p. iij. ou v.

Bayes ou grains de genievre ℥ ij.

Au demeurant faites tout ainsi que dessus. Si on donne vne ou deux cueilleres de ce vin à vn Apoplectique, elles l'esueillent soudain & reprimant la violence d'un si grand mal : neantmoins pour cela ne doit on pas negliger l'usage des autres euacuations vniuerselles. ny les resulsions, deriuations, &c.

*Vin antiparalytique, ou contre la Paralyse, que m'ont appris & communiqué les celebres Medecins ordinaires du tres-Illustre Prince le Landgrau de Hessen.*

Prenez fleurs de Soucy, de Lauande, dessechees mediocrement, assez bonne quantité, dont emplirez vne bouteille de verre, qui soit bien forte, versez dessus telle quantité de maluoisie qu'elle surnage trois ou quatre doigts, Le vaisseau bien clos soit exposé au soleil par trois semaines, ou vn mois entier : pendant lequel temps ledit vin attirera les vertus & es-

sences d'icelles fleurs & deviendra si fort & efficaceux, que si vous posez ladite bouteille près de quelque paroy ou muraille, qui rabatte les rayons du soleil, tellement que la chaleur en soit augmentee, le vaisseau par trop eschauffé, il s'esclatera & brisera en plus de cent pieces, c'est pourquoy vous le mettrez sus vne fenestre ouuverte, où lesdits rayons ne soient reuerberer. Au bout dudit temps, faudra mettre ledit vaisseau dans vne caue, pour y refroidir tout vne nuit, à fin que la trop grande force des esprits s'adoucesse & appaise, puis on l'ouuertira. Ce vin est duisant aux maladies susdites, estant pris le matin en dose d'une ou deux cuillerces, ce qu'il faut continuer à faire, l'espace de vingt cinq ou trente iours: & si les purgations generales ont precedé, vous en verrez des effects admirables.

Si apres qu'aurez fait macerer suffisamment lesdites fleurs, vous les faites distiller par vn alembic au bain Marie vapoureux, iusques à siccité, il aura beaucoup plus d'efficace, mais ce sera encore vn remede le plus efficaceux de tous, si le marc des fleurs est reduit en cendres, dont tirerez vn sel, qu'on meslera avec son eau propre.

### *Vin de Zedaire composé.*

*Ayez de Zedaire. ℥. ij.*

*Girofles.*

*Macie.*

Cannelle, de chacun 3 j. l.

Zingembre.

Poinvre long, de chacun 3 j.

Noix muscade 3 l.

Le tout pilé grossièrement, soit enveloppé dans vn ou plusieurs nouëts de lin, & suspendu par le bondon au dedans d'un tonneau plein de moust, l'espace de quarante iours, ou au moins durant vn mois; pour y estre macéré: le dit temps expiré, on l'ostera & pourra-on donner ce vin en temps qu'il sera necessaire pour fortifier le cerueau & l'estomac.

### Vin opthalmique.

En la preparation du vin opthalmique faudra suiure la mesme methode, qu'auons dit cy dessus deuoir estre obseruee en composant le vin du Zedoaire, c'est à dire, qu'il conuiendra suspendre par le bondon du vaisseau, dans lequel est contenu le moust, les choses suiuant (en lieu d'aromates.)

Prenez doncques anisee couppee par trauillades

& sechee 3 j.

Euphrase 12 j.

Fenoil doux &

Semontain, de chacun 3 j.

Concassez-les aucunement & les enfermez toutes dans vn ou plusieurs nouëts, que suspendrez au dedans d'un tonneau (comme dit a esté) ou d'une phiole, vn mois durant, vous en ferez prendre tous les matins vne ou deux onces pour esclaircir la veüe.



*Vin Chalibeat ou d'acier.*

Prenez limaille d'acier ℥ iij.

Racines d'Eryngé ou panicaut.

d'Aulne, de chacun ℥ j.℞.

De santal citrin ℥ j.

Coral rouge.

Racine d'ivoire, de chacun ℥ vj.

Grasses.

Macis.

Cannelle.

Zinzembre, de chacun ℥ iij.

Fleurs de genet.

De rosmarin.

D'epithym, de chacun ℥ ij.

Vin blanc generoux ℔ vj.

Laissez-les macerer huit iours durant pour le moins, à la chaleur du bain Marie, puis les coulez à trauers la manche d'hippocras trois ou quatre fois, en sorte que le vin soit bien clarifié, dans lequel on pourra mettre du sucre pour le rendre doux & agreable au goust : la prise contiendra vne ou deux cueillerees au commencement, mais par apres on l'augmentera, si besoin est.

*Autre vin Chalibeat.*

Prenez lames d'acier tres-pur, si chaud qu'il estincelle & soit prest à se fondre, trempez-les dans magdaleons de soulfre, à fin que l'acier se fonde

fonde non plus ne moins que cire d'Espagne:  
 Qu'on le mette dans vn vaisseau remply de vin  
 delicieux iusques à la moitié, ou de vinaigre de  
 suzeau, lequel vaisseau sera puis apres mis &  
 laissé aupres d'un feu ardēt sur vn soliveau l'es-  
 pace d'une ou deux heures, tant qu'il soit bien  
 desseiché, & finalement poly comme alkool sur  
 du mabre. De cēt acier ainsi preparé prenez  
 ℥ iij.

*Racines de panicant.*

*De garence, de chacun ℥ vj.*

*Escorce metoyenne de fresne.*

*Racine de fongere de chacun ℥ ℔.*

*Semence de fenail.*

*Bayes ou grains de genevre recens.*

*Grains de kermes, de chacun ℥ iij.*

*Fueilles seches de germandree.*

*De scolopendre, de chacun ℥ ℔.*

*Fleurs de genet p. j.*

*Girofles.*

*Macis de chacun ℥ ij.*

*Canelle interieure ℥ ij ℔.*

*Vin blanc foet excellent ℔ x.*

Le tout soit mis dans vn vaisseau de verre & ex-  
 posé aux rayons du soleil en temps d'esté, ou  
 aupres d'un feu lent par vingt iours, agitant &  
 remuant la matiere deux ou trois fois avec vn  
 baston: cela fait passez-le à trauers la chaullie  
 d'hippocras. C'est vn remede & preseruatif sin- Cachexia  
 gulier contre les cachexies & hydropisies nou- hydropisie.  
 uelles: la dose, au commencement sera de ℥ j.  
 à ℥ ij. en apres il conuiendra l'accroistre de  
 iour à autre.



*Vin antinephretique, c'est à dire, qui  
remedie aux maladies des reins.*

Si vous préparez vn vin propre aux douleurs de reins, ayez vn tonneau d'assez bonne grandeur & l'emplissez de vin fort delicieux, qui ait premierement esté cuit & de puré de son humidité aqueuse. Sur huit hemines d'iceluy entonnez dans le vaisseau, comme dit a esté nagueres, vous adiousterez

*Fruits d'alkekenge ou semence de baguenauds lb j.*

*Racines d'aresle-bœuf &*

*De panicant tailladees & seichees, de chacun ℥ iij.*

*Semence de bardane,*

*De gremil &*

*De saxifrage.*

*De guimauues de chacun ℥ ij.*

*De berniere.*

*Fleurs de genest, de chacun p.iiij.*

Faites tremper toutes ces choses, l'espace d'un mois entier, puis en reseruez le vin afin d'en user.

Que si apres la susdite maceratiō, vous le coulez par la chausse & y adioustez la tierce partie de miel bien espuré, & comme cy deuant le laissez bouillir avec vin scillitique: vous y ferez vn vin qui se pourra conseruer long temps & n'aura aucun mauuais goust, duquel on prendra ℥ ij. ou iij. pour chasser le calcul & empescher qu'il ne s'engendre, pourueu toute fois qu'on

*Calculs.*



ait auparavant purgé la premiere region de nostre corps avec vn bol de casse, ou autre semblable purgatif.

Il ne sera hors de propos si aux diuerses sortes de vins qu'auons dénombrez nous adjoignons aussi le nombre des vinaigres medecinaux, qui sont descriptz par tout és antidotaires, dont entre autres les plus vſitez sont

Vinaigres  
medicament  
seux.

De vinaigre Scillitique.

De vinaigre Rosat.

Le vinaigre de fleurs de Souci.

Le vinaigre de fleurs de Girofles.

Le vinaigre de Sauge.

Le vinaigre anthosiat ou de rosmarin.

Le vinaigre de Suseau.

Le vinaigre Passulat.

Le vinaigre de cloux de Girofles.

Selon le formulaire desquels infinies autres se pourront preparer, esquels le vinaigre tiendra lieu de vin, tant à disposer & alterer la matiere qu'à l'euacuer.

Le vinaigre Scillitique se fait en la maniere Preparation  
de vinaigre  
Scillitique.  
qui s'ensuit: les peaux de la squille ou oygnon marin metoyennens entre l'escorce & le cœur soient preparez suivant l'Art, & coupees en roüelles, puis on les posera au soleil, ou bien elles seront mises en lieu mediocrement chaud par trente ou quarante iours, apres lequel tēps vous en mettrez dans vne bouteille le poids d'une liure, qu'aurez premierement haché bien menuës avec vn cousteau de bois bien blanc ou d'ynoire, versant dessus bon vinaigre lb vj.

Q 2

ou viij. Le vaisseau bien bouché afin que rien n'en respire, soit exposé aux rayons du soleil trente ou quarante iours en esté, puis l'ayant ouuert vous coulerez le tout & en ferez vn vin aigre scillitique, qu'on gardera en des bouteilles soigneusement bouchees.

*Preparation  
vulgaire  
de la squille*

Aucuns prennent vne seule ou plusieurs squilles separees de leurs escorces & les couurent de paste entierement, de sorte qu'elles semblent toutes auoir pris la forme d'un pain, puis ils les enfournent dans vn four chaud & propre à cuire pain. Ainsi preparent-ils leurs squilles beaucoup plustost que s'ils les presentoient aux rayons du soleil par quarante iours. Faut prendre de squilles ainsi cuites d'as le four & puis dessechees à petit feu, ou chaleur mediocre lb j. β. du plus fort vinaigre lb viij. & les mettre dans vne bouteille de verre bien close, laquelle on exposera & l'airra au soleil, ou à telle chaleur temperée, par l'espace de trente ou quarante iours. Que si vous vous estes serui de la chaleur du four d'Athamor, qui est basti de cendre, comme ainsi soit qu'elle dure nuit & iour, vous accourcirez le temps de moitié: tellement que douze, ou pour le plus quinze iours pourront suffire à la fermentation & digestion de ce vinaigre, pourueu qu'on ayt eu soin d'entretenir la chaleur continuellement. En fin la matiere étant passée par le couloir on la gardera en de petits vaisseaux de verre bouchez exactement. Cette preparation nous plaist grandement, car elle n'excite aucun vomissement, ainsi que la premiere fait ordinairement

*Four d'Athamor plus  
commode à  
la digestion.*

en plusieurs, aussi la fait on en moins de temps & l'usage en est plus assuré.

Pour faire vn vinaigre Rosat conuient auoir *vinaigre des roses rouges seiches* : dont emplirez vne *rosat* bouteille, verserez dessus du meilleur vinaigre, tant que la bouteille en soit pleine iusques au col, bouchez fort estroitement la bouche d'icelle, & l'exposez à la chaleur du soleil par telle espace de temps qu'auons ja déclaré: ou bien vous le transporterez auprès d'un poêle, ou le mettrez sur la braise ou cendres chaudes.

Tout de mesme composerez vous le vinaigre Passulat des fleurs seiches de Sauge, de Romarin, de Suzeau, de Souci, de Girofles, voire pourrez faire autant de sortes de vinaigres qu'il y a despece de vins simples, & qui seront aussi pour les mesmes fins employez à combattre diuers maux. Mais tout vinaigre quel qu'il soit aura tousiours vne faculté plus atténuaire, incisive & plus propre à dissoudre & liquéfier les humeurs gluantes, tartarees ou terrestres: Outre ce il résistera plus viuement à toute pourriture & à toutes corruptions, que ne pourroient faire les vins susdits.

Les principaux usages de ces vinaigres simples sont, qu'ils seruent de base à composer *L'usage des vins simpl.* diuers façons d'Oxymels purgatifs & corroboratifs: Qu'ils satisfacent aux intentions & curations qui seruiennent en la guarison de plusieurs & grandes maladies, comme nous ferons voir incontinent au chapitre suiuant.



De la diuerſe compoſition des Oxymels  
& Hydromels medicamenteux, leſ-  
quels ſont fort commodes pour reme-  
dier à pluſieurs & diuers maux.

## CHAP. X.

LE ſubiet qu'auons entrepris, requiert que  
nous produiſions & mettions en auant les  
diuerſes compoſitions d'Oxymel & d'Hydro-  
mel, dont l'vſage eſt grand en la pratique de  
Medecine.

Oxymels  
Hydromels  
en grand  
uſage au-  
trefois.  
Deux Oxy-  
mels, tant  
ſeulement  
en nos bou-  
tiques.

Les anciens faiſoient plus de cas de ces re-  
medes, que nous ne faiſons à preſent : Car en  
nos boutiques, des villes meſmes les plus fa-  
meuſes, ſe vend l'Oxymel ſimple & le Scilliti-  
que, tant ſeulement, rarement trouuera on  
l'helleborat de Iulian, remede toutefois fort  
recommandé par Geſner, contre le haut mal,  
fièvres quarteſ, & autres telles maladies, qui  
ſont profondément entracinees, & dont les  
cauſes nous ſont incogneuës & cachees. Auſſi  
n'y a-il qu'une ſeule deſcription d'Hydromel  
ſimple & compoſé, qui occupe lieu eſ boutiques,  
Comme ainſi ſoit neantmoins que nous  
voyons dans Galien, Aëce, Trallian, Oribäſe,  
puis auſſi dans Nicolas Myreps & Meſué, leſ-  
quels ont ramaffé & mis par ordre les choſes

qui estoient dispersees és liures des autres sans methode, vn nombre infiny de remedes ayans faculté de purger, preparer, fortifier & de seruir à autres intentions : dont les bases principales sont prises des susdits formulaires d'Oxymel & d'Hydromel : en sorte qu'on peut mesmes appareiller ( voire avec profit plus grand) autant d'Oxymels & d'Hydromels que nous auons descrit de vins simples & composez, ne plus ne moins que s'ils estoient faicts avec du vin.

Les Arabes qui ont les premiers introduit l'usage du vin, font cause que la maniere de composer diuers genres d'Oxymel & d'Hydromel a esté changee est celle qui appartient aux syrops, desquels on reserue vn grand amas dans les boutiques.

Quant à ce qui est allegué pour establir & confirmer l'usage des syrops, par ceux qui les ont en si grande estime & y sont tant addonnez, ce qu'ils amènent, dis-je, a besoin de confirmation, à sçauoir que les remedes se peuuent conseruer fort longuement, & sôt agreables au palais. Mais il est hors de tout doute, que toutes sortes d'Hydromel, & principalement d'Oxymel, sur tout celuy qu'on appelle melicrat (où l'eau, le miel, & par fois le vinaigre sont confondus & meslez ensemble) sont beaucoup plus vtils; plus cōmodes, voire plus propres à toutes intentions de guarir, que ne sont les syrops : veu que le sucre est vn certain sel doux, & fort chaud, auquel est attachee certaine qualité, qui a vertu d'opiler & d'agglutiner.

*La chaleur  
du sucre ne  
verferre &  
agglutine  
peu.*

C'est pourquoy on peut iuger que le sucre est moins propre tant à la preparation, alteration & correction des humeurs, qu'à leur euacuation, à quoy neantmoins sont destinez & necessaires le plus souuent syrops.

*Le sucre se  
souvre faci-  
lement en  
bile.*

Loignez à cela que le sucre, comme aussi toutes autres matieres douces, se conuertit soudain en bile dans les corps bilieux & maigre de nature, & par consequent apporte plus d'incommodité, que de profit aux hommes de cette complexion. Mais quelqu'un insistera contre nous & paraduantage soustiendra que le miel, avec lequel on prepare diuerses façons d'Oxymel & d'Hydromel, est doux : Nous aduouons bien cela, mais le miel surpasse de beaucoup le sucre en pureté, ayant vne nature plus aëree & celeste qui approche plus près de la quintessence. Aussi ledit sucre sous sa blancheur cache vne couleur fort noire, & sous sa douceur vne acrimonie tres-grande, ainsi que très-bien recognoissent & experimentent ceux qui sont quelque peu versez en l'anatomie interieure & vitale des choses.

*Le miel  
plus pur que  
le sucre.*

Ce que Galien a bien apperçeu & soigneusement remarqué, & après luy Oribase Medic. coll. lib. 5. cap. 24. lequel estendant les facultez de l'Oxymel, qui sont acides & vitrioliques, le prefere à l'Hydromel : lequel est moins propre aux tēperamens chauds, & d'une nature ardēte, à cause qu'il se change incontīnēt en bile, voicy, cōme il en escrit : Combien que la nature du melicrat ait au demeurant tout ce qui conuient aux maladies aiguës, neantmoins elle y est



contraire en vne seule chose, à sçauoir qu'estât par trop eschauffee elle se cōuertit en bile: pour empescher ce sien changement, & auoir vn remede fort excellent, faut mesler & adiouster au melicrat autāt de vinaigre qu'il suffit pour corriger la faculté de se tourner en bile. Or Oribase ayant faict vn long discours & recit des grāds fructs & commoditez qu'apporte l'vsage de l'Oxymel, & apres auoir raconté la specifique vertu & propriété qu'il a contre les maladies hypocondriaques & stomachales, où il est besoin d'attenuer & d'inciser vne matiere crasse & visqueuse, afin qu'on entende mieux combien grande estime il fait d'iceluy Oxymel, & quel Hydromel luy est de beaucoup inferieur, il poursuit ainsi. Veu donc que le miel est chaud de sa nature, & se conuertit soudainement en bile és corps de complexion chaude; pourtant est-ce vne viande conuenable aux natures pituiteuses, aux vieilles gens, & aux maladies froides. Quāt à l'Oxymel il est bien vtile à tout aage & nature, pour entretenir la santé, attendu qu'il ouure tous les passages estroits, tellement que nul humeur crasse & visqueuse n'est contenue en aucun endroit du corps. Pour laquelle cause aussi les remedes que les Medecins disent conseruer la santé, sont doüiez d'une faculté attenuante: Vous trouuerez que l'Oxymel est tres propre si vous considerez & experimentez les choses qui rendent les viures attenuans: car il n'a aucun mauuais suc, il n'est cōtraire à l'estomach, & n'a aucune faculté mal conuenable: Mais est composé de vinaigre scil-

litique, c'est le meilleur de tous les alimens & medicamens pour inciser, dont se doiuent seruir ceux qui ont intentiō d'inciser les humeurs & d'attenuer le mal qui est vn corps rempli d'excrement crasse, gluant & pituiteux: & i'ay veu presque vne infinité de personnes qui ont sainement vescu iusques à la fin de leur vie, pour auoir vsé tant du vinaigre que du vin scilicet litique.

Nous auons bien voulu rapporter exprés le sentiment de Galien & des autres anciens touchant l'Oxymel acide & vitriolic, aussi combiē plus puissantes & efficacieuses vertus ils luy ont attribué pour conseruer la santé & guarir les maladies, qu'ils n'ont fait à l'hydromel doux. Tellement qu'on peut recueillir de là, que l'Oxymel est à preferer aux syrops, desquels toutesfois on fait auourd'huy plus de cas, & contre toute raison, ainsi que cy-dessus a esté demonstté, s'estans acquis vne autorité & vn vsage plus grand.

Reste maintenant que nous enrichissions nostre Pharmacie de quelques descriptions d'Oxymel & d'Hydromel, comme de remedes & preseruatifs fort vtils, suiuant lesquelles chacun en pourra de soy mesme inuenter & faire de nouuelles.

*Preparation  
de l'oxymel  
simple.*

En outre les Oxymels & Hydromels sont diuisez en simples & composez. L'Oxymel simple se peut faire en deux manieres, la premiere est, si vous prenez vne portion de miel y adioustant premierement mesme quantité d'eau de pluye, ou de celle qu'on reserue dans les cister-

nes si elle se peut recouurer, puis mettez le  
mellange aupres d'un petit feu, & l'escumerez si  
bien que le miel soit priué de toute ordure &  
apparoisse pur, en apres versez dessus le miel  
autant de bon vinaigre qu'il en faudra pour le  
rendre plaisant au goust, & ainsi auez vne tei-  
gle certaine pour composer vn Oxymel qui ne  
soit ny trop acré ny trop doux. Derechef faites  
cuire ces choses à petit feu, & pendant qu'elles  
cuiront versez y peu à peu & par fois autant  
d'eau qu'il sera de besoin, pour separer les cho-  
ses heterogenees ou de diuerse nature, & pour  
purifier d'auantage ledit Oxymel; lequel par  
mesme moyen deuendra doux, c'est à dire, sera  
fait vn remede doux & acide, dont aussi durant  
le repason se pourra seruir au lieu de breuuage  
en plusieurs & diuerses affections corporelles,  
plustost que de l'hydromel ou du vin, comme  
nous auons declaré cy dessus.

*Pour composer soudain vn Oxymel  
vulgaire, faut proceder selon  
cét ordre.*

*Prenez miel espuré quatre sextiers ou deux  
pintes mesure de Paris.*

*Du meilleur vin aigre deux sex-  
tiers.*

*D'eau buir sextiers ou quatre pintes.*

Meslez premierement avec vn baston l'eau ja-  
tiedie, ensemble avec le miel, laissez bouillir  
le tout à petit feu & à petites bouilles & bouil-



lons; ostez l'escume puis apres, & le laissez cuire iusques à tant que l'eau soit reduite à la moitié ou à demi consumée, puis y ayant en fin adjousté le vinaigre, trois ou quatre boüillons luy suffiront, & le mélange bien cuit sera passé par vne chausse ou toille forte, dont on gardera soigneusement la coulature.

Si au lieu de vinaigre commun nous y adjoustons & meslons celuy de squille, de roses, de sauges, de girofles, de suzeau, de passules ou raisins secs, & semblables compositions de vinaigre simple, dont auons fait mention cy deuant, nous ferons vn Oxymel simple rosat, passulat, anthosat, &c. tous lesquels sont fort conuenables à diuers maux: par exemple; quand nous les employons à inciser les humeurs lentes & visqueuses, seminaires de plusieurs maladies, quoy qu'elles soient compliquées avec fièvre, l'Oxymel fait avec vinaigre rosat, buglossat, violat & semblables, sera plus propre que celuy de sauge ou anthosat, qui sont plus commodes aux melancholiques, hypocondriaques epileptiques, apoplexies, cachexies & telles maladies, dont la cause est vne humeur plustost terrestre & froide que chaude.

*Oxymel  
scillitique  
simple.*

Et quand és maladies les plus fermes & reuesches auriez vouloir d'attenuer & inciser d'auantage les humeurs, Vous composerez vn Oxymel simple & scillitique en cette manière.

Prenez Miel espuré lb iij.

Vinaigre scillitique lb ij.

Faites les cuire iusques à parfaite mixtion & consistance, avec cet Oxymel & autres par nous descrits & remarquez cy-dessus, en faisant tousiours eslite de ceux qui conuientront mieux aux maladies que voudrez combattre, vous pourrez faire autant d'espece d'Oxymel composé qu'il y a de sortes de decoctions ou de vins, lesquels seruiron à diuerfes intentions de medecine, comme par exemple; il vous faudra composer l'Oxymel cephalique en cette façon.

Oxymel cephalique

Prenez racines de Fenail.

Polypode.

Acore vulgaire de chacun ʒ vj.

Betoine.

Melisse de chacun M. j.

Sermontain.

Fleurs de tœchas.

Buglose de chacun p. ij.

Cannelle ʒ iij.

Macis.

Girofles de chacun ʒ j. ʒ.

Safran ʒ j.

Laissez-les tremper l'espace de vingt-quatre heures en lb iij. d'Oxymel anthosar, & qu'elles soient en apres cuites iusques à diminution d'vn tiers. La dose pesera ʒ iij. ou iij. Il est duiſant à toutes les affections froides & melancholiques du cerueau: il eschauffe & esclarcit les esprits animaux, est profitable à la memoire, comme aussi à la

Oxymel  
pilepique.

tristesse provenant de quelque cause que ce soit. Selon que les particulieres maladies du cerueau le requerront, pourrez y adiouster les choses qui ont vne specifique propriété contraire à icelles. Comme s'il se presente vne epilepsie à guair, vous y adicusterez guy de chesne, racine de pinoine, fleurs de tilleul, petit muguet & autres semblables: on fera le mesme iugement si les maladies & symptomes demeurent attachees à quelque autre partie.

### *Oxymel pectoral ou thoracique.*

Prenez racines de panicat.

De pas d'asne ℥

de Glayul de chacun ℥ j. ℞.

Cheueux de Venns.

Polytrich.

Scabieuse.

Hysope de chacun. M. j.

Dates.

Iuinbes de chacun x ij.

Semences de chardon benit.

De cotton.

D'ortie de chacun ℥ j.

Fleurs de pas d'asne.

De violiers.

De buglose.

Nympha ou blanc d'eau.

De pavot sauuage de chacun p. ij.

Le tout soit macéré en Oxymel passulat & buglosat de chacun ℔ j. ℞. eaux de chardon



benit & de scabieuse de chacun lb j. par vingt-quatre heures. Puis qu'on les face cuire à petit feu, tant que la tierce partie soit consommée, & finalement sera passé à trauers la chausse d'hippocras, & aromatisé avec vn peu de canelle, la dose contiendra ℥ iij. ou iiij.

Cet Oxymel pectoral te seruira de certain exemplaire, à la façon duquel tu en composeras vn nombre, infini d'autres, stomacaux, hepaticques, spleniques, diuretiques, &c. Si vous y adjoustez, herbes, fleurs, & semences conuenables à vostre intention: ainsi qu'on peut voir en la description de nos eaux, decoctions, & vins artificiels, lesquels nous auons denombree cy dessus, & déclaré estre propres à ces intentions; de sorte qu'ils s'adressent & conduisent comme par la main à vne variété, abondance, & eslite des remedes.

*Oxymel de Nicotiane admirable pour purger, non seulement la pituite crasse, mais aussi l'une & l'autre bile: seruant aux affections venteuses de la poitrine & de l'estomac, & finalement remede fort celebre contre toutes maladies inueterées.*

*Prenez feuilles de Nicotiane ou de petum seiches au Soleil, puluerisees & enuoloppées dans vn nouet de lin ℥ j. lb.*

Glaxenl deſſeiché & coupé par taillades. ℥ j.

Polypode.

Regliſſe.

Semence de Carthame de chacun ℥ vj.

Eſpy de na. d.

Thym.

Epithym.

Hyſſope.

Mente, de chacun M. j.

Semences d'Anis.

De fenoil,

De chardon benit, de chacun ℥ iij.

Fleurs de pas d'afne &

Bugloſe de chacun p. j.

Fueilles de Sené ℥ ij.

Agaric trochiſque enclos dans vn nouët  
℥ j.

Noix muſcade

Giroſtes.

Canelle, de chacun ℥ ij.

Ces choſes ſoient concalſſées & macérées par trois iours en vinaigre paſſulat & de ſuzeau, de chacun ℔ ij. puis les faut cuire, exprimer & clarifier, y adiouſtant miel de Narbonne bien eſcumé ℔ j. ℔. Faites les cuire derechef iuſques à deuë conſiſtance. Quand il ſera beſoin d'ẽ vſer, dõnez en quelques cueilleres, ou ſimplement, ou avec quelque eau pectorale.

Certes ce médicament purge tres-bien & puiſſamment tout le corps, la poitrine & l'eſtomac, de mauuiſes humeurs, & eſpuiſe, deterge & dérachine l'ordure: c'eſt vn remede fort cõuenable & ſingulier aux aſmatiques ſi aucũ y en a  
l'vſage

l'usage d'iceluy est sujet à caution & diorisme. Car il faut augmenter ou amoindrir la dose, selon l'aage & les forces des malades. Quelques-fois il excite appetit de vomir, ce qui aduient à raison du Perun, lequel a pareille vertu de faire vomir que l'Hellebore ou l'Antimoine; s'il est pris simplement & tout seul. Mais les autres purgatifs qu'on melle avec le vinaigre (qui tiét le premier rang à corriger & addoucir) restraignent sa vehemence: & par le moyen d'iceux, on fait vn remede fort excellent & tres-efficacieux.

A l'exemple de cét Oxymel, il vous sera loisible d'en composer plusieurs autres sortes <sup>Oxymel</sup> phlegmagogues, cholagogues, & melanagogues, c'est à dire, propres à euacuer la pituite, <sup>Phlegmagogue, Cholagogue & Melanagogue</sup> la bile & le suc melancholicq, soit à part, soit qu'il soit meslé, selon que la raison ou la maladie à combattre le requerra: Mais souvenez-vous qu'il y faut tousiours admettre les choses qu'on dit auoir alliance particuliere avec les parties, puis aussi faire eslire & mettre à part les purgatifs conuenables à l'humeur, ne negligeant point les choses qui seruent à reprimmer la malignité des medicamens. L'Oxymel qui sera descript incontinent, vous seruira d'exemple, lequel est vn singulier remede contre toutes sortes d'hydropisie, car il soustrait les eaux qui seruent à la nutrition des entrailles, desopile, voire oste la dureté du foye & de la rate, cause principale de ces maux, en fin restaure les forces aux parties languissantes & debilitées.

P.



Oxymel approprié à l'euacuation des humeurs sereuses fort utile à l'hidropisie & cachexie, fortifiant le foye, la rate & tout le mesentere, & les desopilant tout ensemble.

Prenez racine de Glayenl commun ʒj. ʒ.

Vincetoxicum ʒij.

Taraxacon.

Valeriane.

Mechoacum.

Garence.

Polypode, de chacun ʒj.

Escorce de Presne.

Tamaris.

Hieble, de chacun ʒvj.

Racleures de bois Rhodien.

d'Ivoire mis en noiet de lin, de chacun ʒʒ.

Herbes, Eupatoire de Mesue.

Fumeterre.

Hepatique.

Ceterach, de chacun M. ʒ.

Semence de Cuscute.

Melon.

Ozeille, de chacun ʒij.

Semence de Carthame.

d'Hieble.

De Bagnenandes, de chacun ʒ. ʒ.

Semences de Fenail.

D'anis, de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.

Fleurs de Geneß.

d'Hieble.

De Suzean.

De petite Centauree, de chacun p.ij.

Fleurs de Chicoree.

Esfi de nard, de chacun p.j.

Trochisques de Rhenbarbe  $\mathfrak{z}$  x.

Trochisques de Cappres  $\mathfrak{z}$  ss.

Agaric trochisque avec son

noyet  $\mathfrak{z}$  vj.

Laissez macerer toutes ces choses en vinaigre de Suzean & de Squilles: de chacun lb j. eau de fleurs d'Hieble lb j. ss. par trois ou quatre iours, à la chaleur du bain Marie, puis les cuisez iusques à la diminution d'une tierce partie, passez-les & clarifiez ce qu'en aurez extraict, y adjoustant en apres.

Syrop rasat laxatif.

Fleurs de Pescher, de chacun  $\mathfrak{z}$  iiii.

Miel de Narbonne excellent & escumé

$\mathfrak{z}$  x.

Faites cuire le tout en escumant tres-bien la matiere; sur la fin de la coction y adiousterez Elatere  $\mathfrak{z}$  ij. Scammonée  $\mathfrak{z}$  ss. dont sort vn Oxymel cuit iusques à deuë consistance, la dose sera deux ou trois cueilleres pour les plus robustes: c'est vn remede grandement propre aux cachexies, hydropisies, obstructions & tumeurs scirrheuses du foye & de la rate, comme nous auons dit. Faut en reïterer l'usage par fois selon que le mal sera de facile ou difficile

P 2

guarison, on le prendra seul ou meslé avec vne ou deux onces d'eau de nostre scorbutique, laquelle auons descrite cy deuant, ou bien avec quelque autre qui soit conuenable.

### CAUTION.

*Temps de cuire l'Oxymel.*

Es diuers formulaires d'Oxymel aceteux que nous auons baillé cy dessus, on doit attentiuement considerer le temps de la cuisson, car faut qu'il soit cuit plus au moins, selon qu'il conuient le garder plus long temps, ou l'employer à l'instant, c'est à dire, que celuy lequel on peut composer promptement, s'il est destiné à des maux presens, requiert vn moindre degré de coction, & vne consistance à proportion d'icelle. Que si l'Oxymel a faculté de purger, vn seul petit bouillon suffira, en lieu duquel pourra seruir vne longue infusion qui sera faite au bain Marie tiede. Mais on bouschera parfaitement le vaisseau de peur que les esprits ne s'exhalent pour la trop grande ferueur des choses y contenues: Car la faculté en seroit renduë plus imbecile & hebetee. Parquoy en tels remedes il est beaucoup plus assésuré de les faire macerer, mesmes au froid: Car en telle sorte, leurs especes demeurent & sont retenues au dedans: Iacoit qu'un plus long espace de temps soit requis à ceste preparation. Ce qui est digne d'estre soigneusement remarqué, ainsi qu'auons plus amplement & clairement ja demonstté, expo-



tant les decoctions hidrotiques ou des eaux.  
 Pour exemple d'un Oxymel purgatif, nous  
 proposerons celui que nous allons descrire  
 tout incontinent, à cause des vertus singu-  
 lieres dont il est doüé contre la verole, tant  
 soit elle inueterée & attachée aux membres  
 solides de nostre corps: Il sert aussi contre  
 telles autres maladies reuesches, & pourtant  
 l'appellerons nous benit, le formulaire d'ice-  
 luy est tel.

### *Oxymel benit.*

*Prenez racleure de bois de Guayac.*

*Escorce d'iceluy ( laquelle est plus olea-  
 gineuse & de nature balsamique ) de  
 chacun ℥ ij.*

*Salsepareille ℥ j. ℞.*

*Fenilles de Séné oriental ℥ iij.*

*Hermodes.*

*Turpes, de chacun ℥ j.*

*Racleure d'Ivoire, &  
 de corne de Cerf.*

*Semence de Fenail.*

*Canelle, de chacun ℥ ℞.*

*Fleurs de Romarin.*

*De Stæchas.*

*De Mille pertuis.*

*d'Epithym, de chacun p. j.*

*Fleurs de Buglosse.*

*De chicoree, de chacun p. j. ℞.*

P 3

quassé, mettez le tout dans vn alembic de verre conuenable, & iceluy auugle, c'est à dire duquel labouche se puisse bien fermer, versant dessus,

*Eaux de Chardon benit.*

*De Melisse.*

*D'ylmaria, de chacun lb j. lb.*

*Oxymel simple ou*

*Buglossat lb j.*

Le tout bien meslé, soit macéré dans le bain Marie, & eschauffé par quatre ou cinq iours à petit feu, sans lequel vous en pourrez faire infusion si voulez en lieu froid. Cependant l'Oxymel tirera à soy les facultez desdits simples, & s'en emparera: puis apres vn ou deux bouillons, exprimez le tout bien fort, & passez par la chausse ce qu'en aurez extraict, voire aussi depurez le si le trouuez bon, pour contenter les personnes de nature plus exquise & delicate, en faueur desquels vous l'adouçirez avec sucre si voulez, afin qu'il n'aye aucun mauvais goust: la dose sera quatre ou cinq onces, & quelquefois aussi d'auantage pour les plus robustes, le moyen d'en vser est tel: La dose estant faite: on la boira le matin trois ou quatre heures deuant le repas. Faudra donner au malade petite quantité de viande, & icelle d'une sorte & mesme assaisonnement, plüstoit rostie que bouillie: Au dessert, il ne mangera aucuns fruiçts, sinon des raisins damas. Il disnera à dix heures, soupera à cinq, & enuiron les dix heures du soir estant prest de se coucher on luy presentera dudit Oxymel, mesme dose que des-

fus, laquelle il boira. Faut toutesfois euitier & prendre garde qu'on ne face sortir des sueurs par force & contre nature, soit au matin soit au soir, sinon que d'elles mesmes elles viennent à sortir, & par le mouvement propre de nature soient poussées au dessous: Car le propre effect de ce tres-noble remede est de purger les malignes humeurs par les passages du ventre, & par les conduits de l'urine, & de purifier la masse du sang infectée d'ordures & puanteur. Il conuient d'en reïterer l'usage souuent, & le prolonger iusques à quinzaine pour le moins, si le mal resiste plus ferme, & ne succombe facilement à cause qu'il est enraciné bien auant: le malade vsera de cét Oxymel plus long temps. C'est le meilleur & le plus asseuré moyen de combattre les grandes affections contraires à la nature, & non pas d'employer incontinent vn remede violent à les extirper, suivant la mauuaise coustume & pratique de plusieurs. Cét Oxymel magistral en fait foy, par le moyen, vertu & frequent usage duquel sont domptées & desracinées petit à petit & la paralysie & la pire verole, quoy qu'elle soit nouëuse, & ruseuse, voit ja nonobstant qu'elle soit accompagnée d'ulceres carieuses & chancreuses. Que si l'Oxymel vous desplaist, prenez du vin blanc qui s'accorde mieux avec la nature que l'Oxymel, & achetez le reste ainsi que dit a esté: Car estant composé de la sorte, ce sera vn remede beaucoup plus vtile aux homes gras & de cõplexion pituiteuse, & à ceux qui sõt accoustuméz à boire du vin: De mesme qu'on tient



l'Oxymel plus conuenable à ceux desquels le temperament est chaud & bilieux, & à ceux qui ne boiuent point de vin, pourueu qu'en lieu des eaux de Chardon benit & d'Imaria, vous y adioustiez celles de fumeterre & de chicoree.

Si vous voulez composer vn Oxymel qui se prepare autrement & d'une façon plus prompte & soudaine, faire le pourrez : principalement si les diuers vinaigres medicamenteux ja exposez ne se trouuent pas tout appareillez. Si doncques vous n'avez à commandement le vinaigre Rosat, Buglosat, de Suzeau, ou tel autre qu'o vouldra, lequel neantmoins vous seroit necessaire, ce sera assez de mesler avec du vinaigre les fleurs & conserues de ces medicaments en leur saison. Semblablement, si vous n'avez du vinaigre Passulat, de Veronique ou fleur de Giroflis à suffisance, adioustez en leur place des raisins de Damas ou de Corinthe bonne quantité, ou de Veroniques. Pourtant, afin d'exercer l'estudiant en Pharmacie à composer soudain vn Oxymel, mettons en auant & faisons seruir d'exemple le formulaire d'Oxymel diuretique & apperitif de nostre descriptiõ, duquel nous vsurons quand aurons völonté d'oster les obstructions des entrailles, d'inciser, attenuer & dissoudre les humeurs visqueuses & caillees, d'esmouuoir les vrines, de prouoquer les mois supprimez, outre & contre l'intention de la nature.

#### *Oxymel diuretique.*

*Prenez Miel blanc de la Prouince de Nar-*

bonne ou d'Espagne (qu'on estime le meilleur  
& moins abondans en marc. ℥ ij.

Ausquelles adiousterez , premierement

pareille quantité d'eau ij. ℔.

Le tout soit mis sur vn petit feu , pour sui-  
uant la regle de l'art en oster la lie, dont toutes-  
fois la quantité sera petite : & l'ayant du tout  
separee , meslez-y ℔ vj. d'eau & deux de fort  
vinaigre, soit blanc soit rouge, il n'importe, ou  
bien vne & demie , si vous affectez le moins  
acide: à ce meslange contenu dans vn pot de  
terre verny, adioustez les choses suiuanes,

*Prenez racines d'une espece de laicteron nommé*

*Tavaxacon.*

*Valeriane.*

*Vincetoxicum.*

*Garence.*

*Cabaret.*

*Erynge.*

*Fenoil.*

*Persil.*

*Ononide, ou*

*Bugraves, de chacun ℥ ij.*

*Racines d'escorces de Fresno.*

*De Cappres.*

*De Tamaris, de chacun ℥ x.*

*Semences de Ranes.*

*De Bardane.*

*D'Anis.*

De Coriandre

De Fenoil doux.

De Persil.

D'Asperges.

De Cannelle choisie.

De bois de Casse, de chacun  $\mathfrak{z}\text{ss}$ .

Fleurs de mille pertuis.

De Geneſt, &amp;

De Suzeau, de chacun p.ij.

Le tout soit cuir iusques à la consommation de moitié, puis passé & repassé à trauers la manche à l'hippocras, afin qu'il soit tant mieux clarifié, vous aurez vn Oxymel conuenable à ce dont cy dessus auons fait mention, duquel faudra vser quelque peu de iours, la dose est  $\mathfrak{z}\text{iiij}$ . La maniere de faire cét Oxymel est aisee ſuiuât la regle, duquel on pourra composer infinis autres formulaires, qui sembleront n'auoir moins de difficulté que les apozemes, eu esgard à la façon de la preparer.

Dans Nicolas Myreps, Meſué & autres auteurs anciens, voire meſmes dans les modernes se trouuent d'autres especes d'Oxymel, destinees tant à preparer qu'à purger les humeurs, au nombre desquels est le grand Oxymel helleborat de Iulian, dont Gefner a fait tant d'estime, contre le mal caduque, & plusieurs autres maladies, comme ja nous auons dit. Mais nostre intention n'a pas esté d'accumuler en cette nostre Pharmacopee, ce qui est mentionné par tout és eſcrits des autres: Ioint outre ce qu'vn apprentif meſme lequel ſçaura la maniere de faire le vin helleborat, dont a-



uons fait mention cy deuant, pourra à l'exemple d'iceluy composer facilement vn Oxymel helleborat soit grand, soit petit. Il est maintenant temps que nous disions quelque chose touchant l'hydromel.

*Maniere de composer les Hydromels,  
& leur variété.*

CHAP. XI.

NOUS donnerons le premier lien de ce Traicté à l'Hydromel vineux : puis que c'est vne sorte de breuuage tres-doux & agreable, autant alimenteux que medicamenteux, fort propre & singulier aux maladies, esquelles le vin est dommageable & nuisible, telles que sont les paralyfies, gouttes & autres.

*Hydromel vineux.*

Prenez Miel blanc de Narbonne tres-bon & grené vne portion, eau de pluye cinq portions, & mettez les dans vn chaudron d'airain enduit d'estein, & assez capable pour recenoir lesdites liqueurs: meslez le miel & l'eau ensemble, laquelle toutefois doit estre plus que tiede & vn peu chaude pendant qu'elle s'allie au miel, ayez soin de les faire cuire, mais à lente chaleur, c'est à dire, laissez les bouillir le moins que pourrez : & cependant, ostez soi-

gneusement l'escume avec vne cuilliere ou escumoire, permettez que la decoction se consume iusques à diminution d'une tierce partie. Vous cognoistrez si la decoction est parfaite, si apres y auoir mis vn œuf, il ne s'enfondre point, ains surnage. Tout l'artifice consiste au moyen de la cuisson: Pourrant, vous conuient d'estre industrieux & soigneux, de peur que ne faillez au deffaut ou excez d'icelle, aussi faut-il auoir esgard à la bonté du miel: Car s'il est de la premiere marque, ou si c'est du meilleur, il requiert vne moindre cuisson s'il en est esloigné, ou si ce n'est du meilleur, il veut estre peu cuit. Davantage, vous passerez la matiere cuite à perfection, y ayant encore vn petit de chaleur, par vne toile double, ou à trauers la manche d'hippocras, mais ample & dediee seulement à cet vsage, afin que en telle sorte la lie plus espesse soit separe. Puis verserez la coulature en des tonnelets ayans seruy autresfois à mettre vin de maluoisie, ou bien en d'autres petits tonneaux faits d'un vaisseau qui aura contenu vin blanc, & iceluy excellent. On l'exposera puis apres aux rayons du Soleil durant les iours Caniculaires, ou plustost on les mettra dans vn poisse chaud, ou bié ils seront posez sur vn four, dans lequel on cuit du pain chacun iour. Vous le laissez-là vn mois ou six sepmaines afin qu'il se fermente, en fin vous les transporterez en la caue. L'vsage n'en sera loisible deuant trois mois, pendant lequel temps se parfait l'Hydromel, & deuiet semblable au vin de maluoisie qu'on apporte de

Crete: & ceste façon est vulgaire.

Car ceux qui scauent extraire du tatre & en adioustent en chacun tonneau autant que la coquille d'un œuf en peut tenir, qui aussi ont appris l'art & la manière d'adioudre le leuain audit Hydromel, pour accroistre & prolonger l'ebullition. Ceux-là dis-je, font un breuuage beaucoup plus excellent, lequel n'a aucun goût de miel, ne s'enaigrit iamais, & qui se peut conseruer long temps en son entier: & qui plus est, l'Hydromel ainsi composé, se rend meilleur de iour en iour, & tant plus il est vieil, tant plus il est genereux.

L'Hydromel tel que n'aguères auons décrit, *Eau de vie d'hydromel vineux fort excellente.* est utile aux hommes auancez en aage, aux pituiteux, astmatiques, paralytiques, epileptiques, podagriques, graueleux, & semblables ausquels le vin est interdit.

De nostre susdite maluoisie artificielle, se tire une eau de vie tres-exquise, laquelle est beaucoup plus commode pour extraire les essences des choses. Semblablement l'Hydromel vineux non distillé, est un bon expedient & ingredient pour faire les extractions de plusieurs remedes, on en compose aussi un fort vinaigre, *vinaigre de l'hydromel.* qui n'est inférieur au vinaigre vineux quant à diuers remedes, & qui est ne plus ne moins conuenable à plusieurs compositions d'Oxymel que le vinaigre commun.



*Hydromel simple des boutiques.*

L'Hydromel simple, dont les Apoticaïres se seruent communément, se fait ainsi.

Prenez du meilleur miel lb j.

D'eau lb.viij.

Faites les cuire ensemble, iusques à tant que le miel soit parfaitement escumé. On peut preparer autant d'espece d'Hydromel pour purger l'humeur qui cause les maladies, ou pour la preparer, qu'il y a de sortes d'Oxymel, aussi se pourra-on seruir des mesmes remedes, selon que les intentions de faire le requerront.

*Hydromel fait avec suc de Cerises, pour appaiser la soif.*

Prenez eau de fontaine lb xij.

Miel blanc lb ij.

Cuisez-les ensemble iusques à ce qu'elles soient purifiées, c'est à dire, tant que le miel ne jette plus d'escume. Adjoustez-y

Suc de Cerises aigrettes lb ij.

Remettez-les bouillir vn peu, ostant l'escume le plus exactement que faire se peut, puis aurez vn Hydromel de cerises ayant vne saveur tres-agreable: Tout de mesme en composerez vous de suc de Citron & d'autres suc acides & doux, pour en faire des breuvages,

doux acides, fort plaisans au goust, plus effica-  
cieux & plus propres à toutes fieures, que n'est  
l'Oxyfaccharum.

*Melicrat vineux fait avec beaucoup  
d'Aromates ou espices, lequel m'a esté  
communiqué par le tres-illustre Prin-  
ce Frederic de bonne memoire, Ele-  
cteur Palatin.*

Prenez du meilleur & plus blanc miel vne por-  
tion, ou lb x.

Eau de pluye si on en pent auoir, ou de vinie-  
re six portions, ou lb. 60.

Mettez-les dans vn chauderon pouuant tenir  
la quantité d'Hydromel qu'auetz entrepris de  
composer. Meslez l'un & l'autre ensemble fai-  
tes les cuire, & escumez la lie plus espesse.  
Mettez puis apres & enfermez dans vn sachet  
les herbes qui ensuiuent estans desseichees, à  
sçauoir.

*Sauge.*

*Armoise.*

*Hyssope.*

*Origan, ou*

*Marjolaine sauvage.*

*Oruale.*

*Beroine, de chacun M j.*

Outre plus, enueloppez dans vn autre  
noüet.

Bayes ou grains de Lanrier, concassez  
grossierement. lb j.

Fleurs de Houblon, M. iij.

Orge entier, p. iij.

Le tout bouille ensemble & soit purgé de son escume, tant qu'une tierce partie en soit consommée, & qu'un œuf recent nage dessus la liqueur, ainsi que nous avons ja enseigné cy-deuant, la coulature soit servée dans un ou plusieurs tonnelets, selon que la quantité de la liqueur sera grande: Mais quant aux vaisseaux, faut qu'ils ayent auparavant seruy à garder de bon vin blanc, & qu'ils soient aussi reliés bien ferme de cercle de bois, afin qu'ils ne s'esclattent ou brisent par la ferueur des esprits agitez. Trois ou quatre iours apres l'ebullition, suspendez au dedans des vaisseaux par leurs bondons un nouët, duquel voicy la matiere.

Prenez Cannelle.

Girofles.

Galange.

Poinre.

Grains de Paradis de chacun ʒ ss.

Laissez bouillir & fermenter la liqueur par quelques iours: Finalement vous remplirez chascun vaisseau, & y verserez autant qu'ils pourront contenir de la mesme liqueur qu'aurez deu reserver en quelques bouteilles, puis les boucherez estroitement avec un bouchon ou bondon, mais souvenez-vous qu'il n'en faut oster le nouët.

Trois



Trois mois apres vous aurez vne liqueur du tout vineuse, qui resiouyra le palais & luy sera fort agreable, aussi ne sera elle moins vtile sur tout durant les froidures d'hyuer, si chacun iour on en prend le matin auant le desjeuner iusques à deux ou trois onces. Car elle restaure merueilleusement les esprits espuisez, esclarcit & affile les sens plus mouces, affermit la veüe la plus imbecille, sert aux plus hebetez, guarit la pesanteur & difficulté de l'ouïe, corrobore & fortifie tous les principaux membres, à sçauoir le cœur, le cerueau, voire mesme le ventricule fort languissant & debilité. Et pour dire en vn mot c'est la recreation & soulagement de la <sup>Meliorat</sup> <sup>souffien de</sup> <sup>la vieillesse</sup> vieillesse, le restaurant de la chaleur: bref on la tient pour vn remede salutaire contre les conuulsions, paralysies & semblable maux, auxquels la vieillesse est assubiectie.

### Des Syrops.

#### CHAP. XII.

LES Syrops dont le sucre est la base, n'estoient nullement en vsage quand Hippocrate, Arétée, Galien, Aëce, & autres de mesme aage qu'eux viuoient, lesquels neantmoins se seruoient de vin cuit iusqu'à certaine consistance, qu'ils appelloient Sapa. Galien fait mention d'iceluy en plusieurs endroits, ainsi qu'on

peut recueillir du cap. 5. lib. 3. de la composition des medicamens en general , & du liure 12. de la Methode , sur la fin. Sous ce nom estoit aussi compris toute decoction ou suc adoucy avec miel , comme il appert par le chap. 1. du sixiesme selon les lieux. Mais ces formulaires de remedes anciens peuuent estre mis au rang de nos Syrops. Actuarius seul entre les anciens fait mention de l'etymologie de leur nom , & parle aussi du sucre au mesme lieu. Car faisant recit des formulaires & compositions des remedes dont se sert la medecine , en fin quand il vient aux breuuages ou medicamens plus liquides , voicy ce qu'il en escrit. *On cuisans l'eau insques à diminution d'un tiers & la coulant , nous ysons seulement de telle liqueur ja medicamenteuse , ou bien nous la beuons avec quelque autre à sçauoir , vin , miel , sapa ou tel autre conuenable: ou bien de ce qu'il leur respond en proportion nommée σάχαρ , ou du miel , selon que nous iugeons estre expedient : derechef nous faisons aussi cuire avec le medicament le σεράπιον ou ζουλάπιον , que nous appellons auourd'huy d'un mot Barbare Syrop ou Iulep.*

D'icy appert que le Syrop n'est autre chose qu'un medicament de consistance plus liquide, composé ou avec eau distillée ou de suc, infusion & decoction de racines , fueilles, fleurs, fruiçts & semences de plantes , qui toutes soient conuenablement & exactement cuites avec sucre ou miel, pour le conseruer plus long temps, & luy donner meilleur goust.

Or selon Mesué les Syrops sont diuisez en simples & composez.

Le Syrop simple a double sens estant ainsi nommé à raison ou de sa proposition ou de son efficace.

Celuy qu'on appelle simple à cause de sa composition, se fait du suc, macération ou decoction des parties d'une seule plante, y meslant autant de sucre qu'il suffit & le cuisant iusques à deuë consistance: on le compose aussi des seules eaux extraites des plantes par distillation; mais le Syrop de ceste façon requiert vne consistance plus liquide & veut estre moins cuir, mesme on le prepare souuentefois en temps d'en vser, & les Arabes le nomment particulièrement Iulep.

Le Syrop nommé simple en consideration de son efficace, est celuy qui estant composé de plusieurs simples, n'est toutesfois destiné qu'à vn seul effect: car ou il atténue, ou il ouure, ou il espessit, ou il eschauffe, ou il rafraischit, ou sert à quelque semblable intention.

Le Syrop composé est ainsi dict, à raison des *Le composé* medicamens diuers dont il est constitué, soit qu'il soit fait de plusieurs & diuers sucz meslez ensemble, ainsi qu'on prepare le Syrop Bizantin de Mesué seulement des sucz d'endive, d'ache, de houblon, de buglosse clarifiez & cuits avec suffisante quantité de sucre: soit qu'on l'ait composé des mesmes liqueurs, dans lesquelles on fait cuire plusieurs autres choses, soit avec la seule decoction de racines, d'escorces, de fucilles, de fruiets & de semences de



plantes tel qu'est le Syrop Byzantin composé dudit Mesué, son Syrop aceteux de roses. Le Syrop d'armoise, de marrube, hyssope, &c. lesquels sont faits avec eau commune, ou de pluye, ou distillée: quelquefois on y adiouste du vin comme au Syrop d'Absinthe, autrefois du vinaigre ainsi qu'au Syrop Byzantin composé de Mesué: en l'aceteux rosat décrit par le mesme auteur, voire qui plus est le Syrop aceteux se compose avec vinaigre & sucre tant seulement.

*Usage des Syrops.*

Vous voyez icy brievement exposée la principale division que font les dogmatiques de leurs Syrops qu'ils employent le plus souvent à la disposition & correction des humeurs, afin qu'estans atteneues, dtergees, amolies & domptees elles cedent plus facilement aux remedes purgatifs, desquels on ne doit vsfer que les preparatifs n'ayent precedé, comme dit Galien en plusieurs endroits: C'est pourquoy l'usage des Syrops tant simples que composez: ayans vertu de purger, tels que sont par exemple les Syrops d'infusion de violettes & de roses simples & composez avec agaric, & le Syrop de chicoree avec rhapsodic, le Syrop de labor ou de pommes, fait avec sené, &c. l'usage de tels Syrops dis-ie suit ordinairement & immediatement plusieurs syrops preparatifs & chacunes de leurs intentions.

*Comment.  
in Aphorif.  
14. l. 1. &  
lib. de A-  
phorif. 9.*

D'icy on peut semblablement colliger la division des Syrops, suyuant laquelle les vns sont appelez purgatifs, les autres non purgatifs.

Ces choses soient generalement dites en faveur des nouveaux & ieunes Medecins & Apo-

ticaires, ausquels principalement nous dediōs ces  
labeurs nostres. Pourtant nous reprēdrōs enco-  
res ce subiect & le traitterōs plus specialement,  
afin de les instruire: car ie croirois faillir grāde-  
mēt si ie parcourois legerement & cōme à pied  
sec ces deux chapitres precedens d'un si grand  
poids en la Medecine, à sçauoir de la preparatiō  
des mauuaises humeurs & de leur purgation.

Parquoy suyuant la methode qu'auons tra-  
cee nous ferons vn catalogue & denombrement  
des Syrops preparatifs, ne parlans sinon des  
plus communs & necessaires à la pratique de  
Medecine: Nous disposerons par ordre les  
chauds, les froids, les temperez, puis nous ad-  
iouterons ceux qui sont propres à chaque hu-  
meurs, & leur conuiennent particulièrement,  
au regard mesme de la nature & condition de  
la partie où sera la maladie. Nous reietterons *ce qui est*  
aussi avecques Syrops, la disposition desquels *à reformer*  
semble estre inutile, ou pour le moins non ne- *en la do-*  
cessaire: mais nous substituerons en leur place *ctrine des*  
d'autres façons de Syrops, & iceux fort vtils & *Syrops.*  
cōmodes dōt les Boutiques des Apoticares vul-  
gaires ne sont point garnies: nous corrigerons  
plusieurs fautes suruenues en la maniere de les  
preparer. Enfin nous enrichirons & embellirōs  
ce chapitre de Syrops de tant de sortes de com-  
positiōs faciles & efficacieuses, que tout lecteur  
plein d'humanitē & de bonne voluntē, n'estant  
ingrat ny de mauuais naturel, ny stimulē d'une  
affection de censurer & reprendre, prendra oc-  
casion de priser mes labeurs, & fera preuue d'un  
esprit vuide d'ingratitude.

Les Syrops eschauffans sont contenus  
en ce rang.

Syrops de { Absinthe.  
Armoise.  
Beroine simple.  
Beroine composé.  
Calament.  
Escorce de Citron.  
Euthym.  
Hyssope.  
Petite Menthe.  
Grande Menthe.  
Marrube.  
Cinq racines.  
Stæchas simple.  
Stæchas comp.  
Thym.

Syrops rafraichissans.

{ Aceteux simple.  
De suc d'ozeille.  
D'aigras.  
D'espine-vinette.  
D'acetosité de Citron.  
De suc de chicoree.  
De coins.  
D'endive simple.  
De suc de cerises.  
De suc de Grenades acides.



De limons.  
 De nenuphar simple.  
 De nenuphar composé.  
 De pavot simple.  
 De pavot comp.  
 De prunes simp.  
 De prunes comp.  
 De violettes.

## Syrops temperez.

Syrops. { Acereux composé.  
 Acereux rosat.  
 De suc de bourrache.  
 De buglosse.  
 Bizantin simple.  
 Bizantin composé.  
 D'endive composé.  
 De fume-terre simple.  
 De fume-terre composé.  
 De réglisse.  
 De inibes.  
 De houblon.  
 De meurte.  
 De mercuriale.  
 Des deux & des cinq racines.  
 De Sabor composé.  
 De scolopendre.  
 De scabiense.  
 De sac de veronique.

De ces Syrops les vns preparent ou cuisent la  
 pituite, & les autres la bile noire, & les autres la  
 bile iaune.

Ceux qui preparent la pituite sont  
en general.

- Des deux & des cinq racines.  
De Menthe grande & petite.  
De Stachas simple & composé.  
De Marrube.  
De pinoine.  
D'hyssope.  
Syrups. } De betoine simple.  
De calament composé.  
D'armoise.  
D'absinthe.  
D'escorce de Citron.  
D'aigremoine.  
De garence.

Avec eaux.

- De Fenail.  
D'ache.  
D'absinthe.  
De sauge.  
D'herbe aux chats.  
De menthe.  
De persil.  
De basilic.  
De mariolaine.  
& de semblables.

Voicy à peu près ceux qui digerent l'hu-  
meur melancholique.

Syrops. { Fume-terre.  
          { Honblon.  
          { Suc de bouvrache.  
          { Suc de buglosse.  
          { Scolopendre ou ceterach.  
          { Cheueux de Venus.  
          { Syrop Bizantin.  
          { Thym.  
          { Epithym.  
          { Pommes

Auec eaux de

{ Pommes de renette.  
{ Buglosse.  
{ Bouvrache.  
{ Honblons.  
{ Fume-terre.  
{ Melisse.  
{ Scolopendre.  
{ Fleurs de Saizeau.  
{ Geneſt.



## Ceux qui cuisent la bile iaune.

|           |                         |            |
|-----------|-------------------------|------------|
|           | [ Violettes,            |            |
|           | [ Infusion de roses.    |            |
|           | [ Suc de violettes.     |            |
|           | [ Oseille.              | [ Simple.  |
|           |                         | [ Composé. |
|           | [ Suc d'Oseille.        |            |
|           | [ Endive.               |            |
|           | [ Suc de chicoree.      |            |
|           | [ Suc de cerises.       |            |
|           | [ Suc de porcelaine.    |            |
| Syrops de | [ Menthe.               |            |
|           | [ Limons.               |            |
|           | [ Jus de citron aigret. |            |
|           | [ Aigres.               |            |
|           | [ Espine-vinette.       |            |
|           | [ Coins.                |            |
|           | [ Nenuphar Simple.      |            |
|           | [ Nenuphar Composé.     |            |
|           | [ Syrop aceteux.        |            |
|           | [ De grenades.          |            |
|           | [ De panot.             |            |

## Avec eaux.

|                  |
|------------------|
| [ De l'aiëné.    |
| [ De nenuphar.   |
| [ De roses.      |
| [ De violettes.  |
| [ De porcelaine. |
| [ D'oseille.     |

De coins.

D'endine.

De conye.

De chicoree.

De moyelle.

Entre les syrops qu'auons maintenant décrits, les vns agissent plus doucement en preparant la matiere, les autres plus violemment: à sçauoir, selon qu'un humeur est plus crasse, visqueuse & gluante, ou qu'il est moins conuenable à preparer, attenuer & liquéfier: Car comme vne pituite est plus claire, l'autre plus espesse & plus gluante, ainsi l'humeur melancholique est, aqueuse ou ichoreuse, comme veut Hipocrate, ou bien elle est pleine de lie ressemblant au tartre ou marc du vinaigre, cōme l'atrabilaire. Dōcques selō la diuerse nature des humeurs, il conuient se seruir de syrops ayans moindre ou plus grande vertu d'operer. Ce que le medecin doit remarquer & necessairement cognoistre: en premier lieu, pour ordonner vn remede propre à preparer l'humeur. Nous donnerons à entendre cecy plus clairement, par exemple du moyen qu'on doit suiure à preparer la cholere.

Car comme ainsi soit que la bile bouille quelquefois de telle sorte qu'elle ronge & consume le corps, suiuant l'opinion de Galien: & aucune fois s'eschauffe & s'espessit tellement qu'elle deuient semblable au moyen d'un œuf: autre fois s'attenuë telle qu'est celle qui est palle, ainsi qu'enseigne le mesme Galien en

*Comment.  
in Aphorif.  
16. 2. prognostic lib.  
de nat fa.  
2. & 1. de la  
bile noire.*

plusieurs endroits le deuoir d'un bon & expert Medecin sera d'employer contre les incommoditez de ladite bile des syrops tantost refrigeratifs & adoucissans, tantost attenuans & incrassans, pour inciser la crasse d'icelle & l'espeussir contre sa trop grande liquidité.

*Digestion  
ou prepara-  
tion de la  
bile.*

Pour contemperer l'ardeur de la bile, sera conuenable le syrop de suc de violettes, de suc d'ozeille, de suc de pourcelaine, l'aceteux simple de limons, de grenades avec eau de pourcelaine de laitüë, de limons, de fraises, & autres de mesme sorte, avec lesquelles on pourra composer les Iuleps.

*Syrops atten-  
nuans la  
bile.*

Si par excès de chaleur, comme il aduient souuentefois es fiéures ardentes, la bile vient à s'espeussir tellement qu'elle ressemble au iaune d'un œuf, & cause des obstructions au foye, mesentere & autres parties: faudra se seruir de syrops attenuans & aperitifs, qui toutesfois n'eschauffent pas beaucoup, à quoy seront ordonnés les syrop d'endiue & d'ozeille composez, le syrop aceteux rosat descript par Mesué, le syrop Bizantin simple & composé, & autres semblables, avec les eaux d'Agrimoine, d'Absinthe, de Houblon, de Fumeterre, de Scopolopendre, de dent de chien, de Valeriane, &c.

*Syrops es-  
peussis sans  
la bile.*

De mesme pour espeussir la bile trop claire, sont merueilleusement propres les syrops de Pavot, de pourcelaine de Nenuphar, de grains de Meurte, d'Aigras, de spine-vinette, de grenades avec eau de laitüë, de melons, de Pourcelaine, de Nenuphar.



Il nous suffira d'auoir fait ce petit discours, touchant les Syrops conuenables à la preparation des humeurs.

Dauantage est à noter, que tous lesdits Syrops sont appropriez à certains membres du corps. Car aucuns sont appelez Cephaliques, estans appropriez aux maladies du cerueau, tels que sont les Syrops de Berthoine, de Stæchas, de penoine, de Melisse, &c. Syrops Cephaliques.

Quelques vns sont thoraciques ou pectoraux, comme les Syrops de Iuibes, de Pauot saunage, de suc de Scabieuse, de pas d'Asne, de cheueux de Venus, de Reglisse, de Marube, d'Hyssope, & de semblables: dont les vns espessissent les humeurs claires & liquides, les autres attenuent les humeurs crasses & visqueuses, & par vn mesme moyen l'anacatharse ou expectoration. Pectoraux.

Les autres sont cordiaux, comme les Syrops de ius de Citron, de Limons, de suc d'oranges acides, de Cerises & de Grenades, de suc de Buglosse, de Bourrache, &c. Cordiaux.

Les Syrops de Menthe, petite & grande, d'absinthe, de suc d'ozeille, de Roses seiches, de Marrube, de Meurte, &c. sont stomachaux: Dont les vns fortifient l'estomac languissant de trop grande froidure, & detergent & purgent les impuretez cruës & mucilagineuses qui sont attachees aux taves d'iceluy, & dissipēt les ventositēz tout ensemble: mais les autres seruent à contemperer la bile & corroborent l'estomac, irrité & affoibly par son acrimonie trop grande, en le reserrant. Stomachaux.

*Hepatique.* Les syrops Hepatiques sont ceux de suc de chicoree, de suc d'Endiue, le Bizantin simple & composé, l'aceteux Rosat : dont les vns moderent & restraintent l'ardent du foye, les autres desopilent & ostent les obstructions d'iceluy, qui sont ordinairement la source de plusieurs maux, & des fievres mesmes le plus souvent.

*Spleniques.* Ainsi conuient à la rate les syrops de Scopolendre, de Houblons, de Fumerterre, de pommes, &c.

*Nephritiques.* Sont propres aux douleurs de reins les syrops de Guimaue & de semences de Bague-naudes.

*Hysteriques.* Mais pour secourir la matrice sont conuenables les syrops d'Armoise, de Mercuriale, & cet.

En vn si grand nombre de syrops, ils'en trouue plusieurs qu'on peut approprier aux vsages susdits & à mesmes parties : beaucoup qui estans superflus, par tout hors d'vsage, & peu necessaires, doivent estre retranchez des dispensaires : outre plus il s'en rencontre aucuns qui iusques ores n'y ont esté descrits, à la dispensation desquels toutesfois l'industriex Apothicaire se doit employer & les tenir prests en sa boutique, pour la grande vtilité, car ce sont remedes spécifiques à beaucoup de maladies fort grieues. Vne partie d'iceux nous a esté communiquee, par gens tres-doctes & fort experts en l'Art de Medecine tant de nostre que d'autre pays : mais la pluspart est de nostre inuention & artifice propre : dont nous voulons

*Il y a des boutiques plusieurs syrops non necessaires.*

liberalement faire participant le public apres  
les auoir esprouuez & fait approuuer par cer-  
taine experience.

*S'ensuit le Catalogue des syrops dont  
nous parlons*

*Violat fait en trois manieres.*

*Mucharm, ou syroy d'infusion de Roses.*

*De coins sans sucre.*

*De pommes avec sené.*

*Trois syrops magistraux & preparez  
avec eaux cuites & avec sucs.*

*De fleurs de Souci.*

*De fleurs de Tillet arbre.*

*De petit Muguet.*

Syrops.

*De suc de Nicotiane, ou  
d'herbe à la Royné.*

*Composé.  
Simple.*

*De suc de lierre terrestre.*

*De suc de Panot sauvage.*

*De suc de Scordium.*

*De fleurs de Mille pertuis.*

*De petite Centauree.*

*De fleurs de Canelle.*

*De fleurs de Saureau.*

*De grains menrs de Saureau.*

*De fleurs d'Hieble.*

*De semence d'Hieble.*

*De grains de Lierre.*

*De suc de Concombre sauvage.*

*De petite escale.*



De fleurs de Genest.

{ Simple.

{ Composé.

De fruits de Senelles.

{ Simple.

{ Composé.

De suc des feuilles de Mercuriale.

De suc d'Alchimille.

D'ortie morte.

De Plantain.

De Saniclet.

De fleurs de Mauue

{ Simple.

croissant en arbre.

{ Composé.

De suc de racines de vigne blanche sauvage.

Nous y adiouterons les Syrops

De coraux.

De perles.

Suiuant la preparation desquels tout expert Medecin, & qui soit tât peu versé en la Philosophie & Medecine Hermetique (car elle apporte beaucoup d'ornement à la Dogmatique) pourra composer infinis autres Syrops, esquels l'Hyacinthe, la Grenate, & autres pierres precieuses seruiront de base, & dompteront plusieurs longues maladies.

Il nous semble bon de mettre maintenant en lumiere publique & d'enrichir nostre Pharmacopee de tels Syrops, non triuiaux ny conneus du public : dont la faculté & vertu specifique est fort puissante & efficaceuse à toutes les maladies du corps vniuersel, comme nous ferons voir incontinent.

Outre ce, pour donner plus de grace à nostre  
ceuvre

œuvre, selon la promesse qu'auons fait cy deuant, nous y adiouterons toutes sortes de syrops non vulgaires, preparez d'aromates & de simples odoriferans, dont se peuuent extraire des huiles tels que sont

|           |                                |  |
|-----------|--------------------------------|--|
|           | De canelle.                    |  |
|           | De girofles.                   |  |
|           | De noix Muscade.               |  |
|           | De graine de Banne.            |  |
|           | De Poivre.                     |  |
|           | De bois d'Aloës.               |  |
|           | De racines d'Angelique.        |  |
|           | De Zedoaire.                   |  |
|           | De semence de Fenol.           |  |
|           | D'Anis.                        |  |
|           | De Pinoin.                     |  |
| Syrops de | De bayes de Laurier.           |  |
|           | De geneure.                    |  |
|           | De feuilles & fleurs de Sauge. |  |
|           | De Rosmarin.                   |  |
|           | D'Hyssope.                     |  |
|           | De Thym.                       |  |
|           | De Serpolet.                   |  |
|           | De Marjolaine.                 |  |
|           | D'écorses de Citron.           |  |
|           | D'Oranges, & semblables.       |  |

Syrops d'a-  
romates &  
de choses  
odoriferan-  
tes.

De tous lesquels n'y a qu'une mesme pre-  
paration, & icelle bien aisee, par laquelle les  
syrops sont impregnez & imbus de toutes les  
propietez & vertus des corps simples, beau-  
coup plus parfaitement qu'il n'aduient d'ordi-  
naire en la preparation vulgaire des syrops.

R

Nous adiouterons d'avantage la maniere de tirer les teintures de beaucoup de fleurs, & la façon d'en composer des syrops & luleps.

*Preparations, proprietéz & usages des syrops de nostre description, à la reigle desquels on pourra en reformer plusieurs qui sont vulgaires.*

Nous ne nous arresterons icy long temps à descrire les formulaires des syrops vulgaires soit qu'ils soient chauds, soit qu'ils soient froids ou temperez : car ils ne sont que trop vûitez, vulgaires & notoires, mesmes au moindre apprentif de Pharmacie. Ils sont aussi contenus en grand nombre dans les dispensaires, où nous renuions le Lecteur.

*Notables  
operations  
de l'Art  
Spagirique.*

Nous amplifierôs doncques nostre Pharmacie en y adioutant quelques syrops non vulgaires & l'enrichirôs d'aucuns ornemens empruntez del'Art Spagirique, qui enseigne à cuire les choses crûës, adoucir les ameres, contemperer les acides & acres par la seule digestion & putrefaction, mesme sans y adiouter du sucre. Les remedes bien preparez selon cette methode, administrés mesmes en plus petite quantité, sont plus viles & plaisans au goust, voire parfont leur operation avec les trois conditions qui sont recommandees & requises par Hippocrate, à sçavoir, soudainement, seurement & doucement.



A preparer les Syrops en general, seruent principalement les racines, semences, feuilles & fleurs des vegetables. Le suc s'exprime des feuilles & des fleurs, comme des plus moles parties des plantes: des racines & semences: se font le plus souvent des decoctions & infusions, qu'on reduit puis apres en syrops: les faisant cuire avec certaine quantite de sucre.

On a depuis decouvert vne certaine methode nouvelle de composer des syrops, retenant leurs propres couleurs & odeurs: touchant lesquelles n'est faite aucune mention es Pharmacies des anciens, ny mesme des modernes. Artifice dont nous enrichirons cestuy nostre ceuvre. Pour exemple nous prendrons le syrop de violettes, & enseignerons quelques moyens de le preparer, par lesquels nous conseruerons tout ensemble l'odeur souefue desdites fleurs & leur belle couleur.

*Pour faire que les syrops retiennent la saveur & l'odeur de leurs simples & quelques fois aussi la couleur d'eux.*

### *Syrop violat violet.*

#### I. M A N I E R E.

Prenez fleurs de violettes quand elles sont en vigueur, les ayant soigneusement espluchees feuille à feuille, faudra en separer exactement ce qui y sera de blanc & de verd, tellement qu'il n'y reste rien qui ne soit violet, aussi ne devra-on espargner icy sa peine en chose belle & utile. Ayant cueilly assez bonne quantite de fleurs bien nettoyes, qu'on les pile dans vn mortier.

*Quelques façons de syrop violat.*

R 2

de marbre avec vn pilon de bois, ainsi qu'on a accoustumé de faire en preparant les cōserues. Prenez de ces fleurs ainsi pillées ℥ iij. de sucre (parfaitement cuit selon l'Art comme le sucre Rosat) ℔ j. versez le sucre ainsi cuit, & encore boüillant dans le mortier où lesdites fleurs sont contenues, meslez bien le tout ensemble & le laissez en l'infusion par 24. heures: puis l'ayant vn peu eschauffé, exprimez le par la presse, & aurez ainsi vn syrop violat violet.

## II. MANIERE.

Ou si voulez, vous tirerez desdites fleurs pillées & mises sous la presse vn suc: duquel prenez ℥ iij. de sucre fin ℥ vj. le tout meslé & mis dans vne courge de verre, demeure au bain Marie boüillant par deux heures, iusques à tant que le sucre soit bien fondu & cuit en consistance de syrop. S'il y a quelque escume, vous l'osterez avec vne spatule, & vous aurez vn syrop excellent & singulier.

## III. MANIERE.

Ou bien prenez des fleurs bien espluchées, comme cy dessus ℔ j. eau de pluye, ou de violettes ℔ ij. laissez les macerer vingt-quatre heures durant, puis les exprimez par la presse: adiousez à l'expression mesme quantité, à scauoir ℔ j. de mesmes fleurs bien recentes, & les faites macerer par mesme espace de temps, le-

quel escoulé, finalement on les exprimera: la mesme operation soit reïteree quatre ou cinq fois. Tant plus de fois on la reparera, tant meilleure sera: à la derniere expressiõ reduite à 3. ou 4. liures, on peut adiouster sucre lb xij. & le tout mis dans vn vaisseau de verre ou destain, soit laissé dans le bain Marie chaud iusqu'à ce qu'il soit cuit en deuë consistence de syrop.

Si vous desirez que la vertu & faculté de ce syrop soit plus excellente & ait plus d'efficace, de sorte qu'il purge doucement & benignement en lieu d'eau commune, ou de violettes, faites infusion avec deux lb. de suc violat: & si auez intention de preparer ledit syrop en moindre quantité, vous diminuerez les doses susdites autant qu'il vous plaira.

Voilà les trois manieres, suivant lesquelles vous composerez les syrops, non seulement de violettes: mais aussi de toutes autres fleurs, qui soient impregnez & teincts de leur propre saveur & odeur, esquelles qualitez consistent la vertu & l'essence principal de toutes les choses.

Donques puisque nous sommes sur les infusions & comme ainsi soit qu'on se serue grandement en Pharmacie du syrop des neuf infusions de roses pales, dit mucharnum, nous ne nous esloigherons point de nostre sujet, si nous en adjouſtons icy vn ou deux formulaires de nostre description: car par le moyen de l'Art Spagyrique, les syrops acquierent tant de forces qu'ils deuantent de bien loin les syrops vulgaires. A l'exemple de ceux-cy, on pourra en composer plusieurs autres. Et cette reſor-



mation ne doit estre mise au rang des moindres qui ont amplifié & fait croistre cestuy nostre œuvre.

*Mucharum ou Syrop d'infusion de  
Roses de Du chesne.*

*Digestion  
des syrops.*

Prenez de suc de roses palles, ou suc de roses rouges (cōme plus propres à cause de leur propre & naturelle faculté d'estraindre, par laquelle est corrigee la vertu laxative des remedes cōposez de roses palles) lbvj. infusez-y roses palles mediocrement pilees lb iij. que laissez ensemble dans le bain Marie par 24. heures: puis soit faicte expression du tout, y adioustant nouvelles roses palles pilees lb iij. Le tout soit digéré dans le bain Marie par 24. heures: puis exprimé y adioustant derechef nouvelles roses palles lb iij. & reïterant toutes les infusions: digestions, & expressions iusqu'à neuf fois ou d'avantage, si voulez rendre plus efficaceuse la faculté laxative qui y est. La dernière expression soit versée en vn ou plusieurs matras pour estre digeree au bain Marie tiede par vingt-quatre heures, ou davantage: iusques à ce qu'il apparaisse au fond du vaisseau certaine hypostase ou sediment espez & crasse: & que le reste commence à se clarifier & rougir cōme vn rubis, ou soit tel que du vin fort rouge. Vous separerez le pur d'avec l'impur par inclination, c'est à dire, le clair du trouble, ou la lie, que réserverez à part: ayant remis ce qui vous semblera

clarifié & depuré, dans vn autre vaisseau neuf & capable, laissez-le digerer derechef au bain Marie tiede l'espace de 24. heures, & derechef vous apperceurez vn affaïssement qui s'abaissera au fond, mais qui ne sera tout de mesme que le premier. Separez encore le pur de l'impur, & versez la substance crasse qui reste au fond dessus la premiere; puis mettez derechef en vn vaisseau nettoyé & lauë ce qui est plus exactement depuré avec le premier: & continuez sans cesse la mesme operation iusqu'à tant qu'on n'apperceoie plus aucune lie au fond: ce qui est indice d'une parfaite dépuration.

De ceste essence dépurée à perfection & mise dans vn alembic, ayant le col adapté avec son recipient, vous extraitez vne eau mercuriale, ou vne eau de rose fort excellente. Le reste s'espaissira en cuisant & se formera en syrop doux, lequel estant pris avec son eau propre, iusques à  $\frac{3}{4}$  lb. ou six dragmes au plus, purgera doucement & à profit. Tels remedes ne se font pas sans longue espace de temps, ny sans labeur & industrie. Mais que trouuera icy de laborieux celuy qui aura esgard à leurs grandes commoditez? Car la santé (qui est telle qu'il n'y a rien de plus precieux, ny de plus noble en la vie humaine) est par iceux entretenüe & maintenüe en estat de mediocrité: Dauantage telles preparacions mieux polies & plus subtiles conuiennent aux personnes d'autorité, & principalemēt à ceux qui sont d'une nature delicate & tendre, & qui ne peuuent qu'à peine supporter ny mesme prendre les purgatifs tant

*Eau de rose  
dépurée par  
infusion.*

visitez & peu prisez qu'on fait prendre en trop grande & fascheuse dose.

Pour cōser-  
uer long  
temps les sy-  
rops.

Mais si dudit suc vous auez desir de compo-  
ser vn syrop qu'on gardera plus long temps &  
qu'on fera prendre en moindre quantité que  
n'est prins communément le syrop rosat laxatif  
& qui neantmoins sans grande difficulté ope-  
rera avec bon succez, comme l'experience le  
pourra facilement verifier: faudra mettre ℥ iiii.  
ou vj. de sucre fin avec xvj. onces de ce suc  
tres-bien espuré, & les mettre digerer au bain  
Marie bouillant, l'espace de 24. heures: & vous  
aurez vn syrop cuit à iuste consistance & doué  
d'excellentes vertus, dont auons nagueres fait  
mention.

Abregé.

Que si ayez mieux euiet le trop grand la-  
beur, & accourcir le temps, apres les neuf pre-  
mieres infusions & expressions & pour le moins  
vne ou deux digestions & depurations au bain  
Marie chaud, pour oster la lie plus espeffe, ce  
que nulle clarification avec l'aubin d'un œuf  
n'effectuera iamais: adioustez viij. ou x. ℥. de  
sucre à seize onces de cette matiere depurees  
tant seulement à la grosse mode: Puis faites-le  
cuire à la maniere accoustumee: & vous aurez  
vn excellent syrop, qui estant donné seulement  
en quantité d'une once, aura plus d'effect que  
celuy qui est preparé d'une façon vulgaire:  
Quoy qu'on en face prendre iusques à ij. ou  
trois ℥.



*Notable addition touchant les Syrops  
dont a esté parlé iusques icy.*

Si apres les premieres infusions, digestions, *Esprits de*  
& expressions, vous adioutez au Syrop de ro- *viurol &*  
ses quelques gouttes d'esprit acide ou de vi- *de soulfre*  
triol, ou de soulfre, ( or le pouuez vous ad- *doivent estre*  
jouter quand le Syrop est ia parfaitement pre- *meflez es*  
paré) la couleur de Syrop n'apparoistra pas seu- *Syrops pour*  
lement plus belle & plus rouge comme vn ru- *les rendre*  
bis: mais acquerra aussi vn goust plus plaifant, *acides.*  
& vne efficace beaucoup plus grande, mesme à  
purger le corps.

D'abondant les Syrops violats violets re-  
duits à vne mediocre & plaifante acidité, par  
le moyen des liqueurs susdites (icy le goust est  
seul iuge du poids) se teignent en vne couleur  
pourpree & fort-excellente tout ensemble. On  
les peut prendre avec vne cuillier, ou seuls ou  
avec ptisanne, ou avec eau, qui se colotera com-  
me vin fort rouge, & représentera vne saueur  
fort agreable. Ce medicament esteint toutes  
ardeurs feyrenses & inflammations internes,  
preserue de toutes corruptions, appaise la soif  
tant ardente soit-elle, prouoque l'appetit, &  
pour comprendre beaucoup en peu de paroles,  
c'est vn remede tres-excellent & vniuersel, qui  
estant preparé seloncette methode, fera seul  
l'office de tous les Syrops aceteux, de suc d'o-  
zeille, de suc de limons, de ius acide de citron  
de grenades, d'aigras, que nous estimons deuoir

estre quelques fois preferez à tous les autres dont on vse en toute la Medecine, & les iugeōs plus necessaires.

Ils'en va maintenant temps que suiuant la methode qu'auons suiue iusques icy, nous descriuions briuement & succinctement les formulaires de Syrops, dont les Boutiques sont ordinairement destituees: de l'additiō plantureuse & digne ornement lesquels nous auons delibere d'amplifier & embellir nostre Pharmacopée, afin qu'elle ne semble se vanter faulxement d'un vain & sterile tiltre de *reformee*.

Les digestions, depurations, & separations du pur d'auec l'impure, desquelles nous n'auōs que trop expose les conditions es preparatiōs inutiles des Syrops violats & rosats; ces operations dis-ie nous seruent maintenant d'exemple à la reigle duquel nous toucherons en moins de paroles les diuerses façons de Syrops qu'il nous faut descrire à present.

### *Syrop de coins sans sucre.*

On fait doncques par cette digestion, depuration & separation du pur d'auec l'impure, un excellent Syrop du suc des coins, la vertu duquel est admirable: car outre ce qu'il fortifie l'estomac, il prouoque aussi l'vrine & la sueur, lasche le ventre & est un remede tres-excellent. Or toute l'operatiō de magistere se fait au bain Marie afin qu'il ne sente le brullé, si voulez adiouster à j. ℥ ij. ou iij. 3 de sucre, le syrop aura meilleur goust, sans que la vertu d'iceluy en

soit aucunement diminuee.

Avec les Syrops susdits ie mettray le Syrop de pommes odoriferantes avec sené de nostre description; lequel est agreable au goust & utile pour toutes les affectiōs atrabiliaires ou melancholiques qu'on pourra faire prendre commodement en toute saison à tous, mesme à ceux qui n'y sent de medecine sinon avec grande peine, comme aux femmes enceintes & aux petits enfans.

*Syrop de pommes avec sené, descrite  
par Du Chesne.*

Prenez eau de pommes odoriferantes lbj.℥.  
mezlez avec suc de citron ou de limons nouvellement extraicts & depurez ℥ iij. ou autant qu'il suffit pour rendre ladite eau acide, adioustez-y.

*Fucilles de Sené espluchees ℥ ij.℥. ou iij.*

*Canelle concassée ℥ j.*

*Fleurs de violettes recentes ou desseichees & bien mondees p. ij.*

*Fleurs de buglosse p. j. ou la conserve d'icelle ℥ vj.*

Le tout soit macéré dans vn bain tiede par deux iours continuels, & ladite eau se tiendra en tres belle couleur de pourpre, & attirera les vertus des simples qu'on y aura adioints: coulature & expression en soit puis apres faicte y adioustant

*Suc de pommes odoriferantes nouvellement*



extraire  $\text{℥vj}$ .

Sucre violat  $\text{℥x}$ .

Le tout bien agité avec vn ou deux aubains d'œufs, soit clarifié, puis cuit à petit feu en consistance de Syrop, lequel étant fort plaisant & à la veüe & au goust surpassera facilement tous les autres purgatifs & Syrops de ce rang par son excellence & utilité de nature & de qualité: à l'exemple d'iceluy on en pourra composer plusieurs autres.

Notez que telles choses acides qu'on y melle seruent à attirer les proprietez & teintures des choses, ce qu'on doit tenir pour vn singulier & grand secret. Mais si en lieu de suc de citron vous rendez acide vostre eau avec la liqueur acide du Sel marin, ou du soulfhre, ou du vitriol, il deuiendra beaucoup plus excellent.

### *Syrop magistral colagogue préparé*

*avec eaux.*

Prenez eau de fumeterre, centauree petite, eupatoire ou zigremoine de chacun  $\text{℔j}$ . suc de limons  $\text{℥iiij}$ . esquels faictes macerer à petit feu dans le bain Marie par deux iours, fueilles orietales  $\text{℥iiij}$ . poudre de sommittez de fumeterre & de petite centauree de chacun  $\text{℥j}$ . fenail doux, canelle de chacun  $\text{℥j}$ . puis soit faite legere ebullition, expression & colature, dans laquelle clarifiée adioustez rheubarbe maceree separément en eau de chicoree, & exprimee  $\text{℥j}$ . suc de roses palles depuré  $\text{℥vj}$ . sucre violat  $\text{℥x}$ .

sisante quantité pour estre vn Syrop mediocre-  
ment cuit, la dose sera  $\mathfrak{z}$  ij. le Syrop guarit mer-  
ueilleusement toutes maladies bilieuses.

## OBSERVATION.

Les sommitez de fumeterre & de petite cen-  
tauree soient cueillies en la saison qu'elles flo-  
rissent: soient sechees au Soleil & puluerisees  
grossierement: Ces poudres ainsi preparees,  
purgent l'une & l'autre bile & sont en quelque  
sorte aussi excellentes que les vertus de la rheu-  
barbe & du sené.

*Syrop magistral phlegmagogue avec  
decoctions.*

Prenez racines d'aulnee  $\mathfrak{z}$  ss. Polypode de  
chêne, moëlle de semence de carthame de  
chacun M. j. Germandree, Yue muscate, ou ar-  
therique, & toutes les capillaires de chacun  
M. ss. fenail, anis, chardon benit, citron &  
escorce d'iceluy de chacun  $\mathfrak{z}$  iij. Fleurs de stœ-  
chas arabique, primeveres, rosmarin p. j. les  
trois fleurs cordiales de chacun p. ij. Cuisez-  
les en hydromel simple. Prenez de leur cola-  
ture clarifiee lb ij. ss. dans lesquelles macerez  
& faites cuire feuilles orientales  $\mathfrak{z}$  iiij. Agarie  
nagueres trochisque  $\mathfrak{z}$  j. Mechoacam, hermo-  
daetes blancs de chacun  $\mathfrak{z}$  j. girofles, noix mus-  
cades de chacun  $\mathfrak{z}$  ss. en l'expression clarifiee,  
vous adiousterez sucs de vincetoxicum & d'eu-

paroite de mesme espurez de chacun  $\text{ʒ. iij.}$   
 sucre fin autant qu'il suffit pour en faire vn Sy-  
 rop: la dose pesera  $\text{ʒ. j.}$   $\text{ʒ.}$  ou  $\text{ij.}$  Il est gran-  
 dement propre à toutes maladies pituiteuses &  
 froides.

*Syrop magistral menalagogue  
 avec sucs.*

Prenez sucs depurez de buglosse, de fume-  
 terre & de pommes de renette de chacun  $\text{lb. j.}$   
 esquels faictes macerer l'espace de vingt quatre  
 heures Turbith gommeux  $\text{ʒ. j.}$  sucilles de sené  
 $\text{ʒ. ij.}$   $\text{ʒ.}$  myrobolans de toutes sortes de chacun  
 $\text{ʒ. ij.}$  Epithym  $\text{p. j.}$  Macis, canelle de chacun  $\text{ʒ. j.}$   
 puis qu'on les cuise, exprime & clarifie. Ad-  
 ioustez y grand Oxymel de Iulian & sucre en  
 suffisante quantité & les cuisez en Syrop qui  
 fera merueilleusement bon aux maladies pro-  
 cedantes de matiere tartaree, de bile crasse &  
 aduste, & de melancholie.

*Syrop de mucilages descript par du Chesne  
 pour moderer & appaiser toutes fer-  
 ueurs internes.*

Prenez semences de pavot blanc de lactuë  
 de chacun  $\text{ʒ. j.}$   $\text{ʒ.}$  fleurs de blanc d'eau  $\text{p. j.}$  esp.  
 de diatragacant froid  $\text{ʒ. ʒ.}$  eaux de lactuë, de  
 violettes & de mauue de chacun  $\text{lb. ʒ.}$  qu'elles  
 soient macerees, vn peu cuittes & espreintes



en lb j. β. de leur colature clarifiees, adioustez  
suc de porcelaine ℥ j. mucilage de semence  
d'herbesaux puces, de coings, de guimauue, eau  
de roses extraicte de chacun ℥ j. sucre violat &  
rosat autant qu'il en faut pour cōposer vn Sy-  
rop. C'est vn bien excellent remede aux vlce-  
res, tant des reins que de la vessie, & à l'inflam-  
mation d'vrine, voire qui plus est à la gonor-  
rhee ou flux de semence corrompue.

### *Syrop de fleurs de soucy.*

Pour faire vn Syrop de fleurs de soucy, pre-  
nez leur suc que depurerez au bain Marie par  
trois ou quatre iours, separant tousiours le pur  
d'auec l'impur, selon l'instruction qu'auons  
donnee cy dessus. A ce suc ainsi preparé ad-  
ioustez sucre fin lb j. Cuisez-le en consisten-  
ce de Syrop dans le bain Marie, suivant  
l'art.

Ou si le voulez composer par maniere d'in-  
fusion, proposez-vous pour exemple le Syrop  
violat fait par infusion, la description duquel  
est cy dessus.

Je m'esmerueille icy que les anciens n'ont  
daigné se seruir en Medecine de cette fleur qui  
est fort iolie & du tout semblable au Soleil,  
ny en composer Syrops, conserues & sem-  
blables remedes, comme il est certain qu'ils  
ont fait de plusieurs autres fleurs de moin-  
dre importance, car elle est si excellente  
qu'au milieu de l'Hyuer, mesme quand les

autres sont languissantes & amorties, elle est vigoureuse & florissante, ce qui est vn certain indice d'une vertu balsamique (dont elle a plus grande abondance que les autres & qui la preserve de l'iniure du temps) & pourtant est-il impossible qu'elle ne les surpasse en vertus fort puissantes.

Cette fleur neantmoins s'est donnée à cognoistre par l'efficace & vertu insigne qu'elle a de corroborer les facultez, à sçavoir animale & vitale, & par certaine vertu spécifique qui la rend propre aux paralysies & convulsions, ne plus ne moins que l'hyacinthe entre les pierres précieuses: C'est aussi pourquoy nous estimons qu'on doit priser d'avantage nostre Syrop que celui des fleurs de primevère, lequel toutesfois peut estre semblablement reformé pour l'usage susdit.

Les Syrops de fleurs de lavande, de fleurs de tilleul arbre, & de petit muguet, sont doüez d'une faculté spécifique estans preparez selon la mesme methode: le premier contre l'apoplexie, les deux derniers contre toute sorte d'épilepsies.

*Simple Syrop de Nicotiane ou  
herbe à la Reine de nostre  
description.*

*Prenez suc de Nicotiane lb iiii.*

*Hydromel*

Hydromel simple ℥b j.

Oxymel simple ℥iij.

Le tout meslé ensemble, soit digéré par deux ou trois iours au bain Marie, dans vn maras de verre capable, cependant le plus espais du marc paroistra au fond du vaisseau : alors separétez fort soigneusement par inclination le pur d'avec l'impure, c'est à dire, le marc espais d'avec la claire & transparente liqueur : laquelle vous ferez encorés digerer de nouveau, & poursuivrez au demeurant, comme cy dessus, iusques à tant que la matiere soit espurée de toute ordure : adioustez y puis après sucre ij. ℥b. & le faictes en consistance de Syrop.

## CAUTION.

Le suc de Nicotianne a besoin d'une exacte & subtile digestion, par le seul moyen de laquelle on parfait les vrayes corrections, dulcorations, & contemperations de toutes choses. Ioint qu'elle separe & oste les qualitez acres, malignes & venimeuses. Dequoy nous auons vn euident tesmoignage en l'hellebore, rithymale, & petite esule ou resueille marin des vignes : dont se composent diuers remedes fort salutaires en ceste maniere seulement. D'auantage, cela se verifie manifestement au suc de Nicotianne, lequel ayant puissance de prouoquer le vomissement, & de troubler le corps haut & bas : Neantmoins, par le moyen de la digestion, il se conuertit en syrop tres excellent contre tous maux astmatiques, esquels

S



les arteres du poulmon sont tellement farcies de pituite crasse & visqueuse, que la respiration estant retenuë ou enpeschee, on est en danger d'estre incontinent suffoqué. En tel cas cedit syrop bien preparé & administré, fera merueilles: en outre, il deliure le cerueau de catarrhes ou de fluxions serenses & froides.

La dose d'iceluy est demy cuillérée tât seulement, où toutesfois il est besoin de circonspection au commencement: Mais puis apres faudra augmenter la dose. Outre ce qu'il purge la poitrine à merueilles par crachement, il euaque aussi puissamment par le bas.

### *Syrop de Nicotiane composé.*

*Prenex suc de Nicotiane depuré, comme dict a esté cy-dessus, lb ij. ℞.*

*Hydromel simple lb j.*

Esquels macerez par deux ou trois iours à la chaleur du bain Marie

*Hissope.*

*Polytrich.*

*Cheueux de Venus, de chacun M ℞.*

*Fleurs de pas d'asne.*

*De Stæchas.*

*De Violettes.*

*De Buglosse, de chacun p. ij.*

*Semences de Cotton.*

*D'ortie.*

*De Chardon benist, de chacun ℥ j.*

*Fueilles de Sené ℥ iij.*

*Agaric recentemente trochisque ℥ j.*

Canelle.

Macis.

Girofles, de chacun 3 j.

Qu'elles soient en apres exprimees & de re-  
chef digerees, iusques à parfaicte depuration  
des lies en lb j β. de la colature adioustez sucre  
lb j β. & les cuisez en syrop.

C'est vn excellent remede pour les pousifs & <sup>L'usage à</sup>  
astmatiques, voire contre toutes maladies des <sup>mesmes affe-</sup>  
poulmons causees d'humeurs froides & crasses, <sup>fections</sup>  
qui estans attachees aux arteres des poulmons  
engendrent la toux inueterée, où mesme la dif-  
ficulté de respirer. La dose est j. 3. ou ij. 3. pour  
le plus.

### Syrop de suc de Lierre terrestre.

Prenez suc de Lierre terrestre lb ij β.

Qu'il soit digéré & purifié à la chaleur du  
bain Marie, comme dessus: avec lequel suc ain-  
si parfaitement espuré, mettez

Sucre rosat lb j.

Penides 3 iiii.

Et les cuisez en Syrop. C'est vn singulier re-  
mede pour les vlcères des poulmons. Quand  
voudrez en faire prendre, donnez en vne cuil-  
lerée.

Par la mesme methode on preparera le Sy-  
rop de pied de char, remede fort utile aux sus-  
dites affections de la poitrine. Ou bien vous le  
ferez avec les fleurs de ladite herbe macerees,  
cuites & exprimees; adioustant suffisante quan-  
tité de sucre à l'expression clarifiée.

Le syrop resomptif ou des tortuës, se fait de chair de tortuës & d'escreuilles de mer, cuite en eau d'orge, y adioustant reglisse, raisins secs, iuinbes, herbes capillaires, scabieuses, pas d'asne, semences froides grandes, fleurs de buglosse & violettes. La coulature clarifiée suffisammēt avec sucre se cuit en syrop: lequel est fort conuenable aux exulcerations des poulmons.

### *Syrop de suc de Pauot sauuage.*

Prenez suc de pauot rouge, croissant & florissant aux champs dans les bleds environ le mois de Iuillet iiii. lb. Qu'on le digere & depure séparément au bain Marie, comme le suc de violettes cy dessus: y auant puis apres adiousté deux liures du sucre & autāt de penides, le tout soit reduit en syrop.

On peut aussi preparer ledit syrop (si on veut par infusion de fleurs avec leur propre eau, qu'on fera en apres cuire en syrop avec pareille

*L'usage és  
inflammations  
des poulmons*

quantité de sucre candi & de penides. Ce syrop est vn singulier remede en toutes inflammations de la poitrine, és affections des poulmons, & aux pleuresies ou douleurs de costé: faut donner par fois vne cueilleree d'iceluy, ou seul ou avec eau de scabieuse & de char-don benit, & vous en verrez des effects admirables.

*Syrops de  
scordium &  
scorzionai-  
ge cordiaux.*

Les syrops simples des sucs de scordium ou germandree de marais & scorzionera, preparez en mesme façon que dessus, sont cordiaux, & donnent secours és maladies pesti-



lentieuses, lipothymies, & toutes sortes de venins.

Le syrop de scordium composé, est aussi doué d'admirables vertus, & se fait en cette maniere

Prenez suc de Scordium ou Germandrée des  
marais depuré lb iij.

Suc de limons espuré lb j.

Suc de scorzonera lb s.

esquels laissez macerer,

Racines d'Angelique.

De Zedoaire grossièrement conquassé, de  
chacun ℥ j.

Feuilles de Dictam M. s.

Chardon benit ℥ j.

Grains de Kermes ℥. s.

Conserues de fleurs de buglosse.

De Rosmarin, &

d'Aulnee, de chacun ℥ vj.

Canelle ℥ j.

Safran ℥ s.

Camphre ℔ j.

Le tout mis dans vn matras soit digéré au bain Marie bouillant par 24. heures ou d'avantage, puis exprimé & clarifié avec l'aubain d'un œuf. Mais pour mieux deputer le tout, l'ayant deteché mis digerer, on l'y laissera iusqu'à tant qu'on n'apperçoive plus aucunes lies se separer de la matiere. A ce suc préparé de la sorte, faut adiouter du sucre iusqu'au poids d'une quatriesme portion ou d'une cinquieme pour le plus, & en faire vn syrop, dont on en fera prendre vne ou deux cueillerees ou simplement, ou avec eau d'ylmaria, & ce pour

*l'usage des  
maladies  
veneneuses.*

preserver de toutes sortes de maladies venimeuses & pestilentieuses, comme aussi pour en guarir, ainsi que cy dessus a esté dit.

Il prouoque mediocrement la sueur, & poufse tous les venins loing du cœur, & des parties qui sont aux enuirons d'iceluy: Pourtât aussi couuient-il aux maladies & diuerses epilepsies des petits enfans, & autres maux accompagnez d'une qualité maligne. Chacun Apoticairé deuroit plustost tenir prest en sa boutique quelque Syrop semblable, que plusieurs autres du tout inutiles, & dont la plus grande partie ne sert presque à autre chose qu'à l'ornement extérieur & à vne friuole & vaine ostentation.

*Syrop de  
fleurs de  
millepertuis  
& de centau-  
rée mi-  
neure, contre  
la corrup-  
tion du vè-  
tricule.*

*Les vers.  
Les fieures.*

*Les obstru-  
ctions.*

Quant aux Syrops de fleurs de Millepertuis & de Centaurée petite, les boutiques n'en deueroient iamais estre vuides à cause de leur grande vtilité & nécessité: Le premier, à l'exemple du bausme resiste aux corruptions de l'estomac, & des autres viscères ou entrailles, & est vn médicament singulier & spécifique contre les vers & toutes sortes de maladies vermiculaires: Le dernier, reprime la violence des fieures provenant de bile, & les dompte sans beaucoup de difficulté, euacuant doucement iceluy suc bilieux: Davantage, il oste les obstructions du foye & des autres entrailles, & est d'uisant à toute sorte de iaunisse. Ce Syrop contient en soy la propre rubarbe, tellement qu'il n'est pas nécessaire d'y en adionster, ainsi qu'il est requis au syrop de Chicoree avec reubarbe: Car la centaurée dont il est composé, est aussi nommée Sel de setre & challe fieure. En fin soit qu'on le pre-

pare avec suc ou bien par infusion, il a mesme rapport avec ceux desquels nous auons ja fait mention cy dessus.

Les Syrops de fleurs de Camomille & de Suzeau dont aussi l'usage n'est frequent, ains est fort rare s'ils sont preparez par infusion: (Car ces fleurs n'abondent pas beaucoup en suc) sont de tres bons anodins pour assoupir toutes douleurs, soit qu'elles prouiennent de ventositez, soit qu'elles procedent d'ailleurs, soit en l'estomac, soit dans le ventre.

*Les syrops des fleurs de Camomille & de Suzeau, sont anodins.*

Les Syrops de semences d'Hieble preparez par infusion, sont des remedes nompareils en l'hydropisie pour purger les humeurs serenses.

*Syrops d'hieble contre l'hydropisie.*

Le syrop des grains de Lierre ainsi prepare, se donne aux mesmes fins, la dose contiendra seulement vne cuilleree.

*Syrops de Lierre.*

Les syrops de suc de concombre, sauvage & de suc de petite esule ou resueille matin des vignes, se font avec les suc d'icelles mesmes bien deputez, clarifiez & cuits en syrop avec sucre, ils sont propres à faire sortir les eaux des hydropiques.

*Syrop de suc de concombre sauvage.*

Le syrop simple des fleurs de Geneft, qu'on peut composer ou avec suc ou par infusion, & ce suivant la methode qu'auons prescrite: doit pour euacuer l'humeur melancholique, pour oster l'obstruction, l'inflammation & la dureré, desquels maux la rate est souuent & fort moleste.

*Syrop de fleurs de geneft simple.*

*Syrop de geneft compose plus efficaceux aux mesmes maux.*

Le compose a des forces beaucoup plus efficaces pour purger le suc atrabiliaire, à maux.



desopiler la rate & resoudre les dures tumeurs  
d'icelle : la maniere de les composer est telle  
qu'il s'enfuit,

### Syrop de fleurs de Genest composé.

Prenez suc de fleurs de Genest lb iij.

Suc de sommittez de Fresno.

De feuilles de Fumeterre, de chacun lb j.

Adjoustez-y

Hepatique.

Ceterach, de chacun M. j.

Fleurs de Bonrache.

De Buglosse.

De Violettes.

D'epithym, de chacun p. j.

Semences de Fenoil.

d'Anis.

De chardon benit, de chacun ʒvj.

Cannelle lb ij.

Laissez-les macerer à la chaleur du bain Ma-  
rie bouillant, puis les exprimez fort : & en l'ex-  
pression, adjoustez derechef & macerez com-  
me auparavant l'espace de trois iours à la mes-  
me chaleur du bain Marie,

Polypode de Chesne pilé ʒj. lb.

Poulpe de Tamarins ʒij.

Feuilles de Sené ʒiij.

Qu'on les exprime bien fort & clarifie avec  
aubin d'œuf, y adioustant sucre bien blâc lb ij.  
& syrop simple de pomes de bonne odeur lb j.  
dont soit fait vn syrop selon l'art, qui auravne

merveilleuse vertu aux vsages susdits. Le poids de la dose sera d'une à deux onces simplement d'as vne cuillier, ou avec eau de fleurs de genest.

Ce syrop en outre est propre à la melancholie hypocondriacque, & à toutes maladies qui procedent d'humeur salee ou de bile, il guarit la galle, la gratelle, les dartres, comme aussi la gangrene.

Le syrop de senelles ou de frui& de houx, sert aussi bien à preseruer du calcul qu'à en guerir, il purge les reins de grauelle & d'humeurs tartarees & visqueuses, lesquelles estans descendues par les emunctoires, entretiennent la cause efficiente du calcul: Ce frui& avne saveur douce & acide, & est de couleur rouge: l'une & l'autre, à sçavoir, tant la saveur que la couleur montrent suffisamment en iceluy un esprit vitriolic, convenable à dissoudre toute substance solide & crasse: dont on collige facilement que c'est un specifique remede du calcul.

*Syrop de senelles contre le calcul*

*Syrop de Senelles simple, décrit  
par Du Chesne.*

Prenez eau de Senelles distillee en Automne, ou pendant qu'elles sont en maturité iiii. lb. ou davantage si en voulez faire beaucoup: sinon, prenez comme dit a esté, quatre liure d'icelle eau, dans laquelle il faut premierement verser la liqueur acide de vitriol ou de soulfhre, pour la faire participâre d'une acidité plaisâte. Quelque Censeur grossier & materiel, qui ne veut,

ny ne peut comprendre en son esprit telles propriétés de liqueurs etherees & celestes, estant par trop addonné à l'escorce exterieure, & bien peu soigneux de la moüelle interieure des choses, pourra (si bon luy semble) rendre acide la dite eau avec suc de Citron & de limons qui participent à la nature du vitriol ; Toutes lesquelles liqueurs acides sont aussi doüces d'une insigne vertu pour extraire les teintures des choses, Quoy que cela soit notoire à fort peu de personnes. A ce suc remply d'une mediocre & agreable acidité soient adioustez fruiçts de senelles  $\text{℥} \text{vj}$ . qu'on macerera ensemble au bain Marie bouillant par deux iours: Pendant lequel temps, l'eau se colorera & s'empreignera des teintures & vertus des Senelles. Cela fait on exprimera le tout par un linge, & en l'expression faudra infuser derechef, comme cy deuant desdits fruiçts  $\text{℥} \text{vj}$ . reïterant à ce faire trois ou quatre fois. Et par ce moyen la liqueur deviendra rouge, & acquerra de merueilleuses propriétés, laquelle il cōviendra digerer & depurer au bain M. par 24. heures: puis on separera le pur d'avec l'impur par inclination, ainsi que nous auons ja assez declaré ailleurs: à la matiere depuree & fuffisamment teinte & impregnee des vertus du suc, adioustez sucre fin le poids de la moitié: puis faictes cuire le tout en syrop, qui est efficaceux contre le calcul cōme dessus.

Ioignant la description de ce syrop de Senelles, nous voulons bien mettre vn autre formulaire, selon lequel estant iceluy composé on lui cōmuniquera des vertus plus puissantes qu'au

*Calcul.*



precedent, soit à preseruer du calcul soit à en guarir. La methode de ceste preparation est telle.

*Syrop de Senelles, composé de la description de Duchefne.*

Prenez de ladite eau de Senelles ja impregniez comme dessus, des teintures & proprietiez de son fruit propre ℥ ij.

Suc de fruits d'Alkexenge, ou Baguenaudes, & de limons, de chacun ℥ ss.

Semences de Fensil doux.

De Saxifrage.

De Raifort.

De Bardane ℥ j.

Gremil ℥ ij.

Canelle ℥ ss.

Digerez le tout au bain Marie bouillant par deux ou trois iours, puis le clarifiez & cuisez finalement en syrop avec suffisante quantité de sucre, la dose de j. ℥. à ij. ℥. sert grandement rât à preseruer du calcul, qu'à le briser & chasser.

Le syrop de suc d'Alkymille, de suc de plantain & de sanicler, preparez suiuant la methode susdite, guarissent toutes vlcères internes, principalement és reins & en la vescie.

Le Syrop d'ortie morte se fait des sucs d'ortie morte, de plantain, de renouée, & d'yeux de faux, depurez & cuits avec sucre : on y adiouste vn nouët d'herbes adstringentes, de terre seellée, de coraux, de spode, de gomme Arabique: Ce syrop, di je, est propre à tous flux de

ventre, principalement aux dysenteries.

Finalement, les syrops de suc de mercuriale & de racines de couleuvre, ou vigne blanche sauvage, composez selon la mesme & susdite methode, c'est à dire digerez, parfaitement depurez & cuits avec bonne quantité de miel ou sucre, purgent & mondifient la matrice pleine d'impuretez malignes & puantes, aussi conviennent-ils au flux menstrual des femmes.

*Petit syrop Helleborat, descript  
par Du chefne.*

*Prenez filets de racines d'Hellebore noir bien  
choisi ℥ x.*

*Agaric nouvellement trochisque ℥ ij.*

*Feuilles de Sené mondes ℥ ij.*

*Turbith.*

*Hermodactyles, de chacun ℥ j.*

*Anis.*

*Fenoil.*

*Escorce de Citron, de chacun ℥ j.*

*Girofles.*

*Macis.*

*Cannelle, de chacun ℥ ij.*

Mettez les en suffisante & pareille quantité d'Oxymel simple, de vin de maluoisie & d'eaux de melisse, de fumeterre, le vaisseau bien bouché soit mis à macerer par quatre iours dans le bain Marie mediocrement chaud : ayant en fin augmenté la chaleur on le fera bouillir vn peu, & exprimera on ce qui est dedans le vaisseau. Le tout soit derechef macéré au mesme bain

Marie tiede l'espace de deux iours pour le cuire davantage, & depurer de ses lies. Avec ceste matiere depuree & clarifiee, mettez syrop de pommes odoriferantes laxatif, & syrop de roses palles, sucre rosat & violat, de chacun  $\text{iiij.} \text{℥.}$  dont ferez vn syrop, cuisant le tout lentement, iusqu'à tant qu'il soit pris & conioint ensemble.

Il est merueilleusement vtile à toutes maladies, qui prouiennent de matiere tartaree & gluante, de phlegme, de bile aduste ou de melancholie, au chef, en la poitrine, en l'estomac, au foye, en la rate, dans le ventre, & és iointures mesmes.

### Grand syrop helleborat de Quercetan.

Prenez racines d'Hellebore noir, vray & d'eslite  $\text{℥. j.}$

Polypode de Chesne.

Semence de Charthame, de chacun  $\text{℥. ij.}$

Guy de Chesne.

Coryll. de chacun  $\text{℥. j.}$

Turbith gommeux.

Agaric trochisque.

Cabaret, de chacun  $\text{℥. vj.}$

Semences de Penuine.

D'Anis.

De Citron.

De Chardon benir.

D'Ozeille, de chacun  $\text{℥. ℥.}$

Dictam de Cres.

Fleurs de Tilles arbre.

De Soucy.



De petite centauree.

De Mille perinis, de chacun p.ij.

Fleurs de Violettes.

De Buglosse.

De Nenuphar ou blanc d'eau de chacun  
p.j.s.

Macerez-les en suffisante quantité d'Oxymel  
scillitique & d'eau de fumeterre, & les ayant  
premierement mises dans vn vaisseau de verre  
bien bouché au bain Marie, & ce deux iours du-  
rant pour le moins. Puis exprimez & clarifiez  
le tout. En ij. lb. de ceste colature faictes en a-  
pres macerer & digerer à la mesme chaleur du  
bain Marie, par quatre iours

Racines d'Hellebore noir, vraye & choisie.

℥j.

Faibles de Sené ℥iij.

Macis.

Cloux de Girofles.

Cannelle, de chacun ℥j.

Qu'elles soiēt encores exprimees & purifiees  
au possible l'espace d'un ou de deux iours, audit  
bain Marie, cōme il appartient à l'art, ostant vne  
ou deux fois le iour au moins les lies qu'apper-  
ceurez s'abaisser au fond du matras, purifiāt de  
nouveau ce qui est plus pur, & réiterant iusqu'à  
ce que la matiere n'enuoye plus de lies au fond  
du vaisseau. Cela estant faict, adioustez sucre  
violat autant qu'il en sera besoin, & les cuisez  
en consistance de syrop, y meslant sur la fin de  
la coction reubarbe maceree separémēt en suc  
de roses palles & exprimee: dont soit faict vn  
syrop moyennement cuit. La dose sera ℥j. ou

℥ ij. on le fera prendre ou seul ou avec eau de petit muguet, adioustant tousiours à la potion quelques gouttes d'esprit de vitriol préparé selon l'art. Et cestuy est vn de nos syrops purgatif sans epileptiques, dont l'usage est libre à tous indifferement, soient enfans, soient femmes, soient ieunes, soient vieux, soient gras, soient maigres, soient de tel temperament qu'on voudra: en faisant prendre chascue fois autant que pourra supporter la nature foible ou robuste de chascue patient. Le mesme remede est souverain aux appoplexies, à la paralysie & melancholie, & autres telles maledies qui sont mesmes enracinees bien auant.

### *Syrops de Cannelle de sa propre eau.*

Prenez Cannelle pilee grossierement ℥ iij. ou iiij. mettez les dans vn alembic, versant par dessus eau de fontaine à suffisance, faites les macerer en lieux froids par deux ou trois iours, puis les distillez. De ceste eau distillee prenez ℥ j.

Sucre lb ss.

En ceste façon se peuvent faire les syrops de toute espee d'Aromates ou espices, de toutes semences, herbes & fleurs ayans faculté d'eschauffer, ainsi que ja a esté dit cy deuant au Chapitre des Eaux.

### *Syrop simple de Cannelle avec vin.*

Prenez Cannelle aucunement cōquassée ℥ iiij. macerez les en vin de maluoisie lb ij. par trois

iours, & ce en vn vaisseau de verre à petit feu. Qu'on les coule, & à la coulature soit adioustee sucre lb j. ʒ. faictes cuire le tout lentement, & en faictes vn syrop comme requiert l'art. Si d'adventure le vin de maluoisie vous manque, au lieu d'iceluy on pourra substituer de bon vin blanc. Ce syrop pour son agreable goust & utilité, vaut mieux que toutes eaux de cabelle qui sont appropriees au cœur, & conuenables à plusieurs autres maux.

*Confort  
cordial.*

Le syrop de noix muscade sert à l'estomac ou ventricule.

Le syrop de Poirure est bon pour les fièvres quartes.

Le syrop de cloux de Girofles duit aux lipothymies, aux defaillances de cœur, & aux affections lethargiques.

Contre les tranchées du ventre & la colique passion, se faict vn simple syrop d'Anisen cette maniere.

### *Simple syrop d'Anis avec vin.*

Prenez Anis pilé iiii. ʒ. laissez les tremper en bon vin blanc ij. lb. trois iours durant, coulez les, & à la coulature vous adiousterez sucre j. lb & lacuirez aussi en syrop.

Le syrop de Fenoil preparé en mesme maniere, est plaisant au goust, il dissipe tous vens & flatuositez quelconques: & outre ce il esclaireit merueilleusement la veüe.

*Syrops de  
semences.*

Ainsi pourra-on cōposer des syrops d'autres semences, cōme de la semence de Peuoine cōtre l'epilepsie,



l'epilepsie, de bayes ou grains de laurier & de genevre contre les ventositéz & la grauelle. Tout de mesme composerez vous les Syrops des racines d'âgelique, de zedoaire, d'yssope, de thym & des fleurs chaudes, pour diuers maux.

*Syrop simple de fleurs de Rosmarin  
avec vin.*

Prenez fleurs de Rosmarin ℥ij. vin & sucre mesme quantité: & suiuez au surplus la methode n'agueres prescrite en faisant vn Syrop.

On pourra semblablement faire des Syrops & Iuleps avec vins medicamenteux, qui seront propres à plusieurs maladies: pour exemple, prenez vin d'absinthe ℥ij. mettez avec iceluy sucre ℔j. ℔. & faites vn Syrop ou Iulep les cuisant au bain Marie ainsi que dit a esté touchant les autres. Par ceste methode se pourront composer Syrops de diuers gentes, qui seront appropriez aux mesmes affections que les vins dont ils sont composez. En outre avec vins purgatifs, y adioustant bonne quantité de sucre ainsi que dessus, on composera diuers Syrops purgatifs.

Arnault de ville-neufue, comme nous auons déclaré ailleurs, souloit composer certaine espece de Iulep ou de Syrop avec le seul vin blanc, & iceluy fort excellent & tres-bon, qu'il presentoit afin de restaurer & corroborer les esprits: il est aussi conuenable à l'estomac debile, aux cruditez & flatuositez, maux ausquels

*Syrops de  
vins medi-  
camenteux.*

*Syrop de  
seul bon vin  
d'Arnault  
de Ville-  
neufue.*

la plus part des vieilles gens est ordinairement subiecte; si vous y adioustez vn peu d'aromates vous la rendrez plus excellente & meilleure.

On compose aussi des Syrops purgatifs avec vins & eaux meslez ensemble, dont les descriptions se voyent en pratique de Jean Stoc-kere, laquelle sorte de Syrops ie n'improuue point, ains ay accoustumé d'en vser souuentresfois avec heureux succez. Car le vin ne leur impartit pas seulement vn goust plaisant & delectable, mais rend aussi leur efficace & vertu de fortifier plus grande en estant doiué excellemment. Il sert aussi comme de chariot par le moyen duquel lesdits Syrops sont plus soudain transportez aux vaines, & ainsi leurs actions & operations sont auancées.

### *Syrops d'eaux & de vin ensemble.*

*Prenez eau commune (ou de telle autre que voudrez, de pommes de renette, de fumeterre, de buglosse, de chicoree, &c.)*

*Vin blanc genereux, de chacun lb ij.*

Faictes-les bouillir ensemble à bien petit feu afin qu'on les escume mieux, la despumation exactement accomplie adionstez y j. lb de bon miel de Narbonne ou d'Espagne grenu, cuisez le tout encore vne fois & l'escumez iusqu'à parfaite depuration, & diminution de moitié. A cét hydromel vineux preparé de la sorte & mis dans vne phiole de verre capable, adionstez

*Feuilles de Sené mondees ℥ iij.*

*Turbit gommeux.*

*Hérmodactes, de chacun ℥ j. ℞.**Escorce de racine de bois de guaiac ℥ j.**Cannelle ℥ ℞.**Cloux de girofle.**Semence d'anis, de chacun ℥ ij.*

Le vaisseau bouché & non rempli jusqu'au sommet, afin que la matiere ait espace & lieu pour s'eleuer, soit posé en vn poëlle ou en quelque autre lieu tiedé, & dans deux ou trois iours la matiere commencera à bouillir & se cuira d'elle mesme, l'ebullition venant à cesser, ce qui eschet ordinairement le sixiesme ou huitiesme iour apres. Le tout soit passé à trauers la chausse à l'hyppocras & reserué, on le donnera en quantité de ij. ou trois ℥. Ceste sorte de Syrop n'est mal plaisante au goust, l'vtilité aussi en est si grãde qu'elle fait merueilles en toutes maladies chroniques ou temporelles; dont les causes ont leur racines plus profondes, telles que sont les fieures quartes, les cachexies ou mauuaise disposition du corps, les paralysies & le mal de Naples recent.

Mais il faudra continuer l'vsage de ces medicamens iusques à vingt ou vingt cinq iours, obseruant tousiours la dose susdire. Car ainsi qu'auons dit en vn autre lieu, telles maladies ont accoustumé d'estre finalement subinguees & totalement extirpees par ceste voye, & par l'vsage continuuel de ces remedes. Il y a encore vne autre methode pour composer desdits aromates & semences excessiuelement chaudes des Syrops qui diuisent aux maladies qui

T 2



procedent de cause froide & esuelles il est besoin de fortifier & restaurer promptement les esprits, soit à raison de quelque maladie, soit à cause de l'aage comme en la vieillesse. Pour exemple nous. descrirons icy seulement vn ou deux formulaires autant faciles qu'vtils, selon lesquels on fera des Syrops tant simples que composez.

*Syrop simple de Canelle fait avec  
eau de vie.*

Prenez Canelle (ou tel autre aromate qu'il vous plaira deux ou trois ℥. plus ou moins, selon la quantité que voudrez composer: l'ayant conuassée grossièrement on la mettra dans vn matras capable ou en quelque semblable vaisseau de verre conuenable, versant dessus esprit de vin tres-fort en telle quantité que la matiere surnage trois ou quatre doigts, le vaisseau bien clos, le tout soit macéré par trois ou quatre iours en vn lieu froid, afin que l'esprit du vin ne s'exhale, & ce pendant l'eau s'emparera, teindra & impreignera des proprietéz & vertus de la Canelle: alors versez ce qui sera teint & clarifié, à huit onces d'icelle liqueur, adioustez trois ou quatre onces de sucre candi puluerisé. Puis ayant mis le feu dessous faites dissoudre le sucre en ladite liqueur, & ayant enflammé du papier, transportez le feu & l'approchez de l'esprit de vin ou eau de vie qui s'enflammera à l'instant, pourueu qu'elle soit bon-

ne & separee de tout phlegme, comme son excellente condition le requiert : le tout ce pendant soit agité sans cesse avec vne longue spatule, iusqu'à tant que l'eau de vie soit entièrement consommée par ce bruslement, & le Syrop demeuré au fond : le goust en est certes fort agreable, & les vertus & proprieté d'iceluy sont tellement efficaces & excellentes qu'elles deuancent de bien loing les meilleures eaux de Canelle. Si voulez redre les vertus plus fortes conuiendra suffoquer l'eau de vie avec vn plat d'argent quelque peu deuant qu'elle soit toute bruslee, ou bien l'evaporation se pourra faire avec vne assiette d'argent, & l'air estant enclos entre deux, l'eau de vie fera suffoquee en vn moment, & par ce moyen le Syrop acquerra beaucoup plus de force & sentira le goust de Canelle.

Pour dose suffit vne demy cueilleree en toute defaillance de cœur, lipothymie, imbecillitez, cruditez & flatuositez du ventricule ou estomac, qu'un tel remede guarit promptement. Ce medicament est aussi singulier pour auancer l'enfantement és femmes enceintes : si de ce Syrop simple vous desirez en faire vn composé qui soit propre à certaine maladie comme à combattre l'epilepsie : adioultez & faites macerer ensemble avec ladite Canelle la semence de peuoine, les fleurs de tilleul arbre desséchées, & choses semblables, procedant au surplus comme cy-dessus. On donnera de ce Syrop au petit enfant ou à l'adolescent quand l'epilepsie le favorisera, & les effets en seront merueilleux. Pour

l'apoplexie & paralytie macerez avec Canelle, cloux de girofles, fleurs de rosmarin, de sauge & de soucy seichees, & procédez au demeurant comme dessus. Ainsi cōsequemment on pourra cōposer diuers Syrops pour diuerses maladies. Pour fin nous ioindrons icy encores vn formulaire de Syrop antepileptique composé suiuant ladite methode, lequel nous auons aussi ia décrit en nostre Tetrade, pag. 309.

### *Syrop antepileptique.*

*Prenez racines de peuoine.*

*Guy de chesne, de chacun ℥ ℔.*

*De la meilleure canelle ℥ vi.*

*Fleurs de soucy.*

*De petit muguet.*

*De tilleul arbre.*

*De lauande, de chacun p. j.*

*Roses rouges p. ij.*

Or les faut-il prendre toutes seiches & arides & non pas recentes, puis couper la racine de peuoine en petits lopins. Mais le reste soit mis dans vn matras qu'on appelle, de iuste grandeur ainsi qu'il est sans le conquasser : sur tout cela versez bonne quantité d'eaux de vie, de sauge, & de genevre, ( si on la peut auoir, comme en Allemagne. ) Desquelles si estes depourueu faudra prendre eau de vie extraicte de tres-bon vin, tant qu'elle surpasse la matiere de quatre doigts. Le vaisseau bien clos, en sorte que rien n'en respire, soit mis au bain Marie ou exposé aux rayons du Soleil trois ou quatre iours



durant, apres lequel temps conuiendra separer l'eau d'avec les lies par legere inclination, & adiouster sucre blanc reduit en poudre iij. ou iiij. 3 à dix onces de ladite eau qu'on agitera tout ensemble avec vne cueilliere d'argent pour faire fondre le sucre dans vn plat d'argent, puis faudra mettre le feu en l'eau de vie avec papier enflammé afin qu'elle s'embrase, tournant ou remuant tousiours la matiere avec vne cueilliere d'argent, & l'eau bruslera tant que le Syrop semble estre assez cuit, ou plus ou moins fort: car alors qu'il sera temps on deura esteindre la flamme de l'eau de vie, la suffoquant avec vne assiete ou tranchoir d'estain ou d'argent: Et ce Syrop fait à la mode des Hermetiques deviendra vn excellent antepileptique, duquel suffira faire prendre la mesure d'une demie cuilleree, soit pour preseruer, soit pour guarir de maladie. A mesme fin sert la maceration des fleurs de soucy, de lauande & de petit muguet faicte en nostre hydromel de maluoisie l'espace d'un mois, laquelle maceration sera prise le matin en dose de j. ou ij. 3.

Pour conclusion de ce petit traicté de nos Syrops reformez, ie ne puis nullement oublier ny passer sous silence les Syrops de coraux & de pierres precieuses, l'invention desquels ie m'attribue à bon droit: car i'ay le premier experimenté leurs insignes & admirables effects. Il nous plaist bien de les descrire maintenant icy pour l'utilité & profit du public: & ce afin que les autres incitez à mon exemple produisent

& mettent en auit ce qu'ils ont de rare & d'excellent, & preferent tousiours le bien public à leurs propres commoditez.

*Syrop de coraux par Du chesne.*

Faut exprimer, filtrer, & depurer le plus exactement qu'il sera possible le suc despinevinette ou de limons au temps de leur parfaite maturité. Car tels suc acereux & acides tant plus on les depure parfaitement & tant plus on les separe d'avec la substance crasse & terrestre, dont ils sont pleins, tant plus sont ils commodes & efficaces pour dissoudre les coraux puluerisez grossierement, d'entre lesquels pour composer ce Syrop vous devez choisir le plus rouge & le plus beau, lequel mettez dans vn matras de verre capable, versant dessus quelque vn desdits suc bien depurez, en sorte qu'il apparaisse par dessus la matiere quatre doigts ou vn peu d'auantage, le col dudit matras sera bouché avec liege ou cire d'Espagne, & colloqué dans vn bain vaporeux & bouillant, c'est à dire que le matras ne touchera point à l'eau; mais les vapeurs qui s'eleuent de leau bouillante l'environneront & frapperont de tous costez. Pourtant est il necessaire que le vaisseau contenant l'eau soit bien muni & bousché de toutes parts, afin que les vapeurs ne s'exhalent. Or le moindre des chymistes scait bien ce qu'on entend par bain vaporeux

lequel j'ay bien voulu expliquer icy séparément en faveur de ceux qui sont apprentifs en cette matiere. Par la chaleur de ce bain qu'on entretiendra l'espace de trois iours & trois nuits entieres, le corail apparoitra presque tout fondu, & ce de couleur rouge & de faveur douce. Versez par inclination tout ce qui sera fondu, adioustant au marc, si bon vous semble, nouveau suc depuré: au reste vous procederez comme dessus.

A lbj. dudit suc, bien impregné de l'essence du Corail, suffira d'adiouster six onces de sucre Candi, & de cuire le tout à consistence de syrop dans le bain Marie vapoureux, qui toutes-fois ne soit clos, mais ouvert: & pour vaisseau faut prendre vn alembic, ou semblable vaisseau, le col & la bouche duquel soient assez amples.

Il est besoin d'un artifice & dextérité singuliere pour bien composer tels syrops, de peur que l'essence coralline ne soit separee desdits suc; en quoy est requise vne grande vigilance & experience: & on ne doit trouver estrange, si quelcun a esté par aventure frustré de son intention à la premiere fois. Pour laquelle cause ie veux bien que chacun sçache par cét aduertissement, que j'ay selon ma capacité proposé assez amplement & clairement en mes escrits, toutes manieres d'operer quelconques, mais peantmoins que la demonstration oculaire est beaucoup meilleure que tout cela. Il y a à Paris vn certain ieune & expert Apoticaire (nommé Ladier) qui par nostre instruction manuelle a



appris le vray moyen de composer ce Syrop. Chez luy se vendent tels syrops coraux preparez, le plus soigneusement & exactement qu'il est possible: Ce syrop a des proprietiez admirables pour la restauratiō des facultez naturelles, & pour la guarison de toutes maladies, qui naissent de la corruption & imbecillité du foye: Outre ce, il est bon à tous flux hepaticques, dysenteriques & lienteriques. Par le moyen d'iceluy, comme du principal secours apres Dieu, La tres-Illustre Dame & Duchesse de Suilly a esté dans peu de iours totalement deliuree d'un flux hepaticque inveteré, & qu'on estoit incurable. l'auois desja auparavant esprouué les mesmes effets de ce remede à l'endroit d'une ieune Damoiselle fille de monsieur Garrot Conseiller en la Cour de Parlement de Paris, subiette audit flux hepaticque, laquelle abandonnee de ses Medecins, respiroit encorcs vn peu quand i'entrepris de la guarir: de quoy estant encorcs en vie, elle peut rendre tesmoignage avec son Pere. Par mesme moyen nous auons guarý plusieurs autres personnes, entre lesquelles est vn Escuyer de nostre Roýne, nommé Philippe le Guagneur, qui auoit esté tourmenté d'une dysenterie plus de huit mois, & n'auoit peu estre soulagé par aucuns autres remedes: Iceluy toutesfois par l'usage de ce remede & de quelques autres conuenables, reconura entierement sa santé, dans l'espace de trois semaines.

En lieu de suc dissolutifs d'espine-vinette & de Limons, on se pourra seruir de liqueurs

acides distillees de Geneure ou de Guaiac, doüces d'une vertu tres-efficacieuse pour dissoudre les pierres pretieuses. Les Chymiques ne craignent point d'vser en lieu d'iceux de leur vinaigre de montagne exactement & dextrement depuré.

En mesme maniere & façon se fait le Syrop de Perles, qui est un remede fort excellent en toute defaillance de cœur : il convient en outre par sa propriété spécifique aux phthisiques & amaigris.

Comme aussi les Syrops d'Hyacinthe, d'Esmerande & de Saphyr en general, seruent à restaurer les esprits naturels, vitaux & animaux : mais en special, le premier est propre aux convulsions : le second, aux epilepsies : le troisieme, à toutes affections melancholiques & atrabiliaires. Jusques icy nous auons descrit les Syrops : passons aux purgatifs.

---

*Des Purgatifs.*

## CHAP. XIII.

Jusques à ce lieu, nous auons produit & reduit en ordre les descriptions & compositions des eaux, decoctions, vins, oxymels, hydromels & syrops : avec lesquels si nous auons par fois meslé en passant quelques purgatifs, en cela semblerons nous auoir suivy la methode

des autres, qui ioignent aussi souuentefois aux decoctions & syrop destinés separément à l'alteration & preparation, les remedes qui seruent proprement à l'euacuation qu'on doit commencer apres que les humeurs sont en fin preparees, comme enseigne Galien Comment. 14. aphorif. lib. 1.

*Deux sortes  
de purgatifs  
l. 5. c. 20. des  
simples.*

Cette euacuation donques se fait par medicamens purgatifs, lesquels selon le mesme Galien, sont de deux natures, les vns en general sont dits purgatifs, qui purgent les excremens de l'homme pisse-messe tant seulement & sans difference: les autres proprement ainsi nommez & par excellence, à cause d'une certaine faculté ou propriété, ou bien, comme on veut, pour ce que leur substance est toute semblable, ont une vertu efficace d'entraîner & vuidier les humeurs, dont les vns font sortir les sucres pituiteux, les autres les bilieux & les autres les melancholiques & adustes, ou par vomissement, ou par selle, & ce, ou doucement, ou violemment ou mediocrement.

*D'où vient que les susdits medicamens  
sont diuisez en trois classes  
ou bandes.*

I. En benignes & moderez, tels que sont

*La casse.*

*La manne.*

*Le suc de pommes douces.*



Le syrop de violettes.

Le petit lait, & semblables.

Lesquels remèdes sont alimenteux, c'est à dire, qu'ils se conuertissent facilement en aliment. Galien & ses imitateurs estiment qu'on doit commencer toute curation de maladies par iceux comme estant plus legers.

II. En mediocres, tels que sont

La rubarbe.

L'agaric.

Le sené.

L'aloë.

Le turbit.

L'hermodacte.

Le polypode.

Les myrobolans.

III. En violens, comme sont

La coloquinte ou courge saunage.

La scammonée.

Le suc de concombre saunage, dit

Elateve.

Le peplum.

L'hellebore.

La thymelée.

La chamelee ou bois gentil.

La thapsie.

L'espurge, & autres especes de tithymale.

De tous lesdits simples, propres à purger diverses humeurs du corps humain, on fait des medicamens composez, qui purgent, ou la bile, ou la pituite, ou la melancholie, ou les humeurs crasses, visqueuses & aqueuses ou se-

reuses: tantost vne seule, tantost deux séparément, tantost toutes ensemble: c'est pourquoy tels remedes sont appelez cholagogues, phlegmagogues & hydragogues.

*Formes diverses de purgatifs.*

Les mesmes remedes different aussi en consistance: les vns tenans le milieu entre le dur & le mol, sont dits electuaires liquides, les autres sont de consistance solide & seiche. Desquels on en forme encorres trois sortes, à sçavoir les electuaires solides, les pouldres & pilules, ainsi nommees, à raison de leur figure ronde, comme qui diroit petites pelotes, ou bales, elles sont appelees *ἑκταπότης* par les Grecs, ayant esgard à la maniere de les prendre.

Ce sont icy les principales formes & especes de tous les purgatifs composez, dont nous parlerons cy apres, comme de matiere qui est principalement necessaire en Pharmacie, & a grand besoin de reformatiō, où nous suivrons la voie large & commune, autant que faire se pourra; *Q*ue si par aduanture nous tournons en vn autre, par laquelle nous puissions paruenir plustost, plus droict & plus facilement à nostre intention, & ce avec plus de profit, nous affermons constamment que cela se fera pour le seul advancement du bien public, car c'est nostre fin, but & seyle intention.

Pour doncques suivre nostre ordre: entre les purgatifs nous assignerons le premier lieu aux Electuaires mols & liquides, & descrirons icy ceux dont on a accoustumé de se servir, principalement ceux qui sont plus conuenables à purger les humeurs acres & bilieuses, les au-

res à évacuer les pituiteuses, & les autres les melancholiques.

*Remedes lenitifs & purgeans la bile.*

|                               |   |                                                           |  |
|-------------------------------|---|-----------------------------------------------------------|--|
|                               |   | Casse extraite simple & composee.                         |  |
| Lenitifs<br>cholago-<br>gues. | { | Diaprunum lenitif, ou diadamasceum<br>de Nicolas.         |  |
|                               |   | Antidote vniuersel de Nicolas Prenost.                    |  |
|                               |   | Electuaire diasebesten de Montagnagna.                    |  |
|                               |   | Electuaire lenitif avec manne de Nico-<br>las Alexandrin. |  |

Voyla les purgatifs eccoprotiques, qu'on appelle propres à purger la premiere region du corps. Tous les Auteurs les mettent au rang des plus benignes, cōme ceux qui évacuent doucement les humeurs, en les humectant & amollissant, on les ordonne aussi és fieures chaudes, bilieuses & ardentes, qui sont ordinairēment accompagnées d'une soif insatiable, où il est requis d'humecter beaucoup & d'eschauffer bien peu.

|                            |   |                                                      |  |
|----------------------------|---|------------------------------------------------------|--|
|                            |   | Diaprunum laxatif de Nicolas.                        |  |
| Vrais<br>cholago-<br>gues. | { | Electuaire de suc de roses de Nicolas                |  |
|                            |   | Elect. de roses de Mes. & de Montag.                 |  |
|                            |   | Elect. d'herbe aux puces dite psyllium,<br>de Mesué. |  |
|                            |   | Electuaire de Citron.                                |  |

Le diaprunum laxatif, qui se fait du seul lenitif y adioustāt la scammonée preparée, c'est à dire, reduite en trochisque avec suc de coins & escorces de mirobolās citrins & mastice, est vn singulier remede contre tous maux causez de bile. Aucuns toutes fois craignent d'yfer és fieures



tierces, à cause de la trop grande & excessive chaleur de la scammonée. Mais nous enseignerons cy dessous à tellemēt preparer la scammonée que sa chaleur excessive en soit contemperee: aussi ferons nous certaine description de diaprunis solutif, qui estant ainsi preparé, servira grandement & pourra estre donné commodément & sans danger en toutes fièvres bilieuses & ardentes.

*Electuaire  
de suc de  
roses de Ni-  
colas.*

L'Electuaire de suc de roses de Nicolas, duit à toutes maladies qui procedent de bile jaune ou de serositez bilieuses superflues: c'est pourquoy, il est bon aux fièvres tierces, simples & doublés, aux autres fièvres ardentes & aux maux qui prouiennent de bile & de chaleur. Il est aussi plus rafraichissant & desseichant que le diaprunis laxatif, dont il a aussi vne plus grande vertu de reserrer & corroborer les entrailles trop lasches, & ainsi convient mieux à toutes maladies excitees par defluction chaude, comme en la podagre & chiragre, c'est à dire, en la goutte des pieds & des mains, & aux douleurs des iointures causees d'humiditez bilieuses & fereuses, car il descharge ensemble & tout à la fois telles humeurs vicieuses, fait tomber la defluction, & fortifie les membres en les adstreignant & reserrant..

*Electuaire  
rosat de  
Mesué.*

L'Electuaire de roses de Mesué est duisant aux mesmes maladies que celuy de Nicolas, celuy là toutesfois purge plus facilement & avec moins de douleur: & trouble moins le corps que celuy-cy.

*Electu. de  
psyllium.*

L'Electuaire de psyllium, ou herbe aux puces de Mesué

de Mesué, évacué la bile & jaune & rousse. Pourtant croit-on qu'elle est fort propre à toute fièvres suscitées par l'une & l'autre bile, soit ardentes, soit lentes & difficiles à guérir, & que finalement rendent hidrotiques ceux qui en sont detenus. Outre plus il sert grandement à la jaunisse & au foye trop eschauffé, cōme aussi au tourment du cerueau & aux douleurs de teste engendrees par évaporations bilieuses.

L'Electuaire de Citron remédie aux mesmes maladies.

L'Electuaire de psyllium de Montagnagna a presque semblables vertus de guérir les affections bilieuses, que l'electuaire de psyllium de Mesué: mais c'est vn assez puissant remede pour évacuer diuerses humeurs meslees ensemble, sur tout la pituite crasse meslee avec bile: pourtant est il conuenable aux tierces batardes, & à telles maladies qui prouiennent d'humeurs meslees.

*Les remedes purgeans les humeurs crasseux, visqueux & pituiteux, sont:*

|              |                                       |
|--------------|---------------------------------------|
|              | { Diaphenic de Mesué.                 |
| Phlegmogues. | { Diacarthame d'Arnaud de ville neuf. |
|              | { Grand diatrib de Pierre de Tussig.  |
|              | { Benite laxatine de Nicolas.         |
|              | { Grand electuaire indien de Mesué.   |
|              | { Hiere picre de Galien avec agaric.  |
|              | { Hiere de Pachius.                   |

Le diaphœnicum tire la pituite visqueuse & crasse des parties mesmes les plus esloignées. Il

remedie aux fièvres cōposées & de long traict, esquelles beaucoup d'humeurs crasses & visqueuses sont meslees. Il est merueilleusement utile aux douleurs de l'estomac provenans de cruditez, & aussi aux coliques passions & autres maux engendrez d'humeur cruë.

*Diacarthame.*

Le diacarthame d'Arnaud est estimé profitable aux mesmes maladies procedentes de cause viscide & crasse, comme aux fièvres, quotidianes, à la paralysie, &c.

*Diaturbith.*

Le grand diaturbith de Pierre de Toffignan, la description duquel se trouue dans le dispensaire de Valere Corde, attenuë les humeurs crasses ou pituiteuses, les digere, chasse & fait sortir tout ensemble.

*Benedicte laxatif.*

La Benedicte laxative de Nicolas, attrait & éuacué à merueilles les humeurs pituiteuses, ou qui sont tombees sur les iointures, ou qui sont contenuës es reins & dans la vescie: soit qu'on la prenne par la bouche, soit qu'on l'introduise par clysteres.

*L'Indien majeur.*

Le grand electuaire Indien purge l'estomac, le foye & les autres membres qui seruent à la nutrition d'excrémens cruds, pituiteux, pourris & corrompus: Pourtant soulage-il ceux qui sont atteints du mal de Naples, comme aussi il est cōuenable aux cachexies, inflammations du ventricule, & coliques passions: Car tout ainsi qu'il purge les excrémens pituiteux & cruds, aussi fait-il resoudre les vents & les dissipe par mesme moyen.

*L'hiera pigra de Galien.*

L'Hiera Picre de Galien avec Agaric fortifie l'estomac, le deliure & repurge des impuretez



mucilagineuses qui sont attachees à ses tuniques ou membranes, & dechasse les ventositéz mesme.

Scribonius Largus dit merueilles, touchant l'Hiere de Pachius, comme nous auons ja escrit en nostre Diætic, & donne des loüanges tresgrandes à cette composition pour ses vertus & son efficace à guarir vn nombre infini de maladies desesperées. Car elle est merueilleusement conuenable à toutes conuulsions & retiremens de nerfs, aux douleurs de l'espine & des reins, à l'estourdissement de teste, à l'epilepsie, paralysie, longues maladies de teste, incubes, & à toutes soudaines suffocations.

L'Hiere de  
Pachius.

*Finalemēt ceux qui attirent & purgent le suc melancholique, sont.*

Melana- { La grande & petite confectiō de Hamec  
gogues. { de Mesuë.  
Le Diasenē de Nicolas.  
La Triphere Persique d'Alexandre.

La confectiō d'Hamech est vn fort-bon remede pour guarir les fièvres de l'Automne, principalement les quattres & toutes autres maladies nees d'humeurs tartarees, crasses, sales, arides & melancholiques: elle donne vn merueilleux secours cōtre la lepte, le cancre, la grattelle, la galle, en somme à toute infection de la peau qui s'égēdre d'humeurs sales & adustes.

Confectiō  
d'Hamech.

Le diasenē allège ceux qui sont trauaillezz de melancholie, manie, fièvre quarte: voire reme-  
die à tous maux de rate & melancholie.

Diasenē.

La Triphere perlique se peut approprier aux fièvres ardentes, aux inflammations du foye & du ventricule, à la jaunisse, & à toutes maladies causées de bile noire: elle estanche aussi la soif, & preserve de maladies adustes.

Ce sont les principaux Electuaires purgatifs en forme d'opiate, ou d'une consistence moyenne entre le dur & le mol, desquels on se sert communément & dont les boutiques doivent estre garnies pour l'usage necessaire. Entre lesquels aucuns sont reduits en forme solide & en tablettes, pour en user commodément, & les rendre plus agreables au goust.

Le Diapœnique est redigé en forme solide par ce moyen, comme aussi l'Electuaire de suc de roses, le Diacarthame & le Diaturbith: on melle leurs especes avec suffisante quantité de sucre fondu en lieu de miel, & les fait on cuire en Electuaires solides, ainsi que requiert l'art.

De propos delibéré i'obmets icy les descriptions & formulaires de ces remedes: Car on les peut voir dans les Auteurs mesmes qu'auons cité, voire en tous les Antidotaires & Dispensaires des Pharmaciens, tant anciens que modernes: aussi seroit-il superflu de repeter si souvent une mesme chanson, & de remettre au pot vn chou tant de fois cuit & recuit.

Beaucoup moins tascheray-je de changer mesme une seule lettre es susdites compositiōs, à fin qu'on ne m'accuse d'audace & de temerité, comme si i'estois celuy qui cognoissant ma petitesse oserois m'opposer & contredire aux opinions & doctes escrits d'hommes si excel-

lens, nos Ancestres & Peres, que l'antiquité a receu & approuvé comme bons & vtils, & qui ont esté confirmez iusques icy par l'ongne experience. Nous toutesfois comme petits nains assis sur les espaules des Geans & par leur moyē esleuez en lieu plus haut, nous dis-je apperceuons & voyons de loin les choses beaucoup plus exactement que les anciens mesmes: veu principalemēt qu'il est aisē d'adiouster aux inuentions, & de iour en iour les embellir & enrichir de quelque addition, tant petite soit elle. Parquoy la dignité & bonne renommee des anciens demeurant saine & entiere, ie n'estime pasqu'on me doive pourtāt blâmer, ny que ie face chose esloignee de mon deuoir, si en cestuy nostre œuvre nous entreprenons avec telle reuerence & modestie qu'il est conuenable, de reformer les purgatifs, sur lesquels nous sommes à present, & qui meritent principalement d'estre reformez en beaucoup de choses.

Icy doncques seront adioustees & pour le biē public mises en lumiere, cōme tres necessaires & vtils, quelques descriptiōs & formulaires de tels remedes, lesquels nous auons de nostre industrie & artifice propre inuētē & par l'art chymique rendu plus exquis & plus amples. Ce que toutesfois, quoy que ce soit, nous submettons au iugement des plus doctes, qui en iugeront sagement selon la modestie dont ils seront douēz. Or tant s'en faut que la preparation des medicamens soit paruenue au dernier degré de sa perfection, qu'au contraire plusieurs compositions se rencontrēt es boutiques, qui sont en-



cores pleines d'erreurs : voire mesmes celles-là dont l'usage est tres frequēt & presque iournalier, se composent diuersement : de sorte qu'à peine trouuerez vous deux Pharmaciens, qui en les composant suiuent vne mesme methode, de quoy nous auons vn euidēt tesmoignage au Diaphœnic de Mesué: car vousy verrez cōbien cēt electuaire desciit dans le dispēsataire de Valerius Cordus est different de celuy qui se trouue dans l'Antidotaire des Florentins & en la Pharmacopée d'Ausbourg.

Plusieurs se rencontrent, qui s'emploient soigneusement à monstrier & faire voir telles erreurs : Mais iceux feroient mieux s'ils appliquoient leur estude à vne plus exacte preparation de ces compositions, & rendroient les operations d'icelles plus seures, & plus vtils, en sorte qu'elles vinssent à exercer leur vertu avec vne puissance d'agir plus soudaine & plus cōmode, & deussent plus agreables au goust. Car par ce moyen ils soulageroient les pauures malades & les penseroient selō la reigle d'Hippocrate seurement, soudainement & doucement: Nous trauaillerons doncques cy-apres à telles operations plus subtiles & en embellirōs nostre Pharmacopée, adioustans quelques purgatifs de nostre composition & description propres à diuerses intentions de cures à l'exemple desquels on pourra en composer beaucoup d'autres.

*Catholicon  
antidote v  
niuersel.*

Or nous conuient il commencer par le Catholicon ou anthidote vniuersel qui purge doucement toutes malignes humeurs, selon le formulaire duquel on en preparera aussi d'autres.

## Catholicon de Quercetan.

Prenez suc de chicoree.

Fumeterre.

De honblon de chacun lb ss.

Suc de roses pales lb ij.

Suc de limons lb j.

Tous ces sucs soient parfaitement depurez au bain Marie, iusqu'à tant qu'il n'apparoisse plus aucunes lies, comme nous auons enseigné au Chapitre des Syrops: adioustez y

Fueilles de sené mondes ʒ vj.

Agaric nouvellement trochisque ʒ iij.

Macis.

Canelle.

Fenoil doux de chacun ʒ j.

Le tout soit mis dās vn Matras ou autre vaisseau de verre capable, laissez-le en infusio dans le bain Marie bouillant par trois iours. Puis exprimez le tout par la presse, & l'expression soit mise derechef en vn vaisseau conuenable dans le bain Marie, pour y estre digeree de nouveau cuite & depuree selon l'Art ainsi que nous auons dit au Chap. des Syrops, tandis que ceste digestion se fait. Prenez aussi separément.

Poulpe de casse.

Poulpe de tamaris, de chacun ʒ vj.

Faites les dissoudre en suffisante quantité d'eau de violettes, de mauue, & de citrouilles, ou en vne decoction lenitiue bien clarifiée: le tout mis ensemble dans vn matras de verre soit semblablement encores digéré par deux ou trois iours, tant que la matiere apparosse tres-claire.

Prenez à part ce qui sera dépuré & le meslez avec la premiere infusion depurée: adioustez-y

*Manne de Calabre lb.*

*Sucre bien blanc lb. ij.*

La manne & le sucre soient fondus en bonne quantité d'eau, & dépurez autant que les mesler avec ces deux infusions: puis cuisez le tout à feu lent iusqu'à ce qu'il soit auant ou plus espéz & ferme que le miel: esloignez-le du feu, & sur la fin, mettez avec

*Poudre de sené.*

*Rhubarbe, de chacun ℥ ij.*

*Especies de diatrégacant froid.*

*Anis de chacun ℥ lb.*

Meslez bien & long temps le tout avec vn pilon de bois & en faites vn electuaire à iuste consistence: c'est assez d'en donner aux plus robustes pour dose vj. ℥. & aux autres lb. ℥. On peut faire prendre ce general & bening purgatif en tout temps, soit pour préserver, soit pour deliurer des fièvres & autres maladies du corps. En lieu de suc de limons, vous pouuez substituer le suc de pomme de grenade, nous y adioustons exprés ces suc, d'autant que par leur acidité vitriolée ils aident beaucoup à extraire les teintures & essences de tous les vegetables, & qu'en tout purgatif doüé de grande chaleur, il sert de vray correctif. Cette acidité a en oultre beaucoup d'efficace pour faire fermenter toutes choses: ce qu'on doit remarquer fort soigneusement.



## Cholagogues de Du chesne.

Prenez sucz parfaitement espurés

De petite centaurée.

De roses rouges.

De roses palles de chacun lb. j.

Suc de racines d'oxylapathum ou

Pareille pareillement depuré lb. lb.

Esquels macerez à la chaleur du bain Marie  
l'espace de trois iours,

Rheubarbe eleuë ℥ ij.

Fueilles de sené ℥ iij.

Cannelle.

Santal rouge.

Anis de chacun ℥ lb.

Le tout mis dans vn vaisseau de verre : soit  
macéré & digéré par trois iours puis en soit  
faicte expression & colature , à laquelle vous  
adiousterez

Poulpe de prunes douces lb. lb.

Sucre lb. j.

Syrop de neuf infusions de violettes &

Mucilages , semence de psyllium ou d'herbe

aux puces de chacun ℥ iij.

Faiçtes les cuire à petit feu iusques à consi-  
stence de miel, à quoy faut adiouster

Scammonée preparée selon l'enseignement  
qui en sera donné ℥ j.

Poudre de rheubarbe & de

Fueilles de sené de chacun ℥ j. lb.

Poudres du diatriasensel & de

Frochisque d'espine-vinette , de chacun

℥ iij.

Semence de scariole.

De porcelaine.

De laitue de chacun ℥ ij.

Vous ferez aussi cet electuaire sans scammo-  
nee (si bon vous semble), lequel toutesfois a-  
pres la vraye preparation, estant priué de sa  
chaleur n'est nullement nuisible, ains faict pe-  
netrer la vertu & l'efficace des autres remedes à  
euacuer commodément les humeurs sereuses  
& bilieuses. En lieu doncques de la preparation  
vulgaire avec suc de coins, escorce de myrobo-  
lans & mastic, la meilleure & plus excellēte pre-  
paration d'icelle se doit faire avec vinaigre de  
montagne, ou avec suc de limons, ce que nous  
enseignerons ailleurs plus amplement.

*Electuaire purgeant la pituite descrite  
par Du Chesne.*

Prenez racines d'aulnee ℥ j.

De polypode.

Semences de carthame de chacun ℥ ij.

De germandree.

D'antheique ou ius muscate.

De thym.

D'hyssope de chacun M. j.

Semences de fenail.

D'anis de chacun ℥ ℞.

Fleurs de stœchas.

De betoine de chacun p. j.

De soucy.

De mille pertuis p. j.

Faiſtes les cuire en eau de betoine, puis les exprimez & coulez, prenez de la colature ℥ ij.

Sacs depurez de coins & de roſes de Damas de chacun ℥ j.

Esquels meſlez, faiſtes macerer à la chaleur du bain Marie, chaud comme deſſus.

Agaric recentemente trochiſqué ℥ ij.

Turbith gommeux ℥ ij. ℞.

Feuilles de ſené ℥ ij.

Cabaret ℥ j. ℞.

Scammonée préparée ℥ vj.

Cloux de giroſles.

Canelle.

Zingembre de chacun ℥ ℞.

En apres ſoit faiſte expreſſion forte & defecation ou depuration, comme ja nous auons donné aduis de faire, finalement tranſcolation, avec laquelle mettez manne de grenade purifiée ℥ j. penides ℥ iiij. Cuifez le à petit feu juſqu'à ce qu'elles ſoient reduites à bonne conſiſtence d'electuaire, la doſe ℥ ℞. ou ℥ vj. pour les plus robuſtes.

Il ſubuient aux fièvres longues meſſées de pituite & de bile, voire il diſſipe & deſracine les excremens pituiteux, eſpez, cruds & mucilagineux qui ont accouſtumé d'exciter des flatuoſitez & tourmens és enuirs de l'eſtomac, des inteſtins & des reins.



*Electuaire purgeant la melancholique &  
bile noire.*

Prenez racines d'hellebore noire non sophis-  
quee ℥ ij.

Polypode de chesne ℥ j. 6.

Escorces de cappres.

Tamaris ou bruyere de chacun ℥ j.

Sommisez de melisse.

De thym.

Epithyme de chacun p. j.

Fueilles de Sené ℥ iiij.

Turbith gommeux ℥ ij 6.

Myrobolans de toutes sortes, de chacun  
℥ 6.

Agarie recentemente mis en trochisques  
℥ j. 6.

Semences de flambe.

De chardon benit.

De fenail.

D'anis de chacun ℥ vj.

Cubebes.

Canelle.

Macis.

Girofles de chacun ℥ iiij.

Conserve de fleurs de buglosse.

De violettes.

De nymphee de chacun ℥ j.

Le tout conqussé & melle soit mis à mace-  
rer dans suffisante quantité de petit lait & de  
sucs bien depurez de fumeterre, de buglose,

de pommes odoriferantes, & ce au bain Marie vapoureux dans vn vaisseau bien clos, quatre iours durant: puis en soit faicte expresseion, colature & depuration ainsi que ia nous auons enseigné, adioustez-y

*Manne de grenade.*

*Sucre violat.*

*Poulpe de tamarins &*

*Poulpe de raisins nonneaux preparee comme nous enseignerons, de chacun ℥vj.*

Faictes-les cuire à petit feu iusqu'à consistence de Syrop parfaitement cuit, sur lequel espandez peu à peu les pouldres suiuantcs, remuant le tout incessamment avec vne spatule.

*Poudre de diasené de nostre description ℥ij.*

*Poudre de trochisques de rheubarbe.*

*D'eupatoire.*

*De capres de chacun ℥ss.*

*Scammonee preparee ainsi qu'auons ia enseigné ℥vj.*

Meslez tout & en faictes vn electuaire comme il appartient à l'arr.

C'est icy l'vn de nos melanagogues qui opere avec moins de violence qui l'hierc de coloquinte de Paccius ou de Logadius: il mondifie aussi merueilleusement toute la masse du sang, & estant donné iusqu'à ℥ss. tant seulement, oste à puïssance les maux procedans de l'vne & l'autre bile, & mesme de la puite faïee. Pourtaut est-ce vn singulier remede contre toutes affections melancholiques, fièvres quartes, cachexies, oppilations de rate & de

mesentere, epilepsies, voire contre la morphee, la gratelle & le cancre: c'est en outre un spécifique & excellent purgatif pour plusieurs sortes de melancholie & de manie, y ayant adiousté l'essence de lazur en suffisante quantité: comme nous enseignerons en son lieu la maniere de le preparer, avec la methode d'extraire la poulpe des raisins, laquelle extraction est appelée des François *Refinee*. On la peut preparer seulement en la saison de l'Automne.

### ADVERTISSEMENT.

Plusieurs aujourdhuy oyans nommer l'hellebore sont à l'instant estonnez veu toutesfois qu'il est certain qu'ils ne peuvent jamais rien faire qui soit digne de recit & louange avec leurs eccoprotiques sans l'ayde d'iceluy, principalement és maladies chroniques & difficiles qui sont attachees & enracinees plus avant és membres du corps: mais en icelles les helleborats pourueu qu'ils soient bien preparees, sont sans violéce ny douleur paroistre des vertus beaucoup plus penetrantes que la coliquinte, thymelee, chamelee, peplium & semblables: comme nous auons ia ailleurs démontré clairement en nos escrits, & fait voir ensemble combien grand cas iadis les anciens & mesme Hippocrate ont fait de l'hellebore, auquel ils ont donné de grandes louanges en consideration de sa grande vertu & efficace.



*Electuaire lenitif antinephritique de  
Du chesne.*

Prenez racines de guimanne,

Polypode de chesne.

Semence de carthame de chacun  $\overline{\text{ss}}$ .℞.

Racines de laiteron.

D'asperge.

De persil.

De fenail.

De panicant de chacun  $\overline{\text{ss}}$ .

Inulbes.

Sebesten de chacun par. vj.

Chicoree.

Scariole.

Aigremoine.

Pimprenelle.

Saxifrage.

Herbes capillaires de chacun  $\mathcal{M}$ .

Les quatre grandes semences froides.

Semences de laitron.

De pourcelaine.

De mauue.

De pavot blanc de chacun  $\overline{\text{ss}}$  iij.

Semences d'Anis.

De fenail.

De bardane.

De greuilou d'herbe aux puces.

De saxifrage de chacun  $\overline{\text{ss}}$ .

Fruits de baguenedes.

Senelles.

*Prunes de Damas de chacun xxiiij.*

*Feuilles de genest.*

*De violettes ℥*

*De blanc d'eau de chacun p.ij.*

Cuisez-les selon l'art en suffisante quantité d'eau avec j. lb. ℥. de la colature clarifiée, mettez suc de limons bien espuré iiij. ℥. esquels laissez macérer par 24. heures au feu du bain Marie

*Feuilles de Sené ℥ iiij.*

*Macis.*

*Cannelle, de chacun ℥ ij.*

Cela fait exprimez les bien fort, & en l'expression faites macérer de nouveau & un peu cuire feuilles orientales j ℥ ℥. adioustez à la coulature

*Penides.*

*Sucre violat de chacun ℥ iiij.*

*Poulpe de casse.*

*Tamarins extraicts avec eau de violettes de chacun ℥ iiij. cuisez-les en consistance de miel, y adioustant poudres de sené ℥. ij.*

*Crystal de tartre ℥ j. ℥.*

*Poudre de diatrégacant froid ℥ ℥.*

Meslez-bien le tout ensemble & en faites un Electuaire suivant l'art; la dose sera de ℥ ℥. ou de vj. ℥.

Il est excellent pour se préserver du calcul, estant pris en dose de ℥ ℥. au décroist de la Lune, il purge doucement & à profit, aux plus robustes suffit d'en donner vj. ℥. en forme de bol. D'auantage l'usage d'iceluy sera tres-vtile

Es remedes purgatifs, & es clysteres qu'on voudra employer aux douleurs nephritiques.

*Electuaire hystérique, décrit  
par du Chesne.*

Prenez suc bien depurez de Mercuriale.

De Bete.

De Fometerre, de chacun lb j lb.

Sucs aussi bien depurez.

D'Armoise.

De Matricaire.

D'Hieble.

De petite Centauree, de chacun lb lb.

Fuilles de sené ℥ iiij.

Semences de fenail.

De penoine.

D'anis, de chacun ℥ j.

Semences de guymanne ℥ lb.

Fleurs de violettes.

De camomille.

De suzeau.

De millepertuis, de chacun p. ij.

Decoction, expression & collature en soit faite à quoy vous adiousterez

Poulpe de prunes.

Poulpe de casse, de chacun ℥ vj.

Manne.

Sucre, de chacun ℥ viij.

Reduisez le tout en Electuaire, le faisant cuire lentement, & y adioustant vers la fin poudre bien menuë de feuilles de Sené ij ℥ lb.

X



*Marc de Couleuree ℥ j.*

*Semences d'Anis.*

*De Fenil doux.*

*Cannelle, de chacun ℥ ℥.*

Meslez & en faictes electuaire: la dose ℥ ℥.

Cet Electuaire est efficaceux à la suffocation de matrice, à l'épilepsie, tournement ou estourdissement de teste, melancholie hypocondriaque, Cardialgie, & à diuerses autres maladies qui dependent d'icelles pour la purgation spécifique de ces maux: on peut en faire prendre par la bouche ℥ ℥. en forme de bol, iusqu'à vj. ℥.és clysteres.

A la regle & forme de ces deux Electuaires, on pourra en composer plusieurs autres: ou avec decoctions, ou avec sucz depurez, qui soient conuenables aux maladies que voudrez combattre. C'est pourquoy nous nous deporterons maintenant de descrire icy beaucoup d'autres Electuaires mols purgatifs.

Viennent maintenant en leur rang les purgatifs de consistance plus solide, tels que sont les Pilules auxquelles nous assignerons presentement le premier lieu après les Electuaires.

## Des Pilules ou Catapoces.

## CHAP. XIV.

EN pratiquant aujourdhuy la medecine on se sert ordinairement & souuent de certains remedes purgatifs, que les Latins appellent Pilules, à raison de leur figure ronde, comme qui diroit des petites bales ou esteufs. Elles sont dites par les Grecs *κρυσόλιον* en consideration de la façon de les prendre. Aussi y a'il plusieurs personnes qui ayment mieux en vser que des boles & electuaires. Car sous ceste figure ronde elles sont aualees & portees dans l'estomac avec moins d'ennuy & en plus petite dose : C'est pourquoy nous demeurons plus long temps sur tels remedes, & sous iceux comprendrons mesme cy apres les extractions purgatifs, comme propres à estre formees en pilules pour la pluspart.

Cette façon de remedier par le moyen de Pilules, a jadis esté aussi familiere & ordinaire aux anciens cōme on peut voir par les escrits de Gal. l. 9. selon les lieux, ch. 1. Item au ch. 14. du l. 5. & au chap. 8. du liure de la meth. de Medecine.

En outre, tels remedes seruent non seulement à l'intention de purger, mais leur vsage s'est étendu beaucoup plus loing : Car selon la diuerse cause & condition des maladies, ils sont aussi appropriez à diuers vsages, qui toutesfois se peuuent reduire principalement à ces cinq : sçauoir est, *Differencia de Pilulis*  
à euacuer diuerses humeurs vicieuses & mali-

gues à appaiser les douleurs, à faire dormir, à preseruet de defluxions & de toux, & finalement à estancher la soif.

Or pour suiue l'ordre qu'auons commencé, & ne nous en point esloigner, nous traiterons en ce lieu des Pilules purgatiues tant seulemēt, reseruant à parler des autres en leur lieu.

*Pilules Cholagogues.*

Par ainsi quelques vnes d'entre icelles purgent la bile, comme sont les Pilules dorées, d'Hiere avec Reubarbe, les grandes d'Eupatoire de Mesué.

*Pilules Phlegmagogues.*

Les autres la Pituite, comme les Cochies, les Ferides grandes de Mesué, d'Agaric, d'Hiere avec Agaric, de Sarcocolle ou colle de Taureau, de Coloquinte.

*Melanagogues.*

Les autres euacuent le suc melancholique & la bile noire cōme les Pilules dictes Iudæ Halie de Mesué, de Lazur, de pierre Armenienne.

*Panchymagogues.*

Mais aucunes d'icelles chassent toutes les humeurs ensemble, telles que sont les pilules Arabiques de Nicolas, *sine quibus esse nolo* dudit Nicolas, Pilules aggregatiues grandes de Mesué, & les Pilules d'Opoponax de Mesué.

Les autres font vider ensemble deux humeurs, comme les petites Pilules aggregatiues, de Hiera avec Reubarbe & Agaric, les Pilules stomachiques ou pectorales d'Alkindi, descrites par Mesué.

De toutes lesquelles Pilules, aucunes purgent moins, les autres plus, & les autres mediocrement.

Les Pilules qui purgent moins ou plus doucement sont celle de Reubarbe, d'Agaric, de Hiera.



Les pilules d'Euphorbe, d'Opoponax, euacuées plus violemment, les autres médiocrement.

On peut aussi faire une autre division des Pilules, par laquelle aucunes sont conuenables à certains membres & maladies particulieres : à sçauoir, quand les vnes sont destinées au chef, comme les petites pilules Cephaliques de Galien.

Les autres aux yeux, telles que sont les optiques ou lucis, qui fortifient & conseruent la veüe, & arrachent du cerueau & des yeux les excremens pituiteux.

Les autres purgent la region où l'endroit de la poitrine, à sçauoir les bechiques, les pilules d'Aloë & de Mastic de Nicolas Myreps, de Hierapicra de Galien, comme aussi les elephangines sont pectorales, & diuisent aux maux du ventricule, & en euacuent doucement la pituite, voire la bile mesme, corrobore l'estomac tout ensemble & tout à la fois, seruent à la concoction, & excitent l'appetit.

Les pilules de Mezereon sont bonnes pour faire sortir les eaux des hydropiques.

Les pilules de Castoreum ou Bieure sont hysteriques, & subuiennent aux maladies de la matrice.

Les pilules pestilentielle d'Auicenne, & celles de Ruffi, qui sont composées presque de mesmes especes, remedient aux maladies pestilencieuses.

Les pilules Arthritiques de Nicolas, & les grandes pilules d'Hermodactes de Mesué, tirent les humeurs pituiteuses & sereneuses des parties les plus esloignées, & sont merueilleu-

sement bonnes contre la podagre & autres douleurs de jointures.

Les pilules de Fumeterre d'Anicenne, contiennent aux maux engendrez d'humeurs adustes & de pituite salee, dont procedent la morphee, la gratelle & demangeaison, la galle & semblables symptomes ou accidens.

Voila en somme le denombrement de toutes les pilules qui aujourd'huy sont en vſage, & se vendent es boutiques les plus fameuses, lequel nous auons icy propose par vne methode distincte selon leurs proprietes & vertus purgatives, tant generales que speciales.

Je ne rempliray point icy ma Pharmacopee de tant & si grand nombre de formulaires seruans à preparer les pilules nagueres recitees: Car les autres n'en ont que trop traitté en leurs escrits, où nous renuoyōs le Lecteur, mais nous l'ornerons plustost, & l'enrichirōs de quelques pilules non vulgaires, qui neantmoins sont fort vtils & specifiques à plusieurs sortes de maladies tres-griues, & qui estans dōnees en moindre quātité qu'on ne faict prendre les vulgaires, euacuent puissamment de nostre corps toutes malignes humeurs, sans toutesfois les troubler ny molester aucunement. Cette eslite de pilules non vulgaires (la plupart desquelles nous attribuons de droit à nostre inuention; Quant aux autres nous les auons appris par mutuelle communication avec gens fort sçauans: çà & là par toute l'Europe) Ce choisis, dis-je, de pilules, fera qu'à mon exemple les autres viendront à enrichir & embellir leurs Pharmacies de remedes

bien choisis, non pas de triuiaux & vulgaires: Mais ja n'aduienne que cela soit dit par ennuy: Car ie travaille au seul auancement de l'vtilité publique, mesprisant tousiours la vaine gloire.

Or comme ainsi soit qu'entre les principaux ingrediens de ces pilules, l'Aloëstiēt le premier rang, & qu'en iceluy gise principalement le nœud de l'affaire; Nous descrivons en premier lieu la preparation.

*Vraye preparation d'Aloës.*

Prenez Aloës succotrin bon & tres-pure de vesce  $vj. \text{℥.}$  ou  $\text{lb. } \text{ss.}$  ou autant qu'il vous plaira, & l'ayāt réduit en poudre, mettez le dās vn matras ou courge de verre, versez dessus eau d'endiue ou d'ozeilles tāt qu'elle surpasse de quatre ou cinq doigts, posez les dans le bain chaud & presque bouillant: le vaisseau estant bien bouché avec liege ou cire d'Espagne. Cuisez les en tel estat par deux ou trois iours entiers, & vous ferez vne eau teinte de l'essence de l'Aloës & aussi rouge qu'vn Rubis, laquelle vous separerez lentement de sa lie par inclination, afin que ce qui est crasse ne sorte ensēble, mettez à part & gardez ce qu'aurez ainsi extrait dans vn alēbic de verre bien bouché. Versez dessus la matiere d'autre eau d'endiue, mais non pas en si grande quārité que la premiere fois. Derechef, faictes les digerer cōme auparauant, separez la coulature & la mettez avec la précédēte, versez encores d'autre eau, iusqu'à tant qu'elle n'attire plus aucune couleur, & le residu qui est au fōd, paroistra cōme grauiér ou cēdre en assez grāde



abondance. D'une demie liure resteront deux ou trois onces: Or le marc d'Aloë est inutile, & ne se digere point en eau: Distillez par l'alébicou- te l'eau teinte, ou la faites exhale en vn grand plat d'argent sur la braise ou cendres chaudes, iusqu'à ce que la matiere demeure espesse comme miel; laquelle relaira comme vn Rubis, & sera preparee avec plus d'artifice & de ingemēt qu'elle n'est ordinairement avec vn simple laue- ment, quand mesme on la lauerait cent fois.

Cet Aloës ainsi preparé seruira de base à faire plusieurs pilules, aussi est ce vne excellente médecine quand on la fait prendre separément ou seule, iusqu'à vn scrupule pour dose.

Pour former aussi plusieurs pillules, on prend la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, la Myrthe, la Scammonee: Lesquels ingre- diens ont aussi besoin d'estre premierement preparez, comme estans encores pleins de beaucoup de lies crasses & inutiles.

*Preparation  
des Gômes.*

Parquoy auāt que d'employer la gomme Am- moniaque, le Bdellium, l'Opoponax, & sembla- bles especes, il conuient les dissoudre en vinaigre rosat ou en vin blanc, & les passer à trauers ou par l'estamine.

*Preparation  
de la Myr-  
the.*

Faut aussi dissoudre la Myrthe en du vin ou bain Marie, & estant encores chaude, la passera trauers vn linge.

*Preparation  
de Scammo-  
nee.*

La vraye preparation de Scammonee se fait avec suc de limons depuré, & ce au bain Marie chaud: dans lequel on fera dissoudre & la pas- sera on aussi par vn linge estant encores boüil- lante, & par ce moyen, la substance crasse & im- pure qui ne fait que nuire, en sera separee.

Les Chymiques, qui instruits par certaine & infallible expérience, ont appris le moyen d'extraire les excellētes & singulieres proprietēz du Vitriol qui sont cachees lecrettemēt en iceluy, ne feront point difficultē de preparer & dissoudre la Scammonee, la Myrthe, & les Gommēs mesmes, avec phlegme de Vitriol impregnē entierement de son esprit: Car en iceluy seul gist occultemēt la vraye preparatiō desdites simples, lesquels estāns participans d'une chaleur ou facultē d'eschauffer excessiue, sont par ceste voye exactement & parfaitement corrigez: Cēt esprit aussy est le vray correctif del'Euphorbe, duquel au demeurāt i'estime qu'o se doit abstenir du tout, soit en composāt les pilules d'Euphorbe, soit en preparant d'autres remedes avec iceluy, sinon qu'il ait estē premierement preparē selon la vraye mēthode qu'auons ia enseignē.

Tout cecy a estē dit iusqu'à present, afin que s'il nous aduient de faire cy apres mention de l'Aloēs, Gomme, Myrthe & Scammonee preparees, le Lecteur preuenu de cēt aduertissement, entende & comprenne les vrayes preparatiōs naguēres exposees.

Le temps requiert que ie vienne maintenant à la description de mes pilules Panchymagogues: la description desquelles pourra sembler à quelques vns de trop lōgue durer: ce qui toutesfois est peu considerable en chose si difficile & precieuse, inuentee pour la santē du corps.

*Pilules Panchymagogues, descrites  
par du Chesne.*

Prenez Aloës préparé comme dessus ſi lb. ou d'auantage ſi bon vous ſemble, verſez les puis apres d'vn vaiſſeau de verre fort ample & capable (tel que ſont ceux eſquels on cōſerue ordinairement la pluſpart des conſerues) enſemble avec ſuc de violettes qu'aurez premierement depuré par diuers coctions & ſeparations du pur d'avec l'impure au bain Marie chaud, & qui ſera tellement cuit, qu'en ſin il puiſſe eſtre réduit à conſiſtence de ſyrop, ſans y adiouter ny miel ny ſucere: La maniere de préparer dont nous auons ſuffiſamment parlé cy deſſus au Chapitre des Syrops. Ainſi procederez vous auſſi en préparant les autres ſucs. Ce ſuc ainſi préparé ſoit meſlé avec ledit Aloë, & le vaiſſeau de verre dans lequel eſt contenuë la matiere, ſoit expoſé aux rayons du Soleil durant la ſaiſon de l'Eſté, ou à chaleur ſemblable cōme de poiſſe, & ledit ſuc ſ'eſpeſſira, & en peu de iours ſe meſſera tellement avec l'Aloë, que le tout ſemblera eſtre réduit en vn corps & en vne conſiſtence.

Notez: chacun iour on remuera bien la matiere avec vne verge ou ſpatule de bois, afin que le tout ſoit bien meſlé enſemble: auquel meſlange adioutez en leur ſaiſon

*Sucs de fleurs de Primeuere.*

*De Peſcher.*

*Roses palles.*

*De Chicoree.*

*De Bugloſſe, & de Mille peruis, tous preparez*

*à la façon des ſucs de Violettes de chacun*

*℥ iiii.*

Et ainſi dans quatre ou cinq mois ( lequel



temps est requis à la perfection de cét œuvre, à cause des fleurs qui naissantes en divers temps & saison, ne peuvent estre cueillies ensemblement) vous trouuerez la demie liure de vostre aloës augmentee iusques à vne liure & demie: tous les suc font parfaictemēt incorporez avec iceluy: à vne liure & demie de cette matiere adioustez encores essence ou extraction

*De Sené ℥ iij.*

*Extrait de Rhenbarbe.*

*Agaric, de chacun ℥ iij.*

*Canelle.*

*Poudre de Fenoil doux.*

*D'anis, de chacun ℥ j.*

*Espices de Diarsantal ʒ iij.*

Reduisez le tout à bonne cōsistēce de pilules, qui estans données iusqu'à j ʒ h. purgent toutes humeurs en general, voire mesme le sang: C'est pourquoy il m'a semblé bon d'appeller ce remede Panchymagogue. Ces pilules, sans addition d'extraicts purgatifs, sont d'elles mesmes fort excellentes pour conseruer la santé du corps, à cause de la vertu balsamique: Parquoy aussi elles empeschent la generation des vers: En somme elles euacuent toutes humeurs corrompues, malignes & superflues, purifient toute la masse du sang & sont propres à guair plusieurs autres maladies. Outre ce, elles seruēt de base à cōposer diuers & specifiques remedes contre la fièvre quarte, & toutes obstructions de la rate, y adioustēt suffisante quantité de gōme Ammoniaque, de Bdelium preparez ainsi qu'a uons escript: Vous rendrez leur vertu de purger

plus efficaceuse, mettant avec la Scammonee preparee comme dessus.

Chaque Pharmacien ou Apothicaire, deuroit selon la methode susdite preparer ensemble grande quantité de ladite essence d'Aloës, laquelle se peut garder plusieurs années; Car estât donnee toute seule, elle purge le ventricule des impuretez muçilagineuses, qui sont attrachees & adherentes aux rayes d'iceluy: elle le corrobore aussi & sert à ladigestion. D'abondant l'usage frequent de ce singulier remede balsamique prolonge, entretient la santé, & preserve la vie de plusieurs maladies, pourueu qu'il soit bien prepare. Celsus presche à merueilles les loüanges dudit Aloës, & non sans cause, car il a de grandes vertus, lesquelles acquierent encôres beaucoup plus d'efficace par la susdite digestion & depuration.

*Simple  
purgeant  
avec Aloës.*

Si quelqu'un en veut faire un remede simple qui purge la bile, à quatre onces d'Aloës prepare comme dessus, luy conuiendra adiouster vne once d'essence ou extraction de Rheubarbe, ou bien vne once d'extraction d'Agaric ou de Turbith, s'il veut purger la bile, ou mesme dose de l'extraction d'Mellebore noir & de Sené, s'il a intention d'euacuer la seule melancholie: vous n'avez icy besoin de correctifs (qui augmentent plustost la masse corporelle en plusieurs medicaments que d'amoindrir leur vertu de purger excessiue) vous les verrez toutesfois adiouster au Chapitre des Extraicts, où il sera traitté de la vraye preparation & correction desdits simples.

Si voulez composer quelque remede general pour purger toutes humeurs ensemble, ainsi qu'il est conuenable, Meslez ensemble tous lesdits extraicts, augmentant la dose d'Aloës à proportion d'iceux.

Si aucun se plaint du trauail & du trop long temps, & se veut contenter de quelque preparation desdits remedes plus grossiere: Faut qu'iceluy mesle avec lesdites quatre onces d'Aloës preparé de Reubarbe mise en pouldre bié menuë j ℥. Cannelle ij. ℥. Safran j. ℥. espic. Diatriafantal ℥. 3. du tout soient formees pilules pour purger la bile.

Pour chasser la pituite, adioustez au mesme poids d'Aloës, Agaric trochisque, & reduit en pouldre j. ℥. Mastic j. ℥. Sel Gemme ℥. 3. ou bien en lieu d'Agaric trochisque, adioustez y espic. Diacarth. x. 3.

Pour faire vn Melanagogue simple, adioustez Sené mis en pouldre bien menuë j. ℥. Anis, Fenoi, Epithyme, de chacun ℥. 3.

Le temps est venu qu'il nous faut icy proposer & mettre en auant les formulaires de nos Cholagogues, Phlegmagogues, Melanagogues, suiuant la promesse qu'auons faicte cy-dessus.

### *Pilules Cholagogues de Centauree, de Du chesne.*

*Prenez sucs bien depurez de petite Centauree,  
Roses palles.*



Eupatoire de Mesué, & racines d'Oxys  
lapathum ou Parelle, de chacun  $\text{z}$  iij. en  
quoy adioustez d'Aloës preparé comme  
dessus  $\text{z}$  vj.

Faiçtes les digerer au feu du bain Marie, par  
douze heures, afin que la dissolution & mixtion  
soient parfaictes : puis le tout soit cuit en con-  
sistence de miel, à quoy vous adiousterez,

Poudre de Rhenbarbe  $\text{z}$  j.

Bois d'Aloës.

Mirrhe, de chacun  $\text{z}$  ij.

Safran.

Canelle, de chacun  $\text{z}$   $\beta$ .

Espic. Diatriasantal.

Trochisques diarrhodon, de chacun  $\text{z}$  j.

Meslez & faiçtes vne masse de pilules : la dose  
sera de  $\text{j}$   $\text{v}$   $\beta$ . ou  $\text{ij}$ .  $\text{v}$ .

Elles sont bonnes à toutes fièvres bilieuses,  
à la jaunisse & à la cachexie. Elles subuient  
aussi merueilleusement aux obstructions du foye,  
& des autres membres destinez à la nutrition.

*Pilules phlegmagogues d'Absinthe, in-  
uentees par du Chesne.*

Prenez especes de Hiera simple de Galien  
 $\text{z}$  j.  $\beta$ .

Trochisques alhandal  $\text{z}$  vj.

Agaric nagneres trochisque  $\text{z}$  ij.

Semences de Carthame.

Hermoadactes.

Cabaret.

*Turbith gommeux, de chacun ʒ j.*

*Myrrhe esteuë ʒ vj.*

*Cannelle.*

*Macis.*

*Poinre.*

*Semence de Fenail, de chacun ʒ ij.*

Macerez les en j. lb. de suc d'Absinthe bien depuré, & j lb. de bon vin blanc, & ce dans vn vaisseau de verre bien clos au feu du bain Marie assez clair, l'espace de trois iours : puis la matiere encoresboüillante soit passée par l'estamine, adjoustez y Aloës preparé comme dessus iij ʒ. Finalemēt le tout soit cuit à la chaleur des cendres, iusqu'à tant qu'il ayt acquis iuste consistance des pilules. De ces pilules preparees à la façon des extractions, suffira de faire prendre pour dose j. ʒ. ou j ʒ. au plus, elles purgent doucement & attirent la pituite du cerueau, de la poitrine, du ventricule & des autres parties dediees à la nutrition, & les excremens sereux des parties, mesmes les plus profondes & nerveuses. Et pourrāt elles sont viles à toutes maladies qui prouiennent de cause froide, comme à Cephalagie, Apoplexie, Paralyse, aux cruditez d'estomac; Aussi ne donnent elles pas peu de secours es douleurs de iointures soit pour en preseruer, soit pour en deliurer.

*Pilules tartarees Melanagogues, descrites par du Chesne.*

*Prenez cristal ou cremeur de tartre ʒ iij.*

Polypode de Chesne ʒ ij.

Raisins de Corinthe ʒ j ʒ.

Myrobolans de toutes sortes, de chacun ʒ ʒ.

Fleurs de buglosse.

De borraghe.

De blanc d'eau, de chacun p. j.

Qu'on les cuise en suffisante quantité d'eaux de Fumeterre & de Scolopendre, tant qu'elles soient diminuees de moitié. De ceste decoction vn peu aigre ou acide & agreable au goust, bien depuree & clarifiee prenez ij lb. de suc bien espuré de pommes odoriferantes j lb. esquels adioustez

Fueilles de fené mondes ʒ iij.

Turbit.

Racine de vray hellébore noir, de chacun ʒ j ʒ.

Myrre esleuë ʒ j.

Macis.

Girofles.

Cannelle.

Epirhyme, de chacun ʒ ʒ.

Faictes les macerer & digerer à la chaleur du bain Marie quatre iours durant, & ce en vn vaisseau de verre bien clos : puis tandis que la matiere est encores boüillante exprimez les & les passez à trauers l'estamine, & à l'expression vous adiousterez Aloës preparé comme dessus iij ʒ le tout soit suffisamment caillé à feu lentry adioustant sur la fin qu'ad la matiere sera presque refroidie espic. de Diarrhodon abb. Letifiant de Galien, Trochisques dialacca de chacun ʒ j. Sel d'Absinthe & de Frefne, de chacun ʒ ij. Essence de Safran ʒ ij. Huile d'Auis



d'Anis quelques gouttes. Reduisez les en deue consistence de pilules.

Ladose de ces pillules est ainsi j ʒ ou j ʒss. au plus, leur vertu admirable ne peut estre assez prisee: Elles purgent l'une & l'autre bile, elles attirent & desracinent toutes humeurs crasses, tartarees, salees & mucilagineuses, des parties mesmes les plus profondes: subuiennent à diuerses maladies maniaques & melancholiques, aux fièvres quartes, guarissent la galle, le cancre, la lepre, & le mal de Naples, d'autât qu'elles purifient toute la masse du sang de plusieurs corruptions qui sont causes efficientes de beaucoup de maux. Parquoy ceux qui se portent bien en doiuent estre purgez tous les mois vne fois pour estre preseruez de plusieurs maladies. On les peut prendre le matin ou le soir apres auoir fort peu souppé, deuant que de dormir, & vous verrez sortir à merueilles des lies & ordures noires, ou vn humeur atrabiliaire, qui estant la pire de toutes celles qui sont en tout le corps, se dompte fort difficilement: aux mesmes pilules on adionstera par fois essences d'aloës & de scammonée, essence de rheubarbe de chacune j ʒss. essence de sené j ʒ & essence de trochisques alhandal ss. ʒ ou d'auantage. Par ces essences preparees ou seules, ou toutes ensemble, ie rend la vertu purgatiue desdites pilules beaucoup plus efficaceuse, & si alors ie les appelle polycrestes à raison de leur grande vtilité à guarir plusieurs maux, & de leur singuliere propriété, par laquelle elles entraînent toutes humeurs ensemble.

X.

ble; desquelles quand mesme vous ne donne-  
riez qu'un seul scrupule, vous appercevrez une  
operation excellente, & du tout admirable:  
Mais quand nous les preparons ainsi, & les fai-  
sons prendre en si petite quantité, aucuns cen-  
seurs peu versez en l'extraction des essences  
purgatives des choses, & n'ayans nulle cognois-  
sance de la vertu balsamique, penetrative, ope-  
rative & active, prennent de là occasion de les  
appeller Mercuriales & Antimoniales, par les-  
quels deux titres mortels & pestiferez, ils esti-  
ment que mes pilules puront incontinent &  
seront soupçonnees d'estre veneneuses, comme  
si elles estoient faictes de venin, & par conse-  
quent dignes d'estre condamnées & releguees  
en perpetuel exil iusques aux Anticytes & aux  
Garamantes. Mais la lumiere de verité dissipera  
aisément le nuage de ce frivole & faux soup-  
çon, comme aussi l'experience mesme, sur la-  
quelle seule estant fondé, ie prends une portio  
de mes pilules polychrestes, & autant de mon  
Mercure de vie; & les ayant bien meslez en-  
semble avec quelque Syrop, i'en compose mes  
pilules benedictes que i'estime deuoir estre ain-  
si appellees à raison des tres-excellens & du  
tout merueilleux effets qu'elles font paroistre  
en la cure de la grosse verole tant inueterée soit-  
elle, & accompagnée de cancre, pustules, nœuds,  
douleurs, & semblables pernicioz & grieux  
symptomes: ces pilules en outre par font leurs  
operations sans prouoquer le vomissement ny  
troubler le corps; de sorte que les petits enfans  
& les femmes grosses les peuuent avaler seure-

*Pilules be-  
nedictes de  
du Chesne.*

ment : continuant à en vser de deux iours l'un l'espace de quinze , voire de vingt iours , tant que telles maladies soient totalement arrachees & domptees , sans ietter aucune salive par la bouche , mais seulement aucunesfois par l'urine ; ce qui est ordinairement la vraye crise en telles maladies. Je pourrois icy produire des Medecins & Chirurgiens sans nombre , voire plusieurs autres personnes qui confirmeroyent la verité de mes propos : Mais la chose parle assez elle mesme, tellement qu'il n'est besoin de paroles où les choses rendent tesmoignages. D'auantage tous les vrayes & sages Medecins qui scauent aussi bien que moy les souveraines & admirables vertus que le Mercure tient cachees en soy, ne feront aucun scrupule d'y adiouster foy.

Mes pilules benites m'ont contraint de sortir hors de propos pour parler aucunement & comme en passant du Mercure de vie : car au surplus nous voulons ce lieu estre dedié à remplir & orner nostre seule Pharmacopée de diuers remedes. Quant aux autres choses beaucoup plus admirables (i'entens parler de la preparation des medicamens) nous les reseruons pour amplifier & embellir nostre Pharmacopée spagyrique , laquelle nous auons communiquee au public il y a presque trente ans.

Mais reprenons nostre course ; & auant que mettre fin à ce chapitre des pillules , adioignons aux pilules qu'auos descrites cy-dessus comme generales , quelques autres non moins excellentes qu'vtils, approuuees par certaine expé-



rience, & particulieres à certaines maladies; Ainsi les pilules d'Ammoniac sont bonnes à la fièvre quarte, la description desquelles ensuit.

*Pilules d'Ammoniac.*

Prenez Aloës préparé comme dessus ℥ iiij.  
Gomme Ammoniaque deslrempee en vinaigre  
scillitique & passée par l'estamine ℥. vj.  
Myrrhe préparé ℥ ℥.  
Mastic.  
Eslices de diatriasantal de chacun ℥ j ℥.  
Safran ℥ ij.  
Sel de fresne ou  
D'absynthe ℥ iiij. avec  
Syrup de stœchas ou  
Suc de roses soit faitte vne masse de pilules.

Les excellentes forces & vertus de ces pilules ne se peuuent assez publier selon leur mérite, tant elles purgent abondamment & à profit le tartre & toute matiere du corps feculente, sans aucune douleur, fâcherie & émotion, aussi sont elles propres contre les cachexies, opilations de rate, & contre les duretez & tumeurs d'icelle: elles ostent les fièvres quartes & quotidiennes inueterées, elles sont aussi fort excellentes pour purger les humeurs charnus & plethoriques: Il suffira d'en faire prendre vne ou deux pilules au moins, à ceux qui ne peuuent sinon à peine vser ou de bols ou de potions, ou de tels autres medicamens, qui par leur saveur mal plaisante donnent appetit de vomir. On

les pourra aussi preparer sans l'extraction de scammonée, & les trochisques d'Alhandal. Car elles purgent assez d'elles-mêmes, & chacun pourra sans incommodité, & avec heureux succez user d'icelles estans preparees en telle sorte.

C'estoit certes l'un des principaux purgatifs de Monsieur de la Riviere, n'agueres premier Medecin de nostre invincible. Je sçay toutesfois qu'aucuns ne peuvent assez s'esmerveiller icy, que nous y ayons adioutté la gomme Ammoniaque, pource qu'à leur iugement elle est participante d'une chaleur immoderee & excessiue, & pourtant croyent-ils fermement que tels remedes doiuent estre mis au rang des poisons mortels, à l'occasion de cela mesme certaines personnes gens de grande autorité se sont transportees vers moy, demandans si j'approuuois aussi telles pilules, lesquelles aucuns Medecins fameux auoient improuué, & du tout condamné en leur presence, comme pernicieuses & mortelles. Ausquelles ie fis response que par mesme sentence faudroit aussi condamner presque toute la multitude des autres pilules qui auourd'huy se trouuent descrites esdispensaires pour l'usage commun, pourueu aussi qu'en la plus part d'icelles on adioustast lesdites gommés, mesme sans aucune preparation: Or ayant prins les dispensaires ie leur fis voir à l'œil combien est grand le nombre de telles pilules, qui ont iusqu'à present retenu leur nom & appellation desdits remedes gommeux, comme sont les pilules de sagapenum,

d'opoponax, de bdellium, de sarcocolle, & qu'on admettoit lesdites gommés en la composition de plusieurs autres, comme sont les pilules d'agaric de Mesué, de coloquinte de Jean Damascene, les fetides, celles d'hermodactes, de nitre d'Alexandre Trallian, esquelles aussi entre autres ingrediens on adiouste le plus chaud de tous, à sçavoir l'euphorbe qui est mis au rang des venins ou poisons. Ce qu'ayant tout démontré assez euidentement, iceux trompez de la sorte concludoient facilement que tels censeurs auoient opugné ces pilules (qui n'admettent sinon la seule gomme ammoniacque fort bien preparée) ou par enuie ou par ignorance auetgle, comme n'ayans fueilleté ny regardé leurs dispensaires d'une veüe assez aigüe.

En considération des vertus excellentes & efficacieuses dont telles pilules sont doüees par excellence, ie ne lairray de publier icy les pilules surnommées de sagapenum, desquelles m'a fait participant en mon dernier voyage d'Italie Monsieur Camillus noble Patrice & tres-celebre Medecin de Gennes, lesquelles entre autres il recommandoit fort pour combattre la fièvre quarte.

### *Pilules de sagapenum de Camille.*

Prenez sagapenum gommeux préparé ʒvj.  
 Ammoniac sonuentes fois bien préparé ʒiiij.  
 Extraict trochisques albandal ʒj.  
 Scammonée preparée ʒ℥.  
 Sel gemme ʒj. ℞.



Avec syrop violat aigret & teint faites en vne masse dont vous formerez des pilules comme des poix ou poix ciches.

Faudra donner tant seulement vne pilule au commencement du paroxysme ou accès de fièvre, continuant quelque nombre de iours. Mais auant que d'en vser il conuiendra repa- rer les humeurs avec nos decoctions preparatiues menalagogues & syrops de pommes de reinettes, & de fumeterre.

Quelque peu deuant ou apres l'engloutis- sement de ces pilules sera bon d'oindre le chainon du col, le col & toute l'espine du dos avec vn liniment composé de Theria- que, d'eau de vie, de sauge ou de genévre, ou avec vin vulgaire, & vn peu d'huile laurin ou d'aspic.

Par ceste methode entreprise à l'imitation de Camillus, i'ay par la grace de Dieu guarý plu- sieurs quartes, lesquelles estãs prouenuës d'im- puretez gommeuses & visqueuses collees à no- stre corps, ne sont point dissolues & liquefies par autre moyen que par lesdites gommes : car le soulfhre fait resoudre les choses oleagineu- ses & sulphurees : car en toute action il est be- soín de mélange qui se fait par choses sembla- bles, ainsi que nous auons plus amplement & clairement demonstté ailleurs; aussi est-il con- forme à la raison que les gommes soient atte- nuees, dissolues & liquefies par gommes à el- les semblables, & par consequent soient ren- duës propres à l'expulsion & à l'euacuation. Ce que les autres medicamens soit preparatifs, soit

ecoprotiques ou laxatifs n'effectueroient jamais: dont aduient que tant de maladies demeurent incurables.

La grandeur, longueur & frequent accès de ceste fièvre, qui est comme l'opprobre des Medecins, & vn tourment perpetuel dont ils ne se peuvent depestrer, m'ont occasionné de faire digression pour descrire icy les pilules de sagapenum, les effets desquelles sont admirables en la cure des fièvres quartes, en procedant comme dessus; faut semblablement continuer l'usage d'icelles quelque espace de temps, & deux ou trois heures apres les auoir deuorees ou aualees, le malade prendra quelque boüillon ayant vertu d'humecter, dans lequel on aura fait cuire d'entre les herbes la bourrache, buglose, thym, & les racines aperitiues ensemble, avec vne pomme de court-pendu couppee en roüelles.

### *Pilules hydragogues de du Chesne.*

Prenez suc tres-bien depuré

De sommitex de fresne lb j.

Valeriane.

Petite centauree de chacun ℥ ss.

En quoy macerez & faites digerer au bain M.

Fuilles de fené oriental ℥ iij.

Hermoadcles.

Turbitb.

Cabaret de chacun ℥ ij.

Canelle.

Santal citrin.

*Esfi de nard de chacun ʒ ss.*

Puis exprimez les bien fort & les cuisez iusqu'à consistance de miel, adioustez-y

*Aloës préparé ʒ iiij.*

*Facule brionie.*

*Facule iradis, de chacun ʒ j.*

*Scammonée préparée.*

*Extrait de trochisques albandal, de chacun ʒ ij.*

*Elatere préparée comme il sera enseigné ʒ j.*

*Sel de ceterach.*

*Sel de prunelle, de chacun ʒ j ss.*

*Trochesque d'eupatoire ʒ j.*

Avec Syrop rosat laxatif en soit faite vne masse: la dose aura le poids de j ʒ ss. Ce remède est tres-excellent pour oster l'obstruction des viscères ou entrailles & euacuer les eaux: bref aux cachexies & à toute sorte d'hydropisie.

Voyez la preparation d'Elatere au Chapitre des extractions purgatiues: & au Chapitre des fels; ce que nous entendons par sel de prunelle qui se tire d'entre les mineraux.

Les pilules d'Euphorbe qu'on ne fait prendre sinon és maladies croniques & extremes, où il est besoin d'attenuer, de liquéfier & d'euacuer: & ce à cause de certaine matière si gluante, visqueuse & reuesche qu'elle reiette la vertu des autres medicamens, comme vaine & insuffisante: Ces pilules, dis-je, esquelles on adiouste l'Euphorbe tout crud, & sans preparation, m'ont tousiours esté suspectes: & si on s'en rapportoit à mon iugement, difficilement en pourrois-je approuuer l'usage: Car vn tel



remede qui n'a esté premierement corrigé par quelque preparation artificielle, ne peut estre introduit au corps qu'il n'y excite quand & quand vne euidente & excessiue chaleur, & sans y esmouuoir sedition. Et à la mienne volonté que ceux qui condamnent & descrient si estrangement l'antimoine, considerassent vn peu plus soigneusement la grande difference qui est entre ces deux remedes, & reconnussent que Dioscoride & les autres ont mis l'Euphorbe au nombre des venins, & non pas l'antimoine, ainsi qu'auons ja monstté plus amplement en vn autre lieu.

Mais cependant on fait dudit Euphorbe corrigé & preparé artificiellement, de si excellens purgatifs & sudorifiques contre les sievres quartes, & semblables maux indomptables, & contre la peste mesme, qu'à ceste cause plusieurs Medecins, gens fort graues & tres-doctes, ayans par certaine experience approuué les vertus d'iceluy, ont iugé qu'on s'en deuoit seruir en Medecine, & ont redigé par escrit ses vertus.

Ainsi par occasion i'ay bien voulu introduire ledit Euphorbe en ma Pharmacopee, y adioustant quand & quand la vraye & naïue correction & preparation, par laquelle i'oste sa vertu veneneuse & pernicieuse, & puis i'en compose & propose vne medecine tres-vtile & fort salutaire à plusieurs grandes maladies.

*Pilules d'Euphorbe admirable contre toutes sortes de fieures chroniques intermittentes & quartes, voire contre toutes Cachexies, l'Hydropisie, Paralyse, & Coliques passions.*

*Prenez Euphorbe preparé comme incontinens sera enseigné j 3.*

*Espi de Nard.*

*Mastich, de chacun vj 3.*

*Opoponax.*

*Sagapenum preparé.*

*Bdellium, de chacun 8 3.*

*Agaric trocisé &*

*Trochisque albandal, de chacun iij 3.*

*Syrop violat aigres & teint en couleur de pourpre.*

*Autant qu'il en faut, & en faites vne masse de pilules: la dose sera de j. à ij. 3.*

### *Preparation d'Euphorbe.*

*Auant toutes choses, nettoyez le bien de toute ordure: puis reduisez le en petits morceaux, desquels avec limons ou citrons coupez en rouëlle, ensemble avec leurs escorces, soit fait S. S. S. en sorte que la premiere & la derniere couche soit faite de rouëlles de limons, & enveloppez tout cela avec paste en forme de pain, qui sera cuit au four moyennement eschauffé,*

& ce à la maniere du biscuit, c'est à dire, ce pain qui aura esté cuit vne fois, soit remis au four & cuit derechef.

Ce qu'ayant fait, ouurez le pain & en tirez hors l'Euphorbe le mieux qu'il vous sera possible, ensemble avec les roüelles de limons auxquelles il adherera ou sera attaché, & il paroistra quand & quand fort blanc, ayant quitté & perdu toute sa vertu veneneuse.

Ceste preparation d'Euphorbe, que j'ay appris d'autrui ne me contente point encores, mais préparé de la sorte, ie le iette dans vn matras, ou vaisseau de verre capable & conuenable, versant dessus du suc de limons ou de grenades aigres bien dépuré, tant qu'il surnage de trois ou quatre doigts: puis ie mets le tout au bain Marie bouillant à puissance, pour y estre digéré jusqu'à ce que lesdits sucz ayent fait dissoudre l'Euphorbe, & le tout passé par vn linge, separez en apres les sucz par euaporation, & l'Euphorbe demoura au fond tres-bien dépuré, comme estant despoüillé entierement de toute chaleur excessiue & qualité veneneuse: Mais pour addresser nos propos aux Chymiques, la preparation dudit Euphorbe, fera encores beaucoup plus excellente, si on la fait avec phlegme de vitriol impregné totalement & entierement de son esprit, ou avec eaux de coins ou de pommes de court pendu teintes & aucunement enaigries avec l'esprit acide du soulfre ou vitriol salsdir. Quoy qu'ailleurs nous ayons ja dit mesme chose, ie ne lairray toutes fois de la repeter en passant.



Doncques pour composer des pilules avec Euphorbe de grande efficace contre la peste, faudra proceder ainsi qu'il s'ensuit:

*Pilules d'Euphorbe contre la peste, inuentees par du Chesne.*

Prenez Euphorbe preparé comme dessus j ʒ.

Extrait de noix vomique,

Extrait de safran oriental, de chacun ij ʒ.

Extrait de racines d'angelique &

De tormentille, de chacun j ʒ.

Extrait de theriaque ij ʒ.

Confection d'Alkermes &

D'Hyacinthe, de chacun j ʒ.

Essence de coraux j ʒ.

Vraye terre seellée suffisante quantité,

& les reduisez en consistance de pilules: la prise sera j ʒ. Ceux qui seront attraincts & frappez de peste en prendront le matin mesme dose que dessus, beuront incontinent apres eau benite ij ʒ. & estans bien couverts dans le lict sueront en abondance. Parquoy le venin sera chassé du centre vers la circonference, & le remede paroistra admirable.

*Pilules admirables contre le tremblement & conuulsion.*

Prenez Castoreon.

Pyrebre, ou pied d'Alexandre.

Bois de casse, de chacun iij ℥.

Sagapenum préparé comme nous avons enseigné.

Extrait de trochisques albandal &  
de Hiera picra Galeni, de chacun ℥ 3.

Meslez-les & en faites vne masse de pilules.

Pilules pestilentiellles d'Albert, Duc de  
Bavières.

Prenez safran.

Myrrhe.

Camphre.

Os de cœur de cerf.

Spodium, de chacun j ℥.

Bois d'aloës.

Beon blanc, de chacun ℥ 3.

Vraye terre seellée ij ℥.

Fleur de soulfre j ℥.

Escorce & semence de citron.

Gyrofle.

Gingembre blanc, de chacun ij ℥.

Ambre j ℥.

Fragmens d'hyacinthe.

D'emer audes.

De grenats, de chacun j ℥ 3.

Agaric esleu.

Bonne rhubarbe, de chacun ℥ 3.

Aloës ex vesica, pesant autant que tous les  
ingrediens susdits.

Meslez-les, & en faites vne masse: la dose  
℥ 3.

Si en lieu de ces ingrediens preparez à la grosse mode tant seulement, on se sert de leurs extractions, ce remede deviendra beaucoup plus excellent & plus vtile, i'ay receu ces pilules comme quelque grand secret de Monsieur Brikman, personnage tres docte, & Medecin tres-celebre de la ville de Cologne, duquel ie fais tousiours mention & icy & ailleurs, en testimony de l'honneur & de l'amitié que ie luy porte.

---

## CHAP. XV.

*Des poudres purgatiues.*

**L**Es poudres purgatiues sont diuisees en telle sorte que les vnes purgent simplement quelque humeur que ce soit toute seule ou separément, à sçauoir la bile, la pituite, & le suc melancholique, les autres en euacuent, ou deux au moins, ou toutes ensemble; mais les autres sont propres, & appropriees à purger certaines parties du corps, comme le chef, l'estomach, le ventre, la rate, d'un amas d'ordures, de pourriture & corruption: desquelles poudres purgatiues, nous traiterons icy seulement afin de n'extrauaguer pas loin de nostre sujet, auxquelles, si nous adioustons quelques poudres particulieres & specifiques à certaines maladies, ce sera d'autant que par certaine experience elles ont esté pieçà esprouuees & approuuees.



de nous, mesmes comme fort singulieres & dignes de voir le iour pour le bié & vtilité publique. Touchant les autres poudres, tant alteratiues que corroboratiues & adaptees à diuers autres inuentions de Medecine, nous aurions bien grande occasion d'en parler icy : mais nous les remettrons au Chapitre des Confections aromatiques, où nous devons traiter de la pluspart d'icelles ; or en auons nous ja epars & mis en auant plusieurs autres çà & là en mes escrits.

### *Poudre Cholagogue.*

Prenez rhenbarbe choise iij ℥.

Fleur de violiers ij ℥.

Roses pales.

Mille pertuis, de chacun j ℥.

Espices de diatriasantal.

Masticb.

Cenelle, de chacun ℥ ʒ.

Scammonce preparee j ʒ.

Sucre violet ℥ ʒ.

Meslez & en faites poudre, qu'on prendra dans vn bouillon en dose de j ℥.

### *Poudre phlegmagogue.*

Prenez espices de diacarybame ij ℥.

Agaric trochisque ℥ ʒ.

Turbitb.

Hermodatres, de chacun j ℥.

Meslez-les, la dose, sera ij ʒ. avec vn bouillon, ou du vin.

*Poudre*

*Poudre Melanagogue descrite par  
du Chesne.*

Prenez sené j ʒ.

Anis.

Fenoil doux, de chacun j ʒ.

Cannelle ij ʒ.

Cristal de rostre vj ʒ.

Sucre j ʒ ʒ.

La dose ij ʒ.

Ceste poudre n'est point mal-plaisante à  
gouster: elle purge en outre les humeurs acres,  
sales, bruslees & melancholiques; nettoye le  
ventricule de matiere visqueuse & mucilagi-  
neuse, & par mesme moyen le fortifie. Si vous  
adioustez à ceste poudre vne ou deux dragmes  
de nostre Aigle celeste (laquelle estant du tout  
insipide ne laisse toutesfois de purger douce-  
ment le corps de toutes humeurs corrompues  
& pourries, pourueu qu'on en mesle & face  
prendre avec du vin le poids de dix-sept grains)  
vous aurez vn excellent remede mesme con-  
tre la verole, à sçauoir, en adjoustant à la dose  
suscite gomme Arabique iij ʒ. & reduisant ain-  
si le tout en poudre: dont il suffira de presenter  
pour dose iij ʒ. humant vn bouillon incont-  
inent apres, & elle fera de merueilleux ef-  
fects. Faut continuer à en prendre 12. ou 15.  
iours de suite: la premiere espee de verole est  
facilement vaincue par icelle methode: mais si  
elle est inueterree, chanchreuse, noueuse ou

Z

pleine de nœuds, compliquée de douleurs, & autres fascheux symptomes: le malade ayant vſé de ladite poudre, boira encores de quelque decoction hidrotique de nostre description iiii ou v. ℥. ſuera au liſt vne heure apres, & ſera bien frottée de linges, & ce tant auant qu'apres diſner. Cela eſtant faiſt il apperceura les puiſſans & merueilleux effets que produira ceſte poudre, qui éuacuera par le bras toutes humeurs malignes & venimeuſes, leſquelles au demeurant ne ſe pourroient iamais dompter par autres remedes.

La preparation de nostre Cryſtal de tartre ſera enſeignée au Chapitre des ſels: & la deſcription de nostre Aigle celeſte eſt contenuë en nostre Tetrade, au Chapitre du Mercure.

### *Poudre panchymagogue.*

Prenez Cryſtal de tartre j ℥.

Sené x ℥.

Hermodactyles.

Turbit h, de chacun ℥ ℔.

Rheubarbe.

Agaric trochiſqué, de chacun iij ℥.

Scammonée préparé ij ℥.

Macis.

Cannelle.

Galange, de chacun j ℥ ℔.

Sucre violet quantité égale de tous les ſuſdits ingrediens.

La doſe j ℥. avec vn bouillon.



## Autre.

Ayez feuilles de sené j ʒ ss.

d'Epithym.

Rhubarbe, de chacun ij ʒ.

Bois d'aloës.

Macis.

Zinzembre, de chacun ij ʒ.

Sel d'absinthe j ʒ ss.

Espices de diatriasantal j ʒ ss.

Turbith.

Hermodaetes, de chacun ʒ ss.

Sucre quantité égale à tout ce que dessus.

Meslez tout, & en faictes poudre: la prise est  
demy cueilleree d'argent, beuvant en apres vn  
boüillon.

Poudre purgative, qui subvient à toutes  
maladies froides du cerueau.

Prenez Crystall de tartre.

Feuilles de sené, de chacun j ʒ.

Hermodaetes.

Turbith, de chacun ʒ ss.

Pondres de feuilles de Nicotiane iij ʒ.

Roseau aromatique.

Zedoaire, de chacun j ʒ.

Semence de penoïne.

De sermontain.

De fenoiil.

Z.

*D'anis.**D'ammi.**De nard Indien, de chacun iij ℥.**Corail préparé.**Perles préparées, de chacun j ℥.**Cubebes.**Macis.**Cloux de girofles, de chacun ℥ ℥.**Sel d'euphrase.**Beroine, de chacun j ℥.**Succe anthosat, poids esgal aux susdites drogues.*

Meslez-les, & en faictes poudre. La dose pesera j ℥. beuvez bien tost apres vn bouillon.

Ceste poudre estant prise le matin, descharge le ventre deux ou trois fois, deliure le chef des humeurs nuageuses & crasses, qui troublent le cerueau. Est merueilleusement propre à esclaircir & affermir la venë, soulage la memoire; & est vn specifique remede aux epilepsies, apoplexies & paralyfies, de laquelle faudra vser de deux iours en deux iours par vn long espace de temps, afin d'estre guarý & preseruë desdites maladies & symptomes.

*Poudre purgeant les eaux des  
hydropiques.*

*Prenez racines de cabaret.**Mechoacam, de chacun ij ℥.**Esule preparée.**Soldanelle, de chacun j. ℥.*

Esſices de diachyrtame j ʒ ʒ.

Scammonée préparée.

Fecule de couleur &

De glaiéul, de chacun iij ʒ.

Trochisques de rheubarbe.

D'eupatoire, de chacun ij ʒ.

Esſices de diatriasantal.

Cannelle.

Macis, de chacun j ʒ.

Crocus de mars ʒ ʒ.

Succe rosat, le poids de tout ce que dessus.

Faites mélange & poudre : La dose aura le poids de j. ʒ. avec vn bouillon, ou du vin de Geneure.

Cette poudre est vn remede fort commode & particulier à toutes sortes d'hydropisies, purge les eaux à merueilles, & par mesme moyen corrobore le foye.

*Poudre pour chasser les vers & faire  
vider leur seminaire.*

Prenez poudre.

Fleurs de mille pertuis.

Centauree petite, de chacun ij ʒ.

Corne de cerf préparée.

Corail, de chacun j ʒ.

Semence de porcelaine.

De citron, de chacun ʒ ʒ.

Coralline.

Gentiane.



Diſtame, de chacun j ʒ.

Renbarbe.

Cabaret, de chacun iiij ʒ.

Myrre.

Saffran.

Scammonée préparée.

Trochiſques d'albandal, de chacun j ʒ.

Cannelle.

Coriandre, de chacun ij ʒ.

Sucre en petite quantité pour la bonté du  
goût ſeulement.

La doſe ſera j ʒ.

Ceſte poudre eſt aucunement deſagréable  
au goût, mais ſa vertu eſt ſi grande à chaffer les  
vers & vermines du corps, qu'elle n'en laiſſe  
pas meſme vn ſeul dans le corps, auſſi par meſ-  
me moyen elle pouſſe hors les humeurs cor-  
rompues & pourries, cauſes de leur generation;  
on en formera auſſi avec quelque Syrop vne  
petite pilule du poids d'vn ſcrupule, y adiou-  
ſtant vn peu de ſucre, laquelle ſera facilement  
avalée, tant par les hommes que par les femmes  
ja aagees & travaillées de tels maux, adiouſtant  
en lieu de trochiſques d'Alhandal, Scammo-  
née préparée j ʒ. poudre de noſtre Aigle cele-  
ſte meſme quantité: & ainſi ce ſera vn vray ſpe-  
cifique qu'on pourra faire prendre meſme aux  
petits enfans, meſſant ceſte poudre avec vne  
pomme. Le principal & le plus facile remede  
de tous contre tels maux, ſe faiſt des vers que  
les petits enfans iettent par le fondement, ou  
meſme des vers terreſtres, qu'il faut première-  
ment laver avec vin blanc, puis les mettre dans

vn pot de terre verny , lequel bien bouché  
conuendra les faire tellement seicher au four  
dans lequel on aura cuit du pain, qu'ils puissent  
estre reduits en poudre. De ceste poudre ainsi  
faicte , vous donnerez j 3. ou le poids d'vn  
escu pour le plus , soit toute seule , soit avec  
vn boüillon, ou avec du vin, & vous en verrez  
merueilles.

*Autre poudre facile à preparer, pour  
faire vuidier les mesmes vers des  
petits enfans.*

Prenez poudre de vers , preparee comme dessus  
ij 3.

Renbarbe.

Corne de cerf preparee.

Spodum.

Corail rouge, de chacun j 3.

Semence d'ozeille j 3.

Coriandre preparee ij 3.

Mesle-les: la dose j 3. ou j 3 6.

*Poudre Cachectique de du Chesne.*

Prenez l'imaille d'acier reduite en alkool fore  
menü par eau simple, ou calcinee avec soul-  
phre, comme il appartient à l'art j 3.

Fecules de racines d'aron j 3 6.

Ambre gris j 3 6.

Essence de coraux & de perles, de chacun ij ℥.  
Unicorne.

Ambre préparé.

Cannelle, de chacun iij ℥.

Sucre autant que besoin en sera, pour faire une  
poudre agreable au goust.

La dose est de demy cucilleree d'argent au ma-  
tin.

Ceste poudre est vn remede souverain à toutes palles & mauuaises couleurs, comme aux cachexies, tant des filles, femmes que des hommes, ieunes & vieux : bref de quiconque est sujet à telles maladies : lesquelles selon Aui-cenne & Aurelian sont le plus souuent cause antecedente de l'hydropisie : Mais ie ne viens point à m'en seruir qu' auparauant ie n'aye préparé & repurgé le corps avec mon crystal de tartre, & avec mes pilules polychrestes, puis apres ie fais prendre ceste poudre iusqu'à quinze iours continuels : & apres la 3. ou 4. dose, on se purge par le ventre, & iettant certaine matiere crasse & noire comme poix, laquelle humeur arrabilaire, comme seminaire de ces maux, sera continuellement euacuee iusqu'au terme de parfaite guarison. En pensant toutes cachexies, j'ay veu des experiences admirables de ceste poudre, & l'usage d'icelle ne m'a iamais frustré de l'esperance que j'auois conceu du bon progres & succez de la curation : Cela mesme n'occupe pas le dernier lieu entre mes secrets mediceinaux, & toutesfois ie ne laisse d'en faire participant le public. Or mettez tout vostre soin



principalement à bien preparer vostre limaille d'acier : car en icelle consiste la base & l'entier fondement du remede.

Nous enseignerons en vn autre lieu la preparation de la racine d'Aron ou vit de chien.

---

*Des Vomitoires.*

## CHAP. XVI.

L'Art doit suivre la nature en toutes choses: Or la nature de son propre mouvement fait au corps humain toutes sortes d'euacuations tant generales que particulieres, haut & bas, c'est à sçauoir par fièvre, par vrine, par sueur & par vomissement, qui sont les purgations generales d'icelle : mais les particulieres dont elle use, sont, quand elle repurge le cerueau & le ventricule de plusieurs excremens que l'homme iette par les narines en se mouchant, & par la bouche en bavant & crachant ; en ces euacuations doncques tant vniuerselles que particulieres l'art imite & ensuit la nature.

Doncques les purgations vniuerselles se font par hienement & vomissement, comme enseigne Galien. Mais touchant celles qui se font par hienement nous en auons ia traité cy-dessus au chapitre des Electuaires, pilules & poudres : or sous iceux remedes sont aussi compris les clysteres desquels il nous faudroit parler en ce lieu : toutesfois pource que nous auons ac-

resté de potirfuiure distinctement & premiere-  
ment les remedes purgatifs qu'on fait prendre  
par la bouche : nous mettrons à present les vo-  
mitoires deuant les clysteres.

La purgation qui est faicte par le vomisse-  
ment estoit iadis beaucoup moins vſitee qu'el-  
le n'est maintenant parmy nous. Aucuns des  
Medecins modernes semblent l'improouer , à  
cause qu'à leur iugement il ément & trouble le  
corps plus qu'il n'est de besoin, & qu'il engen-  
dre plusieurs symptomes fort fascheux, allegans  
outre ce ces petites raisons , à ſçauoir que nos  
contrees sont beaucoup plus froides que celles  
des Grecs : nation de laquelle Hippocrates  
est à il vſoit fort ſouuent de ladite euacuation,  
& apres luy infinis autres auteurs Grecs , ſuy-  
uans l'exemple d'iceluy, ils adioustent auſſi que  
les hommes de nos quartiers sont beaucoup  
plus pituiteux , & moins enclins à vomir. Mais  
chacun voit qu'il y a peu de poids en ces raisôs,  
à raison dequoy on les reiettera comme frivo-  
les, veu qu'au rebours l'vſage de ceste euacua-  
tion est tres-vtile & grandement neceſſaire  
pour deſtruire plusieurs maladies tres-grieues  
& deſeſperées iacoit qu'on la doine prouoquer  
avec les remedes dôt ces timides & ſcrupuleux  
Medecins ont ſeulement horreur d'ouïr parler.  
Mais comment ſe vantent ils d'eſtre amis de la  
nature, veu qu'ils en ſont pluſtoſt ennemis, re-  
ietrans les choſes qui excellent en grande vertu  
& puissance d'agir, & qu'ils n'oſent experimē-  
ter ? Car en ce faiſant ils ſont flateurs de la na-  
ture tant ſeulement, eux qui s'efforcent en vain

de la defendre par raisons trop foibles, & ne pensent à envahir le tres fier ennemy d'icelle avec armes suffisantes, lequel cependant comme invincible a en risée & reiette tous leurs ecoprotiques, voire vomitifs pleins de douceur & flatterie, lesquels estans brisez à peine osent-ils pour la seconde fois recourir à tel secours.

Or nous aduoüons qu'en l'usage de tels remedes est grandement requise la grande prudence & circonspection du Medecin, lequel avant toutes choses doit sonder si la nature du malade est aisee à faire vomir ou non. Car on se doit abstenir de vomissement trop laborieux & difficile, tel qu'il aduient coustumierement & souuent à ceux qui ont vne cōtenance de corps plus charnue, suivant le precepte d'Hippocrate liu. 4. Aphorif. 7. A ceux aussi qui ont le col long, la poitrine estroite, & par consequēt qui sont disposez à deuenir eſtiques, le vomissement ne doit estre permis sinon que l'extreme necessité contraigne à ce faire, mais beaucoup moins à ceux dont le ventricule est trop imbecille, & qui sont subiects à inflammations & absces de gorge, comme aussi aux douleurs d'oreilles & d'yeux. D'auantage le vray Medecin suiura facilement en cela les preceptes & la doctrine d'Aëtius chap. 100. serm. 3. liu. 1. voire plusieurs autres Grecs: il cognoistra & sondera tant la nature du malade, que les vertus & propriétés de son medicament, dont il vsera puis apres avec prudence & grande discretion selon la grandeur & vehemence de la maladie qu'il youdra combattre.



*Causes du vomissement sans naturel qu'artificiel.*

*3. des causes des symptomes, & liure 3. des facultez.*

*Differences des vomitoires.*

Les remedes doncques qui ont accoustumé de prouoquer le vomissement sont communément appelez vomitoires, la qualité d'iceux qui prouient de l'art, doit estre recherchee par les causes qui naturellement prouoquent à vomir. Ce qu'estant ainsi, le vomissement naturel est vn œuvre & bon office de la faculté expulsive du ventricule, lors qu'ayant reserré ses parties inferieures & essargy celles d'en haut, comme dit Galien en plusieurs endroits, elle pousse avec violence & impetuositè par l'entree du ventricule les choses qui luy sont contraires & nuisibles à cause de leur quantité pesante, ou de leur qualité maligne, ou de leur substance veneneuse & du tout estrange. Les vomissements excitez par art sont de telles sortes, ou qu'ils travaillent l'estomach pressé de la trop grande abondance & quantité, soit de vin, soit d'eau, soit de quelque bruvage semblable, ou bien le poignent, deuoyent, & ainsi le prouoquent à vomir par leur qualité aspre & mordante, ou luy sont totalement contraires en leur substance entiere, telles que sont les choses qui sont nombrees entre les venins.

D'icy prennent leur source les trois differences de medicamens vomitifs non plus ne moins que les purgatifs cy-dessus : or ils sont ou benignins, ou mediocres, ou violens, c'est à dire qui font vomir avec grande violence, lesquelles trois differences de remedes vomitoires se peuvent mesme tirer des escrits dudit Galien liu. 1. des alimens, chap. de Sefamo, & liu. 15. chap. 4. de l'usage des parties, où nous renuoyons le

lecteur.

La matiere doncques dont ces trois sortes de vomitoires sont composees, doit aussi estre necessairement de trois sortes.

Pour faire les benigns suffira l'eau tiede avec Syrop aceteux, ou oxymel simple, ou huile d'olives, ou d'amendes douces qu'on doit faire prendre en assez bonne quantite.

Les mediocres aiguillonnent & irritent vn peu dauantage la faculté expulsue du ventricule, esquelles on met seulement vne simple decoction avec racine & semence de raue ou raifort, d'arroche, de roquette, de cresson alenoix, doignon, à quoy on peut adiouter ou vn Syrop aceteux compose, ou vn oxymel scillitic, ou quelque hydromel compose avec racines de cabaret, selon que vouldrez rendre vostre vomitif plus ou moins efficaceux.

Est icy à noter que les vomitoires susdits du premier & second rang peuuent estre employez quand il conuient euacuer les humeurs superflues & malignes qui adherent aux rayes de l'estomach, & qui engendrent d'autres cruditez, dont s'ensuiuent la debilité d'estomach, les vertiges, la maigreur & semblables symptomes, comme leurs adjoins inseparables, esquels remedes faudra tousiours adiouter les ingrediens deterifs avec les purgatifs destinez à ceste fin.

Les susdits vomitoires tant benigns que mediocres peuuent estre commodément donnez quand le ventricule est trop remply, ou de vin ou de viande, & est molesté & greué par l'excessive quantite d'iceux, ainsi que dit elegam-

ment Hippocrate. liu. 3. de la diette, & aillens;

Quant à la troisieme espece de vomitoires, ce sont les remedes violens, comme l'hellebore blanc. Touchant leur qualité qui est totalement ennemie du ventricule & luy est directement contraire, nous en auons cy deuant parlé à suffisance: car ainsi que dit Celsus, faut scauoir que tous tels medicamens (partât de l'hellebore) qu'on donne à boire, ne nuisent pas tousiours aux malades, mais nuisent tousiours aux sains. Parquoy si quelqu'un estant cōtraint par necessité pense à les ordonner & faire boire aux malades, il doit auparauant considerer plusieurs circonstances. Car la premiere region du corps doit estre purgee premierement: il conuient inciser & attenuer les humeurs crasses & visqueuses, & les rendre plus propres à estre euacuees par vomissement: faut ouvrir tous les pores ou passages du corps, & bien nourrir & humecter le corps, tant par alimens de bon suc que par bains & fomentations particulieres, comme l'enseignent clairement Hippocrate & Galien. Aphorif. sect. 5. 6. Epid. aphorif. 9. liu. 2. & 14. & Celsus liu. 2. chap. 13.

Or les anciens faisoient iadis tels violens vomitoires, le plus souuent de l'un & l'autre hellebore, & principalement du blanc, de thymelee, chamælee, peplium & semblables purgatifs violens & veneneux que i'improuee entierement, comme aussi l'hellebore, mesme le blanc qui excite des conuulsions. Car si quelqu'un en vse sans preparation, de laquelle les anciens n'ont eu aucune cognoissance, sinon



que parauanture, ils l'ayent celee, il encourra vn grand danger.

On a inuenté de nostre aage, comme avec le *Nouueaux vomitoires inuentez par les modernes.* fertile progrès du temps la nouuelle inuention des choses prend accroissement de iour en iour, des vomitoires beaucoup plus excellens & plus seurs, l'usage desquels est aujourd'huy fréquent en la cure de plusieurs grieues maladies, y estans aussi comprises celles où le vomissement est tenu pour nuisible & dangereux ; comme pour exemple es pluresies, en la pluspart desquelles le vomissement est fort nécessaire, comme es pestilentielles, & en celles qui sont accompagnées de vers ou vermines, nous en auons fait mention cy dessus au chap. des eaux, où nous auons décrit nostre eau benite purgatiue.

Mais d'autant que tant d'infinites & belles experiences se trouuent descrites és centuries de M. Roland Medecin tres-expert & fort docte, l'effect desquelles il attribue aussi à son eau benite vomitiue purgatiue, voire à d'autres potions vomitoires qu'il décrit, pour destruire plusieurs maladies, & oster la mesme pluresie : il ne sera pas hors de propos de confirmer nostre opinion par son autorité, & de faire voir combien grandes commoditez prouiennent des vomissements.

Parmy les vomitoires qu'il employoit ordinairement, i'en trouue seulement vn qu'il tire des vegetables, & le compose d'une dragme & demie de racine de cabaret, y adioustant eau d'hyssope, marrube, melisse, charbon benit de chacun j ʒ. par fois n'y met rien sinon eau de

charbon benit v. ou vj  $\frac{3}{4}$ , & en telle sorte il fait vn vomitoire sudorifique qu'il donne avec tres-heureux succès en la difficulté d'haleine, diarrhee, mesme es fièvres quotidiennes & tierces, comme on peut voir en la centur. 6. curat. au chap. 5. & en la centur. 8. chap. 95. & 97.

La portion estant prise, il faict coucher & bien couvrir son malade dans son liçt, le faict bien suer, & finalement vomir, parquoy elle releue & deliure de fièvre en vn moment.

*Eau benite  
de Roland.*

*Vomitoire  
ruptif du  
mesme.*

Es centuries dudit Roland se trouuent encorres cinq ou six autres vomitoires qui semblent estre pris des metaux, le principal desquels est son eau benite à laquelle il attribue beaucoup de merueilleux effects qu'il a experimenté en pensant diuerses maladies, & principalement es pluresies, soit compliquees de vers, soit autres. Il appelle ce remede vomitoire Ruptif: car il rompt & ouure les absces & apostemes esquels degenerent souuent, & soudain les inflammations; il s'en sert aussi en la cure de l'angine ou squinance. Voyez Centur. 1. curat. 14. chap. 14. centur. 2. chap. 52. 53. 62. centur. 2. chap. 18. centur. 4. chap. 11. & 16. centur. 9. chap. 14. 35. 36. où vous treuuez quand & quand annotez, le lieu, le nom, le sexe & l'age de ceux qu'il a guarý de tels maux desesperéz, voire en fort peu de temps, à sçauoir deuant le septiesme iour, & le plus souuent sans saignée. Ainsi par apres quand il eschet que l'vsage requiert tels remedes, iceluy se contente de sa dite eau vomitive purgative, ou de son vomitif

tifruptoire, qu'il appelle.

Ailleurs ladite eau benite guarit heureusement plusieurs maladies fort grieues telles que sont les douleurs & inflammations du ventricule, la iaunisse, les fieures tierces & quotidianes, Centur. 1. chap. 8. Centur 2. chap. 31. 34. 65. Et on peut voir en la Centurie 9. chap. 51. combien merueilleuses loüanges il donne à sadite eau benite, & à semblables vomitoires purgatifs, tant pour preseruer que pour guarir la podagre mesme.

Il se sert en outre d'un autre vomitoire qu'il nomme esprit d'or, par le moyen duquel il a facilement, & avec loüable succez guarý deux femmes, l'une desquelles estoit âgée de soixante ans ou enuiron, l'autre de cinquante: celle là hydropique, icterique, astmatique: mais ceste cy affligée d'une difficulté de respirer, suffocative & mortelle. Il fait mention de ces cures en la Centur. 25. & 35.

Dans le mesme Roland, on trouue encores une autre espee de vomitoire qui est sudorifique, lequel est nommé d'iceluy, eau de terre Sainte, dont il a aussi recueilly de tres belles & singulieres experiences és epilepsies, stranguries & eschuries. Voyez sa Centurie quatriesme, chapitre 31. & 33.

Au mesme lieu se rencontre aussi une certaine coupe chymique, laquelle (à mon opinion) doit estre faite de verre d'Antimoine, ou bien de chaux, de plomb vitrifiée avec cailoux, qui estant versée en quelque modele se forme en certaine coupe ou vaisseau, dans le-

A a

Esprit d'or  
de Roland.

Eau de terre  
Sainte  
de Roland.

Calice ou  
coupe vomitoire.



quel faut macerer en vin ou quelque autre liqueur, iusqu'à  $\text{iiij}$  ou  $\text{v}$   $\bar{\text{z}}$ . breuuage qui en apres sera donné au malade le matin, & l'ayant pris il sera prouoqué à vomir beaucoup plus doucement que par le verre d'Antimoine. Et est à noter, qu'un tel vaisseau demeure tousiours propre à mesme vsage sans diminution de poids ny de vertu. De laquelle sorte de purgation nous auons ja traité ailleurs en nos escripts.

En fin se trouue encorés vn autre vomitif dans le mesme Roland, qui est son Crocus de Metaux, dont il prend seulement la grosseur d'un poids qu'il fait macerer par 24. heures en quatre ou 5. onces de vin blanc; le coule tout, & en fait prendre. Il l'appelle purgatif vomitoire Pantagoge, il s'en fert contre le degoust, l'indigestion & le spasme. Voyez la C<sup>ur</sup>. v. Chap. 13.

*Vomitif  
Pantagoge  
de Roland.*

*Crocus des  
Metaux.*

Cedit Crocus de metaux est, si ie ne me trompe, la base de son eau benite: l'ay certes accoustumé d'en composer la mienne, ainsi que j'ay cy-deuant escrit vers la fin du Chapitre des eaux, où j'ay aussi enseigné la maniere de faire ledit Crocus, quoy qu'en termes un peu obscurs, lesquels toutesfois peuuent estre facilement compris & entendus par le moindre Chymiste.

Son eau de terre Saincte, vomitoire sudatiue, comme aussi son esprit d'or purgatif, vomitif, sont à mon iugement les remedes metalliques, à sçauoir du Mercure & de l'Antimoine deuëment preparez: desquels l'expert

Medecin ſçait tirer des vomitoires qui par leur vertu penetrent iufques aux racines & mines du mal: neantmoins ſont moins nuiffibles & pernicioſes que ces Hellebores anciens, Remedes jadistant celebres & vſitez. Il nous faudra parler de tels medicamens en noſtre Pharmacopée Spagyrique, comme en leur propre lieu. Nous auons ce pendant mis en auant quelques belles preparations en noſtre Tetrade, Chap. du Mercure & de l'Antimoine, où nous renuoyons le Lecteur. Il me doit ſuffire d'inſerer icy en noſtre Pharmacopée en vomitif tant ſeulement, lequel ſe faiſt avec ſel de Vitriol, duquel prenez 7. 8. ou 10. grains, ſelon les forces du malade, le diſſoudez & ferez prendre à ceux qui en ont beſoin, & il produira des effets merueilleux.

*Sel de Vitriol vomitif.*

Outre plus, afin qu'on cognoiſſe combien grands & admirables effets prouiennent de ceſte maniere de purgation eſmeuë par vomitoires conuenables & qui deſracinent le mal plus auant, Il me ſemble bon de raconter icy deux hiſtoires dignes de recit.

*Hiſtoires notables.*

La premiere eſt de Monsieur de Luynes, & de Fourmentieres, qui eſtoit homme de grande venerable autorité, & de bonne memoire Conſeiller du Roy au Parlement de Paris: Ice-luy aagé de quarante ans, ainſi qu'il me diſoit ſouuentefois, fut laiſſé d'une griefue & longue maladie, accompagnée quant & quant d'une fièvre lente & languiffante, qui luy auoit rendu le corps tellement ſec, qu'il ſembloit eſtre preſque du tout conſommé de maigreur, &

Aa ij

combien qu'il se fust seruy du conseil, & infinis remedes des Medecins de Paris l'espace d'un an & demy continuel, il n'en auoit toutesfois receu aucun secours ny soulagement. Iceux doncques l'ayant abandonné comme incurable, Madame de la Noüe ( femme qui a le renom d'estre remplie de toutes vertus, & qui estant encores viuante, rendra elle mesme tesmoignage de ces choses ) luy presenta vne tablette composée de fleurs blanches d'Antimoine & de Sucre, l'exhorta à en vser, & luy predict quant & quant la vertu & l'operation de ce remede Dont Monsieur de Luynes ja reduit à l'extremité se hazarda & print ladite tablette qu'on luy presentoit. Quelques heures apres le vomissement sortit d'une impetuosité si grande qu'il en estoit presque tout esperdu : Mais à la seconde fois, il vomit certaine matiere blanchastre visqueuse, de forme ronde & massive, ayant presque vn pied de long, & estant espesse comme vne canne ou roseau : apres quoy, soudain il s'escria qu'il estoit guarý, comme aussi estoit il, & ainsi peu de iours apres estant guarý parfaitement, & se portant bien, il alla remercier ladite Dame, & luy demanda le secret du remede, lequel il obtint : dont l'occasion se presentant, il a souventesfois experimenté la mesme chose à l'endroit de plusieurs autres malades. Et depuis lequel temps iusques à sa mort ils'est fort addonné à rechercher les plus subtils secrets de nature.

L'autre histoire d'une cure admirable est,



D'une certaine Dame de la Prouince de Poitou, touchant la maladie & symptomes de laquelle dont elle estoit fort affligee durant le mois de Iuin dernier passé, on m'escriuit : Or ils estoient tels, vne frequente liporgimie & defaillance de cœur, douleurs de teste, estourdissemens, conuulsions, vomissemens, douleurs d'estomac, diarrhée & infinis autres : Et ce qui merite d'estre remarqué durant l'aigreur & vigueur de ces symptomes, elle vomissoit par fois & interuales quantité de poils fort deliez ou de cheueux, l'un desquels me fut enuoyé dans vne lettre. Touchant lequel mal tres-grief, & des pires, ie priay d'entrer en consultation avec moy, Monsieur Turquet, personnage fort sçauant, Medecin du Roy, & mon tres-cher collegue & amy. Donques suiuant le commun aduis de luy & de moy, nous luy enuoyons quelques remedes Chyriques non vulgaires, avec vn escrit : Car en vain & sans aucun auancement, elle auoit iusqu'icy long-temps vsé d'autres medicamens qu'on luy faisoit prendre suiuant l'ordonnance des principaux Medecins de Poitou. Entre les sudits remedes estoit aussi nostre Mercure de vie en tablettes, lequel est vomitif & purgatif : Comme aussi nos pilules polychrestes, nostre Laudanum ou Nepenthes & autres semblables, qui ne se trouuent chez les Pharmacies vulgaires, lesquels nous luy enuoyames avec le regime & la maniere d'en vser. Desquels remedes parut soudain vn tres-heureux succez.

A a iij

Car ayant pris nos tablettes purgatiues vomitiues, elle ietta tant par le haut que par le bas, vne matiere si puante & corrompue que les assistans en furent infectez. En la seconde & troisieme prises desdites tablettes, dont elle auoit ja receu vn grand soulagement, elle fut tourmentee & assaillie de ces symptomes beaucoup plus qu'elle n'auoit iamais esté: Car les racines du mal auoient ja commencé à ceder à la force du remede & à estre extirpées, & vomit si grande quantité de cheueux, qu'elle croyoit en deuoir estre suffoquée, & ce par deux ou trois iours entiers. Ayant finalement pris ledit remede, elle sentoit vne certaine masse collée à sa gorge, qui la picquoit & poignoit fascheusement, mais vn peu apres le vomissement prouoqué, sortit vn ver de merueilleuse grosseur & longueur, qui estoit encores vif: quelque peu de temps apres elle vomit encores quelques cheueux qui sembloient se mouuoir d'eux mesmes, & estoient semblables à vn creste ou bouquet de plumes agencé distinctement d'vn & d'autre costé: Le lendemain luy ayant fait prendre encores vne desdites tablettes, elle ietta encores trois cheueux tant seulement, & ainsi la cause du mal estant attachée, elle recouura sa santé: Vn certain Apoticaire nommé A. Mayaur, qui l'auoit secourue pendant la curation entiere, m'a clairement escrit ainsi touchant les circonstances de ces choses, & le succez des remedes, & ce lors que i'estois en deuoir de raffermir la santé à cet excellent & grand Seigneur de Villeroy, Conseiller d'Etat, & premier Secretaire du Roy,

personnage certes, qui non seulement a fait grand plaisir à la France, & à tout le Royaume, comme à son pays: mais aussi qui est fort celebre parmi les nations estrangeres à cause de son sçauoir, integrité & prudence singuliere, & pour sa dexterité à manier les affaires du Roy, accompagné d'une excellente candeur d'esprit. Estant, dis-je, au Chasteau magnifique de ce grand personnage (mon Mœcenas) appelé vulgairement de Ville-Roy. Et comme j'estudiois plus librement esloigné du tumulte de la Cour & ville de Paris, on m'apporta les nouvelles de cet accident merueilleux & son heureuse issuë. Auquel lieu semblablement ie veillois & trauaillois à composer ma Pharmacopée, traitant ce mesme Chapitre des vomitoires purgatifs: dont par occasion ie trouuay bon d'adioindre ceste histoire à la precedente, afin que les effects admirables de ceste euacuation par vomissement estans mis en veüe publique fussent notoires à tous, & que par mesme moyen ceux qui par ie ne sçay quelle crainte plus que leporine condamnent ladicte maniere de purger, vinssent à recognoistre leur erreur.

Nous enseignons la preparation de nostre Mercure de vie en nostre Tetrade: En bref on le prepare de deux substances metalliques, l'une desquelles est prise du reiglet de la Magnesie ou Antimoine, l'autre du Mercure de la mesme Magnesie, reduit en metéores meësées également, dont il faut extraire à la chaleur du feu par vne retorte vne liqueur gommeuse.

A a iiii



qu'on iette en eau froide en forme de cressme ou fleur de lait, laquelle liqueur priuée de son acidité, & adoucie par plusieurs lauemens, se conuertit en poudre blanche comme neige, laquelle on fait prendre iusqu'à 4. ou 5. grains pour le plus, elle se peut aussi donner (si voulez) reduire en tablettes avec sucre, ou mesme avec quelque liqueur ou autrement, car elle surpasse en excellence tous les autres vomitoires & purgatif, plus qu'on ne scauroit dire ou penser, & produit des effets du tout merueilleux en la cure de diuers maux. L'excellence d'un si notable remede a comme par force extorqué de nos mains vne plus claire description d'iceluy, par laquelle i'ay bien voulu clorre ce Chapitre, de peur qu'autrement il ne semblast parauenture mutilé & imparfait.

---

*Des Clysteres.*

CHAP. XVII.

**A**YANT acheué nostre Traicté des purgatifs generaux, qu'on fait prendre par la bouche: Mainténã il semble estre conuenable que suiuant l'ordre qu'auôs commencé, nous parlions aussi des purgatifs liquides & propres à repurger les corps d'excremens & de mauuais humeurs, estans introduits par le fondement. Or tels remedes sont appelez d'un nom commun, Clysteres: Aucuns les appellent Enemes, c'est à dire, infusions & immisions selon Celsus.

*Celsus cha.  
f. 12.  
liure 1.*

Le mot de Clystere est doncques general, & se prend pour diuers remedes à donner & à employer : Car selon la diuerse situation du membre mal disposé ou malade, pour lequel le remede est employé & mis en vsage, il reçoit vne difference appellation de nom: d'où vient que les Clysteres sont les vns auriculaires, appelez des Anciens, Ottenchytes, les autres Clysteres de la vessie, dictz Syphons ou Catheteres, par lesquels nous faisons entrer ce que nous voulons dedans la vessie.

Les autres vterins, surnommez Metenchytes.

Tels remedes seruent à medeciner les diuers maux, desquels ces trois nobles membres susdits sont trauaillez. Toutesfois nous remettons à traicter de ces mesmes remedes en vn autre lieu.

Ce nous sera assez de parler seulement des vrayz Clysteres, tels que sont ceux qu'on nomme ainsi en general, & qu'on introduit par le fondement, l'vsage desquels, selon Plin, nous a esté premierement enseigné par vn oiseau appellé Ibis, lequel avec son long bec semble se donner vn clysterere par le bas.

Galien au Commentaire sur l'Aphorisme 36. Sect. 2. liure 6. Epidem, met en auant plusieurs differences & compositions de clysteres: dont les vns amolissent le ventre trop sec, & esueillent la faculté expulsive assoupie.

Les autres amolissent & purgent ensemble, non seulement les communs excremens du

ventre à l'imitation de la nature (qui prouoque & incite la faculté expultrice à l'euacuation naturelle des excremens, quand le fiel ou la bile vient à regorger dans l'intestin dit *leiumum*) comme enseigne Galien au liure 5. de l'usage des parties : mais aussi euacuent & arrachent les humeurs pituiteuses, bilieuses, & autres superflues & malignes, qui s'arrestent tant és intestins qu'en tout le mesentere, & és enuiron du foye, ainsi que Galien escrit au Commentaire 17. sur ses Aphorismes 6. Aphorisme. A ceste heure nous traicterons seulement des clysteres, par le moyen desquels nous facilitons la seule euacuation naturelle, comme d'une chose qui importe grandement au but de la purgation : Nous y adioindrons aussi les decoctions, soit carminatiues, soit lenitiues, soit detersiues & telles autres qui seruent à autres intentions de medecine, à sçauoir quand il sera besoin, ou d'euacuer ou d'arracher, ou d'escouler les humeurs peccantes & malignes : mais toutesfois ayans memoire de nostre sujet nous n'extrauaguerons hors d'iceluy outre mesure.

*Clysteres  
mollifiants.*

Les clysteres mollificatifs ou amollissans, qui humectent la matiere fecale du ventre recuite & endurcie sont composez de racines & fueilles de Guymauue, de Manne, Violiers, branche vrsine, Bete, ausquelles on adiouste les huiles, le beurre ou autres graisses, le seul jus des intestins & teste de mouton, & aussi destiné à mesme usage.

*Clysteres  
anodins.*

Pour augmenter la vertu anodyne, s'il est



cher que les intestins soient empeschez & travailléz d'un humeur acré, mordicante, salée, soit pituiteuse, soit bilieuse; faut adiouster à la decoction les semences de Lin, de Fene-gret, de Guymauve, d'herbes aux Puces, fleurs de Camomille, Melior, Suzeau, & de sembla-bles.

Que si la douleur est accompagnée ou mes-<sup>Carminas-  
tifi.</sup> me excitée de flatuosité & d'humeur crasse & pituiteuse; on y adiouste les semences carminati-ues, sçavoir est le Cumin, l'Anis, bayes de Lau-rier, herbes d'Origan, Calament, Ruë, sommi-mitiez d'Anet.

Or d'autant que telles douleurs prouien-ent le plus souuent ou d'une humeur subtile, acré & bilieuse, ou bien d'une crasse mucila-gineuse & pituiteuse, salée & vitrée; faut évac-uer la bilieuse par le moyen d'un looch de Cassé, d'un diaprunis Catholicon, lenitif, ele-ctuaire de psyllium & de semblables Cholago-gues légers: mais la pituiteuse doit estre exter-minée avec l'Hiera piera de Galien, le Dia-phœnie, le Diacartame, la benite laxative: & par fois quand l'humeur estant trop visqueuse, froide & gluante, il est besoin d'attraction & purgation plus forte, on prend l'Hiera diaco-locynthidos, ou de Coloquinte: faut y mesler des huyles propres à addoucir l'acrimonie de l'humeur, celles qui sont chaudes & lenitives, sont moins conuenables à l'humeur bilieuse, comme l'huile de violettes, l'huile de Lys, de Lin & de Camomille: Mais quant à l'huile Lau-  
rin, de Genereuse, de Sefame, d'Anet, de Suzeau,

de Ruë, de Glayul, conuiennent à l'humeur pituiteuse, & quand il est besoin de plus grande atténuation, résolution, fomentation ou eschauffement.

Mais si telles douleurs naissent (comme il eschet souuent) de quelque inflammation des intestins ou des parties circonuoiſines, c'est à ſçauoir de la vefcie, de la matrice ou des reins, le Medecin peu expert doit ſoigneuſement & exactement conſiderer ce qui eſt à faire: Car ces maladies ſont touſiours conjointes avec fièvre, Ayant doncques fait ſortir les plus crasses excremens du ventre avec quelque clyſtere amolliſſant, faudra vſer des clyſteres lenitifs & rafraichiſſans, faits de laiët, dans lequel auront eſté cuites ſemences de laiëtue, d'herbes aux puces, & de guymauue, afin qu'il deuiennent mucilagineux & anodins. Quelques fois on compoſera vne iniection du ſeul huile de violettes, dans lequel peuuent eſtre cuites quelques teſtes de pauot. Mais touchant ces choſes que les ieunes Medecins voyent & ſuiuent le conſeil d'Aetius chap. 4. 16. & 26. Serm. liu. 3. faut voir en outre ce que Galien eſcrit des clyſteres faitz du ſeul petit laiët, 10. ſimpl. Chap. du petit laiët: lequel il recommande fort pour deterger le plus ou bouë, appaiſer la douleur & reſprimer l'acrimonie des humeurs.

Cela ſoit dit en paſſant: Car noſtre but eſt, ainſi qu'auons ja proteſté, de diſcourir en ce lieu des ſeules iniections purgatiues.

Aux ſuſdits emolliens, lenitifs & anodins communs & vulgaires, le pourrois en adiouiſter

quelques autres de mesme rang pour embellir cet œuvre, si ie n'auois deliberé d'annoter au Chap. des Extractions plusieurs extraits purgatifs simples & composez: comme aussi plusieurs extraicts lenitifs, anodins, carminatifs, & diuers autres conuenables à toutes intentions curatiues, qui suffiront grandement pour composer toutes sortes de clystères.

Car pour exemple, s'il faut composer vn clystère pour dissiper les vens, l'extraict carminatif ja preparé fera tout profit, lequel se gardera longtemps, doüé de toutes les vertus & proprietéz des bayes ou grains de laurier, & de genévre, des semences de fenoil, d'anis, d'anet, de cumin, & pastenaille sauuage, des herbes seiches de rue, calament, pouliot, origan, des fleurs de suzeau, camomille & de semblables, dont nous décrirons les diuerses sortes de cōpositions (cōme aussi des extraictiōs lenitiues & anodides) & duquel suffiront deux ou trois dragmes meslées parmy quelque bouillon, ou avec eau ou vin chaud, selon qu'il sera expedient: Suiuant ceste methode, on fera soudain & sans beaucoup de peine vne decoction carminatiue de clystère, dans laquelle vous ferez dissoudre vn extraict purgatif, cōuenable à la maladie qu'il faut dompter, ainsi qu'il aparoitrapar les diuerses formulaires que no<sup>s</sup> décrirōs au chap. des Extraictiōs. De sorte que pour soulager les Apoticairez d'vn labeur superflu, nous dōnerons aussi plusieurs façons d'huiles, qui seront participantes d'vne faculté anodine, lenitiue, carminatiue & purgatiue. En lieu d'exemple nous produirons



reçy nostre huyle carminatiue de Coloquinte  
Quoy qu'en la seconde section de nostre Phar-  
macopée au Chapitre des Huyles, nous en de-  
uions mettre en auant plusieurs formulaires.

*Huyle de Coloquinte carminatiue pur-  
gatiue, inuentée par du Chesne.*

Prenez herbes seiches de Rue.

De Calament.

D'Origan, ou

Marjolaine sauvage.

De Pouliot, de chacun M. j.

Semences de Pastenaille sauvage.

De Cumin.

De Fenail.

Bayes de Laurier, de chacun  $\text{ʒi}$ .

Huyles d'Oliues  $\text{lb ij}$ .

Vin Rouge  $\text{lb j}$ .

Cuisez les tant que le vin soit consommé: avec  
cét huyle ainsi préparé, faictes cuire poulpe de  
Coloquinte  $\text{ij ʒ}$ . Mettez les digerer au bain  
Marie chaud par douze heures, puis quelles  
bouillent l'espace de deux heures iusqu'à ce que  
l'huyle ait attiré toute la vertu de la Coloquin-  
te, puis on les exprimera & coulera.

Ceste huyle se peut faire es boutiques, & s'y  
conseruer lohg-temps, la dose sera  $\text{ʒj}$ . ou  $\text{ij ʒ}$ .  
selon qu'on aura besoin d'une operation plus  
efficacieuse, meslée avec vn bouillon gras, ce  
sera vn remede souverain contre toutes mala-  
dies assoupissante, l'Apoplexie, Lethargie, &  
semblables.

De la fufdite Coloquinte cuite avec huyles lenitiues de vers, de Lin, de Lis, de guy de Pommier, & de Camomille : on peut compofer vne huyle compofée lenitiue purgatiue, à la façon de l'huyle carminatiue purgatiue, laquelle eftée meflée avec vn bouillon de tefte de mouton, eft vn médicament fingulier pour toutes douleurs. Car l'huyle attrempe merueilleufement l'acre & veneneufe qualité de la Coloquinte, de forte qu'eftant ainfi préparée, elle n'eft aucunement nuifible ny dommageable aux inteftins, aux taves defquels autrement elle a accouftumé de s'attacher tousiours quelque peu, combien mefme qu'elle foit puluerifée bien menuë, & reduite en trochifques: Incommodité que nous retranchons par cefte preparation, & par le meflange des huyles avec l'effence & propriété d'icelle; Et ainfi elle deuient vn remede moins dangereux que le Diaphœnic & la benite laxatiue : dont il eft bon d'vfer en compofant diuers clyfteres, & il fera paroiftre d'excellens effets avec heureux fucces, en apaisant fur tout les infupportables douleurs & paffions coliques, qui le plus fouuent font caufées d'une pituite vitrée dans les boyaux, efquels les feuls lenitifs purgatifs eftans introduits, fe monftreront n'auoir aucune efficace ny valeur.

Pour fin, j'adioufteray icy encores vne autre description d'huyle purgatif, qui eft fort excellente pour empescher la generation des vers, & pour faire vider les humeurs corrompues, pourries & mauuaises dont ils s'engen-

drent, autrement ils causeroient infinis autres maux: Car nous en voyons plusieurs, tant hommes que femmes, ieunes que vieux estre sujets à ces maux: auxquels nous avons donné vn soulagement agreable & indubitable, par le moyen de ceste huile appliquée, soit au dedans en forme de clystere, soit au dehors.

Prenez Aristolocheronde.

Genitale, de chacun  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

Tormentille  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{j}$ .

Herbes, Petite Centaurée.

Sommités d'Oliuier.

Marrube.

Absinthe pontic.

Persicaire.

Houblon.

Dictam, de chacun  $\mathfrak{ij}$ .

Semences, De Polium montagnex.

De Pourcelaine.

De Citron.

De Chardon benit.

De Houblon, & de la semence contre les vers,  
de chacun  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{j}$ .

Amandes ameres  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ij}$ .

Fleurs, De Pescher.

De Mille pertuis.

De Stachas, de chacun p.  $\mathfrak{q}$ .

Myrre  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

Turbith.

Hermodactes, de chacun  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{j}$ .

Poulpe de Celoquinte  $\mathfrak{q}$   $\mathfrak{z}$ .

Pilez les choses qu'il faut piler, & les meslez  
avec



avec iiii. lb d'huile d'oliue & j lb. lb de bon vin blanc : puis faictes les bouillir tant que le vin soit consommé, y adjoustant sur la fin deux ou trois fiels de bœuf qu'aur ez premierement bien depurez au bain Marie, & en faictes huile. Ceste huile meslee avec lait ou quelque bon bouillon en suffisante quantité, pour en faire des iniections, sera vne Medecine souveraine contre toutes sortes de vers : il suffira d'en faire prendre aux petits enfans de 3. ou 4. ans, pour dose ss ʒ. ou vj. ʒ avec lait, ou v. ʒ pour en faire vn clystere comme dessus : à ceux qui sont moyennement robustes, ce sera assez j. ʒ mais aux plus forts j. ʒ ss voire d'auantage.

Ladite huile est aussi fort excellente contre les vers, en oignant de quelques gouttes l'orifice de l'estomach & la region du nombril : les admirables effects de ces deux huiles n'aguere descriptes, se donneront à cognoistre & paroistront de iour en iour & de plus en plus par l'experience.

Mais pour amplifier vn peu d'auantage ce chapitre, inferons y encores vn ou deux remedes tirez de la bande des mineraux : lesquels medicamens deuantent de bien loin les autres purgatifs qui entrent en la composition des clysteres, soit pour appaiser & addoucir les douleurs suscitees par causes froides, cruditez, ventrositez, & humeurs mucilagineuses, tartarees & arceuses ou graueleuses, soit à chasser les vers, euacuer la puante ordure & corruption des humeurs, ou pour mieux purger les humeurs, sans toutesfois eschauffer par trop, ainsi qu'ont accoustumé de faire l'Hiera Logadijou

Bb

*Crocus des  
metaux és  
clystères.*

Diacolocynthides Pachij, la benite laxative & autres semblables dont plusieurs se servent pour éveiller les malades és maladies & symptomes amaigrissans & assoupissans, la vertu desquels toutesfois la chaleur excessive de tels medicaments augmente davantage, remplit & fatigue le cerveau de plus grande quantité de vapeurs qu'elle ne les diminuë en les dissipât: cela n'advient point és autres remedes qui produisent plustost des effects formels & spirituels que materiels. Le medicament duquel ie parle est le crocus des metaux dont auons fait mention ailleurs, & auons montré les merueilleuses operations qu'il produit estant pris, mesme-ment par la bouche.

Si quelque Medecineau fort timide & peu expert n'approuue l'usage de ces remedes dont il n'a aucune cognoissance, si on les prend par la bouche, ie ne croy pas toutesfois qu'il ait vn esprit si stupide qu'il ose les mespriser estans admis és clystères, principalement si les grands effects qui à la verité prouiennent d'iceux benignement, & tres-efficacieusement, luy sont venus à notice, lesquels ne molestent aucunement ny d'eux mesmes, ny par accident ou par autre chose que ce soit, comme il arriue souvent & ordinairement és vulgaires. Leur prix aussi n'excedera 3. sols: comme ainsi soit que chaque des autres se vende pour le moins seize ou mesme vingt sols. Car vne demi dragme du dit remede ou vne dragme au plus est suffisante, lequel faut macerer en 4. ou 5. onces de quelque bonnerau ou vin l'espace d'une nuit

entiere ou dauantage, & ainsi cette maceration doit estre meslée avec autant de ius qu'il sera besoin pour en faire vn clystere. Vous pouuez si voulez garder cette maceration faicte en eau ou en vin, & en faire grande quantité, augmentant la dose de chacun ingredient, laquelle vous conseruerez long temps, & l'approprierez à l'usage selon qu'il sera expedient; obseruant toujours la dose susdite,

En lieu de Crocus des metaux vous pourrez user, quoy qu'avec moins de profit, de l'Antimoine vitrifié, lequel toutesfois estant infus, coulé & donné en clysteres apporte moins de nuisance que le diaphenic, & par mesme moyē faict voir des effects beaucoup plus viles & efficaces. Mais quand ie propose ces remedes aux Dogmatiques, ie laisse à chacun son iugement libre, soit qu'il s'en vueille seruir ou non, seulement puis-je bien dire & affermer qu'en les descriuant ie suis appuyé sur le solide & seur fondement de l'experience, qui ne pourra estre abbatu ny renuersé par aucunes machines de subtilitez que quelque moqueur auroit attrainé.

Quoy qu'il en soit, vn chacun aduoüera finalement, sinon qu'il soit le plus ingrat homme du monde, qu'il est content de ces ornemens & fleurs des Hermetiques dont nous amplifions nostre Pharmacopée; & i'açoit que nous les ayons en grande estime, & le cherissions le plus entre les fructs de nos travaux & veilles, neantmoins nous les communiquons volontiers & liberalement à tous.



Je pourrois y adjoindre plusieurs autres formulaires de diuers clysteres eschauffans & refroidissans, detergifs & consolidans, fermans la playe, restreignans, corroboratifs, & alimenteux, & seruans à plusieurs autres intentions de Medecine : mais pource qu'ils sont trop vulgaires & descrits partout es antidotaires, nous nous deporterons de les annoter maintenant en ce lieu.

L'adiousterois outre ce beaucoup de clysteres particuliers auriculaires qui subuiennent aux douleurs, inflammations, absces, vlcères, cornemens, tintemens & surdité d'oreilles : voire mesme des clysteres vterins qui seruent contre l'inflammation, les vlcères, tumeurs, suffocation de matrice, suppression de mois, leur flux immodéré & blanc, la trop grande humidité, siccité, humeurs corrompues & sterilité d'icelle matrice. Je pourrois en fin commodément adiouster icy les clysteres ou iniections particulieres propres aux affections de la vessie & à l'ardeur, inflammation, vlcères & petits morceaux de chair d'icelle, à la gonorrhée, strangurie, ischurie ou suppression d'urine, & à dissoudre & briser le calcul. Mais nous reseruons tous lesdits clysteres particuliers & specifiques aux maladies des trois membres sus mentionnez pour la troisieme & quatrieme section de cette Pharmacopée, où nous traiterons de toutes les maladies du corps humain, tant internes qu'externes, & enseignerons aussi l'usage des principaux & plus excellens remedes qui sont contenus en cet œuvre.

## Des purgations du cerueau &amp; errhins.

## CHAP. XVIII.

**N**OUS auons iusqu'icy discouru de toutes les especes de purgations generales : Il est requis par bon ordre que nous parlions maintenant des particulieres qui les doiuent ensuiure, ainsi qu'enseigne Galien liu. 2. ch. 2. selon les lieux. Or commençons par la purgation du cerueau, comme estant la plus haute & la plus humide de toutes les parties du corps, laquelle a principalement besoin de plus d'une sorte d'euacuation.

Cette noble partie a obtenu par dessus les autres certains emunctoires particuliers, par lesquels elle se descharge d'excremens superflus, au nombre desquels sont principalement les narines, dont l'usage est destiné par la nature non seulement à l'inspiration & respiration, & à l'attraction des odeurs, mais aussi à l'euacuation des excremens plus espais : comme dit Galien liu. 8. de l'usage des parties, chap. 6. & 7.

L'art doncques imitateur de la nature fait sortir & vüider les mauuaises humeurs dõt le cerueau est remply outre mesure par les mesmes voyes ou canaux ordinaires : & ce avec l'ayde des remedes propres & conuenables.

Tes remedes sont appelez generalement des Medecins Purge-chefs, mais Galien au liu. des simples les surnomme errhins qui sont de diuers genres,

Car ou ils sont infus & attirez liquides,

ou ils sont mis dedans les narines formez en figure longue.

ou les narines en sont frottées en forme de liniment.

ou ils sont introduits par un instrument qu'on appelle rhinénchyte.

ou bien ils sont soufflez dans les narines esz esz secs.

Galien pose vne reigle touchant les purgatiōs, du cerneau, par laquelle il conseille de commencer tousiours par les plus légers, & d'auoir en fin recours aux plus forts si besoin est. Nous, fuiuant ladite reigle, descriurons icy aucuns formulaires fort vtilles & grandement necessaires qui sont propres & appropriez à diuerses maladies, le lige desquels est principalement au cerneau.

*Purge chef en la premiere forme.*

Les purge chefs ou errhins de forme liquide sont faits d'eaux ou sucs ou bien avec de coctiōs de racines, d'herbes & fleurs conuenables.

A cette fin seruiront principalement les eaux de marjolaine, de sauge, de rosmarin, de betoine, d'hysope, de peuoine, & autres cephaliques, deux ou plusieurs desquelles estans meslées ensemble & tièdes sont infusées es narines, à quoy on adioust vne quatriesme ou sixiesme partie de vin pour penetrer plus soudain. Tels & semblables remedes sont les plus doux de tous.

Pour les rendre plus attractifs, adioustez aux eaux susdites, les sucs depurez de marjolaine, de morgeline ou mourron, le Syrop de stœchas, & l'oxymel scillitic s'il est besoin de plus forte at-



traction & euacuation : macerez les racines de pain de pourceau, & vne ou deux feuilles de nicotiane seiches, puluerisées & mises dans vn nouët, & ainsi aurez vn insigne remede, qui deschargera le cerueau de vapeurs nuageuses & troubles: le mesme cōuendra aussi aux tournemens de teste, lethargies & epilepsies, y adjoüstant les ingrediens spécifiques à ces maladies, tels que sont en l'epilepsie le guy de chesne, la racine de peuoine, les fleurs du tiller, &c.

Ce sont icy les formulaires des purgations du cerueau ou errhins liquides, tant benins que mediocres & violens.

*Purge-chef en la 2. forme.*

Prenez poudre d'herbe d'absinthe.

De marjolaine.

De morsure de poule.

De betoine.

De sauge.

De diē de chacun ʒ ij.

Semence de nielle.

D'annij.

De rue de chacun ʒ j.

Trocchisques albandal ʒ iiij.

Faictes les cuire avec suc de betes & de mercuriale tant que lesdits sucs soient consummez: puis incorporez les avec terebenthine, & en faictes errhins longs comme vn doigt que metrez dans les narines liez d'une petite corde.

*Purge-chef 3. fait en forme de liniment.*

Prenez poudre de fleurs de souci.

De lauande.

Bb iiij

De tilleul arbre de chacun ℥j.  
 Poudres de fené.  
 De pauoine.  
 De melle.  
 De fermentain de chacun 3 ℔.  
 Coëillon de bierre 3 j.  
 Hellebore 3 j.  
 Poivre gr. vj.  
 Bois d'aloës 3 ℔.  
 Musc.  
 Ambre de chacun gr. vj.  
 Huyle de terebentine &  
 Cire quantité suffisante pour en eslire fait vn  
 liniment.

Mettez avec le petit doigt vn peu d'iceluy  
 bien auant dans les narines, & vous verrez de  
 merueilleux & souhaittables effectz à purger le  
 cerueau; c'est aussi vn remede fort propre aux  
 tourmens de teste, aux epilepsies, & mesme-  
 ment à purger le cerueau des petits enfans sub-  
 jets & enclins à ces maux, lequel cerueau est  
 souuent empesché d'humeurs acides & fereu-  
 ses, d'où prennent leur source les maux susdits.

*Autre purgation du cerueau pour de-  
 stourner & purger par les narines les  
 humeurs qui descendent du cerueau  
 en la poitrine.*

Prenez gomme ammoniacque 3 j.  
 Pyretrie mis en poudre bien menüé 3 iij.

Incorporez les bien avec suc de racines de glaieul en consistance d'onguent, mettez vn peu de ce mélange au bout d'vn baston approprié à cela, poussez le au fond des narines & verrez incontinent distiller grande quantité d'eau sereuse.

Si le remede liquide ne peut estre bien attiré sinon qu'il entre plus auant dans les narines, on en preparera vn selon la quatriesme forme des Errhins, qui s'introduisent par l'instrument dit Rhinenchyte, comme dessus.

A le composer seruiron les eaux & decoctions de racines d'herbes, de semences & fleurs conuenables à cette fin, comme nous auons ja dit.

Combien que tels remedes soient en general mis au nombre des purgations du cerueau: toutesfois ils sont employez en special, pour faire esterneuer, & ce tousiours à l'exemple de la nature. Car comme l'esterneuement est prouoqué de nature, selon Galien, ou par rarefaction & dissolution des humeurs sereuses & acres qui sont contenuës dans le cerueau, ou par la vertu de nature, qui s'efforce de ietter & pousser hors ce qui porte dommage aux narines & leur est contraire: De mesme aussi l'art a trouué vn moyen de prouoquer l'esterneuement, par lequel la purgation du cerueau est auancée, & ce par medicamens, ou qui eschauffent le cerueau, incisent, liquefient les humeurs crasses, dont il est remply, & ainsi le rendent plus propres à estre euacuées, ou ils mordent & poignent les narines, ou font l'vn & l'autre ensemble, & par ce moyen excitent l'esterneuement, d'où



vient que la matiere des sternuatoires est pour la plupart chaude, seiche, acre, piquante & de parties subtiles, il ne sera mal à propos d'en proposer icy quelques formulaires.

*Poudre faisant esterner.*

Prenez racines de glaïeul.

Feuilles de Marjolaine, de chacun j 3.

Semence de fenugrec.

De cubebes.

Cloux de gyrosses.

Poivre blanc, de chacun j 3.

Couillons de bierre 3 3.

*Ou bien,*

Meliez, faites poudres, & en soufflez vn peu dans les narines

Prenez poudre de racines de pain de porreau.

De marjolaine,

D'hysope.

Semence de nielle.

De pyrette ou pied d'Alexandre, de chacun j 3 3.

Macis j 3.

Hellebore blanc 3 3.

Musc. vin. g.

Meliez & en faites poudre.

Nous y adioindrons vn certain sternuatoire de monsieur Roland, Medecin fort expert, décrit en ces Centuries, auquel l'Authcur attribue d'excellens effects.

Hellebore blanc: de chacun ij. A. l'once  
Marjolaine: de chacun le poids d'un oignon  
Rosmarm. de chacun le poids d'un oignon  
Sauge, de chacun 5 lb.  
Musc 1/2 lb.

Nous vsons d'une autre forme de sternutatoire  
qu'on ne souffle point es nattes, comme pour  
dire, qui peut au surplus endommager le cer-  
veau, pour estre composée de l'hellebore.

Prenez pied d'Alexandre ou pyreire D B.

Hellebore noir j 3.

Nasirort 3

Puluerifez & enuolopez tout dans vn noier, qui fera maceré en eau de rofes, & approché du nez pour le flairer, il prouue l'efternuement fans douleur, moyen qui eſt beaucoup plus ſeur que les autres.

Auicenné se sert aussi d'un certain *sternuta-*  
toire vaporeux, fait de tres-fort vinaigre, dans  
lequel il dissout vn peu de castoreum, la vapeur  
d'iceluy venant à entrer dedans les narines fait  
estternuer avec grande vehemence.

Aucuns desdaignans l'vſage de ces remedes  
croient que le flux des humeurs en eſt pluſtoſt  
augmente, qu'arreſte: Auſſi n'en vſent-ils point  
ny des purgations generales, ſinon que la ne-  
ceſſite les y contraigne.

Mais selon mon iugement ils se tropent loy-  
dement, puis qu' avec bon succez, on fait com-  
modement prendre tels remedes és grandes de-  
fluxions suffocantes & qui suruiennent en vn  
moment. Car la nature a destiné les canaux ou

conduits des narines à l'évacuation du cerueu que l'Art à l'imitation d'icelle , auance tellement que le passage estant ouuert & libre, le cours des humeurs sereuses s'acheue par la mesme voye : & ainsi sont empeschées de tomber es parties nobles d'en bas, sçauoir est, la poitrine & l'estomac. Semblablement lesdits remedes sont employez contre les epilepsies, lethargies, assoupissemens, apoplexies, & telles maladies froides, ainsi que Galien escrit au liu. de l'instrument de l'odorat, & apres luy Oribasius liu. 10. chap. 3.

Aussi leur vsage succede heureusement en la suffocation de matrice, difficulté d'enfanter, & en la retention de l'arrierefais, dequoy sont tesmoins Hippocrate & Galien liu. Aphorif. aphorif. 31. & 35.

Les purge-chefs ou Errhins dénombrez cy dessus, ne purgent pas seulement & euacuent le cerueau, mais il y en a quelques autres seruans aussi à oster l'interperie chaude d'iceluy, à arrester l'hemorragie ou distillation de sang par les narines, à contemperer les humeurs acres & propree à l'exulceration : pour faire perdre la puanteur des narines & le poupe prouenu dans icelles, & ce sans douleur. Mais de sous tels remedes specifiques nous en traiterons plus amplement en la troisieme partie de nostre Pharmacopée, où nous enuoyons le Lecteur.



*Des Apophlegmatismes & Eclegmes.*

## CHAP. XIX.

N<sup>o</sup>stre methode requiert qu'ayans mis fin aux purgations particulieres du cerueau, qui sont administrées par les narines, nous traitions maintenant des remedes appropriiez, tant à la vuidange du cerueau, qu'à celle de la poitrine, & qu'on doit prendre par la bouche.

De ces remedes, les vns sont appelez apophlegmatismes, que nous expedirons seulement en particulier & en peu de paroles : car il n'y semble pas auoir beaucoup de choses à exposer.

L'apophlegmatisme doncques, ainsi que baille à cognoistre son nom & etymologie, & comme l'enseigne Galien liure 2. chap. 2. selon les lieux, est vn remede qui attire & fait vuidier la pituite & l'humeur sereuse amassée dans le cerueau, & ce en maschant, dont aucuns l'appellent d'un nom barbare masticatorie.

Outre plus ces masticatoires attirent les humeur, les vnes plus, les autres moins. Et sont ou simples ou composez.

Les masticatoires simples & moins attractifs sont le seul mastic, ou les fueilles de fauge, ou de laurier qu'on doit mascher au matin & bien agiter dedans la bouche.

Ou le pyrette est meslé avec le mastice, comme il s'ensuit.

Prenez Mastice.

Pyrette, de chacun  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{b}$ .

Y ayant adiousté de la cire, faites-en des petits morceaux gros comme noisettes, on les machera, en crachant tousiours l'espace de demy heure: & ce par quatre iours, ou dauantage.

*Les plus forts & composez, sont ceux qui s'ensuiuent.*

Prenez semences de staphisagire ou herbe aux poux.

De roquette.

De fené, de chacun  $\mathfrak{ij}$   $\mathfrak{z}$ .

Poudres de fleurs de betoine.

D'hysope, de chacun  $\mathfrak{j}$   $\mathfrak{d}$ .

Sel ammoniac  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{b}$ .

Pyrette  $\mathfrak{j}$   $\mathfrak{z}$ .

Mastice  $\mathfrak{z}$ .

Cire autant qu'il sera besoin.

Faictes en des trochisques semblables en forme à vne febue, ou à vne petite aueline, l'un desquels soit mis, retenu dans la bouche & maché en crachant sans cesse la salive, & ce le matin à ieun: il prouoque le crachat à merueilles, & purge le cerueau d'excremens humides, & est vn singulier remede contre le tournement de teste & l'epilepsie.

### Masticatoire diuulsif contre la Paralyfie.

Prenez diatragacant chand  $\mathfrak{z}$ .

Mastic  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

Staphisagre.

Pyre.

Grains de paradis.

Zingembre.

Herbe du coq ou poiurette.

de chacun  $\mathfrak{j}$   $\mathfrak{z}$ .

Poiure long.

Cloux de gyrosles, de chacun  $\mathfrak{j}$   $\mathfrak{ss}$ .

Poudres de racines de glaieu.

De turbit gommeux, de chacun  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

Dissoudez-les avec syrop de flechas, & en faites masticatoires, dont faudra vser, comme cy dessus.

Si voulez composer, pour les delicats, vn masticatoire qui offense moins la bouche par la chaleur, faut proceder ainsi.

Prenez racines de Pyre macerées en oxymel, seichées & puluerisées.

Staphisagre.

Sucre candi, de chacun  $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

Incorporez-les avec mucilage & gomme de tragacant, & en faites vn masticatoire.

Ces purgations particulieres du cerueau doiuent estre administrées apres l'euacuation generale : elles sont propres à diuertir les defluxions, & principalement aux maladies



qui assoupissent, selon Galien, à la douleur & pesanteur de teste.

En l'usage de ces medicamens, faut prendre garde que celui qui en vse, tienne la bouche à demy ouverte, pour attirer la salive, & que les reliques de la matiere excessivement chaude & aspre, telles que sont celles qui restent ordinairement en la bouche apres l'usage des plus forts, soient ostées par laucement d'eau tiede, d'hydromel, de vinaigre rosat ou de lait. Voyez ce qu'en dit Oribasius liu. 8. collect. chap. 10.

Faut en outre sçauoir, qu'il n'est permis d'en vser à ceux qui ont quelque inflammation à l'entour de la gorge, du palais ou de la langue, ou de quelque autre parcelle de la bouche que ce soit, comme escrit Galien liu. 3. de la methode chap. 1.

Reste que nous parlions des masticatoris conuenables aux poulmōs, & à purger la region de la poictrine : lesquels n'ayans si grande vertu d'attirer & de purger, que les precedens, dont auons nagueres fait mention, peuuent à cette cause estre nombrez entre les purgatifs, pris & employez en abondance : puis qu'en incisant, attenuant, detergeant, ou decraissant, ils émeuent la nature, & luy aydent à reietter plusieurs superfluitez excrementeuses à elle contraires & nuisibles : mais d'autant que souz les purgations particulieres. Galien comprend telles euacuations des superfluitez de la poictrine & des poulmons excitées naturellement par la toux, les remedes aussi administrez par l'art semblent pouuoir estre compris en mesme rang.

Ces

Ces remedes ont esté appelez des Anciens Arteriaques, & des Modernes Bechiques & Eclegmes: des Arabes Loch & Looch, à raison qu'on les auale peu à peu.

On les peut distinguer en deux bandes, sçauoir est, en eschauffans, attenuans, incisans, detergeans les humeurs froides, lentes, visqueuses & crasses, qui sont contenuës dedans le creux de la poitrine: ou en refroidissans, incrassans & addoucissans les humeurs chaudes, acres & claires, qui sont causes d'erosions & d'exulcerations. Les exemples de l'un & de l'autre sorte se prendront de Galien liure 7. selon les lieux. Dauantage de ces deux especes de remedes se compose vn troisieme qui tient le milieu entre l'un & l'autre, incrassant & attenant tout ensemble: Il conuient aussi tant à la cause coniointe qu'à l'antecedente, c'est à sçauoir à l'humeur crasse ja amassée és poulmons, qu'il faut inciser & deterger: & à l'humeur subtile decoulante és poulmons par l'aspre artere, qu'il faut incasser: ce que nous monstrerons briuefement par exemples.

*Les Eclegmes, ou Loochs incisifs, & deterifs sont,*

*Le looch de suc de squille simple de Galien.*

*Le looch sain & expert de Mesué.*

*Le looch de pin de Mesué.*

*Le looch de marrube de Paul.*

*Le looch d'orobe du meisme Paul.*

Cc

*Le looch de Carthame de Mesué.*

Tous ces Eclegmes ou succemens sont de mesme espece que ceux qui attenuent & detergent beaucoup la matiere crasse contenuë dans la poictrine ou es poulmons. Ils subuiennent à ceux qui ont la toux, aux asthmatiques & poulfifs, pour l'abondance de la pituite boüeuse & gluante qui empesche de respirer.

*Ceux qui incisent & detergent moins, sont*

*Le looch passulat.*

*Le looch de pas d'asne.*

*Le looch de chaux de Gordon.*

*Le looch de poulmon de Renard de Mesué.*

*Ceux qui incrassent ou espesissent le plus, sont*

*Le looch de pauc.*

*Le diacodion simple de Galien.*

*Le diacodion de Jean Baptiste de la Montagne.*

Iceux sont employez en toutes distillations du cerueau en l'aspre artere, qui empeschent de dormir par vne toux continuelle. Aussi donnent-ils allegement en la toux & aspreté du gosier, causee par subtile distillation ou catarre : Car ils espesissent, addoucissent & disposent à estre purgées telles humeurs decoulantes : par fois aussi on les fait prendre es



fièvres ardentes & és inflammations de la poitrine.

*Les moins incrassans sont*

*Le looch de psyllium.*

*Le looch de porcelaine.*

*Le looch de tragacane.*

Ceux-cy sont en recommandation contre le crachement de sang : les deux derniers estans composez en partie de choses astringentes & constipantes, conuiennent à reserrer & rejoindre les ruptures des veines.

Faut rechercher les formulaires des remedes susmentionnez és Auteurs mesmes que nous auons cité, & en tous les Dispensaires & Antidotaires communs. Il vous doit suffire d'insérer icy tant seulement ceux des nostres qui ne sont point vulgaires, & toutesfois sont diuisans aux Asthmatiques, Phisiques & autres maladies des poulmons tres-griefues & presque incurables

*Looch de Guimaue de du Chesne.*

Prenez racines de Guimaue bien mondées ʒ lb. ou tant que voudrez, faites-les bouillir en hydromel commun insqu'à tant qu'elles soient cuites à suſſance : Cela fait qu'elles soient pilées & passées à trauers l'estamine: prenez de leur mucilage ij ʒ.

*Espices de diatrageant.*

Cc ij

De diatre, de chacun iij ℥.

Sucre candi.

Pemées, de chacun ℥ ℔.

Fleurs de soulfyre bien preparées, ainsi qu'enseignons cy-dessous ij ℥.

Syrop de capilli veneris.

De pas d'asne, de chacun suf. quant.

Reduisez le tout en forme de looch, duquel faudra vser souuent avec vn baston de Reglisse.

C'est vn excellent remede contre toute toux inueterée, soit qu'elle prouienne de cause froide, soit qu'elle procede de chaleur: Contre l'asthme, l'orthopnée & dyspnœe & autres maladies des poulmons: on s'en sert aussi pour appaiser la pleuresie, & attirer le crachat: ainsi que la principale cure de ces maux se doit commencer par crachement.

### Looch Passulat décrit par du Chesne.

Prenez racines de pas d'asne.

Reglisse, de chacun j ℥.

Racines d'aulne ℥ ℔,

De scabieuse.

Herbes capillaires.

Hysope, de chacun j M.

Fleurs de pas d'asne.

De violettes.

De bufole.

De blanc d'eau, de chacun ij p.

Semence d'anis ij ℥.

Cuisez-les en hydromel simple, & prenez de la colature clarifiée iij lb. esquelles faites cuire

*Raisins secs purgez de leurs pepins lb β.*

*Iuybes.*

*Sebesten, de chacun ij ℥.*

Cuisez-les tant que la moitié en soit diminuée, puis les exprimez bien dans la presse, y adioustant

*Sucre candi.*

*Penides, de chacun iij ℥.*

Qui seront cuits iusques à consistance de miel: à quoy vous adiousterez

*Fleurs de soulfhre ℥ β.*

Meslez & faictes vn looch.

Contre les susdites affections des poulmons, i'ay accoustumé de presenter souuent l'un ou l'autre de ces loochs, que ie fais prendre le matin, apres disner, sur les quatre heures, à l'heure du dormir, & aux premieres veilles de la nuit. Ce sont des remedes excellens pour tels maux, ainsi qu'auons dit: car on ne scauroit assez priser les fleurs de soulfhre, que nous y adioustons, comme estans le vray baume des poulmons, selon qu'en auons ja escrit ailleurs.

Des susdites fleurs de soulfhre meslées avec le seul beurre & quelque mucilage de semences de coins, de guymauue, ou de lin, y adioustant quelque syrop de capilli veneris, de violettes, de rosée solaire, ou de pas d'asne, vous ferez vn bechique ou looch tres-excellent aux mesmes fins que dessus.

Contre la phthisie & les affections exulcerées, ou purulentes des poulmons, on peut aussi faire

C c iij



vn autre looch de tres-facile preparation, le quel i'ay souuentefois & avec heureux succez esptroué à l'endroit de plusieurs, & par ce moyen ay trouué que c'est vn tres-puissant & souverain remede.

*Prenez Syrop de suc de lierre terrestre, de nostre description ij 3.*

*Fleurs de soulfre quantité suffisante pour reduire tout en looch.*

Dont les Empyriques vsent quatre fois le iour, & ce l'espace de quelque peu de iours, non sans effects merueilleux. I'ay certes avec ce mesme remede guarý plusieurs malades, de la santé desquels on n'auoit plus aucune esperance, & disoit-on qu'ils estoient incurables.

Avec deux onces dudit Syrop de lierre terrestre, vous pourrez mesler quatre ou six gouttes de nostre rubis de soulfre, la description duquel se trouue dans nostre Pharmacopée spagyrique, laquelle nous auons mise en lumiere il y a plusieurs années: par lequel meslange le medicament operera plus seurement & promptement contre lesdites maladies.

Ainsi le baufme, le beurre, le lait doux ou la cresse du soulfre estans meslez avec quelque Syrop, ou donnéz simplement, s'ont propres ausdites maladies par vne propriété singuliere & spécifique: de tous lesquels ingrediens nous enseignerons la preparation incontinent. Car le soulfre deuëment preparé est le vray baufme des poulmons, le vray bechique, le vray looch sain & expert propre & salutaire à tous maux de poulmons, qui pour ses vertus & effects admi-

ables doit estre preferé à ce looch sain & à  
roustant qu'il y a de bechiques vulgaires.

*Des confectiions aromatiques, ou des  
Espices ou Poudres fortes, Tablettes  
& Trochisques.*

CHA P. XX.

**N**ous auons suffisamment traicté iusques  
icy des remedes preparatifs & purgatifs  
& aussi des attractifs & detiuatifs : l'ordre veut  
que nous parlions à cette heure de ceux qui sont  
propres & conuenables à corroborer ou forti-  
fier les facultez des parties nobles, à scauoir,  
animales & vitales, & à celles qui sont dédiées  
à la nutrition. Comme aussi de ceux qui corri-  
gent la quantité maligne ou l'intemperie des  
parties mal disposées, & qui subuiennent à  
diuers symptomes ou accidens d'icelles outre  
nature. Or plusieurs medicamens seruent à ces  
indications de cures, tels que sont,

1. Les confectiions aromatiques, les espices, ou  
poudres cordiales.
2. Les trochisques.
3. Les tablettes.
4. Les opiates.
5. Les confitures.
6. Les conserues.
7. Toutes sortes d'Antidotes.

Cc iiii

Donques pour mettre fin à la premiere section de nostre Pharmacopée, reste que nous disconrions encores des especes de remedes susmentionnées, & disions qui sont les plus necessaires d'entre elles, soit qu'on les ayt preparées à la façon vulgaire, soit par artifice chymique : commençant par les confections aromatiques, les vnes desquelles sont chaudes, les autres froides, les autres tempérées.

- |           |   |                                                    |
|-----------|---|----------------------------------------------------|
|           | { | <i>L' Aromatique Gyrostat de Mesué.</i>            |
|           | { | <i>L' aromatique rosat de Gabriel.</i>             |
|           | { | <i>Le diamaragritum chaud d' Auicen.</i>           |
|           | { | <i>Le lerisiant de Rhasis.</i>                     |
|           | { | <i>Le diambre de Mesué.</i>                        |
|           | { | <i>Le diamoschum doux de Mesué.</i>                |
|           | { | <i>La confection cordiale d' Alexandre Benois,</i> |
|           | { | <i>&amp; la confection cordiale des-</i>           |
|           | { | <i>crire par Fuschius 2. comp. med.</i>            |
|           | { | <i>sect. 4.</i>                                    |
| Les chau- | { | <i>Le diacalament de Galien.</i>                   |
| des sont  | { | <i>Le diacinnamomum de Mesué.</i>                  |
|           | { | <i>Le diambos de Nicolas.</i>                      |
|           | { | <i>Le diagalanga de Mesué.</i>                     |
|           | { | <i>Le diabyssopum de Mesué.</i>                    |
|           | { | <i>Le diavis de Nicolas.</i>                       |
|           | { | <i>Le diatrionpiperon de Mesué.</i>                |
|           | { | <i>Le diacumin de Nicolas.</i>                     |
|           | { | <i>Le diaprassium de Nicolas.</i>                  |
|           | { | <i>Le diaxyloaloes de Mesué.</i>                   |
|           | { | <i>La rosate nouvelle.</i>                         |
| Les froi- | { | <i>Le diamaragriton froid.</i>                     |
| des.      | { | <i>Le diatragacant froid.</i>                      |
|           | { | <i>Le diapendium.</i>                              |



Les tem-  
pérées. { *Le diatriasanolon.*  
          { *Le diatriodon.*  
          { *Le diacurcuma.*  
          { *Le dialacc. maior.*

Voyla les confectiions aromatiques dont on use ordinairement & le plus souuent, les formulaires desquelles compositions sont si communs qu'ils se trouuent descrits en tous les dispensaires. Il nous suffira d'expliquer icy par ordre les proprietiez & facultez de chacune tant seulement : où se pourra voir que les vnes conuiennent particulièrement aux maux de teste, les autres aux maladies des poulmōs, de la poitrine, de l'estomach, du foye, de la rate, des reins, de la matrice, & d'autres parties du corps humain.

L'aromatique gyrostat est le principal & singulier corroboratif du cœur & du ventricule: il sert à faire vomir, preserue de pourriture les membres seruans à la nourriture, & dissipe à merueilles les vents & flatuositez.

L'aromatique rosat subuient à l'imbecillité de l'estomach, auance la digestion, prouoque l'appetit, & est principalement commode à ceux dont la chaleur naturelle esbranlée par quelque longue maladie, languit mesme apres que le mal est vaincu.

Le diamargaritum chaud d'Auincenne est tenu pour vtile contre les lipothymies, syncopes & defaillances de cœur, bref restaure & repare toutes les forces abbatuës, est profitable à la suffocation de matrice, aux asthmatiques, rabides, & duit aussi aux cruditez & imbecillitez du ventricule.

L'electuaire letifiant de Rhafis vaut contre la palpitation ou batement de cœur, contre toutes sortes de melancolie hypochondriaque : & d'autant qu'il donne lieffe & ioye, on l'a appelle letifiant. Or ceux-là se trompent qui estiment que Galien est l'auteur de cette description, à raison de quoy ils l'appellent letifiant de Galien, ce que nous auons dit ailleurs.

Le diambra & diamoschum doux descrits tous deux par Mesué, & semblablement les confectiions cordiales tant d'Alexandre Benoisst que de Fuschius sont les meilleures & plus salutaires de toutes les poudres & confectiions, ayans aussi presque de mesmes effets & energies: elles sont en estime contre tous maux pestilencieux, maladies froides du cerueau, paralysies, tourmens de teste, epilepsies, cōuulsions & melancolies, elles recreent en outre & restaurēt principalement la faculté vitale, fortifient le ventricule & autres parties qui seruent à la nutrition.

Le diacalament de Galien est dui sant à toutes maladies de poitrine & d'estomach causées de cruditez & froidure: il attenuē merueilleusement toutes humeurs crasses & tartarées, dissipe tous les vents, subuient à ceux qui sont travaillez de fièvre quarte: & finalement prouue que les mois & l'vrine.

Le diacinnamomum de Mesué, le dianthos de Nicolas, & le diagalanga de Mesué sont compositions qui pour leur singuliere conuenance sont appropriez à mesmes vsages, c'est à dire qu'elles seruēt à toutes maladies froides, à l'interperie du cerueau, du ventricule & des au-

tres parties qui ayent à la nutrition, font digestives, subviennent aussi aux cardiaques & de faillances de cœur, & restaurent à merveilles les forces espuisées.

Le diaphysopum de Mesué, le diatragacant chaud de Nicolas, & le diaris de Salomon Nicolas ont grâde correspondance les vnes avec les autres au regard de leur cōpositiō: aussi dōnēt-ils allegemēt en toutes maladies des poulmons procedantes d'humeurs froides & visqueuses, telle qu'est ordinairement & le plus souvent la condition des asthmes & toux inueterées.

Le diazingēbre de Nicolas, & le diatriōpipe-reon de Mesué, remediēt aux cruditez du vêtre & aux imbecillitez du vētricule, attenuēt & incisent les humeurs mucilagineuses attachées aux taves du ventricule, & qui ont leurs racines fort profondes: D'oū viēt qu'on les ordōne en la fièvre quarte apres les purgatiōs generales.

Le diacumin & le dianis de Nicolas & de Mesué, tous deux presque de mēme composition, sont tres-propres à dissiper les flatuositez de l'estomac engendrées d'humeurs crasses & pituiteuses.

Le diathamarum de Nicolas conuient fort bien à ceux qui ne respirent qu'avec grande peine, qui ont la toux, & aux pouffifs, voire qui plus est à l'imbecillité des reins.

Le diaprassium de Nicolas sert particulièrement à toutes les defluxions qui causent la toux, comme aussi à toutes difficultez d'haleine vehementes & aux dispnœes.

Le diaxyloalœs de Mesué est employé à tou-



tes incommodez d'estomac prouenant de crudité : il est en outre conuenable pour en chasser & faire sortir les vers & les humeurs corrompûs, il ayde à digerer, & rend ioyeux l'esprit de l'homme.

La rosate nouuelle de Nicolas a vertu d'empescher le vomissement : aussi est-elle bonne contre les foibleffes d'estomac & les lipothymies ou defaillances de cœur, & pour remettre en leur entier les forces debilitées par vne longue maladie.

Le diamargaritum froid de Nicolas est fort commode & recommandé en toutes fièvres ardentes & pestilentielles pour recréer le cœur & la faculté vitale.

Le diapenide & le diatragacant descrits par Nicolas sont vtilement donnez contre toutes affections chaudes & acres des poulmons, contre la toux suscitée d'humeur salée & serense, & pour prouoquer l'anacatharse & l'expectoration aux pleuretiques & pulmoniques.

Le diatriasantal & le diarrhodon de l'Abbé, sont propres à contemperer les intemperies chaudes des entrailles qui seruent à la nourriture, duisent à la iaunisse, à l'opilation du foye, & de la rate, & aux autres maladies chaudes desdits viscères, qui par mesme moyen en sont aussi corroborez & affermez.

Le dialacca maieur & le diacurcuma ou diacrocum de Mesué ont semblables proprieté, aussi leurs descriptions sont peu différentes les vnes d'auec les autres, on les fait prendre és intemperies froides des membres seruans à nour-

rir pour desopiler les obstructions & amollir les duretez d'iceux, ou le foye ou la rate sont quant & quant fortifiez par mesme moyen, & pourtant conuiennent lesdits remedes à toutes cachexies & hydropisies, aussi n'ont-ils pas peu de vertu à prouoquer l'urine.

Iusques ores nous auons suffisamment parlé des vertus & proprietéz des poudres dénombrées cy-dessus, faut chercher leurs descriptions es antidotaires où elles se trouuent toutes rapportées & ramassées des escrits des anciens: car ie n'estime pas qu'il soit utile & necessaire de m'employer à les transferir icy de nouveau: toutesfois comme nous auons décrit cy-dessus quelques poudres purgatives n'estans vulgaires, aussi auons-nous trouué bon d'embellir icy nostre œuvre d'aucunes confections ou poudres cordiales spécifiques à plusieurs maux, lesquelles ou estans de nostre description, ou nous ayans esté communiquées d'ailleurs par gens doctes, esprouvées & approuvées par longue & frequente experience, elles, dis-je, sont dignes d'estre mises en lumière publique.

*Dragée contre toutes les maladies  
froides de la teste.*

*Prenez poudre de racine d'acore ou glaieul  
jaune des mares ℥ss.*

*Corail préparé ℥ss.*

*Poudre de fleurs de souci.*

De betoine.

De stachas.

De giroflée de chacun  $\text{ij} \text{ ℥}$ .

Coriandre préparé.

Noix muscade.

Cannelle de chacun  $\frac{3}{4} \text{ ℥}$ .

Semences d'anis.

De fenail doux.

De peuoine.

De sermontain de chacun  $\text{ij} \text{ ℥}$ .

Cardamome.

Cloux de girofles de chacun  $\text{j} \text{ ℥}$ .

Sucre anthosat quantité suffisante.

Pour en estre faicte vne poudre aggreable au goust, la dose sera demy cuillerée d'argent au matin.

Ceux qui pour auoir le cerueau trop humide & nubileux sont la pluspart engourdis, pesans & oublieux: ceux aussi qui sont subiects à l'apoplexie, paralysie & autres maladies induisantes à dormir, ceux-là dis-je s'estans purgez premierement avec pilules cephaliques & conuenables, vsront tous les matins de la poudre susdite, & ce l'espace de plusieurs iours dont ils ne seront peu allegez de leur mal.

*Dragée capitale de Langius contre le  
tournement de teste & l'apoplexie.*

Prenez poudres de marjolaine.

Fleurs de betoine.



De sauge.

De rosmarin.

De lauande.

De melisse.

De stachas de chacun j ℥.

Noix muscade.

Cannelle.

Coriandre préparé de chacun iij ℥.

Cubebes.

Cardamome.

Galange.

Poivre long.

Semence d'ornale.

Grains de pensine de chacun j ℥.

Gyrosles.

Macis.

Zedoaire.

Zingembre.

Fenoil.

Fruict de bausme.

Bois d'aloës de chacun 3 ℔.

Sucre j ℔. meslez & faictes poudre.

**Dragée contre le tournement de teste,  
esprouuée de Crato.**

Prenez vermillon non falsifié, mais vray mi-  
néral 3 ℔.

Corail rouge préparé.

Perles préparées de chacun ij ℥.

Saffran.

Feuilles d'or rom. xv.

Le tout soit pilé bien menu sur marbre, & mélé : la dose de x. xij. ou xvj. gr. avec eau de petit muquet prouoque les sueurs. C'est vn remede excellent & approuué par longue experience contre le tourment de teste.

Il me souuient d'un remede fort aisé à preparer pour mesme effect, par l'usage duquel vn certain personnage de grande autorité, & qui a fait tres-grand seruice à toute la France, fut heureusement guarý de certain grief tourment de teste scotomatique: Or il se fait de hiente de paon malle pour les malles, laquelle faut feicher & pulueriser, puis en macerer vne dragme par vne nuit entiere en du vin blanc: le tout passé à trauers vn linge soit donné au vertigineux, & ce continuellement depuis la nouvelle iusqu'à la pleine Lune, ou mesme d'auantage si besoin est. L'auteur de ce remede est vn certain villageois qui a remporté de ceste cure vne louange & honneur singulier par dessus plusieurs autres Medecins tres-fameux. D'où se peut recueillir que la perfection de Medecine n'est pas si exacte, que nous n'ayons besoin d'apprendre quelque chose de iour en iour, mesme du moindre & plus abiect homme du monde.

### *Dragée antepileptique de du Chesne.*

Prenez essences de coraux  
De perles de chacun iij ℥.  
Ongle de vray Alcé.  
Corne de Licorne de chacun 3 ℔.

Sol.

Sel de Crane humain ʒ ʒ  
 Poudres, de fleurs de petit Muguet.  
 De Souci.  
 De Tillet, arbre.  
 De rosmarin, de chacun j ʒ.  
 Semences, de Pennoine.  
 De rue.  
 De guy de Chesne, de chacun ʒ ij.  
 Pierre de vray Bezoard.  
 Ambre gris, de chacun j ʒ.  
 Cannelle.  
 Cardamome.  
 Bois d'Aloës, de chacun j ʒ.  
 Camphire ʒ ʒ.  
 Sucre Antofat, quantité suffisante,

L'Epileptique, apres vne purgation generale & conuenable, prendra demie cucillerée de ceste dragée, continuant l'espace d'un mois entier, ce qu'ayant fait, il boira incontinent vne ou deux onces de nostre eau Antepileptique cy-dessus descrite au Chapitre des Decoctions. Et quant au reste, il tiendra vn bon regime de viure.

Dragée contre toutes les mauuaises dispositions de la poitrine.

Prenez espece, de Diariz.  
 Diarragacant froid, de chacun j ʒ ʒ.  
 Poudres de racines de pas d'Asne.  
 Des sommités d'Hysope.  
 Semence d'Orme, de chacun ij ʒ.

Rd



Poulmon de Renard préparé ℞ ʒ.

Essence de Perles.

Corail, de chacun j ʒ.

Succe Violat quantité suffisante.

Meslez & en faictes poudre, ou si voulez en composer vn Electuaire par tablettes, faire le pourrez.

C'est vne poudre fort excellente contre toutes maladies de poulmons, & contre l'asthme mesme, & difficulté d'haleine : outre plus, elle est efficaceuse contre la toux inueterée & aussi contre la phtisie & vlcere de poulmons.

### Dragée Antipleuretique.

Prenez Sel de grande consoude ( que les vrayz Chymistes appellent mineral anodin ) ℞ ʒ.

Poudre de fleurs de Pauot sauurge.

De Corail rouge, de chacun j ʒ.

Succe Violat ℞ ʒ.

Reduisez les en poudre: la dose aura ij ʒ. beuuant par dessus vn peu d'eau de Pauot sauurge, ou de Chardon benit. C'est vn singulier remede contre la pleuresie, les excellens effects duquel i'ay veu de mes propres yeux.

### Poudre admirable contre tous les maux du ventricule.

Prenez petite Serpentine ou vid de chien préparé, comme il sera enseigné y ʒ.

Poudres de racines d'Acore vulgaire

De Pimprenelle, de chacun j 3.

D'yeux d'Escrenisse.

De Cannelle .ii 3.

Sel d'Absinthe, & de Genevre, de cha-  
cun j 3.

Sucre Rojar, quantité suffisante.

Qu'on en face vne poudre de bon goût.

### OBSERVATION.

Le ventricule est si fort alié, & a vne si grande conuenance avec les autres parties de tout le corps, que s'il est tant soit peu des- uoyé, il tire incontinent apres soy iusqu'aux plus petites parcelles, & ainsi s'engendrent presque infinis maux: De là vient que la me- decine des mauuaises dispositions de l'esto- mach, comprend ensemble la cure de plusieurs autres maux. L'efficace merueilleuse de cette poudre, me donne occasion de dire cela: la- quelle estant facile à composer, & n'estant pré- parée avec grand nombre & quantité d'ingre- diens & aromates, est neantmoins employée, non seulement à fortifier l'estomach, auquel elle conuient proprement, mais aussi aux mala- dies du chef, aux migraines fort aiguës, tour- nement de teste, melancolie hypocondria- que, cachexies & semblables maux. On la fait aussi prendre contre la grauelle & la fièvre quarté: Car elle a vne faculté de desopiler le foye, la rate, & tout le mesenteré, & de dissou-

Melancolie  
Hypocon-  
driaque.

*Poudre de  
M. Birk-  
man.*

dre & liquéfier le tartre glutineux, qui est cause de plusieurs maladies: à quoy sert particulièrement le Sel picquant & piperin, que la racine de petite Serpentine représente assez bien par sa qualité acre & mordicante, étant la base & fondement de ce remède. Iceluy m'a esté communiqué par Monsieur Birkman, Medecin tres-excellent, duquel nous auons ja fait ailleurs mention honorable. Iceluy faisoit toutes & chacunes années plus de soixante ou quatre vingts liures de cette poudre: Il en faisoit si grand cas pour l'usage de medecine, qu'il luy donnoit aussi lieu entre ses secrets de medecine, dont il auoit grande abondance, comme étant l'un des premiers ou principaux Medecins de son aage.

### *Preparation de la racine de petite Serpentine.*

Faut cueillir ceste racine quand elle commence tant soit peu à germer parmy les buissons, & deuant que la vertu d'icelle s'espande en feuilles, on la doit aussi bien monder & lauer: puis étant couppée en rouelles, l'infuser avec vin, & le macerer en lieu froid par vingt quatre heures: en forte que le vin surnage de deux doigts de trauers: Ledit temps écoulé, versez & separez le vin par inclination, & remettez encores dessus de bon vin blanc, reiettant la maceration mesme par douze heures, afin que l'acrimonie trop grande, & la for-



ce piquante dudit Sel aromatique soit addou-  
cie, laquelle autrement fait naistre des cloches  
ou pustules és mains de celuy qui le touche, &  
entame la peau d'icelles. Mais toutesfois en ice-  
luy Sel acre, est cachée ceste vertu dissolutive,  
c'est à dire, qu'on la doit tellement addoucir  
qu'elle ne picque pas la langue dauantage que  
le poiure mesme, sans aucune exulceration: ce  
qui s'apperçoit aisément par le goust. La racine  
doncques soit seichée à petit feu, à scauoir au  
four, dans lequel aura naguères esté cuit du  
pain: puis reduisez-là en poudre pour le mesme  
vsage que dessus.

Pour donner plus clairement à cognoistre les  
vertus excellentes de ceste racine, i'adiouste  
seulement icy en passant, que d'icelle mondée  
& couppée en roielles sans cousteau de fer, &  
& seichée à l'ombre, afin que rien ne soit perdu  
de son sel, on fait vne poudre qui est le vray  
contrepoison du venin arsenical du cancre,  
principalement si on y mesle vn peu d'Arse-  
nic fixe: duquel nous parlerons plus au long en la  
seconde section de cet œuure, où nous trait-  
terons des remedes externes.

D d . iij

**Dragée contre les maladies du foye.**

Prenez Corail rouge préparé.  
 Spode,  
 Espece de Diatrageant, de chacun  $\text{ij} \text{z}$ .  
 Poudre d'Hepatique.  
 Semence d'Oseille.  
 De Porcelaine.  
 D'Espine-vinette, de chacun  $\text{ij} \text{z}$ .  
 Crocus de Mars bien préparé  $\text{ij} \text{z}$ .  
 Crocus d'huile de soulfre suivant l'enseigne-  
 ment qui en sera donné,  $\text{ij} \text{z}$ .  
 Conserve de Roses seiches ou Sucre rasé, au-  
 tant qu'il vous plaira.

Meslez les & faictes poudre : la dose  $\text{j} \text{z}$ .

Cette poudre est admirable contre toutes ob-  
 structions, imbecillitez & intemperies de foye  
 qu'elle remet en ses premières forces : elle est  
 en outre singuliere contre tous flux hepaticques  
 & dissenteriques, & à peine trouuera-on aucun  
 remede plus excellent contre les cachexies, hy-  
 dropisies & iaunisses : apres qu'on aura pris la  
 dite poudre conuiendra humer vn bouillon.

Nous enseignerons pareillement cy-apres au  
 Chap. des Extractions quelque nombre de pré-  
 parations Chymiques, entre lesquelles nous  
 donnerons le moyen de preparer tant le crocus  
 de Mars, que celui d'huile de soulfre, c'est à  
 dire, la maniere de conuertir ladite huile en  
 poudre & Crocus qui representera le vray Cro-  
 cus de Mars. Mais il surpassera de beaucoup les  
 forces d'iceluy.

Toutainſi que nous auons enſeigné ey-deſſus la maniere de préparer facilement vne poudre de fiente de Paon contre le tournement de teſte. De meſme auſſi mettrons-nous icy en auant les autres poudres qu'on peut préparer des excremens des autres animaux, lesquelles ſeront propres & conuiendront à pluſieurs ſortes de maladies. Ces remedes à la verité peuuent eſtre faiçts par artifice le plus facile & ſimple qu'on ſçauoit deſirer, & par le plus idiot ou ignorant qu'on ſçauoit trouver : Neantmoins leurs eſfects ſe monſtrent beaucoup plus certains & plus excellens à medeciner pluſieurs maux que ces diuerſes poudres Aromatiques, lesquelles eſtans compoſées trop ſcrupuleuſement ſelon des longues & enuieuſes deſcriptions de receptes qu'on appelle, ſont reſeruées en boites dorées pluſtoſt pour oſtentation que pour quelque bon vſages.

### *Dragée contre la iauniſſe.*

L'vn de ces remedes ſe faiçt de fiente ou excrement d'Oiſon, qui ſe repaiſt d'herbes en la ſaiſon du Printemps; l'ayant pris & mis ſeicher au Soleil ou en autre lieu moyennement chaud, faudra le pulueriſer & en faire prendre ſ. ʒ. ou j. ʒ. ſi le mal eſt inueteré, ou ſeul ou avec vin blanc. Il n'y a aucun mal de iauniſſe qu'on ne deſracine & arrache par ce medicament, & ce à la troiſieſme ou

Dd iiij



quatrième prise, vous pourrez y adiouster autant de Canelle & de Sucre que bon vous semblera.

La fiente blanche de poulains ou de poules, recueillie separément, est vn souverain & tres-seur remede contre la mesme iaunisse: Vous ferez prendre la poudre d'icelle de  $\beta$  3. le matin, continuant à ce faire par quatre ou cinq matins, vous verrez merueilles. Ladite poudre est employée pour briser & chasser le calcul, & contre la suppression d'urine.

### ADVERTISSEMENT.

On ne doit icy auoir en administration les effects souverains & tres-certains, que font voĩc les excremens de tels oyseaux & autres animaux à dompter lesdites maladies: Car les excremens de ces animaux aériens, dont la nature est fort chaude, sont pleins de nitre & de soulfhre, telle qu'est aussi la fiente de pigeons, dont on extrait grande quantité de soulfhre, ainsi qu'a-uons remarqué ailleurs.

D'où vient que cesdits excremens ont vne merueilleuse vertu d'inciser, d'attenuer, & dissoudre, & retiennent les vertus des simples, dont iceux animaux sont nourris, lesquels par digestion & concoction se changent comme en quintes essences dans le ventre de ces animaux aériens: De là procede qu'ils excellent en puissance d'agir tant efficaciously contre plu-

fleurs & diuerſes maladies. Camillus à Camil-  
lis, Medecin de Gennes fort celebre, duquel  
auons faiſt mention cy-deuant, aſſeuroit que  
les excremens de taillles viuantes d'hellebore  
(qui leur ſert d'aliment comme eſcriuent quel-  
ques-vns) par certaine propriété ſinguliere  
conuenoient aux epilepfies, ce que toutesſois  
ie n'ay point experimenté. Mais pour le rap-  
port de ces choſes, ie veux donner occaſion aux  
autres qui ſont dotiez d'un eſprit mieux poly &  
plus exquis, d'examiner & cognoiſtre iuſqu'au  
fond par meditation philoſophique & ſubtile,  
la nature & condition de chaſques alimens dont  
les Paons, Oifons & Poules ſe repaiſſent &  
& nourriffent, afin qu'ils comprennent plus  
facilement la cauſe & raiſon des effets ſi grands  
que produiſent ces excremens.

### *Dragée contre la rate.*

*Prenez racines de petite Serpentine, preparée  
comme deſſus.*

*Graine de Bauſme.*

*Bois de Bauſme.*

*Zedoaire, de chacun ꝑ 3.*

*Poudre de fleurs de Geneſi.*

*ſemences de Naſturt, ou Creſſon  
alenois.*

De Roquette.  
 De Chardon benie.  
 De Fenoi.  
 D'Anis, de chacun j ℥.  
 Cloux de Girofles.  
 Zingembre.  
 Cubebes, de chacun ℥.  
 Cannelle j ℥.  
 Sel de Fresne.  
 Tamaris,  
 Ceterarch, de chacun iij ℥.  
 Sucre anisotat, le poids de tous les susdits  
 ingrediens.

Meslez & faictes poudre, la dose de deux  
 cueillerées d'argent, est bonne contre les ob-  
 structions & dures tumeurs de la rate, comme  
 aussi contre les autres maux qui en prouien-  
 nent.

### *Dragée Antinephritique & pour la colique passion.*

Prenez taye interieure du ventre d'une poule,  
 & la fiente blanche d'icelle, de cha-  
 cun ℥.

Poudre de la pellicule ou petite peau, qu'on trou-  
 ue dans les coques d'œufs ij ℥.

Herniere.

Cannelle, de chacun iij ℥.

Noiaux de Nesles ij ℥.

Semences d'Anis.

De Fenoi, de chacun j ℥.



Reduisez les en poudre bien menuë, & les meslez : la dose pesera ℥ 3. ou j 3. au plus avec vin blanc.

Vous apperceutez que les effets de cette poudre sont plus asseurez & beaucoup plus efficaces à briser & chasser le calcul, que n'ont accoustumé d'estre ceux que produisent les autres poudres de gremil, des simples especes de l'Electuaire lithontribon de Iustin, de Cigales, de lièvre brulé & semblables, dont on use vulgairement pour briser le calcul. Nous auons certes décrit ailleurs en nostre aduis touchant le calcul, plusieurs autres poudres antinephrétiques : Mais nous estimons la precedente plus excellente que les autres.

### *Dragée Hysterique.*

Prenez bois de Cassé, ou Cannelle.

Roseau aromatique, de chacun ℥ 3.

Semences, d'Agnus castus.

De Pasnets.

De Rue.

De Penoin.

D'Anis.

De Fenil, de chacun ij 3.

Cardamome.

Macis.

Cannelle.

Cloux de Girofles, de chacun j 3.

Marc de Coulenrée, ou Vigne blanche suu-  
uage j ℥ 3.

*Sucre Anthosai, le poids du tout.*

Meliez & faictes poudre : la dose sera de  $j\frac{z}{3}$   $\beta$ . elle sert aux fleurs blanches des femmes, & à la suffocation de matrice.

La seule semence de Pastenades franches ou domestiques seichée, mise en poudre, & prise iusqu'au poids de  $\beta\ 3$ . avec vn peu de vin, ou quelque bonne eau hystérique, est aussi vn particulier & spécifique médicament contre ladite suffocation de matrice.

*Dragée de grains de Suzeau, pour  
la dysenterie.*

Exprimez le suc des bayes de Suzeau meures, à sçauoir pendant l'Autonne, avec iceluy & farine de seigle, faictes vne paste ou masse bien pestrie, donc formerez des petits pains qui seront cuits au four, tant qu'ils soient aussi durs que biscuit, & se puissent rediger en poudre bien menuë: laquelle poudre soit de rechef meslée avec ledit suc, & le tout encores réduit en paste, qu'on fera cuire dans le four en forme de biscuit: ce qu'on reictera pour la troisieme fois. En fin du tout bien cuit & seiché, soit faict vne poudre bien menuë qu'on gardera fort long temps. C'est vn secret spécifique contre les dysenteries. Prenez-en  $j\ 3$ . & autant de noix Muscade, le tout bien meslé ensemble soit incorporé avec vn œuf quelque peu cuit: &

ainsi le tout soit donné à humer, ou bien n'esté & beu avec suffisante quantité de l'eau dysenterique qu'auons décrit cy-dessus.

Nous appellons ce remede Dragée de grains d'Actes, c'est à dire de Suzeau, comme l'appelloit & nommoit celuy qui nous l'a communiqué, à sçauoir, Monsieur Volsius personnage tres-docte, Professeur tres-celebre de l'illustre Academie de Marbourg, & Medecin ordinaire de l'illustissime Prince le Landgraue de Hesse, duquel comme aussi de ses deux autres Collegues, sçauoir est, Monsieur Mosan & Monsieur Hartman, personnages fort celebres, & aussi Medecins dudit Prince tres-illustre, le confesse auoir appris encores plusieurs autres secrets de Medecine, rares & excellens: Par l'autorité desquels hommes, nous auons bien voulu donner plus de grace pour leur grande bienveillance enuers moy, & à cause de la singuliere & fraternelle affection que ie leur porte reciproquement.

*Dragée contre l'enfleure  
du gosier.*

Prenez Esponges ou excroissances spongieuses, comme celles qui ont accoustumé de croistre es eschariens.



*Esponges de mer, tout aut. ant.*

Ces Esponges soient reduites en cendres toutes ensemble selon l'art.

*Prenez cendres de ces Esponges ij ℥.*

*Cendres de Papier, cendré brulé ij ℥.*

*Cannelle lb ℥.*

*Corail rouge puluerisé j ℥ lb.*

Meliez tout ensemble & en faictes poudres. C'est vn remede tres-assuré & fort excellent contre l'enfleure de gosier: Et jacoit que ce mal soit commun aux habitans de certains lieux tât seulement, comme aux Morianes, demeurans és montagnes de Sauoye: Neantmoins il s'en trouue plusieurs autre part, sur tout des ieunes filles, que cette fascheuse tumeur de gosier rend du tout difformes: ausquelles on peut subuenir indubitablement par ce seul remede comme bien approuué: Pourtant ne l'ay-je pas voulu passer sous silence, afin que le public en fust son profit.

La maniere d'en vser est, qu'il faut mettre j lb ℥. ou iij ℥. de ladite poudre, ou davantage si on veut, dans vne bouteille pleine de vin blanc, & la faire macerer l'espace de deux ou trois iours auant qu'en vser, Mais le malade doit choisir le temps de la pleine Lune, & quand elle commence à décroistre il boira du dit vin ij ℥. ou trois tous les matins continuant iusqu'à tant que la Lune ne décroisse plus, ains commence à recroistre, où il conuendra cesser iusqu'à l'autre pleine Lune, & icelle venant à décroistre, faudra reïterer l'usage de ce vin pour quinze iours, si d'auanture

il n'estoit entierement guarý à la premiere fois : & à mesure que la Lune decroist : ainsi la tumeur viendra à se diminuer & consommer.

Mais on deura premierement vser de quelque purgatif conuenable audit mal: & à cette fin les remedes faicts de Mercure sont les plus commodes de tous.

*Poudre à toutes sortes de Hargnes, & à l'enfleure mesme de la caillette.*

*Prenez poudres de racines de grande consoude*  
 $\overline{3}$   $\overline{b}$ .

*Poudre de Herniere*  $\overline{j}$   $\overline{3}$ .

*Poudre d'Esponges croissantes & esclanziers*  $\overline{ii}$   $\overline{3}$ .

*Essence de Corail.*

*Essence de Perles, de chacun*  $\overline{ij}$   $\overline{3}$   $\overline{b}$ .

*Magistere de pierre sanguinaire*  $\overline{ii}$   $\overline{3}$ .

*Spodum.*

*Terre Seillée, de chacun*  $\overline{ij}$   $\overline{3}$ .

*Cannelle.*

*Fenoi doux, de chacun*  $\overline{j}$   $\overline{3}$ .

*Succe Rosat tant qu'on voudra, dont soit faicte poudre.*

Le Hernieux en vsera le matin durant quelques iours, & cependant ne laira de se seruir tousiours de ligamens commodes, & sur tout de nostre baume Diakibrie, extrêmement chaud, desseichant & reserrant, ou resserignant.

les parties membraneuses trop humides & lâches.

## OBSERVATION.

On a souventesfois guarý des hergnes fort grielues, par le moyen de cette poudre approuvée par longues experiences: Elle m'a esté communiquée par Monsieur Genand personnage fort renommé, & premier Medecin du Duc de Sauoye. L'Herniere, qui est du nombre des principaux ingrediens dont est composée cette poudre, n'a pas esté ainsi appelée sans raison: car elle met en avant des effects excellens & rares en chassant ces maux. Ledit Genand presentoit aussi la poudre de ladite herbe Herniere, & la mesloit avec du pain. La mesme herbe duit aussi au calcul.

Nous pourrions certes introduire icy beaucoup de tels remedes pour l'embellissement de nostre Pharmacopée, mais le Lecteur de bonne volonté se contentera des dragées qu'auons descrites iusques icy, c'est à dire, des poudres corroboratives & propres à diuers maux, lesquelles annexées au catalogue des anciennes confections aromatiques seront receuës de bonne part.

Pour donner meilleur goust audites poudres aromatiques, voire aux autres on les forme en Electuaires solides, ou en tablettes qu'on appelle: & ce avec sucre premierement dissout & cuit à perfection en quelque eau conuenable: à huit ou dix onces d'iceluy, on ad-



On adiouste vne once de poudre ; cuisant & mellant le tout ensemble selon l'art. En mesme façon se preparent les tablettes de diatriafantal, l'aromatic rosat & toutes telles autres qui seruent à mesmes intentions de Medecine que les confectiions & poudres dont elles sont faictes.

On forme aussi desdites poudres plusieurs sortes de trochisques comme on les appelle, propres à diuerfes indications de cures.

Des poudres purgatiues dont nous auons parlé cy. deuant, se font des trochisques alhandal, de rheubarbe, d'aharie, & autres semblables.

Se composent aussi des confectiions corroboratiues, plusieurs trochisques pour diuerfes intentions curatiues à quoy elles seruent.

Les vns d'iceux sont appelez adstringeans tels que sont les trochisques.

*De spodium.*

*De terre seellée.*

*De Karabe ou ambre jaune.*

*De ramich.*

Les autres fortifient les parties nobles : les trochisques de galle musquée corroborent le chef.

Les trochisques bechiques blancs & noirs, la poitrine.

Les trochisques de camphre & de diarrhodon, le ventricule trop chaud.

Outre ce des confectiions lesquelles nous auons dit estre propres à desopiler les entrailles, se font des trochisques qui sont appropriez à mesmes vsages, & que les Grecs appellēt ἐκφροκτικόν.

**Ee**

*Pour l'obstruction du foye sont propres  
les trochisques.*

*De renbarbe.*

*D'absinthe.*

*D'eupatoire.*

*De lacca.*

A celle de la rate, les trochisques de capres.

Mais à l'opilation des reins conuiennent les trochisques de baguenaudes, autrement dites d'alkekenge.

Les trochisques de myrrhe conuiennent particulièrement à la matrice: il s'en trouue plusieurs autres, mais ce nous est assez d'auoir icy denombé les principaux qui sont plus vitez: celui qui en desirera plus grand nombre, lise la section 8. de l'antidotaire de Mesué.

---

*Des confitures, opiates & conserues.*

## CHAP. XXI.

**L**E mot de confiture a double signification En Medecine, à sçauoir estroite & ample. En la premiere signification il denote certaine

composition faicte d'epices ou poudres corroboratiues & de conserues propres aux maladies que voudrez surmonter, & ce en forme de poudre grenuë qui se donne en cuillier d'argent: & que les Medecins modernes appellent proprement conserues.

Mais en l'autre signification ample & generale, il se prend pour tout remede qui est confit avec sucre & miel, soit fruiçts, soit racines ou fleurs, afin qu'ils deuiennent plus agreables au goût, & soient rendus plus propres à estre long temps conseruez. D'où vient que les conserues sont par ce moyen nombrées entre les confitures: Touchant icelles voyez Mesuë section premiere de son Antidotaire,

Les opiates sont de mesme composées des opiates, dites conserues & de plusieurs sortes de poudres qu'on adapre à diuerses fins d'indications proposées au Medecin: mais leur consistance est aucunement plus molle: c'est pourquoy on y adioust quelques syrops. Or comme ainsi soit que les poudres & conserues sont les bases de ces remedes & que nous auons jacy-dessus traicté suffisamment de toutes sortes d'espices & confections, il reste que nous parlions seulement des conserues que nous expedierons briefuement, pource qu'à nostre iugement il n'y a pas beaucoup de choses à reformer.

Doncques entre les conserues qui seruent à fortifier les parties, & oster les malignes qualitez de la maladie, les ynes sont cepha-

Ec ij



liques ou capitales pour le cerueau , les autres thoraciques ou pectorales , les autres sont destinées au cœur , au ventricule , au foye & autres parties nobles.

Les capitales sont , les conserues de rosmarin , de lauande , de souci , de marjolaine , de Melisse , de primeuere ou coquu , de peuoine , de petit muguet , de tiller arbre , d'euphrase , de betoine & de sauge.

Les vnes d'icelles capitales sont spécifiques contre l'apoplexie , comme les conserues de lauande , de sauge & de rosmarin , les autres contre la paralysie , telles que sont les conserues de fleurs de souci : & les autres à l'épilepsie , comme les conserues des fleurs de tiller arbre , de petit muguet , de peuoine : quant à celles d'euphrase elles conuiennent particulièrement aux maladies des yeux.

Les pectorales sont , les conserues de racines & fleurs de violettes , de capilli veneris , de pannot sauuage , dont les vnes sont conuenables aux maladies chaudes de la poictrine , les autres aux froides ,

Les cordiales sont , les conserues de fleurs de bourrache , de buglose , d'ozeille , de racine d'angelique , & d'escorces de citron.

Les stomachales sont celles de racine d'acore , d'orenges , de mente , de cotignac ou de coins confits : desquelles les vnes corroborent ledit ventricule debilité par cruditez ou causes froides : les autres ostent l'in-

temperie chaude : le moindre apprentif en Pharmacie ſçait meſme leurs differences , de forte qu'il n'eſt pas beſoin de nous y arreſter plus long temps.

Les conſerues de fleurs de chicorée , d'eſpine vinette , de groſeilles rouges , & de roſes rouges ſubuiennent principalement au foye.

Les conſerues de ceterach doiſent à la rate.

La conſerue de grande conſoulde a vne ſinguliere propriété contre les vlcères des reins : mais en general elle arreſte & empêche tous trop grands flux ſoit de ſang , ſoit d'autres humeurs.

Les preparations des conſerues ſuſdites ne ſont point de telle importance qu'il ſoit beſoin d'en parler beaucoup.

Pour l'ornement de ce chapitre nous adiouſterons ſeulement quelques formulaires de parer les conſerues , qui ne ſont tant truiiaux & vulgaires , & deſcrirons en outre aucunes compositions qu'on appropriera aux principales & plus grieues maladies du corps , dont le lecteur debonnaire ſe ſeruira avec plaifir & vtilité.

Pour exemple nous produirons les conſerues d'aucunes fleurs , racines & fruits , à la maniere & façon deſquelles on pourra en compoſer beaucoup d'autres.

La première preparation de conſerues *Maniere de* n'eſt pas viſitée par tout , ains ſeulement en *faire con-* certains lieux d'Allemagne , faut première *ſerues.*

Ee iij

ment faire prouision d'un vaisseau de verre propre à garder conserues capable & ample, dans lequel on fera vne couche de sucre puluerisé espais d'un doigt de trauers : espandez dessus les fleurs que voudrez confire selon la quantité de la mesme mesure. Or il faut cueillir les fleurs, alors qu'elles sont eschauffées des rayons du Soleil, & priuées d'humidité superfluë, puis sur ce liët de fleurs conuient mettre nouveau sucre, & encores d'autres fleurs, & ainsi qu'on face S. S. S. & que la derniere couche soit faite de sucre, le vaisseau de verre bien bouché avec cuir ou parchemin vn peu espais, soit exposé pendant l'Esté à l'ardente ferueur du Soleil, par trois semaines ou vn mois, durant lequel espace de temps la matiere s'endurcira aucunement & se confira fort bien pour estre long temps conseruée.

De mesme aussi se prepareront des conserues de toutes fleurs purgatiues, de roses pâlles, de violettes, de fleurs de peche, de fleurs de centaurée, de mille pertuis, & de prunes sauvages, lesquelles purgeront & seront commodément prises par les petits enfans & autres qui ont en horreur les Medecines ou potions medicamenteuses.

L'autre preparation des conserues qui n'est pas vulgaire ny commune, & par laquelle les fleurs ne demeurent pas seulement entieres, mais qui plus est, retiennent leurs couleurs, odeurs, & saueurs entierement, (cho-



se certes fort excellente & de bonne grace ) se fait comme il s'en suit.

Prenez fleurs (telles que voudrez employer à faire conferves) bien mondées & desseichées quatre onces, meslez-les avec sucre chaud & cuit à perfection (ne plus ne moins qu'on a accoustumé de faire cuire le sucre rosat) j lb : le dit sucre bouille derechef meslé avec les fleurs, iusqu'à ce qu'il semble estre parfaitement cuit, le signe de laquelle perfection est, s'il fait comme des feuilles de metaux estant ietté hors avec l'esparule : adonc le vaisseau d'airain où la matiere est contenuë, soit esloigné du feu, en le remuant avec vne petite rouë, tant qu'il se reduise ou soit réduit en poudre, & que les fleurs y adioustées s'en puissent separer, & demeurer toutesfois confites en conferves, qui retiennent encores leurs couleurs, odeurs & saveurs: voyla l'autre preparation des conferves de toutes fleurs, laquelle est d'autant plus excellente que les autres vulgaires & preparées par simple contusion & meslange, qu'elle est facile & de bon goust: or elle se fait en cette maniere,

*Autre maniere  
mille  
leure.*

*Prenez fleurs choisies, mondées & pilées  
j lb.*

Du tout pilé & meslé ensemble soit faite conferve,

Ec iij

Nous fuiuons vne autre voye & methode à confire les fruiçts & racines : mais nous rapporterons seulement vn ou deux formulaires des plus elegants & excellents pour l'usage de Medecine : afin que ne semblions auoir icy introduit telles delicieuses friandises , plustost pour delecter le palais , qu'afin d'amplifier la Medecine : lesquelles friandises doivent estre appareillées plustost par les femmes que par les Apoticairez, n'y ayant rien sinon de vulgaire & commun.

Nous amenerons pour exemple d'entre les fruiçts , les citrons , limons & orenge , & d'entre les racines , celles d'angelique : & ce pour la singuliere vertu & excellence d'elles toutes , en quoy elles excellent à diuers vsages : aussi en fait-on grand cas en Medecine , pour ce qu'on en compose des medicamens propres tant à fortifier le cœur & d'autres membres qu'à preseruer de peste.

Prenez doncques vn ou deux citrons bien iaunes , l'escorce desquels ( estant la plus sulphurée , odoriferante & cordiale de toutes ) soit tellement ratiffée par dessus qu'il ny reste rien de iaune : la quantité de la racleure qu'on recueillera de chaque citron ( mesme de bonne grosseur ) sera au plus  $\beta$  3.

Pour rendre ladite racleure plus menuë & delicate , faut la bien piler dans vn mortier de marbre , en sorte qu'elle deuienne totalement impalpable , voire si bon vous semble passe-la à trauers le sas comme la casse.

Faites cuire vne liure de sucre dissout avec

vn peu d'eau de roses à la maniere de sucre rosat, c'est à dire parfaitement : dans lequel bien cuit de la sorte meslez j  $\frac{3}{4}$  de ladite racleure de citron : le sucre bouille encores vn peu de temps en meslant bien la racleure avec iceluy : puis versez le tout, ainsi qu'on faict ordinairement en la conserue de fleurs seiches, & par ce moyen sera faicte vne conserue de citron fort agreable & plaisante au goust.

Cette est la premiere methode de faire des conserues de citrons, de limons & d'oranges, c'est à dire des racleures de leus escorces.

Conserues  
de citrons  
& limons.

La ratisseure d'oranges est quelque peu plus amere que les autres, c'est pourquoy on la macerera par vn ou deux iours en vin blanc, puis la faudra bien essuyer : à vne once d'icelle faut adiouster vne liure de sucre cuit à perfection, comme dessus.

L'autre partie des escorces plus charnuës estant separée des suc & moielles interieures, (car elles s'ostent facilement) soit mise en eau seule, ou mellée avec vn peu de vin blanc pour y bouillir l'espace d'vne ou deux heures, iusqu'à tant que par l'attouchement on la sente fort molle & bien cuite : puis en ayant separé l'eau, pilez dans vn mortier de marbre, & passez à trauers l'estamine celdites escorces, dont vous aurez exactement essuyé avec linges l'humidité superflüe. Adioustez quatre onces de la paste de ces escorces à vne liure de sucre cuit parfaitement : le tout bien meslé & pilé ensemble, soit cuit à petit feu, iusqu'à tant que la paste



ne s'attache point au vaisseau d'airain : puis soit versé sur charte mouillée, pour en former, si bon vous semble des tablettes, ou des roüelles en forme de biscuit. Cette confiture est vn singulier cordial, & n'abonde tant en chaleur que l'autre de racleure des mesmes fruits.

Afin que telles conserues soient de meilleur goust, plus cordiales & medicamenteuses, on adioustera jz. de canelle bien puluerisée xij g. de musc, viij g. d'ambre, à vne once de l'vn & l'autre paste susdite, qu'on esloignera du feu puis apres, & estant sur le point de la verser, vous y adiousterez encores quatre gouttes d'huile d'anis : & ainsi aurez vne conserue plaisante au palais & duisante à corroborer le cœur & autres parties nobles. C'est aussi vn fort bon preseruatif contre la peste, pourueu qu'en prenez vn peu tous les matins auant que sortir de la maison.

Pour confire les racines, faut tenir presque la mesme methode : pour exemple, prenez autant qu'il vous plaira de racine d'angelique : faites la cuire tellement, qu'on la puisse bien broyer & reduire en paste : à deux onces de cette paste qu'aurez premierement passé par l'estamine, faudra adiouster.

*Confection d'Alkermes ijz.*

*Confection d'hyacinthe jz.*

*Coraux preparez.*

*Perles preparees de chacun zß.*

*Poudre de pierre de way bezard jß.*

*Ambre xij g.*

*preseruatif* Le tout bien melle ensēble & mis en x ou xijz.

de sucre dissout avec vn peu d'eau de canelle, <sup>singulier</sup>  
& cuit à perfection soit cuit derechef tant que <sup>contre la</sup>  
la paste n'adhère plus au vaisseau d'airain, la- <sup>peste.</sup>  
quelle verserez sur charte mouillée, ou sur du  
marbre, en telle forme que bon vous semblera:  
c'est vn excellent preseruatif contre la peste,  
duquel faudra prendre au dedans le poids d'vne  
dragme chacun iour au matin: vous cuirez aussi  
si vóulez, la seule & simple racine d'angelique  
& en ferez paste, que vous confirez en obser-  
uant la mesme preparation de sucre que cy-  
dessus es conserues des fruiets. La seule Ze-  
doaire se peut aussi confire en mesme maniere:  
& telles confitures seruiron aux pauures con-  
tre la peste.

A l'exemple des conserues susdites on pour-  
ra en composer beaucoup d'autres, contre di-  
uerfes maladies du corps, selon la diuersité des  
poudres & choses cordiales qu'on y aura ad-  
iouste. Mais d'aurant que nous auons dit que  
les conserues sont les bases & fondemens des  
remedes qui sont appelez vulgairement opia-  
tes & confitures: Nous ioindrons à la fin de ce  
Chapitre deux formulaires, l'vn d'opiate bon-  
ne poudre pour le cerueau, l'autre de confiture  
propre à fortifier le cœur.

### Opiate Capitale.

Prenez conserues de fleurs de rosmarin.

De sauge.

De cetoine.

De souci, de chacun j ʒ.

*Confection anacardine.*

*Diacastoreon.*

*Diacoron, de chacun ℥ 3.*

*Espices de diamoschum doux.*

*De diambre, de chacun j 3.*

Faites en opiate avec syrop de conserue de citron, dont faudra prendre la grosseur d'une noisette.

Pour l'épilepsie, on y adioultera la conserue de peuoine, guy de chesne, ongle d'alce, sel de crane humain, & tels autres ingrediens spécifiques à ce mal. Ainsi pour diuerfes indications curatiues, l'addition sera de choses différentes. Car pour corroborer les parties nobles, comme pour fortifier le cœur faut y adioulter les ingrediens cordiaux, pour l'estomach, les stomachaux, pour le foye, les hepaticques, & ainsi iugera-on des autres: y meslant ensemble vn peu de syrop, afin que le remede dit opiate deuienne en forme d'Electuaire liquide. De mesme sera faite la confiture, à sçauoir, en meslant & conquassant grossierement les conserues avec poudres & confections cordiales, ainsi qu'on verra par le formulaire suiuant.

### *Confiture pour fortifier le cœur.*

*Prenez conserues d'escorces de citron, confite comme dessus j 3.*

*Conserues de fleurs de buglose.*

*De violettes, de chacun 3 ℥.*

*Confection d'Alkermes j 3 ℥.*



*La confection Liberantis.*

*La cordiale.*

*L'electuaire de gemmis, de chacun ʒ ℥.*

*Espices d'aromatic rosat.*

*De dianthos, de chacun j ʒ.*

*Corail préparé,*

*Perles préparées, de chacun j ʒ.*

*Os de cœur de cerf.*

*Corne de licorne, de chacun j ʒ.*

*Pierre de bezoard ʒ ℥.*

*Ambre ʒ g.*

*Quelques feuilles d'or.*

Le tout soit pilé & meslé, dont on fera confiture: la prise de laquelle sera vne cuillerée: elle duist à toutes lipothymies, defaillances de cœur, fièvres pestilentielleuses & à la peste mesme. En cette maniere pourront estre composez infinis autres remedes pour diuerses intentions de medecine.

---

*Des Antidotes liquides fortifiants, & duiſans à la guarison de plusieurs maladies, mesme de la peste.*

## CHAP. XXII.

**L**E mot d'Antidote est Grec & fort general: Autre <sup>pre</sup> <sup>seruatif</sup> <sup>ou</sup> <sup>remedes</sup> <sup>contre le</sup> <sup>venin.</sup> ayant mesme signification que celuy d'Electuaire en Latin, comme qui diroit remedes d'eslite & plus excellens, par lesquels la santé

est conseruée & la maladie chassée.

Sous ce genre de remedes on comprend electuaires mols purgatifs, & les confections ou dragées aromatiques & cordiales, dont nous auons ja traité. Maintenant doncques il reste que nous parlions seulement de ceux qui en consistance molle sont appropriez à diuers vsages.

Au nombre de tels Antidotes ainsi nommez en general sont contenus.

*Laurea Alexandrina.*

*La confection Anacardine.*

*Le diamoschum doux & amer.*

*Le diacorum.*

*L'electuaire de diapconia.*

Lesquels nous disons conuenir en general aux maladies froides du cerueau tant seulemēt. Car ce seroit chose trop longue & presque de nulle vtilité, de reciter par le menu les propriétés qu'on leur attribué à tous, puis que l'vsage d'iceux mesmes n'est beaucoup frequent en la pluspart de boutiques.

L'electuaire resomptif sert à la poitrine,

Pour fortifier le cœur, on fait grand cas.

*Des confections d'hyacinthe.*

*D'alkermes.*

L'vsage desquelles est tres-frequent par tout.

Au ventricule.

*L'electuaire de citron de Mesué.*

eschauffe l'estomach.

*Le cognac &*

*Le mina, ou suc de coings*

le refroidissent.

Contre l'opilation du foye, l'interperie froide  
d'iceluy, & contre la jaunisse, sont enestime.

*Le diacostum.*

*Le diamorusia.*

*La confection ravedseni.*

A l'obstruction & dureté de la rate & autres  
maux d'icelle, sont bons

*L'electuaire d'escume de fer.*

*Le diacapparis.*

*Le triophyllon de Nicolas.*

Contre les maladies de la matrice, & sur tout  
pour eschauffer, sont efficaces

*L'electuaire du Duc &*

*D'asa.*

Aux genitoires & pour donner abondance  
de semence virile, on prise fort

*Le diasatyron de Nicolas, &*

*Celuy de Mesué.*

A toutes maladies froides & melancoliques  
de telles parties du corps qu'on voudra, est pro-  
pre la grande Tryphere specifique, premiere-  
ment aux maladies des femmes procedées de  
froidure, elle rend davantage la couleur du  
corps vermeille, belle & delicate: à raison de  
quoy elle a obtenu ce nom de Thryphere, c'est  
à dire, delicate. Elle arreste aussi les trop grands  
flux de ventre & de mois.

La grande Tryphere Phenonienne de Mes-  
fué, corrobore le ventricule, le foye, & les au-  
tres parties destinées à la nutrition.

La Tryphere Sarrazine de Mesué, aide la di-  
gestion du ventricule par sa chaleur, elle con-  
somme les humeurs pourries & crues qui sont



en l'estomach, & dissipe les flatuositez.

La Tryphere Persique de Jean Damascène subuient à toutes inflammations: vaut contre toutes fièvres aiguës, à toutes intemperies du foye & du ventricule, & donne aлегement en toutes maladies, qui prouiennent d'huieurs adustes.

Le diacodion de Mesué atreste tous catarrhes ou defluxions du cerueau.

La Myclete de Nicolas & le Diacodion d'Actuarius remedient aux flux dysenteriques & lienteriques.

Pour dissiper toutes ventositez & appaiser les coliques passions, est cōuenable l'electuaire de bayes ou grains de laurier.

Pour dissoudre & briser le calcul, & contre les douleurs de reins, sont commodés les Electuaires de Iustin, du Duc, lithontribon, l'Electuaire de Cigales de Manilius, de lieure brûlé de Montanus, de nephrocathartique de Nicolas.

*L'electuaire de Guidon, qu'aucuns appellent*

*Electuaire contre la peste.*

*L'electuaire contre la peste de l'Empereur Ferdinand.*

*L'electuaire d'œuf de l'Empereur Maximilian premier.*

*Le diascordium de Hierosme Fracastor.*

Ces quatre susdits sont des remedes singuliers contre la peste, tant preseruatifs que curatifs, aussi peuuent-ils estre pris au dedans en toute seureté & sans aucun danger par les petits enfans

fans & femmes grosses, qui autrement ne peuvent ny doiuent vser de theriaque.

Mais pour l'embellissement de ce Chapitre il nous suffira d'adioindre seulement quelques antidotes, qui sont propres à fortifier les principales & nobles parties du corps, & spécifiques aux tres-griefues maladies dont elles ont accoustumé d'estre trauaillées.

Or comme ainsi soit qu'entre tous les maux qui molestent le corps humain, il ne s'en trouue aucun pire que la peste, enuoyée de Dieu sur le genre humain comme peine singuliere, l'horrible cruauté de laquelle n'a mesme espargné nostre grande & plantureuse ville de Paris duquel cette année en mesme temps que j'entreprenois de mettre la main à la composition de cét œuure : ie me prepareray pour inserer icy quelques Antidotes fort vtils, tant à se preseruer, qu'à se deliurer de ce tres-cruel mal, lesquels nous auons faict approuuer par experience tres-certaine, soit qu'en partie nous les ayons inuentez par nostre industrie & trauail, soit qu'en partie ils nous ayent esté communiquez d'autrui, à sçauoir, d'aucuns personnages de grand sçauoir.

### *Grand Antidote cephalique.*

Prenez grand extrait cephalique ℥ 3.

Magistere de crane humain j 3 ℥.

Sel de crane ij 3.

Essence de castoreon iij ℥.

Espices de Diambre.

ff

*De diamoschum doux, de chacun j ʒ.*

*Huiles de cloux de gyrofiles.*

*De noix muscades extraites chymiquement  
de chacun x. gouttes.*

*Syrop de conserues de citron, suffisante  
quantité.*

Pour en faire vn Antidote ou electuaire de consistence molle : la dose duquel aura le poids de j ʒ. vous en formerez, si voulez vne petite pilule, ou dissoudrez vn peu d'iceluy en eau cephalique cōuenable au mal que voudrez combattre. Cét Antidote sert principalement à toutes maladies du cerueau, & corrobore à merueilles la substance & faculté animale d'iceluy est bon contre les apoplexies, paralyties, tournemens de teste : Il chasse & dissipe les fumées vaporeuses qui suspenduës en la haute region du cerueau, causent l'endormissement, l'engourdissement & l'estonnement : il affermit la memoire, esclairecit la veüe, conuient au tintement & surdité d'oreilles, attenuë & dissipe les humeurs lentes & crasses, comme causes antecedentes de ces maux : mais neantmoins l'usage des generaux doit tousiours preceder.

### ADVERTISSEMENT.

Quelqu'un aura par aduventure en admiration cette nouuelle prescription de formulaires qui commence par le grand extraict cephalique & par les magistres ou essences, soustenant de plus que pour comprendre le sens de ces paro-



les, on auroit besoin d'un Oedipe : Mais pour luy satisfaire, nous donnerons tantost des am-  
ples & claires descriptions desdits remedes, &  
descrirons au Chapitre des extractions, le Ma-  
gistere de crane humain, & l'essence de Casto-  
reon : & au Chapitre des sels, la preparation du  
sel de crane. De peur toutesfois qu'aucun ne  
viene à s'ennuyer du labeur, tant peu soit-il  
fascheux : nous auons trouué bon de depeindre  
icy la composition de cet. extraict majeur : afin  
que voyant n'estre icy obmis les principaux re-  
medes cephaliques, ny ceux qui sont specifi-  
ques & appropriez aux griesues maladies du  
cerueau, on face mesme iugement des autres  
extractions qui seront descrites cy-apres, &  
que nous accommoderons pareillement à con-  
firmer les autres parties nobles, à corriger leurs  
intempéries, & à dompter les maladies & sym-  
ptomes qui en despendent.

Partant le grand extraict cephalique se pre-  
pare avec

*Racine d'acore.*

*De penoïne.*

*Guy de chesne.*

*Bois d'aloës.*

*Bayes de geneure.*

*Semence de penoïne.*

De tous lesquels ingrediens pilez & meslez  
ensemble, se faict vn extraict, comme nous en-  
seignerons. On tire de mesme vn extraict des  
aromates, à çauoir,

*De canelle.*

*Cloux de gyrosles.*

ff h

Macis.

Noix muscades.

Cardamome, &

Fruits anacardins.

Comme aussi des fleurs.

De rosmarin,

De sauge.

De prime-vere.

De peuoine.

De souci,

De betoine.

De lanande.

De stachas Arabe.

De fleurs de petit muguet.

D'euphrase, &

De tiller arbre.

De ces trois sortes d'extractions préparées à part, se fait ( par mixtion ) vn extract majeur, c'est à dire, que du tout se tire vne vraye & essentielle vertu d'agir & d'operer, qui comme vn noyau est beaucoup plus excellent & plus noble que son escorce : ainsi que chacun peut facilement recognoistre, sinon que par aduerture il en soit empesché par stupidité d'esprit, ou gossier d'entendement : d'icelle grande extraction se compose ledit grand Antidote, en y adioustant les magisteres, essences & autres remedes susdits. Le petit Antidotaire cephalique admet seulement en sa composition les extracts d'herbes & fleurs de melisse, de betoine, de Peuoine, de Sauge, de Rosmarin, & les extracts de quelques semences & aromates cephaliques : laquelle preparation n'est point

d'un artifice si exquis, difficile & laborieux, & n'a tant d'efficace à tant de maladies du cerneau, qu'à l'autre Antidote majeur: Comme il apparoistra bien tost; par la diuerse composition de l'un & l'autre. C'est pourquoy nous estimons qu'il faut obseruer mesme difference en iceux qu'és autres petits: lequel ainsi qu'on pourra voir: nous adapterons au reste des nobles parties du corps, où il n'est besoin d'artifice tant precis, ny de despense si grande, ny mesme d'un si long espace de temps qu'és autres, lesquels nous voulons estre appropriez seulement pour les riches: comme les petits aux pauvres, ou gens de basse condition: aduertissement que auons bien voulu donner seulement en passant.

Vers la fin de ce premier liure de nostre Pharmacopée, nous enseignerons par vn ordre & methode facile, les preparations des extraicts, essences, magistères & sels, dont nous composons nos Antidotes. Il faut aussi noter en passant que tels Antidotes sont beaucoup plus propres à estre long temps conseruez que ne sont les autres vulgaires. S'ensuit maintenant la description ou formulaire de nostre petit Antidote capital.

*Petit Antidote cephalique pour le menu peuple.*

Prenez petit extraict cephalique iij ℥.  
Diapere,

F f iij



*Confection anacardine, de chacun ij 3.*

*Huile de noix muscade j 3.*

Et les meslez : la prise pesera ʒ 3. ou j 3. & se prendra le matin.

Il esclaireit le cerueau nubileux, & subuient à toutes les maladies froides d'iceluy, il purifie & & subrilise grandement toute la masse du sang & les esprits, principalement les animaux : De là vient qu'il est merueilleusement bon pour restaurer tous les sens, tant interieurs qu'externes, & sur tout la memoire.

### *Grand Antidote pectoral dédié aux riches.*

*Prenez grand extraict pectoral ij 3.*

*Extractions de poulmons de renard*

*& de lieure preparez ensemble j 3.*

*Beurre ou lait de soulfre ʒ 3.*

*Rubis de soulfre terebentine j 3.*

*Syrop de lieure terrestre suffisante quantité.*

Et en faites Antidote : la dose j 3.

La preparation de nostre grande extraction pectorale, comme aussi de l'extraict des poulmons de Renard & de Lieure : celle du beurre ou lait de soulfre, du baufme ou rubis d'iceluy, se trouueront descrites cy-apres : car ils

Sont preparez selon diuerſes methodes & fa-  
çons d'operer : Neantmoins tous & chacun  
d'iceux ſont grandement propres & ſpecifiques  
aux maux deplorables des poulmons, tels que  
ſont la phthyſie, l'empyeme, l'aſthme, la dyſpnée  
& orthopnée : en l'extirpation deſquelles ma-  
ladies deſeſperées & preſque incurables, no-  
ſtre grand Antidote fera merueilles.

*Petit Antidote pectoral pour les gens  
de baſſe condition.*

*Prenez petit extraict thoracique ij ℥.*

*Fleurs de ſoulphre bien preparees ij ℥.*

*Eſpices de Diatriſ ſimple j ℔ ℥.*

*Eſpices de diatragacant froid j ℔ ℥.*

*Poulmon de Renard vulgairement  
prepare.*

*Electuaire reſomptif ℥.*

*De diapaouer, de chacun iiii ℔.*

*Dont ſoit fait vn Antidote avec  
Syrop violat*

*La doſe j ℔. ou ij ℥.*

Il eſt auſſi fort bon contre tout mal de poi-  
trine : il addoucit, humecte & conforte les  
poulmons, pour exciter l'anacatharſe, ou faire  
cracher: allege touſiours les touſſeux, donne  
merueilleux ſoulagement à ceux qui en touſ-  
ſant iettent hors des humeurs purulentes:  
Comme auſſi aux extenuéz & hectiques, il ar-

*Ff iiii*

reste de plus les defluxions & prouoque le sommeil.

### Grand Antidote cordial pour les riches.

Prenez grand extraict cordiaque iij ℥.

Magistere de coraux.

Magistere d'hiacinthes, de chacun ij ℥.

Essence de fruiets anacardins ℔ ℥.

Essence de saffran ij ℥.

Essence de camphre j ℥.

Pierre de vray bezoard.

Corne de licorne, de chacun j ℥.

Ambre gris ℔ ℥.

Huile d'esorce de citron ℥.

De canelle.

Extraicts chymiquement, de chacun xi j gouttes.

Eau theriacale cordiale, ou elixir de vie suffisante quantité.

Pour en faire vn Antidote : la dose j ℥.

L'efficace de cét Antidote est admirable contre tous maux de cœur, syncopes, lipothymies, cardialgies. Il garantit le cœur de tout venin & est vn remede fort excellent, tant pour estre preserué que pour estre guarý de peste, soit qu'on le prenne au dedans, soit qu'on l'applique par dehors à l'endroit du cœur en forme d'epitheme: dissoudant vne ou deux dragmes d'Antidote dans quelque eau theriacale ou cordiale.



Petit Antidote cordial pour les  
pauvres.

Prenez petit extraict cardiaque iij ℥.

Confection d'hyacinthe,

Confection d'Akermes, de chacun iij ℥.

Electuaires de gemmis, &

De dianthos de chacun ij ℥.

Diambre.

Dimaschium doux de chacun j ℥.

Perles preparées.

Coraux preparez.

Os de cœur de cerf, de chacun j ℥.

Trochisques diarrhodon &

De camphre de chacun 3 ℔.

Syrop de conserve de citron, quantité suffi-  
sante.

Et en faites Antidote : la dose j 3 ℔. ou ij 3.

Il est vtile ausdites maladies de cœur, mais il  
n'a pas vne vertu si puissante & efficaceuse que  
le precedente.

Grand Antidote stomachal pour les  
plus riches.

Prenez grande extraction stomachale ij ℥.

Extraict des petites peaux qu'on trouue dans  
l'estomach des poulles.

Extraict de grains de genre &

De tous les myrobolans de chacun ℥ 3.

Rosate nouvelle j 3.

Huile de noix muscade extraicte à la chymique ℥ 3.

Huiles de gyrosles, &

D'escorces de citron préparées aussi chymiquement de chacun j 3. & avec

Syrop de coraux, en soit fait Antidote, la dose ℥ 3.

Il subuient à tous maux & imbecillitez d'estomach, & l'affermit contre le vomissement & toute intemperie froide causée par humeurs pituiteuses & mucilagineuses qui s'attachent aux taves d'iceluy : de là vient qu'il oste les cruditez, dissipe les flatuositez & ventositez & par vn mesme moyen ayde à merueilles la digestion des viandes.

### *Petit Antidote stomachal pour le commun peuple.*

Prenez petit extrait stomachal j 3.

Espices d'aromatic rosat ij 3.

Electuaires de diagalanga..

Dianisum.

Diacinnamomum, de chacun ij 3 ℥.

Ambre gris j 3.

Meslez-les avec Syrop de conserues de citron ou de menthe pour en faire Antidote.

La dose j 3. ou 3 ℥.

Il est aussi excellent à toutes affections du  
ventricule procedantes de cause froide.

S'il est besoin de fortifier & d'astreindre tout  
ensemble, ainsi qu'il est requis es diarrhées,  
vous y adionsterez miue ou suc de coins, ele-  
ctuaire de cormes & de grains de meurte au-  
tant qu'il vous plaira.

*Grand Antidote hepatic pour les  
riches.*

Prenez petit extraict hepatic iij ℥.

Extraict de tous les sentaux xj ℥.

Extraict d'esclaire ℥ ℔.

Extraict de foye de veau j ℥.

Secret de terre ij ℥ ℔.

Magistere de coraux iij ℥.

Huile de soulfre conuerti en crocus, comme  
nous enseignerons j ℥.

Huile de Mars j ℥.

Syrop de coraux quantité suffisante.

Dont sera fait Antidote : la dose pesera j ℔. &  
se prendra seule ou avec vn bouillon, vin, ou  
ou quelque liqueur conuenable.

Les Hermetiques me pardonneront si ie me  
fers de leurs secrets & magisteres à polir & em-  
bellir la Pharmacopée des Dogmatiques, le  
defaut des autres remedes m'a induit à ce faire,  
veu qu'on ne trouue aucun médicament plus  
excellent que celui-cy pour corroborer le foye  
& la faculté naturelle laquelle il renforce &  
conserue tellement que ceux qui ayans le foye



imbecille sont enclins à l'hydropisie ( à sçauoir quand sa vertu sanguifique gasteée, produit tant seulement des humeurs sereuses dont prouient l'origine & la source de ce mal) en reçoient & apperçoient vn fort prompt secours & allegements, comme aussi tous cachetiques & icteriques: Le mesme remède par sa propriété spécifique deliure le foye d'amas d'humours, & est profitable à toutes dysenteries, lenteries & flux hepaticques, aussi son efficace souveraine ne se peut assez priser comme ses effets merueilleux le tesmoignent amplement. Touchant la preparation de tous lesdits extraicts comme du magistere de coraux, & de tels autres remèdes spécifiques entrans en l'Antidote susdit & nullement vulgaires, il en sera parlé cy-dessous à la fin de ce liure, suyuant la promesse qu'en auons fait cy-dessus.

*Petit Antidote hepaticque pour gens de  
moyenne condition.*

*Prenez petit extraict hepaticque iij ℥.*

*Trochisques diarrhodon.*

*Corail préparé de chacun ℥ ℥.*

*Trochisques d'empatoire,*

*Trochisques de rhenbarbe, de chacun ij ℥.*

*Especes dialacca petit,*

*Diacucurma petit, de chacun iij ℥.*

*Crocus de Mars bien préparé ij ℥.*

*Teinture de roses quantité suffisante.*

Pour faire Antidote, la dose j 3 B. ou ij 3.

Il est aussi excellent contre toute debilité & obstruction de foye, d'où procedent ordinairement les hydropisies, cachexies, flux hepaticques, & plusieurs maux semblables: mais toutesfois il n'approche pas du grand Antidote precedent au regard de son excellente vertu. Car à personnes communes & vulgaires conviennent remedes communs & vulgaires.

### Grand Antidote splenitique ou pour la rate.

*Prenez grande extraction splenitique ij 3.*

*Extrait de rate de bœuf j 3 B.*

*Extrait ou marc de racines de petite serpentine ij 3,*

*Sel de Cenerach.*

*Sel de fiesne de chacun j 3 B.*

*Crocus de Mars préparé avec soulfre comme il est requis selon l'art iij D.*

*Vin chalybeat quantité suffisante.*

Faites-en electuaire, la dose B 3. ou j 3.

Il est noble & fort bon à toutes duretez & opilations de rate & de tout le mesentere, à toutes sortes de maux & symptomes qui en peuvent naistre, tels que sont les cachexies, les fièvres quartes, la jaunisse rousse, les suppressions de mois & semblables.

*Antidote splénitique petit.*

Prenez petit extraict splénitique petit.

Electuaire diacapparis ℞ ʒ.

Electuaire d'eschine de fer vj ʒ.

Diacostum ij ʒ.

Diarrionpipereon iij ʒ.

Syrop de pommes odorantes, quantité suffisante.

Pour en faire Antidote.

Il est aussi utile aux duretez & obstructions de rate, & sur tout à la fièvre quarte.

*Grand Antidote nephritique.*

Prenez grand extraict nephritique ij ʒ.

Extraict d'yeux d'escreuisse.

Extraict de coques d'œufs, de chacun ij ʒ.

Magistère de pierre Indaique.

Magistère de pierr de lynce, de chacun j ʒ.

Huile de therebenthine xx. gouttes.

Meslez & faictes Antidote : la dose sera ℞ ʒ. ou j ʒ. au plus avec eau antinephritique, ou avec vin blanc.

C'est vn admirable remede pour briser, dissoudre & chasser hors le calcul des reins,



aussi le fait-on prendre contre toute reten-  
tion d'urine, la prouoquant soudain. Il en faut  
prendre bien peu: Car en la plus forte suppres-  
sion d'urine suffisent deux ou trois grains au  
plus du seul magistere de pierre Judaïque ou  
de pierre de lynce, tant sont abondans tels re-  
medes en vertu & faculté penetratiue. Car il  
n'y aura aucune ischurie ou suppression d'urine  
tant forte soit elle que l'Antidote precedent ne  
puisse lascher & vaincre: Or la maniere de pre-  
parer ces extraicts & magisteres, sera enseignée  
cy-apres en son lieu.

### *Petit Antidote nephritique.*

*Prenez petit extraict nephritique iij ℥.*

*Poudre de la petite peau qui se trouue dedans  
les coques d'œufs.*

*Poudre de la pellicule qu'on trouue dans le  
ventricule des poules, de chacun ij ℥.*

*Sel d'aresté-bœuf.*

*Sel de prunelle, de chacun j ℥.*

*Suc de limons quantite suffisante.*

Afin d'en faire Antidote: la dose ℥ 3. ou j g.

Cet Antidote est aussi fort excellent aux  
mesmes effets que le precedent, excepté  
qu'il fait paroistre des operations plus foi-  
bles & tardiues duquel aussi on vse en des  
maux extrêmes, c'est à dire quand l'un &  
l'autre des reins sont constipez par calcul,  
grauelle & semblable matiere tartarée, de  
forte que l'urine estant du tout supprimée, le

maladie crie perpetuellement d'angoisse & douleur, & est en grand danger de perdre la vie. On peut neantmoins esprouver ce petit Antidote nephritique, comme celuy qui cerres est beaucoup plus efficaceux aux maladies susdites, que n'est l'electuaire de Iustin, Lithontribon, de Cigales, & tels remedes nephritiques vulgaires dont mention a esté faicte cy-dessus, aussi a-il esté dit cy-dessus ce qu'on entend par sel de prunelle.

### *Antidote hysterique.*

*Prenez petit extrait hysterique & grand, de chacun iiii ℥.*

*Extrait de matrice de lierre j ℥.*

*Extrait ou marc de couleurée ℥ 3.*

*Extrait de coüillon de biere ii ℥.*

*Huile de iayet distilé & rectifié avec colcorbar ℥ 3.*

*Huile d'ambre jaune j ℥.*

*Nostre nepenthes hysterique j ℥ ℔.*

*Syrop de canelle quantité suffisante.*

Dequoy ferez Antidote, la dose j ℔. ou ℥ 3. avec bouillon ou quelque autre liqueur convenable.

Il est merueilleux en general à tous maux de matrice: mais en special il remédie à toute suffocation de matrice, soit epileptique ou d'autre sorte, aussi est-il bon aux blanches fleurs des mois, aux cruditez, flatuositez & aux douleurs qui en proviennent, il duit semblablement

biablement pour faire concevoir & engendrer les femmes steriles : à sçauoir , en y adioustant l'extraict de l'arriere faix de quelque femme fertile. La preparation duquel , & touchant la maniere de preparer la matrice de lieure, il sera traicté en leur lieu.

Doncques après auoir discours iusqu'icy des Antidotes qui sont propres & conuenables à corroborer les principaux membres du corps, & à exterminer les maladies & symptomes dont ils sont trauallez. Il reste , auant que mettre fin à ce Chapitre qu'ayons souuenance de nostre promesse , & parlions maintenant des Antidotes propres & commodés, tant à preseruer qu'à deliurer de peste , s'il escher que Dieu permette à ceste horrible maladie d'auoir cours parmy nous. Et combien qu'à mesme intention nous ayons ja descrit d'autres remedes tels que sont les eaux Theriacales, les Syrops, Confections & Electuaires secs : Toutefois il nous a semblé bon d'adiouster encores au nombre & catalogue d'iceux quelques Antidotes : Car le mot d'Antidote pris en sa propre signification ne veut rien dire autre chose que medicament destournant & chassant hors les venins ou poisons.

*Grand Antidote contre la Peste.*

Prenez racines d'Angelique-  
Zedoaire.

G g



*Scorzonera.*  
*Tormentille.*  
*Bardane grande.*  
*Santal rouge.*  
*Bois d'Aloës, de chacun iij. ou qua-*  
*tre ℥.*

Du tout grossièrement pilé, faictes en vn ex-  
 traict avec suc de limons selon l'art, & comme  
 il sera enseigné au Chapitre des Extraicts.

## I T E M.

*Prenez escorce de Citron ℥iij.*  
*Semences, de Chardon benit,*  
*De Rue.*  
*D'Oseille.*  
*Bayes de Genevre.*  
*Feuilles, de Dictam.*  
*Cannelle.*  
*Macis, de chacun ℥ij.*  
*Fleurs de Romarin.*  
*De Buglosse.*  
*De Millepertuis, de chacun p. ij.*  
*Espees, de Gemmis.*  
*Diambra.*  
*Diamoschum.*  
*Dianthos, de chacun ℥ij.*

Du tout pilé & meslé ensemble dans vn  
 vase conuenable, soit faicte vne extraction  
 avec eau de vie de Genevre, ou eau de vie com-  
 mune selon l'art, & comme il sera donné à en-  
 tendre cy-dessous.

Ces deux extraicts soient fort exprimez dans la presse, qui à cause des dissoluaus contenus en iceux seront fort liquides : faites vn meſlange de tous deux, & en ſeparez la liqueur ou eau par le moyen de l'alembic, à la chaleur du bain Marie vaporeux, iuſqu'à tant que la matiere eſtant au fond ait acquis conſiſtence d'Electuaire d'une forme moyenne, entre le dur & mol : En apres l'eau diſtillée ſoit miſe & conſervée à part, laquelle ſervira à compoſer les autres extraicts : & eſtant priſe ſimplement ſera vn ſouverain remede cordial. A quatre onces dudit extraict vous adjouſterez

*Magiſtere de Perles.*

*Magiſtere de Coraux.*

*Effence de Safran, de chacun ℥ iij.*

*Effence de Camphre ℥ j.*

*Souphre doré Diaphoretique.*

*Bauſme de lait de Souphre.*

*Sel de Prunelle, de chacun ℥ ſ.*

De tous leſquels ingrediens ſoit fait Antidote d'une vertu admirable pour garantir de peſte, ſi vous en prenez tous les matins la groſſeur d'un poids avec la pointe d'un couſteau : Mais celuy qui eſt deſſa frappé de peſte en prendra ſ ℥ 3 ou j ℥. le diſſolvant en ij ℥. de ſa propre eau diſtillée, & comme deſſus reſervé à part : ou de quelque eau Theriacale, de Chardon benit, ou d'Ulmarié. Il fait ſuer à merveilles, & fortifie le cœur contre tout venin, le tirant du centre vers la circonſerence. Entre les meilleurs Au-

Gg ij

tidotes, destinez à ceste pernicieuse maladie; Celuy cy tient facilement le premier lieu, la grande vertu & excellence duquel recompensera d'un grand interest & profit la pette de labeur & de temps que parauanture on pourroit pretendre auoir fait à le preparer, Nous baillerons la description du soulfre doré en son lieu. De mesme aussi reseruons nous à traicter ailleurs la maniere de faire le magistere de pierres precieuses, le magistere de Coraulx, de Baume & lait de Soulfre: Et aussi l'essence de Safran & de Camphre. En l'appareil de tels remedes, qui sont prescripts aux riches pour la conseruation de leur vie & santé, Il ne faut espargner aucune despense. Quant aux pauvres, & gens de petits moyens, ils se contenteront du petit Antidote, La description duquel suit immediatement: il est pareillement fort singulier, tant pour se preseruer que deliurer de peste.

*Petit Antidote contre la peste pour le  
commun du peuple.*

*Prenez suc de Scordium.*

*De Ruë.*

*Chardon benit.*

*Plumier.*

*Mente crestue, &c.*



de sauge , de chacun  $\mathfrak{z}$  iij. plus ou moins.

Tout ces sucz mis dans vn alembic ou dans vn matras de verre capable , soient digerez au bain & depurez : en separant plusieurs fois la crasse terrestre , & les lies qui resteront au fond , ainsi qu'auons ja clairement enseigné ailleurs au Chapitre des Syrops.

A dix onces de ces sucz bien depurez, ioingez

Racines d'Angelique.

De Zedoaire , de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

De Distam.

Semence de Chardon benir

Escorce de Citron , de chacun  $\mathfrak{z}$  ss.

Canelle  $\mathfrak{z}$  vj.

Myrrhe  $\mathfrak{z}$  ij.

Saffran  $\mathfrak{z}$  iij.

Camphre  $\mathfrak{z}$  j.

Le tout pilé & meslé ensemble avec les sucz precedens , soit digeré au bain par deux ou trois iours : Apres lequel temps exprimez bien le tout par la presse estant encores chaud. Et en l'expression adioustez de nouveau.

Bonne Theriaque  $\mathfrak{z}$  j ss.

Confelcion d'Hyacinthe , &

d'Alkermes , de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

Perles preparees.

Coraux preparez.

Corne de Cerf preparee.

Gg iij

*Espeſſes de Diambre.*

*De Gemmis, de chacun ʒ ij.*

*Vnicorne ʒ ʒ.*

*Pierre de Beſoard ʒ ij.*

Le tout ſoit encores digéré au bain Marie par deux ou trois iours : puis diſtillerez toute la liqueur à la chaleur du bain vaporeux, juſqu'à tant qu'une conſiſtence ne molle ne dure demeure au fond : Et ainſi ce ſera un Antidote fort excellent, duquel faudra prendre au matin la groſſeur d'une petite aveline, Mais pour la guarifon : le poids d'une dragme ou d'une & demie, la delayant en deux onces de ſa propre eau qu'en aurez diſtillée & gardée : laquelle ſeule eſt des ja efficaceuſe & ſouueraine contre ledit mal, & à toutes corruptions & venins qui ſ'engendrent dans le corps. Outre tels remedes communs, il ne ſ'en trouue aucun plus aisé à faire, ny plus excellent en vertu que celui cy : La diſpenſation duquel ſera facilement enſuiuie de tout Apothicaire, tel qu'il ſoit.

*Autre Antidote de grains murs de Gene-  
ure, diſt la Theriaque d'Allemagne,  
pour la populace.*

Ayez grande quantité de grains de Geneure meurs, à ſçauoir ſix, ſept, viij, ou dix lb. les ayant infuſez & macerez en excellent vin blanc, ou dans hydromel vineux, faiſtes

les boüillir vn peu sur le feu, puis les con-  
quasserez, passerez par l'estamine à la manie-  
re de la casse, & en ferez extraict: Ou bien  
faictes ledit extraict suivant quelque autre  
methode, ou ainsi qu'il sera monstré au Cha-  
pitre des Extractions,

A vne liure du susdit extraict de Geneure,  
ioignez

*poudre de racine d'Angelique 3 ℥.*

*Poudre de Diſcam.*

*Canelle, de chacun 3 ℔.*

*Terre seellée.*

*Coraux preparez.*

*Perles preparees.*

*Corne de cerf aussi preparee, de cha-  
cun 3 ℥.*

*Electuaire de Gemmis.*

*Diambra, de chacun 3 j. ℔.*

*Safran 3 j.*

*Campher 3 j.*

Reduisant le tout avec quelque eau the-  
riacale en forme d'Electuaire mol ou d'An-  
tidote, qui sera vn souverain preseruaif &  
curatif contre la peste: On le faict prendre  
iusqu'à ij 3. Le sel extraict de Geneure sans  
addition d'autre ingredient, est fort com-  
mode à mesme l'intention. Outre les autres  
adionctions susmentionnées, aucuns y met-  
tent autant de Theriaque ou Mithridat que  
bon leur semble.

### *Electuaire d'œuf.*

Puis que cet Electuaire on Antidote d'œuf

Gg iiij



fort celebre contre la peste ne se trouuë décrit en aucunes Pharmacopées, sur tout en nostre France: le mettray icy en auant la description d'iceluy, telle qu'elle est contenuë au dispensaire d'Ausbourg: en la composition duquel, Adolphus Osco Medecin tres-fameux, a soigneusement & heureusement employé son estude, & ce à l'ayde & par le consentement de ses Collegues, gens aussi fort celebres: selon que l'Allemagne s'attribue de droict ceste prerogative de gloire, à sçauoir, qu'elle est vraye nourrice de personnages de grand sçauoir & renom, & mere tres-fertile & bien heureuse à enfanter vn nombre infiny d'excellens remedes, comme nouveaux fruiçts d'esprit: partant descrirons ledit Antidote d'œuf, qui se fait comme il s'en suit.

*Electuaire d'œuf, de l'Empereur*

*Maximilian premier.*

Prenez vn œuf de poule recent, & en tirez le blanc par le petit bout, ce qui sera vuidé soit remply de safran oriental non puluerisé: en apres bouschez le encores avec vne autre coque, afin que rien n'en respire, & le faictes cuire en vn petit pot de terre à petit feu, ou derriere la fournaise, iusqu'à

tant que la coque de l'œuf commence à devenir entièrement noire, prenant soigneusement garde que le safran ne soit brulé: la matiere tirée hors de la coque soit tellement seichée qu'on la puisse exactement piler dans vn mortier & la reduire en poudre: y adioustant poudre de Roquette ou de moustarde, autant que poissent les deux autres ingrediens: Puis

*Poudres, de racine de Distam blanc.*

*De Tormenille, de chacun ʒ ij.*

*Poudres, de Myrrhe.*

*De corne de Cerf.*

*De Noix vomique, de chacun ʒ j.*

*Poudres, de racines d'Angelique.*

*De Impernelle.*

*De grains de Genieure.*

*De Zedoaire,*

*De Camphre, de chacun ʒ ss.*

Meslez tout ensemble dans vn mortier, & finalement y apposez autant de Theriaque que pese le tout, & les ayant derechef pilez & meslez en les agitant par trois heures entieres, faictes en vn Electuaire comme il appartient selon l'art.

L'usage en est excellent durant la peste, & pour se preseruer de venins mortels.

En l'Antidotaire d'Vvcker homme fort sçauant, & bien versé en Medecine, ainsi que tesmoigne amplement son bel & docte œuvre, en iceluy, dis-je, se trouuent d'au-

tres formulaires de descriptions touchant l'Electuaire d'œuf d'Anthoine Chalmetee, personnage de grand sçauoir, comme aussi de plusieurs autres.

Mais pour dire franchement l'opinion que j'ay, il n'est pas croyable qu'il en puisse prouenir des effets tant singuliers : Si en lieu de l'aubin extraict, on remplit l'œuf de safran tant seulement, & puis estant bien couuert, on fait cuire le tout iusqu'à tant qu'il se puisse reduire en poudre.

La vertu de tout le secret semble consister en cela, que le safran & le iaune d'œuf soient reduits en poudre, à ceste condition; toutes-fois que rien n'en expire du tout. Autrement ce ne seroit pas vn grand mystere de sçauoir la maniere de compoler ceste poudre de moieu d'œuf & de safran : Car les autres meslanges de certaines poudres ne semblent estre sinon vulgaires, tels qu'ils sont en effect.

L'aduouie toutesfois qu'on peut faire de l'œuf vn souverain & tres-efficacieux remede contre la mesme peste, & ce suivant la methode que nous baillerons incontinent : Car les essences qui entrent dans l'œuf se meslent parfaitement avec le iaune d'iceluy : lequel autrement est doué d'une nature sulphurée, & a vne grande vertu de penetrer & de nourrir : par laquelle la faculté des autres ingrediens est tellement amplifiée qu'elle penetre & est transportée és veines beaucoup plus soudainement. loignez à cela que par la mesme sorte de coction les essences spirituelles des

*Maniere  
de du Chef-  
me.*



choses retiennent leur force & vertu en beaucoup plus grande perfection. Je desire toutes-fois que ces propos soient pris en bonne part, & ne veu pas qu'aucun se persuade que ie tasche d'acquiescer icy par aduantage quelque vaine gloire, en me vantant plus qu'il n'est raisonnable: Car mon intention en est du tout esloignée, aussi ne vise elle à autre but qu'à fidelement auancer le bien public.

*Grand Electuaire d'œuf pour les riches,  
de du Chesne.*

Prenez vn ou deux œufs frais de poule, & ostez de l'vn d'iceux le sommet de la coque. avec vn artifice tant subtil que la coque estant vidée on la puisse commodément remettre en son premier lieu, pour y estre agglutiné avec quelque colle, ou bouë, si industrieusement que rien ne s'en exale: ayant doncques separé l'aubin, meslez avec le moieu d'œuf restant.

*Lait ou beurre de soulfre 3 j. ℞.*

*Soulfre d'or Diaphoretic,*

*Essence de safran, de chacun 3 j.*

*Poudre d'Anodin mineral, c'est à dire,  
de sel de prunelle 3 ℞.*

*Ambre gris 3 j.*

*Pierre de Bezoard 3 ℞.*

Meslez tout ensemble avec ledit iaune d'œuf, en sorte qu'il soit bien incorporé: puis remettez fort proprement le sommet de la

coquille en son lieu, le liant avec fil de lin bien par dessus delié, ou l'enduisant de colle faicte avec aubin d'œuf & fleur de farine, de sorte que l'œuf estant fort exactement bouché, rien n'en puisse respirer.

En mesme façon se peuuent appareiller & accommoder plusieurs œufs, selon que vouldrez composer ensemble grande quantité de cet Electuaire.

Autrement, adioustez à vn ou plusieurs œufs, dont aurez séparé l'aubin, les ayant ouuert par mesme artifice que dessus, egale quantité de Theriaque, de confections d'Alkermes & d'Hyacinthe : où de tous ces ingrediens faictes vn mélange, & mettez d'iceluy dans l'œuf ou és œufs autant qu'ils en pourront tenir : bouchant en apres le petit trou avec sa coquille propre, & l'enduisant de colle, comme cy-deuant, en sorte que rien ne s'en puisse exhaler.

Cesdits œufs ainsi preparez, soient posez dextrement en vn vaisseau de terre capable, qui estant bouché de son couuercle, sera mis & remis dans vn four, où depuis peu aura esté cuit, & d'où n'agueres on aura tiré du pain, iusqu'à ce que le tout soit réduit en vne masse qu'on puisse mettre en poudre.

Qu'on prenne vn œuf préparé selon la methode premiere, & vn suiuant l'autre : ou bien deux ou trois œufs, de l'vn & l'autre preparation, selon qu'on aura intention de faire grande ou petite quantité d'Electuaire,

Tout ce qui est contenu esdits œufs soit pilé & bien meslé ensemble dans vn mortier de marbre, pour l'humecter en apres avec vn peu d'eau theriacale contre la peste, ou avec quelque elixir de vie, duquel nous auons donné cy-dessus plusieurs sortes de descriptions: Tellement que tout soit réduit en forme d'Electuaire, qui se gardera l'espace de plusieurs années: pour dose suffit j. & tant pour preseruer que pour deliurer de peste.

*Petit Electuaire d'œuf, pour  
le vulgaire.*

*Prenez racines d'Angelique.*

*Zedoaire.*

*Cannelle, de chacun ℥ j.*

*Girofles.*

*Macis, de chacun ℥ ss.*

*Myrrhe.*

*Noix vomique.*

*Carline, de chacun ℥ iij.*

*Grains de Genieure ℥ j.*

*Crocus de Camphre.*

*Eslices, de Diambre.*

*De Gemmis, de chacun ℥ iij.*

*Theriacque Alexandrine ℥ j.*

Les ingrediens à piler soient pilez, & le tout meslé ensemble, soit mis dans vn matras de verre, versant par dessus de tres-



soit esprit de vin : le vaisseau bousché, en sorte qu'il n'en puisse sortir aucune vapeur, soit mis à digerer dans le bain Marie quatre ou cinq iours durant : puis le tout encore chaud, sera exprimé bien fort. On mettra derechef ceste expression dans l'alembic avec son chapiteau & recipient, & puis on distillera la liqueur à la chaleur du bain Marie, laquelle on reservera separément, & avec l'extraict qui reste au fond en consistance de miel, vous emplirez vn ou plusieurs œufs si voulez, & le melerez bien avec le moieu de chaque œuf : puis tous les œufs seront bouschez de leur propre coquille, ainsi que nous auons dit cy deuant, pour estre en apres cuits dans le four incontinent apres que le pain sera hors d'iceluy, où estans ils seront tirez, remis, & retirez continuellement iusqu'à tant que sans auoir augmenté la chaleur, la matiere soit tellement desseichée qu'elle se puisse reduire presqu'en poudre : Ce faict on l'arrousera de son eau propre, laquelle aura esté reseruée comme dessus, & ainsi parferez vous vn Electuaire mol, ou vn Antidote precieux, tant pour la preservation que pour la cure de la peste. Faut en faire prendre au pestiferé, iusqu'à ij ℥ ou j ℥ le delayant avec ij ℥. ou trois d'eau theriacale, de Chardon benit & d'Vlmarie. C'est vn excellent sudatif qui chasse tout venin des parties interieures & profondes vers la surface exterieure du corps : Il fortifie le cœur & le guarentit & preserue de tout poison.

Parquoy, touchant ces Electuaires d'œuf,

que les autres interposent maintenant leur opinion : sçavoir mon laquelle de ces deux sortes de preparation est la plus louable & la meilleure, la nostre ou la commune : laquelle toutesfois à vray dire, nous n'auons en mespris : Mais nous luy attribuons ceste gloire d'auoir esté inuenté la premiere, & n'auons aucun regret de l'auoir appris.

*Nous auons obmis icy le Chapitre XXIII. & XXIV. traittant des Theriaques & Antidotes Opiatiques, d'autant que l'Autheur les a traduits en François, & ioinis à la fin de son liure de la Peste recogneuë & combatuë, où tu pourras auoir recours.*

*Iolie methode pour faire Opiate de nostre pavot domestique transplanté & croissant és jardins.*

Prenez testes de Pavot transplanté & semé (qu'on trouue à foison és jardins de France) en nombre de cent, plus ou moins, selon la quantité d'Opiate qu'aurez intention de faire. Il conuient les cueillir alors qu'elles fleurissent, durant laquelle saison elles ont grande abondance de suc, ce qui aduient en quelques contrées sur la fin de May en d'autres vers la fin de Iuin, selon que les païs sont plus chauds les vns que les autres: En somme, il les

faudra cueillir en leur première vigueur ; ou quand les fleurs commencent à paroître. Mais entre diuers genres de Pavot, on doit eslire celuy qui porte des fleurs fort rouges, au defaut duquel les autres pourront suppleer. Pilez bien les susdites testes dans vn mortier de marbre avec vn pilon de bois : Mettez ceste matiere dans vn matras capable, versant par dessus hydromel vineux ou vin de Canarie, tant que ladite matiere soit bien arroulée & humectée, & que le vin surnage de deux doigts en trauers, le tout soit digéré au bain Marie par douze ou quinze iours, pendant lequel temps la liqueur commencera à deuenir fort rouge. Puis tirez la matiere hors le matras, & l'enveloppez dans vn sachet de toile pour le couler & exprimer si fort que sa vertu substantifique, gommeuse & resineuse en soit extraicte. L'expression qui à cause de l'hydromel y meslé sera encores fort liquide, soit toute iettée en vn alembic ou cornue, pour en separer toute liqueur par le bain vaporeux, moyen le plus asseuré de tous, & il restera au fond certaine matiere gommeuse & resineuse, laquelle estant encores chaude, liquide, & comme espandue, pourra si on veut estre versée dans vn plat de terre verni, plein d'eau froide, & soudain elle se figera en consistance d'Opiate, laquelle vous osterez de la main & en essuyrez toute humidité, & est la vraye Opiate esprouuée & nullement sophistiquée.

Notez : Celuy qui n'espargnant sa peine aura volonté d'en tirer quelque remede beaucoup



coup plus elegant & excellent, remettra digerer celle premiere expression de pauots encores liquide & coniointe avec liqueur dans le bain Marie chaud, pour en separer le pur d'avec l'impur, & du simple extraict tirera vne vraye & singuliere essence qui demeurera au fond apres l'euaporation de la liqueur par le moyen du bain vapoureux: Et ainsi vous aurez vne opiate d'une preparation exquise, dont on se pourra seruir, tant aux theriaques qu'es autres antidotes narcoriques, lesquels ne seront nullement dangereux ny nuisibles.

---

*De diuerses operations, extraicte, essences, magisteres, sels & huiles chimiques.*

## CHAP. XXV.

**T**Ouchant beaucoup de differences que les Chymiques mettent entre les extraicts, essences magisteres, secrets & teintures, nous en parlerons ailleurs, à sçauoir en nostre Pharmacopée spagyrique. Mais en ce lieu nostre intention est d'y traicter seulement d'aucuns extractions dont auons fait mention çà & là en celsuy nostre œuvre & Pharmacopée, de peur que par aduenture nous ne semblions auoir tant

Hh

seulement proposé quelque legere description d'aucuns remedes, & l'auoir encores laiffée, mutilée & imparfaicte. Partant en consideration du bien public nous auons delibéré d'accomplir maintenant, & mettre en effect ce à quoy nous obligent les promesses qu'auons fait cy-dessus en plusieurs endroits.

Or pour suiure nostre methode ordinaire, nous expliquerons & donnerons à entendre les susdites operations dont auons resolu d'enrichir & orner à present nostre Pharmacopée, avec telle facilité & euidence qu'il nous sera possible.

*Diuision  
des opera-  
tions chy-  
miques.*

Nous diuiferons doncques telles operations chymiques, ( soit extraicts, soit essences, soit magisteres, &c. ) en simples & composées en quelque façon qu'elles puissent seruir au but du Medecin, soit que pour leur premiere ou seconde qualité, soit que par alteration, euacuation, corroboration, deriuation, soit que pour beaucoup d'autres intentions curatiues particulieres, elles soient appropriées, tant à la cure des maladies qu'à la correction des symptomes qui les accompagnent inseparablement.

Chacun pourra facilement cognoistre par la disposition & traité suiuant de ces extraicts, essences, & autres operations chymiques, combien est facile la methode d'enseigner que nous exposons aux estudians pour la suiure.

En lieu de menstruës ou dissoluant requis à ces operations, nous n'employerons pas seulement les eaux de vie, de vin, & de geneure, quoy que ces dissoluant soient mis au nombre des

principaux & fort nécessaires, dont plusieurs jurent assez mal à propos : mais à cette fin nous serviront pareillement l'hydromel vineux, le vin de Canarie, le petit lait, l'eau de lait, les eaux de pommes odorantes, d'Ulmaria, de chardon benit, de fumeterre, d'aigremoine, de fougere & de semblables : ou bien les eaux de fougere & de semblables : ou bien les eaux distillées des mêmes simples, dont on peut préparer les extraits ou essences, ou quelques autres convenables & appropriées aux qualitez & propriétés de l'extrait qu'on voudra faire. Toutes lesquelles choses se remarquent par le jugement du sçavant & expert Medecin.

Nous commencerons donc par le bois, escorces & racines, & en choisirons les plus excellens & plus propres ingrediens à plusieurs & diverses maladies : commençans par le bois de guajac, qui n'est pas sans cause appelé de quelques-uns Bois saint : car il a des vertus & propriétés singulieres & admirables, qui toutesfois consistent en la profonde cognoissance & exquise preparation d'iceluy.

*Extrait ou gomme de guajac comme  
on l'appelle.*

Prenez bois de guajac & son escorce, lesquelles parties surpassent les autres en leur substance oleagineuse & balsamique : Deux parties, dis-je, du bois & une partie de l'escorce, dont la quantité ne soit moindre que le poids

H h ij



de 7. ou 8. liures : Le tout reduit en racleur, soit mis dans plusieurs alembics ou vaisseaux de verre grands, capables & ayans long col, versant dessus tres-bonne eau de vie ou de vin, ou d'hydromel vineux: les vaisseaux bouchez, afin que rien n'en respire, soient mis à digerer dans le bain vapoureux bien chaud par 12. ou 15. iours afin que par vn si long espace de temps l'eau de vie se rougisse & s'empreigne mieux des teintures du bois : coulez toute la liqueur estant encores chaudes, mais exprimez bien fort le marc entre la presse: ce fait il en sortira vne liqueur espaisse fort rouge & oleagineuse, laquelle vous mellerez avec la premiere, le tout mis ensemble dans vn alembic ou cornuë avec son recipient, soit distilé iusqu'à ce que la matiere reside au fond en consistance de miel, & qu'en bouillant elles produisent des bouillies, tout ainsi que le miel mesme: Alors versez la matiere chaude dans vn plat verny plein d'eau froide, & incontinent elle se figera comme aloës ou gomme rouge, l'ayant ostée avec la main, vous l'essuyerez & garderez comme vn remede de tres-grand prix, à sçauoir qui est suffisamment doué des principales vertus du guajac tant sulphurées que salées. Formez-en deux petites pilules, & vous aurez vn tres-excellent sudatif & remede bezoardic qui ne laisse aucunes corruptions dans le corps, prouoque à meruelles les sueurs & l'vrine, & lache le ventre tout ensemble.

Notez, en faisant tels extraicts il vaut mieux prendre quelque hydromel vineux, ou les eaux

eaux d'ylmaria, de chardon benit, & de fumeterre vn peu enaigries avec suc de limons ou vinaigre de montagne:incontinent apres auoir pris la pilule, faiçtes prendre deux ou trois cuillerées de ceste eau qu'aurez distillée & separée apres l'extraction, & gardée soigneusement comme chose fort precieuse, vous trouuerez que c'est vn singulier remede contre la grosse verole, tant inueterée soit-elle, vous en continuerez l'vsage quelque peu de iours, non toutesfois auparauant l'employ des remedes generaux, & sans auoir premierement enjoint au malade de faire diete, ou garder mediocrité en son regime de viure telle que requiert ceste sorte de maladie.

Selon la diuerse nature & temperament du malade, on peut aussi varier le dissoluant à faire l'extraict du guajac. Car ceux qui ont le corps maigre, & le foye trop chaud, doiuent eslire les eaux de fumeterre & d'aigremoine quelque peu enaigries, comme dessus, lesquelles eaux distillées apres l'extraction faite sont fort bonnes pour faire suer grandement, & surpassent de beaucoup les autres decoctions vulgaires, estans prises seules le poids d'vne ou deux onces.

La gomme du bois de sasafraas extraicte en mesme maniere sert aussi au mesme mal: on la peut tirer ou seule ou jointe ensemble avec guajac.

De mesme extrairez-vous la gomme du buis dont vous ferez vn insigne sudorifique & specifique contre toutes epilepsies, vermines

& pourritures, duquel donnerez à chaque prise vne petite pilule tant seulement comme du guaiac: La gomme tant du bois que de l'escorce de geneure extraicte par semblable methode est aussi vn excellent sudorifique & bezoardique contre les mesmes epilepsies, pestes & maladies contagieuses & veneneuses.

Par mesme inoyen vous tirez la gomme du bois d'aloës, de bois rhodien & de santal qui sont extrêmement cordiaux & bezoardiques, vous y employerez des dissoluant aussi propres & conuenables que les simples, dont voudrez-vous seruir, seront commodes à vostre intention. Pour exemple la gomme du bois d'aloës doit particulièrement à preseruer des vermines & corruptions: à l'extraction d'icelle conuiendront les eaux distillées de mil-lepertuis & de centauree. Ainsi la gomme de santal qui est hepaticque, se peut extraire avec eau d'aigremoine.

En mesme maniere pourrez-vous extraire la gomme d'escorce de fresne qui est diuretique, dissolutiue, & vn spécifique singulier contre les duretez de la rate, ou avec sa propre eau distillée de ses plus tendres feuilles, ou bien avec quelque semblable eau splenitique & propre à ouurir & à dissoudre le tartre fort gluant & la gomme de nostre corps: de mesme aussi ferez vous vne gomme du bois de ramaris & de cappres contre lesdites maladies avec eau de fleurs de geneft, de scolopendre, &c.

Extraicts  
de racines  
de pommier.

La gomme de racines de pommier produi-



sant fruits aigres au goust, & fort adstringens, extraicte avec eau distillée des mesmes pommes acides, est vn médicament souverain contre tous flux de ventre, dysenterie, lienterie, diarrhe, flux hepaticque & semblables.

Ce qui a esté dit iusques icy seruira cy-apres d'exemple pour tirer plusieurs & infinies gommés de toutes sortes d'arbres qu'aurez appris estre conuenables à la guarison de diuerses maladies, ou par la lecture des liures, ou par experience propre. Si nous estions requis de traicter plus amplement la matiere des extraicts; nous n'en verrions iamais la fin.

Faut noter que les extraicts plus gommeux & sulphurez, & qu'on tire de bois plus oleagineux tel que celuy de guajac, de laurier, de genévre & de semblables, doiuent estre mis en eau apres la separation de leurs dissoluans, qui se fera ou par distillation ou par euaporation: dans laquelle eau ils se figeront soudain, comme ja nous auons dit touchant le bois de guajac: Mais plusieurs autres extraicts n'estans si oleagineux ne se figeront point: c'est pourquoy on les fera seulement cuire en consistance de sapa, ou vin cuit, ou vn peu dauantage, en sorte qu'en puissiez faire des pilules si bon vous semble. Et tant plus l'extraict sera parfaitement cuit & longuement, en separant de plus en plus son humidité (de ceux mesmes qu'aurez préparé sans eau de vie) vous le rendrez d'autant plus propre à estre long temps conserué.

H h iij

Extraits  
de racines.

Plusieurs choses sont à considérer es extractions de racines, à sçavoir si elles sont nouvellement cueillies ou non, si elles ont abondance de suc ou autrement. Faut en outre prendre garde si le suc n'est point trop liquide & aisé à espreindre, ou bien s'il n'est point trop visqueux, gluant & difficile à exprimer. Toutes lesquelles choses bien considérées on composera les extraicts avec, ou sans dissolvans: à préparer ces derniers, il suffira de cuire seulement les racines, & de les faire digérer avec leur propre & simple suc, pourveu qu'il soit bien liquide, & ainsi après l'avoir parfaitement dépuré en faire vn extraict.

Il conuient doncques observer premierement toutes ces choses. Or nous en produirons quelques exemples, suivant lesquels nous adresserons comme par la main l'ouurier à la pratique de son œuvre, & ce par vne methode si facile que le moindre apprentif n'y pourra faillir: Or nous commencerons par la racine d'angelique, qui est plus celebre & plus bezoardique que les autres, de laquelle recente on ne peut auoir grande quantité en tout temps & lieu.

Extraits  
de racines  
d'angelique.

Prenez racine d'angelique pilée grossièrement j lb. versez par dessus eau de vie de genure, ou eau de vie de vin, ou hydromel vineux, ou le vin mesme, tant qu'il surnage trois ou quatre doigts: Posez vostre vaisseau bien bouché dans le bain Marie chaud, & l'y laissez quatre ou cinq iours: puis coulez la matiere, exprimerez bien fort le marc dans la presse, & meslerez l'expression avec la colature: aussi

mettrez vous derechef le marc dans vn vaisseau de verre, espandant par dessus nouvelle eau de vie, en sorte qu'elle surnage trois ou quatre doigts, puis la ferez digerer comme auparavant, la coulerez, l'exprimerez & adiousterez le suc qu'en aurez extraict aux precedens. Le tout mis ensemble dans vn alambic, sera distillé, & la liqueur gardée separément: mais ce qui restera au fond tel que vin cuit ou refiné, sera vostre extraict: pour accroistre les vertus d'iceluy, on y adioustera son sel, à sçauoir, en calcinant le marc apres la seconde expression dans le four de reuerbere, selon l'Art, & en tirant le sel avec eau d'vlnaria & de petasite ou grande bardane, laquelle eau bien meslée avec l'extraict, & le tout digéré au bain Marie durant vn ou deux iours. En apres faudra distiller la liqueur par l'alambic dans le bain vapoureux iusqu'à siccité. Vous garderez à part cette eau qui est bezoardique & sudorifique, & l'extraict demeurera au fond d'une telle consistance qu'on en puisse facilement former des pilules: dont vne seule, grosse comme vn poix, ou du poids de quinze ou vingt grains, sera vn singulier & efficace sudatif bezoardique: beuuant incontinent apres vne ou deux onces de sa propre eau qu'aurez en fin reseruée: C'est vn des principaux remedes contre la peste, & contre toutes sortes de maladies contagieuses accompagnées de qualité maligne & veneneuse. Si vous adioustez à ladite pilule sept ou huit grains de nostre soulfre



doré diaphoretique, lequel sera décrit cy-dessous, vous aurez vn sudatif du tout admirable, & ses vertus deuiendront beaucoup plus efficaces & plus puissantes à subiuguer & extirper plus facilement les susdites maladies contagieuses & veneneuses.

*Extraicts  
d'imperiale  
de Zedaire,  
tormentille  
&c.*

En mesme façon ferez-vous extraicts des racines d'imperiale, de Zedaire, de Tormentille, de Gentiane, d'Aristolochie, & d'Aulnée, qui seruent presque à mesmes intentions du Medecin. Or ils ostent & corrigent avec efficace toutes corruptions & pourritures du corps, ils tuent aussi & chassent les vers qui s'engendrent au corps, & causent diuerses maladies.

*Extraict de  
zingembre  
sudatif.*

Semblablement l'extraict de Zingembre fera aussi vn merueilleux sudatif contre les fièvres & toutes maladies procedantes d'humeurs pleines de tartre espais & seculent: on le tirera avec esprit de vin, la prise d'iceluy sera vne pilule de la grosseur d'un poids, dont apperceurez des effects admirables.

Aussi fera-on ainsi des extraicts de racines de Peuoine, de Guy de Chesne, & de Guy de coul-dre ou noisetier contre l'epilepsie: mais en lieu d'eau de vie faudra substituer les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, ou de petit muguet, pour faire extractions; & par ce moyen vous ferez diuers extraicts de toutes sortes de racines, à sçauoir, selon leur diuerse nature & propriété, qui les rend propres à combattre plusieurs sortes de maux: car si nous voulions descrire tout par le menu, l'œuvre croistroit infiniment, &

on n'en pourroit nullement voir la fin: Partant les extraicts qu'auons exposé n'agueres seruiront comme cy dessus d'exemplaires, suiuant lesquels il sera loisible de faire & composer toutes autres sortes d'extraicts.

Si les racines dont voudrez cōposer extraicts sont pleines de suc, & ont grande quantité de liqueur, faudra seulement en exprimer le suc, apres les auoir bien ratissées & pilées: lequel suc, sans addition d'autre liqueur sera mis dans vn vaisseau de verre, ayant vn long col & pouuant contenir la quantité qui est à faire: le tout soit digéré dans B. M. chaud durant quelque peu de iours, iusqu'à ce que vostre suc, tât blanc soit-il, soit tellement imbeu de rougeur qu'il ait apparence de vin fort rouge, ou de sang: ce qui arriue sans aucun doute par la seule digestion, tout ainsi que le vin & le pain blanc, & les autres viandes & breuuages de couleur blâche, comme aussi le lait d'amendes, d'orges mondéz & semblables, dont nous sommes alimentez, sont par le moyen de la digestion qui se fait au bain Marie, de la chaleur animale changez en suc fort rouge, à sçauoir, en sang: lequel estant bien temperé est doux à goustier: aussi la rougeur de tous les extraicts tirez par nostre artifice, laquelle est vn indice de leur perfection, est semblablement accompagnée d'une excellente douceur, qui les rend propres à estre conseruez fort long temps, à sçauoir, quand ils auront esté espurez à perfection, comme nous auons ja déclaré plus amplement, & avec plus

Caution  
touchant le  
racines  
pleines de  
suc.

d'evidence cy-dessus au Chapitre des Syrops. La matiere estant doncques conuertie en rougeur, & apres que toute la lie & espaisseur en sera ostée, conuendra mettre à part la liqueur qu'on distilera puis apres en couleur blanche: mais l'extraict residera au fond en forme de raisiné ou vin cuit. Pour le garder longuement il conuient en faire euaporation au bain vaporeux, iusqu'à ce que la matiere soit entierement seiche & se puisse reduire en pilules.

*Extraict*

*de racine*

*d'aulne.*

*Extraict*

*de racine*

*de insquame.*

*me.*

Vous pourrez de mesme composer vn extraict de la racine de Iusquiamé, qui seruira à faire quelque anodin & laudanum: de mesme aussi tirerez-vous vn extraict purgatif des racines d'aulnée, comme nous dirons incontinent, & d'infinies autres racines pleines de suc appropriées à diuerses intentions curatiues.

Il y a aussi vne autre maniere de composer vn extraict de racines qui ont du suc à foison: Cette sorte d'extraict est nommée secule, comme si on disoit petit marc ou lie, qu'il faut separer & rendre propre à estre mis en vsage.

*Fecule de*

*couleurée.*

Doncques pour faire la fecule de couleurée, laquelle ainsi qu'auons dit cy-deuant, est vn singulier purgatif de la matrice, & vn vray medicament hystérique, contre toutes suffocations d'icelle, l'operation se fera selon la maniere de proceder qui s'en suit.

Prenez racleure de racine de couleurée, & l'ayant coupée bien menuë & pilée, mettez-la dans vn sachet de toille, dont vous extrairez & espreindrez bien fort le suc dans la presse, lequel suc soit mis & laissé dans vn vaisseau de



verre destiné à garder conserues en lieu , non chaud mais froid, & dans peu de iours vous aperceurez des lies blanches comme amydon s'amasser au fond, par dessus lesquelles surnage vne eau trouble, & aussi blanche que petit lait, laquelle vous faudra separer par inclination: mais l'amydon restant au fond sera mis dans plusieurs petits vaisseaux de verre , ou de terre vernie , pour y estre bien seché à l'ombre , non pas en lieu chaud, & dans peu d'heures la matiere deuiendra seche comme amydon , qui est appellé fécule de couleurée , dont on forme vne pilule ayant le poids de 10. ou 12. grains y meslant vn peu de Castoreon ou d'Asse puantes: C'est vn souverain & principal remede contre toutes suffocations de matrice.

En mesme façon se prepare la lie de racine de *Fecule de* glaycul , qui est vn remede singulier contre *racine de* l'hydropisie. *glaycul.*

Par mesme moyen se fait aussi la fécule de ra- *Fecule de* cine de petite serpentine, qui est efficaceuse à *racine de* dissoudre les humeurs de nostre corps tarta- *petite ser-* rées, gommeuses & fort gluantes , lesquelles *pentine.* autrement causent des duretez & obstructions d'entrailles , & sont les feminaires , racines & sources de plusieurs maladies longues & desesperées , telles que sont les fièvres quartes, les cachexies & semblables : mais par dessus ce petit marc ja desseiché versez eau de fougere, ou de scolopendre quantite suffisante & les faites digerer à la chaleur du bain Marie l'espace d'un iour ou deux : apres lequel temps on separera l'eau par l'inclination , & en fin remettra-on la

matiere à l'ombre, pour y estre desseichée, afin d'en faire fécule ou petit marc.

Or est-il à noter, qu'outre les extraicts de racine susmentionnez, il y en a certains qui se preperent en vne maniere bien differente de celle qui precede: & ce sont ceux-là mesmes qui restaurent les forces naturelles & les corroborent & affermissent grandement: esquelles il est besoin d'adiouster pain & vin: qui tous deux nourrissent & sustiennent fort la nature & seruent comme de chariot aux autres simples, avec lesquels ils sont meslez, afin que leurs vertus soient plustost transportées es veines & autres lieux plus profonds. Pour exemple, vous tirerez vn extraict de grande consoulde & de genouilliere, tel que nous allons descrire, pour guarir en moins de temps & à moindres cousts la hargne, tant grande soit-elle, & pour eschauffer & remettre en sa vigueur la nature foible & debilitée: comme aussi pour rendre fertile la matrice & la faire fructifier, vous ferez vn extraict de satyrion ou couillon de chien.

*Extraict ou sang de grande consoulde.*

*Sang de  
grande con-  
soulde con-  
tre la har-  
gne.*

Prenez racine de petite & grande consoulde bien mondée, pilez la deuement avec vn pilon de bois, dans vn mortier de marbre iusqu'à tant qu'elle soit reduite en forme de poulpe. Avec trois liures de cette poulpe, adioustez y miettes de pain de segle & de froment, de chacun j lb. Le tout bien meslé ensemble & arrosé de

tant soit peu de vin, soit mis dans vn matras de verre à col long bien bousché avec liege ou avec cire d'Espagne, tellement que rien n'en puisse expirer. Qu'on mette ledit matras en du fumier chaud que les chymiques nomment ventre de cheval : ou bien au bain-vaporeux tant que la matiere soit tournée en suc de couleur aussi rouge que sang. Alors exprimez-la bien fort entre la presse, & mettez l'expression chyleuse & sanguine au bain-vaporeux par cette seconde digestion, elle deviendra plus rouge, & laissera quelque peu de lie au fond, laquelle separerez : Continuant celle digestion & depuration iusqu'à ce que la matiere apparaisse bien claire & fort rouge, en mesme temps separez en la liqueur plus claire par l'alambic à la chaleur du bain-vaporeux, & au fond du vaisseau restera l'extraict rouge à perfection qu'on appelle sang de grande consoude, tres-efficacieux contre toutes les vlcères internes ; D. on le dissoudra en son eau propre distillée, ou en vin blanc, ou en quelque autre liqueur conuenable, poursuiuant à en vser durant quelque peu de iours on en verra des effets excellens & merueilleux.

De mesme tirerez-vous vn extraict ou sang <sup>Extr. ou</sup> du Satyrion, qui est vn remede singulier pour <sup>sang de sa-</sup> conforter la matrice, & specifique à faire con- <sup>tyrion.</sup> cevoir & procréer lignée ; departissant le don de fertilité aux femmes les plus steriles, & restituant l'impuissance de l'homme en sa premiere vigueur, à l'exemple d'iceluy on en pourra faire beaucoup d'autres : mais le vray Philosophe



passera encores plus outre, & par mesme methode extraira, tant du froument que du vin vne substance sanguine, ayant vertu d'alimenter & de viuifier, par laquelle il cherchera la cause efficiente de la chaleur en nostre corps.

S'ensuiuent maintenant les extraicts de bayes, grains & semences.

*Extr. des  
bayes &  
gr. & se-  
mences.  
Extr. de  
bayes de  
gencure.*

*Mesme ex-  
autrement  
preparé.*

On fait vn extraict de bayes ou grains de genereurs noirs & bien meurs, lequel est appellé Theriaque des Allemands, dont auons ja fait mention cy-dessus, & auons enseigné la maniere de la preparer, de sorte qu'en vain nous en parlerions dauantage.

Desdits bayes se prepare vn extraict, par vne autre methode, à sçauoir avec leur propre eau de vie, de laquelle auons tenu propos cy-dessus, & déclaré le moyen de la preparer, mesmes en grande quantité, n'y ayant rien de plus commun en Allemagne. Faut doncques prendre 4. ou 5. liures de bayes de gencure bien choisies & moyennement concallées : emplissez en à demy vn matras de verre capable, versant par dessus leur eau de vie propre, ou leur eau distillée (à sçauoir apres qu'aurez distillé vne huile d'icelles par le grad alembic de cuiure, à la maniere des autres huiles) en sorte que l'vn ou l'autre desdites eaux surnage 4. ou 5. doigts, jajoit que l'eau de vie soit meilleure, le vase bien bouché laissez les digerer au bain Marie pendant 5. ou 6. iours, iusqu'à ce que ladite eau soit fort colorée & impregnée des vertus d'icelles bayes. Vuidez ceste eau teinte par inclination, & exprimez bien par le pressoir les lies encore chaudes

chaudes: adiouſtez cette expreſſion à ladite eau colorée: & ayant mis le tout dans vn alembic de verre, la liqueur en fera diſtillée iuſqu'à tant qu'elle ſoit ſeiche au bain vaporeux, dans lequel voſtre matiere ſera exempte de toute bruſſure: gardez à part l'eau qu'en aurez fait diſtiller, & ſeparez auſſi l'extrait, qui reſſemblera à vin cuit & ſe conſeruera long temps. Faites prendre de cét extrait j ou ij. ℥. ou bien trois cuillerées de ſa propre eau diſtillée, & vous aurez vn ſouuerain ſudorific bezoardique contre toutes peſtes & venins.

Vous tiendrez meſme procedure en faiſant l'extraction des bayes de laurier avec leur propre eau de vie, ou l'eau diſtillée d'icelle meſme, & apres auoir vne fois préparé leur huile par le grand Alembic: ce qu'on fait en iettant j lb. de bayes pilées dans cinq ou ſix liures d'eau commune, par le moyen de laquelle ladite huile ſ'eſſeue & ſe ſepare facilement de l'eau: Car elle nage ſur ladite eau: Mais quant à l'eau elle attire cependant & retient ſi exactement & parfaitement l'odeur, le gouſt & les autres vertus des ſuſdites bayes qu'elle vaut beaucoup mieux pour compoſer ſon extrait propre que toute autre liqueur eſtrange.

*Extr. de  
bayes de  
laurier.*

Par meſme artiſce on fera des extraicts de toutes autres bayes, grains & ſemences, comme l'extrait purgatif de lierre, l'extrait antepileptique de ſemence de peuoine: l'extrait carminatif & propre à diſſiper les vents de ſemences de fenoil, d'anis, de cumin, de carotes ſauuages, & de ſemblables. Selon la meſme methode ſe

*Extr. purgatif de  
lierre.*

pourront faire infinis autres extraicts appropriés à diuerses & aux mesmes maladies auxquelles diuisent les simples dont ils sont tirez.

*Resiné ou extraict de raisins.* Entre les grains, il y en a aucuns plus abondans en lie & plus vineux, dont les extraicts se composent d'une autre façon: tel qu'est le suc de raisins, lequel estant exprimé, se reduit en résiné: qui est le seul moyen de composer des extraicts: & ce résiné est propre à composer diuerses sortes d'affaisonnemens.

*Extr. des gr. meurs de suzeau & d'hieble.* De mesme aussi fait-on vne sorte d'extraict, ou quelque résiné diuisant & salutaire à l'hydropisie des grains meurs de suzeau & d'hieble.

*Extr. de gr. d'acte.* Desdits grains de suzeau bien meurs & seichez à l'ombre durant quelque espace de temps vous formerez vn autre sorte d'extraict, qui est vn spécifique hysterique: & les Chymiques l'appellent extraict de grains d'acte, la preparation duquel est comprise es paroles suiuanes.

Cueillez grande quantité de grains de suzeau bien seichez à l'ombre, comme nous auons dit, & les ayant separez de toute autre chose, prenez les seuls, & en emplissez iusqu'à la moitié vn grand matras à collég versant par dessus de l'esprit de vin tres-fort, & quelque peu anaigri, avec liqueur acide ou de vitriol ou de soulfhre, tant qu'il nage par dessus la matiere trois ou quatre doigts. Le vase bouché, en sorte que rien ne s'en puisse exhaler, digestion soit faite au bain Marie s. ou 6. iours durant, iusqu'à ce que l'esprit de vin semble estre teint en couleur de rubis: vous le separerez par inclination, prenant garde qu'avec iceluy il ne passe, ou sorte



rien de la lie ou matiere trouble. D'icelle teinture, n'en ayant mesme separé la menstreuë, à sçauoir l'eau de vie, laquelle se peut conseruer fort long temps sans aucune corruption ou alteration quelconque (& à laquelle vous pourrez adiouster si voulez, vn peu de sucre pour luy donner meilleur goust) d'icelle teinture, dis-je, vous ferez prendre demy cuillerée d'argent, ou vne cuillerée entiere aux femmes qui sont miserablement tourmentées de suffocation de matrice : Et à l'instant s'ensuiura vn effect fort souhaitable. Car elle s'esueilleront sans qu'on y pense, & comme miraculeusement, & & seront entierement restablies en leur premiere santé.

De rechef si voulez, separez-en l'eau de vie par l'alembic au bain vaporeux iusqua tât qu'il reste au fond vn extrait parfaitement rouge, duquel presenterez ʒj à chaque prise, & le distillerez en sa propre eau distillée, ou en quelques autres conuenables, ou en du vin blanc qui commencera à s'en rougir.

Ainsi ferez-vous vn electuaire de grains *Extrait de d'hieble meurs & seichez à l'ombre: cét ex- gr. d'hieble* trait est vn remede specifique contre l'hydropisie & cachexie.

En mesme maniere seront aussi composez *Extr. de ces* extraicts de plusieurs autres fruiçts, comme de *risés noires*, cerises noires, sauuages & seichées contre l'epilepsie, en la composition duquel extrait on peut substituer au lieu d'eau de vie quelque *Extr. de fleurs de* eau antepileptique de peuoine, &c. *peuoine*

Vous extrairez semblablement vne teinture

des fleurs de peuoine rouge & desseichées avec leur eau propre qu'on rendra vn peu aigre par l'acidité du vitriol.

*Extr. de fr. d'alkekeng.* Avec eau d'alkekenge, laquelle on aura quelque peu enaigrie, vous tirerez vn extrait de ses fruits rouges & aucunement secs, contre le calcul.

*Extrait de fenelles.* Avec eau de fenelles aussi aigrette vous tirez de leurs grains secs vn extrait fort commode, tant pour preseruer que pour deliurer du calcul.

*Extrait de fleurs de panot rouge.* Ainsi fera on vn extrait des fleurs de panot rouge seichées avec leur eau propre aussi enaigrie avec la liqueur acide du soulfre. Il est excellent & specifique à toutes pleuresies: vous en donnerez le poids d'vn scrupule, étant premierement dissout en vne once de son eau propre distillée, & apres qu'icelle sera impregnée de la teinture ou couleur d'iceluy. Ou si bon vous semble obmettant la separation, lesdites eaux teintes seront gardées & prises en quantité de ℥ 3. ou j 3. sur le soir enuiron l'heure du dormir, & elles produiront des effets nonpareils.

Selon cette methode & formulaire d'extraits de diuers bois, d'escorces, racines, bayes, grains, semences fruits & fleurs, le vray & expert Medecin composera infinis autres remedes pour beaucoup de maladies diuerses.

*Extraits d'herbes.* Reste que nous exposons briuevement les extraits des herbes, qui se font en trois manieres comme il s'en suit.

*1. Maniere* La premiere façon requiert que l'herbe soit

pilée, & le suc d'icelle exprimé par la presse, <sup>de faire ex-  
traicts</sup> tandis qu'elle est encores verte & pleine de <sup>d'herbes, de  
racines, &  
de toutes  
leurs autres  
parties.</sup> suc : En apres faudra espurer ledit suc au bain Marie chaud, separant le pur d'avec l'impur, iusqu'à ce qu'il ne reste plus aucunes lies au fond : separez de ce suc ainsi parfaitement depuré, la liqueur d'eau par le bain vapoureux iusqu'à tant qu'il soit reduit en consistance de resiné, où vn peu plus seche s'il doit estre conserué long temps.

Faut en la seconde maniere coupper l'herbe <sup>2. Maniere.</sup> quand elle est en fleur, & remplir vn grand alembic de verre ou de cuir enduit d'estain par dedans, tel que celui dans lequel on distille ordinairement les huiles : la matiere bien abbaislée soit imbuë & arroufée d'hydromel vineux : & ayant bien clos le vaisseau avec quelque bouchon, faites macerer le tout par quatre ou cinq iours à la chaleur du Soleil, si c'est durant la saison d'Esté, ou de quelque Poile : puis exprimez le dans la presse, & versez dessus le marc nouuel hydromel ou eau de vie, digérant & exprimant le tout, on reiterera les mesmes operations iusqu'à ce que le marc semble estre desnüé de toute vertu. Toutes les expressions meslées ensemble soient mises dans l'alembic, afin d'en distiller la liqueur, tant que l'extraict demeure au fond en consistance de miel ou de resiné.

Le troisieme & dernier moyen de tirer extraicts des herbes susdites, est d'en cueillir ensemble grande quantité, les hacher menu ou piler, & d'en remplir quelque grand alembic <sup>3. Maniere.</sup>



ou plusieurs petits de terre ou de verre pour y distiller leur eau iusqu'à siccité, & ce au bain vaporeux, le marc estant totalement sec, & toutesfois ne sentant nullement le brulé sera réduit en poudre grossiere, dessus laquelle on versera son eau propre distillée: & pendant qu'on digérera le tout au bain, l'eau attirera toute la couleur des herbes, & s'impregnera de leurs qualitez essentielles substantifiques: y faudra remettre continuellement de nouvelle eau, digérer le tout, & en ôter l'eau par inclination, réitérant chaque operation iusqu'à ce que l'eau ne se colore plus: Puis toutes ces eaux teintes meslées par ensemble & mises dans vn ou plusieurs alembics conuenables, soient distillées iusqu'à consistance de résiné ou d'extraict: Vous garderez à part les eaux distillées pour dissoudre ℥ ss. ou ℥ j. de l'extraict en j ou ℥ ij. d'icelles. Et ainsi le donnera on es mesmes maladies auxquelles conuiennent les simples dont il est composé.

Si du marc calciné desdites herbes vous faictes extraction d'un sel avec leur propre liqueur, & si vous adioustez cette liqueur avec leur sel en vos extraicts, distillant encore vne fois le tout ensemble, tellement que le sel susdit soit exactement meslé avec lesdites extractions: vous rendrez beaucoup plus efficaces les diuerses facultez qu'ont les extraicts, à sçauoir la purgatiue, la sudorifique, diuretique, apertitiue & desopilatiue.

Partant choisissez laquelle vous voudrez desdites trois manieres, faictes vn extraict de

L'herbe & racine de chelidoine ou esclaire, voir *Extrait d'esclaire ou chelidoine.*  
 de tout le reste de la substance. C'est vn excellent & specifique remede contre les fièvres tierces, la iaunisse, les cachexies, passes couleurs & obstructions d'entrailles, outre plus il est vniuersel, & sert à vaincre plusieurs maladies : aussi est-il diuretique & sudorifique, pourueu qu'on en prenne vn scrupule destrempé en vin ou deux cuillerées de son eau propre.

Ainsi l'exploict composé de melisse est vn *Extrait de melisse.*  
 souverain cordial.

L'extrait de chardon benit & celui d'vmaria font suer, & sont des remedes nompareils contre la peste. *Extrait de chardon benit & d'vmaria.*

D'auantage, selon cette methode vous pourrez former des extraicts simples de toutes herbes, tellement que ce m'est assez d'auoir monstre la maniere & façon de les preparer en cinq ou six simples doüez de vertus fort excellentes & efficacieuses.

Suiuant la mesme regle vous ferez aussi des *Extrait composé.*  
 extraicts composez, cephaliques, pectoraux, cordiaux & autres tant grands que petits, desquels nous auons fait mention cy-dessus au chapitre des Antidotes : Et combien que l'un & l'autre cephalique ait esté ia descrit par nous, toutesfois on ne doit trouuer mal à propos si derechef nous l'insérons icy comme en son lieu propre.

## Grand extraict capital.

Prenez racine d'acore.

De penoine.

Guy de chesne.

Bois d'aloës.

Bois de geneure, de chacun  $\text{ʒ} \text{ij}$ .

Semence de penoine.

Canelle.

Cloux de girofles.

Macis.

Noix muscade.

Cardamome.

Fruits anacardins, de chacun  $\text{ʒ} \text{j}$ .

Fleurs de rasmarin.

De saulge.

De primeuere.

De penoine.

De foulci.

De betoine.

De lauade.

De stoechas.

De petit muguet.

D'euphrase.

De rillet arbre, de chacun  $\text{ʒ} \text{p}$ .

Hachez les choses à hacher, & pilez celles qu'il faut piler, puis les mettez dans un matras de verre, versant par dessus eau de vie, de sauge & de grains de geneure quantité suffisante, tant que l'eau surpasse la matiere de quatre doigts, le tout soit digéré la chaleur du bain Marie par six ou huit iours: colature & expression en



soit faicte par le pressoir: & la liqueur d'eau en soit sequestree par euaporation iusqu'à tant que la matiere reside au fond en forme de resiné ou d'extraict. La prise est ℥ 3. en toutes maladies froides du cerueau.

### *Petit extraict cephalique.*

Prenez herbes & fleurs de melisse.

De betoine.

De pergoine.

De sauge.

De rosmarin, de chacun à discretion.

Le tout cueilly nouuellement, ( ce qu'on peut commodément faire en leur saison ) soit bien pilé & mellé ensemble, afin d'en separer puis apres la liqueur par le bain vapoureux: & de rechef ladite liqueur soit espandue sur le marc, pour en extraire vne teinture: qu'on reitere le tout par plusieurs fois, procedant au surplus comme és autres extraicts.

### *Petit extraict pectoral*

Prenez racines d'aulnée.

De glaycul.

De pas d'asne.

De polypode.

De reglisse couppee en petits lopins, de chacun

℥ iij.

Inuises.

Sebestes.

Raisins de Corimbe, de chacun ℥ iij.

Herbes de scabiense on

Grateron.

De marrube.

D'hyssope.

De cheueux de venus, toutes seiches & pilées  
grossierement, de chacun M. ij.

Semences de chardon benit.

De cotton.

D'ortie.

D'anis.

De fenail.

De pavot blanc, de chacun ℥ iij.

Canelle ℥ j.

Fleurs seiches de bourrache.

De buglosse.

De pas d'asne.

De pavot rouge, de chacun p iij.

Le tout pilé & bien meslé par ensemble, soit  
posé dans vn vaisseau capable, versant dessus  
vinaigre scillicique j lb ℥.

Eaux de scabiense.

De chardon benit.

D'hyssope.

De pas d'asne, de chacun lb j.

Digerez le tout à petit feu par quelques iours,  
puis l'exprimerez, & en ferez euaporer la sub-  
stance aqueuse, tant que la matiere soit reduite  
en consistance de vin cuit ou resiné, selon l'en-  
seignement qu'auons donné touchant les au-  
tres, & vous aurez vn grand extraict thoraci-  
que, lequel estant donné iusqu'à deux dragmes,  
ou seulement en forme de pilule, ou bien de-  
layé en son cau propre, remédie à tout asthme,

orthopnée, d'ifficulté d'haleine & à femblables maux de poitrine,

*Petit extraict pectoral.*

Prenez herbes de pas d'afne.

De scabieuses avec toutes ses parties.

De marrube.

De calament.

D'hyssope, recentemente cueillies, de chacun

$\mathfrak{N}$  iij.

Les quatre semences froides.

Celles d'ortie &

De chardon benir, de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.

Le tout pilé fort menu soit distillé au bain vapeurux tant qu'il n'y reste aucune humidité, puis arrousez derechef la lie ou matiere seche de son eau propre, & en faictes sortir vne teinture, au demeurant vous suiurez la mesme methode que nous auons suffisamment enseigne iusques icy, & vous aurez vn petit extraict pectoral.

*Grand extraict cardiaque ou cordial.*

Prenez rature de bois d'aloës.

De bois rhodien, de chacun  $\mathfrak{ij}$   $\mathfrak{z}$   $\mathfrak{ss}$ .

Angelique.

De scorzonere.



Zedoire de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.  
 Escorces de citron seiché  $\mathfrak{z}$  ij.  
 Dictam.  
 Been rouge & blanc.  
 Doronic.  
 Semences de basilic.  
 De citron.  
 De Melice.  
 D'orgeille.  
 De grains d'alkermes, de chacun  $\mathfrak{z}$  ℥.  
 Cloux de girofles.  
 Canelle, de chacun  $\mathfrak{z}$ .  
 Safran  $\mathfrak{z}$  ℥.  
 Roses rouges iij. poignées.

Dessus le tout concassé versez.

Suc de limons  $\mathfrak{z}$  ℥.  
 Eaux de scordion.  
 De melice.  
 De fleurs de rosmarin, de chacun ℥.

Ou bien autant qu'il en faut pour bien arrouser  
 la matiere. Le tout soit digéré à petit feu & ex-  
 primé, puis on fera les autres operations comme  
 dit a esté es precedens extraicts capitaux & pe-  
 ctoraux.

### Petit extrait cordial.

Prenez herbes de scordium.  
 De tormentille.  
 De melisse avec toute sa substance.  
 Scordionaire, cueillies nouvellement, de cha-  
 cune M. iij.  
 Citrons mis en roüelles avec l'escorce v. ou vi.

Le tout, à scauoir tant les herbes que les citrons, bien pilé dans vn mortier de marbre & bien meslé, on y adioustera.

Cannelle  $\mathfrak{z}$  j.

Saffran  $\mathfrak{z}$  ss.

Noix muscade.

Electuaire do gennuis, de chacun  $\mathfrak{z}$  ij.

Campbre  $\mathfrak{z}$  j.

De tous ces ingrediens separez la liqueur par le moyen du bain vaporoux, tant qu'ils soient entierement secs: & la verlez de rechef sur le marc qui en fera resté pour extraire vne teinture, poursuivant au surplus selon la methode qu'auons ja prescrite en la composition du petit extraict pectoral. & par ce moyen on aura vn petit extraict cordial.

### Grand extraict stomachal.

Prenez racines de roseau aromatique ou galange.

De cypres.

Bois d'aloës, de chacun  $\mathfrak{z}$  iij.

Escorces d'oranges &

De citrons seichées, de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

Cannelle.

Maces.

Noix muscade, de chacun  $\mathfrak{z}$  ij.

Mente &

Ambrosienne seiche, de chacun M. ij.

Scimences d'anis.

De fenil.

De linefche,

Grains de meure, de chacun  $\text{℥j}$ .

Myrobolans, de chacun sorte  $\text{℥℥}$ .

Roses incarnates p.  $\text{iiij}$ .

Faut piler ce qui est propre à estre pilé, & hacher ce qu'on doit hacher, puis messer tout & le mettre dans vn grand matras capable, versant par dessus.

Suc de grenades aigres  $\text{j lb ℥}$ .

Eau de canelle  $\text{℥ lb}$ .

Eau de mente  $\text{℥}$ .

d'Absinthe, de chacune  $\text{lb j}$ .

Ou autant qu'il suffit pour arrouser la matiete qu'on digererá, finalement avec les eaux susdites dans le bain. Et quant au reste il conuendra tenir mesme procedure qu'es grands extraicts precedens.

### Petit extraict stomachique.

Prenez mente.

Ambrosienne ou pyment, de chacune  $\text{M. iij}$ ,  
ou  $\text{v}$ .

Coins pelez & coupez par petites roüelles  $\text{iiij}$ .

Les herbes & les coins sont pilez ensemble & reduits en forme de poulpe, à laquelle adioustez

Macis.

Noix muscade, de chacun  $\text{j ℥ ℥}$ .

Espice d'aromatique rosat  $\text{℥j}$ .

Le tout melle ensemble & mis dans l'alembic, soit distilé par le bain vaporeux iusqu'à tant que la matiere soit toute seiche, remettez sur



icelle l'eau qu'en aurez extraicte, & au de-  
meurant pour faire l'extraict, faudra que sui-  
viez la methode des autres, lesquels nous auons  
ja descrits cy-dessus.

### Grand extraict hepaticque.

Prenez bois de casse &

De tous les santaux, de chacun  $\mathfrak{z}$  ij.

Racines de garence,

De l'une & l'autre fougere.

D'ozeille.

De parelle.

De rubarbe, de chacun  $\mathfrak{z}$  j.

Eupatoire de Mesue.

Fuilles d'absinthe pontic.

Hepaticque, de chacun M. ij.

Semences d'ache.

De persil.

De schœnanthos, de chacun  $\mathfrak{z}$  ss.

Espy de nard.

Fleurs de chicorée.

De petite centaurée.

De chelidoine ou esclere.

De roses rouges, de chacun p. iij.

Qu'on les pile & mette dans vn vaisseau de  
verre y adioustant.

Vinagre passulat j lb ss.

Eaux d'aigremoine.

D'ozeille.

De chicorée, de chacune lb j.

Macerez & distillez le tout, puis remettez l'eau  
sur la matiere, & en faictes vn extraict suivant.

la methode des autres grands extraicts;

*Petit extraict hepaticque.*

Prenez racines de pavelle,

De vincetoxicum.

D'œille.

De fougere.

De chicorée sauvage avec toute sa substance  
de chacun  $\bar{z}$  iij.

Herbes d'Hegemoine.

D'hepatique.

De centaurée petite.

D'esclaire, de chacun iij. M. ou davantage.

Fruits d'espine vinette meurs  $\text{℔}$  lb.

Le tout soit pilé deuëment à part & bien meslé  
ensemble, à quoy faudra adiouter puis apres.

Espices de diarbodon.

De diatriasantal, de chacun  $\text{℔}$   $\bar{z}$ .

Le tout bien meslé par ensemble & posé dans  
l'alembic, soit distillé iusqu'à siccité, & la li-  
queur qui en sera prouenuë, soit remise dessus  
le marc pour faire sortir vn extraict à la façon  
qu'on a iusques icy pratiquée és autres.

*Grand extraict splenique ou pour  
la rate.*

Prenez racines de grande serpentine.

De fougere.

De Valerienne, de chacun  $\bar{z}$  ij.

Escores

Escores de fresne.

De cypres.

De bruières ou tamaris, de chacun  $\text{ii} \text{ } \overline{\text{z}}$ .

De Ceterach  $\text{M. ij}$ .

Semences de chardon benit.

De cumin.

De costus, de chacun  $\text{j} \text{ } \overline{\text{z}}$ .

Poisne.

Cubebes, de chacun  $\text{vj} \text{ } \overline{\text{z}}$ .

Fleurs de genest.

De mille pertuis.

De buglose, de chacun  $\text{ij. p.}$

Racleure d'ivoire.

Canelle de chacun  $\text{ss} \text{ } \overline{\text{z}}$ .

Limaille d'acier calcinée avec soulfre  $\text{x} \text{ } \overline{\text{z}}$ .

Posez-les dans vn matras, versant dessus

Vmaigre scillitic  $\text{j} \text{ lb.}$

Vinaire buglosat  $\text{c}$

De suzeau, de chacun  $\text{ss} \text{ lb.}$

Eaux de fleurs d'hieble  $\text{c}$

De scolopendre, de chacune quantité  
suffisante.

Faut macerer la matiere comme il faut, au de-  
meurant tenez telle procedure qu'es autres  
grands extraicts.

### Petit extraict splenic.

Prenez scolopendre.

Fumeterre.

Pimprenelle.

Sommités de fresne, de chacun  $\text{M. iiii.}$

**Kk**



Fleurs de genest recentes ʒj. p. ou plus  
Pilez les dedans vn mortier de marbre : adiou-  
stez-y.

Espices de letifiant de Galien.

De tous les myrobolans.

De zingembre, de chacun ʒ ʒ.

Suc de pommes de bonne odeur j lb.

Mettez les dedans l'alembic pourly estre disti-  
llées : procédez en après comme és autres petits  
extraicts.

### Grand extraict nephritic.

Prenez racines d'aresté-bœnf.

D'eringes.

De bardane, de chacun iij.

Hergniere seiche M. ij

Semences d'oignon.

D'ortie.

De raisfort.

De saxifrage.

De fenail.

De persil, de chacun ij ʒ.

Bayes de geneure.

De gremlon herbe aux perles.

Noyaux de nestes, de chacun j ʒ ʒ.

Petites pierres qu'on appelle yeux de cancre.

Chaux de coquilles d'œufs, de chacun j ʒ.

Au tout pilé & melle faut adiouster

Suc de limons j lb ʒ.

Eaux distillées de raiſort.

D'argentine &

D'alkekenge ou baguenaudier quantité ſuſſante.

Faut macerer le tout, & finalement l'exprimer & en faire vn extrait à la maniere des autres.

### Petit extrait nephritic.

Prenez argentine.

Saxifrage, de chacun iij. M.

Fruicts d'alkekenge meurs &

Senels, de chacun j lb B.

Grains de geneue meurs iij ℥.

Limons coupez en roüelles iij.

Le tout ſera pilé & mis dedans vn matras : ſur quoy on verſera.

Vin blanc j lb.

On diſtilera toutes ces choſes au bain vapeur tant qu'elles ſoient ſeiches, puis avec l'eau qui en ſera ſortie, on extraira vne teinture de ladite matière, laquelle ſera en fin exprimée & reduite en extraicts comme les autres.

### Grand extrait hyſteric.

Ayez racines de couleurée ij ℥.

De cabaret j ℥ B.

De matritaire.

D'armoie.

De pontiot ſauuage ſeiche, de chacune M. ij.

K k ij

Bayes de geneure.

Semences de Sermontain.

D'ammi.

De rue.

De chevais.

D'ancet.

Noix muscade.

Cardamome, de chacun ℥ 5.

Ambre j 5.

Castoreon vj 3.

Pilez-les & mezlez, y adiouffant

Hydromel vineux j lb.

Eaux de rue.

De matricaire, de chacune autant qu'il  
suffi. a.

Afin qu'elles puissent estre macerées: puis  
on en fera expression & extraict suiuant l'art:  
C'est vn singulier mondificatif de la matiere,  
& aussi subuiuent-il à toutes maladies d'icelle,  
& sur tout à celles qui prouiennent de cause  
froide.

### *Petit extraict hysterique.*

Prenez matricaire.

Armoise.

Melisse.

Rue, de chacun M. iij. ou d'auantage.

Sauiniere M. j.

Pilez ces herbes estant encores nouuelles, &  
mettez avec icelles

Castoreon ou bienre,

Myrbe,



*Saffran, de chacun j ℥.**Cardamome j ℥ lb.*

Versez en outre dessus le tout

*Eau de canelle lb lb.*

Et en distillez toute la liqueur par l'alembic au bain vapoureux, tellement que la matiere soit entierement seiche, laquelle sorte de distillation est plus excellente & plus seure que toutes autres, ce que nous ne cessons d'inculquer fort souuent. Puis vous extrairez toutes teintures avec cette mesme liqueur, la versant de rechef sur le marc, lequel vous exprimerez en ayant fait sortir ladite liqueur par inclination, ce fait vous meslerez l'expression avec la liqueur ou eau teinte. Le tout mis de rechef dedans l'alembic, vous en distilerez toute liqueur, & la garderez soigneusement à part, & l'extraict restera au fond en forme de resiné, ou en consistance quelque peu plus seiche, dont ferez prendre j ℥. ou en forme de pilule, ou bien dissout avec son eau propre. Il prouoquera les mois, & fortifiera la matrice à merueilles: Nous en auons fait description vn peu plus ample que des autres, afin qu'il serue comme d'exemplaire & de regle, selon laquelle on pourra former tous autres: la prise n'excedera le poids d'vn scrupule, on les donnera, formez en pilule, ou delayez avec leur propre eau, aussi les gardera-on tousiours pour l'usage. Par ainsi suiuant cette methode on pourra faire vn nombre infiny d'autres extraicts que le Pharmacien ou Apoticaire appareillera en temps pour diuers effects, aussi tiendra-il tousiours prests tels remedes, &

K k iij

les mettra en vſage quād la neceſſité le requerra, ainſi il n'aura beſoin de cueillir ſi ſouuent des ſimples nouueaux, ny de reïterer tant de fois avec tant de peine les decoctions & expreſſions. Car il aura à commandement chez ſoy vn extrait qu'il pourra diſſoudre promptement en quelque liqueur conuenable, & former d'iceluy vn bol ou des pilules, ou vn breuuage ou vn clyſtere. Nous adioignons icy vn extrait carminatif, à l'exemple duquel on préparera auſſi fort aiſément vn extrait dyſenterique, diuretique, vulneraire & autres de telle ſorte.

### *Extrait carminatif.*

Prenez bayes de laurier ꝑ lb.

Bayes de geneure 8 lb.

Semences de carote ſauuage,

De cumin.

De fenoil.

D'anis, de chacun iij. 3.

Herbes ſeiches de calament.

D'origan.

De pouliot.

De ſommittez d'anet, de chacun M. ij.

Fleurs de vr. ye camomille.

Fleurs de noyer &

De ſuſeau, de chacun iij poignées.

Canelle.

Noix muſcade,

Poivre.

Cardamome, de chacun j 3.

Le tout aucunement pilé & mélé ensemble soit ierté dans vn alembic, soit de verre, soit de terre ou de cuiure, qui soit capable, sur quoy on versera hydromel vineux ou bon vin blanc, tant que la matiere soit bien trempée. Le vase bouché avec son couuercle, digestion sera faite au bain mediocrement chaud par 4. ou 5. iours, lequel temps expiré vous exprimerez en fin la matiere par le moyen du pressoir, & reseruez toute la liqueur qu'en aurez espreint: versez dessus le marc bon vin blanc nouveau, ou eau de vie pour reiterer la digestion & expression, afin que par ce moyen la vertu substantifique de ladite matiere soit mieux extraicte. Toutes les expressiōs meslées les vnes parmi les autres & mises dedās l'alembic, vous en sequestrez la liqueur & la garderez soigneusement à part: comme aussi l'extraict carminal qui demeurera au fond en consistance moyenne entre le dur & le mol, on en donnera iusqu'à vingt grains à ceux qui sont troublez de coliques passions, ou qui ont l'estomach ou les intestins gastez, soit en forme de pilules, soit destrempé avec son eau propre. Pour composer vn clystere, faut prendre d'iceluy j 3. ou deux, & le dissoudre promptement ou dans quelque boiillon, ou avec du lait, ou en du vin, & ainsi vous aurez préparé vn clystere carminatif, plustost qu'on ne l'aura commandé, avec iceluy extraict vous pourrez si bon vous semble adiouster les extraicts laxatifs pour lascher & purger le ventre.



Iusqu'icy nous auons traicté des extraicts simples & composez qui seruent à alterer, corroborer & à plusieurs autres indications curatiues: reste à present que nous parlions des extractions purgatiues, tant simples que composees. Or combien qu'il y a trente ans & dauantage que nous ayons discoursu de tels extraicts en nostre traicté de la preparation spagyrique, tellement que Weker en a transcrit la plus grande partie en son Antidotaire general, & que i'aurois icy occasion d'introduire les mesmes en cette mienne Pharmacopée: Toutesfois nous suiurons maintenant vne methode totalement dissemblable à les descrire, à sçauoir facile & claire: & ferons participant le public d'autres fruicts, lesquels nous auons depuis recouuert en la boutique de Vulcan, par l'adresse & faueur de Minerue, passans sous silence ceux qu'on trouue descrits tant en nos liures qu'en d'autres.

Nous auons jacy-dessus enseigné assez amplement & clairement la maniere d'extraire l'essence d'aloës: nous disons essence, d'autant qu'elle a esté preparée d'extraict tel qu'est l'aloës. Par lequel moyen on peut aussi tirer l'essence d'elatre & des autres sucz exprimez, figez & reduits grossierement en extraicts.

L'extraict ou essence de reubarbe se fait ainsi. Prenez reubarbe choisie lb β. ou autant que bon vous semblera, concassez-la grossierement & versez sur icelle eau d'endiue quelque peu enaigrie avec suc de limons ou de citrons iusqu'à vne liure, tellement qu'elle nage par des-

sur la renbarbe. En lieu de correctif adioustez à ces choses.

*Cannelle* ʒ β.

*Santal rouge* ʒ j.

Mettez & laissez digerer le tout au bain Marie, iusqu'à tant que l'eau de chicorée soit teinte en couleur de rubis. Separez cette eau teinte en penchant le vaisseau: y remettant plusieurs fois de nouvelle eau, & continuant cette operation iusqu'à ce que l'eau ne se colore plus, le tout en fin bien exprimé & meslé avec la susdite eau teinte, vous en separerez la liqueur aqueuse par le moyen du bain vaporeux: & l'extraict demeurera au fond en forme de gomme ou de résiné parfaitement cuit & fort rouge.

En mesme façon ferez-vous vn extraict de toutes racines ayans vertu de purger mediocrement, telles que sont l'agentienne, le mechoacum, le faniclet de Dodoneus, &c.

De mesme aussi fera-on vn extraict de sené: mais en lieu d'eau de chicorée, faudra prendre eau de pommes odoriferantes qui soit vn peu enaigries (en lieu de suc de limons) avec les liqueurs aigrettes, ou de salpêtre, ou de soulfre ou de vitriol, lesquelles sont fort conuenables pour extraire les teintures de feuilles & fleurs tant soient-elles ja flestries & seichées, & quoy qu'elles ayent esté long temps gardées es caisses. L'anis ou les cloux de girofles seruiront de correctif, y estans adioustez en petite quantité.

Ainsi par la mesme methode on fera extraicts de toutes fleurs purgatiues, de roses passées, de violettes, de fleurs de pescher, de fleurs de

pruniers tant sauvages que de iardins, des fleurs de centauree, fumeterre & mille pertuis.

Par tel moyen vous tirerez aussi des extraicts excellens, d'agarie, des semences d'hieble, de sermontain & de semblables.

Mettons en auant la maniere de preparer extraicts des simples les plus violens, commençans par leurs racines dont on compose des extraicts par vne methode autre que celle des precedens. Or nous commencerons par l'extraict d'aulnee propre & conuenable à tout hydropisie & autres maladies esquelles il est besoin d'euacuer des humeurs sereules.

Prenez racines & fueilles, c'est à dire toute la substance de petite aulnee, & en exprimez le suc par la presse, les ayant pilé exactemēt, lequel suc mis dans vn matras de verre à col long, sera digéré au bain Marie sur le marc qui aura encores beaucoup de vertu purgatiue, versez petit lait clair, ou eau distillée de lait, afin que le dit marc soit deuëmēt & parfaitemēt arroulé, mettez-le dans vn autre vaisseau pour y estre digéré au mesme bain Marie l'espace de 3. ou 4. iours, puis exprimez bien le tout sous la presse, & adioustez cette expression derniere à l'autre premiere, les faisant digerer audit bain Marie & separant tousiours la lie de la liqueur claire, c'est à dire le pur d'auec l'impur, iusqu'à ce que vostre matiere ne rende plus nulle humeur espesse, ains qu'elle demeure au fonds tres-claire, fort rouge & bien douce à goustier, qui sont les signes d'une vraye & parfaite digestion comme nous auons ja dit ailleurs.



Cette matiere soit transposée & versée dedans vn autre alembic pour en distiller toute liqueur iusqu'à siccité par le bain Marie vaporeux. & l'extraict d'aulnée restera au fond semblable à resiné tres-rouge & fort agreable au goust: Duquel extraict on fera prendre ℥ 3. & ce en forme de pilules, ou destrempé avec son eau propre qu'on aura reserué: c'est vn souverain & excellent purgatif, & vn remede fort commode à toutes hydropisies, cachexies & vermines.

Le mesme extrait se fait aussi par vn autre methode, à sçavoir en pilant l'aulnée comme dessus, distillant son eau iusqu'à tant qu'il ne reste aucune liqueur, & reuersant son eau dessus ses propres lies seiches, & toutefois non brûlées: car le bain vaporeux empesche toute brûlure, cette eau attirera & extraira la teinture de l'aulnée, & se colorera grandement: vous la distillerez & l'extraict ou resiné residera au fond de l'alembic. Aussi verserez vous derechef la mesme eau distillée sur les premieres lies dont avez fait l'extraict, & reitererez tant de fois les mesmes operations que l'eau ne se teigne plus, exprimant finalement apres la maceration, lesdites lies par la presse, & meslant l'expression susdite avec les autres teintures pour du tout faire vn extraict. Beaucoup y en a qui à preparer tels extraicts employent la seule eau de vie, soit d'aulnée, soit d'autres purgatifs quelconques, ce que nous n'improuvons pas grandement: Car c'est celuy feu de nature qui digere & cuit les cruditez de ces simples, au-

quel y a beaucoup de vertu. Outre ce elle a des parties si subtiles & aérées qu'à cette cause les essences des choses en sont extraictes plus soudain que par nuls autres dissoluant, ce qu'estant fait, on le separe sans grande difficulté. Mais la maniere qu'auons nagueres déclaré, me plaist d'auantage, & toutesfois ie les remets toutes au iugement libre d'un chacun.

Doncques selon la methode mentionnée cy dessus, vous preparerez des extraicts de thymelée, chamelée-mezereon, & de toutes autres especes de thytimal, voir mesme de l'helleboire noir, si vous demeurez en lieu où il puisse estre cueilly nouuellement.

Mais comme ainsi soit que nous ne sommes pas tous voisins des montagnes où cette herbe a accoustumé de croistre plantureusement, & qu'à peine en peut-on recouurer quantité, sinon quand elle est ja desseichée, nous enseignerons à preparer son extraict en la maniere qui s'ensuit.

Prenez racines & cheueux de vraye helleboire noir (gardez-vous de prendre faux) lb j. nettoyez les premierement de toute ordure les lavant avec eau : puis mettez les tremper l'espace d'un iour entier en vinaigre rosat : Car iceluy offerra toute leur acrimonie & qualité veneneuse : vuidez le vinaigre, mais les racines aucunement desseichées à petit feu & pilées grossierement soient mises dans un matras capable, versant sur icelles vne portion de suc de limons, & deux portions de suc de pommes odoriferantes) lesdits sucz ayans esté premiere-

ment fort bien espurez & clarifiez ) en forte qu'ils surpassent la matiere de trois ou quatre doigts. Qu'on laisse digerer le tout au bain Marie, tant que les suc's ayent pris vne couleur fort rouge, & se soient impregnez exactement de toute la substance de l'hellebore. Coulez le tout en apres, & espregnez le marc par la presse: meslez cette derniere expression avec la premiere colature, & versez de rechef sur la matiere nouveau suc de roses pasles bien clarifiée, puis en tirez derechef toute la vertu substantifique au bain Marie, coulant & exprimant encores le tout, vous meslerez puis apres la colature & l'expression avec les precedentes, & les ayant mis toutes dedans vn matras capable, digestion en soit faite au bain, & qu'on separe le pur d'avec l'impur. Finalement vous euaporerrez l'humidité à la chaleur lente, iusqu'à ce que l'extraict demeure au fond en consistance vn peu plus espesse que n'est le resiné: vous meslerez D j. d'iceluy avec B D. d'extraict de la confection de Hamech, dont la description se trouue en nostre Diæteric, & du meslange formerez des pilules qui vous seront vn excellent remede purgatif contre toutes manies, epilepsies, melancolies, fièvres quartes & autres maladies fort enracinées, & dont les causes sont occultes: elles produiront en outre, & feront voir des effect's nonpareils, sans toutesfois causer aucun tourment ny émotion.



## N O T E Z.

Quand vous aurez meslé l'extraict purgatif de la confection de Hamech avec l'hellebore susdit, vous y adiousterez encores l'extraict deuëment préparé des trochisques alhandal, ou de diagrede ou quelque purgatif semblable qui purge par embas, & qui restreigne la vertu vomitiue de l'hellebore: Ce qu'on doit principalement remarquer en tous autres purgatifs violens, & prouoquans aussi le vomissement. Car cette faculté vomitiue est totalement reprimée & empeschée par addition d'un remède purgatif qui a vertu d'attirer & d'euacuer par les parties inferieures.

Vous auez sans doute remarqué iusqu'icy qu'en beaucoup de tels extraicts purgatifs nous employons aussi diuers menstres & dissoluant qui toutesfois sont propres & conuenables, & dont les grands & excellens effects se manifesteront assez euidentement. Mais le vray & expert chymique qui par quelque subtil artifice & industrie sçaura préparer l'eau de vie tartarisée, & sera paruenü à vne exacte cognoissance d'icelle, vn tel pourra en extraire certain dissoluant ou menstre general, avec lequel il tirera les essences de toutes choses purgatiues, cōme des racines, fueilles, herbes, semences, fruits & fleurs, iceluy, dis-je, se pourra vanter d'un grand & tres-beau secret de la nature, touchant lequel il ne m'est loisible de parler d'auantage, craignant d'encourir la iuste indigestion & re-

prehension des doctes: car ils me blasmeroient si ie mettois en auant de si precieux ioyaux en termes trop euidens & trop clairs, & si ie les mettois deuant les pourceaux, c'est à dire si i'espandois & semois des secrets si rares & excellens parmy vn commun peuple ignorant, lequel en estant indigne, aura toutesfois iuste occasion de se contenter des autres que nous luy auons departy liberalement en nos escrits.

Selon ces formulaires d'extraicts qu'auons descrit, l'expert & industrieux Medecin fera autant d'extraicts qu'il luy plaira, esquels il adioustera les correctifs qui satisferont à son intention.

Reste que pour l'ornement de nostre Pharmacopée nous produisons encores aucuns extraicts composez, tant Catholiques ou vniuersels que cholagogues, phlegmagogues & melanagogues, à sçauoir selon la methode qu'auons suiue cy-dessus en traictant des purgatifs vulgaires.

### *Extrait Catholique.*

Prenez filets ou cheueux d'hellebore noir preparez avec vinaigre ( car telle est la premiere preparation de l'hellebore comme ja nous auons dit )  $\text{ij} \text{℥}$ .

Turbit blanc & gommeux,

Hermodactyles, de chacun  $\text{℥} \text{ij}$ .

Cabaret.

Gratiolle, de chacun  $\text{℥} \text{ij}$ .

Trochisque alhandal  $\text{℥} \text{ij}$ .

Le tout concassé soit mis dedans vn matras, à quoy on adioustera.

*Espices diarrhodon.*

*Letifiant de Galien, de chacun ℥ ij.*

Surquoy on versera encore les

*Eaux de fumerterre &*

*De ponnes odorantes, de chacun ℔ j.*

*Suc de limons bien esparté.*

*Suc de grenades aigres ou d'espine-vinette,*  
*de chacun ℔ ℔.*

En sorte que les liqueurs surnagent la matiere deux doigts: Qu'on laisse digerer tout au bain chaud l'espace de six ou sept iours, puis le faudra couler & espreindre avec vehemence entre la presse, & garder cette expression.

*Or vous ferez à part l'extrait  
suivant.*

*Prenez Rheubarbe ℥ ij.*

*Agaric trochisque ℥ x.*

*Fueilles de sene ℥ ij.*

A quoy vous adiousterez pour correctif

*Cannelle ℥ ij.*

*Cloux de gyrosles.*

*Anis, de chacun ℥ j.*

Et verserez encores par dessus les eaux d'aigremoine & de chicorée quelque peu enaigries, avec suc de limons quantité suffisante, ou plustost on les meslera avec les liqueurs acides du soulfhre ou du vitriol, qui attireront fort soudain les teintures & les vertus purgatiues. Dont  
soit



si on fait vn extrait en digerant, coulant & exprimant le tout comme dessus. Puis adioustez ceste expression à la precedente, afin d'en evaporer toute liqueur, iusqu'à siccité par le bain vapeurux, & l'extrait Catholique restera au fond, duquel vous ferez prendre ʒ ss. ou pour le plus ʒ ʒ. & le dissoudrez en sa liqueur propre laquelle vous reserverez à ceste fin, ou bien le donnant en forme de pilules, vous aurez vn tres-excellent purgatif general.

### *Extrait Cholagogue, laxatif.*

Prenez Rhenbarbe ʒvj.

Fueilles de Sené ʒiij.

Scammonée preparée ʒj.

Espy de Nard.

Santal Citrain.

Cannelle, de chacun ʒ ss.

Trochis d'espinc-vinette ij ʒ.

Versez dessus le tout suc de roses passés bien depuré quantité suffisante, puis vous le digerez, coulerez & espreindrez chaudement par la presse, & en ferez extrait en consistence de résine: auquel vous adiousterés poids égal d'extrait ou essence d'Aloës préparé à part. comme nous auons desia enseigné cy. deuant au Chap. des Pilules: le tout soit meslé & cuit à moyenne chaleur, iusqu'à telle consistence que vous en puissiez former vne grande ou deux petites pilules. Il purge doucement & à suffisance toutes humeurs terreuses, chaudes & bilieuses, la dose est ʒ ʒ. Ou si bon vous semble, adioustez à cet extrait (en lieu d'extrait d'Aloës)

L 1

casſe de Tamarins, & de prunes douces, de cha-  
cun poids égal, ſe rapportant à celui de l'ex-  
traict, on fera cuire le tout en forme d'opiate. Il  
ſuffira d'en faire prendre à chaque doſe ij ou  
iij 3. pour le plus, en forme de bol, que terez  
prendre avec ſyrop violat violet, & vous appa-  
reillerez vn excellent & doux remede contre les  
fièvres tierces, ſimples & dupliquées : comme  
auſſi contre les fièvres continuës, arden-  
tes & bilicufes, & contre tous maux prouenant de  
chaleur eſtant au cerueau ou és autres parties.

Nous auons deſcrit l'extraict de Calle en, no-  
ſtre Diateric ou Pourtraict de la Santé. j

### *Phlegmagogue.*

Prenez Agarie trochiſque 3 iij.

Hermolaſtes.

Turbit.

Sené.

Mouëlle de Carthame, de chacun 3 iij.

Racine d'Aulnée, preparée 3 j.

Trochiſques Albandal 3 ʒ.

Sel mineral, ou de Gemme.

Macis, de chacun 3 ʒ.

Eſpices d'Aromatique roſat 3 ʒ.

Dont faiſtes extraict avec eau de canelle. Il  
ſuffit d'en preſenter j ʒ. en forme de pilule.  
Il eſt merueilleuſement bon à toutes maladies  
pitueuſes & procedées de cauſe froide ſur  
tout à la goutte : Car il euacuë à merueilles les  
humeurs pituiteuſes & ſereuſes qui deſcendent  
és ioinctures.

La racine d'aulnée se prepare tout ainsi que l'hellebore, à sçauoir en la macerant par vingt-quatre heures en bon vinaigre rosot, & puis la faisant desseicher.

*Melanagogue.*

Prenez feuilles de Sené ℥vj.

Racines ou cheueux d'Hellebore preparez ℥ij.

Turbith.

Mirobolans de toutes sortes, de chacun ℥j.℞.

Trochisques albandal ℥vj.

Fleurs de violettes.

De Roses rouges.

D'Epithyme, de chacun ij. p.

Espices de leuisant de Galien ℥ij.

Sucs bien depurez de Fumeterre.

De Pommes de bon odcur.

Et petit laiët, de chacun quantité suffisante.

Faiçtes macerer & digerer au bain par huit iours tous lescits simples grossierement concassez: Puis on les coulera, exprimera, depurera & reduira en extraict comme les autres.

En meisme façon composera-on l'extraict des especes de l'hiera picra de Galien, de Colopquinthe, Diaturbith, Diacarthame, Diaphœnic: & presque de toutes les pilules & autres purgatijs avec dissoluans conuenables: c'est à sçauoir, avec les eaux de Fumeterre, de Fougere, d'Aigremoine, de Pommes odoriferantes, avec petit laiët & choses semblables enai-

*Extr. des  
especes de  
l'hierapicra  
de Galien,  
etc.*



gries avec suc de limōs, ou avec vinaigre scillitic, ou autre: procedant au reste comme dessus.

*l'eau de vie tartarisée est le vray dissolvant de tous purgatif.* Mais le propre dissolvant de tous les purgatifs en general, à sçavoir des racines des herbes, semences & fleurs, est l'eau de vie tartarisée, exactement cogueuë & parfaicte de tous vray Philosophes: Mais il vaut mieux cacher sous silence vn si grand secret qui de le reueler indiscrettement à vn chacun.

*Extraict pris du rang des animaux.* Outre tous les precedens extraicts simples & composez, alterans, corroborans & purgeans, & qui tous sont pris du rang des vegetables, il reste encores à traicter d'aucuns tirez des membres des animaux. Parquoy nous entreprendrons maintenant de descrire tels extraicts, dont aussi nous auons cy-dessus fait mention.

Or nous commencerons par ceux qu'on prend de l'homme: Mais nostre dessein n'est pas de denombrez ou introduire icy tous les magisteres & mysteres qu'on en peut extraire, telles que sont ces admirables preparations de Mumie, tant recente corporelle, que liquide spirituelle. Comme aussi ces diuerses & tresbelles preparations de crane, tant nouveau que tiré du tombeau: S'il falloit, dis-je, inserer en ce lieu toutes ces choses on n'en viendroit iamais à bout: parquoy on les cachera ailleurs en nos autres escrits. Il me suffira presentement de produire vne seule description de l'extraict de crane humain:

*Preparations de Mumie. Preparations de crane.*

*Extraict de crane humain.*

Prenez doncques deux ou trois cranes, recens, broyez les grossierement dans vn mortier

de marbre : La matiere ainsi pilée soit mise dedans vn matras capable à col long, versant par dessus eau de vie, de geneure ou de sauge, tant qu'elle, surnage quatre ou cinq doigts : le vaisseau tellement bouché que rien n'en puisse expirer : digestion soit faicte au bain vaporeux par 12. iours au moins : apres lequel temps on coulera & exprimera la matiere par le pressoir le plus fort qu'il sera possible : dont sortira vne liqueur rouge comme sang, qui sera oleagineuse & resinense. Derechef, on versera sur le marc, vn menstruë ou dissoluant nouveau digerant le tout par quatre ou cinq iours, & le coulant & exprimant encores sous la presse, tellement que toute l'essence substantifique en soit parfaitement extraicte. Toutes ces expressions & liqueurs meslées les vnes parmy les autres & mises dans l'alembic, soient distillées par le bain vaporeux, iusqu'à tant que l'extraict demeure en forme de resiné, impregné tant du soulphe que du sel, dont le crane a surtout grande abondance, voire il est presque tout de sel : Cét extraict digéré & depuré à perfection gardez-le soigneusement comme thresor de grand prix contre l'épilepsie : la dose est ʒ. ʒ. ou j. avec sa propre eau distillée, qui d'elle mesme est desia fort epileptique.

Nous auons descrit cy. deuant vers la fin du Chap. des Decoctions, l'extraict de rate de bœuf, efficaceux & fort vtile à prouoquer les mois des femmes : à l'exemple duquel on fera aussi vn extraict de foye de veau, qui duira à toutes maladies du foye, & à toutes imbecilli-

*Extr. de  
foye de  
de veau.*

rez d'iceluy : sur tout aux flux hepaticque & à l'hydropisie. Mais audit foye de veau conuient adiouster,

*Santal rouge.*

*Cannelle, de chacun ʒ ss.*

*Espy de renard.*

*Roses rouges, de chacun j p.*

*Conserues de fleurs de Chicorée ʒ j.*

*Trochisque de Rhenbarbe.*

*Eupatoire, de chacun ʒ vj.*

Et finalzment on fera cuire le tout dans vne grande phiole capable & bien bouchée au bain Marie bouillant sept ou huit heures durant : insqu'à ce qu'il soit presque tout reduit en eau, laquelle vous cuirez à perfection, y adioustant si bon vous semble de sucere. Le malade travaillé d'imbecillité de foye, vsera d'un tel extrait le soir & le matin, & vous apperceurez des effects nompareils.

*Extrait  
des poul-  
mon de  
renard.*

L'extrait de poulmons non seulement de renard, mais aussi de veau & d'agneau, se fait suiuant vne methode du tout semblable, y adioustant des pectoraux conuenables aux maladies des poulmons.

En mesme façon destendres cornes de cerf, ou mesmes de celles qui sont endurcies, mais encores recentes, vous ferez vn extrait admirable contre la peste, les venins, vermines, corruptions & diuers autres maux & syptomes, qui en prouiennent ordinairement : mais en lieu d'eau de vie, de geneure, leur propre eau seruira de dissoluant ( si faire elle se peut ) ou bien quelque eau bezoardique ou theriacale, dont



L'extraict de Castorcon ou bieuire se faict *Extr. de Bieuire.*  
en mesme maniere, en le preparant, les eaux  
de melisse, de soulcy, de peuoine ou de sem-  
blables antepileptiques ou cephaliques, serui-  
ront & tiendront lieu de dissoluant. Et suffira de  
macerer le tout au bain par 4. ou 5. iours, &  
puis le couler, exprimer & en separer la liqueur  
par euaporation, pour reduire le tout en ex-  
traict, qui seruira à toutes epilepsies, paralyties,  
apoplexies & telles maladies du cerueau.

Les extraicts ou magistres d'yeux de caure ou escreuisses, qu'on appelle des coquilles d'œufs de limaces & de sēblables, qui participent toutes à la nature du sel, se doiuent faire avec mēstruē acide, avec vinaigre, scauoir est de vin, ou d'hydromel vineux, ou avec suc de limons, d'espine vinette & de semblables. Si vous auez intention de separer prōprement le dissoluant de telles coquilles & petites mēbranes ou pellicules d'œufs de poule & choses semblables dissoutes (qui est vn beau & grand secret, lequel n'est à mespriser) faut y adiouster quelques gouttes de liqueur ou de sel de tartre dissout: Et ainsi ferez vous vn magistere fort excellēt pour briser le calcul, dissoudre les stranguries, disuries, ischuries, difficultez & suppressions d'vrines: pour chaque prise on en donnera quelques grains tāt seulēmēt. Car tels remēdes ont beaucoup d'efficace & d'energie à guarir ces maladies. Pour faire vn extrait de la matrice d'vn

*Extrait d'yeux d'escreuisses, de coquilles d'œufs de limaces,*

Extr. de  
matrice de  
lieure, &  
l'arrière-  
faix d'une  
femme fer-  
tile.

lieure, & de l'arrière faix d'une femme fertile, faut premierement bien laver & nettoyer ces membres avec vin blanc ; puis les dessicher, reduire en poudre, & pour dissolvant prendre quelque eau de vie alkalisée, qui les dissoudra & reduira soudain en essence de laquelle essence séparée de son dissolvant est fort efficace & singulière pour faire fructifier les matrices steriles, & les rendre capables de concevoir.

Extr. me-  
talliques.

Il reste que nous parlions des extraits, essen-  
ces, magisteres & teintures des choses metalli-  
ques, desquelles nous comprenons les pierres  
precieuses, à sçavoir les perles, coraux, hyacin-  
tes, & autres pierres precieuses & non pre-  
cieuses. L'entend parler seulement des choses  
metalliques, dont nous nous sommes proposé  
d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles  
nous avons promis cy-devant les preparati-  
ons. Car telles & semblables matieres seront une  
autre fois traitées mieux à propos en nostre  
Pharmacopée spagyrique, comme en leur pro-  
pre lieu.

Essences ou  
sel de co-  
raux & de  
perles.

Les essences & magisteres de coraux & de  
perles se preparent en une mesme maniere.  
Faut piler grossierement les coraux ; mais les  
perles entieres & ardentes seront esteintes en  
eau de vie tres-forte par plusieurs fois, ce qui  
est leur propre calcination. Puis on les dissou-  
dra bien en suc de limon ou d'espine vinette ;  
lequel suc sera derechef separé apres leur dis-  
solution. Et ce qui reste au fond (qui se peut en  
apres dissoudre plusieurs fois avec eaux cordia-  
les, & se figer pour ôter l'aigreur du dissolvant,

acide) est appelé sel ou essence de perles.

Pour en faire vn magistère, il conuient les *Magistère de perles & de coraux.* dissoudre avec vn dissoluant tres-fort, tel qu'est le vinaigre alkalisé ou l'oxymel, & apres que les perles seront parfaitement dissoutes pour les separer derechef sans toutesfois que le dissoluant s'exhale (lequel autrement laisseroit vn sel ammoniac, acide & vitriolé conioint par ce moyen avec la chose dissoute, dont à peine le pourra-on separer) sur ceste dissolution faut encôres verser quelques gouttes d'huile de tartre, par le moyen de laquelle les perles estans dissoutes, en vn clin d'œil elles iront au fond & paroistront aussi blanches que neige: d'avec lesquelles puis apres on sequestre fort aisément le dissoluant susdit par inclination, & la matiere sera quelque fois lavée d'eau entièrement addoucie: lequel œuvre certes, ne se parfait sans ayde de magistères: dont aussi les choses préparées de la sorte ont pris leur domination. Ce magistère de perles étant dissout en quelque liqueur que ce soit, corrobore à merueille nostre nature, comme aussi le magistère de coraux, la preparation duquel se fait en vne manière du tout semblable.

Le magistère d'hyacinthe, d'esmeraude, & *Magistères d'hyacinthe, d'esmeraude & de rubis.* de rubis, se preparent aussi par mesme methode & artifice, mais on calcine avec fleurs de soulfre.

Le magistère d'hyacinthe est vn singulier & spécifique remede contre le spasme & conuulsions.

Le magistère de rubis est cōtraire aux venins,



à la peste & à toutes corruptions du corps,

*Magist. de pierre Indayque & pierre de lynce.* Le magistère d'esmeraude subuient particulièrement aux epilepsies.

De mesme sont préparées les pierres, à sçauoir Iudaïque & de lynce qu'on réduit en magistère. Pour chaque prise on en donnera seulement deux ou trois grains au plus avec quelque liqueur conuenable. Elles sont vn remede souverain contre l'ischurie ou suppression d'yrine, & pour briser & chasser le calcul.

*Magistère de pierre d'azur.* De mesme aussi ferez-vous le magistère de la pierre d'azur, singulier purgatif de la bile noire, & excellent remede contre toutes manies & melancolie.

Les matieres sulphurées veulent estre préparées autrement : Nous commencerons par le soulfre, c'est à dire par les fleurs d'iceluy.

*Fleurs de soulfre.* Les fleurs de soulfres se preparent en melant parties égales de soulfre, & de colcothar ou vitriol rubifié en perfection & desséché : & en sublimât le tout. Puis on le sublimera encore vne fois avec sucre cādypour mieux subuenir à l'asthme & aux indispositions des poulmōs.

*Rubin de soulfre.* Avec liqueur de terebenthine on fait de ces fleurs vn rubin de soulfre qui est fort excellēt contre la phthisie & les vlcères des poulmons, estant donné avec quelque eau conuenable, lors qu'il est sequestre de son dissoluant.

*Lait, cremeur ou* Des mesmes fleurs biē préparées & dissoutes en huile de tartre faicte avec son sel resout (qui est oleagineux, & par consequent, vn propre & commode dissoluant du soulfre mesme) vous extrairez certain magistère, sçauoir vn lait,

creme ou beurre. Si dessus la dissolution vous <sup>beurre de</sup> espendez vinaigre blâc, la matiere cōmencera à <sup>soulphre.</sup> bouïllir si fort qu'elle viendra à respādre, mesme sans applicatiō de feu, & le lait de soulphre ira soudain à fond, & quittera son dissoluant.

Par ainsi vous separerez le dissoluant par inclination, & addoucirez exactement la matiere par diuers lauements reiterez avec eaux cordiales, & vous aurez par ce moyen vn lait ou cremeur de soulphre tres-blanche: Ce medicament guarit toutes affections des poulmons & de la poiſtrine.

L'essence de camphre se tire avec eau de vie <sup>Essence de</sup> tartarisée. <sup>camphre.</sup>

L'extraict de bitume Iudayque se fait avec <sup>etc.</sup> eau claire de therebenthine.

Venons aux essences des metaux.

Le saffra des metaux est preparé avec parties égales d'Antimoine & de Salpêtre meslez ensemble & enflammées dans vn creuset, afin que i'vse des termes de l'art: Il restera certaine matiere calcinée en forme de foye, laquelle estant puluerisée paroistra aussi rouge que le Saffran de Mars, c'est à dire de fer au d'acier, aussi faudra il l'addoucir. Or comme ainsi soit que ledit Antimoine est le principe de tous metaux, pourtant l'appelle-on Saffran des metaux, qui est vn puissant remede causant le vomissement & la purgation tout ensemble, & duisant à beaucoup de maladies, ainsi qu'auons monſtré cy dessus. La dose sera de dix ou douze grains avec vin ou autre liqueur.

Le Soulphre doré diaphoretic se fait avec <sup>Soulphre</sup> <sup>doré dia-</sup> <sup>phoretic.</sup>

les feces de regule dissout en eau & reduit en lexiue, dans laquelle si vous trempez vne cueilliere d'argent, vous l'apperceurez se teindre en vraye couleur d'or : adioustez vn peu de vinaigre à ceste lexiue, & vous verrez le saffran doré descendre incontinent au fond, separez en apres la lexiue par inclination, & mettez à part ledit saffran quand vous l'aurez bien lauë, adouci & seiché, se fera vn sudorif admirable qui purifiera le sang, & guarira plusieurs maladies: la dose est ℞ ʒ.

*Saffran de Mars ou de fer.*

Le Crocus ou saffran de Mars se tire de limaille de fer ou d'acier, qui par la flamme & force du feu au four de reuerbere s'effeue en saffran fort subtil & très-rouge, qui conuient aux dysenteries, lienteries, à la gonorrhée & à semblables maux, esquels il est besoin de restreindre & arrester le flux.

Mais le saffran préparé de lames de fer ardentes & pressées contre des rouleaux de soulfres, par la force desquels elles se liquéfient, fondent comme cire d'Espagne, a vertu d'atrenuer, ouuir & desopiller, comme aussi celui qu'on extrait seulement par longue humectation en eau conuenable, lequel n'atenuë pas tant seulement, mais repurge aussi la rate & tout le mesentere d'humeurs tartarées melancoliques. Ces deux sortes de saffran ont de l'efficace contre toutes hydropisies & cachexies.

*Maniere de conuertir l'huile de soulfre en saffran.*

On fait vn saffran avec liqueur acide ou huile de Soulfre en mettant dans vne cuillier de fer autant de ladite liqueur que d'esprit de vin.



on y fera bouillir le tout à chaleur modérée, iusqu'à tant que toute l'humidité soit consommée, puis l'ayant laissé rasséoir quelques iours, on trouuera le tout conuertty en poudre ou saffran tres-subtil qu'on gardera en des petites phioles tres-bien fermées, afin que l'air n'y entre point: car l'air le faict resoudre.

Vous en ferez prendre quelques grains dans vn bouillon ou autre liqueur conuenable: en quoy ledit saffran se resout, lequel à cause de la nature du fer dont il est participant, est vn xray restaurant ou corroboratif du foye qui profite aussi aux imbecillitez d'iceluy, & à toutes les maladies qui en procedent telles que sont les cachexies, flux hepaticques, hydropiques & semblables.

Voyla toutes les preparacions metalliques dont auons arresté d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles nous auons cy-dessus promis de mettre icy en auant, & d'expliquer les descriptions.

Il nous reste encores à toucher quelques preparacions de sels & d'huiles, dont aussi mention a esté faicte en cét œuure.

Doncques le sel de prunelle que les Chymistes appellent anodin mineral, à raison de la vertu singuliere qu'il a d'appaiser les douleurs causées par chaleur & inflammation tant grande soit-elle, se faict avec bon Salpêtre, lequel on liquefie dans vn creuset, l'arroufant petit à petit de fleurs de Soulfres qui consomment la graisse d'iceluy, & le rendent tellement clair & pur, que si vous l'estandez sur vne pierre de

marbre, il paroïstra aussi clair & transparent que du verre: on l'appelle puis apres Sel de prunelle, C'est vn remede salutaire pour esteindre & dompter cette fièvre dont les Hongrois sont ordinairement & souuent trauallez: & dont la cruauté est si grande qu'elle noircit entiere-ment la langue des malades, & les rend semblables à vn brasier de feu ardent que les Latins nomment *Prune*: or la violence d'un tel symptome estant appaisée & approuuee par l'usage dudit Sel de là vient qu'il est appelé Sel de prunelle. Le mesme remede est aussi diuretic & diaphoretic, ainsi qu'on a peu remarquer cy dessus, quand en le prescriuant nous auons tousiours fait mention de telles indications curatiues.

*Creusne ou  
Sel de tar-  
tre.*

La creusne ou Sel de tartre est aussi comprise sous les Sels. On le compose de tartre blanc mis en poudre grossiere, & laué tant de fois en eau qu'il soit deuenu tres-clair: sur 5. ou 6. liures d'un tel tartre mis dedans vn pot de terre vernissé, versez eau de fontaine claire tât qu'elle surnage la matiere 5. ou 6. doigts: faites bouillir le tout durant vne heure ou deux: puis le vaisseau estât mis en lieu froid, la creusne cristalline se congelera au dessus, laquelle vous separerez avec vne cuilliere trouée, ayant par diuerses fois reiteré la mesme ebullition, & la matiere estant refroidie on osterà tousiours la creusne qui sera congelée au froid, puis on la fera seicher à l'air. Meslez-en ʒ. dans les bouillons, & vous les rendrez aigres, fort plaisans au goust, & aussi tres-propres à dissiper &

inciser les humeurs crasses & tartarées dedans les entrailles destinées à la nutritiō, les mesmes bouillons peuuent tenir lieu d'apozemes en plusieurs maladies, & estre pris des maladies avec plaisir, sans les prouoquer à vomir comme font ordinairement les autres: vous pouuez ad-iouster esdits bouillons telles racines & herbes conuenables que bon vous semblera. Ces cry-staux estans donnez iusqu'à j̄. purgent doucement, quoy qu'on le prene simplement & sans bouillon.

Les Sels de crane humain, de racines d'arestebœuf, d'escorces de febues, d'absinthe, de fres-ne, de ceterach, & de semblables se font par vn mesme artifice. Car on reduit en cendres par calcination toutes ou chacune de ces matieres à part, dont on extrait puis apres le Sel à la maniere accoustumée, avec liqueurs ou eaux conuenables, ainsi le Sel de crane humain se tire avec les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, de petit muguet & semblables antepileptiques. Car ce Sel est presque dedié particulièrement à la cure de l'epilepsie.

On extrait le Sel d'escorces de febues avec leur eau propre distillée quand elles sont encores verdes. Car les escorces estans seichées on les calcine, puis on en tire le Sel avec leur eau, comme nous auons dit, tel & mesme iugement fera-on de la preparation des autres.

Les Sels estās preparez, c'est à dire exactement purifiez par diuerses dissolutions, filtration & coagulations, ont encores besoin de cette dernière operation, à sçauoir d'estre calcinez dans

*Sels de crane  
humain,  
de racines  
d'arestebœuf,  
d'escorces de  
febues, &c.*

*Dernière  
& parfaite  
preparation  
des Sels.*



vn creuset aupres du feu iusqu'à ce qu'ils soient deuenu rouges, sans toutesfois estre fondus ny coulans : & ainsi les blanchit-on parfaitement.

Voyla ce qui nous restoit seulement à traiter en nostre Pharmacopée touchant les Sels.

Car la maniere de conuertir les sels en huiles, & de fixes les rendre volatifs, y adioustant seulement l'eau propre d'argent vif, comme aussi d'en extraire des remedes fort efficaces à diuerses fins : tout cela, dis-je, n'est point de ce lieu, mais requiert vne consideration plus haute, & pourtant le faut-il reseruer pour nostre Pharmacopée Spagyrique, cù aussi nous remettons le traicté des vertus admirables des sels metalliques dont se tirent les eaux de vie ardentes, comme aussi le traicté des Soulfres & Huiles excellentes qui sont cachées tant és mineraux qu'és plantes, où nous ferons pareillement voir que l'esprit vegetatif opere fort puissamment en l'interieur des corps mineraux, & qu'iceux ne sont nullement priuez ou destituez d'une si grande vertu vegatiue, comme aucuns ont faussement opiné, deceus par leur apparence.

*Huiles d'a-  
romates, de  
semences de  
bayes,  
grains, es-  
corces,  
fruits,  
herbes, &c.*

Quant aux Huiles dont auons parlé cy-dessus, elles sont toutes fort communes, & leur preparation est notoire presqu'à vn chacun, voire mesme aux apprentifs, soit que ce soient huiles d'aromates, comme de canelle, de cloux de giroffes, de macis, noix muscade, poiure & semblables : soit de semences, & bayes & de grains, comme de laurier, geneure, fenail

fenoil, anis, peuoine, &c. soit d'escorces & de fruits d'oranges & citrons: soit aussi, comme de toutes herbes chaudes, comme de sauge, rosmarin, menthe, betoine, marjolaine, thym, hyssope & infinies autres: Lesquelles huiles se font toutes par vne mesme methode, à sçauoir, en concassant lesdites matieres & en faisant macerer vne partie dedans cinq ou six parties d'eau tiede de vingt-quatre heures. durant, & puis distillant tout par vn grand alembic de cuiure avec son refrigerant: En traictant des eaux de canelle & d'autres espiceries, nous auons suffisamment enseigné & aussi monstre, qu'on peut composer plusieurs & diuers syrôps tres-excellens de telles eaux distillées apres la separation des huiles qui nagent sur icelles.

Les vertus & proprieté de toutes ces huiles s'apprendront assez par les choses susdites, tellement qu'il seroit superflu de les repeter en ce lieu.

Combien que telles huiles soient remplies de grandes & excellentes vertus, elles ont neantmoins leurs incommoditez: Car comme ainsi soit qu'elles ayent des parties subtiles, elles se dissipent facilement en l'air: Il faut donc soit bien bouchées les phioles dans lesquelles on les garde. Ioint à cela qu'on ne les peut employer sinô meslées avec autres choses, à sçauoir parmy les conserues, tablettes ou liqueurs. Autrement si on les fait prendre sans discretion, elles nuisent ordinairement plus qu'elles ne duisent.

Chaque nation a tousiours quelque chose d'excellent, à raison dequoy elle est particulièrement fort loüable. On ne prise pas seulement la force des Alle-mans, mais on leur donne encor ceste gloire d'estre fort studieux à rechercher tous les secrets plus subtils, si qu'on peut & à bon droit leur approprier cet eloge de Virgile,

M m

*Excudent alij spirantia mollius æra,*

*Credo equidem viuis ducunt de marmore vultus*

*Orabunt causas melius, cœlique meatus*

*Describent radio, & surgentia sidera dicent:*

*Naturam penetrare magis Germane memento.*

Car en leur contrée s'est depuis peu decouvert  
l'artifice de reduire lesdites huiles en essences fort  
agreables & tres-viles qui retiennent leurs propres  
couleurs, odeurs & saveurs: on n'y melle rien sinon de  
la manne celeste bien espurée, laquelle attire les for-  
ces & vertus de ces choses: & par son mélange les  
corrige parfaitement. Vn certain sçauant Medecin  
Allemand m'a fait participant de ce secret, & m'a  
monstré par effect la maniere de le preparer. Iceuy  
n'auroit par aduerture à gré si ie declarois plus à plain  
ledit secret. Je n'ay toutesfois rié celé des choses qu'il  
conuenoit dire. Aussi ne doute ie point que les Chy-  
miques experts ne comprennent soudain mes propos.  
Telles essences se conseruent en des petits estuis  
ronds, chacun desquels conuient 15. ou 20. diuertes  
fortes d'essences qu'on fera prendre avec vn cure-dent,  
c'est à dire en fort petite quantité quand besoin sera:  
& neantmoins elles produiront des effets fort souhai-  
tables. Jusques icy nous n'auons qu'assez amplement  
traicté des extraicts, essences, magisteres, sels & sem-  
blables preparacions Chymiques, qui se trouuent çà  
& là dans nostre Pharmacopée. Nous cesserons d'en  
parler d'auantage: Car nous auons pieça discouru  
pleinement de tels & semblables remedes en nos es-  
crits: & pourueu que Dieu nous permette & donne  
la vie, nous continuerons cy apres à en traicter plus  
amplement en nostre Pharmacopée spagyrique.  
Tels beaux, rares & excellens remedes seroient au-  
iours luy plus seans es boutiques des Apoticares.



qu'un si grand nombre de boîtes dorées, la plupart desquelles en beaucoup de lieux ne contiennent sinon du vent inutile: Entre les boutiques les mieux ornées & garnies, soit publiques soit particulières qui se trouvent par tout en Italie, Allemagne & autre pays, le n'en ay veu aucune qui fust à esgaler, tant s'en faut que ie die à preferer à celle qui est à Cassel dedans le Chasteau du Prince. Les seuls Medecins du Prince, grands personnages & fort celebres, ne travaillent pas incessamment à la parer & orner: Mais le Prince mesme, à sçavoir Maurice, Landgrave de Hessen, ce grand & puissant Prince, ne desdaigne point d'y mettre la main. Je puis asseurer qu'en ceste boutique la mieux polie & la plus exquise de toute l'Europe, l'ay avec plaisir veu plus de mille sorte d'extraicts, magisteres, essences, & autres preparacions Chymiques, sans les vulgaires qui n'y manquent nullement. Tels remedes se distribuent largement par ledit Prince tres-liberal, pour le bien & sante de ses sujets: De laquelle beneficence & liberalité jouysseut aussi les autres circonvoisins; Ceste boutique m'a seruy de patron, à l'exemple duquel, j'ay tasché d'enrichir & embellir ma Pharmacopée de divers remedes chymiques, & iceux rares & excellens. Car de quel nom emprunterois-je la splendeur pour donner lustre à ces miennes vieilles sinon de celuy d'un tel Prince, qui est renommé en tant de vertus naturelles & acquises? Certes ie m'employerois quelque temps à raconter la noblesse de sa race qui descend des anciens Potentats d'Allemagne, par vne longue suite d'Armoiries: Aussi ferois-je recit des grandes & merueilleuses richesses qu'il possede, s'il n'aimoit mieux estre loué à raisõ de ses propres vertus, que pour celles d'autrui. Parquoy

M m ij

laissant ces choses en arriere, le mettray en auant les autres parties tres-amples dudit Prince Serenissime: à sçauoir vne grande sagesse au gouuernement des choses diuines & humaines: vne elemence nomparrille enuers les gens de bien, vne Iustice redoutable aux meschans, vn courage inuincible, vne modestie en toutes actions humaines, & vne beneficence incroyable à l'endroit d'un chacun, & sur tout enuers moy, laquelle m'a depuis peu tant obligé en ma presence, & m'oblige encores tous les iours en mon absence, qu'a tres bon droit ie dois rendre toute sorte de seruice à vn Mecenas si liberal.

C'est pourquoy afin de notifier tant à cet aage que aux suiuaus, que pour le moins i'ay quelque souuenance de tant de bien-faits continuels, i'ay dedié ce mien œuure à vn autre Prince genereux, qui n'est moins amateur des lettres, & avec lequel il est conioinct par le lien mutuel de parenté & d'amitié. Aussi ay-ie deliberé & arresté d'insérer en mes escrits la memoire sacrée de l'un & l'autre, & de la faire paruenir à tout aage d'aage d'hommes, autant qu'il m'est possible.

E I N.

INDICE  
DES REMEDES  
PROPRES AUX MALADIES,  
PARTIE DV CORPS, ET  
effects qui s'ensuiuent.

| A                       |         | vrine.                    |                      |
|-------------------------|---------|---------------------------|----------------------|
| B s c e s               | 368.    | Arquebusades              | 160.163.             |
| Accouchement            | 293.    | Assoupissement            | 383.396.             |
| Amaurose                | 81.120. | Asthme                    | 42.60.158.187.       |
| Amblyopie, ibid.        |         |                           | 228.237.275.287.294. |
| Anacatharfe             | 455.    |                           | 235.369.404.411.414. |
| Angine voyez squinance. |         |                           | 506.                 |
| Anodin 107.112.279.492. |         | B                         |                      |
| 130.142.303.            |         | B I L E                   | 134.135.223.225.     |
| Antrax pestilent 112.   |         |                           | 305.313.324.333.351. |
| apoplexie 40.60.63.67.  |         | Bile iaune. Voyez bile.   |                      |
| 71.72.73.203.204.205.   |         | Bile noire 138.213. Voyez |                      |
| 272.356.382.396.466.    |         | melancolie.               |                      |
| 436.450.455.535.        |         | Bile aduste de mesme.     |                      |
| Apostemes 110.368.      |         | Brulures                  | 44.113.114.          |
| Appetit pour le prouo-  |         | C                         |                      |
| quer 265.409.           |         | C A L C V L               | 43.44.98.            |
| Ardeur & acrimonie d'v- |         |                           | 99.100.173.178.179.  |
| rine 43.76.271. Voyez   |         |                           | 180.210.237.281.320. |
|                         |         |                           | 424.427.432.448.462. |
|                         |         |                           | 500.535.539.         |
|                         |         | M m iij                   |                      |



# Table.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Cachexies 60.61.141.151.<br>192.293.303.209.226<br>227.291.306.307.335.<br>340. 45.347.369.413.<br>419.422.461.499.503.<br>521.540.541.<br>Cancere 109.307.317.337.<br>Cardialgie 452. Voyez<br>cœur.<br>Catarrhes 274.448.<br>Cephalalgie 335. Voyez<br>cerueau.<br>Cerueau 187.188.198.203<br>207.221.253.284.275.<br>325.387.411.419.433.<br>436.444.446.450.451.<br>453.454.456.457.486.<br>504.505.535.<br>Chaleur de foye excessive<br>305.<br>Cardon 111<br>Chaudépisse virulente 166.<br>voyez Gonorrhée.<br>Chiragre. Voyez goutte<br>aux mains.<br>Cœur 188.203.253.258.<br>409.410.412.436.444.<br>446.503.507.508.42.<br>55.<br>Coliques 173.180.201.288<br>306.447.383.426.448.<br>519.<br>Coliques venieuses 43. | 44.388.<br>Conception pour l'ayder<br>55.169.469. Voyez<br>femmes steriles.<br>Confortatif vniuersel 202.<br>Contrepoison du vin ar-<br>senical 421<br>Convulsions 241.272.299<br>397.349.410.537.<br>Corruption d'entrailles,<br>278.<br>Corruption d'estomach,<br>278.<br>Corruption de foye 298.<br>Crachement pour l'exci-<br>ter 398.404.<br>Crachement de sang, pour<br>l'empescher 403.83.<br>Cruditez d'estomach 201.<br>203.289.293.306.335.<br>385.409.447.464.<br>D<br>ARTRES 281<br>Defaillance de cœur<br>203.288.293.298.409.<br>411.412.445.<br>Defluxion suffocante 395.<br>456.<br>Dégoust 370<br>Demangeaison 326.<br>Diarrhée 378.487.<br>Difficulté d'enfanter 396.<br>Voyez accouchement. |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

# Table.

|                            |                              |
|----------------------------|------------------------------|
| Difficulté d'haleine 275   | Entrailles ou intestins 519. |
| 368.369.411.418.507.       | 543.                         |
| Digestion pour l'ayder.    | Epilepsie 41.60.67.70.71.    |
| 409.411.447.458.507.       | 73.74.121.141.156.203        |
| Diffurie 535.              | 204.222.237.272.287          |
| Douleur de l'espine 307.   | 289.293.264.299.307          |
| Douleurs. Voyez anodin.    | 317.322.356.369.398.         |
| Douleur de teste 305.307.  | 410.416.436.444.485          |
| 325. Voyez cerueau.        | 486.490.497.499.525.         |
| Douleurs de reins 307.321. | 533.535.538.                 |
| Voyez reins.               | Epilepsies des petits enfans |
| Douleurs d'estomach 369.   | 278.493.                     |
| Voyez estomach.            | Esprit pour l'eslouyr. 412.  |
| Dureté de foye 227.340.    | Esprits, pour les fortifier. |
| Dureté de rate 173.180.    | 289.454. Voyez forces        |
| 227.279.416.447.462.       | abbatuës.                    |
| 476.                       | Estomach, 42.55.199.207      |
| Dysenterie 106.177.178.    | 153.288.306.332.409.         |
| 284.298.422.428.448        | 410.412.418.433.436.         |
| 460.487.540.               | 446.447.457.458.             |
| Dysenterie pestilentielle, | 506.510.519.                 |
| 106.                       | Excoriation 43. Voyez        |
| Dyspnée, 404.411.455.      | anacatharse.                 |
| Voye difficulté d'halei-   | Exulceration des poulmōs.    |
| ne.                        | 276.                         |
| E                          | F                            |
| EMPYEME 409.455.           | F                            |
| Enfans pour les pur-       | FACVLTE animale pour         |
| ger. 418.                  | la fortifier. 450.           |
| Enfleure de gosier, 427.   | Femmes grosses en travail.   |
| Enfleure de bourse ou      | Fieures 92.306.313.490.      |
| caillette. 431.            | Fieures aiguës, 448.         |
| Engourdissement 414.       | Fieures ardentes 176.265.    |
|                            | M m iij                      |

# Table

|                             |                            |
|-----------------------------|----------------------------|
| 203.403.412.530.            | <b>G</b> ALLE 281.307.326. |
| Fieures bilieuses 44.278.   | 337.                       |
| 303.305.334.530.            | Gangrene 281.              |
| Fieures chroniques 178.     | Genitoires 447.            |
| 347.                        | Gonorrhée 271.             |
| Fieures continues 89.530.   | Gonorrhée virulente in-    |
| Fieure d'Hongrie 342.       | ueterée 108. Voyez         |
| Fieures intermittentes 159. | chaude-pisse.              |
| 171.347.                    | Gouttes es mains 304.      |
| Fieures longues 315.        | Goutte aux pieds 304.111.  |
| Fieures pestilentes 42.94.  | 112.113.163.325.           |
| 108. 412. 445. 291.         | Gratelle 281.307.317.326.  |
| Voyez peste.                | 337.                       |
| Fieures quartes 104.171.    | Grauelle 237.281.289.385   |
| 192.199.288.291.307.        | 416. Voyez calcul.         |
| 317.335.340.342.345.        | <b>H</b>                   |
| 747.410.411.419.461.        | <b>H</b> EMORRHAGIE 396.   |
| 462.525.                    | Hergnes 431.464.           |
| Fieure quotidienne 171.     | Humeurs corrompues &       |
| 306.340.368.369.            | pourries 141.447.484.      |
| Fieures tierces 44.92.159.  | 486.490.534.538.           |
| 304.368.369.503.            | Humeurs sales & muc-       |
| Fieure tierce ballarde 305. | lagineuses dans la ves-    |
| Fistules 111.530.           | cie 176.                   |
| Foye 43.104.188.203.254.    | Humeurs tartarées 63.      |
| 437.447.458.511.512.        | Hydropisies 115.158.172.   |
| 534.                        | 189.190.197.206.225.       |
| Flux de ventre 43.106       | 226.227.279.325.345.       |
| 263.294.447.487.            | 347.356.369.413.422.       |
| Flux de sang 437.           | 493.499.522.534.540.       |
| Flux hepaticque 298.422.    | 541.                       |
| 460.487.534.541.            | Hypnotique 106             |
| <b>G</b>                    | <b>I</b>                   |



# Table.

|                                 |                            |
|---------------------------------|----------------------------|
| <b>I</b> AYNISSE 162. 278. 305. | Lepre 303. 337.            |
| 308. 334. 369. 412. 422.        | Lethargie 288. 382. 396.   |
| 42. 424. 447. 460.              | Lienterie 177. 178. 298.   |
| Imbecillité d'estomac 60.       | 448. 460. 487. 540.        |
| 61. 103. 289. 410. 411.         | Lypothymies 60. 230. 277.  |
| 421. 458.                       | 288. 293. 409. 412. 445.   |
| Impuissance d'engendrer         | 456.                       |
| 895.                            | <b>M</b>                   |
| Incube 307.                     | <b>M</b> AL de Naples 232. |
| Indisposition ou imbecil-       | Voyez verole.              |
| lité de foye 422. 448.          | Maladies des femmes 447    |
| 461. 534. 541.                  | des petits enfans. 448.    |
| Indigestion 370.                | Maladies contagieuses 253  |
| Infection de peau 307           | Voyez peste.               |
| Inflammations internes,         | Manies 60. 198. 307. 337   |
| 107. 174. 265. 448.             | 525. 538.                  |
| Inflammation d'estomach         | Matrice 60. 102. 104. 168. |
| 306. 308. 369.                  | 194. 203. 254. 70. 287.    |
| Inflammation de poitrine        | 325. 427. 434. 447. 492    |
| 276. 403.                       | 495. 498. 515. 516. 536.   |
| Inflammation de rate 279.       | Melancolie 60. 87. 104.    |
| Inflammation de foye 309        | Matrice sterile 494. 495.  |
| Intemperie de foye 42.          | 137. 139. 141. 174. 188.   |
| 176. 422. 447. 448.             | 198. 223. 225. 648. 267.   |
| Intemperie du cerveau           | 279. 299. 305. 307. 317.   |
| 396. 410.                       | 337. 345. 525. 538. 540.   |
| Joinctures 189. 304. 306.       | Memoire 321. 356. 414.     |
| 325. 335.                       | 450. 454.                  |
| Ischurie 369. Voyez sup-        | Mesenterie 540.            |
| pression d'urine.               | Migraine 410               |
| <b>L</b>                        | Mois de femmes 167. 410    |
| <b>L</b> ASCHER le ventre 120   | 447. 517.                  |
| 266. Voyez ventre.              | Mondifier le sang 141.     |

# Table.

|                              |                                  |
|------------------------------|----------------------------------|
| Morsure de chien enragé, 44. | Palpitation ou battement de cœur |
| Morsure de vipères 153.      | Paralytic. 41.60.63.7163.        |
| N                            | 141. 151. 157. 203. 204.         |
| NATYRE debilitée             | 205. 227. 271. 287. 291.         |
| comment se ren-              | 264. 306. 307. 335. 347.         |
| force 469. 537.              | 356. 410. 314. 436. 450.         |
| Nephritiques remedes 43.     | 535.                             |
| 44. 94. 95. Voyez reins.     | Parties nobles 187. 449.         |
| O                            | Peripneumonie 41.                |
| OBSTRUCTION des              | Pesanteur de teste 400.          |
| entrailles 134. 273.         | Peste 43. 63. 89. 90. 91. 203.   |
| 278. 841. 503. 540.          | 277. 278. 325. 340. 350.         |
| Obstruction de foye 188.     | 410. 445. 348. 456. 465.         |
| 227. 278. 334. 412. 413      | 466. 468. 471. 573. 477.         |
| 419. 422. 434. 447. 461      | 478. 1488. 407. 503. 534.        |
| Voyez foye.                  | 538.                             |
| Obstruction de rate 180.     | Phlegmon 47.                     |
| 227. 276. 317. 370. 412.     | Phuise 85. 299. 405. 409.        |
| 413. 419. 317. 340. 412.     | 418. 455. 538.                   |
| 461. 462. Voyez rate.        | Pituite 136. 138. 188. 223.      |
| Obstructions de reins, 34.   | 272. 48. 270. 305. 306.          |
| Voyez reins.                 | 530.                             |
| Ophthalmie ou mal d'yeux.    | Playes 109. 110. 161. 163.       |
| 41. 80. 81. 83. 120. 207.    | 164. 165.                        |
| 325. 436.                    | Pleuresie 41. 86. 118. 119.      |
| Oppilation du mesentere.     | 276. 367. 368. 404. 412.         |
| 317. 419. 461.               | 418. 500.                        |
| Orthopnée. 404. 455. 507.    | Podagre. Voyez goutte            |
| Ouye. 241.                   | aux pieds.                       |
| P                            | Poirrine 253. 275. 325. 410.     |
| PASLES couleurs. 360.        | 417. 433. 436. 446. 454.         |
| 503.                         | Poulmons 187. 404. 405.          |

*Table.*

|                             |                            |         |
|-----------------------------|----------------------------|---------|
| 406.413.418.471.473.        | Restaurant des facultez    |         |
| 534.538.539.                | naturelles                 | 298     |
| Poupe des narines 396.      | Retentiō d'arrierefaix     | 396     |
| Precipitation de matrice.   | Rupture de veines          | 403.    |
| 168.                        | S                          |         |
| Preparer la bile 134.135.   | SANG, pour le purifier     |         |
| 150.                        | 237.454.540                |         |
| Preparer la melancolie.     | Sang grumele par cheute,   |         |
| Voyez melancolie.           | 42.                        |         |
| Preparer la pituite 314.324 | Scorbut                    | 194     |
| 333.334.                    | Schire                     | ibid.   |
| Preseruatif 192.332         | Secouement de corps par    |         |
| Preseruatif de peste 443.   | cheute                     | 159     |
| 441.471.474.                | Semence virile, comment    |         |
| Puanteur des narines 396.   | augmentee                  | 447     |
| Purger l'estomac 62.224.    | Sens, par quel remede re-  |         |
| Voyez estomac.              | staurez                    | 454     |
| Purger la poitrine 224.     | Serositez 115.190.279.     |         |
| Voyez poitrine.             | 314                        |         |
| Purgatif vniuersel ou ge-   | Soif par quel moyen estan- |         |
| neral 193.312.332.353.529   | chee                       | 265.308 |
| R                           | Sommeil, pour le prouo-    |         |
| RATE 104.188.20.254.        | quer 456. Voyez ano-       |         |
| 280.307.425.437.            | din.                       |         |
| 512.513.540.                | Spasme 370. Voyez con-     |         |
| Refrigeratif 130.246.       | uulsion.                   |         |
| Reins 210.254.276.306.      | Squinance                  | 368     |
| 319.411.426.437.44.         | Strangurie                 | 369.535 |
| 463.513.514.                | Sueur, par quels remedes   |         |
| Restaurant de la chaleur,   | excitee 41.63.65.91.       |         |
| 241.                        | 145.150.152.157.160.       |         |
| Restaurant des esprits 241  | 266.278.467.484.485.       |         |
| 298.299.                    | 486.497.503.540.           |         |



# Table.

|                                  |      |                             |
|----------------------------------|------|-----------------------------|
| Suffocation                      | 307  | 150.193.306.337.338.        |
| Suffocation de matrice           |      | 358.359.                    |
| 322.386.409.492.499.             |      | Verole inueterée 151.229.   |
| Suppression de mois 180.         |      | Verole recente 291.485.     |
| 462.464.                         |      | Vers 44.62.116.203.218.     |
| Suppression d'urine 170.         |      | 358.383.385.412.485.        |
| 456.462.534.538.                 |      | 486.490.187.523.534.        |
| Surdité                          | 241. | Vertige 60.141. Voyez       |
| Surdité non inueterée 41         |      | tournement de teste.        |
| Syncope 42.60.203.409            |      | Vescie 271.306.             |
| 456. Voyez defaillan-            |      | Veuc 187.207.241.288.       |
| ces de cœur.                     |      | 356.450.                    |
| T                                |      | Vlcres internes 109.110.    |
| <b>T</b> A B I D E S. Voyez      |      | III 161.495.                |
| phthisie.                        |      | Vlcres externes 109.110.    |
| Toux 402.411.412.455.            |      | 161.                        |
| Tournement de teste 305.         |      | Vlcres de reins 43. 108.    |
| 307.322.398.410.415.             |      | 165.176.                    |
| 416.419.450.                     |      | Vlcres de la vescie 175.    |
| Tremblement 349.                 |      | Vlcres phagedeniques        |
| Trenchées de ventre 288.         |      | 110.111.                    |
| Tristesse 222                    |      | Vlcres chancreux III        |
| V                                |      | Vlcres des poulmons 85.     |
| <b>V</b> E I L L E S longues ex- |      | 275.418.                    |
| citées par fièvre ar-            |      | Vomiques III.               |
| dente 107                        |      | Vomissement 93.116.412.     |
| Venins 89.160.456.467.           |      | 458.                        |
| 473.478.497.534.537.             |      | Vrine 133.232.266.419.      |
| Ventofitez 132.201.203.          |      | 413.484.486.503.539.        |
| 223.288.289.293.306.             |      | Y                           |
| 307.385.409.410.411.             |      | <b>Y</b> E V X. Voyez veuc. |
| 448.458.464.497.                 |      |                             |
| Verole 145.146.147.148.          |      |                             |

F I N.



T A B L E  
DES MATIERES  
PRINCIPALES QUI SONT  
contenues en cét ouvrage.

A

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>A</b> LCHEMIE est<br>l'une des quatre<br>colonnes de la<br>Medecine, page 16.<br>Aloës, sa vraye prepara-<br>tion 327.<br>Anodin, servant aussi de<br>remede contre les vents<br>102.<br>Antidote que signifie, &<br>que c'est 445. 446. de<br>combien de sorte, là<br>mesme.<br>grand Antidote cephalique<br>449<br>petit Antidote cephalique<br>pour le commun peu-<br>ple 453<br>grand Antidote pectoral<br>dedié aux riches. 454. | petit Antidote pectoral<br>pour gens de petits<br>moyens 455<br>grand Antidote cordial<br>pour les riches 456.<br>petit Antidote cordial<br>pour les pauvres 457.<br>grand Antidote stomachal<br>pour les riches ibid.<br>petit Antidote stomachal<br>pour le menu peuple 458<br>grand Antidote hepaticque<br>pour les riches 459.<br>petit Antidote hepaticque<br>pour gens de basse con-<br>dition 460.<br>grand Antidote spleniti-<br>que ou pour la rate 461.<br>petit Antidote splenitique<br>462. |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

# T A B L E

|                                                                                |         |                                                               |                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------|---------|---------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| grand Antidote nephritique                                                     | 462     | C Alice ou coupe vomitive                                     | 309                                                                              |
| petit Antidote nephritique                                                     | 463.    | Catholicon ou Antidote vniuersel de du Chesne                 | 311                                                                              |
| Antidote hystérique                                                            | 464     | Claretum excellent                                            | 201                                                                              |
| grand Antidote contre la peste                                                 | 465.466 | autre Claretum fort excellent, fortifiant toutes les facultez | 202. v sage & proprietiez d'iceluy 203.                                          |
| petit Antidote contre la peste pour le menu peuple                             | 467     |                                                               | 204                                                                              |
| Antidote de grains de genreurs, dit la Theriaque d'Allemagne, pour la populace | 470     | Cholagogues vrayz                                             | 303                                                                              |
| Apophlegmatismes                                                               | 307     | Cholagogues lenitifs                                          | 303                                                                              |
| Apoticairez vrayz & legitimes, distinguez d'auec les faux                      | 32      | Cholagogue de du Chesne                                       | 313                                                                              |
| Aromatique gyrostat de Mesue                                                   | 409     | Circulation, que c'est                                        | 26                                                                               |
| Aromatique rosat                                                               | 409     | Clysteres, quels remedes ce sont                              | 376. de plusieurs sortes 377. mellifians 378. anodins, la mesme, carminatifs 379 |
| Arteriaques                                                                    | 401     | Cohobation, que c'est                                         | 26                                                                               |
| Aurea Alexandrina                                                              | 446     | Concoction, ses especes                                       | 31. par elle toutes choses adoucissent 35                                        |
| <b>B</b> echiques                                                              | 401     | Confections aromatiques                                       | 407                                                                              |
| Benite laxative de Nicolas                                                     | 306     | Confections cordiales d'Alexandre Benoist & de Fulche         | 410                                                                              |
| Beurre de Soulfre                                                              | 538     | Confection anacardine                                         | 446                                                                              |
| Bezoard metallique fixe                                                        |         |                                                               |                                                                                  |
| surpasse de beaucoup tous les autres purgatifs pris entre les metaux           | 160     |                                                               |                                                                                  |



# DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Confection d'Hyacinthe<br>& d'Alkermes 446                                                                                                                      | vn pelican ou autre vais-<br>seau à distiller 128. el-<br>les n'attirent si bien la<br>vertu des choses purga-<br>tiues que les eaux distil-<br>lées 141. leur denom-<br>brement & facultez 130 |
| Confection d'hamech 307                                                                                                                                         | Decoctions hydrotiques<br>143. 144. 146. 147. leur<br>usage 148                                                                                                                                 |
| Confection rancedemi 447                                                                                                                                        | Decoctions vulneraires<br>160                                                                                                                                                                   |
| Confiture, que signifie<br>434-435                                                                                                                              | Decoction lenitiue apertiti-<br>ue refroidissante 130                                                                                                                                           |
| Confiture pour fortifier le<br>cœur 444                                                                                                                         | Decoction lenitiue apeti-<br>tiue eschauffante 131                                                                                                                                              |
| Conserues que c'est 435                                                                                                                                         | Decoction carminatiue ou<br>propre à dissiper & chas-<br>ser les yeux.                                                                                                                          |
| leurs differences, de-<br>nombrement & facul-<br>tez 435. 436. 437. ma-<br>niere de les faire 437.                                                              | Decoction diuretique 133                                                                                                                                                                        |
| autre façon meilleure<br>439                                                                                                                                    | Decoction qui prepare la<br>bile espessie par trop<br>grande adustion & qui<br>oste l'obstruction des<br>entrailles: ce qui aduient<br>en plusieurs fièvres ar-<br>dentes 134                   |
| Conserue de citrons & li-<br>mons 441. comment ac-<br>quierent meilleur goust<br>442                                                                            | Decoction pour corriger<br>la subtilité de la bile 135                                                                                                                                          |
| Cotignac 446                                                                                                                                                    | Decoction conuenable à<br>preparer la pierre 136                                                                                                                                                |
| Crane sa preparation 532                                                                                                                                        | Decoction pour disposer<br>le suc melancolique                                                                                                                                                  |
| Cresme ou cresmeur 532                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                 |
| soulphre 588. de tartre<br>542                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                 |
| Crocus des metaux 370. és<br>clysteres 386                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                 |
| D                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                 |
| Decoctions doiuent estre<br>digerées & fermen-<br>tées apres la clarificatiō<br>vulgaire 127. mal faites<br>à vaisseau descouuert<br>127. on les doit faire dās |                                                                                                                                                                                                 |

# T A B L E

|                                                                                                                |     |                                                                                                                            |       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| & de quels simples se doit faire                                                                               | 137 | re, la colique, le calcul, la fièvre quarte & toute maladie chronique                                                      | 173   |
| Decoction vniuerselle qui prepare & chasse toutes mauuaisés humeurs ensembles.                                 | 139 | Decoction de petit lait & ses proprietéz                                                                                   | 174   |
| Decoction sudorifique contre la verole catharrheuse & semblables maladies inueterées                           | 153 | Decoction de chine                                                                                                         | 176   |
| Decoction hydrotique attribuée à S. Ambroise contre les fièvres intermittentes, voire mesme contre les tierces | 159 | Decoction pour la dysenterie & lienterie                                                                                   | 177   |
| Decoction purgative approuuée contre la fièvre quarte                                                          | 166 | Decoction pour dissoudre briser & pousser hors le calcul                                                                   | 178   |
| Decoction fort vtile pour les fièvres chroniques                                                               | 170 | Decoction de la rate de bœuf conuenable pour la dureté & obstruction de la rate, & spécifique pour la suppression des moix | 180   |
| Decoction purgative fort excellente pour les fièvres intermittentes, quotidienne & quarte                      | 171 | Diacorum                                                                                                                   | 448   |
| Decoction contre l'hydropisie & pour purger les eaux                                                           | 172 | Diacalament de Galien                                                                                                      | 410   |
| Decoction d'un vieil coq pour l'opilation du foye, de la rate, du mesente-                                     |     | Diacapparis                                                                                                                | 447   |
|                                                                                                                |     | Diacarthame                                                                                                                | 306   |
|                                                                                                                |     | Diacinnamomum de Mesué                                                                                                     | 410   |
|                                                                                                                |     | Diacodion de Mesué                                                                                                         | 448   |
|                                                                                                                |     | Diacostum                                                                                                                  | 447   |
|                                                                                                                |     | D'Actuarius                                                                                                                | ibid. |
|                                                                                                                |     | Diacumin de Nicolas                                                                                                        | 411   |
|                                                                                                                |     | Diacurcuma ou diacrocum de Mesué                                                                                           | 412   |
|                                                                                                                |     | Diagalanga de Mesué                                                                                                        | 410   |
|                                                                                                                |     | Diahislopū de Mesué                                                                                                        | 411   |
|                                                                                                                |     | Diarris                                                                                                                    |       |

# DES MATIERES.

|                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| Diairis de Salomon Nico-      | hermetiques touchant        |
| las 411                       | la distillation des choses  |
| Dialaccamaieur 412            | 20. operations compri-      |
| Diamargaritū chaud d'A-       | ses sous la distillation 23 |
| uincenne 409                  | diuerfes façons de distil-  |
| Diamargaritum froid de        | ler 23. 24. quelles cho-    |
| Nicolas 412                   | ses se peuuent distiller    |
| Diambra 410                   | 19. leur preparation 26.    |
| Diamorusia 447                | nouuelle façon de distil-   |
| Diamoschum 410. 446           | ler les eaux plus com-      |
| Diapenide de Nicolas 412      | modément 45                 |
| Diaprunis de Mesué 411        | Dragée contre toutes les    |
| Diaprunum laxatif 303         | maladies froides du cer-    |
| Diarrhodon de l'Abbé          | ueau 413                    |
| 412                           | Dragée capitale de Lāgius   |
| Dialatyriō de Nicolas 447     | contre le tournement        |
| de Mesué, là mesme.           | de teste & l'apoplexie      |
| Diafeordium de H. Fraca-      | 414                         |
| stor 448                      | Dragée contre le tourne-    |
| Diasené 307                   | ment de teste, esproutée    |
| Diatamaris de Nicolas 411     | de Crato 415                |
| Diatriasantal 412             | Dragée antepileptiq. par    |
| Diatrionipipercon de Mes-     | du Chiefne 416              |
| ué 411                        | Dragée contre toutes les    |
| Diaxyloaloes ibid.            | indispositions de la poi-   |
| Diakingembre de Nicolas       | trine 417                   |
| ibid.                         | Dragée antipleuretique      |
| Digestion, son vtilité ne-    | 418                         |
| cessité 33                    | Dragée contre les mala-     |
| Distillation que c'est 18. en | dies du foye 422            |
| quoy differe d'auec la        | Dragée contre la iaunisse   |
| sublimation ibid. opi-        | 423                         |
| nion des Philosophes          | Dragée pour la rate 425     |

N n



# T A B L E

|                                                                                                               |      |                                                                                                                                         |                                                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| Dragée antinephritique & contre la colique passion                                                            | 426  | seruir à composer syrops                                                                                                                | 125                                             |
| Dragée hysterique                                                                                             | 427  | Eaux distillées, sont ou simples ou composées                                                                                           | 36                                              |
| Dragée de grains de suzeau pour la dysenterie                                                                 | 428  | Eaux simples, leur denombrement, & leurs facultez generales                                                                             | 36. 37. 38.                                     |
| Dragée contre l'enfleure de gbfier                                                                            | 429  | &c. quelles vertus elles ont en special                                                                                                 | 40. 41. 42. &c.                                 |
| E                                                                                                             |      | Eaux composées & leur catalogue                                                                                                         | 51. 52. 53. 54. &c.                             |
| Eaux & huile se peuent tirer ensemble de toutes herbes & fleurs chaudes, par la force du bain vapoureux chaud | 216  | Eau de vie se peut tirer de toutes choses alimentaires                                                                                  | 47. comment on la tire des roses                |
| Eaux distillées, sont meilleures pour tirer la vertu des choses purgatiues que les decoctions                 | 141. | de bled, grains, &c.                                                                                                                    | 50. celle d'hydromel vineux est fort excellente |
| nouvelle façon de les distiller avec plus d'utilité                                                           | 45.  | la tartarisée est le vray dissoluant de tous purgatifs                                                                                  | 332                                             |
| maniere de les distiller par le bain vapoureux                                                                | 46.  | Eau imperiale commune & facile à preparer                                                                                               | 54. ses vertus                                  |
| extraction d'icelles par digestion & fermentation                                                             | 47   | Eau theriacale, commune pour les pauvres                                                                                                | 63                                              |
| Eaux des plantes, en quelle façon se tirent                                                                   | 50   | Eau theriacale, cordiale & bezoardique, bonne pour toutes passions de cœur & maladies pestilentiellles, qui aussi provoquent les sueurs | 64                                              |
| Eaux d'aromates, herbes, fleurs & semences chaudes & seiches, comment se preparent                            | 123  |                                                                                                                                         |                                                 |
| Eaux des simples, peuent                                                                                      |      |                                                                                                                                         |                                                 |

# DES MATIÈRES.

|                                                                                                                                 |    |                                                                                     |         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|-------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| autre Eau theriacale cephalique, spécifique, pour les maladies deplorées du cerveau, savoir l'apoplexie, paralysie & semblables | 66 | rer les forces perduës, & pour conforter & récréer les esprits vitaux & animaux     | 87      |
| grande Eau antipileptique descrite par du Chesne                                                                                | 67 | Eau de chapon pour les effets précédents                                            | 88      |
| petite Eau antapoplectique                                                                                                      | 71 | Eau pour fortifier le cœur contre les venins & toutes maladies pestilentielles      | 89      |
| autre Eau contre l'Epilepsie, paralysie & apoplexie de du Chesne                                                                | 73 | Eau pour se deliurer & préserver de peste                                           | 90      |
| Eau d'hirondelles antipileptique                                                                                                | 74 | Eau antifebrilique                                                                  | 92      |
| autre eau d'hirondelles                                                                                                         | 75 | autre Eau contre toutes sortes de fièvres, principalement contre les intermittentes | 93      |
| Eau de piës composée, spécifique aussi pour l'épilepsie                                                                         | 79 | Eau pour les fièvres pestilentes & tres-ardées                                      | 94      |
| Eau ophtalmique                                                                                                                 | 80 | Eau antinephritique ibid.                                                           |         |
| autre Eau esclarcissant la prunelle de l'œil, & garantissant les vieillards d'aveuglement                                       | 81 | autre eau antinephritique                                                           | 95. 96. |
| Eau pour l'hæmoptise ou crachement de sang                                                                                      | 73 | Eau pour briser le calcul mesme dans la vescie.                                     | 98. 99. |
| Eau fort efficace contre la phthisie & les ulceres des poulmons                                                                 | 85 | Eau pour se préserver du calcul                                                     | 100     |
| Eau contre la pleuresie                                                                                                         | 86 | Eau hysterique                                                                      | 101     |
| Eau admirable pour restaurer les forces perduës, & pour conforter & récréer les esprits vitaux & animaux                        |    | Eau contre la colique du ventricul & intestins, ptoquerante de vents & cruditez     | 102     |
|                                                                                                                                 |    | Eau scorbutique & hydro-                                                            |         |

N n ij

# T A B L E

|                            |          |                               |     |
|----------------------------|----------|-------------------------------|-----|
| pique                      | 103      | fran des metaux               | 120 |
| Eau dysenterique           | 104      | Eau antepileptique, dicte     |     |
| Eau hypnotique             | 106      | d'antimoine & de crou-        |     |
| Eau pour la gonorrhée vi-  |          | ste de pain                   | 121 |
| rulente inueterée          | 108      | Eau de canelle avec vin &     |     |
| Eau pour les mousqueta-    |          | cau de roses                  | 124 |
| des 108. maniere d'en      |          | Eau de cloux de giroflles     |     |
| vfer                       | 109      | avec eau commune. ibid.       |     |
| Eau balsamique fort excel- |          | Eau de roses depurée par      |     |
| lente contre toute forte   |          | infusion                      | 263 |
| d'apostemes, vlcres ex-    |          | Eau benite de Ruland          | 368 |
| ternes & internes, prin-   |          | Eau de terre sainte du        |     |
| cipalement contre les fi-  |          | mesme autheur                 | 369 |
| stules, vlcres phagede-    |          | Eclegmes. 397. 401. Inci-     |     |
| niques & malins            | 110      | sifs & deterifs 401. qui      |     |
| Eau podagrique             | 111. 112 | incisent & detergent          |     |
| Eau pour les brulures      | 113      | moins 402. qui incraf-        |     |
| Eau d'escreuisse pour le   |          | sent & espaisissent le        |     |
| mesme effect               | 141      | plus 402. moins incraf-       |     |
| Eau de sperme ou semence   |          | lans                          | 404 |
| de grenouilles, encores    |          | Elixir de vie, remede ad-     |     |
| pour l'effect susdit ibid. |          | rable pour chasser les        |     |
| Eau purgative, simple      | 115      | maladies inueterées &         |     |
| Eau purgative composee,    |          | presque desesperées, &        |     |
| ibid.                      |          | cōseruer la santé & pro-      |     |
| Eau benite de safran des   |          | longer la vie                 | 55  |
| metaux                     | 117. 118 | Elixir de vie plus facile     | 61  |
| Eau benite de Martin Ru-   |          | autre Elixir de vie fort aisé |     |
| land, contre la pleurisie  |          | à preparer 62. ses vertus     |     |
|                            | 118      |                               | 63  |
| Eau de pauot contre le     |          | Electuaire                    | 302 |
| mesme mal                  | 119      | Electuaire de suc de roses    |     |
| Eau ophthalmique de sa-    |          | de Nicolas                    | 304 |



## DES MATIERES.

|                                                                  |                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Electuaire rosat de Mesué<br>ibid.                               | Electuaire nephrocathar-<br>tique de Nicolas ibid.                                                                                |
| Electuaire de psyllium ou<br>herbes aux puces 305                | Electuaire contre la peste,<br>de l'Empereur Ferdin-<br>and ibid.                                                                 |
| Electuaire de psyllium de<br>Montagnagna ibid.                   | Electuaire d'œuf, & manie-<br>re de le compoler selon<br>du Chesne. 474                                                           |
| Electuaire purgeant la pi-<br>ruite, décrit par du<br>Chesne 314 | Electuaire d'œuf de Maxi-<br>milian premier 448. 472                                                                              |
| Electuaire purgeant la me-<br>lancolie & bile noire<br>316       | grand Electuaire d'œuf,<br>dedié aux riches par du<br>Chesne 475                                                                  |
| Electuaire lenitif antine-<br>phritique, par du Ches-<br>ne 319  | petit Electuaire d'œuf<br>pour le vulgaire 477                                                                                    |
| Electuaire hysterique du<br>mesme auteur 321                     | Espices ou poudres fortes<br>407                                                                                                  |
| Electuaire letifiant de Ra-<br>is 400                            | Espices chaudes 408                                                                                                               |
| Electuaire diapconia 446                                         | froides ibid. temperées<br>409                                                                                                    |
| Electuaire de citron de<br>Mesué ibid.                           | Esprit d'orde Ruland 369                                                                                                          |
| Electuaire du Duc 447                                            | Essence de Camphre 539                                                                                                            |
| Electuaire d'Asia ibid.                                          | Essence ou sel de coraux &<br>perles 5. 6.                                                                                        |
| Electuaire d'escume de fer<br>ibid.                              | Euphrobe, sa preparation<br>347                                                                                                   |
| Electuaire de bayes de lau-<br>rier 448                          | Exalration que c'est 35                                                                                                           |
| Electuaire de Iustin ibid.                                       | Exhalation que c'est ibid.                                                                                                        |
| Electuaire de cigalles de<br>Manilius ibid.                      | Experiences admirables<br>pour prouoquer les mois<br>167. pour les arrester<br>168. contre la precipita-<br>tion de matrice ibid. |
| Electuaires de lieure brus-<br>lez de Montanus ibid.             | N n iij                                                                                                                           |

# T A B L E

|                             |                             |       |
|-----------------------------|-----------------------------|-------|
| pour ayder à concevoir      | datif                       | ibid. |
| 166. contre la morsure      | Extraicts comment se ti-    |       |
| d'un chien enragé 170       | rent des racines pleines    |       |
| Experience contre la iau-   | de suc                      | 491   |
| nisse 172. la dureté de la  | Extraict de racine de iuf-  |       |
| rate 173                    | quame 442. de racine        |       |
| Extraicts 482. la façon de  | d'aulnée                    | 492   |
| les preparer n'est point    | Extraict ou sang de gran-   |       |
| incogneüe aux femmes,       | de confoude contre la       |       |
| 31                          | hargne                      | 494   |
| Extraicts de bois 47. d'es- | Extraict ou sang de sary-   |       |
| corces 486. de racines      | tion                        | 495   |
| 488. de racines d'arbres    | Extraict de bayes de gene-  |       |
| 486. de bayes, grains       | ure                         | 496   |
| & semences 496. d'her-      | Extraict de bayes de lau-   |       |
| bes 500. maniere de les     | rier                        | 497   |
| faire 301                   | Extraict purgatif de lierre |       |
| Extraicts composez 503      | ibid.                       |       |
| Extraict ou gomme de        | Extraict des grains meurs   |       |
| gnaïac 483. les vertus      | de suzeau & d'hiible        |       |
| 484                         | 448                         |       |
| Extraict du bois de buits   | Extraict des grains d'hie-  |       |
| 485                         | bles                        | 499   |
| Extraict d'escorce de fres- | Extraict de cerises noires  |       |
| ne 486                      | 499                         |       |
| Extraict de racines de pō-  | Extraict de fleurs de pe-   |       |
| mier ibid.                  | uoinc                       | ibid. |
| Extraict de racine d'ange-  | Extraict de fleurs d'alke-  |       |
| lique 488                   | kenge                       | 500   |
| Extraicts d'imperiale, de   | Extraict de senelles        | ibid. |
| zodoaire, de tormentil-     | Extraict de fleurs de pauot |       |
| le, &c.                     | rouge                       | ibid. |
| Extraict de zingembre su-   | Extraict d'esclair ou che-  |       |

## DES MATIÈRES.

|                           |       |                            |       |
|---------------------------|-------|----------------------------|-------|
| lidoine                   | 503   | Extrait carminatif         | 518   |
| Extrait de melisse        | 503   | Extrait ou essence de reu- |       |
| Extrait de chardon benit  |       | barbe                      | 520   |
| & d'ulmaria               | ibid. | Extraits de toutes racines |       |
| grand Extrait capital     |       | purgatives comment se      |       |
| 504                       |       | font                       | 521   |
| petit Extrait cephalique  |       | Extrait de sené            | ibid. |
| 505                       |       | Extraits de fleurs purga-  |       |
| grand Extrait pectoral    |       | tives                      | 521   |
| ibid. *trait pectoral     | 507   | Extraits d'agarc, de se-   |       |
| petit E                   |       | mences d'hiebles, de       |       |
| grand Extrait cordial     | ibid. | sermontain & de sem-       |       |
| petit Extrait cordial     | 508   | blables, par quel moyen    |       |
| grand Extrait stomachal   |       | se peuvent tirer           | 521   |
| 509                       |       | Extrait d'aulnée, quelle   |       |
| petit Extrait stomachique |       | est sa preparation         | ibid. |
| 510                       |       | Extrait Catholique         | 527   |
| grand Extrait hepaticque  |       | Extrait cholagogue laxa-   |       |
| 511                       |       | tif                        | 529   |
| petit Extrait hepaticque  |       | Extrait phlegmagogue       |       |
| 512                       |       | 530                        |       |
| grand Extrait splenique   |       | Extrait menalagogue        | 531   |
| ibid.                     |       | Extrait des especes de     |       |
| petit Extrait splenique   |       | l'hiera picra de Galien,   |       |
| 53                        |       | de l'hiera colocinthides   |       |
| grand Extrait nephriti-   |       | & des autres purgatifs     |       |
| que                       | 514   | vulgaires                  | 531   |
| petit Extrait nephritique |       | Extrait par des animaux    |       |
| 515                       |       | 532                        |       |
| grand Extrait hysterique  |       | Extrait de crane humain    |       |
| ibid.                     |       | 532                        |       |
| petit Extrait hysterique  |       | Extrait de foye de veau    |       |
| 516                       |       | ibid.                      |       |

N n iiii



## T A B L E

Extrait de cornes de cerf  
tant tendres que dures

commode à la digestion  
212

534

Extrait de coquillons de  
bierre

535

Extrait d'yeux d'escrui-  
se, de coquille d'œufs,  
de limaces, &c. ibid.

Extrait de matrice de lie-  
ure & de l'arrière-faix d'u-  
ne femme

536

Extraits métalliques ibid.

Extrait de bitume judai-  
que

539

F

Fecule de brionia ou  
vigne blanche sauua-  
ge, autrement dite cou-  
leure

492

Fecule de racine de glaieul

493

Fecule de racine de petite  
serpentine

493

Fermentation combien  
utile & nécessaire

28 29

Feu à quatre degrez

25

Fiente blanche de poulins  
ou de poulles recueillie  
separément à quoy sert

424

Fleurs de soulfhre

538

Four d'athanor est plus

G

Gommes comment se  
preparent

378

Gomme de bois de sassafras  
485

Gomme de bois & escorce  
de geneure

486

Gomme tirée de bois d'a-  
loës rhodien & de san-  
tal

486

Gôme d'escorce de bruy-  
res & de cappres

486

Gomme extraicte des raci-  
nes de pommier

ibid.

Gras en quoy differe d'a-  
uec l'onctueux

19

H

Hiera picra de Galien  
306

Hiera Pachij

307

Hippocras commun

198

Hippocras de prompt &  
soudaine façon, à l'e-  
xemple duquel on peut  
preparer toutes sortes  
d'extractions, & aussi  
des remedes spécifiques  
pour diuers maux

199

Histoires notables

371

Huiles nagent sur les eaux  
des simples dont elles

# DES MATIERES.

|                                                                                                     |      |                                                                                             |             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|------|---------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| ont esté tirées                                                                                     | 123  | essences                                                                                    | 55          |
| Huiles doivent estre sepa-<br>rées de leur eau avec vn<br>entonnoir                                 | 125  | Incommoditez des huiles                                                                     | 545         |
| Huiles d'aromates ou espi-<br>ceries, de semēces, bayes<br>grains, escroces, fruits,<br>herbes, &c. | 543  | L                                                                                           |             |
| Huile diacolocinthides<br>carminative inuentée<br>par du Chesne                                     | 382  | L Aist de soulfhre                                                                          | 538         |
| Huile de soulfhre com-<br>ment se conuertit en saf-<br>fran                                         | 540  | L Looch                                                                                     | 401         |
| Huiles se conuertissent en<br>essences par vne inuen-<br>tion nouvelle                              |      | L Looch de guimauue de du<br>Chesne                                                         | 403         |
| Huiles ont leurs incommo-<br>ditez                                                                  |      | L Looch passulat du mesme<br>Auteur                                                         | 404         |
| Hydromel vineux                                                                                     | 235  | L Louange de la boutique<br>qui est à Cassel dans le<br>Chasteau du Prince.                 |             |
| Hydromel simple des bou-<br>tiques                                                                  | 238  | M                                                                                           |             |
| Hidromel fait avec suc<br>de cerises pour appaiser<br>la soif                                       | ibid | M Agistere de perles &<br>de coraux                                                         | 537         |
| Hyrotique contre l'epile-<br>pie                                                                    | 156  | M Magisteres des pierres lu-<br>daïques & de lynce                                          | 538         |
| Hidrotique singulier con-<br>tre la paralytie                                                       | 157  | M Magistere de pierre d'azur                                                                | 538         |
| I                                                                                                   |      | M Magistere d'hyacinthe,<br>d'esmeraude & de rubis                                          | 137         |
| I Ndien maieur                                                                                      | 306  | M Masticatoire                                                                              | 397         |
| Inuention nouvelle de<br>conuertir les huiles en                                                    |      | M Masticatoires simples &<br>composez                                                       | ibid. & 398 |
|                                                                                                     |      | M Masticatoire diuulsif con-<br>tre la paralytie                                            | 399         |
|                                                                                                     |      | M Medicament, que c'est, 1.<br>en quoy differe de l'ali-<br>ment 2. de combien de<br>fortes | 2. & 3      |
|                                                                                                     |      | M Medicamens d'où se prend                                                                  |             |

## T A B L E

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| leur matiere, & commet<br>ils font appropriez à l'v-<br>sage de Medecine, 4.<br>pourquoy leur compo-<br>sition a esté inuentée &<br>introduite 6. qui a meu<br>Galien à les composer,<br>9. Qui a poussé l'An-<br>theur de reformer la<br>preparation d'iceux 11.<br>Ils se composoient jadis<br>és maisons particulieres<br>& non pas en public<br>dans les boutiques 12.<br>Catalogue de ceux qui<br>sont cōtenus au premier<br>liu. 13. les diuerfes ope-<br>rations qui sont requi-<br>ses à les preparer 14. in-<br>commoditez qu'ils ap-<br>portent estās pris cruds<br>& mal apprestez 31<br>Menstruēs & dissoluāz 481<br>Mercure de vie, comment<br>preparé 375<br>Mercure de vie fixe surpas-<br>se de beaucoup tous au-<br>tres sudatifs, pris d'entre<br>les vegetaux 160<br>Mina ou suc de coings 446<br>Mumie, sa preparation 532<br>Myclete de Nicolas 448<br>Myrree, par quel moyen se<br>doit preparer 328 | O<br>Perations vulgaires<br>des pharmacies 14<br>Operations requises à la<br>transmutation des cho-<br>ses 17<br>Operatiōs chimiques, leur<br>diuision 481. 482<br>Operatiōs chimiques sont<br>autant necessaires au<br>Medecin qu'à l'Apoti-<br>caire 27<br>Opiates, dequoy sont fai-<br>tes 435<br>Opiate capitale 443<br>Opiate de nostre pauot<br>domestique transplan-<br>té & croissant és iardins,<br>479<br>Oxymels & hydromels ia-<br>dis en grand vsage 214<br>deux Oxymels seulement<br>se trouuent en nos bou-<br>tiques ibid.<br>Oxymels & hydromels ont<br>esté changez en syrops<br>par les Arabes 215<br>Oxymel simple, comment<br>se prepare 218<br>Oxemel vulgaire 219<br>Oxymel scillitic simple,<br>220 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



# DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                               |                    |                                                                                              |       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Oxymel cephalique                                                                                                                                                                                                                             | 221                | estant pris simplement                                                                       |       |
| Oxymel epileptique                                                                                                                                                                                                                            | 222                |                                                                                              | 225   |
| Oxymel pectoral                                                                                                                                                                                                                               | ibid.              | Phlegmagogues                                                                                | 350   |
| Oxymel de nicotiane, admirable pour purger, non seulement la pituite crasse, mais aussi l'une & l'autre bile, nuisant aux maladies ventreuses de la poitrine, de l'estomac & finalement remede fort celebre contre toutes maladies inueterées | 223                | Pilules & leurs differences                                                                  | 323   |
| Oxymel phlegmagogue, cholagogue & melanagogue                                                                                                                                                                                                 | 225                | Pilules cholagogues                                                                          | 324   |
| Oxymel approprié à l'evacuation des humeurs se-reuses, fort utile à l'hydropisie & cachexie, fortifiant le foye, la rate & tout le mesentere, & les desopilant tout ensemble                                                                  | 229, son usage 227 | Pilules phlegmagogues, ibid.                                                                 |       |
| Oxymel, quand se doit cuire                                                                                                                                                                                                                   | 228                | Pilules menalagogues ib.                                                                     |       |
| Oxymel benit                                                                                                                                                                                                                                  | 229                | Pilules panchymagogues                                                                       | 324   |
| Oxymel diuretic                                                                                                                                                                                                                               | 232                | Pilules panchymagogues par du Chesne                                                         | 329   |
| P                                                                                                                                                                                                                                             |                    | Pilules cholagogues du centauree du mesme                                                    | 333   |
| Pain, quel est sa preparation                                                                                                                                                                                                                 | 28                 | Pilules phlegmagogues d'absinthe, encores du dit du Chesne                                   | 334   |
| Petum sert de vomitoire                                                                                                                                                                                                                       |                    | Pilules de tartre melanagogues, par du Chesne                                                | 335   |
|                                                                                                                                                                                                                                               |                    | Pilules benites du mesme                                                                     | 338   |
|                                                                                                                                                                                                                                               |                    | Pilules d'ammoniac                                                                           | 340   |
|                                                                                                                                                                                                                                               |                    | Pilules de sagapenum                                                                         | 342   |
|                                                                                                                                                                                                                                               |                    | Pilules de sagapenum de camille                                                              | ibid. |
|                                                                                                                                                                                                                                               |                    | Pilules hydragogues de du Chesne                                                             | 344   |
|                                                                                                                                                                                                                                               |                    | Pilules d'euphorbes, admirables contre toutes fortes de fieures, chroniques & quartes, voire |       |

## T A B L E

|                               |                            |     |
|-------------------------------|----------------------------|-----|
| contre toutes cachexies       | reins & de la vefcie       | 163 |
| hydropisie, paralysie &       | Potion pour la chaude-     |     |
| coliques passions             | pisſe virulente            | 166 |
| Pilules d'euphorbe contre     | Poudres purgatiues         | 352 |
| la peste, de du Chefne        | Poudre cholagogue, ibid.   |     |
| 349                           | Poudre melanagogue, de     |     |
| Pilules admirables contre     | du Chefne                  | 353 |
| le tremblement & con-         | Poudre panchymaque         | 354 |
| uulſion                       | Poudres aromatiques, par   |     |
| 349                           | quel moyen ſoient ren-     |     |
| Pilules pestilentielleſ d'Al- | duës plus agreables au     |     |
| bert Duc de Bauieres          | gouſt                      | 432 |
| 250                           | Poudre purgatiue qui ſub-  |     |
| Pleureſie baſtarde            | uient à toutes maladies    |     |
| 118                           | froides du cerueau         | 355 |
| Pomme contre la pleure-       | Poudre purgeant les eaux   |     |
| ſie                           | des hydropiques            | 356 |
| 120                           | Poudre faiſant eſternuer,  |     |
| Potion vulneraire vniuer-     | 394                        |     |
| ſelle, c'eſt à dire conue-    | Poudre pour chaffer les    |     |
| nable à toutes playes &       | vers, & chaffer leur ſe-   |     |
| ulceres, tant internes        | minaire                    | 357 |
| qu'externes                   | autre Poudre facile à pre- |     |
| 161                           | parer, pour euacuer leſ-   |     |
| Potion, bonne contre          | ditſ vers des petits en-   |     |
| coups d'arquebuſe, d'où       | fans                       | 356 |
| la bale eſt empoisonnée       | Poudre cachetique de du    |     |
| 163                           | Cheſne                     | 359 |
| Potion vulneraire, quand      | Poudre à routes ſortes de  |     |
| l'oſ eſt rompu d'une ar-      | hargnes & à l'enfleu-      |     |
| quebuſade                     | re meſme de la caillette   |     |
| 163                           | 431                        |     |
| Potion vulneraire cephal-     | Poudre admirable contre    |     |
| ique                          |                            |     |
| 164                           |                            |     |
| Potion pour empescher le      |                            |     |
| ſang de ſortir des playes     |                            |     |
| 165                           |                            |     |
| Potion pour les ulceres des   |                            |     |

# DES MATIÈRES.

|                                                                                                                               |                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| tous maux d'estomach<br>418                                                                                                   | Rectification, que c'est, 26                                                                                                  |
| Poudre de Monsieur Birk-<br>man 420                                                                                           | Remedes lenitifs & pur-<br>geans la bile 303                                                                                  |
| Poulsins, leur fiente blan-<br>che, à quoy sert 424                                                                           | Resiné ou extraict de rai-<br>sins 498                                                                                        |
| Preseruatif singulier con-<br>tre la peste 442.442                                                                            | Rosate nouuelle de Nico-<br>las 412                                                                                           |
| Preseruatifs ou remedes<br>contre le venin 445.                                                                               | Rubin de soulfhre 538                                                                                                         |
| leur difference 446                                                                                                           | S                                                                                                                             |
| Purgatif sont de deux sor-<br>tres 300. leurs facultez<br>en general ibid. & 301.                                             | Saffran des metaux 539                                                                                                        |
| leur diuerse forme 302                                                                                                        | Scammonée, quelle est<br>sa preparation 328                                                                                   |
| Purgatifs simples avec A-<br>loës 232                                                                                         | Sel de prunelle 541                                                                                                           |
| autres Purgatifs avec Aloë<br>plus faciles 333                                                                                | Sel de vitriol vomitif 371                                                                                                    |
| Purge-chefs ou errhins<br>389.390                                                                                             | Sels de crane humain, de<br>racines d'arestre-bœuf,<br>d'escorces de febues,<br>d'absinthe, de fresne, de<br>ceterach &c. 543 |
| Purge-chef fait en forme<br>de liniment 391                                                                                   | Sels, leur derniere & par-<br>faicte preparation 543.                                                                         |
| Purge-chef pour destour-<br>ner & purger par les na-<br>rines, les humeurs qui<br>descendent du cerueau<br>en la poitrine 392 | 544                                                                                                                           |
| Æ                                                                                                                             | Soulphre doré diaphoretic-<br>que 559                                                                                         |
| R Acines, methode de les<br>confire 442                                                                                       | Spagyric, notables opera-<br>tions d'icelle 238                                                                               |
| Racine de serpentine, cõ-<br>ment preparée 420                                                                                | Squille, sa preparation vul-<br>gaire 112                                                                                     |
|                                                                                                                               | Sublimation 17                                                                                                                |
|                                                                                                                               | Sucre sa chaleur reserre<br>& agglutine peu 116. se<br>change facilement en<br>bile, ibid. est moins pur                      |



# T A B L E

|                              |       |                             |
|------------------------------|-------|-----------------------------|
| que le miel                  | ibid. | tiques à foison, qui tou-   |
| Sudorific spécifique contre  |       | tesfois ne sont nullemēt    |
| l'hydro pisie                | 158   | nécessaires                 |
| Sudorific singulier contre   |       | Syrops d'aromates & de      |
| vn violent secouement        |       | choses odoriferantes,       |
| de corps, prouenu de         |       | 257                         |
| quelque haute & lourde       |       | Syrops, comment se doi-     |
| cheuté                       | 159.  | uent faire pour retenir     |
| Syrops, que c'est, 142. leur |       | la saveur, odeur & quel-    |
| diuision en simples &        |       | quesfois aussi la couleur   |
| composez 243. à quoy         |       | de leurs simples            |
| employez 244. ce qui         |       | 259                         |
| est à reformer en leur       |       | Syrops violat violet        |
| doctrine                     | 245.  | 260                         |
| Syrops purgatifs, leur de-   |       | Syrops d'infusion de roses, |
| nombrement 246. es-          |       | 262                         |
| chauffans ibid. rafrai-      |       | Syrops, leur digestion      |
| chissans ibid. tempe-        |       | 262                         |
| rez 247. ceux qui pre-       |       | pour les conseruer long     |
| parent la pîuite 248.        |       | temps 264. faut y mesler    |
| L'humeur melancoli-          |       | l'esprit de vitriol & de    |
| que 249. cuisans la bile     |       | souphre, afin qu'ils de-    |
| 250. contemperans l'ar-      |       | uiennent acides             |
| deur d'icelle 252. l'atte-   |       | 265                         |
| nuant ibid. l'epessissant    |       | Syrops de coings sans suc-  |
| ibid.                        |       | ete                         |
| Syrops cephalic. 253. pe-    |       | 266                         |
| ctoraux, stomachaux,         |       | Syrops de pommes avec se-   |
| cordiaux ibid. hepati-       |       | ne, décrit par du Chef-     |
| ques, spleniques, ne-        |       | ne                          |
| phritiques, hystériques      |       | 267                         |
| 254                          |       | Syrops magistral cholago-   |
| aucuns Syrops sont es bou-   |       | gue, préparé avec eaux      |
|                              |       | 268                         |
|                              |       | Syrops magistral phlegma-   |
|                              |       | gogue, avec decoctions      |
|                              |       | 269                         |
|                              |       | Syrops magistral melana-    |

# DES MATIÈRES.

|                                                                                                |                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| gogue, avec sucs 270                                                                           | bres sauvages <sup>ibid.</sup>                                                |
| Syrop de mucilages, décrit par du Chesne, pour moderer & appaiser toutes ferueurs internes 270 | Syrop de genest composé 279                                                   |
| Syrops de fleurs de souci, 271                                                                 | Syrop de fenelle contre le calcul 281                                         |
| Syrop simple de nicotiane, 272. son usage és maux de poulmons 274                              | Syrop de fenelles simple, décrit par du Chesne <sup>ibid.</sup>               |
| Syrop de nicotiane composé 274. son usage és mmeles maux 275                                   | Syrop de fenelles composé par le mesme 283                                    |
| Syrop de suc de lierre terrestre 275                                                           | petit & grand Syrop hel-leborat du mesme Auteur 285                           |
| Syrop de suc de pavot sauvage 276                                                              | Syrop de canelle avec son eau propre 287                                      |
| Syrops de scordium & de scorzonera cordiaux, 276                                               | Syrop simple de canelle avec vin <sup>ibid.</sup>                             |
| Syrops de fleurs de millepertuis & de petite centaurée, contre la corruption de l'estomach 278 | Syrops de noix muscade, de poiure, de cloux de girofles, à quoy sont bons 288 |
| Syrops de fleurs de camomille & de suzeau 279                                                  | Syrop simple d'anis avec vin <sup>ibid.</sup>                                 |
| Syrops d'hieble, contre l'hydropisie <sup>ibid.</sup>                                          | Syrop de semence de péuoinc contre l'epilepsie <sup>ibid.</sup>               |
| Syrops de lierre <sup>ibid.</sup>                                                              | Syrop simple de fleurs de romarin, avec vin 289                               |
| Syrops simple de fleurs de genest <sup>ibid.</sup>                                             | Syrops de vins médicamenteux <sup>ibid.</sup>                                 |
| Syrop de suc de concom-                                                                        | Syrop de bon vin seulement, par Arnualt de Villencufue <sup>ibid.</sup>       |

## T A B L E

|                                                                                          |                                                                                                       |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Syrop d'eaux & de vin en-<br>semble 290                                                  | machaux 433                                                                                           |
| Syrop simple de canelle,<br>faict avec eau de vie 292                                    | Trochisques de spodium,<br>de terre iellée, d'ambre<br>jaune, de ramich, à quoy<br>sont propres ibid. |
| Syrop antepileptique 294                                                                 | Trochisques bechiques<br>blancs & noirs, de cam-<br>phre, diarrhodon, à quoy<br>sont bons 433         |
| Syrop de coraux par du<br>Chesne 296                                                     | Trochisques de rhubarbe,<br>d'ablinthe, d'eupatoire,<br>de iacca, quelles vertus<br>ils ont 434       |
| Syrops de perles, d'hacin-<br>the, d'esmeraude & de<br>saphir, & à quoy ser-<br>uent 299 | Trochis d'alkekenge, de<br>mirthe ibid.                                                               |
| T                                                                                        | V                                                                                                     |
| Tablettes 407                                                                            | In, quelles operations<br>sont requies à la per-<br>fection 30                                        |
| Theriacque d'Alema-<br>gne 470                                                           | Vins, leur diuision, catalo-<br>gue & proprietiez 184.                                                |
| Transmutation, que c'est<br>16. combien d'operatiōs<br>elle requiert 16. 17              | 185. 186. &c. comment<br>on corrige l'amertume<br>qu'ils ont 197                                      |
| Triphere, son etymologie<br>& signification 447                                          | Vins simples alterans, qui<br>sont propres à la guari-<br>son de plusieurs maux<br>185                |
| Triphere persique 308                                                                    | Vins simples & composez<br>laxatifs ibid.                                                             |
| Triphere persique, de Iean<br>Damascene 448                                              | Vins composez non laxa-<br>tifs 186                                                                   |
| Triphere sarazine de Me-<br>sue 447                                                      | Vins artificiels, comment<br>on doit                                                                  |
| grand Triphere ibid.                                                                     |                                                                                                       |
| grnade Triphere pheno-<br>nienne de Mesue ibid.                                          |                                                                                                       |
| Trochisques 407                                                                          |                                                                                                       |
| Trochisques alhandal, de<br>quoy sont faicts 433                                         |                                                                                                       |
| Trochisques adstringeans,<br>capitaux, pectoraux, sto-                                   |                                                                                                       |



# DES MATIERES.

|                                                                                                                                             |                                                              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| on doit procedet à les<br>preparer 187. pour leur<br>donner bon gouft 190                                                                   | Vin ophtalmique 207                                          |
| Vins compofez 191                                                                                                                           | Vin chalibeat ou d'acier<br>208                              |
| Vin fcillitic 190                                                                                                                           | autre Vin chalibeat ibid.                                    |
| Vin purgatif de fené, à fai-<br>re pendant l'Automne,<br>ou en temps de vendan-<br>ges 191. fon vfage és<br>maladies fort enracinées<br>192 | Vin contre les maux de<br>reins 210                          |
| Vin purgatif catholique,<br>293                                                                                                             | Vinaigres medicamenteux<br>211                               |
| Vin catholique purgatif,<br>aifé à faire 193. 195                                                                                           | Vinaigre fcillitic, quelle<br>eft la preparation 211         |
| Vins purgatifs de fleurs de<br>prunier, de pefcher, &<br>de mille-pertuis, 195.                                                             | Vinaigre rofat 213                                           |
| l'vfage d'iceluy 196                                                                                                                        | Vinaigres de diuerfes<br>fleurs ibid.                        |
| Vin contre les vers & le<br>fang impur ibid.                                                                                                | Vinaigres fimples, à quoy<br>feruent ibid.                   |
| Vin de rofes purgatif 197                                                                                                                   | Vinaigre d'hydromel 237                                      |
| Vin helleborat ibid.                                                                                                                        | Vomiffement tant naturel<br>qu'artificiel d'où caufé,<br>364 |
| Vin contre l'epilepfie 204                                                                                                                  | Vomitif pantagogue de<br>Ruland.                             |
| Vin contre l'apoplexie<br>205                                                                                                               | Vomitoires 361. leurs dif-<br>ferences 364                   |
| Vin cõtre la paralifie ibid.                                                                                                                | Vomitoires nouveaux in-<br>uentez par les Moder-<br>nes 367  |
| Vin de zedoaire compofé<br>206                                                                                                              | Vomitore ruptif de Ru-<br>land 368                           |

F I N.

Co

TABLE CONTENANT  
LES CHAPITRES DV  
Traicté cy-dessus.

*Et premierement de la premiere partie qui est  
des Mineraux & Pierres precieuses.*

|                             |         |
|-----------------------------|---------|
| Chap. I. De l'Or.           | page 3. |
| II. De l'Argent.            | 6.      |
| III. Du Fer.                | 7.      |
| IIII. De l'Airain.          | 10.     |
| V. Du Plomb.                | 12.     |
| VI. De l'Argent vis.        | 14.     |
| VII. De l'Arsenic.          | 25.     |
| VIII. Du Souphre.           | 28.     |
| IX. Du Vitriol.             | 30.     |
| X. De l'Antimoine.          | 32.     |
| XI. Des Pierres precieuses. | 34.     |

De la seconde partie qui est des Animaux.

|                       |     |
|-----------------------|-----|
| Chap. I. De la Mumie. | 39. |
| II. Du Craphe humain. | 44. |

# TABLE DES CHAPITRES.

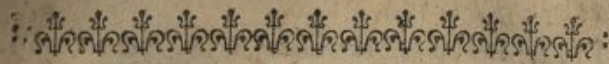
|       |                                                                    |     |
|-------|--------------------------------------------------------------------|-----|
| III.  | De la Vipere.                                                      | 46. |
| IIII. | Des Cornes, os cordiaux, du Musc, de la Cinette<br>& du Castoreon. | 48. |
| V.    | Des graissés & axonges.                                            | 50. |
| VI.   | Des membres des animaux                                            | 51. |

## De la troisieme partie qui est des Vegetaux.

|          |                                                                                                      |     |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Chap. I. | Du Vin.                                                                                              | 54. |
| II.      | Des liqueurs, plantes, semences, fleurs, racines,<br>& c.                                            | 56. |
| III.     | Des larmes, liqueurs & gommes                                                                        | 63. |
| IV.      | Des simples purgatifs.                                                                               | 67. |
| V.       | De l'Elleboro.                                                                                       | 80. |
| VI.      | Du Turbet, Hermodactes, Thymelée, Chame-<br>lee, & autres purgatifs abondans en lait.                | 84. |
| VII.     | Du Concombre sauvage, Hieble, Suzeau, &<br>Squille.                                                  | 87. |
| VIII.    | Des larmes purgatives, & de la Coloquin-<br>the.                                                     | 90. |
| IX.      | Des Pierres purgatives.                                                                              | 94. |
| X.       | De la Rheubarbe, Aloe, Agaric, Sené, Myro-<br>bolans, & autres remedes qui purgent medio-<br>crement | 96. |

Fin de la Table des Chapitres.





T A B L E D E S M A T I E R E S  
P R I N C I P A L E S C O N T E N U S  
tant au Traicté qu'en la  
Reſponſe precedente.

## A

|                            |                                                   |
|----------------------------|---------------------------------------------------|
| <b>B</b> sinthe 58. 62.    | Anis 59.                                          |
| Accés de fièvres           | Antimoine 32. sa preparation 33. il ne doit estre |
| 53.                        | nombre entre les me-                              |
| Ache nuit aux fé-          | taux 111.                                         |
| mes enceintes & aux        | Apoplexie 94.                                     |
| epileptiques 16.           | Appaiser les douleurs 62.                         |
| Acore 58.                  | Argent 6. ensuit aucunc-                          |
| Acres & leur propre ef-    | ment les vertus de l'Or                           |
| fect 105.                  | là mesme.                                         |
| Addoucir 52.               | Argent vis 14. precipité,                         |
| Aérées 126.                | crud, sublimé là mesme                            |
| Affermir les esprits 60.   | & suivant.                                        |
| les nerfs 62               | Argent vis n'est metal, si-                       |
| Agaric 68. 70. son ex-     | non en puissance 110.                             |
| traict 99                  | tient lieu de matiere en                          |
| Airain 10. bruslé là mesme | la generation des me-                             |
| Alcool de Melisse 49.      | taux 110. avec le Sou-                            |
| Aloë 70. son essence 99.   | phre il est la matiere                            |
| Amalgame 24.               | d'iceux metaux 129                                |
| Amandes ameres & dou-      | Aristote inducment re-                            |
| ces 59                     | prins par Aubert 121                              |
| Ammoniac 67                | Arrierefaix 49                                    |
| Angelicque 58.             |                                                   |

# DES MATIERES.

|                               |             |                                |                    |
|-------------------------------|-------------|--------------------------------|--------------------|
| Arsenic                       | 25.         | C                              |                    |
| Artimite la nature            | 139.        | Abaret                         | 69.                |
| Art Chymique recōman-         |             | Cadmie                         | 123.               |
| dé 93. 94. pratiqué des       |             | Caillette de Lieure            | 52.                |
| Anciens, là meſme, peut       |             | Calcul 16. 18. 38. 52. 53. 103 |                    |
| eſtre dit tantost naturel,    |             | Camomille                      | 58. 62.            |
| tantost artificiel            | 138.        | Camphre                        | 60.                |
| Aſtaſes                       | 99.         | Cancame                        | 66.                |
| Aſthme                        | 28. 41. 59. | Cancro                         | 26. 28. 81. 95.    |
| Aulnée                        | 58. 69. 86. | Cancres calcinez               | 104.               |
| Axonges                       | 50.         | n'augmente pas la fièvre       |                    |
| Ayder la digeſtion            | 62.         | quarte                         | 106.               |
| B                             |             | Canelle                        | 59.                |
| Bauſme de Mercure             | 25.         | Cartame                        | 70.                |
| Bauſme des poulmons           | 28.         | Caffe                          | ibid.              |
| Bauſme de Plomb               | 13.         | Caſtoreon                      | 49.                |
| Bauſmes vulneraires           | 68.         | Causes efficientes actives     |                    |
| Bayes de Geneure 59. de       |             | & paſſives                     | 106.               |
| Laurier, là meſme.            |             | Cendre d'eſcreuiſſe de ri-     |                    |
| Bdellium                      | 66.         | uiere                          | 52.                |
| Benjoin                       | ibid.       | Cerf                           | 48.                |
| Bete                          | 70.         | Cerueau                        | 6. 61. 62. 58. 66. |
| Betoine                       | 58.         |                                | 89. 99.            |
| Bile iaune 68. 90. 91. 98. 99 |             | Ceruſe de plomb                | 12.                |
| Bile noire                    | 68. 95.     | Chere ſuperfluë                | 11.                |
| Bilieux                       | 7.          | Chalcite                       | ibid.              |
| Biſemur, que c'eſt            | 112.        | Chamelée                       | 69. 86.            |
| Biſtorte                      | 58.         | Cholagogues                    | 68.                |
| Bois                          | 60.         | Choux                          | 70.                |
| Bois, pourquoy nagent         |             | Cicatrices                     | 10. 12.            |
| ſous ſur l'eau excepté        |             | Cire                           | 50.                |
| l'Ebene                       | 126.        | Cloux de gyroſtes              | 59.                |
|                               |             | Cœur                           | 36. 40. 48. 49.    |
|                               |             | O o iij                        |                    |

# T A B L E

|                            |              |                               |      |
|----------------------------|--------------|-------------------------------|------|
| Coings                     | 62.          | Crachement de sang.           | 36   |
| Colchotar de vitriol.      |              | Crane humain.                 | 44.  |
| Colique                    | 7. 14.       | Cruellement de peau en-       |      |
| Colophone                  | 65.          | viron les ongles.             | 52.  |
| Coloquinthe                | 69. Extraict | Cryftaux.                     | 38.  |
| & effects d'icelle         | 93.          | Cure ne se faict par con-     |      |
| Conception aidée           | 49.          | traires, mais par sem-        |      |
| Concombre fauuage          | 69.          | blables.                      | 102. |
| fon extraict               | 87.          | Cypres.                       | 102. |
| Condenser                  | 61.          | D.                            |      |
| Conforter le cœur 38. l'e- |              | Effluxions.                   | 61   |
| stomach 9. 36. la matrice  |              | Dents.                        | 29   |
| 59. les membres 62. la     |              | Desopiler.                    | 31   |
| nature                     | 3.           | Desseicher 7. 12. 13. les vi- |      |
| Conferuer le cœur en sa    |              | ceres.                        | 55.  |
| force                      | 48. 49.      | Deuoyemēt d'estomac.          | 3. 7 |
| Consolider                 | 66.          | Diarrhée.                     | 9.   |
| Contrepoison               | 48.          | Dictam.                       | 58.  |
| Conuulsion                 | 49.          | Difficulté d'halaine.         | 18.  |
| Coq herbe                  | 58.          | Dissiper les vents.           | 62.  |
| Corail 35. ses vertus      | 36.          | Dissoluant vniuersel.         | 54.  |
| Cornealine                 | 38.          | Dissoluant de pierres pre-    |      |
| Corne de Cerf              | 48.          | cieuses.                      | 37.  |
| Corne de Licorne           | ibid.        | Dragon.                       | 29.  |
| Corneoles                  | 35.          | E A V par quel remede         |      |
| Corps blanc de l'Or        |              | Echassée des mem-             |      |
| Corps raieuny              | 5. 81.       | bres.                         | 59.  |
| Corps concrets sont de     |              | Eau de fiente de bœuf &       |      |
| trois sortes.              | 131.         | ses effects.                  | 52.  |
| Corruption.                | 44.          | Eau de vers de terre.         | 52   |
| Coups. 52. d'harquebuses.  |              | ses vertus, là mesme.         |      |
| 16.                        |              | Eau d'hyrondelles.            | 52   |
| Crachats boueux.           | 29.          | Eau de semences de gre-       |      |



# DES MATIERES.

|                                                |         |                                            |                                                       |
|------------------------------------------------|---------|--------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| noüilles.                                      | 52.     | momille                                    | 58. de Castoreo                                       |
| Eaux sulphurées, nitreuses, bitumineuses.      | 29.     | 49. de Caphre                              | 60. d'Esclaire                                        |
| Elatere, que c'est, & son extr.                | 88.     | 56. de Musc                                | 49. de                                                |
| Ellebore. 69. son extr.                        | 80.     | de Perles                                  | 37. de Rhabarbe                                       |
| Ellebore noir.                                 | 83.     | 97. de Saffran                             | 60. de Viperes                                        |
| Encens.                                        | 65.     | 47.                                        | Essence de crane humain                               |
| Enfantement par quel moyen auancé.             | 36. 49. | 44.                                        | Essences d'herbes                                     |
| Ephemere colchique des Apothicaires            | 85.     | 56.                                        | Estain de glace                                       |
| Epilepsie. 16. 18. 30. 42. 44. 45. 52. 58. 89. |         | 112.                                       | Estancher la soif                                     |
| Epithim.                                       | 58.     | 31.                                        | Estomach                                              |
| Erysipele.                                     | 81.     | 40. 58. 59. 62. 63. 99.                    | Estomach deuoyé                                       |
| Eschauffer & cōforter                          | 59.     | 96. debile                                 | 59. 107.                                              |
| Eschauffer l'estomac,                          | 62.     | le                                         | Euacuer le phlegme des iointures                      |
| Esclaire.                                      | 56.     | 59. 107.                                   | 16.                                                   |
| Escorces.                                      | 60.     | Euacuer la bile, la pituite, la bile noire | 68.                                                   |
| Escume d'Acier.                                | 7.      | Eupatoire de Mesué                         | 70.                                                   |
| Escume d'Airain.                               | 10.     | Euphorbe                                   | 66. 9. son extrait                                    |
| Esmeralde & ses effects.                       |         | 02.                                        | Excremens de tout le corps par quel remede se purgent |
| Esprit seul agit es corps des choses.          | 96.     | 5.                                         | Excremens fereux du cerueau                           |
| Esprit de vin.                                 | 54.     | 91. des iointures                          | 23.                                                   |
| Esprit de vin terebentine.                     | 49.     | Excremens corrompus                        | 81.                                                   |
| Esprit de vitriol.                             | 30.     | Experience d'Argent vif                    | 14.                                                   |
| Es purge. 69. Essence de ses gr.               | 88.     | Exulceratifs                               | 86.                                                   |
| Essence d'Aloes. 99. de Ca-                    |         | F                                          |                                                       |
|                                                |         | Aire diete, que c'est                      | 15.                                                   |
|                                                |         | Femmes enceintes, de                       |                                                       |
|                                                |         | Q o iij                                    |                                                       |

# TABLE

|                            |                             |       |
|----------------------------|-----------------------------|-------|
| quoy se doiuent abstenir   | Gentiane                    | ibid. |
| 13.                        | Glayeul 70. de sclauonic    |       |
| Fenoil 58.                 | 58.                         |       |
| Fer 7.                     | Goutte 86. 92.              |       |
| Fleur quarte 53. 95.       | Graine de meurtre 62.       |       |
| Fleurs ardentes 31. 35.    | Graisses 50.                |       |
| continues, la mesme in-    | Granate 35.                 |       |
| termittentes 34. pesti-    | Grauelle 503.               |       |
| lentes 31. purides 30.     | Grenouilles 52.             |       |
| Pistules 11. 25. 26. 28.   | Grujic 60.                  |       |
| Placuositez 58.            | Gyrosses 59.                |       |
| Fleurs d'Antimoine 33.     | H                           |       |
| de Souphre 28.             | Erbes purgatiues 70.        |       |
| Flux hepaticque 9.         | Hermodactes 16. 69.         |       |
| Flux de sang 52. 31.       | leur extract 85.            |       |
| Flux de ventre 98.         | Herpes 36.                  |       |
| Fondement 62.              | Huile d'Acier 8. sa prepa-  |       |
| Fortifier 59. 61.          | ration & ses vertus 9.      |       |
| Fortifier le cerueau 6. le | d'Airain 11. 24. d'Ar-      |       |
| cœur 48. l'estomach 36.    | gent 6. de bayes de Lau-    |       |
| Froment degeneere en se-   | rier 63. de Beurre 52. de   |       |
| gle 137.                   | Canelle 59. de Cire 52.     |       |
| Fruicts purgatifs 69.      | de Crystal 104. d'esprit    |       |
| Foye 31. 55. 62. 67. 69.   | de Vin 54. de Mastic        |       |
| Foye de Grenouille 53.     | 64. de Mumie recente        |       |
| G                          | 43. d'Oliues 61. de         |       |
| Albanum 67.                | Plomb 13. de Souphre        |       |
| Galien n'a experimen-      | 28. 29. de Tartre 55. de    |       |
| te le vis Argent 108.      | Vitriol 30.                 |       |
| Gembres 99.                | Huile de layet 60.          |       |
| Gangrene 26. 32. 81.       | Huile vulnereaire 65.       |       |
| Geneure 55. 60.            | Huiles 50. de fleurs 57. de |       |
| Geneft 59.                 | fruits 59. d'aromates 89.   |       |

# DES MATIERES.

|                              |                             |
|------------------------------|-----------------------------|
| de semées & racines 58.      | Laudanum est vn remede      |
| Huiles anodins 58. refrige-  | loüable 95. empesche        |
| ratifs 62.                   | toutes inflammations, la    |
| Huiles des Apoticaire 61.    | mesme. quels remedes        |
| Humeurs visqueuses &         | entrent en la compo-        |
| crasses 22. superflües 70.   | sition d'iceluy 95.         |
| Hyacinthe & ses vertus 35    | Laurier 59.                 |
| Hydropisie 5. 23. 29. 52. 86 | Lentisque 62.               |
| 87. 89. 92. 97. 81. 74.      | Lepre 5. 46. 47. 81.        |
| Hyronnelles 52.              | Licinius pere de Cincin-    |
| I                            | na se fit mourir par le     |
| Aspe 35. ses vertus 36.      | moyen de l'Opium 98.        |
| Jaunisse 87.                 | Lie est nuisible à l'esto-  |
| Iliaques 14. 59.             | mach 71.                    |
| Imperfection des metaux      | Lie de Rhabarbe 98.         |
| 120.                         | Lienterie 7. 8. 63. 98.     |
| Incoagulables 126.           | Lierre 65.                  |
| Incarner 66.                 | Lieure 52.                  |
| Inflammation des yeux 12.    | Limons 75.                  |
| Inflammations 61. 95.        | Lis 62.                     |
| Intestins 62. 99.            | Loups 26. 32.               |
| Ioinctures 65. 93.           | Lypotomie 49.               |
| Iuoire & ses effects 49.     | M                           |
| Iusquiam 61.                 | Al caduc 6. 38. 52.         |
| L                            | voyez Epilepsie.            |
| Ac de Geneue ne con-         | Maladie intercostale 52.    |
| tient aucunes escreuif-      | Maladie des yeux 52. 38. du |
| ses 99.                      | cerueau 6. 8. voyez         |
| Lacca, voyez Caneame.        | yeux ophthalmie & cer-      |
| Ladenum 67.                  | ueau.                       |
| Langoustes 99.               | Manie 3. 6. 81. 9.          |
| Larmes purgatiues 69.        | Manne 70.                   |
| Lascher le ventre 45.        | Mastic 63.                  |



## T A B L E

|                                                                                                     |           |                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| Matrice                                                                                             | 36.60.66. | gnification, là meſme.                                                                      |
| Maulue                                                                                              | 70.       | Metaux & leur diuiſion                                                                      |
| Maux de cœur 3. 48. de rate 7. voyez rate & cœur.                                                   |           | 110. ſont parfaicts ou imparfaits, là meſme.                                                |
| Mechoacam 70. ſon extract                                                                           | 99.       | Pourquoy les Chymiques leur ont impoſé les noms des Planettes 111.                          |
| Medecins anciens ont pris pluſieurs remedes internes des metaux                                     | 7.        | excepté l'Or : Et au regard d'iceluy, ils ſont tous imparfaits 116.                         |
| Medicament, d'où ſe prennent 3. ceux des parties ſubtiles ont plus d'efficace que les groſſiers 50. |           | 117. 135. 136. tous ſ'eua-noüiſſent en l'air dans la coupelle, excepté l'Or & l'Argent 123. |
| Medicament diaphoretic 5.                                                                           |           | Mezereon & ſon ſuc 86.                                                                      |
| Melancolie 3. 35. 58. 84. 95. 6. 16.                                                                |           | Mineraux, poutquoy ainſi nommez 129                                                         |
| Melilot                                                                                             | 58.       | Miſy 11.                                                                                    |
| Meliſſe                                                                                             | 49. 57.   | Mondifier les viceres & cicatrices 10. 56. Voyez Vlceres                                    |
| Melanagogues                                                                                        | 69.       | Morphée 32. 6.                                                                              |
| Menſtrûe, que c'eſt 75.                                                                             |           | Morſure de chien enragé 52. 104. de Scorpion 35.                                            |
| Menthe                                                                                              | 58. 62.   | Morſures de beſtes venimeuſes 35.                                                           |
| Mercuré ſublimé, precipité & commun 17. 18.                                                         |           | Mouëlle de Caſſe 70.                                                                        |
| Mercuré ſublimé, comment ſe compoſe 18. eſt dangereux 19. Voyez Argent viſ.                         |           | Mumies 39.                                                                                  |
| Mercuré d'Or                                                                                        | 5.        | Mumie des Anciens ibid.                                                                     |
| Mercuriale                                                                                          | 70.       | Mumie liquide & ſa preparation 41.                                                          |
| Mefentere                                                                                           | 99.       | Mumie regente, comment preparée 42.                                                         |
| Metail ſe prend diuerſement 110. ſa propre ſi-                                                      |           |                                                                                             |

# DES MATIERES.

|                                   |                                                                                                                                                                                             |                                                                        |                        |
|-----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| Mumie seche & sa descri-<br>ption | 40.                                                                                                                                                                                         | metaux & mineraux                                                      | 3.                     |
| Musc & ses vertus                 | 49.                                                                                                                                                                                         | 113. sa teinture                                                       | 4.                     |
| Myrobolans & leur ex-<br>traict   | 99.                                                                                                                                                                                         | Orpin                                                                  | 25.                    |
| Myrrhe                            | 99.                                                                                                                                                                                         | Origan                                                                 | 58.                    |
| N                                 |                                                                                                                                                                                             | Os, & la maniere d'extrai-<br>re leur essence                          | 48.                    |
| Napelle                           | 16.                                                                                                                                                                                         | Os de cœur de cerf, & son<br>essence                                   | ihid.                  |
| Nard                              | 61.                                                                                                                                                                                         | Os de seche                                                            | 53.                    |
| Nenuphar                          | 61.                                                                                                                                                                                         | P                                                                      |                        |
| Nerfs                             | 62. 65. 66. 93. 99.                                                                                                                                                                         | Panicant                                                               | 38.                    |
| Noix muscade                      | 59.                                                                                                                                                                                         | Paracelse loüé                                                         | 94.                    |
| Noix de Cyprés                    | ibid.                                                                                                                                                                                       | Paracelsistes sont secta-<br>teurs de l'ancienne me-<br>decine         | 96.                    |
| O                                 |                                                                                                                                                                                             | Paralyfie                                                              | 66. 81. 84. 92.        |
| Obstructions d'entrai-<br>les     | 32. 55. 104. 107.                                                                                                                                                                           | Pauor blanc                                                            | 61.                    |
| de foye & de rate                 | 87.                                                                                                                                                                                         | Perles                                                                 | 26. 36. leurs vertus   |
| 89. voyez foye & rate.            |                                                                                                                                                                                             | 36. par quel moyen se<br>dissolvent                                    | 75.                    |
| Ochre de Vitriol                  | 30.                                                                                                                                                                                         | Peste                                                                  | 4. 38. 41. 43. 49. 47. |
| Ophthalmie                        | 13. voyez yeux.                                                                                                                                                                             | Petit lait                                                             | 76.                    |
| Opiates sont requises és          |                                                                                                                                                                                             | Peuoiné                                                                | 58.                    |
| Antidotes                         | 97.                                                                                                                                                                                         | Phegmagogues                                                           | 69.                    |
| Opoponax & son extraict           | 93.                                                                                                                                                                                         | Phlegmes des iointures                                                 | 16.                    |
| Or                                | 3. en quoy consiste son<br>excellence 114. il ne peut<br>estre brulé ny consom-<br>mé par aucune ardeur<br>de feu 4. 96. 115. est plus<br>parfait, temperé & ex-<br>cellent que tous autres | Phlegmons                                                              | 61.                    |
|                                   |                                                                                                                                                                                             | Rheisme                                                                | 41.                    |
|                                   |                                                                                                                                                                                             | Pierres precieuses                                                     | 34. 35.                |
|                                   |                                                                                                                                                                                             | pierres purgatives                                                     | 69.                    |
|                                   |                                                                                                                                                                                             | Pierre philosophale est na-<br>turelle 158. 139. &c. ses<br>operations | 143.                   |

# T A B L E

|                             |                              |
|-----------------------------|------------------------------|
| Pierre d'Armenie 16. 62.    | grenouilles 52. de vers      |
| 74. 65. d'Azur 16. 69.      | à mille pieds 52.            |
| son extraict 95. de lyn-    | Poulmons 58. 99.             |
| ce 16. 38.                  | Pouffifs 27. 29. voyez       |
| Pierre Iudaïque 16. 38.     | asthme.                      |
| Samienne 38. sangui-        | Preparation d'Arsenic 27.    |
| naire là mesme.             | Preferuer de corruption      |
| Pierrettes des esponges 38. | 31. de venin 35.             |
| Pierrettes en l'estomach    | Propre de l'essence 38       |
| d'un bœuf 53. en la ves-    | d'un esprit parfait 17.      |
| cie du fiel d'un taureau    | de la terre 38.              |
| ibidem.                     | Proprietez occultes sont     |
| Pilules de Barberouffe 14.  | l'ancre des ignorans 10 3.   |
| Pilules de viperes 47.      | Prouoquer les mois 49. le    |
| Piqueures 51.               | sommeil 61. 35.              |
| Pituite, comment euacuée    | Purgatifs de l'Or 32.        |
| 68. 85. 86. 90. 93. 94. 98. | Purgatifs simples 67. me-    |
| Playes 66. chancreuses      | diocres 70. benignes. la     |
| 47. veneneuses 26. de       | mesme, malins 69.            |
| serpens, là mesme.          | Purgatif vniuersel diapho-   |
| Plomb 12.                   | retic 46.                    |
| Pluye d'Airain & de Fer     | Purifier le sang 36. 42. 59. |
| 122                         | Q                            |
| Podagriques 23. voyez       | Valitez contraires ne        |
| goutte.                     | sont es exhalaisons          |
| Poitrine 93.                | & metaux 122.                |
| Poisons 38.                 | Qualitez masculines & fe-    |
| Poiure 59.                  | minines, là mesme.           |
| Poix 65.                    | Quarrenaires 84. 106.        |
| Polypode 70. son extraict   | voyez fleur de quarte.       |
| 99.                         | R                            |
| Pompholix 123.              | Acines 58.                   |
| Poudre de Fer 9. foye de    | Racines purgatiues           |



# DES MATIERES.

|                              |                              |    |
|------------------------------|------------------------------|----|
| 69.                          | fer                          | 8. |
| Racines de Rhabarbe 70.      | Sagenum 67. 69. son ex-      |    |
| Radotement 61                | traict 93.                   |    |
| Raifort fauuage 71.          | Salamandre 22.               |    |
| Rate 31 55. 58. 67. 99.      | Sandarache 25.               |    |
| Refroidir 12. 62.            | Sang corrompu, par quel      |    |
| Reglisse 58.                 | remede purifié 5. 32.        |    |
| Regule des Chymiques         | Saphyr & ses vertus 35.      |    |
| 112.                         | Sarcocolle 66. son extra-    |    |
| Reins 54.                    | ction 93.                    |    |
| Remedes, voyez medica-       | Sarde 35.                    |    |
| mens.                        | Sauge 57.                    |    |
| Remedes Epuloriques 10.      | Scammonée 69. son extr.      |    |
| Remedes Theophrasti-         | 91. elle nuit à l'estomac    |    |
| ques ne se prennent des      | là mesme.                    |    |
| seuls metaux 109.            | Schiatique 66.               |    |
| Remedes Septiques 25.        | Seiche 53.                   |    |
| Renoueller le corps 32.      | Seigle degenerate en froment |    |
| 81. 5.                       | 137.                         |    |
| Referrer 7. 12. 62.          | Sel ne se resoult que par    |    |
| Refoudre 51.                 | le Sel 102.                  |    |
| Restaurer 59. les forces 38. | Sel d'Arsenic 28.            |    |
| les esprits 3.               | Sel de tartre 56.            |    |
| Restreindre les defluxions   | Sel de Vitriol 30.           |    |
| 64. le sang 38.              | Semences purgatiues 69.      |    |
| Rhabarbe 68. 70. son ef-     | Sené 68. 70. extrait d'ce-   |    |
| fence 98.                    | luy 99.                      |    |
| Roses & leurs huiles 61.     | Septiques, comment font      |    |
| Rosiers 70.                  | pruuez de leur venin &       |    |
| Rosmarin 58.                 | acrimonie 26. en quoy        |    |
| Rougeur de face 52.          | consiste la malignité        |    |
| Saffran 60.                  | d'iceux ibid.                |    |
| Saffran de mars ou de        | Serositez excrementueuses    |    |

T A B L E

|                             |     |                         |                   |
|-----------------------------|-----|-------------------------|-------------------|
| des iointures               | 89. | Succe de plomb          | 13.               |
| Simple laictuës & leur      |     | Sudité                  | 52. 66.           |
| extraict.                   | 86  | Suzeau                  | 60.               |
| Sommeil.                    | 91. | Syncopes                | 34. 36. 48.       |
| Sory.                       | 11. |                         | T                 |
| Souchet.                    | 50. | Taches du visage, com-  |                   |
| Souphre. 58. est le bausme  |     | ment ostées             | 56.               |
| des poulmōs, là meisme      |     | Tamaris                 | 58.               |
| ne se dissout en eau,       |     | Tapfie & son suc        | 86.               |
| mais se liquefie par        |     | Tartre ou lie de vin    | 55.               |
| chaleur. 128. tient lieu    |     | Teignes du ventre       | 19.               |
| d'argent en la genera-      |     | Teinture d'Antimoine    | 31.               |
| tion des metaux. 127.       |     | 33. de Coraux           | 36. de            |
| Souphre des Chymiques,      |     | Mumie                   | 43. de Mumie      |
| n'est pas le vulgaire. 129. |     | seiche                  | 41. d'Or          |
| Souphre d'Antimoine. 34.    |     | de                      |                   |
| Squille, herbe & sō essen-  |     | Souphre                 | 28.               |
| ce.                         | 89. | Terebenthine            | 58. 70.           |
| Squille animal.             | 99. | Teste                   | 89. 95.           |
| Spasme. 66. 9. voyez        |     | Teste morte, que c'est  | 19.               |
| conuulsion.                 |     | Thym                    | 58.               |
| Stechas.                    | 58. | Thymelée                | 69. 86.           |
| Styrax.                     | 66. | Tintement d'oreilles    | 66.               |
| Subiect des Chymiques ne    |     | Tormentille             | 58.               |
| se doit chercher entre      |     | Tourterelle de mer      | 29.               |
| les mineraux. 139.          |     | Toux                    | 27. 29.           |
| Sublimation est l'ynique    |     | Tremblement de corps ou |                   |
| purification de tousPhi-    |     | de membres              | 49. 66.           |
| losophes                    | 18. | Trenchées de femmes qui |                   |
| Suc de limons dissout les   |     | accouchent              | 58.               |
| perles                      | 31. | Tristesse excessiue     | 96.               |
| Suc de pauot noir, commēt   |     | Troglodys               | 193.              |
| corrigé.                    | 49. | Tuffeaux podagriques    | 67.               |
|                             |     | Turbith                 | 69. son extr. 84. |

# DES MATIERES.

|                                                     |                                                     |
|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| Turbith. mineral & sa description 21. que c'est 22. | 61.                                                 |
| Turbet de Meluë 74.                                 | 70.                                                 |
| Tutie 123.                                          | Vipere & sa preparation 46.                         |
| <b>V</b>                                            | Vitriol 30.                                         |
| Valeriane 57.                                       | Vitriol commun 11.                                  |
| Venins 41. 43. 47.                                  | Vitriol d'Airain ibid.                              |
| Venin des potirons ou champignons 19. 30.           | Vlcres 10. 14. 25. 30. 43.                          |
| Ventricule 58. 99.                                  | Vlcres chancreux 4. 29. 52.                         |
| Verd de gris 10.                                    | Vlcres phagedeniques, chroniques & pourris, 10. 12. |
| Verole 5. 14. 17. 23. 24.                           | Vomissement 63.                                     |
| Verre d'Antimoine 32.                               | Vomissement & crachement de sang 36.                |
| Vers 17.                                            | Vray lis 33.                                        |
| Vers des petits enfans 14. 48. 52.                  | Vrines 53. 65.                                      |
| Vers à mille pieds 52.                              | Vrine de chat distillée 52.                         |
| Vertige 81. 84. 45.                                 | <b>Y</b>                                            |
| Veue imbecille 89.                                  | Yeux 12. 13. voyez mal d'yeux & ophtalmie           |
| Vescie 11. 15. 24.                                  | Yeux de cancrs calcinez 52. 58.                     |
| Vigne noire 70.                                     |                                                     |
| Vin 54.                                             |                                                     |
| Vinaigre distillé & alcoolisé 54.                   |                                                     |

F I N.